00055322

BOMBAY BRANCH
OF THE
ROYAL ASIATIC SOCIETY
TOWN HALL, BOMBAY.

Digitized with financial assistance from the
Government of Maharashtra
on 26 June, 2018

VOYAGE

EN ABYSSINIE

VOYAGE

EN ABYSSINIE

EXÉCUTÉ PENDANT LES ANNÉES 1839, 1840, 1841, 1842, 1843

PAR UNE COMMISSION SCIENTIFIQUE COMPOSÉE DE

MM. THÉOPHILE LEFEBVRE, Lieutenant de vaisseau, Chevalier de la Légion d'honneur
A. PETIT et QUARTIN DILLON, Docteurs-Médecins, Naturalistes du Muséum
VIGNAUD, Dessinateur

Publié par ordre du Gouvernement

SOUS LES AUSPICES DE M. LE MINISTRE DE LA MARINE

55322

TROISIÈME PARTIE

HISTOIRE NATURELLE. — BOTANIQUE

PAR M. A. RICHARD

Membre de l'Institut (Académie royale des Sciences), et professeur de Botanique à la Faculté de Médecine de Paris

ROYAL ASIATI

TOME CINQUIÈME

PARIS

ARTHUS BERTRAND, ÉDITEUR

Libraire de la Société de géographie, rue Hautefeuille, 23

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET, RUE DE VAUGIRARD, 9

00055322

TENTAMEN

FLORÆ ABYSSINICÆ

SEU

ENUMERATIO PLANTARUM

HUCUSQUE IN PLERISQUE ABYSSINIÆ PROVINCIIS DETECTARUM

ET PRÆCIPUE A BEATIS DOCTORIBUS

RICHARD, QUARTIN DILLON ET ANTONIO PETIT

(ANNIS 1838 — 1843) LECTARUM

AUCTORE

ACHILLE RICHARD

D. M. P. botanicos in Facultate Medicinæ Parisiensi professore
regiæ scientiarum Academiæ Instituti Gallici membro
etc.. etc.

VOLUMEN SECUNDUM

PARISIIS

APUD ARTHUS BERTRAND, EDITOREM

Geographicæ Societatis Bibliopolam, via dicta Hautefeuille, 23

—

E TYPIS CRAPELET

TENTAMEN

FLORÆ ABYSSINICÆ

SEU

ENUMERATIO PLANTARUM

HUCUSQUE IN PLERISQUE ABYSSINIÆ PROVINCIIS DETECTARUM.

LXI. CAMPANULACEÆ.

LIGHTFOOTIA, L'Herit., *Sert. angl.*, p. 3; Alph. DC., *Mon. Camp.*, p. 107; Ibid., *Prodr.*, VII, p. 417.

LIGHTFOOTIA ABYSSINICA Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 232.

L. perennis; caule erecto, ramoso, sesquipedali, ramis virgatis strictis, teretibus, glabris, aut basi hirtis; foliis lanceolato-linearibus glabris aut pilis quibusdam raris hirtis, margine obsolete et distanter dentatis; floribus parvulis paniculam nudam terminalem, ramosam efformantibus... capsula obconica subpentagona glabra, limbo calycino coronata, apice libero conico acuto, 3-valvi.

Nomen vernaculum *Sar-Sara*.

Crescit in montosis provinciæ *Chiré*, mense Octobre fructifera (Quartin Dillon et Ant. Petit) et ad declivia prope *Dungera-Go* ditionis *Memesah* Decembre (Schimper).

Observation. — L'espèce dont nous venons de tracer les caractères se rapproche beaucoup du *Lightfootia longifolia* Alph. DC. Mais ses tiges sont glabres dans leur partie supérieure et non velues, ramifiées dans la partie supérieure, où les fleurs très-petites forment une panicule rameuse; la partie supérieure des valves est aiguë et courte.

CEPHALOSTIGMA. Alph. DC., *Mon. Camp.*, p. 117; Ibid., *Prodr.*, VIII, p. 420.

CEPHALOSTIGMA SCHIMPERI. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 69.

C. annuum, perpusillum; caule erecto simpliciusculo aut ramoso, 1-6 uncias alto, hirtello; foliis ovalibus aut ellipticis, basi in petiolulum attenuatis acutis aut subobtusis, margine subdentato-undulatis, superne et subtus in nervis pilis quibusdam rigidis conspersis; floribus minimis ramulos terminantibus; tubo calycis turbinato, hispido, laciniis erectis lanceolatis acutis; corollæ 5-partitæ laciniis lanceolatis acutis, cæruleis : stigmate capitato, trilobo, lobis obtusis; capsula hispida, apice glabro acuta, 3-loculari.

Crescit in locis humidis et arenosis convallis fluvii *Mareb*, mensibus Octobre et Novembre florens (Quartin Dillon et Ant. Petit) et in collibus montis *Selleuda*; Septembre (Schimper).

Observation. — Très-petite espèce dont la tige grêle est quelquefois haute à peine d'un pouce et presque simple, d'autres fois ramifiée et s'élevant à cinq ou six pouces. Les fleurs excessivement petites et bleues ont le tube calicinal obconique et hérissé de poils rudes, les divisions de la corolle lancéolées et deux fois plus longues que celles du calice.

VAHLENBERGIA. Schrader, *Cat. hort. Gotting.*, 1814; Alph. DC., *Monogr. Camp.*, p. 129; Ibid., *Prodr.*, VIII, 424.

VAHLENBERGIA PUSILLA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 585.

V. cæspitosa; caule diffuso, procumbente, ramosissimo; ramis teretibus, albicantibus glabris, basi nudis, apice tantum foliiferis; foliis confertis, parvulis, oblongo-spatulatis obtusis, basi in petiolum longum attenuatis margine obsolete et distanter crenato-dentatis, ciliatis; flore parvulo, ramulos terminante, inter folia subsessili; tubo calycino obconico nudo, laciniis limbi lanceolatis acutis integris glabris; corolla oblongo-campanulata glabra, limbum calycinum duplo superante, apice 5-fida; laciniis semi-ovalibus apice obtusis; capsula subglobosa, limbo calycis coronata, glabra, triloculari; seminibus ovoideis.

Crescit in pratis montis *Bouahit* supra *Entchetkab* in provincia *Semiène;* mense Junio florens (Schimper).

Observation. — MM. Quartin Dillon et Petit n'ont pas trouvé cette espèce que j'ai décrite d'après les échantillons recueillis sur le mont *Bouahit* par M. Schimper. Elle me paraît bien distincte et je ne sache pas d'espèce dont celle-ci se rapproche. Ce qui la distingue surtout, ce sont ses rameaux nombreux, étalés sur le sol, complétement nus et blanchâtres dans leur partie inférieure, ne portant de feuilles qu'à leur sommet où elles sont réunies en rosettes assez serrées, et par des fleurs petites et sessiles.

VAHLENBERGIA (NESOPHILA) SILENOIDES. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 998.

V. pusilla; caule ramosissimo, cæspitoso, basi quasi suffrutescente; ramis virgatis elongatis glabris, junioribus pilosis; foliis alternis minimis, sessilibus, ellipticis aut lanceolatis, acutis, glabris aut pilis conspersis; floribus parvis ramificationes caulis elongatas, nudas strictas terminantibus; tubo calycis glabri elongato, gracili, laciniis tubum vix æquantibus lanceolatis acutis, integris.

Crescit in rupibus et saxis prope *Entchetkab* in provincia *Semiène*, Junio florens (Schimper).

Observation. — Je n'ai pu tracer qu'un caractère très-incomplet de cette espèce, dont on doit la découverte à M. Schimper, qui l'a trouvée à peu près dans la même localité que la précédente. Le seul échantillon que j'aie eu à ma disposition ne présentait que des boutons et pas une seule fleur épanouie. Il m'est impossible avec des matériaux aussi incomplets de rien dire de positif sur cette plante.

CAMPANULA. L., *Gen.*, 290; DC., *Prodr.*, VII, p. 457.

CAMPANULA RIGIDIPILA. Steud. et Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 467.

C. perennis; radice crassa perpendiculari subsimplici; caule a basi ramosissimo gracili, spithameo aut vix pedali, hirto, pilis rigidiusculis; foliis parvulis, elliptico-lanceolatis acutis, sessilibus, utrinque hirtis, distanter et obsolete dentatis; floribus solitariis (magnitudine mediis) ramulos terminantibus : calycis laciniis lanceolatis acutis, strigoso-ciliatis, hirtis; corollæ glabræ lobis semirotundis, apice apiculatis.

Crescit in montosis inter *Maygoua-Goua* et *Dobra-Sina*; prope

Abba-Garima, Novembre (Quartin Dillon), et in provincia *Ouodgerate* (Ant. Petit), et in regione superiori, septentrionali montis *Selleuda*; Junio florens (Schimper).

Observation. — L'espèce que MM. Steudel et Hochstetter ont nommée *Camp. rigidipila* a quelques rapports avec la *Campanula dichotoma.* (L. *Amæn.* IV, p. 316). Mais ses feuilles sont plus petites, dentées et non entières; ses fleurs sont dressées et non pendantes.

CAMPANULA SARMENTOSA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1380.

C. perennis; radice ramosa gracili? caule diffuse ramoso, stolonifero, tereti, pilis conspersis subhirto, foliis obovali-lanceolatis obtusis aut subacutis, sessilibus subintegris, margine strigoso-ciliatis, subtus in nervis tantum hirtis; floribus ramulos terminantibus (magnitudine mediis), calycis laciniis lanceolatis acutis, margine strigoso-ciliatis, appendicibus acutis; corollæ glabræ lobis semiovalibus acutis.

Crescit in collibus regni *Choa* (Ant. Petit) et prope *Demerki*, Augusto flor. (Schimper).

Observation. — Cette espèce est différente de la *Campanula rigidipila* Steud. et Hochst. (sect. I, 467) par ses tiges plus grêles, couchées et diffuses, par ses feuilles plus larges, obovales, obtuses. Cependant nous pensons que sans inconvénient on pourrait la considérer comme formant une simple variété.

CAMPANULA ESCULENTA. Nob.

C. perennis; radice perpendiculari crassa, subsimplici alba; caulibus cæspitosis a basi ramosis ascendentibus piloso-hirtis, sæpius spithameis; foliis obovali-oblongis, subspathulatis, obtusis, basi sensim angustatis vix unguem longis, crassiusculis crenatis, superne, subtusque hirtis, pilis rigidiusculis; floribus solitariis ramulos nudos terminantibus; calycis laciniis lanceolatis acutis, margine strigoso-ciliatis, appendicibus acutis brevibus; corollæ glabræ calyce triplo longioris laciniis semiovalibus acutis.

Crescit in locis saxosis provinciæ *Ouodgerate*, mense Julio florens (Ant. Petit) et in regno *Tigré* (Quartin Dillon).

Nomina vernacula : *Ia gala balindgera*; *mensen*.

Observation. — Cette espèce que je crois nouvelle se rapproche d'une part de la *Campanula rigidipila* Hochst. et d'autre part de la *Campanula edulis* de Forskal. Elle diffère de la première par ses feuilles obtuses et presque spathu-

lées, épaisses et crénelées dans leur contour; par les lobes de son calice plus courts et surtout ses appendices des sinus du calice également très-courts; de la seconde par ses feuilles non lanceolées, ses corolles glabres et non hispides.

Comme dans cette dernière espèce, la racine de celle-ci est alimentaire.

CAMPANULA QUARTINIANA. Nob.

C. perennis; caule erecto, ramoso, pedali et ultra, sulcato, hispido; foliis alternis distantibus sessilibus oblongo-ellipticis, acutis, aut lanceolatis, margine obsolete et distanter dentatis, utrinque hispidis; floribus (magnitudine mediis) caulis ramificationes terminantibus erectis; calycis laciniis lanceolatis acutis strigoso-ciliatis; appendicibus triangularibus, basi latis, acutis stigoso-ciliatis : corollæ in nervis hispidæ, lobis obtusiusculis; capsula turbinato-depressa, triloculari.

Crescit circa *Memsah* (Quartin Dillon), in mense Septembre florens.

Observation. — Le port de cette espèce la distingue facilement des précédentes. Ses tiges sont dressées, beaucoup plus longues, striées, hispides, ses feuilles écartées les unes des autres; ses corolles sont hispides sur les nervures, tandis que dans toutes les espèces précédentes, la corolle était glabre.

LXII. LOBELIACEÆ.

LOBELIA. L., *Gen.*, 1006.

LOBELIA SCHIMPERI. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, 960 et 984.

L. caule basi suffrutescente, ramosissimo, diffuso, humifuso; ramis gracilibus elongatis, tereti-angulatis, glabris; foliis alternis obovalibus obtusissimis basi sensim angustatis, crenato-dentatis dentibus obtusissimis ciliatis, cæterum glabris, vix unguicularibus; pedunculis axillaribus, solitariis gracilibus, folio triplo longioribus: calycis glabri laciniis lanceolatis acutis; corollæ calyce fere triplo longioris, laciniis superioribus lanceolato-linearibus, labio inferiore longiore trifido, laciniis oblongis acutis subglanduloso-incrassatis; filamentis, parte media inferiore liberis.

Crescit in locis humidis et umbrosis vallis fluvii *Taccazé*, prope *Tchélatchékanné* (Quartin Dillon) et ad rupes madidas, in regione media montis *Selki* (Schimper), et in rupestribus montis *Bouahit* ad rivulos, Junio flor. (Schimper).

Observation. — C'est une espèce très-singulière et qui, par son port, rappelle un peu la *Linnæa borealis*. Elle nous paraît tellement distincte des autres espèces du même groupe, qu'il est impossible de ne la pas distinguer de suite.

LOBELIA CHIREENSIS. Nob.

L. annua; caule erecto, ima basi simplici, subdichotome ramoso, gracili, 8-10 uncias longo, violaceo, glabro, decurrentia foliorum bi-trialato, alis subciliatis; foliis lanceolatis, angustis apice acutis aut subobtusis subserratis, dentibus vix distinctis apice glandulosis: pedunculis axillaribus 1-floris folio brevioribus, compressis: calycis tubo globoso, echinato, glanduloso; laciniis limbi lanceolatis dorso echinatis; filamentis basi distinctis, antheris 2 inferioribus apice barbatis; capsulis globosis subechinatis 5-costatis.

Crescit in rivulis planitiei *Beless*, in provincia *Chiré*, mense Februario florens et fructifera (Quartin Dillon).

Observation. — Cette espèce a de l'analogie de port avec la *Lobelia trigona* Roxburgh : comme dans cette espèce, ses tiges présentent deux ou trois angles saillants ou plutôt des ailes membraneuses et ciliées formées par la décurrence des feuilles. Mais les ovaires sont globuleux et hispides et non turbinés et glabres, et deux des anthères seulement sont barbues à leur sommet.

LOBELIA EXILIS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1182.

L. annua ; glabra, vix digitalis ; caule basi simplici, apice ramoso, crasso, fistuloso ? foliis parcis alternis, minimis, sessilibus oblongo-lanceolatis acutis, argute dentatis ; dentibus utrinque 1 aut 2 acutissimis ; floribus minimis cæruleis, caulis ramulos, graciles terminantibus ; calycis laciniis lineari-lanceolatis acutis, apice uncinatis, margine distanter ciliatis : corollæ tubo cylindrico ; labii superioris lobis longe acuminatis acutissimis ; labii inferioris lobo intermedio elongato, lanceolato, lobis lateralibus subtriangularibus ; antheris superioribus apice calvis dorso ciliatis.

Crescit in pratis humidis convallis fluvii *Tacazzé*, mense Julio florens (Quartin Dillon) et prope *Guendepta* Septembre (Schimper).

Observation. — Espèce toute particulière et d'un port tout spécial, qui ne peut être en quelque sorte comparée à aucune autre, par sa tige renflée, fistuleuse, haute de deux à trois pouces, glabre, et par ses feuilles très-petites et très-écartées, présentant une ou deux dents très-aiguës de chaque côté.

LOBELIA LAURENTIA. L., *Sp.*, 1321 ; Desf., *Fl. atl.*, II, p. 342.

LOBELIA UMBROSA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 779.

LAURENTIA MICHELII. Alph. DC., *Prodr.*, VII, p. 409.

L. annua ; gracilis, glabra ; caule erecto ramoso digitali aut spithameo, glabro, subalato, foliis obovalibus obtusis, tenui-membranaceis basi sensim in petiolum attenuatis margine repando-dentatis, superioribus oblongo-lanceolatis ; pedunculis axillaribus gracilibus 1-floris : calycis laciniis linearibus acutis ; corollæ labio inferiore tridentato ; labii superioris laciniis angustis linearibus, filamentis a basi usque ad medium liberis ; capsulis obconicis.

Crescit in locis humidis circa *Mariam-Chawisto*, Novembre florens (Quartin Dillon) ; et in umbrosis vallis *Feurfeura*, Octobre florens (Schimper).

Observation. — Faut-il, à l'exemple de plusieurs auteurs du plus grand mérite, faire un genre à part pour les espèces de *Lobelia*, dont les étamines ne sont pas soudées en tube par leur base où les filets restent libres et distincts? C'est une question que je suis bien tenté de résoudre par la négative. Quoi qu'il en soit, j'ai comparé avec soin les échantillons de *Lobelia* que M. Hochstetter a désignés sous le nom d'*umbrosa* avec le *Lobelia Laurentia* L. d'Europe, et je n'ai pu y découvrir aucune différence de quelque valeur. Ce sont le même port, les mêmes feuilles, les mêmes tiges un peu ailées, les mêmes fleurs. Seulement, dans mes échantillons de *Lobelia Laurentia* recueillis en Toscane, les capsules sont turbinées et presque globuleuses, tandis qu'elles sont plus allongées et obpyramidales dans ceux d'Abyssinie. Cette faible différence suffirait-elle pour constituer une espèce distincte? Nous ne le pensons pas.

LOBELIA INCONSPICUA. Nob.

L. pumila, annua; caule unciali aut sesquiunciali, a basi ramoso, alato, glabro; foliis parvulis, subrotundo-ovalibus obtusis, aut acutis, dentatis, basi in petiolum brevem attenuatis; pedunculis solitariis axillaribus, 1-floris, folio sæpiùs longioribus; ovario turbinato subtriquetro : laciniis calycinis lanceolatis; corollæ fissæ tubulosæ laciniis superioribus lanceolatis acutis, labio inferiore trifido; filamentis staminum nisi apici liberis; antheris 2 inferioribus apice barbatis.

Crescit in locis cultis inter *Maiegouagoua* et *Dobra-Sina* (Quartin Dillon).

Observation. — Parmi les petites espèces du genre *Lobelia*, celle-ci doit compter comme une des plus minimes. Sa tige, toujours rameuse et ailée, n'a quelquefois pas plus de cinq à six lignes de hauteur, et, dans les plus grands échantillons, elle atteint rarement un pouce et demi. Par son port, cette espèce me paraît appartenir au groupe des *Laurentia*. Elle se rapproche assez du *Lobelia Laurentia* L. Mais elle est incomparablement plus petite dans toutes ses parties; ses feuilles sont plus épaisses; sa tige, moins ailée, porte des poils assez rudes.

CYPHIA. Berg., *Cap.*, p. 137; DC., *Prodr.*, VII, 498.

CYPHIA GLANDULIFERA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, 1639.

(Tab. LXIV.)

C. radice tuberculosa; tuberculo ovoideo, albo fibrilloso, nucem Juglandis æquanti; caule erecto simplici spithameo, tereti, glabro, apice basique nudo; foliis 3-5 in parte media caulis alternis approxi-

matis, sessilibus, lanceolatis acutis, glabris, margine distanter denticulatis; dentibus angustis incrassatis; floribus parvulis racemum simplicem distinctiflorum efformantibus, brevissime pedunculatis, basi bractea lineari suffultis; calycis laciniis lanceolatis acutis : petalis angustis spathulato-lanceolatis acutis, in medio angustioribus, basi paulisper sensim latioribus, subinæqualibus; staminibus liberis, petalis triplo brevioribus; antheris apice barbatis; filamentis planis margine ciliatis.

Crescit in pratis convallis fluvii *Tacazzé*, mense Junio florens (Quartin Dillon).

Observation. — On connaît cette plante en Abyssinie sous les noms de *Tocour Alam* et de *Han Harro*. Les gens pauvres en mangent les tubercules qui sont blancs, charnus, féculents et d'une saveur qui n'a rien de désagréable.

Cette espèce nous paraît avoir quelque ressemblance avec le *Cyphia persicifolia* (Presl. in *Comm. pl. Afr. Austr. Drege*, I, p. 296). Mais sa racine tubériforme, ses feuilles plus larges, ses bractées entières et sans dents l'en distinguent parfaitement.

TUPA. G. Don, *Gen. syst. Gard.*, III, p. 700; DC., *Prodr.*, VII, p. 391.

Sectio RHYNCHOPETALUM. Nob.

Petala primum in unum coalita, mox nisi basi distincta.

TUPA RHYNCHOPETALUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1263.

RHYNCHOPETALUM MONTANUM. Fresen., in *Mus. Senckenb.*, III, t. IV; DC., *Prodr.*, VII, 396.

T. arborea; caule simplici recto, arborescente, 12-15 pedes alto, basi nudo, versus apicem dense folioso, tereti; foliis maxime confertis sessilibus oblongo-lanceolatis acutis bipedalibus, 2-4 uncias latis, glabris margine integris, dense ciliatis: spica e centro foliorum terminali, 3-4 pedes longa : rachi crassa, tereti-conica, intus fistulosa, floribus pedicellatis griseo-violaceis, undique tecto; bractea lanceolata acutissima versus pedicelli partem inferiorem inserta, floribus longiori : sepalis lanceolatis acutissimis, uti corolla, pedicello bracteaque pubentibus; petalis primum omnino coalitis et corollam oblongam quasi gamopetalam, superne fissam, basi ventricosam, apice sensim attenuatam, in rostro recurvo obtuso dispositis, mox media superiore parte liberis, linearibus, acutissimis; columna sta-

minea calycem æquante, crassa, apice incurva ; filamentis parte superiore coalitis, parte media inferiore liberis.

Nomina vernacula : in lingua amharica *Djibbarra* ; in lingua tigreensi : *Djibarroa*.

Crescit in monte simensi *Bouahit* locis 11 000-13 000 pedes supra mare, Augusto fl. (Schimper) et in planitie ultima montium ab *Ambara* usque ad descensum montis *Selki*, altitudine circiter 11 ad 13 000 pedes supra mare, in mense Maio florens et fructus gerens (Quartin Dillon).

„*Observation.* — Voilà certainement une des plantes les plus singulières de toute l'Abyssinie et une de celles sur lesquelles les habitants ont des opinions et des traditions très-diverses. Un arbre de quinze pieds de haut est un fait déjà fort remarquable dans la famille des Lobéliacées, qui ne compte, en général, que des plantes annuelles ou vivaces, rarement sous-frutescentes à leur base. Une note de mon regrettable ami le docteur Dillon, qui accompagne les échantillons de cette plante, a été écrite le 15 mai 1840 dans une maison construite avec le tronc de ces singuliers végétaux. Cependant, quoique évidemment ligneux, le *Djibarroa* ne dure ordinairement que quatre à cinq ans. Sa végétation est semblable à celle de quelques plantes monocotylédones, dont il se rapproche un peu par son port. Comme les *Agave*, il vit tant qu'il ne fleurit pas ; mais, dès qu'il a produit son énorme hampe florifère et qu'il a mûri ses graines, l'arbre meurt et se dessèche sur pied. M. Dillon dit qu'il est extrêmement commun sur l'*Ambara*. « C'est, dit-il, à peu près le seul arbre croissant sur le plateau qui termine cette montagne. Je l'ai vu pendant dix à douze heures de route, jusqu'à la descente du Selki, entre une hauteur de 11 000 et 13 000 pieds au-dessus du niveau de la mer. »

Comme plusieurs autres Lobéliacées, le Djibarroa est une plante vénéneuse ; le suc propre qu'il contient est extrêmement âcre. On prétend que son ombre est mortelle pour les personnes qui y restent longtemps exposées ou qui ont le malheur de s'y endormir. Son suc frais a une forte odeur de punaise. On l'emploie, dit-on, contre certaines ophthalmies chroniques.

La fumée de son bois respirée en petite quantité cause le vomissement. Elle deviendrait mortelle si on y restait longtemps exposé.

Les Abyssins pensent que ses graines, qui sont assez semblables à celles du *Teff* (*Poa abyssinica*, Willd), mêlées avec du beurre, sont très-propres à déterminer les contractions de l'utérus et facilitent l'accouchement.

Enfin, deux longs épis placés à la porte d'une maison en garantissent les habitants de tout maléfice et surtout des attaques du diable.

TUPA SCHIMPERI. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 908.

(Tab. LXIII.)

T. caule arborescente, basi nudo, simplici ultra partem mediam folioso ; foliis valde approximatis congestis, obovali-oblongis acutis,

basi sensim attenuatis et valde angustatis, margine tenuiter erosodentatis tenui-membranaceis, superne glabris, subtus in nervis, venisque pubentibus, 2 pedes longis, in parte latiori 6-8 pollices latis; floribus uti in præcedenti dispositis; bracteis flores vix superantibus linearibus, acutissimis, cum basi pedicelli coalitis; sepalis lanceolatis acutissimis pubescentibus; petalis primum inter se in unum coalitis, mox, nisi in parte inferiori, distinctis linearibus acutissimis: columna staminea recta, nec arcuata, longiori, filamentis basi tantum distinctis.

Crescit ad latus occidentale montis *Taber* inter pagos *Add' Silam* et *Maizacholo*, 8000-8300 pedes supra mare (Schimper).

Nomen vernaculum: *Dgiberroa*.

Observation. — Cette espèce est bien différente de la précédente, quoiqu'elle ait le même port et soit désignée sous le même nom par les habitants de l'Abyssinie. Ses feuilles sont obovales allongées, finement déchiquetées en petites dents très-courtes, plus larges que dans l'espèce précédente; ses boutons de fleurs sont allongés, presque cylindriques apiculés à leur sommet, et non terminés comme ceux de l'espèce précédente par un long appendice en forme de bec recourbé; les fleurs sont presque de moitié plus petites; leur calice atteint à peu près la moitié de la colonne staminifère, tandis que dans le *Tupa rhynchopetalum*, les sépales ont la même longueur que la colonne; les pétales seulement soudés par leur quart inférieur sont et plus étroits et plus courts; la colonne staminifère est proportionnellement plus longue, plus grêle, droite et non arquée, et les cinq filets qui la constituent ne sont distincts que par leur partie la plus inférieure. Enfin la bractée qui accompagne chaque fleur est linéaire, étroite, très-aiguë, un peu plus longue que la fleur; tandis que dans l'autre espèce elle est cinq ou six fois plus large.

LXIII. ERICACEÆ.

ERICA. L., *Gen.*, pl. J, *Gen.*, pl.

ERICA ARBOREA. L., *Sp.*, 502; DC., *Prodr.*, VIII, p. 690.

ERICA ACROPHYA. Fresenius, in *Flor. Ratisb.*, anni 1838, p. 604; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, p. 4; II, p. 668.

E. frutex 5-6-pedalis aut arbor; ramulis gracilibus teretibus, tomentosis (pilis barbellatis) foliis linearibus semiteretibus, superne planis subtus convexis, sulco longitudinali exaratis subpubentibus, 2-3 lineas longis, petiolulo brevi, pubenti, floribus albis glomerulatis, pedicellatis; calycis sub 4-partiti lobis ovalibus obtusis, dorso, tantum versus apicem carinatis, margine ciliolatis; corolla subcampanulata calyce triplo longiore, aut tantum duplo longiore, 4-fida, lobis obtusis; antheris inclusis; stylo exserto.

Nomen vernaculum : *Udschena* (Schimper); in lingua amharica : *Outtchena* (Schimper).

Crescit in montibus *Mais-Borhha* in provincia *Ouodgerate* (altitudine 9000 pedes supra mare), mense Junio florens (Ant. Petit) et circa *Ambactcha*, mense Octobre florens (Quartin Dillon) et in declivitate et cacumine montis *Koubi* Decembre (Schimper), in monte *Selki*, usque ad 11-12 000 pedes (Schimper).

Observation. — J'ai comparé les échantillons de cette espèce de bruyère (la seule qu'on ait trouvée jusqu'à présent en Abyssinie) avec des échantillons de l'*Erica arborea* L. recueillis par moi, soit dans le midi de la France, aux environs de Toulon, soit dans les diverses parties de l'Italie, et je n'ai pu y découvrir la moindre différence qui fût en effet un caractère. M. Fresenius en établissant l'*Erica acrophya* avait déjà exprimé son extrême ressemblance avec l'*Erica arborea* L. M. Hochstetter était assez porté à ne la considérer que comme une simple variété. Je les crois identiques.

BLÆRIA. L., *Gen.*, p. 56; DC., *Prodr.*, VII, p. 697.

BLÆRIA SPICATA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 749.

B. caule frutescente a basi ramoso, erecto, dumoso, pedali, ramis erectis gracilibus, teretibus, pubenti-pulverulentis; foliis ternis, linearibus acutis, superne planis subtus marginibus reflexis ciliatis, convexis, glanduloso-pubentibus, 3 lineas longis; floribus purpurascentibus breviter pedicellatis, bracteatis in racemo simplici interrupto dispositis, bractea unica versus basin pedicelli inserta lanceolata, acuta ciliata, calycem æquante, aut eo breviori; calycis 4-partiti laciniis ovali-lanceolatis acutis, margine longe ciliato-glandulosis; corolla tubuloso-infundibuliformi, limbo longitudine tubi, 4-fido, laciniis obtusissimis margine glandulosis, stylo antherisque inclusis basi aristatis.

Crescit in monte *Bouahit*, locis siccioribus leniter demissis, 11-12 000 pedes supra mare, mense Augusto florens (Schimper).

Observation. — C'est à M. Schimper que l'on doit la découverte de cette espèce et de la suivante. Elle est bien distincte par ses fleurs réunies en glomérules formant une grappe interrompue à la partie supérieure des rameaux; par ses corolles tubuleuses, à peu près infundibuliformes, seulement deux fois longues comme le calice.

On trouve un certain nombre de fleurs pentamères, c'est-à-dire ayant cinq étamines et cinq lobes à la corolle.

BLÆRIA CONDENSATA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 667.

B. caule frutescente, a basi ramoso, bipedali, ramis virgatis, teretibus glanduloso-hirtis; foliis ternis linearibus, marginibus reflexis subteretibus, apice setula terminatis, glauduloso-pilosis; 3 lineas longis; floribus purpurascentibus in racemum simplicem densum congestis, breviter pedicellatis, bracteatis; bracteis binis oppositis linearibus glanduloso-ciliatis versus basin pedicelli insertis; calycis 4-partiti laciniis lanceolatis, dissecto-ciliatis, glándulosis, apice setula terminatis; corolla tubulosa-infundibuliformi, tubo basi inflato, limbo tubi longitudine 4-fido, laciniis obtusis, glandulosis; antheris inclusis, stylo demum exserto.

Crescit in monte *Selki* ad terminum fruticum et arborum, mense Februario florens (Schimper).

Observation. — M. Hochstetter se demande si cette plante n'est pas une simple variété de la précédente. Elle en est en effet excessivement voisine. Cependant je crois qu'on peut la considérer comme formant une espèce distincte. D'abord ses fleurs sont plus serrées et forment au sommet des rameaux une grappe spiciforme plus courte et plus dense.

Le pédicelle des fleurs porte deux bractées linéaires et non une seule ; les divisions du calice sont plus étroites, déchiquetées sur leurs bords en cils plus marqués ; le tube de la corolle est un peu renflé dans sa partie inférieure et le style est généralement plus long que la corolle.

J'ai trouvé dans cette espèce comme dans la précédente quelques fleurs à cinq étamines et par conséquent à cinq lobes à la corolle.

LXIV. PRIMULACEÆ.

PRIMULA. L., *Gen.*, 197; DC., *Prodr.*, VIII, p. 34.

PRIMULA BOVEANA. Decaisne, in DC., *Prodr.*, VIII, p. 35.

PRIMULA VERTICILLATA. *Bot. mag.*, tab. 2842; Link et Otto, *Abb.*, tab. 54, non Forsk., *Arab.*

PRIMULA INVOLUCRATA. Sw., *Cat.*, p. 562, non Wallich.

PRIMULA SIMENSIS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 662.

P. caudice crasso, repente subterraneo; foliis rosulatis ellipticolanceolatis acutis, 5-8 uncias longis, membranaceis argute et inæqualiter serratis, superne subpulverulentis, subtus albido-farinosis basi sensim angustatis et in petiolum longum marginatum attenuatis; scapo simplici tereti, foliis longiori, nudo; floribus luteis verticillatis pedunculatis, verticillis 2-5, superpositis involucratis; involucri inferioris foliolis subinæqualibus, elliptico-lanceolatis acutis, in parte media superiore serratis, in parte inferiore integris, subtus farinosis, foliolis verticillorum supremorum multo angustioribus acutissimis subintegris; calycis campanulati 5-partiti laciniis lanceolatis, acutissimis, corollæ tubo cylindrico calycis triplo longiore; corollæ limbi plani laciniis subrotundo-ovalibus obtusis, apice bifidis; capsula calyce ampliato obtecta globosa, ab apice sub 10-valvi.

Crescit in præruptis summi montis *Aladji* altitudine 10 500 pedes supra mare, in prov. *Ouodgerate*, mense Junio florens (Ant. Petit) et in monte *Selki* provinciæ *Semiène* (Schimper).

Nomen vernaculum : *Ebeldegha*.

Observation. — La *Primula simensis* de M. Hochstetter nous paraît rentrer complétement dans celle que M. Decaisne avait nommée *P. Boveana*. Elle a beaucoup de rapports avec la *Primula verticillata* de Forskal (*Arab.* p. 42, n° 38), mais s'en distingue cependant par plusieurs caractères. Ainsi ses feuilles sont blanches et farineuses à leur face inférieure, et le tube de la corolle est

long deux ou trois fois seulement comme le calice et non cinq à six fois. J'ai vu des échantillons à un seul verticille; d'autres qui en offraient cinq et six superposés.

LYSIMACHIA. L., *Gen.*, 205; DC., *Prodr.*, VIII, p. 60.

LYSIMACHIA QUARTINIANA. Nob.

(Tab. LXV.)

L. caule procumbente, ramoso, ramis virgatis pedalibus et ultra humifusis glabris, subcompressis; foliis oppositis ovalibus obtusis aut subacutis, integris membranaceis, basi abrupte in petiolum brevem attenuatis; pedunculis axillaribus solitariis gracilibus, 1-floris, folio longioribus, compressis, glabris; calycis 5-partiti laciniis elliptico-lanceolatis acutis, corollæ rotatæ petalis roseis, ellipticis, obtusis, calyce duplo longioribus : staminibus 5-erectis, corolla dimidio brevioribus; filamentis planis basi dilatatis; stylo longitudine staminum ; capsula...

Crescit ad ripas rivulorum in montibus provinciæ *Ouodgerate*, mense Junio florens (Ant. Petit).

Observation. — Par son port cette espèce ressemble complétement à la *Lysimachia nummularia* L. mais ses feuilles sont moins arrondies; ses fleurs sont un peu plus petites et d'une jolie couleur rose; les sépales de son calice sont étroits et lanceolés et non ovales et presque cordiformes. C'est une jolie espèce qui me paraît tout à fait nouvelle.

ANAGALLIS. L., *Gen.*, 206; DC., *Prodr.*, VIII, 69.

ANAGALLIS ARVENSIS. L., *Sp.*, 211; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, II, 1421, sect. I, n° 63.

LYSIMACHIA ADOENSIS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1321.

ANAGALLIS SERPENS? Hochst., *l. c.*, II, n° 547.

A. annua; caule decumbente, subtrichotomo ramis ascendentibus tetragonis, subquadrialatis glabris; foliis oppositis sessilibus, cordatis, acutis, integris glabris subtus nigro-punctatis; pedicellis gracilibus 1-floris, axillaribus, folio longioribus; calycis laciniis lanceolatis dorso carinatis; corollæ rotatæ lobis obovalibus eroso-denticulatis; staminum filamentis glanduloso-pilosis; capsula globosa glabra.

Crescit frequens in arvis totius *Abyssiniæ* (Quartin Dillon, Ant. Petit, Schimper).

Observation. — L'*Anagallis arvensis* L. est répandu dans presque toutes les contrées du globe. Cette plante s'est probablement propagée au moyen des semences des céréales qui d'Europe ont été transportées dans tous les pays où les céréales sont l'objet d'une grande culture. Les échantillons d'Abyssinie, souvent très-variables d'aspect, mais présentant tous les caractères essentiels de l'espèce, m'ont paru identiques avec ceux qui croissent en Europe. Certains échantillons, particulièrement ceux qui ont été recueillis dans la province d'Ouodgerate par M. Petit, sont beaucoup plus grêles, leurs feuilles plus minces, leurs pédoncules plus longs; c'est probablement la forme que M. Hochstetter a désignée sous le nom d'*Anagallis serpens*, et dont je n'ai pas vu d'échantillons authentiques.

SAMOLUS. L., *Gen.*, 222; DC., *Prodr.*, VIII, p. 72.

SAMOLUS VALERANDI. L., *Sp.*, 243; DC., *l. c.*, 73.

S. caule erecto, subsimplici erecto, tereti glabro; foliis inferioribus rosellatis spathulatis, obtusis aut subacutis integris, basi sensim in petiolum longum attenuatis; caulinis ellipticis breviter petiolatis acutis aut obtusis, racemo terminali ramoso; floribus albis parvulis; calycis tubo semigloboso, laciniis semiovalibus acutis glabris.

Crescit in turfosis provinciæ *Tchélikote* (Quartin Dillon).

Observation. — Plante presque cosmopolite. L'Abyssinie est une localité de plus à inscrire parmi celles où on l'a déjà rencontrée.

LXV. UTRICULARIACEÆ.

UTRICULARIA. L., *Gen.*, 5; DC., *Prodr.*, VIII, p. 3.

Sectio I. STYLOTHECA.

UTRICULARIA TRIBRACTEATA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1943.

U. minima, terrestris utriculis destituta, aphylla, radice exigua fibrillosa; caule erecto simplici gracili, tereti glabro, nudo, 1-4 uncias alto; floribus 1-3, distantibus, vix pedicellatis, cæruleo-purpureis; basi bracteolis 3 lanceolatis stipatis; calycis bilabiati, labio superiore ovali-subrotundo, acuto, integro, inferiore latiore emarginato-bifido; corollæ labio superiore ascendente brevi apice bifido; labio inferiore basi calcarato, multo majore 3-lobo; calcare conico horizontali subacuto; capsula globosa apice stylo manifesto superata, calyce obtecta.

Crescit in paludibus planitiei montanæ *Beless*, provinciæ *Chiré*, mense Octobre florens (Quartin Dillon, Schimper).

Observation. — Je n'ai eu à ma disposition qu'un très-petit nombre d'échantillons de cette plante si minime et si délicate et que la dessiccation altère si facilement. Par sa capsule terminée par un style manifeste, elle appartient à la troisième section nommée *Stylotheca* par Alph. de Candolle, mais elle est excessivement distincte des deux espèces déjà placées dans le groupe.

LXVI. MYRSINEACEÆ.

MYRSINE. L., *Gen.*, n° 296; DC., *Prodr.*, VIII, p. 92.

MYRSINE AFRICANA. L., *Sp.*, 285; DC., *l. c.*, 93; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, 372; sect. II, 557.

Var. : β *retusa*.

M. ramulis teretibus, pulverulentis, hirtis, foliis ellipticis aut obovalibus, basi attenuatis apice acutis aut obtusis, coriaceis in parte superiore argute et distanter serratis, glabris; floribus sæpius polygamo-dioicis, glomerulatis, sessilibus; calycis lobis suborbicularibus obtusis, margine ciliato-glandulosis; corollæ duplo longioris lobis obovalibus obtusis glanduloso-ciliatis. punctato-glandulosis: staminibus apiculatis corollam superantibus; drupa pisiformi, glabra.

Nomina vernacula : *Zareh* et *Kqhattchamo* in lingua amarhensi.

Crescit in planitie summorum montium provinciæ *Ouodgerate*, mense Junio florens (Ant. Petit) et prope *Entchetkab*, in provincia *Semiène*, Octobre et in regione media australi montis *Semayata* (Tigré) Decembre (Schimper).

Observation. — On trouve sur le même échantillon des feuilles aiguës ou complétement obtuses. Le *Myrsine retusa* Aiton n'est donc qu'une simple variété du *Myrsine africana* L. Dans tous les échantillons que j'ai examinés, les lobes du calice et de la corolle m'ont paru très-obtus. M. Alph. de Candolle les décrit comme étant ovales aigus.

Une note du docteur Petit dit que les habitants mêlent les fruits de cet arbrisseau, qui sont assez semblables à ceux du genévrier, avec l'orge pour la nourriture des ânes et des mulets.

MYRSINE SIMENSIS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 673; DC., *Prodr.*, VIII, p. 97.

M. arbor, trunco alto, gracili; ramis basi nudis, apice tantum foliiferis; foliis in juniori et terminali ramulorum parte approxi-

matis, ellipticis aut obovalibus apice obtusissimis aut vix acutis, integris, 3-4 pollices longis, 1-1 ½ pollicem latis, basi in petiolum brevem angustatis; florum fasciculis in parte nuda ramulorum sitis, 7-9-floris; floribus sat longe pedicellatis; basi bracteatis; bracteis caducis ovalibus ciliatis, calycis brevis lobis obtusis glanduloso-ciliatis; corolla calyce quadruplo longiore, laciniis oblongis obtusis glandulo-ciliatis; antheris apice apiculatis, corolla brevioribus; drupis ovoideis obtusis vix pisum æquantibus.

Crescit in regione media montis *Selki*, in provincia *Semiène*, mense Februario florens (Schimper).

Observation. — Selon M. Schimper, qui seul jusqu'à présent a recueilli cette espèce dans la province du *Sémiène*, sur le mont *Selki*, elle forme un arbre à tronc assez élevé, mais grêle. Elle se distingue des autres espèces africaines à feuilles entières, par ses fascicules de fleurs très-nombreux, très-serrés, couvrant la portion supérieure des rameaux dépourvue de feuilles; ces fascicules se composent de huit à dix fleurs, dont la corolle est quatre fois plus longue que le calice.

MÆSA. Forsk., *pl. Ægypt. arab.*, p. 66; DC., *Prodr.*, VIII, p. 77.

MÆSA LANCEOLATA. Forsk., *l. c.*, p. 65 et 66.

MÆSA (BÆOBOTRYS) PICTA. Hochst. in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 286.

M. foliis longe petiolatis lanceolatis acutis subcoriaceis glabris, nisi basi serratis; floribus minimis dioicis racemos compositos axillares folio breviores aut paniculam terminalem longiorem efformantibus : in floribus masculis tubo calycino brevissimo turbinato : corolla calyce triplo longiore lobis late ovalibus subobtusis externe punctato et lineato-maculatis; staminibus 5 oppositis : in femineis ovario globoso, corolla brevissima; drupa globosa granum piperis æquante, stylo et stigmate persistentibus apiculata.

Var. : *serratifolia* : foliis a basi usque ad apicem serratis, paucifloris.

Nomen vernaculum : *Sauarja*.

Crescit circa *Adoua*, mense Martio fructifera et in convalle lethalis fluvii *Mareb*, mense Octobre (Quartin Dillon et Ant. Petit) et in monte *Selleuda* Junio (Schimper).

Observation. — Les fleurs, dans cette espèce, sont dioïques. Dans les fleurs mâles le tube du calice est très-petit, l'ovaire rudimentaire paraît à moitié libre. C'est ce qui a fait dire à quelques auteurs qu'il n'était pas adhérent. Mais,

dans les fleurs femelles, le tube calicinal est globuleux, attaché complétement avec l'ovaire, et la corolle est très-courte. L'espèce abyssinienne que M. Hochstetter a nommée *Mæsa picta* est la même que le *Mæsa lanceolata* trouvée par Forskal dans l'Yémen.

Cette plante est un des nombreux médicaments vermifuges des Abyssins. On pulvérise son fruit mûr et on le mêle à l'eau pour le faire prendre contre le ver solitaire.

ROYAL ASIATIC SOCIETY LIBRARY OF THE BOMBAY BRANCH OF THE

LXVII. SAPOTACEÆ.

MIMUSOPS. L., *Gen.*, 478; DC., *Prodr.*, VIII, p. 201.

MIMUSOPS KUMMEL, Bruce, *Voy. en Abyss.*, Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 280; DC., *Prodr.*, VIII, p. 203.

M. foliis petiolatis ellipticis, acuminatis integris, coriaceis, utrinque glabris, 3-4 uncias longis, sesquiunciam latis, petiolo rufo-piloso : floribus longe pedunculatis in axilla foliorum solitariis aut binis, calycis 8-partiti, laciniis lanceolatis acutis, externe ferrugineo-tomentosis, corollæ laciniis linearibus obtusiusculis : fructu ovoideo levi, apice subacuto, basi calyce non aucto cincto, unam unciam longo.

Crescit circa *Adoua*, mense Septembre florens (Quartin Dillon) et in regno *Choa* (Ant. Petit) mense Aprili et in monte *Selleuda*, mensibus Junio et Decembre (Schimper)

Nomina vernacula : *Kummel* et *Koumèle*, et in lingua amarhensi *Schi* (ex Ant. Petit).

Observation. — C'est un grand arbre qui croît à la fois dans le Tigré et dans le royaume de Choa. Il a quelque ressemblance avec plusieurs des espèces qui croissent aux îles Maurices et au Cap. Mais il se distingue surtout par ses feuilles glabres sur les deux faces, par ses fruits ovoïdes pointus et très-gros. Les feuilles, dans les nombreux échantillons que j'ai examinés, étaient presque constamment acuminées. M. de Candolle a observé, au contraire, des échantillons où les feuilles étaient obtuses.

MIMUSOPS SCHIMPERI. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n^is^ 697 et 873.

M. foliis longissime petiolatis, ellipticis, apice subobtusis, basi acutis, margine integris, subundulatis, coriaceis, glabris pallide viridibus, superne luridis, pallidioribus, subtus obsolete venoso-reticulatis, 2-3 $\frac{1}{2}$ uncias longis, pollicem ad sesquipollicem latis ; petiolo

tereti 1 unciam et ultra longo; fructu ovoideo, longe pedunculato, levi, coriaceo prunæformi.

Nomen vernaculum : *Baroa.*

Crescit inter *Tchélatchékanné* et *Selassequilla,* mense Maio fructifer (Schimper).

Observation. — On distingue cette espèce du *Mimusops kummel* par ses feuilles plus longuement pétiolées, par ses fruits plus renflés et son calice persistant seulement par sa base, les divisions étant caduques.

LXVIII. EBENACEÆ.

DIOSPYROS. L., *Gen.*, n° 1161; DC., *Prodr.*, VIII, p. 222.

DIOSPYROS MESPILIFORMIS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n[is] 655 et 1243.

D. arbor excelsa; ramulis virgatis, apice rufo-sericeis; foliis alternis, approximatis brevissime petiolatis, elliptico-lanceolatis acutis, integris, subcoriaceis, glabris; floribus parvulis rufo-sericeis, racemum brevem pauciflorum, axillarem efformantibus; calyce 5-fido persistente, staminibus 16; drupa ovoideo-subglobosa (magnitudine pruni minoris) glabra, in siccis sub 5-costata, 5-loculari, 5-sperma.

Nomina vernacula: *Ahié, Ajé* vel *Ajejeh*.

Crescit in provincia *Chiré*, mense Julio fructifera (Quartin Dillon) et prope *Tchélachekanné* Junio (Schimper).

Observation. — C'est un arbre très-élevé dont on mange les fruits quand ils sont parfaitement mûrs. Son bois est très-dur et les Abyssins l'emploient à faire des bois de fusil. J'ai compté seize étamines dans les boutons de fleurs que j'ai ouverts. Cette espèce a quelque ressemblance avec le *Diospyros anonæfolia* DC. de l'Ile de France. Elle s'en distingue surtout par son calice à 5 lobes bien marqués et aigus, velu et non glabre, et par le nombre de ses étamines.

EUCLEA. L., *Syst.*, XIII, p. 747; DC., *Prodr.*, VIII, p. 215.

EUCLEA KELLAU. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1078.

MYRSINE KELLAU. Hochst., *l. c.*, sect. I, n° 159.

KELLAUA SCHIMPERI. Alph. DC., *Prodr.*, VIII, n° 289.

(Tab. LXVI.)

E. arbuscula; foliis sæpius oppositis, basi brevissime petiolatis, elliptico-oblongis, apice sæpius obtusis, basi sensim attenuatis coria-

ceis, glabris, margine subintegris; floribus dioicis : masculis pedicellatis racemos simplices axillares efformantibus; corolla campanulata 4-loba : staminibus 12 erectis basi corollæ insertis, inclusis : drupa globosa, pisiformi, crustacea, 1-loculari monosperma; semine pendulo, globoso.

Nomen vernaculum : *Kellau*.

Crescit in locis aridis et montosis regni *Tigré* (Quartin Dillon) prope *Axum* et in regno *Choa* (Ant. Petit) et prope *Adoua*. Junio ad Novembrem (Schimper).

Observation. — Cette plante a été diversement nommée et classée par les botanistes qui ont eu occasion de la voir et d'en parler. M. Hochstetter l'avait d'abord rapportée au genre *Myrsine*, sous le nom de *Myrsine kellau* (Pl. Schimp. 1, n° 159). Plus tard il la plaça dans le genre *Euclea*. M. Alph. de Candolle, au contraire, en fit un genre nouveau *Kellaua*, qu'il crut devoir rapporter à la famille des Oléacées. La seconde détermination de M. Hochstetter est la seule vraie. Cette plante est bien une Ébénacée et tous ses caractères semblent la placer dans le genre *Euclea*. C'est ce que m'ont mis à même de confirmer les échantillons de cette plante recueillis par MM. Quartin Dillon et Ant. Petit. Ces échantillons appartiennent tous à l'individu mâle. Leur corolle gamopétale un peu urcéolée, donnant attache à douze étamines incluses, dont les anthères sont lancéolées jointes aux caractères du fruit et de la graine, ne laissent aujourd'hui aucun doute sur la famille à laquelle appartient le *Kellau* des Abyssins.

LXIX. JASMINACEÆ.

JASMINUM. L., *Gen.*, 17; DC., *Prodr.*, VIII, p. 301.

JASMINUM ABYSSINICUM. R. Brown, in Salt., *Voy. Abyss. secundum* Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 469; DC., *Prodr.*, VIII, p. 311.

J. ramulis virgatis, teretibus glabris; foliis petiolatis, 3-foliolatis; foliolo terminali majori longe petiolulato, ovali subacuminato, obtuso, lateralibus minoribus breviter petiolulatis, omnibus glabris et subtus in axilla nervorum lateralium foveolatis; floribus albis externe roseis, cymosis; calycis dentibus brevibus, obsoletis; corollæ tubo clavato, laciniis obovalibus obtusis, tubo brevioribus.

Nomen vernaculum : *Abitereque.*

Crescit circa *Adoua* (Quartin Dillon, Schimper) prope *Tchélatchékanné* in convalle fluvii *Tacazzé* (Quartin Dillon) in provincia *Ouodgerate* nec non in regno *Choa* (Ant. Petit).

Observation. — Cet arbrisseau est répandu dans presque toutes les parties de l'Abyssinie, dans le Tigré, l'Ouodgerate, le Choa. Il est voisin du *Jasminum Azoricum* L. qui en diffère surtout par ses folioles plus larges et cordiformes à leur base, par ses fleurs plus petites et à divisions de la corolle aiguës.

Parmi les échantillons de cette plante, il s'en trouve quelques-uns qui diffèrent sensiblement des autres par un port tout différent, plus robuste, par des folioles beaucoup plus grandes, ne présentant presque jamais ces petites fossettes qui existent dans l'angle des nervures principales du *Jasminum abyssinicum*. Les fleurs sont également plus grandes, les divisions de la corolle mucronées au sommet et les dents du calice plus marquées. Si ce n'est une espèce distincte, ces caractères forment au moins une variété bien différente du type et qu'on peut désigner sous le nom de *Jasminum abyssinicum*, var. : *robustum* A. R.

JASMINUM FLORIBUNDUM. R. Brown, in *Salt. Abyss.*, Fresenius, *Mus. Senkenb.*; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 924; sect. III, n° 1515; DC., *Prodr.*, VIII, 313.

J. subscandens; ramis virgatis, angulatis glabris; foliis imparipinnatis 3-5-foliolatis, foliolis inæqualibus petiolutatis; terminali majore ovali-lanceolato acutissimo, lateralibus minoribus; floribus albidis cymam terminalem trichotoman multifloram efformantibus; calycis laciniis setaceis acutissimis, tubo calycino longioribus corollæ tubo, subtereti, calyce duplo longiore laciniis obovalibus obtusiusculis : drupis binis ovoideis levibus.

Crescit circa *Adoua*, *Axum*, etc., in regno *Tigré* et in montibus provinciæ *Semiène* (Quartin Dillon, Ant. Petit et Schimper).

Nomina vernacula : *Habbe Zellim* vel *Abitzelim* in lingua tigreensi; et *Uembelel* in lingua amarhensi.

Observation. — Comme le rapporte de Candolle, cette espèce ressemble beaucoup au *Jasminum officinale* L. C'est en effet le même port et à peu près les mêmes caractères. Cependant le *Jasminum floribundum* est plus grand dans toutes ses parties et plus multiflore : ses folioles, tantôt au nombre de trois, plus souvent au nombre de cinq, sont toutes pétiolées, non décurrentes à leur base, tandis que dans le *J. officinale*, les folioles supérieures sont en général sessiles et souvent décurrentes à leur base, au moins par leur côté inférieur.

Les dents du calice ont une longueur très-variable. Dans certains échantillons elles égalent à peu près la hauteur du tube calicinal; dans d'autres, au contraire, je les ai vues deux et trois fois plus longues.

Cette plante, comme le remarque Dillon dans ses notes, est répandue dans toute l'Abyssinie. Elle est en fleur toute l'année. Ses feuilles ont une saveur amère et désagréable. On les emploie avec succès au traitement du ver solitaire. C'est un médicament très-énergique.

OLEA. L., *Gen.*, 20; DC., *Prodr.*, VIII, p. 283.

OLEA CHRYSOPHYLLA. Lamk., *Ill.*, n° 77; Ibid. *Dict.*, IV, p. 544; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, nis 918 et 945; DC., *Prodr.*, VIII, p. 285.

O. arbor; ramulis lepidoto-ferrugineis; foliis lanceolatis angustis acutis, basi sensim in petiolum attenuatis, coriaceis, superne glabris lucidisque, subtus lepidoto-ferrugineis; floribus parvulis lepidoto-ferrugineis racemos axillares subsimplices, folio triplo breviores efformantibus; drupa ovoidea apice apiculata fere exsucca.

Nomina vernacula: in lingua tigreensi *Aule*; in lingua amharica: *Weyera* vel *Ouera*.

Crescit frequens in diversis locis provinciæ *Chiré*, mense Julio florens (Quartin Dillon) et in provincia *Ouodgerate*, mense Julio fructifera (Ant. Petit) nec non in locis elatis provinciæ *Agamé* (Schimper).

Observation. — L'*Ouera* ou l'olivier sauvage est commun dans presque toutes les parties de l'Abyssinie. C'est un très-grand arbre, dont le tronc offre quelquefois cinq ou six pieds de circonférence. On le plante dans les cimetières, autour des églises. Ses fruits sont à peine charnus et ne fournissent pas d'huile. On en fait des espèces de chapelets que les prêtres portent roulés autour de leur poignet. Son bois est extrêmement dur. On l'emploie pour fabriquer des massues.

Les échantillons recueillis en Abyssinie m'ont paru identiques avec ceux de l'Ile de France et de Madagascar.

OLEA LAURIFOLIA. Lamkc., *Illust.*, I, p. 29; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 871; DC., *Prodr.*, VIII, p. 287.

OLEA UNDULATA. Jacq., *Schœnbr.*, I, p. 1, t. I.

O. arbor excelsa; ramis teretibus verrucosis, foliis oppositis petiolatis coriaceis integris margine subundulatis, glabris apice acutis, rarius obtusis, pallide viridibus, 3-4 uncias longis, 1 unciam aut sesquiunciam latis; floribus hermaphroditis albicantibus subsessilibus, paniculam terminalem trichotome ramosam efformantibus; calyce cupulæformi obsolete 4-dentato; corolla rotata, 4-partita, lobis subconcavis, semiovalibus, acutis; drupis globosis.

Nomen vernaculum: *Of Scholler* (Schimper).

Crescit in monte *Taber*, supra *Add'Silam*, in provincia *Semiène*.

Observation. — Ce bel arbre croît au cap de Bonne-Espérance aussi bien qu'en Abyssinie. On le cultive dans les jardins botaniques où ses feuilles deviennent très-ondulées sur les bords. C'est d'après des échantillons cultivés et offrant ce caractère des feuilles que Jacquin avait établi son *Olea undulata*, qui est la même plante que celle déjà décrite par Lamarck sous le nom d'*Olea laurifolia*. L'échantillon recueilli en Abyssinie par M. Schimper, que j'ai sous les yeux, a quelques-unes de ses feuilles légèrement ondulées sur leurs bords.

NATHUSIA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 245; ibid., *Gen. plant. Abyss.*, p. 15; Endlich, *Gen. suppl.*, 2, p. 55; DC., *Prodr.*, VIII, p. 281.

NATHUSIA ALATA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 245; sect. II, n° 540; DC., *Prod.*, VIII, p. 284.

(Tab. LXVII.)

N. foliis oppositis imparipinnatis, 5-foliolatis longe petiolatis; foliolis coriaceis glabris figura variis; terminali majori, elliptico-lanceolato, acuminato, basi sensim et longissime angustato, lateralibus oppositis sessilibus elliptico-lanceolatis nec basi longe angustatis; petiolo communi, inter foliolorum paria alato : floribus luteis in cyma terminali trichotoma pauciflora dispositis.

Crescit in regno *Tigré* prope *Adoua* et *Arbateenseca* (Quartin Dillon, Schimper).

Observation. — Les nombreux échantillons de cette jolie plante que j'ai eus à ma disposition, ne m'ont jamais offert des fruits capsulaires, tels qu'ils ont été décrits par MM. Hochstetter, de Candolle, etc. Il faut croire que les fruits que j'ai vus n'étaient pas complétement mûrs, car aucun ne m'a montré de traces de déhiscence. Tous au contraire m'ont paru être de nature charnue. Mais, je le répète, probablement leur maturité n'était pas complète.

LIBRARY OF THE BOMBAY BRANCH OF THE ROYAL ASIATIC SOCIETY

LXX. APOCYNACEÆ.

CARISSA. L., *Mant.*, 52; DC., *Prodr.*, VIII, p. 331.

CARISSA EDULIS. Vahl., *Symb.*, I, 22; Hochst. et Steud., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 156; ibid., sect. 1, n° 209 ?; DC., *Prodr.*, VIII, p. 334.

C. spinis acutissimis rigidis; ramulis puberulis; foliis brevissime petiolatis, ovali-ellipticis, acutis, coriaceis, basi rotundatis aut subacutis, superne et subtus, nisi in nervo medio, glabris, colore pallidis, fere aveniis; floribus albis brevissime pedicellatis in cyma terminali trichotoma, pedunculata pauciflora dispositis; calycis laciniis ovali-lanceolatis acutis glanduloso-puberulis; corolla glabra; baccis globosis, pisiformibus nigris.

Nomen abyssinicum : *Agam.*

Crescit frequens in monte *Selleuda* prope *Adoua* et in diversis locis provinciæ *Chiré* (Quartin Dillon, Schimper).

Observation. — L'*Agam* est un arbrisseau épineux dont les Abyssins mangent les fruits. On le plante souvent autour des propriétés pour en faire des haies.

Il en existe en Abyssinie une variété à feuilles un peu plus larges, pubescentes, qui est dépourvue d'épines.

CARISSA TOMENTOSA. Nob.

C. tota cinereo-tomentosa; spinis robustis acutis; foliis figura variis ovalibus aut ellipticis, apice sæpius acutis, basi rotundatis obtusis aut subacutis, coriaceis, utrinque cinereo-tomentosis venosis : floribus parvulis *roseis* subsessilibus et cymam confertam vix pedunculatam terminalem paucifloram efformantibus; calycis laciniis subulatis hirtis; corolla externe pilosa, rosea; baccis globoso-pisiformibus, pallidis glabris lucidisque.

Nomen vernaculum : in lingua amarhensi *Agam.*

Crescit in locis montosis provinciæ *Tchélikote*, mensibus Aprili et Maio florens et fructifera (Ant. Petit).

Observation. — Quoique voisine de la précédente et portant le même nom vulgaire, cette espèce en est fort distincte. D'abord elle est tomenteuse et cendrée dans toutes ses parties; ses feuilles sont plus arrondies, montrant des nervures latérales assez prononcées. Ses fleurs sont roses et non-blanches et enfin ses fruits sont de couleur claire et non noirs. On mange ces fruits comme ceux de l'espèce précédente.

CARISSA SCHIMPERI. Alph. DC., *Prodr.*, VIII, p. 675.

STRYCHNOS ABYSSINICA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 254.

CARISSA MEPTE. Hochst., *Flor. Ratisb.*, 1844, p. 101; ibid., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1904.

(TAB. LXVIII.)

C. inermis, glabra; ramulis viridibus glabris; foliis oppositis brevissime petiolatis ellipticis, acutis, rarius obtusis, basi obtusis aut sensim attenuatis coriaceis, glabris; floribus axillaribus, racemos simplices folio breviores efformantibus; calycis 5-partiti laciniis lanceolatis acutis ciliatis; corollæ tubuloso-hypocrateriformis laciniis ovali-suborbicularibus obliquis, apice acuminatis ciliatis; fructu ovoideo carnoso pruniformi levi, abortu sæpius monospermo.

Nomina vernacula : *Menbtchen* vel *Meurzé*; *Mepti*.

Crescit in regno *Tigré*, prope *Debra-Sina*, *Abba-Garima*, mense Novembre florens (Quartin Dillon), in provincia *Tchélikote*, mensibus Aprili et Maio, nec non in regno *Choa*, mense Julio fructifera (Ant. Petit) et in præruptis frigidis montium prope *Schahagenni* mense Decembre fructifera (Schimper).

Observation. — M. Hochstetter avait d'abord rapporté ce joli arbrisseau au genre *Strychnos*, sous le nom de *Strychnos abyssinica*. Plus tard il en fit, avec juste raison, une espèce du genre *Carissa*, qu'il appela *Carissa mepte*, en même temps que M. Alphonse de Candolle la décrivait sous le nom de *Carissa Schimperi*. Elle est totalement distincte des autres espèces de ce genre par des rameaux verts et sans épines, par ses feuilles complétement glabres et luisantes, et par ses fleurs extrêmement nombreuses, formant de petites grappes simples à l'aisselle de toutes les feuilles. Ses fruits ont la grosseur d'une prune moyenne.

LXXI. ASCLEPIADACEÆ.

Tribus I. PERIPLOCEÆ.

TACAZZEA. Decaisne, in DC. *Prodr.*, VIII, p. 492.

TACAZZEA VENOSA. Decaisne, *l. c.*

PERIPLOCA VENOSA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 636.

T. ramulis virgatis, teretibus, cinereo-tomentosis; foliis ellipticis oppositis, petiolatis apice acuminato-mucronatis 3-4 pollices longis, 1 pollicem latis, superne glabriusculis, subtus pallide fulvo-pubentibus; floribus parvulis albidis, pedunculatis, cymam axillarem laxam, longe pedunculatam, bi aut trichotomam, folis breviorem efformantibus; calycis laciniis semiovalibus acutis margine ciliatis; corolla profunde 5-partita; coronæ stamineæ laciniis angustissimis, linearibus apice bifidis; glandulis 5, obtusis emarginatis cum laciniis alternantibus.

Crescit in convalle fluvii *Tacazzé* prope *Tchélatchékanné*, mense Junio florifera (Quartin Dillon et Schimper).

Observation. — M. Hochstetter avait rapporté cet arbrisseau au genre *Periploca* sous le nom de *Periploca venosa*. Mais il diffère de ce genre par sa corolle et ses étamines glabres, par ses anthères libres au sommet, par son stigmate apiculé, et enfin par un port tout à fait différent; M. Decaisne en a fait le type d'un genre nouveau qu'il a nommé *Tacazzea*.

PERIPLOCA. L., *Gen.*, 300; Decaisne, in DC. *Prodr.*, VIII, p. 497.

PERIPLOCA LINEARIFOLIA. A. R. et Quart. Dill., *Decad. pl. Abyss.*, in *Ann. sc. nat.*, 1840, t. XIV, p. 263.

PERIPLOCA LINEARIS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 365; sect. II, n° 1332; sect. III, n° 1857.

P. caule volubili, glabro; foliis lanceolato-linearibus sessilibus, acutis, coriaceis subaveniis; cymis paucifloris axillaribus folio brevioribus; corollæ laciniis angustis obtusis, intus barbatis.

Crescit in sepibus scandens, in monte *Selleuda* prope *Adoua* et *Axum*, mensibus Septembre et Octobre florens (Quartin Dillon et Schimper).

Nomen abyssinicum : *Domavito*.

Observation. — Cette espèce, parfaitement caractérisée, est au nombre de celles dont j'avais tracé les caractères dans les deux *Décades de plantes d'Abyssinie*, que j'ai publiées en 1840 dans le tome XIV des *Annales des sciences naturelles*.

Tribus II. ASCLEPIADEÆ.

CALOTROPIS. R. Brown, *Wern. soc.*, I, p. 39; Decaisne, in DC. *Prodr.*, VIII, p. 535.

CALOTROPIS PROCERA. R. Brown, in *Hort. Kew.*, II, p. 78; Decaisne, *l. c.*

ASCLEPIAS GIGANTEA, L., Forsk., *Flor. Ægypt.*, p. 53, n° 147; Lindl., *Bot. reg.*, t. 1792; Delile, *Ægypt.*, n° 752.

C. glauca; ramis herbaceis, erectis, teretibus, foliis sessilibus amplis, ellipticis, apice breviter acuminatis; cymis pedunculatis extraaxillaribus, folio brevioribus; corollæ laciniis patulis margine revolutis, coronæ stamineæ foliolis gynostegium breve depressum æquantibus; parte circinnata dimidio breviore, sæpius breviter acuminulata; folliculis maximis, levibus, obtusissimis.

Crescit frequens in regno *Tigré* (Quartin Dillon) et a maris littore usque ad altitudinem 5000 pedes supra mare (Schimper).

Observation. — C'est un arbuste très-répandu dans les pays chauds, dans l'Inde, en Arabie, en Égypte, en Perse et en Abyssinie. Les échantillons recueillis dans ce dernier pays sont identiques avec ceux de l'Inde et de l'Égypte.

KANAHIA. Rob. Brown, in *Wern. soc.*, I, 39; Decaisne, in DC. *Prodr.*, VIII, 537.

KANAHIA DELILEI. Decaisne, in DC. *Prodr.*, *l. c.*

ASCLEPIAS LANIFLORA, Delile, in *Caill. Meroe*, p. 49, n° 31, t. LIV, fig. 3.

KANAHIA LANIFLORA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 120.

K. ramis virgatis, simplicibus teretibus glabris; foliis lanceolato-linearibus acutis basi sensim in petiolum attenuatis; floribus pedicellatis, cymam pedunculatam extraaxillarem, foliis breviorem efformantibus; calycis laciniis lanceolatis acutis, basi latis, glabris; corollæ patulæ laciniis oblongis obtusis, facie interna lanatis; coronæ stamineæ foliolis gynostegium superantibus, apice acuminatis et bifidis; folliculis oblongis apice sensim acuminatis glabris levibusque.

Nomen abyssinicum : *Domavito* (secundum clar. Schimper).

Crescit in locis humidis, ad ripas rivulorum a *Massouah* usque ad *Adoua*, nec non in provincia *Chiré* (Quartin Dillon et Schimper).

Observation. — Cette espèce est répandue dans une grande partie de l'Afrique tropicale. Caillaud l'a rapportée de son voyage à Méroé; elle croît aussi au Fazolq et en Abyssinie.

SARCOSTEMMA. R. Brown, in *Wern. soc.*, I, p. 50; Decaisne, in DC. *Prodr.*, VIII, p. 537.

SARCOSTEMMA VIMINALE. R. Brown, *Prodr.*, p. 462; Decaisne, in DC. *Prodr.*, VIII, p. 538.

SARCOSTEMMA APHYLLUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1186.

CYNANCHUM VIMINALE. L. *Syst. veg.*, p. 257.

S. volubile, ramis viridibus, teretibus, glabris aphyllis; pedunculis puberulis aut glabris, simplicibus, glomeratis, e tuberculo communi laterali enatis; calycis minimi lobis ovalibus acutis; corollæ patentis 5-partitæ laciniis ovali-ellepticis oblongis, margine tenuio-

ribus et subundulatis glabris; corona staminea externe sinuato-dentata, dentibus inæqualibus, 5 alternis brevioribus, interne foliolis ovalibus gynostegium æquantibus, antherisque superne incumbentibus, stigmate depresso medio apiculato, apiculo obscure bifido.

Crescit in montosis prope *Kouaieta* in provincia *Chiré* (Quartin Dillon) et in vallibus regionis subalpinæ *Ouoguera* in provincia *Ouodgerate* (Schimper).

Observation. — Cet arbuste avait été rapporté par M. Hochstetter au *Sarcostemma aphyllum* Brown, mais il en diffère par sa tige cylindrique et non carrée, et par sa couronne staminale double et non simple. C'est le *Sarcostemma viminale* de R. Brown.

DÆMIA. R. Brown, in *Wern. soc.*, I. p. 50; Decaisne, in DC. *Prodr.*, VIII, p. 553.

DÆMIA EXTENSA. Rob. Brown, *l. c.*; Decaisne, *l. c.*, p. 544.

CYNANCHUM EXTENSUM. Ait., *Kew.*, ed. I, p. 303; Jacq., *Ic. rar.*, I, t. LIV.

ASCLEPIAS DÆMIA. Forsk., *Fl. Ægypt. ar.*, p. 51.

D. caule herbaceo, ramoso, tereti, hirto, foliis longe petiolatis, basi profunde cordatis, apice acuminatis, membranaceis pubentibus, subtus pallidioribus, in nervis eorumque divisionibus hirtis; racemis cymosis lateralibus longe pedunculatis, floribus pedicellatis, pedicellis gracilibus hirtis; corollæ laciniis margine undulatis pilosis; coronæ stamineæ laciniis interioribus basi saccatis, apice acuminatis et gynostegium vix superantibus; folliculis oblongis, compressis apice longe angustatis, hispidis, retroflexis; seminibus ovalibus hirtis, marginatis, margine inæqualiter dentato.

Crescit in ruderatis provinciæ *Chiré*, mense Octobre florens et fructifera (Quartin Dillon), in regno *Choa* (Ant. Petit).

Observation. — Les échantillons de cette plante, recueillis dans le Choa par le docteur Petit, sont très-différents de ceux du Chiré. Ils sont beaucoup plus grands dans toutes leurs parties et surtout dans leurs feuilles et leurs fleurs. Mais en l'absence de fruits, je n'ai pas osé en faire une espèce distincte, bien qu'ils présentent de notables différences.

CYNANCHUM. L., *Gen.;* Decaisne, in DC. *Prodr.*, VIII, p. 547.

CYNANCHUM ABYSSINICUM. Decaisne, in DC. *Prodr.*, VIII, p. 548; Delessert, *Icon. select.*, V, t. LXIX.

C. caule volubili, ramosissimo, gracili, tereti hirto; foliis cordato-oblongis acutissimis petiolatis, superne glabris, subtus in nervis hirtis, margine ciliatis rarius subtus hirtellis; racemis extraaxillaribus pedunculatis, subcymosis, folio brevioribus, pedicellisque hirtis; calycis laciniis lanceolatis, angustis, acutis, hirtis corollæ laciniis lanceolatis introrsum hirsutis, apice obtusis; coronæ staminеæ lobis alternis sursum lobulatis, subulatis, interioribus filiformibus corolla paulo brevioribus; folliculis angustis, subarcuatis apice longe et sensim angustatis acutis glabris.

Crescit circa *Arbateenseca*, non procul ab urbe *Adoua* et prope *Kouaieta* in provincia *Chiré* (Quartin Dillon), et in regno *Choa* (Ant. Petit).

Observation. — Espèce à tige très-volubile et touffue, remarquable par ses feuilles allongées aiguës, cordiformes à leur base, tantôt glabres, à l'exception des nervures de la face inférieure, tantôt ayant la face inférieure couverte de poils courts. La belle figure publiée dans le V^e^ volume des *Icones selectæ* de M. Benj. Delessert, t. LXIX, en reproduit parfaitement l'aspect et les caractères.

PENTARRHINUM. E. Meyer, *Comment. pl. Afric. austr.*, p. 199; Decaisne, in DC. *Prodr.*, VIII, p. 553.

PENTARRHINUM ABYSSINICUM, Decaisne, in DC. *Prodr.*, VIII, p. 553; Delessert, *Icon. selectæ*, V, t. LXX.

P. volubile; caule ramoso, tereti, gracili pubenti; foliis longe petiolatis, ovalibus basi cordatis, apice acuminatis, membranaceis glabriusculis, in nervis tantum puberulis; racemis simplicibus extraaxillaribus pedunculatis, folio brevioribus, pubentibus; calycis laciniis ellipticis acutis, pubentibus; corollæ 5-partitæ patentis laciniis ellipticis obtusis glabris; coronæ staminеæ foliolis basi hinc et illinc auriculatis (auriculis inflexis), apice longe acuminatis, inflexis, gynostegio duplo longioribus.

Crescit in sepibus prope *Tchélatchékanné,* in convalle fluvii *Tacazzé* nec non circa *Arbateenseca* in regno *Tigré* (Quartin Dillon)

Observation. — Le genre *Pentarrhinum*, établi par E. Meyer, ne se compose que de deux espèces, l'une originaire du cap de Bonne-Espérance, l'autre des plaines montueuses du Tigré. Cette dernière est simplement pubescente, l'autre est blanchâtre et presque tomenteuse. Dans celle d'Abyssinie les folioles de la couronne staminale sont auriculées de chaque côté et un peu roulées, dans l'espèce du Cap, les mêmes organes sont planes.

GOMPHOCARPUS. B. Brown, *Wern. soc.*, I, 38; Decaisne, in DC. *Prodr.*, VIII, p. 556.

GOMPHOCARPUS SETOSUS. R. Brown, *Wern. soc.*, I, p. 38; Decaisne, in DC. *Prodr.*, VIII, p. 557; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 503.

G. caule suffruticoso elato ramoso, ramulis incanis, foliis linearibus basi in petiolum angustatis apice attenuatis acutis marginibus revolutis utrinque glaberrimis, pedunculis glabris 1-2 pollicaribus folium medium æquantibus plurifloris, coronæ stamineæ foliolis truncatis, angustis in dentem obtusum productis, folliculis ovatis attenuatis setosis; floribus lutescentibus.

Crescit in Abyssinia (Schimper).

Observation. — Je n'ai pas eu occasion de voir cette espèce que je cite ici d'après l'autorité de MM. Schimper et Hochstetter.

GOMPHOCARPUS FRUTICOSUS. Rob. Brown; *Wern. soc.*, I, p. 38; Decaisne, in DC. *Prodr.*, VIII, p. 557.

ASCLEPIAS FRUTICOSA. L., *Sp.*, 315.

G. caule basi suffrutescente; ramis virgatis teretibus, puberulis; foliis anguste lanceolatis apice sensim angustatis et acutissimis, basi breviter petiolatis, margine planis aut subrevolutis, glabriusculis: pedunculis extraaxillaribus, hirtis, folio brevioribus, apice umbellulatis; calycis laciniis ovali-lanceolatis acutissimis hirtis, corollæ laciniis margine ciliatis; coronæ stamineæ foliolis truncatis angulis in dentem arrectum elongatis, folliculis apice rostratis, pilis crassis longis echinatis.

Crescit in montosis regni *Tigré* (Quartin Dillon).

GOMPHOCARPUS ABYSSINICUS. Decaisne, in DC. *Prodr.*, p. 557.

G. caule basi suffrutescente, ramis virgatis teretibus, hirsutis, sæpius in parte superiore bifariam setosis; foliis anguste lanceolatis apice acutiusculis, basi sensim attenuatis et quasi petiolatis, margine sæpius revolutis, glabriusculis, subtus pallidioribus et in nervis puberulis; pedunculis extraaxillaribus folio brevioribus lanato-hirsutis, pedicellis 1-floris umbellulatis hirsutis; calycis laciniis lanceolatis acutissimis externe hirsutis; corollæ lobis ellipticis acutis margine dense ciliatis; coronæ stamineæ foliolis truncatis angulis lateraliter in dentem recurvatum elongatis, folliculis ovoideis obtusis, pedicello reflexo arrectis dense echinatis.

Crescit in monte *Selleuda*, non procul ab urbe *Adoua* (Quartin Dillon).

Observation. — On ne peut se dissimuler la ressemblance qui existe entre cette espèce et la précédente. C'est le même port, le même ensemble de caractères, seulement dans le *Gomphocarpus abyssinicus* les feuilles sont terminées en pointe brusque au sommet, tandis que dans le *G. fruticosus* les feuilles se rétrécissent insensiblement vers leur partie supérieure où elles sont très-aiguës. Le fruit, que je n'ai pas vu, est, d'après M. Decaisne, le meilleur caractère pour distinguer ces deux espèces. Dans le *G. fruticosus* il est aminci en une longue pointe à son sommet, tandis que dans le *G. abyssinicus* il est ovoïde et obtus.

GOMPHOCARPUS PURPURASCENS. A. R.

(Tab. LXIX.)

G. caule erecto, ramoso, basi suffrutescente tereti, purpurascenti, pulverulento-pubenti; foliis linearibus apice acutis, basi sensim attenuatis, margine revolutis, superne glabris, subtus in nervo medio pubentibus; floribus purpurascentibus pedicellatis, umbellulam lateralem pedunculatam, sæpius multifloram efformantibus; pedunculo, pedicellisque sericeo-pubentibus; calycis laciniis lanceolatis acutis; corollæ patulæ laciniis ellipticis acutis, externe purpureis, interne pallide viridibus; coronæ staminæ foliolis oblongo-saccatis basi truncato-obtusis, apice apertis truncatis, lateraliter hinc et illinc appendice oblongo linguæformi donatis, gynostegium vix superantibus; folliculis ovoideo-oblongis, inflatis, apice sensim attenuatis setoso-echinatis, junioribus albido-gossypinis.

Nomen abyssinicum : *Demaitâ*.

Crescit in provincia *Tchélikote*, mensibus Aprili et Maio florifer et fructifer (Ant. Petit).

Observation. — L'espèce que nous décrivons et que nous figurons ici sous le nom de *Gomphocarpus purpurascens* ne saurait être éloignée du *Gomph. abyssinicus*. Cependant elle présente un aspect qui la fait distinguer facilement. Ses tiges sont toujours de couleur purpurine et non d'un vert clair comme dans les *G. abyssinicus* et *G. fruticosus* : ses feuilles sont plus étroites et plus roides; ses fleurs plus grandes, également de couleur purpurine; enfin ses fruits sont renflés, terminés en pointe et non obtus à leur sommet, et les soies roides qui les recouvrent sont incomparablement plus nombreuses.

GOMPHOCARPUS SEMILUNATUS. A. R.

G. caule herbaceo, erecto simplici? tereti bipedali et ultra, glauco, sæpius, præsertim in parte superiore, bifariam et appresse hirto; foliis lanceolatis, apice acutis et sæpius breviter mucronatis, basi abrupte rotundatis, brevissime petiolatis superne et præsertim subtus puberulis; pedunculis extraaxillaribus, pedicellisque umbellulatis lanatis; calycis laciniis ovali-lanceolatis acutissimis externe lanatis; corollæ luteolæ laciniis ovalibus glabris; coronæ stamineæ foliolis concavis cucullatis, obverse galeatis, hinc et illinc dente brevi acuminato terminatis; folliculis maximis inflatis setoso-echinatis, semilunatis, apice obtusis, basi gibbosis; seminibus brunneis tuberculatis.

Crescit in locis humidis regni *Tigré*, mense Julio florens et fructifer (Quartin Dillon).

Observation. — J'ai hésité quelque temps avant de faire de cette plante une espèce nouvelle, parce qu'elle me paraissait avoir de bien grands rapports avec le *Gomphocarpus physocarpus* de M. E. Meyer que je ne connais que par la description donnée par M. Decaisne dans le VIII^e^ volume du *Prodrome*. Mais, néanmoins, la plante abyssinienne m'a offert des caractères qui m'ont déterminé à la séparer de l'espèce du Cap. Dans notre espèce, en effet, la tige m'a paru complétement herbacée et simple, ainsi que j'ai pu le reconnaître sur des échantillons entiers munis de leur racine fibreuse; elle présente deux bandes de poils courts et blanchâtres; les feuilles sont obtuses à la base et non amincies insensiblement. Le fruit surtout est fort différent. Dans le *G. physocarpus*, on le décrit comme renflé et *globuleux;* dans l'espèce d'Abyssinie, il est également renflé, mais offre seulement la forme d'une demi-sphère, c'est-à-dire que son côté interne est droit et court, et l'externe convexe et arrondi. C'est de cette forme du fruit que j'ai tiré le nom de *G. semilunatus* que j'ai donné à cette espèce.

GOMPHOCARPUS PEDUNCULATUS. Decaisne, in DC. *Prodr.*, VIII, p. 558.

ASCLEPIAS MACRANTHA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*

G. radice tuberculata, fusiformi; caule herbaceo aut basi quasi suffrutescente tereti, bifariam hirto, spithameo aut pedali; foliis lanceolato-linearibus acutis, basi brevissime petiolatis, glabriusculis aut pilis raris, brevibus conspersis; pedunculo extraaxillari longissimo bifariam puberulo, apice paucifloro, pedicellis umbellulatis longis; calycis foliolis ovali-oblongis acutis, margine subciliolatis; corollæ laciniis ovali-oblongis acutis glabris; coronæ staminæ foliolis tricarinatis, dorso in dentem brevem inflexum producto, marginibus denticulo ovato-lanceolato arrecto acutis, gynostegium superantibus; folliculis longissimis, angusto-fusiformibus apice basique attenuatis acutissimis, glabris.

Nomen abyssinicum : *Enteltel* in regno *Tigré*.

Crescit in ripis rivuli *Feurfeura*, mense Junio florens, in regno *Tigré* (Quartin Dillon).

Observation. — Les caractères de cette petite espèce sont tellement tranchés, son port est si différent des autres espèces du même genre, que nous ne croyons pas devoir insister sur les différences qu'elle présente et qui la distinguent dès la première vue. Il paraît, d'après une note de M. le docteur Quartin Dillon, que dans le Tigré on mange la racine de cette plante connue sous le nom d'*Enteltel*, en la dépouillant simplement de son écorce et sans la faire cuire.

GOMPHOCARPUS ROBUSTUS. A. R.

(TAB. LXX.)

G. caulibus herbaceis simplicibus, erectis rectisque teretibus rufo-tomentosis, 2-pedalibus aut paulo ultra ; foliis ellipticis aut ovali-oblongis basi obtusissimis, brevissime petiolatis, apice mucronato-acuminatis, 3-4 pollices longis, pollicem aut sesquipollicem latis, superne sed præsertim subtus rufo-pubentibus, subscabris; floribus magnis pedunculatis umbellulatis, umbellula extraaxillari, 10-12-flora, breviter pedunculata; pedunculis pedicellisque rufo-tomentosis, bracteis linearibus acutis hirsutis, pedicellis triplo brevioribus : calycis laciniis lanceolatis acutis hirtis, corolla triplo brevioribus; corollæ laciniis ovali-oblongis acutis, externe pubentibus;

coronæ stamineæ foliolis basi unguiculatis, erectis, semiinvolutis apice longe acuminatis, acumine lineari inflexo, et lateraliter bibrachiatis.

Crescit in locis humidis provinciæ *Chiré*, prope *Tchélatchékanné*, et ad flumen *Tacazzé* (Quartin Dillon).

Observation. — Grande et belle espèce, à tiges simples complétement herbacées, à feuilles ovales allongées, très-grandes, et à fleurs nombreuses et plus grandes que les autres espèces du même genre que j'ai eu occasion d'examiner. Cette espèce appartient à la tribu § 2, *Acroglossum* du genre *Gomphocarpus*, par les folioles de ses appendices staminaux terminées en ligule à leur sommet et sur leurs côtés. Mais elle est parfaitement distincte de la seule espèce (*G. chironioides* Decaisne) qui compose cette tribu.

Tribus III. STAPELIÆ.

TYLOPHORA R. Brown, *Wern. soc.*, I, 28; Decaisne, in DC. *Prodr.*, VIII, p. 606.

TYLOPHORA HETEROPHYLLA. Nob.

(Tab. LXXI.)

T. caule basi suffrutescente, volubili, ramis virgatis, teretibus, gracilibus, tomentosis; foliis ovali-oblongis, aut ovali-lanceolatis acutis, basi obtusis aut subcordatis, magnitudine maxime variis, superne glabriusculis, subtus in nervis pilosis; floribus parvulis atro-purpureis, pedicellatis umbellulas laterales multifloras breviter pedunculatas efformantibus; pedunculo, pedicellisque lanato-tomentosis; calycis laciniis lanceolatis angustis, acutissimis externe pilis raris conspersis; corollæ laciniis oblongo-lanceolatis versus apicem barbatis; coronæ stamineæ foliolis carnosis triangularibus gynostegio dimidio brevioribus, semiadnatis; folliculis longis subfusiformibus, apice sensim attenuatis acutis, pilosiuscutis.

Crescit in silvis montosis *Goumassa*, altitudine circiter 8000 pedes supra mare, in provincia *Ouodgerate*, mense Julio florens et fructifera (Ant. Petit).

Observation. — Le genre *Tylophora* présente, dans la forme des folioles de sa couronne staminale, des variations très-grandes d'après lesquelles ont été établies les diverses tribus parmi les espèces assez nombreuses qui le constituent. Notre espèce abyssinienne, par la forme triangulaire et aiguë de ses folioles staminales de moitié plus courtes que le gynostége, se rapproche un peu des

Tylophora Iphisia et *T. Govanii*, l'une et l'autre originaires des Indes orientales. Elle diffère surtout de la première par ses tiges tomenteuses, ses feuilles velues à leur face inférieure et ses folioles staminales plus étroites et plus courtes.

MARSDENIA. R. Brown, *Wern. soc.*, I, p. 29; Decaisne, in DC. *Prodr.*, VIII, p. 614.

MARSDENIA SCHIMPERI. Decaisne, in DC. *Prodr.*, VIII, p. 616.

CYNANCHUM SCHIMPERI. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 260.

M. caule suffrutescente volubili, ramoso, ramulis petiolisque subrufo-tomentosis; foliis petiolatis ovali-oblongis acuminatis, basi obtusis, rarius emarginatis, præsertim subtus pubentibus: racemis cymosis pedunculatis, ramosis extraaxillaribus folio brevioribus; calycis laciniis ovali-lanceolatis acutis pubentibus; corollæ basi tubulosæ fauce pilosæ laciniis oblongis angustis vix acutis; coronæ stamineæ foliolis planis lanceolatis subobtusis basi arcuatis; membrana antheræ oblonga obtusa longiori; stigmate longe rostrato, apice bifido.

Crescit in fruticetis Abyssiniæ (Quartin Dillon) prope *Memsah* (Schimper).

Observation. — Cette espèce a beaucoup de ressemblance de port avec le *Cynanchum acutum*. Mais elle fait partie du genre *Marsdenia* de R. Brown. Elle est voisine du *Marsdenia erecta* R. Br., et en diffère surtout par sa corolle velue à sa face interne auprès de la gorge et parce qu'elle est pubescente et même tomenteuse dans presque tous ses organes.

GYMNEMA. R. Brown, *Wern. soc.*, I, 33; Decaisne, in DC. *Prodr.*, VIII, p. 620.

GYMNEMA HUMILE. Decaisne, in DC. *Prodr.*, *l. c.*

ASCLEPIADEA ! Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 807.

G. frutex ramosissimus; ramulis dense hirtis ferrugineis; foliis breviter petiolatis elliptico-oblongis, basi sæpius obtusis apice acutis, unciam aut sesquiunciam longis, 6-9 lineas latis, superne subtusque subhirsutis; floribus parvulis subviridibus breviter pedicellatis umbellulatis; umbellula breviter pedunculata extraaxillari, multiflora foliis multo breviori, pedunculo pedicellisque hirtis;

calycis profunde 5-partiti laciniis oblongis obtusis hirtis ciliatisque: corollæ 5-partitæ patentis laciniis oblongis obtusis ciliatis; stigmate crasso rotundato vertice obscure emarginato.

Crescit in fruticetis siccis prope *Tchélatchékanné*, in convalle fluvii *Tacazzé* (Quartin Dillon) et prope *Gadpiam* (Schimper).

Observation. — Cette plante est voisine d'une espèce également originaire d'Afrique, du Sénégal, nommée par M. Decaisne *Gymnema subvolubile*, Decaisne, in DC. *Prodr.*, VIII, p. 621. Elle en diffère surtout par son port, par ses fleurs disposées en ombellules presque sessiles et par son stigmate arrondi.

GYMNEMA SILVESTRE. R. Brown, *Wern. soc.*, I, p. 33; Decaisne, in DC. *Prodr.*, VIII, p. 624; Wight, *Icon.*, t. CCCXLIX; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, nis 1722, 1752.

GYMNEMA PARVIFLORUM. Wallich; *Tent. flor. Nepal.*, p. 50.

PERIPLOCA SILVESTRIS. Willd., *Sp.*, I, p. 1252; *Phyto.*, I, p. 7, t. V, fig. 3.

ASCLEPIAS GEMINATA. Roxb., *Fl. ind.*, II, 45.

G. volubile; ramis virgatis gracilibus pubenti-tomentosis, subferrugineis; foliis petiolatis, figura variis sæpius ellipticis breviter acuminatis, in ambitu et subtus in nervis pilosiusculis, petiolatis; pedunculis petiolos æquantibus, umbellis geminis multifloris, floribus congestis parvis, corollæ squamulis obtusis brevissimis, stigmate obtuse conico stamina superante, folliculis angustis, fusiformi-oblongis apice sensim attenuatis, glabris.

Crescit in fruticetis districtus *Meda* in provincia *Semiène*, mense Aprili fructiferum (Schimper).

Observation. — Cette espèce, voisine de la précédente, en diffère surtout par ses rameaux grêles et volubiles, par ses feuilles plus grandes et très-variables de figure.

GYMNEMA? MACROCARPUM. Nob.

G. caule sarmentoso volubili, suffrutescente tereti, ramulis gracilibus ferrugineo-hirtis; foliis petiolatis ovalibus basi obtusis aut subemarginato-cordatis, apice longe et anguste acuminatis acutis, superne subglabris, subtus in nervis pilosiusculis; floribus... folliculis binis, divaricatis ovoideo-oblongis basi apiceque obtusis, crassis glabris, nitidis: seminibus compressis, hirtellis.

Crescit in planitie *Beless* provinciæ *Chiré*, mense Februario de-

floratum (Quartin Dillon) et in regno *Choa*, mense Julio fructiferum (Ant. Petit).

Observation. — C'est avec quelque doute que nous rapportons cette plante au genre *Gymnema*, n'ayant eu à ma disposition que des échantillons sans fleurs, mais seulement garnis de fruits presque mûrs. Cependant c'est bien là le port des autres espèces de ce genre; le fruit aussi n'y fait pas obstacle et sert à distinguer notre plante de toutes les autres espèces du même genre. Les deux follicules sont allongés, obtus à leurs deux extrémités, divariqués et sont lisses, épais et presque charnus.

LEPTADENIA. R. Brown, *Wern. soc.*, I, 34; Decaisne, in DC. *Prodr.*, VIII, p. 627.

LEPTADENIA LANCIFOLIA. Decaisne, in DC. *Prodr.*, p. 628.

LEPTADENIA CORDATA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 626.

CYNANCHUM LANCEOLATUM. Poiret, *Encycl.*, *Suppl.*, II, 430.

CYNANCHUM HASTATUM. Pers., *Syn.*, I, p. 273.

CYNANCHUM LANCIFOLIUM. et C. LATIFOLIUM. Thonn. et Schumach., *pl. Guin.*, p. 170.

L. tota griseo-subtomentosa; ramis teribus; foliis petiolatis figura variis oblongo-ellipticis, lanceolatis, apice acutis aut obtusis, basi sæpius rotundatis, rarius emarginato-subcordatis, aut deltoideis crassiusculis, subtus pubentibus, umbellulis extraaxillaribus, breviter pedunculatis, multifloris; floribus breviter pedicellatis; calycis laciniis ovali-lanceolatis acutis tomentosis; corollæ laciniis angustis obtusis, margine revolutis, facie interna dense lanatis; squamulis teretibus villosis, antheris vix appendiculatis; folliculis oblongis, glabris obtusis.

Crescit prope *Tchélatchékanné* in convalle fluvii *Tacazzé*, mense Junio florens (Quartin Dillon).

Observation. — Les grandes variations que les feuilles de cette plante présentent dans leur figure, expliquent les noms variés sous lesquels elle a été successivement décrite par les différents auteurs qui ont eu à en parler.

LEPTADENIA ABYSSINICA. Decaisne, in DC. *Prodr.*, VIII, p. 628.

LEPTADENIA RETICULATA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 632 (non Wight et Arnott, *Prodr. Fl. penins. Ind. or.*, 47.

L. glabra ; ramulis gracilibus volubilibus ; foliis distantibus, petiolatis, ovali-cordatis acutis, utrinque glaberrimis reticulato-venosis ; umbellulis longe pedunculatis, pedunculo pedicillisque glabris, gracilibus; floribus minimis ; corollæ substellatæ laciniis ovali-oblongis obtusis, facie interna lanatis; squamulis rotundato-ovalibus, medio obsolete plicatis ; folliculis oblongis, angustis, apice sensim attenuatis, uncinatis glabris.

Crescit in ripis fluvii *Tacazzé*, mense Junio florens (Quartin Dillon, Schimper).

Observation. — M. Hochstetter a rapporté cette espèce au *Leptadenia reticulata* de MM. Wight et Arnott. Mais elle en est distincte et forme une espèce nouvelle. Elle en diffère par ses rameaux glabres et non pubescents, par ses feuilles assez régulièrement ovales et cordiformes et non allongées, deltoïdes ; par ses follicules allongés et oncinés au sommet.

LEPTADENIA FORSKALII. Decaisne, in DC. *Prodr.*, VIII, p. 628; ibid., *Asclep. ann. sc. nat.*, IX, t. X, B.

LEPTADENIA PALLIDA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1007.

L. foliis ramulorum infimis late ovatis vel subdeltoideis brevi-acuminatis, supremis ovato vel oblongo-ellipticis basi et apice acutis utrinque pilis adpressis brevissimis inspersis, umbellis plurifloris, pedunculo petiolis breviore, pedicellis elongatis, corollæ laciniis medio sulcatis glabris, squamulis brevibus transversis, folliculis oblongis duris. Dne. *l. c.*

Crescit ad pagum *Adet* provinciæ *Meda* (Schimper).

HOYA. R. Brown., *Wern. soc.*, I, 26; Decaisne, in DC. *Prodr.*, VIII, p. 634.

HOYA AFRICANA. Decaisne, in DC. *l. c.*, p. 639.

PTERYGOCARPUS ABYSSINICUS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n[is] 94 et 1366.

H. volubilis, glabra; ramulis teretibus viridibus; foliis petiolatis, membranaceis ovali-oblongis acuminatis, basi obtusis aut attenuatis, utrinque glabris, colore pallidis, pedunculis petiolum vix æquantibus pedicellisque pube brevissima intactili rufescente vestitis, corolla extrorsum glabra, laciniis oblongis obtusis emarginatisve introrsum dense barbatis, coronæ stamineæ foliolis rotundatis, angulo interiore subnullo, stigma tegentibus; folliculis divaricatis oblongis acutis, uncinatis, multialatis.

Crescit in provincia *Chiré* (Quartin Dillon) et ad radices montium, in præruptis prope *Sabra* (Schimper).

Observation. — Les échantillons recueillis dans le Chiré par M. Quartin Dillon, sont tous en fruits. Pour les caractères de la fleur, j'ai suivi la description de M. Decaisne.

CEROPEGIA. L., *Gen.*, 299; Decaisne, in DC. *Prodr.*, VIII, 641.

CEROPEGIA ABYSSINICA. Decaisne, *l. c.*, p. 644.

CEROPEGIA HIRSUTA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1416 (non Wight et Arn.).

C. radice tuberosa; caule herbaceo volubili tereti, hirsuto; foliis petiolatis ovali-oblongis acutis, pilosis; floribus pedicellatis extra-axillaribus, 2-4, pedicellis gracilibus hirsutis, longitudine petiolorum; calycis laciniis lanceolatis, augustis, acutissimis, hirsutis; corollæ tubo lato tereti, calycem vix superante, striato; laciniis lanceolato-linearibus, facie interna venosis, margine ciliato-hirsutis : coronæ staminæ simplicis foliolis inferne coalitis, superne in ligulam carnosulam desinentibus, ligulis cohærentibus nigris, glabris.

Nomen vernaculum : *Merokoua.*

Crescit in locis humidis, propis *Tchélatchékanné*, in regno *Ti-*

gré, mense Julio florens (Quartin Dillon) et prope *Guendepta* (Schimper).

Observation. — On mange les tubercules de cette espèce qui sont de la grosseur d'une petite noix. M. Hochstetter avait rapporté cette plante au *Ceropegia hirsuta* de Wight et Arnott, mais elle en est tout à fait distincte par ses feuilles elliptiques allongées, par le tube de sa corolle cylindrique et non renflé, par sa couronne staminale simple, etc.

CEROPEGIA CONVOLVULOIDES. Nob.

C. radice tuberosa ; caulibus herbaceis volubilibus hirsutis ; foliis petiolatis ovali-acuminatis, acutis, basi cordatis membranaceis, utrinque pilis conspersis hirtellis : floribus pedicellatis, umbellula breviter pedunculata, pedunculo pedicellisque hirsutis ; calycis hirsuti laciniis ellipticis acutis, facie interna glabris ; corolla tubo laciniis calycinis triplo longiore, basi gibboso, versus apicem sensim dilatato, hirtello, limbi laciniis infra basin productis (limbo in alabastro, conico, basi 5-cornuto) lanceolatis, apice sensim latioribus, externe linea hirsuta notatis.

Nomen vulgatum : *Merokoua.*

Crescit inter sepes, in regione montosa provinciæ *Chiré*, mense Octobre florens (Quartin Dillon).

Observation. — Quoique cette plante porte le même nom que la précédente, et qu'on mange également ses tubercules charnus, elle forme néanmoins une espèce bien distincte. D'abord elle est incomparablement plus grande ; ses feuilles velues sur les deux faces sont très-manifestement échancrées en cœur à leur base. Ses fleurs nombreuses forment une ombellule pédonculée ; sa corolle offre un tube au moins trois fois aussi long que le calice, et les cinq divisions de son limbe se prolongent au-dessous de leur base, ainsi qu'on l'observe dans le calice de beaucoup d'espèces du genre *Campanula*. Je ne vois cet ensemble de caractères dans aucune autre espèce de ce genre.

CEROPEGIA SINUATA. Decaisne, *Ms.*, in *Herb. mus. par.*

C. radice tuberosa globosa ; caule gracili volubili pubenti ; foliis petiolatis oblongis acutis, basi obtusis margine inæqualiter sinuosis, præsertim subtus hirtellis ; floribus pedicellatis 2-3 extraaxillaribus, pedicellis gracilibus brevibus hirsutis ; calycis laciniis linearibus acutissimis, externe hirtis ; corollæ tubo tereti, recto, basi vix subinflato, laciniis calycinis quadruplo longioris pubenti, laciniis limbi brevibus lanceolatis obtusis.

Crescit in provincia *Chiré* (Quartin-Dillon) mense Septembre florens.

Observation. — Par son port cette espèce ressemble beaucoup au *Ceropegia abyssinica* Decaisne, mais elle s'en distingue facilement par ses feuilles sinuées irrégulièrement dans leur contour et surtout par leur corolle dont le tube est à peu près quatre fois aussi long que le calice, et par le limbe à cinq divisions très-courtes et obtuses.

CEROPEGIA RINGENS. Nob.

C. radice tuberosa, globosa; caule volubili, gracili, herbaceo, pubente; foliis petiolatis, figura maxime variis, ovali-lanceolatis acutis, basi emarginato-cordatis, rarius rotundatis aut sensim attenuatis, utrinque pubenti-pilosis; floribus umbellulatis pedicellatis, umbellula pluriflora subsessili; pedicellis hirsutis; calycis laciniis lanceolatis acutis, dorso hirsutis : corollæ tubo calyce quadrupo longiori basi gibboso, arcuato; pilosiusculo; limbo obliquo, laciniis lanceolato-linearibus apice obtusis ciliolatis.

Crescit inter *Maigoua-Goua* et *Dobra-Sina*, mense Septembre florentem collegit doctor Quartin Dillon.

Observation. — La forme de la corolle distingue de suite cette plante des autres espèces du même genre qui ont été trouvées en Abyssinie. En effet, son tube renflé à sa base, surtout dans sa partie inférieure, est arqué et ascendant, et se termine par un limbe oblique à divisions un peu inegales; les lobes de son calice sont très-étroits, linéaires.

CEROPEGIA VIGNALDIANA. Nob.

C. pusilla glabra; radice tuberosa, globosa, caule herbaceo, spithameo recto; foliis lanceolato-linearibus basi sensim attenuatis vix petiolatis apice acutis; umbellulis 2-3 floris extraaxillaribus brevissime pedunculatis, floribus brevi pedicellatis; calycis laciniis lanceolatis acutis brevibus; corollæ tubo basi oblique gibboso subgloboso, in medio angustato, versus apicem sensim dilatato, laciniis lanceolatis apice cohærentibus; coronæ stamineæ campanulatæ lobis longe et anguste ligulatis, acutis.

Nomina abyssinica : *Menehoukoua, Engoulita, Mechuko.*

Crescit in provincia *Ouodgerate*, in pratis *Sensata*, mense Augusto florens (Ant. Petit).

Observation. — Une note du docteur Ant. Petit, qui accompagne les échantillons de cette plante, dit qu'on en mange les tubercules. Crus, leur saveur est

amère et un peu sucrée. Quand ils sont cuits, leur saveur rappelle tout à fait celle des topinambours.

Cette espèce me paraît avoir une assez grande analogie avec le *Ceropegia pusilla* de MM. Wight et Arnott (*Contr.*, p. 31). C'est comme elle une petite plante non volubile. Elle en diffère par ses fleurs non solitaires, mais formant des ombellules composées de deux à trois fleurs seulement; par sa couronne staminale qui se termine par cinq appendices ligulés, étroits, très-longs.

BRACHYSTELMA. R. Brown, in *Bot. mag.*, t. MMCCCLXV; Decaisne, in DC. *Prodr.*, VIII, p. 646.

BRACHYSTELMA LINEARE. Nob.

(Tab. LXXII.)

B. radice tuberosa, globoso-depressa; caule herbeaceo, vix spithameo, ramoso, erecto, ramulis pubentibus; foliis linearibus angustis, acutis, basi sensim attenuatis vix petiolatis, longissimis, glabris; floribus solitariis aut binis extraaxillaribus breviter pedunculatis; pedunculis gracilibus pubentibus; calycis laciniis lanceolatis acutis; corollæ basi urceolatæ laciniis linearibus longissimis acutissimis, coronæ stamineæ foliolis gynostegio medio adnatis, late obcordatis et abrupte apiculatis; antheris oblongis; folliculis ventricosis apice basique attenuatis, rostratis glabris.

Nomen vernaculum : *Ambacha*.

Crescit in locis umbrosis et humidis convallis fluvii *Tacazzé* (Quartin Dillon).

Observation. — La plante que les Abyssins désignent sous le nom vulgaire d'*Ambacha*, et dont ils mangent les gros tubercules charnus, appartient, comme il est facile de s'en convaincre par la figure que nous en publions ici, au genre *Brachystelma*. Elle y forme une espèce nouvelle voisine des *B. tuberosum* et *B. circinnatum*, mais se distingue de l'un et de l'autre; 1° du premier par ses feuilles glabres et par les lobes de sa couronne staminale obcordiformes et apiculés; 2° de la seconde par ses fleurs plus grandes et par les lobes de sa couronne qui n'ont nullement la forme palmée.

BRACHYSTELMA ELLIPTICUM. Nob.

B. radice tuberosa, depressa; caule herbaceo, spithameo, ramoso, ramulis vix pulverulenti-pubentibus; foliis oblongo-ellipticis acutis

basi in petiolum brevem attenuatis, glabris; floribus... folliculis oblongis inflatis apice attenuatis glabris.

Crescit in convalle fluvii *Tacazzé* (Quartin Dillon).

Observation. — Je ne possède qu'un seul échantillon de cette espèce, il est en fruits. J'ai hésité à le considérer comme une simple variété de l'espèce précédente. Mais cependant ses feuilles sont tellement différentes que je crois qu'il constitue une seconde espèce. En effet, ses feuilles sont trois fois plus courtes que dans le *Brachystelma lineare*, et en même temps trois ou quatre fois plus larges; elles sont manifestement pétiolées à la base. Les follicules, à peu près de même forme, sont plus courts, plus renflés et moins amincis à leur base.

STAPELIA. R. Brown, in *Wern. soc.*, I; Decaisne, in DC. *Prodr.*, VIII, p. 652.

STAPELIA ANGO. Nob.

S. caule carnoso, ramoso, erecto, spithameo; ramis 3-4-quetris, angulis grosse dentatis, dentibus acutis sæpius adscendentibus glabris; floribus breviter pedicellatis, diametro vix uncialibus, in parte superiore ramorum, ex axilla dentium carnosorum enatis; calycis 5-partiti laciniis oblongo-lanceolatis glabris acutis; corolla 5-partita, laciniis ovali-oblongis acutis, externe viridibus interne atro-purpureis...

Nomina abyssinica, in lingua tigreensi : *Ango*, in lingua amarhica : *Amachero*.

Crescit in provincia *Chiré*, mense Martio florens (Quartin Dillon).

STAPELIA MACROCARPA. Nob.

S. caule digitali, carnoso, glauco subquadrangulari, angulis grosse dentatisventibus, crassis carnosis acutis recurvis apice spinescentibus; pedunculis simplicibus ex sinu ramorum basi enatis, eosque subæquantibus, 1-floris erectis; floribus... folliculis binis approximatis, erectis, subparallelis, angustis compressis apice acutis et uncinatis, lineolis interruptis purpureis maculatis, 2-5 uncias longis; seminibus ovalibus glabris, marginatis; pappo setoso terminatis.

Crescit in provincia *Chiré* (Quartin Dillon).

Observation. — Cette espèce a la plus grande analogie avec la précédente. Comme elle, elle porte le nom vulgaire d'*Ango*. Cependant elle en diffère par les dents de sa tige plus rapprochées, plus aiguës et comme épineuses à leur sommet et surtout par la position de ses fleurs. Dans l'espèce précédente, les fleurs portées sur de courts pédoncules naissent de la partie supérieure des rameaux. Ici, au contraire, les fleurs sont portées sur des pédoncules prenant leur origine à la base des rameaux et offrant à peu près la même longueur que ces derniers. Les follicules sont excessivement longs surtout relativement à la hauteur générale de la plante. Ils ont de deux à cinq pouces de longueur.

LXXII. LOGANIACEÆ.

STRYCHNOS. L., *Gen.*, 253; DC., *Prodr.*, IX, p. 13.

STRYCHNOS UNGUACHA. Nob.

UNGUACHA SIMIARUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1847.

(Tab. LXXIII.)

S. arbor, ramis teretibus inermibus, nec cirrhosis, cortice luteo-ferrugineo vestitis, glabris; foliis oppositis brevissime petiolatis, ad partem ramulorum superiorem approximatis, ovalibus aut ovali-ellipticis apice basique obtusis, integris, coriaceis basi 5-nerviis, nervis lateralibus paulo supra basin nervi medii, enatis, approximatis, utrinque glabris, subtus squamuloso-ferrugineis; floribus parvulis in axilla foliorum elapsorum aggregatis, breviter pedunculatis; pedunculis brevibus sæpius trifloris; pedicellis basi bibracteolatis, calycis 4-partiti laciniis 2 oppositis obtusis, exterioribus, margine ciliatis; corollæ tubo brevi, limbo 4-partito; laciniis in præfloratione valvatis oblongis subobtusis, crassis et facie interna carinatis et quasi triquetris; antheris semiexsertis fauci insertis, filamento brevissimo suffultis; ovarii bilocularis loculis multiovulatis; ovulis trophospermio dissepimento adnato affixis.

Crescit in demissis versus fluvium *Tacazzé*, prope *Tchélatché-kanné*, mense Aprili florens (Schimper).

Nomen abyssinicum : *Unguach Hebei.*

Observation. — L'analyse détaillée que nous avons faite de cet arbre nous a démontré qu'il appartient au genre *Strychnos*. M. Hochstetter l'avait rapporté à la famille des Apocynées où, selon ce savant, il formait un genre nouveau sous le nom d'*Unguacha*. Mais il sera facile à tous ceux qui examineront la planche ci-jointe, de reconnaître que cet arbre ne peut pas être rangé dans le groupe des Apocynées. Déjà par la simple inspection de ses feuilles et surtout de leur nervation, j'avais soupçonné ses rapports intimes avec le genre *Strychnos*. L'analyse détaillée des diverses parties de la fleur m'a confirmé dans cette opi-

nion. En effet, les lobes de la corolle ont une préfloraison valvaire et non tordue, ce qui éloigne tout rapport avec les Apocynées et place, au contraire, l'*Unguacha* dans les Strychnées. Tous les autres caractères, tels que les étamines presque sessiles attachées au haut du tube de la corolle et à demi saillantes; l'ovaire assis sur un disque hypogyne, à deux loges, contenant un très-grand nombre d'ovules, attachés à deux trophospermes insérés le long de la cloison; le style simple terminé par un stigmate très-petit et à peu près simple.

Je ne connais pas le fruit de cet arbre. Mais certainement par son port, par tous les caractères de sa fleur, il appartient au genre *Strychnos*. La seule différence un peu marquée, c'est qu'ici la fleur est tétramère et non pentamère. Ce n'est certes pas un caractère suffisant pour placer cette espèce ailleurs que dans le genre auquel nous croyons devoir la rapporter. Par son ensemble de caractères, et surtout par ses fleurs tétramères, elle se distingue facilement des autres espèces de *Strychnos* à corolle hypocratériforme et à tige non volubile.

STRYCHNOS LOKUA. Nob.

S. arbor; ramulis teretibus griseis, pubentibus, spinosis; foliis oppositis, vix petiolatis ovali, aut obovali-acuminatis acutis, integris, superne et præsertim subtus cum petiolo pubentibus; basi 5-nerviis spinis raris brevibus rectis acutis rigidis, in axilla foliorum sitis, floribus... fructu globoso, crassitie pugni, crustaceo-lignoso...

Nomen vernaculum : *Lokua*.

Crescit in montosis apricis convallis fluvii *Tacazzé*, prope *Tchélatchékanné* (Quartin Dillon).

Observation. — Je ne connais ni les fleurs ni le fruit de cet arbre, et cependant je ne crois pas me tromper en le rapportant comme le précédent au genre *Strychnos*. Une note manuscrite du docteur Quartin Dillon m'apprend que son fruit est de la grosseur du poing, globuleux, dur et crustacé, et que les Abyssins s'en servent pour faire des tabatières. Je n'ai pas vu ce fruit, les rameaux de cet arbre conservés dans l'herbier d'Abyssinie sont également dépourvus de fleurs. Mais la position, la figure, et surtout la nervation des feuilles, les épines placées à leur aisselle, enfin, comme le dit la note, un gros fruit globuleux et coriace me paraissent être des caractères qui ne laissent aucun doute sur le genre auquel le *Lokua* doit être rapporté.

Par ses rameaux de couleur grise et non jaune ferrugineux, pubescents et non glabres, par ses feuilles également pubescentes, et enfin par la présence des épines, cette espèce se distingue facilement de la précédente.

Il ne faut pas confondre le fruit du *Lokua* avec celui d'un autre arbre également employé par les Abyssins pour faire des tabatières. Ce second arbre est le *Heddict*, qui me paraît être une espèce du genre *Oncoba*, un peu différente de l'*Oncoba spinosa* du Sénégal, par ses fruits et ses graines de moitié plus petits. Je ne possède que les fruits de cette dernière espèce, qui n'a pas été mentionnée à la famille des Flacourtianées à laquelle le genre *Oncoba* appartient.

LXXIII. GENTIANACEÆ.

ERYTHRÆA. Reneaul., *Sp.*, 77; DC., *Prodr.*, IX, p. 57.

ERHYTRÆA RAMOSISSIMA. Pers., *Syn.*, I, 283; DC., *Prodr.*, IX, p. 57.

E. caule erecto, vix pedali, glabro, ramoso; foliis sessilibus ellip-tico-oblongis, superioribus lanceolatis obtusiusculis aut vix acutis: cyma dichotoma ramosa, tubo corollæ vix calycem erectum appressum superante, limbi laciniis lanceolatis acutis: capsula oblonga lineari tubo corollæ vix longiori.

Crescit in locis humidis regni *Chiré*, circa *Adoua* et alibi (Quartin Dillon, Schimper).

Observation. — C'est la plante européenne avec sa variété β. *pulchella* (*Erythræa pulchella* Fries *nov.* II. 31 Hochst. *in pl. Schimp. Abyss.* II. 1100).

SWERTIA. L., *Gen.*, n° 321; Griseb., in DC. *Prodr.*, IX, p. 131.

§ I. *Floribus pentandris.*

* *albis aut luteolis.*

SWERTIA ABYSSINICA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 22; Grisb., in DC. *Prodr.*, IX, 134.

S. caule erecto spithameo, simplici aut ramoso glabro, basi obsolete quadrangulari, trichotomo; foliis oppositis sessilibus semiamplexicaulibus, et paulisper decurrentibus subrotundo-cordatis obtusis, distantibus, cyma composita, multoties trichotoma; floribus albis parvulis longe pedicellatis; sepalis obovali-oblongis obtusis, corolla dimidio brevioribus: corollæ 5-partitæ segmentis oblongis obtusis, basi hinc et illinc uniglandulosis, glandulis minutis fimbriatis, stigmate obtuso subreniformi-oblongo, in medio transverse sulcato.

Crescit in campis planitiei *Chiré* mense Julio florens (Quartin Dil-

lon) et in locis apricis, præsertim inter fruteta mediæ partis septentrionalis montis *Selleuda* prope *Adoua*, mense Octobre florens (Schimper).

SWERTIA PUMILA. Hochst., in *Regensb. Fl.*, 1844, p. 28; ibid., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, 1240; Grisb., in DC. *Prodr.*, IX, p. 562.

S. caule erecto, basi simplici, glabro, parce trichotomo, gracili, spithameo, basi obsolete tetragono, ramulis quasi tetrapteris; foliis inferioribus ovali-spathulatis obtusis basi in petiolum breviorem angustatis; caulinis sessilibus lato-cordatis, obtusis: floribus albis pedicellatis in cyma trichotoma dispositis: sepalis inæqualibus oblongo-spathulatis obtusis, corolla dimidio brevioribus; corollæ segmentis elliptico-oblongis, obtusiusculis; staminibus 5 calyce vix longioribus.

Crescit in pratis et locis humidis prope *Memsah*, in regno *Tigré*, mense Septembre florens (Quartin Dillon) et in prato alpino montis *Bouahit*, prope *Demerki*, in provincia *Semiène*, mense Augusto florens (Schimper).

Observation. — Cette espèce voisine de la précédente en diffère par ses fleurs de moitié plus grandes, par ses sépales qui ne dépassent pas la moitié de la hauteur de la corolle; par ses feuilles inférieures spathulées et rétrécies en pétiole et par ses feuilles caulinaires un peu moins larges.

SWERTIA PETITIANA. Nob.

S. spithamea, glabra; caule erecto, basi simplici aut trichotomo; obsolete quadrangulari; foliis inferioribus, ovali-spathulatis basi in petiolum brevem attenuatis; caulinis ovali-oblongis sessilibus, obtusis; cyma trichotoma, floribus *luteis* breviter pedicellatis; sepalis inæqualibus oblongo-spathulatis obtusis, corolla dimidio brevioribus; pistillo pyramidato, stigmate subreniformi terminato.

Crescit in pratis montosis provinciæ *Ouodgerate* (Ant. Petit).

Observation. — Les trois espèces que nous venons de décrire *Swertia abyssinica, Sw. pumila* et *Sw. Petitiana* sont très-rapprochées les unes des autres et cependant on peut les distinguer facilement. La grandeur des fleurs suffirait seule pour les différencier. Dans la première, elles sont petites, portées sur de longs pédicelles très-grêles; dans la *Sw. pumila*, elles sont au moins deux fois plus grandes et leurs pédicelles sont plus courts. Enfin dans notre *Swertia Petitiana*, elles sont encore au moins de deux fois plus grandes que dans la *Swertia pumila* et de plus les pétales m'ont paru d'un jaune pâle et non blancs comme dans les deux autres espèces.

** *purpurascentibus.*

SWERTIA SCHIMPERI. Griseb., in DC. *Prodr.*, IX, p. 563.

MONOBOTHRIUM SCHIMPERI. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 241.

S. perennis : caule a basi ramoso, 4-angulari 6-10 uncias alto, ramulis trichotomis ; foliis caulinis lanceolatis acutis, sessilibus, inferioribus basi sensim attenuatis, supremis basi truncatis ; calycis sepalis lanceolatis, linearibus acutissimis, corolla tertia parte brevioribus; segmentis corollæ purpurascentibus, obovali-oblongis acutis, supra basin in medio foveola unica glandulosa in ambitu longe ciliata notatis, ovario oblongo, apice sensim attenuato, quasi apiculato et stigmate acutiusculo terminato.

Crescit in monte *Bouahit* propre *Demerki* in provincia *Semiène*, mense Augusto florens (Schimper).

SWERTIA QUARTINIANA. Nob.

S. perennis : caule erecto, crasso 10-14 uncias alto obsolete 4-angulari, basi simplici ; foliis caulinis elliptico-lanceolatis, basi sensim attenuatis ; inferioribus spathulato-oblongis obtusis basi sensim in petiolum attenuatis ; sepalis spathulato-oblongis, obtusis ; corollæ segmentis calyce triplo longioribus, obovalibus obtusissimis, versus basin bifoveolato-glandulosis, foveolis breviter ciliatis : ovario oblongo apice non attenuato et stigmate bilamelloso, reniformi obtusissimo terminato.

Crescit in locis humidis, prope *Maitonaro*, in provincia *Chiré*, mense Julio florens (Quartin Dillon).

Observation. — Il serait facile au premier abord de confondre cette espèce avec la précédente. L'une et l'autre ont les fleurs purpurines et se ressemblent assez par leur aspect général. Mais dans le *Sw. Quartiniana*, la tige est plus épaisse, plus robuste ; les feuilles sont également allongées, mais plutôt obtuses que aiguës ; les sépales sont allongés, spathulés et obtus et non lancéolés et très-aigus ; les divisions de la corolle sont obovales, très-obtuses et non aiguës, marquées de deux fossettes glanduleuses et non d'une seule ; enfin l'ovaire nullement apiculé à son sommet se termine par un stigmate obtus réniforme et bilamellé.

§ II. *Floribus tetrandris.*

SWERTIA TETRANDRA. Hochst., in *Regensb. Fl.*, 1844, p. 28; Griseb., in DC. *Prodr.*, IX, p. 563.

S. perpusilla, annua; caule digitali, gracili simplici obsolete tetragono; foliis minimis, inferioribus ovalibus obtusis basi in petiolum brevem abrupte angustatis, caulinis lanceolatis angustis acutis; sepalis 4, lanceolatis acutissimis, inæqualibus corollam excedentibus; corollæ 4-partitæ segmentis ovalibus acutis, basi biglandulosis, glandulis ciliatis; ovario ellipsoideo-oblongo, stigmate sessili bilamellato obtuso.

Crescit in locis herbosis provinciæ *Chiré*, medio Augusto florens (Quartin Dillon).

SWERTIA INTERMIXTA. Nob.

S. perpusilla, annua; caule digitali, gracili simplici, obsolete tetragono; foliis inferioribus oblongo-ellipticis, obtusis, basi vix petiolatis, caulinis ovalibus supremisque minoribus obtusis; sepalis elliptico-subspathulatis obtusiusculis, corolla 4-partita brevioribus; segmentis corollæ elliptico-oblongis obtusis, basi biglanduloso foveolatis, foveolis valde ciliatis, ovario apice subattenuato.

Crescit in locis herbosis provinciæ *Chiré*, mense Augusto florens, cum *Swertia tetradra* Hochst. intermixta (Quartin Dillon).

Observation. — J'ai trouvé les échantillons de cette petite espèce confondus et mélangés avec ceux du *Swertia tetrandra* Hochst., et ayant été récoltés sans nul doute dans les mêmes localités. Cependant la plante que nous nommons *Swertia intermixta* constitue une espèce bien différente de la précédente, bien qu'elle en ait absolument le port. Ses feuilles sont toutes ovales, très-obtuses et non lancéolées et très-aiguës; ses sépales sont plus courts et non beaucoup plus longs que la corolle, dont les lobes sont également obtus.

LXXIV. BIGNONIACEÆ.

STEREOSPERMUM. Chamis., in *Linnæa*, 1837, p. 720; DC., *Prodr.*, IX, p. 210.

STEREOSPERMUM DENTATUM. Nob.

BIGNONIA DISCOLOR? R. Brown., *Cat.*, in *Salt., voy. Abyss.*, ex Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 308; sect. II, n° 880.

S. arboreum ; foliis novellis post florationem in apice ramulorum enatis, imparipinnatis sæpius 5-foliolatis : foliolis lateralibus brevissime petiolulatis, ellipticis acutis, basi rotundatis, margine serratis, utrinque dense cinereo-pubentibus, infimis aliquando minoribus obtusis, petiolo petiolulisque eglandulosis pubentibus : racemo terminali laxo, ramis oppositis : calyce campanulato tomentoso, 5-dentato ; corollæ amplæ tubuloso-ringentis, pubentis lobis inæqualibus obtusissimis subundulatis : capsula tereti gracili, longissima, pedali aut sesquipedali, glabra, biloculari ; septo, tereti, crasso fungoso, utrinque foveolis distantibus ad semina fovenda excavato : seminibus sulco profundo transverso exaratis, apice basique alatis.

Arbor mediæ magnitudinis in regione superiori australi montis *Selleuda*, prope *Adoua*, mense Junio florens (Schimper).

Observation. — M. Hochstetter avait d'abord rapporté les échantillons de cet arbre pris sur le mont Selleuda, auprès de la ville d'Adoua, au *Bignonia discolor* de R. Brown. Plus tard il a déclaré (*In* pl. *Schimp. Abyss.* II, n° 880) que sa plante n'était pas celle que R. Brown avait nommée ainsi. J'ignore d'après quels renseignements positifs M. Hochstetter s'est déterminé à faire cette rectification, la plante de R. Brown n'ayant été caractérisée par aucun auteur à ma connaissance.

La plante abyssinienne dont il est fait mention ici appartient bien certainement au genre *Stereospermum*, et elle me paraît tout à fait distincte du petit nombre d'espèces rapportées à ce genre.

STEREOSPERMUM INTEGRIFOLIUM. Nob.

S. arboreum ; foliis novellis in apice ramulorum approximatis, post florationem enatis, imparipinnatis, sæpius 7-foliolatis ; foliolis ovali-oblongis aut ellipticis, coriaceis, pallidis, superne glabriusculis, subtus cinereo-tomentosis, subacuminatis aut obtusis, margine integris aut in parte superiore vix dentato-obtusis ; foliolo terminali longe petiolulato ; petiolulis basi glandulosis : panicula terminali, ramosa, ramis oppositis : calyce campanulato tomentoso 5-dentato ; corolla tubuloso-campanulata, pubente, limbo ringente, lobis obtusissimis, margine fimbriato-denticulatis ; capsula tereti, gracili apice acuta, glabra 1-2 pedali, 2-loculari : septo crasso fungoso tereti, foveato, foveolis subquadratis approximatis ; seminibus sulco profundo transverse sectis, apice basique in alam latam oblongam desinentibus.

Crescit in locis montosis prope *Aderbati,* in regno *Chiré,* mense Septembre fructiferum (Quartin Dillon).

Observation. — Nous avons cru devoir distinguer comme espèce nouvelle la plante décrite ici sous le nom de *Stereospermum integrifolium*, quoiqu'elle soit très-voisine de la précédente. Voici les caractères qui l'en distinguent : 1° Ses feuilles se composent de sept folioles coriaces, glabres dans leur face supérieure, tomenteuses inférieurement. Ces feuilles sont plutôt obtuses qu'aiguës et elles sont entières ; cependant quelquefois on trouve l'indice de quelques dents obtuses à la partie supérieure des folioles : une grosse glande existe à la base de chaque foliole. 2° Le fruit est de même forme dans les deux espèces, mais ici il est plus gros et plus long ; la cloison est épaisse, cylindrique, subéreuse, occupant toute la cavité de la capsule ; les excavations qu'elle présente pour recevoir le corps de la graine sont très-rapprochées, de telle sorte que les graines se recouvrent par le moyen des ailes membraneuses qui les terminent au sommet et à la base ; tandis que dans l'espèce précédente les fossettes séminales sont très-écartées les unes des autres.

STEREOSPERMUM ARGUEZANA. Nob.

B. arborea ; ramulis glabris ; foliis imparipinnatis ; foliolis 7 coriaceis elliptico-oblongis, acutis, vel obtusis aut acuminatis, margine integris aut obsolete vix dentatis, colore pallidis, basi obtusissimis, superne glabris et glaucis, subtus (oculo armato), furfuraceo et appresse tomentellis, lateralibus vix petiolatis, terminali longe petiolulato, petiolulo apice biglanduloso ; panicula terminali ramosa,

pyramidata, ramis purpureis pubentibus : calyce campanulato-tubuloso, 5-dentato, pubenti : corolla... capsula...

Nomen abyssinicum : *Arguezana.*

Crescit prope *Maiegouagoua* in regno *Tigré*, mense Septembre floriferum (Quartin Dillon).

Observation.—L'*Arguézana* est un arbre assez élevé qui croît dans les parties boisées auprès de *Maiegouagoua*. On enlève l'écorce de ses jeunes branches, et tandis qu'elle est encore fraîche, on l'enroule sur des bâtons. En se séchant elle prend la forme de tubes dont les Abyssins se servent pour fabriquer des flûtes.

Nous avons placé cet arbre dans le genre *Stereospermum* à cause de ses rapports intimes avec notre *Stereospermum integrifolium*, car ses fruits et ses graines nous sont complétement inconnus. Il en diffère par ses folioles plus grandes encore, plus coriaces, d'une teinte très-pâle, beaucoup moins tomenteuses à leur face inférieure; par les rameaux de sa panicule très-serrée et non lâche, glabres, par son calice simplement pubescent et non tomenteux.

KIGELIA. DC., *Prodr.*, IX, p. 247.

KIGELIA ABYSSINICA. Nob.

(Tab. LXXV.)

K. arbor procera; foliis in apice ramulorum brevium approximatis oppositis, imparipinnatis, sæpius 7-foliolatis; foliolis glaberrimis coriaceis, figura variis, sæpius obovali-obtusis, basi obtusis aut subattenuatis subtus pinnato-nervosis, nervis reticulatis, margine integris, lateralibus breviter petiolulatis, supremo longe petiolulato; floribus... fructibus fibroso-carnosis coriaceis teretibus, margine hinc et illinc parum prominulis, 12–18 uncias longis, diametro bipollicari : seminibus numerosissimis in pulpa nidulantibus.

Nomen abyssinicum : *Meder-deur.*

Crescit in silvis humidis et demissis convallis fluvii *Mareb*, in mense Novembre fructifera (Quartin Dillon).

Observation. — Je n'ai pas vu les fleurs du *Meder-deur* qui, d'après les notes du docteur Quartin Dillon, est un fort bel arbre ayant le port d'un grand tilleul. Mais ses fruits et ses graines, dont nous donnons ici une figure analytique, ne nous laissent aucun doute qu'il appartient au genre *Kigelia* de de Candolle, dont M. Decaisne a donné une excellente figure dans le V° volume des *Icones selectæ* de Benj. Delessert, pl. XCIII, A et B. Par la forme de ses feuilles elle est très-rapprochée du *Kigelia æthiopica* de Decaisne, mais en diffère surtout par la forme de son fruit. Dans l'espèce abyssinienne il est plus long et en même temps beaucoup plus étroit, et en comparant la figure que nous en donnons

avec celle que Decaisne a présentée du *K. æthiopica*, on saisira de suite les différences qui existent entre les deux plantes.

Le *Meder-deur*, d'après une note manuscrite du docteur Quartin Dillon, est un arbre très-singulier par ses propriétés. Son fruit pend à un pédoncule de six à huit pieds de longueur. Il jouit de la propriété de déterminer une érection continue, quand on s'en inocule de suc au-dessus du poignet, en même temps qu'il augmente de beaucoup le volume de la verge. Lorsqu'un homme veut se venger d'une femme dont il a éprouvé les refus, il s'inocule le suc du fruit du *Meder-deur*. Alors, profitant de la nuit, il se glisse auprès d'elle et lui cause souvent des déchirures cruelles par le volume énorme qu'a pris son membre viril.

LXXV. SESAMACEÆ.

SESAMUM. L., *Gen.*, 782; DC., *Prodr.*, IX, p. 249.

SESAMUM INDICUM. DC., *pl. rar. jard. Gen.*, p. 18, t. V; ibid., *Prodr.*, IX, p. 250.

SESAMUM INDICUM. L., *Sp.*, 884.

SESAMUM ORIENTALE. L., *Sp.*, 883.

S. caule erecto bipedali et ultra ramoso, pubente; foliis alternis petiolatis, inferioribus obovalibus, grosse et inæqualiter inciso-dentatis, supremis lanceolatis acutis punctato-puberulis; floribus axillaribus breviter pedunculatis solitariis; capsulis oblongis obtuse 4-angularibus apice mucronatis, pubescentibus, ab apice loculicido-bivalvibus.

Nomina vernacula: in lingua amharica: *Salid*, *Celite;* in lingua tigreensi: *Angada*.

Crescit et colitur in diversis regni *Tigré* regionibus (Quartin Dillon et Schimper).

Observation. — Les Abyssins cultivent le sésame: 1° pour extraire l'huile de ses graines. Cette huile est employée dans les préparations culinaires; 2° ils mangent ses graines réduites en farine, comme ils le font de la graine de lin qui, chez eux, sert d'aliment.

LXXVI. CONVOLVULACEÆ.

Tribus I. ARGYREIÆ.

ARGYREIA. Lour., *Cochin.*, 166; Choisy; in DC. *Prodr.*, IX, p. 328.

ARGYREIA? ABYSSINICA. Choisy, in DC. *Prodr.*, IX, p. 332.

CONVOLVULUS ECHIOIDES. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 354.

A. perennis, basi suffrutescens; ramis erectis, virgatis teretibus, tomentosis, pilosisque bipedalibus; foliis vix petiolatis ellipticolanceolatis apice abrupte et breviter mucronulatis, basi obtusis, utrinque sericeo-tomentosis, subtus albicantibus; pedunculis axillaribus rectis folio paulo brevioribus, rigidis setoso-tomentosis; floribus numerosis aggregatis capitatis subsessilibus, bracteolis lanceolatis cinctis intermixtisque; calyce campanulato breviori, setoso, 5-partito laciniis campanulatis; corolla infundibuliformi-campanulata, externe fasciis 5 crassioribus sericeis longitudinalibus notata; fructibus...

Crescit in convalle fluvii *Tacazzé* prope *Tchélatchékanné*, mense Augusto florens (Quartin Dillon) et in media regione et inferiori australi montis *Selleuda* mense Octobre florens (Schimper).

Observation. — Je n'ai pas été plus heureux que M. Choisy. Les nombreux échantillons que j'ai eus à ma disposition étaient tous dépourvus de fruits. C'est presque uniquement d'après le port que cette plante a été rangée dans le genre *Argyreia*.

Tribus II. CONVOLVULÆ.

BATATAS. Rumph., *Amb.*, V, p. 367; Choisy, in DC. *Prodr.*, IX, p. 337.

BATATAS ABYSSINICA. Nob.

B. caule volubili, ramoso, gracili, subhispido; foliis petiolatis, basi truncatis subtriangularibus apice attenuatis, acutisque, angulis inferioribus obtusis, glabriusculis, margine ciliolatis; pedunculis folia æquantibus solitariis crassiusculis, apice cymosis, floribus 3-6 breviter et inæqualiter pedicellatis, basi bracteolatis, bracteolis lanceolatis acutis dorso subcarinatis; sepalis oblongo-ellipticis obtusis, apice brevissime mucronulatis, margine tenuissimis, glabris; corollæ subtubulosæ, glabræ purpureæ laciniis limbi acutis; staminibus inclusis; capsula ovoideo-oblonga, obtusiuscula bivalvi; seminibus dense et appresse tomentosis, quartam globuli partem referentibus.

Crescit in sepibus provinciæ *Chiré*, mense Julio florens et fructifera (Quartin Dillon).

Observation. — Au premier abord cette plante frappe par sa ressemblance avec la Patate (*Batatas edulis* Choisy ou *Convolvulus batatas* L.). Mais cependant en comparant attentivement les deux plantes, on y saisit des différences tranchées. Les feuilles sont plus étroites et plus allongées dans la plante abyssinienne; elles ne sont pas échancrées en cœur à leur base, mais tronquées carrément, à angles mousses, très-allongées et très-aiguës à leur sommet; la corolle est presque tubuleuse, fort peu évasée vers sa partie supérieure, et enfin la capsule est allongée et non déprimée, ventrue dans sa partie inférieure et terminée par une partie plus étroite.

PHARBITIS. Choisy, *Convol. or.*, 56; ibid., in DC. *Prodr.*, IX, p. 341.

PHARBITIS HISPIDA. Choisy, *loc. cit.*

CONVOLVULUS PURPUREUS. L., *Sp.*, 219.

IPOMÆA PURPUREA. Lamk., *Dict.*

IPOMÆA HISPIDA. Zucch., *Cent obs.*, n° 36.

IPOMÆA (PHARBITIS) GITHAGINEA. Hochst., in *l. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 784.

PHARBITIS GITHAGINEA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1440.

P. annua; caule volubili, hispido; foliis petiolatis, membranaceis late cordatis acutissimis, margine integris aut inciso-sublobatis, utrinque pilis raris conspersis, subtus palmatinerviis; pedunculis sæpius folia superantibus, versus partem superiorem 1-3-floris; calycis laciniis lanceolato-linearibus, setoso-hispidis dimidiam fere corollam æquantibus; corolla tubuloso-campanulata purpurea; capsula ovoideo-globosa apice obtusa glabra, calyce duplo longiore vestita; seminibus nigris glabris.

Crescit in ripis fluvii *Tacazzé*, prope *Tchélatchékanné* (Quartin Dillon; Schimper).

Observation. — Le nom spécifique de *Githaginea* que M. Hochstetter avait donné à cette espèce, exprime bien l'un de ses caractères, la forme de son fruit globuleux enveloppé par un calice à cinq segments très-étroits, deux fois plus longs que la capsule, ainsi que nous l'offre le *Githago segetum*. Mais la plante abyssinienne n'est pas nouvelle, ainsi que M. Choisy l'a reconnu; elle rentre dans le *Convolvolus hispidus* L., espèce indienne répandue dans nos jardins où elle est cultivée comme plante d'ornement.

IPOMÆA. L., *Sp.*, 227; Choisy, in DC. *Prodr.*, IX, p. 348.

§ I. *Caulibus erectis non volubilibus* : CORTHIPOMÆA.

IPOMÆA COMMATOPHYLLA. Nob.

CONVOLVULUS COMMATOPHYLLUS. Steud., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 783.

I. perennis; caule a basi ramoso, ramis teretibus pedalibus adscendentibus, hispidulis; foliis petiolatis, basi cuneatis inæqualiter

trifidis, lobis acutis, terminali majori inciso-dentato, præsertim subtus setoso-pilosis; floribus mediæ magnitudinis axillaribus solitariis brevissime pedunculatis; calycis laciniis basi ovalibus longissime acuminatis, setosis ciliatisque, mediam corollam superantibus; corolla tubulosa superne patente glabra; capsula globosa pisiformi glabra, obtusa, calyce longiore vestita; seminibus appresse tomentellis.

Crescit in locis montosis provinciæ *Chiré*, mense Augusto flores et capsulas ferens (Quartin Dillon) et prope *Gapdiam* mense Septembre (Schimper).

Observation. — C'est à tort, selon nous, que M. Choisy a réuni le *Convolvulus commatophyllus* de Steudel à l'*Ipomæa Kotschyana* de M. Hochstetter (*Flor. æthiopica*, n° 51). Nous avons sous les yeux un échantillon authentique de cette dernière espèce, recueilli par M. Th. Kotschy dans les sables du Cordofan et nous pouvons certifier que ces deux espèces sont complétement différentes. La plante d'Abyssinie a des feuilles simplement trilobées et cunéiformes, c'est-à-dire terminées en pointe à leur base; celle du Cordofan a ses feuilles échancrées en cœur et bipinnatifides, et à lobes très-nombreux obtus, étroits et spatulés; les fleurs dans la première sont plus petites, le calice est simplement à cinq lobes aigus, ne dépassant pas la hauteur de la capsule qui est encore plus petite.

IPOMÆA COSCINOSPERMA. Hochst., *Unio. itin.*, n[is] 17 et 376; Choisy, in DC. *Prodr.*, IX, p. 354.

CONVOLVULUS CHÆTEIOS. Steud., in *Schimp. pl. Abyss.*, sect. II, n° 1245.

Var. β : *hirsuta*.

I. caule a basi ramoso, sesquipedali, ramis virgatis, teretibus hirsutis; foliis petiolatis elliptico-lanceolatis acutis, utrinque piloso-hirsutis margine integris; floribus parvulis sæpius in axilla foliorum geminis, brevissime pedicellatis; sepalis basi ovalibus, apice longe acuminatis piloso-hispidis, corollam subæquantibus, capsulis calyce obtectis, globoso-acuminatis, nisi apice glabris, 2-locularibus, 4-valvibus; seminibus ovoideis, tenuissime reticulato-alveolatis.

Crescit prope *Selassaquilla* versus fluvium *Tacazzé*, mense Septembre florens (Schimper).

Observation. — En comparant la plante d'Abyssinie avec celle que M. Hochstetter a nommée *Ipomæa coscinosperma* et qui provient des collections faites en Nubie par M. Kotschy, il m'a été facile de reconnaître qu'elles étaient identiques. Seulement les échantillons d'Abyssinie sont très-velus dans toutes leurs parties, tandis que ceux de la Nubie le sont beaucoup moins; mais du reste tous les autres caractères, et surtout ceux de la graine, se présentent également dans ces deux espèces. Nous avons donc fait une simple variété de la plante

abyssinienne. Nous ferons ici une remarque, c'est que la plante qui dans les collections de Nubie porte le n° 376, diffère de celle inscrite sous le même nom d'*Ipomœa coscinosperma* Hochst. au n° 17 de la même collection. Dans la première, en effet, les graines sont tomenteuses et ne présentent pas cet élégant réseau, qui constitue un des caractères les plus saillants de l'*Ipom. coscinosperma*.

IPOMÆA AURICOMA. Nob.

I. annua; caule a basi ramosissimo, ramis virgatis adscendentibus, gracilibus, appresse tomentosis, pilis longis intermixtis, pedalibus et ultra; foliis breviter petiolatis oblongis acutis, basi emarginato-subcordatis colore pallidis, præsertim subtus setoso-pilosis; floribus capitatis, capitulis densis paucifloris, pedunculo communi foliis longiori suffultis; foliis floralibus sæpius binis ovali-ellipticis acutis, et bracteis lanceolatis intermixtis involucratis; calycis alte 5-partiti laciniis lanceolatis acutis, externe pilis longissimis aureis nitentibus sericeis; capsula angusta oblonga apice acuta, calyce vestita glabra; seminibus ovoideis dense et tenuiter tuberculatis.

Crescit in locis sabulosis provinciæ *Choho*, inter mare Rubrum et Abyssiniam proprie dictam (Quartin Dillon).

Observation. — J'ai distingué cette espèce comme nouvelle, bien qu'elle ait des rapports intimes avec l'*Ipomœa capitata* Choisy, ou *Convolvulus capitatus* de Desrousseaux, espèce à laquelle M. Choisy rapporte le *Convolvulus pychnanthus* de Hochstetter, trouvé dans le Cordofan par M. Kotschy. Notre espèce en diffère par ses tiges beaucoup plus longues et diffuses, par ses feuilles étroites et lancéolées, par la couleur jaune doré et non brune des poils soyeux qui recouvrent ses calices et ses bractées; par sa capsule allongée incluse, et non globuleuse et saillante. Les graines sont de même forme, de même grosseur et également tuberculeuses dans l'une et dans l'autre espèce.

§ II. *Caulibus volubilibus* : STROPHIPOMÆA.

IPOMÆA TUBEROSA. L., *Sp.*, 227; Choisy, in DC. *Prodr.*, IX, p. 362.

CONVOLVULUS KENTROCAULOS. Steud., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, p. 800.

I. caule tereti ramoso, volubili, tuberculis minimis conspersis aspero, cæterum glabro; foliis petiolatis, palmato-5-7-lobis, lobis lanceolatis acutis, sinu obtuso separatis glabris; pedunculis axillaribus solitariis folio sæpius longioribus, rectis glabris, apice trifurcato-cymosis, 3-5-7-floris; floribus maximis pedicellatis; calycis fere

usque ad basin 5-partiti, segmentis maximis pollicaribus erectis imbricatis, oblongis, margine tenuioribus, striatis, glabris apice obtusis aut mucronulatis; corolla lutea ampla campanulata 5-loba, lobis obtusissimis, capsula subglobosa, apice stylo apiculato glabra, calyce obtecta.

Crescit in montosis versus convallem fluvii *Mareb*, mense Octobre florens (Quartin Dillon) et in descensu ad fluvium *Tacazzé* mense Septembre florens (Schimper).

Observation. — Cette grande et belle espèce est répandue dans presque toutes les contrées chaudes de l'ancien continent et du nouveau monde. Les échantillons d'Abyssinie ont communément, mais non constamment, leur tige garnie de très-petits tubercules qui la rendent rude au toucher. C'est d'après ce caractère que M. Steudel avait cru devoir en faire une espèce distincte; mais il a trop peu de valeur et de fixité.

IPOMÆA DICHROA. Choisy, in DC. *Prodr.*, IX, p. 364; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 820.

CONVOLVULUS BICOLOR. Desr., *Encyc.*, III, p. 564 (non Vahl).

CONVOLVULUS DICHROUS. Rœm. et Schult., *Sp.*, IV, p. 263.

PHARBITIS DICHROA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1685.

I. caule herbaceo, volubili, ramoso, ramis gracilibus, subangulatis (an siccatione?) pilis rigidiusculis hirsutis subhispidis; foliis longe petiolatis basi cordatis, subtrilobis, tenui-membranaceis, superne pilis raris conspersis viridibus, subtus cinereo-tomentosis; lobis ovali-acuminatis acutis, margine integris, ciliatis; pedunculis vix petiolos æquantibus hirsutis, apice trichotomis, cymosis; pedicello medio simplici, unifloro; lateralibus apice trifloris, floribus pedicellatis, parvulis (vix flores *C. arvensis* æquantibus) purpureis; bracteis linearibus acutissimis hispidis; calycis laciniis lanceolatis, acutissimis hispidis corollam fere æquantibus; stigmate bilobo, capsula globosa, glabra.

Crescit in fruticetis humilioribus vallis fluvii *Tacazzé*, mense Augusto florens (Schimper).

Observation. — La plante d'Abyssinie à laquelle M. Hochstetter a donné successivement les noms d'*Ipomœa dichra*, puis de *Pharbitis dichroa*, paraît être la même que celle du Sénégal. Parmi les autres espèces abyssiniennes elle se distingue surtout par ses fleurs de grandeur médiocre, égalant à peine celles du *Convolvulus arvensis* L., et disposées en une cime simplement trichotome. Nous pensons que cette espèce appartient plutôt au § 4 (*Diversifoliæ*) de M. Choisy,

qu'au § 2 (*Cephalanthæ*) auquel M. Choisy l'a rapportée, car, en réalité, les fleurs ne sont pas du tout réunies en capitule.

IPOMÆA OBSCURA. Choisy, in DC. *Prodr.*, IX, p. 370.

CONVOLVULUS OBSCURUS. L., *Sp.*, p. 220.

CONVOLVULUS GONATODES. Steud., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 804.

I. caule volubili, ramoso, tereti, gracili, piloso; foliis petiolatis, basi profunde et anguste cordatis, apice acuminatis utrinque hirtellis, subtus pallidioribus; pedunculo axillari, petiolis breviori, apice sæpius unifloro, rarius 2-3-floro; pedicellis sensim incrassatis, sepalis ovali-acutis, subacuminatis, externe pilosiusculis; corolla infundibuliformi campanulata externe glabra; capsula ovoidea acuta.

Crescit in fructicetis humilioribus et ad terram prope *Gapdia* ad convallem fluvii *Tacazzé*, mense Septembre florens (Schimper).

Observation. — M. Choisy (*in DC. Prodr.* IX, p. 370) rapporte à l'*Ipomæa obscura* la plante étiquetée *Convolvulus gonatodes* Steudel, des collections abyssiniennes de Schimper. En effet les caractères de cette dernière s'accordent parfaitement avec ceux qu'il assigne à son *Ipomæa obscura* ou *Convolvulus obscurus* de Linné, et avec la figure 95 de la planche LXXXIII de l'*Hortus Eltha-mensis*. Seulement les échantillons d'Abyssinie que nous avons sous les yeux ont les feuilles légèrement velues sur leurs deux faces, et non pas glabres comme M. Choisy les décrit. Les pédicelles, très-longs et insensiblement renflés vers leur sommet, forment un caractère saillant pour cette espèce.

IPOMÆA SAGITTATA. Desf., *Atl.*, I, p. 177; Choisy, in DC. *Prodr.*, IX, p. 372.

CONVOLVULUS SAGITTIFOLIUS. Mich., *Fl. bor. am.*, I, 138.

I. volubilis, glabra; ramulis teneribus lævibus aut subtuberculato-asperis; foliis breviter petiolatis, basi sagittatis, sensim lanceolatis acutissimis, auriculis divergentibus angustis acutis; pedunculis axillaribus acutis petiolum æquantibus, apice 1-3-floris sensim versus apicem incrassatis; sepalis ellipticis, glabris apice vix acutis margine tenuioribus; corolla infundibuliformi campanulata, magnitudine media, capsula globosa, obtusa, glabra, calyce cincta.

Crescit in sepibus convallis fluvii *Tacazzé* non procul a pago *Tchélatchékanné* (Quartin Dillon).

Observation. — Je rapporte à cette espèce commune en Barbarie, en Espagne et dans le midi de l'Italie, des échantillons cueillis par le docteur Quartin Dillon

dans la vallée du Tacazzé. C'est une espèce fort variable, surtout par la figure de ses feuilles. Les échantillons d'Abyssinie ont leurs feuilles plus larges et à oreillettes plus divariquées que ceux d'Europe. Leurs fleurs m'ont aussi paru un peu plus petites. Néanmoins je les crois appartenir à l'*Ipomœa sagittata*.

IPOMÆA TENUIROSTRIS. Choisy, in DC. *Prodr.*, IX, p. 379.

CONVOLVULUS TENUIROSTRIS. Steud., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1064.

I. caule volubili, ramoso, ramis tomentoso-pilosis; foliis longe petiolatis, cordatis acuminatis, membranaceis, margine integris, superne subtusque pilosis; pedunculis folia æquantibus aut superantibus apice 1-4-floris, floribus pedicellatis; calycis segmentis ovali-lanceolatis longe acuminatis fulvo-pilosis; corolla campanulata calyce triplo longiore, fasciis 5 longitudinalibus crassioribus hirtis notata; capsula globosa glabra, calyce cincta, apice longiuscule et graciliter apiculata; seminibus tenuissime punctato-tuberculatis.

Crescit in parte septentrionali montis *Selleuda* prope *Adoua* in regno *Tigré*, mense Augusto florens (Quartin Dillon); et in districtu *Memsah* prope *Gennia*, mense Novembre (Schimper).

Observation. — Espèce distincte par ses feuilles cordiformes et poilues, ses pédoncules qui portent d'une à quatre fleurs de la grandeur de celles du *Convolvulus arvensis* et par ses capsules globuleuses terminées brusquement à leur sommet par une pointe mince, courte et roide.

IPOMÆA KENTROCARPA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1420.

I. caule ramoso volubili; ramis teretibus pubentibus; foliis petiolatis, profunde et anguste cordatis, apice sæpius obtusis, subemarginatis, mucronulatis pulverulentis, in nervis tantum hirtellis, integris; pedunculo axillari, petiolis breviore, apice cymoso-trifloro; floribus pedicellatis, pedicellis supra basin bibracteolatis, pedunculum æquantibus; sepalis ovalibus obtusis, apice mucronatis margine tenui-membranaceis, externe pubentibus; corolla infundibuliformi-campanulata, calyce sextuplo et ultra longiore, glabra; capsulis ovoideis apiculatis calyce duplo longioribus glabris.

Crescit in dumetis prope *Docli* (an *Tecli* non procul a fluvio *Mareb* in districtu *Addi-Abouna?*) mense Novembre flores et fructus gerens (Schimper).

Observation. — Espèce remarquable par la grosseur de ses capsules, deux fois plus longues que le calice, qui est persistant. Par son calice et sa corolle

elle se rapproche beaucoup de l'*Ipomœa pterygocaulos*, dont elle s'éloigne par ses feuilles simplement cordiformes, ses corolles glabres et la grosseur de ses capsules.

IPOMÆA ACUTIFLORA. Nob.

I. caule ramoso, volubili, subpiloso; foliis breviter petiolatis cordatis integris, apice attenuatis obtusis aut subacutis, superne subtusque pilosiusculis; pedunculis ramosis, folio brevioribus, pilosis; floribus magnitudinis mediæ opedicellatis numerosis; pedicellis bracteolatis; calycis sepalis ellipticis, glabris, externis subacutis, internis obtusis; corolla oblongo-campanulata, 5-fida, lobis angustis acutis.

Crescit in regno *Choa* (Ant. Petit).

Observation. — Le nom spécifique d'*Ipomœa acutiflora* que nous donnons à cette plante, indique à notre avis l'un de ses caractères les plus saillants; ses boutons de fleur sont très-aigus et les divisions de sa corolle sont allongées et très-aiguës à leur sommet. Du reste, par sa forme générale, cette espèce ressemble assez aux *Ipomœa tenuirostris* et *I. kentrocarpa*. Elle diffère de la première par son calice glabre, à sépales aigus ou obtus, et non longuement acuminés au sommet; de la seconde par ses sépales glabres et les lobes aigus de sa corolle.

IPOMÆA PTERYGOCAULOS. Choisy, in DC. *Prodr.*, IX, p. 384.

CONVOLVULUS PTERYGOCAULOS. Steud., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 630.

I. caule volubili, ramoso, sulcato, alato, alis binis integris, parum prominulis, glabro; foliis petiolatis, basi emarginato-cordatis palmato-trilobis, glabris, subtus pallidioribus, lobo medio magis producto, ovali-oblongo, sublanceolato, acuto, lateralibus versus basin externe lobulo auctis; pedunculo axillari alato, petiolum superante, apice 1-3-floro; floribus cymosis; sepalis ovalibus obtusis, apice apiculatis, margine tenui-membranaceis incumbentibus, corolla infundibuliformi campanulata, 5-loba, externe pilosa, calyce quadruplo longiore.

Crescit inter frutices et herbas prope *Mai-Dogale*, in convalle fluvii *Tacazzé* mense Novembre florens (Schimper).

Observation. — Belle espèce, presque glabre, parfaitement caractérisée, par ses tiges striées et cannelées offrant deux ailes membraneuses et longitudinales qu'on remarque également sur les pédoncules; par ses feuilles semblables à celles du lierre, dont les lobes sont séparés par des sinus obtus, et par ses sé-

pales imbriqués latéralement, obtus, avec une petite pointe, et par ses corolles velues extérieurement dans leur partie supérieure.

IPOMÆA BLEPHAROSEPALA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1780.

I. caule volubili, ramoso, ramis virgatis teretibus pilosis; foliis petiolatis profunde cordatis acutis et brevissime acuminatis subtus in nervis hirtis, membranaceis; pedunculis axillaribus, petiolo longioribus; floribus parvulis purpureis, racemum elongatum secundum distantiflorum, 3-6-florum efformantibus; pedicellis, brevibus primum erectis, demum retroflexis; sepalis basi late cordatis, apice longe acuminatis, externe hirtis, margine hispido-ciliatis, corolla tubuloso-campanulata, sepalis paulo longiore, externe pubenti; capsula subglobosa apiculata, glabra; seminibus dense tomentosis.

Crescit in fruticetis humidis districtus *Meda*, in provincia *Semiène*, mense Aprili florens et fructus maturos gerens (Schimper).

Observation. — Les fleurs, dans cette espèce, sont de moitié plus petites que celles du *Convolvulus arvensis*, L. Elles forment une longue grappe unilatérale, véritable cime scorpioïde. Les sépales sont très-remarquables par leur figure en cœur, très-élargis à la base, et longuement acuminés au sommet, et par les longs poils tuberculeux à la base qui naissent de leurs bords.

IPOMÆA PALMATA. Forsk., *Ægypt.*, 43; Choisy, in DC. *Prodr.*, IX, p. 386.

CONVOLVULUS CAIRUS. L., *Sp.*, 222.

IPOMÆA SENEGALENSIS. Lamk., *Dict.*, I, p. 464, *illustr.*, n° 2113.

I. caule volubili, ramoso, lævi aut tuberculis minimis rugoso; foliis petiolatis palmatisectis, sæpius 7-lobis, lobis ovalibus aut oblongo-lanceolatis, acutis aut obtusis et mucronulatis, integris, utrinque glabris sinu angusto terminatis; petiolo communi basi hirto sericeo et squamulis pluribus angustis stipulæformibus stipato; pedunculis folio sæpius longioribus apice 1-2-3-aut multifloris; floribus magnis purpureis; calycis sepalis ovali-oblongis brevibus glabris, margine tenuioribus, apice obtusis; corolla infundibuliformi campanulata; capsula subglobosa glabra, seminibus tomentoso-sericeis.

Crescit in regno *Choa* (Ant. Petit).

Observation. — Les échantillons recueillis dans le royaume de *Choa*, par le docteur Antoine Petit, m'ont paru identiques à ceux d'Égypte avec lesquels je les ai comparés ; seulement ils ne m'ont pas présenté ces petits tubercules qui hérissent la tige et qui manquent aussi quelquefois dans les échantillons des autres localités.

CONVOLVULUS. L., *Sp.*, 218; Choisy, in DC. *Prodr.*, IX, 399.

CONVOLVULUS ARVENSIS. L., *Sp.*, 218; Choisy, in DC. *Prodr.*, IX, p. 406.

ε *auriculatus.*

C. caule herbaceo, procumbente volubili, gracili; foliis petiolatis oblongis obtusis, basi auriculato-sagittatis, auriculis brevibus acutis; pedunculis sæpius 1-floris, in medio sæpius bibracteolatis; capsula globosa, glabra.

Crescit frequens in diversis Abyssiniæ regionibus (Quartin Dillon).

Nomina vernacula : *Gammi Tharistaie; Ia gurberie gammi.*

Observation. — Je n'ai observé que la variété ε *auriculatus* parmi les nombreux échantillons recueillis en Abyssinie.

CONVOLVULUS SICULUS. L., *Sp.*, 223; Sibth., *Fl. græca*, t. CXCVI.

C. caule herbaceo, pedali, ramoso, procumbente piloso; foliis breviter petiolatis, ovali-oblongis, ellipticis aut sublanceolatis acutis, basi truncatis aut subcordatis præsertim subtus pilosis; pedunculo foliis breviore 1- rarius 2-floro, flore altero abortivo, bracteis 2 linearibus acutis hirsutis ; calycis sepalis ellipticis acuminatis, pilosis, margine ciliatis; corolla brevi campanulata, 5-fida, vix calyce longiore, lobis apice barbatis ; capsula globoso-depressa glabra ; seminibus acute tuberculatis.

Crescit in regno *Choa* (Ant. Petit).

Observation. — J'ai hésité avant de rapporter définitivement cette plante au *Convolvulus siculus* L. C'est le même port, le même aspect général ; mais la plante est beaucoup plus velue. Les pédoncules sont biflores, les bractées linéaires et sétacées, et surtout la corolle est à peine plus longue que le calice, tandis que dans les échantillons du *Convolvulus siculus* autres que ceux du Choa, que j'ai examinés, la corolle est deux fois plus longue que les sépales; néanmoins je n'ai pas cru que la plante abyssinienne fût différente de l'espèce européenne.

CONVOLVULUS PENICELLATUS. Nob.

C. caule herbaceo, volubili, ramoso, striato (an siccatione?) piloso; foliis sat longe petiolatis oblongis acutis, basi sinu latissimo obtuso cordatis et subhastatis, margine sinuoso-dentatis utrinque pilosiusculis; pedunculis folia æquantibus, apice 3-4-floris; floribus parvulis pedicellatis, pedicellis apice sensim incrassatis pubentibus, basi bracteolis linearibus brevibus; sepalis obovalibus obtusis, apice mucronatis pilosis; corolla campanulata, calyce duplo longiore, vix semiunciali, 5-fida, laciniis latis acutis, apice fasciculo pilorum penicellatis; capsula globosa apice breviter apiculata, glabra, calyce cincta; seminibus nigris tenuissime et distanter tuberculatis.

Crescit in regno *Tigré*, prope *Tchéleukote*, mense Julio florens et fructifer (Quartin Dillon).

Observation. — Ce liseron me paraît avoir beaucoup de ressemblance avec le *Convolvulus hastatus* (Thunb., *Prodr.* p. 35; *non* Sieber, *non* Desrousseaux), autant que j'en puis juger par les caractères de cette espèce, tels qu'ils ont été tracés par Choisy (*in* DC. *Prodr.*, IX, 407). Notre espèce en diffère surtout par sa tige évidemment volubile et non pas couchée à terre, par ses feuilles beaucoup plus larges, non linéaires; par ses pédicelles beaucoup plus longs et par les lobes aigus de la corolle terminés chacun par un bouquet de poils en forme de pinceau.

ANISEIA. Choisy, *Conv. orient.*, p. 99; ibid., in DC. *Prodr.*, IX, p. 429.

ANISEIA FULVICAULIS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 270; Choisy, in DC. *Prodr.*, IX, p. 431.

A. perennis; caule herbaceo, ramoso, volubili fulvo-tomentoso; foliis petiolatis, cordato-oblongis obtusissimis, margine integris utrinque pilosis, subtus pallidioribus; pedunculis 1-floris petiolos superantibus, villosis, sepalis ovali-oblongis, exterioribus ovali-oblongis acutis, basi cordatis; corolla tubulosa subcampanulata, calyce duplo longiore.

Crescit in fruticetis herbosis montis *Selleuda*, mense Octobre florens (Quartin Dillon, Schimper).

Observation. — Je n'ai pas vu le fruit de cette espèce, que je rapporte au genre *Aniseia* d'après l'autorité de MM. Hochstetter et Choisy.

CRESSA. L., *Sp.*, 325; Choisy, in DC. *Prodr.*, IX, p. 439.

CRESSA CRETICA. L., *Sp.*, 345; Choisy, in DC. *Prodr.*, IX, p. 440.

C. tota cinereo-tomentosa; caule a basi ramoso, ramis effusis, ramulis brevissimis; foliis minimis sessilibus ovali-oblongis acutis, approximatis; floribus minimis in apice ramulorum spicam brevem, subcapitatam, densam efformantibus.

Crescit in sabulosis provinciæ *Choho*, inter mare Rubrum et regionem montosam Abyssiniam proprie dictam (Quartin Dillon).

Observation. — Nulle différence avec l'espèce européenne.

EVOLVULUS. L., *Sp.*, 391; Choisy, in DC. *Prodr.*, IX, p. 441.

EVOLVULUS LINIFOLIUS. L., *Sp.*, 393; Choisy, in DC. *Prodr.*, IX, p. 449.

E. annuus; caule a basi ramoso, ramis erectis gracilibus teretibus, pilosis, pilis albidis setosis; foliis brevissime petiolatis lanceolatis acutis, basi sensim attenuatis, infimis minoribus, apice obtusis albido-setosis, pedunculis capillaribus, folio multo longioribus setosis, apice subbifloris, flore altero partim abortivo; floribus parvulis pedicellatis; pedicellis basi bibracteolatis, bracteis linearibus; sepalis lanceolatis acutis setosis; corolla campanulata, calyce duplo longiore, 5-fida, lobis obtusis; capsula minima globosa, calyce breviore cincta; seminibus lævibus glabris.

Crescit in locis arenosis provinciæ *Choho*, inter mare Rubrum et Abyssiniam proprie dictam (Quartin Dillon).

Observation. — Voy. à l'espèce suivante.

EVOLVULUS FUGACISSIMUS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, p. 828.

CONVOLVULUS FUGACISSIMUS. Ibid., sect. I, n° 16.

E. annuus, pilis fulvis setoso-hirsutus; caule a basi ramoso; ramis arrectis gracilibus, foliis brevissime petiolatis elliptico-oblongis obtusis mucronulatis, basi rotundatis aut sensim angustatis; pedun-

culis vix folia æquantibus, rarius superantibus, apice subbifloris; flore altero abortivo, bracteolis linearibus, sepalis lineari-lanceolatis acutis setosis; capsula globosa minima, calyce breviore cincta.

Crescit in arenosis regni *Tigré*, prope *Tchélatchékanné*, Junio florens et fructifer (Quartin Dillon).

Observation. — M. Choisy a réuni cette espèce à la précédente. Cependant nous l'en croyons distincte. L'*Evolvulus linifolius* est tout couvert de poils *blancs* et soyeux; ces poils sont d'une teinte rousse très-foncée dans l'*Evolvulus fugacissimus*. Dans la première espèce les feuilles sont lancéolées, aiguës, les pédoncules sont deux fois plus longs que les feuilles; dans la seconde elles sont elliptiques allongées obtuses, mucronées au sommet et les pédoncules sont plus courts que les feuilles, ou à peine un peu plus longs qu'elles.

BREWERIA. R. Brown, *Prodr.*, I, p. 487.

BREWERIA OXYCARPA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1015.

BREWERIA EVOLVULOIDES? R. Brown.

B. caule suffrutescente, ramis virgatis teretibus, hirtellis; foliis subsessilibus parvulis, ellipticis, apice basique obtusis, apice mucronulatis, utrinque pilis raris conspersis; pedunculis axillaribus solitariis, folio longioribus, gracilibus; sepalis obovalibus apice acutis, externe pilosiusculis; capsula ovoideo-depressa apiculata et apice setosa.

Crescit in collibus prope *Adeganna* in provincia *Meda*, mense Aprili fructifera (Schimper).

Observation. — Les deux échantillons de cette plante que j'ai eu occasion de voir étaient complétement défleuris, et les capsules mêmes s'étaient détachées du calice, seule partie de la fleur persistante. Je n'ai donc pu donner qu'une description très-incomplète de cette espèce. M. Hochstetter rapporte avec doute cette espèce au *Breweria evolvuloides* de R. Brown qui n'est pas le *Breweria evolvuloides* de Choisy (*Convolv. orient.*, p. 112). Je manque de matériaux convenables pour bien faire connaître cette espèce.

Tribus III, DICHONDREÆ.

NEPHROPHYLLUM. Nob.

HYGROCHARIS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 572.

NEPHROPHYLLUM ABYSSINICUM. Nob.

HYGROCHARIS ABYSSINICA. Hochst., *l. c.*

(TAB. .)

N. plantula repens, humifusa ; caule gracili ramoso, tereti, ramulis vix pubentibus, reptante ; foliis alternis petiolatis, reniformibus obtusissimis, latioribus quam longis apice subemarginatis, margine integris, semiunciam latis, glabris, petiolo pollicari basi semiamplexicauli ; radiculis ad basin singulorum foliorum, ramosis ; floribus axillaribus solitariis, brevissime pedicellatis ; bracteis binis obtusis ad basin pedicelli, eumque æquantibus ; calyce minimo marginali tenuissimo, cupulæformi, dentato ; corolla campanulata apice 5-fida ; staminibus inclusis, ovario libero 1-loculari stylo simplici ; stigmate integro minimo, terminali ; capsula ovoideo-compressa tenuissima, monosperma.

Crescit in locis humidis prope *Adoua* mensibus Augusto et Septembre florens et fructiferum (Quartin Dillon).

Observations.—J'ai cru devoir changer le nom d'*Hygrocharis* donné au genre que constitue cette petite plante, parce qu'il a une trop grande ressemblance avec celui d'*Hydrocharis* adopté depuis très-longtemps. Le nom de *Nephrophyllum* que je propose indique le caractère spécial des feuilles de cette plante.

Quoi qu'il en soit, ce genre est nouveau. Par son port il rappelle complétement le *Dichondra repens*. Mais sa structure est tout à fait différente. Ses fleurs sont très-petites et solitaires à l'aisselle des feuilles : elles sont portées sur un très-court pédicelle accompagné à sa base par deux bractées allongées et obtuses. Le calice est très-court, en forme de cupule, très-mince et transparent, inégalement denté dans son contour ; la corolle est évasée et campaniforme ; les étamines au nombre de cinq, incluses, sont insérées à des hauteurs différentes à la face interne de la corolle ; l'anthère est presque globuleuse et didyme, profondément échancrée à sa base, à deux loges s'ouvrant chacune par une fente longitudinale ; les filets sont assez longs et planes. L'ovaire est libre, ovoïde, un peu pointu, se terminant par un style inclus que surmonte un stigmate très-petit et simple. Cet ovaire est à une seule loge contenant deux ovules dressés et anatropes. Le fruit est une espèce d'utricule mince ovoïde, un peu comprimé,

très-obtus au sommet, porté sur un long pédoncule qui a pris un très-grand accroissement après la floraison. Le péricarpe est très-mince, indéhiscent, contenant une seule graine sessile ascendante, comprimée et lenticulaire. Cette graine se compose d'un tégument excessivement mince très-adhérent avec l'amande. Celle-ci est formée par un endosperme charnu contenant dans sa partie moyenne un embryon cylindrique très-grêle, roulé en forme de crosse, à radicule cylindrique obtuse, peu longue, et en deux cotylédons excessivement longs, grêles et très-aigus.

Ces caractères, comme on le voit, sont très-différents de ceux du genre *Dichondra*. La différence la plus tranchée réside surtout dans l'unité de carpelle, le style simple et le fruit formé d'un seul utricule.

Nota. — Les fleurs de cette plante sont fort petites. Dans les échantillons que nous avons été à même d'analyser, elles étaient excessivement comprimées. Nous croyons être à peu près certain que la structure de l'ovaire est telle que nous l'avons décrite. Cependant il nous reste quelques doutes sur le nombre des ovules contenus dans l'ovaire.

Tribus IV. CUSCUTEÆ.

CUSCUTA. L., *Gen.*, 66 ; Choisy, in DC. *Prodr.*, IX, p. 452.

CUSCUTA ARABICA. Fresen, *pl. Ægypt.*, p. 95; Choisy, *Cusc.*, t. II; ibid., in DC. *Prodr.*, IX, 453.

C. caule filiformi, ramoso, parasitico, glabro, floribus albis, dense capitatis, capitulis 10-12-floris sessilibus, floribus basi vix pedicellatis; calyce cupulato-campanulato, carnoso, 5-fido; corolla campanulata 5-fida, laciniis acutis; staminum semiexsertorum antheris ovoideis filamentis complanatis; stigmatibus filiformibus longe exsertis.

Crescit in fructicetis familiæ Leguminosearum in provincia *Ouodgerate* (Ant. Petit).

Observation. — Par tous ses caractères, les échantillons cueillis dans la province d'Ouodgerate par le docteur Antoine Petit me paraissent appartenir à cette espèce.

CUSCUTA ABYSSINICA. Nob.

C. caule gracili ramoso; capitulis globosis, sessilibus multifloris; floribus sessilibus confertis; calyce campanulato 5-partito, laciniis ovali-oblongis acutis; corolla campanulata vix calyce longiore alte 5-fida, laciniis angustis acutissimis, staminibus subexsertis, filamen-

tis capillaribus; antheris subgloboso-didymis minimis; stigmatibus subulatis obtusis inclusis.

Crescit parasitica in Lantana? familia Verbenacearum, in locis humidis convallis fluvii *Tacazzé* mense Augusto florens (Quartin Dillon).

Observation. — On distinguera facilement cette espèce de la précédente à son calice divisé, presque jusqu'à sa base, en cinq lobes aigus, à sa corolle dont les cinq lobes atteignent au moins la moitié de sa hauteur, à ses étamines dont les anthères sont très-petites et les filets grêles, et enfin à ses stigmates ne dépassant pas la hauteur de la corolle.

CUSCUTA BREVISTYLA. A. Braun., in Hochst., *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1486.

C. caule filiformi, ramoso; floribus albis dense capitatis, capitulis numerosis approximatis, multifloris; calyce campanulato, 5-partito; corolla calyce longiore urceolata, tubo globoso, limbo 5-fido, laciniis acutis; staminibus inclusis, antheris globosis minimis, filamentis subulatis; stylis subulatis obtusis inclusis.

Crescit in montosis prope *Axum* (Schimper).

Observation. — Cette espèce est voisine du *Cuscuta major*, Choisy. Mais les lobes de son calice sont aigus, ses étamines sont courtes et incluses, et ses styles ne dépassent pas la hauteur de la corolle.

LXXVII. BORAGINACEÆ.

Tribus I. CORDIÆ.

CORDIA. Blum., *Gen.*, 13, t. XIV; DC., *Prodr.*, IX, p. 471.

CORDIA ABYSSINICA. R. Brown., in Salt., *Voy. in Abyssin.*; Hochstett., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 285; sect. III, n° 1935.

CALYPTRARIA ABYSSINICA. Lamkc., *Ill.*, n° 1896.

VANZEY. Bruce, *Voy. Abyss.*, ed. fr., V, t. XVII.

VARRONIA ABYSSINICA. DC., *Prodr.*, IX, p. 469.

Var. β: *acutifolia*. Nob.

C. arborea; ramulis pulverulento-fulvis; foliis alternis longe petiolatis, supremis aliquando suboppositis ovalibus, basi, apiceque obtusis, aut subellipticis apice acutis, superne subglabris, subtus fulvo-pubentibus; floribus albis cymosis; cyma terminali ramosa, ramis pulverulento-fulvis apice subcircinnatis; calycis 10-costati, tubuloso-campanulati, limbo 5-dentato; dentibus latis, partim inter se cohærentibus; corolla tubuloso-campanulata, margine undulata, obtuse et obsolete 5-loba; stigmatibus 4, exsertis; staminibus 5, corolla dimidio brevioribus; drupis subglobosis, calyce non aucto suffultis; externe plastico-carnosis; nuce ossea sæpius uniloculari, monosperma rarius 2-4-loculari; loculis quibusdam parvulis, viduis.

Nomina vernacula: *Wanzey*, in lingua amharica; *Ouanza*, in lingua tigreensi.

Crescit frequens in diversis regni tigreensis partibus, circa *Adoua*, *Dobrasina*, *Axum*; *Gondar*, colitur circa domos.

Observation. — Le *Ouanza* ou *Wanzey* est un arbre de moyenne grandeur, ayant à peu près le port d'un poirier. Il est commun dans presque toutes les parties de l'Abyssinie, et on le cultive souvent autour des habitations pour se

procurer de l'ombrage. Cette coutume est surtout très-répandue aux environs de la capitale, de la ville Gondar. Selon Bruce, quand après la saison des pluies on arrive aux environs de cette grande ville, on croit apercevoir une vaste forêt dont les sommités paraissent blanches comme la neige, tant est grand le nombre des panicules de fleurs qui terminent les rameaux.

La pulpe qui environne le noyau a une saveur douceâtre et mucilagineuse. Les habitants la mangent. Le bois du *Ouanza* est d'un brun rougeâtre et très-dur.

Cette espèce, dont le calice ne s'ouvre point au moyen d'un opercule, nous paraît devoir être rapportée au genre *Cordia*, comme l'avait fait R. Brown il y a déjà longtemps, plutôt qu'au genre *Varronia* comme de Candolle le propose.

Il y a une variété de cette espèce à feuilles plus petites, également aiguës à la base comme au sommet, et qui, du reste, offre tous les autres caractères de l'espèce type.

CORDIA SUBOPPOSITA. DC., *Prodr.*, IX, p. 480.

CORDIA OBLONGIFOLIA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 789.

CORNUS SANGUINEA. Forsk., *Descrip.*, p. 33 (non L.).

C. caule arboreo; ramulis virgatis, teretibus; foliis suboppositis petiolatis, obovali-oblongis, basi sensim angustatis, apice obtusissimis aut subemarginatis, 2-4 pollices longis, 6-12 lineas latis, utrinque scabris, subtus, præsertim in axilla nervorum hirtis; floribus albis parvulis, cymam terminalem paucifloram, foliis breviorem efformantibus; calycis tubo campanulato, hirtello, lævi; limbo 4-dentato, dentibus latis subobtusis tenui-membranaceis; corollæ tubo vix calycem æquante; limbo 4-partito, laciniis lanceolatis subacutis; stigmatibus 4 filiformibus; drupa ovoideo-oblonga apiculata, glabra, calyce cupulæformi suffulta, parce carnosa; nuce ossea, 1-4-loculari.

Crescit in convalle fluvii *Tacazzé* prope *Tchélatchékanné*, mense Junio florens et fructifera (Quartin Dillon, Schimper).

Observation. — L'espèce que M. Hochstetter a nommée *Cordia oblongifolia* me paraît être tout à fait identique avec celle que de Candolle a décrite sous le nom de *Cordia subopposita*, et qui déjà avait été signalée par Forskal. C'est ce qu'il sera facile de vérifier en comparant les échantillons de la plante abyssinienne avec les caractères qui ont été tracés par de Candolle pour celle de l'Arabie et du Sennar. Les feuilles allongées, étroites, très-obtuses, rudes au toucher; les fleurs petites et peu nombreuses; le calice et la corolle à quatre divisions caractérisent parfaitement cette espèce.

CORDIA MYXA. L., *Sp.*, 273.

CORDIA OVALIS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1218; DC., *Prodr.*, IX, p. 476.

CORDIA OVALIS? R. Brown, in Salt., *Voy. en Abyss.*

CORDIA RUBRA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect., III, n° 1582.

C. arborea; ramulis teretibus pulverulentis; foliis alternis, longe petiolatis, figura variis, nunc ovali-ellipticis, acutis, nunc suborbicularibus obtusissimis, margine integris aut repando-dentatis coriaceis, superne punctis albidis asperrimis, subtus pubentibus; floribus... drupis ovoideis apiculatis, luteolis, dense carnosis, calyce fisso obtuse dentato basi suffultis.

Crescit prope *Gafta*, mense Septembre fructifera (Schimper).

Observation. — Je n'ai vu que des échantillons en fruits de cette espèce recueillie par M. Schimper. En les comparant à ceux du *Cordia myxa*, L., récoltés en Égypte, je n'ai pu y découvrir aucun caractère de quelque valeur et je pense que le *Cordia ovalis* de M. Hochstetter, dont il a cru devoir faire plus tard une espèce distincte sous le nom de *Cordia rubra*, doit être réuni au *Cordia myxa* de Linné, espèce, du reste, très-variable.

Tribus II. EHRETIÆ.

EHRETIA. L., *Gen.*, 257; DC., *Prodr.*, IX, p. 502.

EHRETIA ABYSSINICA. R. Brown, in Salt., *Voy. en Abyss.*; Fresenii *Flora*, 1838, v. 85, II, 608; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 307; sect. III, n° 1907.

E. caule frutescente; ramis teretibus, glabris; foliis alternis petiolatis, ovalibus acutis, seu acuminatis, rarius obtusis, basi abrupte desinentibus, integris, superne glabris, in axilla nervorum subtus foveolato-hirtis, floribus albis cymoso-corymbosis; calycis subhirtelli, campanulati, laciniis acutis ciliatis; corolla subrotata, tubo calycem æquante, laciniis lanceolatis acutis, calyce triplo longioribus; staminibus exsertis; stigmatibus capitatis; nuculanio globoso-depresso, vix pisi magnitudine, 4-pyreno.

Crescit in ripis rivuli: *Maygouagoua*, non procul a pago *May-*

gouagoua, regni *Tigreensis*, mense Novembre florens et fructifera (Quartin Dillon) et in provincia *Choà* (Ant. Petit) circa *Adoam* et *Tchélatchékanné* (Schimper).

Observation. — Grande et belle espèce remarquable par ses cimes corymbiformes très-multiflores; par ses feuilles très-grandes, glabres en dessus, un peu poilues à leur face inférieure.

EHRETIA OBTUSIFOLIA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 652; DC., *Prodr.*, IX, p. 507.

EHRETIA OBOVATA? R. Brown, in Salt., *Voy.*

E. caule frutescente; ramis brevibus teretibus glabris, foliis parvulis alternis approximatis, breviter petiolatis, sæpius obovalibus apice brevissime mucronulato-acuminatis, basi abrupte aut sensim desinentibus, integris, præsertim subtus hirtellis, vix ultra pollicem longis, paulisper longioribus quam latis; floribus in cyma corymbosa terminali pauciflora dispositis; calycis hirtelli lanciniis ovali-lanceolatis ciliatis; tubo corollæ calycem paulo superante, limbi laciniis ovalibus obtusis ciliolatis; drupa globoso-depressa calyce persistente unita, 2-4 pyrena, pyrenis osseis.

Crescit inter *Massouah* et *Adoam* (Quartin Dillon) et in districtu *Medschara* prope *Gapdiam*, mense Aprili flores et fructus proferens (Schimper).

Observation. — Rien de plus facile que de distinguer cette espèce de la précédente. Elle forme un petit arbuste rabougri et non un grand arbrisseau; ses feuilles sont deux ou trois fois plus petites, également velues sur leurs deux faces, courtement acuminées à leur sommet; les fleurs un peu plus grandes forment des cimes terminales qui ne se composent que d'un petit nombre de fleurs; celles-ci ont le tube de la corolle plus long que le calice et les divisions de la corolle ovales et très-obtuses.

Tribus III. HELIOTROPIÆ.

TOURNEFORTIA. L., *Gen.*

TOURNEFORTIA SUBULATA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1285; DC., *Prodr.*, IX, p. 528.

HELIOTROPIUM SUBULATUM. Hochst., in *Pl. Nub.*, n° 163.

T. caule erecto, ramoso, bipedali, basi suffrutescente scabro; foliis lanceolatis aut linearibus, acutis, integris utrinque scabris;

spicis terminalibus elongatis bifurcatis; floribus parvulis; calycis campanulati laciniis brevibus ovali-acutis; corollæ hypocrateri-morphæ tubo gracili elongato, versus partem superiorem inflato, hirto, laciniis limbi subulatis acutissimis; fructu ovoideo, depresso, apice paulisper attenuato, glabro, bipartibili, calyce cincto.

Crescit in agris prope *Sabra* mense Martio florens (Schimper) et in regione *Choho* (Quartin Dillon).

Observation. — Le port de cette espèce est extrêmement variable. Tantôt ses feuilles sont subulées, étroites et linéaires, tantôt elles sont lancéolées et assez larges. Mais un caractère qui ne varie pas et qui distingue de suite cette espèce, c'est un calice très-large, une corolle à tube grêle, trois ou quatre fois plus long que le calice; renflé dans sa partie supérieure où il porte des poils, et les divisions de son limbe qui sont longues, étroites et subulées.

HELIOTROPIUM SUPINUM. L., *Sp.*, 187; DC., *Prodr.*, IX, p. 533; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1782.

H. annuum; caule a basi ramosissimo, ramis procumbentibus cinereo-tomentosis, foliis petiolatis obovatibus obtusissimis lateraliter undulato-plicatis, margine subundulatis, parvulis, præsertim subtus incano-tomentosis; spicis sæpius solitariis ramulos terminantibus; calycis alte 5-fidi laciniis lanceolatis acutis setoso-hispidis, corollæ tubo hirto calycem æquante; fructu 1-pyreno, hinc plano, illinc convexo acuto, calyce aucto et inflato obtecto.

Crescit in locis arenosis provinciæ *Chiré* (Quartin Dillon) et in locis humidis districtus *Urahut*, mense Januario (Schimper).

Observation. — Espèce très-répandue sur les côtes du bassin méditerranéen.

HELIOTROPIUM COROMANDELIANUM. Lehm., *Asp.*, 46; DC., *Prodr.*, IX, p. 541.

HELIOTROPIUM OVALIFOLIUM. Forsk., *Descrip.*, 47; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 777; sect. III, n^is^ 1580 et 1699.

H. caule a basi ramoso, basi suffrutescente albido-tomentoso; foliis breviter petiolatis obovali-oblongis, obtusis apice mucronulatis integris, utrinque cinereo-tomentosis; spicis geminis aut ternatis gracilibus, calyce setoso, corolla calyce duplo triplove longiore, hirsuta, limbo plicato; fructu 4-pyreno apiculato, hirto.

Crescit prope *Adoua* et in convalle fluvii *Mareb*, mense Octobre florens (Quartin Dillon) et in convalle fluvii *Tacazzé* (Schimper).

Observation. — Le professeur Lehmann a réuni l'*Heliotropium oralifolium* de Forskal et plusieurs autres espèces à l'*Heliotropium coromandelianum* de Retz. Cette espèce se trouve à la fois dans l'Inde, en Afrique et même à la Nouvelle-Hollande.

HELIOTROPIUM CINERASCENS. Steudel, in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1164; DC., *Prodr.*, IX, n° 534.

H. cinereo et appresse tomentosum, caule ramoso, bipedali, basi suffrutescente; foliis breviter petiolatis, ovali-oblongis apice obtusis aut subacutis, basi sæpius attenuatis, margine integris subtus pallidioribus; spicis terminalibus scorpioideis, confertifloris, nudis geminis aut quaternis; sepalis oblongis, apice attenuatis obtusis sericeis, tubo corollæ sepalis duplo longiore subsericeo, lobis limbi profundis glabris obtusis; pyrenis 4, tuberculato-scabris, glabris.

Nomen abyssinicum : *Amangenel.*

Crescit prope rivum *Mariam-Chavisto* mense Novembre florens (Quartin Dillon).

Observation. — Grande et belle espèce d'un aspect cendré; ses sépales sont assez longs et s'accroissent encore après la floraison, ses nucules ont la surface inégale et tuberculeuse.

HELIOTROPIUM BICOLOR. Hochst. et Steud., *pl. Nub.*, n° 208; DC., *Prodr.*, IX, p. 546.

H. caule a basi ramosissimo, suffrutescente, ramis gracilibus, cinereo-tomentosis; foliis solitariis angustis linearibus acutis, margine subrevolutis, utrinque cinereo-pilosis; floribus parvulis axillaribus, fere sessilibus racemum elongatum, distantiflorum efformantibus; sepalis oblongis acutis pilosis; corolla calyce vix duplo longiore, sericea, limbo plicato; fructu 4-pyreno globoso depresso, hirto.

Crescit in provinciæ *Ouodgerate* montosis, mense Octobre florens et fructiferum (Ant. Petit).

Observation. — Cette espèce croît aussi dans l'Arabie. Elle est remarquable par ses tiges très-rameuses, très-grêles, ses feuilles linéaires et surtout ses fleurs écartées, solitaires à l'aisselle des feuilles supérieures et n'offrant pas l'inflorescence commune aux autres espèces de ce genre. Elle est voisine de l'*H. Cordofanum* Hochst. qui est moins velue, a ses feuilles plus larges et ses fleurs formant un épi nu mais non scorpioïde.

Tribus IV. BORAGEÆ.

TOXOSTIGMA. Nob.

Calyx tubulosus, profunde 4-5-partitus laciniis lanceolatis acutis, inæqualibus, corolla tubulosa, subhypocrateriformis, tubus gracilis calyce longior; limbus 5-partitus, laciniis semierectis subæqualibus; faux nuda; stamina 5 medio tubo inserta, subsessilia, antheræ oblongo-cordiformes; stylus basi simplex apice profunde bifidus; stigmata duo arcuata, integra; akenia quatuor distincta, lævia, glabraque.

Herbæ perennes, habitu Echii, hirtæ aut hispidæ; caule herbaceo, ramoso; folia ad basin caulis approximata, oblongo-lanceolata; flores flavi, aut purparescentes in racemos longos, simplices, circinnatos unilaterales dispositi.

Observation. — Ce genre me paraît nouveau et fort distinct. Par son port il rappelle de suite certaines espèces d'*Echium*, et par exemple l'*Echium arenarium* de Gussone ou *Echium setosum* Delile. Mais la corolle est longuement tubuleuse, à tube grêle, à limbe presque régulier; les étamines sont sessiles vers la partie moyenne du tube de la corolle, et enfin le style est bifide et les deux stigmates parfaitement distincts. D'un autre côté, ce genre offre quelques rapports avec le genre *Echiochiton* de Desfontaines, mais il en diffère surtout par son port, par le limbe de la corolle non bilabié, par son style bifide et ses stigmates distincts.

TOXOSTIGMA LUTEUM. Nob.

T. radice perpendiculari longissima, nigrescente, caule a basi ramoso pedali et ultra, hispido, foliis ad basin caulis rosellato-congestis lanceolato-linearibus acutis, utrinque tuberculato-hispidis, pilis rigidis, setosis albis; floribus luteis in racemum compositum e spicis longis gracilibus scorpioideis multifloris; tubo corollæ gracili, sepalis longiori, limbo 5-partito subæquali, laciniis oblongis obtusis, ciliatis.

Crescit in Abyssinia, sine locali indicatione (Ant. Petit).

TOXOSTIGMA PURPURASCENS. Nob.

(Tab. LXXVII.)

T. radice perpendiculari, longissima, nigrescente; caule spithameo, ramoso hispido; foliis rosellatis oblongis apice vix acutis, basi sensim angustatis, utrinque hispidis; floribus purpurascentibus racemum compositum efformantibus tubo corollæ vix sepalis longiore; limbo 5-lobo, lobis brevibus obtusis basi latioribus subinæqualibus, apice barbatis.

Crescit in locis siccis circa *Adoua* mense Julio florens (Ant. Petit).

Observation. — Les deux espèces qui composent ce nouveau genre sont l'une et l'autre nouvelles et ont entre elles une grande analogie de port. Cependant on les distingue facilement. La première (*Toxostigma luteum* AR) a les fleurs jaunes et assez grandes; l'autre (*T. purpurascens* AR) a les fleurs presque de moitié plus petites et de couleur purpurine. La première est plus grande dans toutes ses parties, ses feuilles sont plus étroites et linéaires; la seconde a ses feuilles plus larges. Le tube de la corolle dans le *T. luteum* est presque deux fois aussi long que le calice, il est à peine plus long dans le *T. purpurascens*. Cette dernière espèce a le limbe de sa corolle divisé en cinq lobes courts, presque triangulaires, obtus et un peu inégaux; ils sont plus allongés, plus étroits et à peu près égaux dans le *T. luteum*.

ANCHUSA. L., *Gen. n.* p. 182. DC. *Prodr.*, X, p. 41.

ANCHUSA AFFINIS? R. Brown, in *Salt. Abyss.*; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 384; DC., *Prodr.*, X, p. 44.

A. caule erecto, basi simplici, tereti pilis sparsis hirto pedali aut sesquipedali; foliis radicalibus oblongis angustis apice obtusiusculis, basi sensim in petiolum sat longum attenuatis, utrinque tuberculato-hispidis, pilis brevibus; foliis caulinis angustioribus sessilibus, acutis; floribus cæruleis; spicis scorpioideis bracteatis; calycis strigosi laciniis oblongis acutis; corollæ tubo calycem vix superante, limbi laciniis obovalibus obtusissimis; akeniis glabris lamelloso-reticulatis.

Nomen abyssinicum : *Flemelto*.

Crescit in locis humidis et in arvis novalibus regionis *Memsah* (Quartin Dillon, Schimper) et in provincia *Ouodgerate* (Ant. Petit).

ANCHUSA MILLERI. Willd., *Enum.*, I, p. 179; DC., *Prodr.*, X, p. 49.

ANCHUSA RYSSOSPERMA. Steud., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, nis 740 et 1142.

A. caule erecto, basi subsimplici vix pedali, hispido; foliis inferioribus oblongo-spathulatis obtusis, basi in petiolum attenuatis, margine subsinuato-dentatis; caulinis sessilibus acutis, tuberculato-hispidis; floribus parvulis pedicellatis, racemum compositum terminalem efformantibus; calycis 5-partiti hispidi laciniis linearibus; corollæ tubo subinflato, calycem vix superante laciniis limbi obtusis; akeniis depressis calyce multo longiore cinctis, sublamellato-reticulatis, punctato-tuberculatis.

Crescit in provincia *Tchélikote* (Ant. Petit) in arvis novalibus montis *Selleuda* prope *Adoua* mense Julio florens et in cultis irrigatis inter montes *Bouahit* et *Deggen*, in provincia *Semiène*, mense Martio (Schimper).

Observation. — Cette espèce, que l'on voit paraître dans nos jardins botaniques, croît aussi en Égypte, en Palestine, etc. Il est impossible de la confondre avec la précédente. Plus petite et plus grêle, elle offre des fleurs pédicellées, à calice divisé profondément en cinq lobes linéaires : ses akènes sont plus gros, plus déprimés, à surface lamellée et réticulée, couverte de très-petits tubercules ponctiformes.

MYOSOTIS. Dill., *Nov. gen.* p. 99, t. III; DC. *Prodr.*, X, p. 104. MYOSOTIDIS *Sp.* Auctorum.

MYOSOTIS HISPIDA. Schlecht., *Mag. nat. berol.*, VIII, p. 229; DC., *Prodr.*, X, p. 108; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1146.

Var. *bracteata*. Hochst., sect. III, n° 1889.

M. annua, hispida; caule spithameo aut longiore basi sæpius simplici, versus partem superiorem ramoso; foliis obovali-oblongis obtusis, basi sensim angustatis, superioribus angustioribus acutis; calycis hispidi laciniis lanceolatis acutis setosis; corollæ tubo calycem paulo superante; laciniis limbi obtusis; calycis fructiferi laciniis erectis nec appressis pedicello brevissimo patente suffultis.

Crescit in arvis, mense Septembre florens, circa *Memsah* (Quartin

Dillon), in provincia *Ouodgerate* (Ant. Petit), circa *Demerki* in provincia *Semiène* (Schimper).

Observation. — La variété *bracteata*, signalée par M. Hochstetter, et que M. Alexandre Braun serait tenté de considérer comme une espèce distincte, se compose tout simplement d'échantillons un peu plus grêles, plus allongés, dans lesquels les fleurs les plus inférieures de chaque grappe sont accompagnées d'une très-petite feuille qui manque à la base des feuilles moyennes et supérieures. Ce n'est évidemment qu'une simple modification du *Myosotis hispida*.

MYOSOTIS SILVATICA. Hoffm., *Deutsch. flora*, I, p. 85; DC., *Prodr.*, X, p. 107; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1152.

M. caule erecto, ramoso, pedali, patentim piloso; foliis inferioribus longe petiolatis oblongo et anguste spathulatis obtusis pilosis; superioribus sessibus oblongo-lanceolatis subacutis; racemis terminalibus elongatis; pedicellis calycem fructiferum æquantibus aut paulo superantibus, sepalis oblongo-acutis hirtis, conniventibus.

Crescit prope *Demerki*, mense Augusto florens (Schimper).

Observation. — Les échantillons d'Abyssinie sont identiques avec ceux qui croissent si communément dans toutes les parties de l'Europe.

ECHINOSPERMUM. Swartz, in Lehman, *Asperif.*, p. 113; DC, *Prodr.*, X, p. 135.

ECHINOSPERMUM LATIFOLIUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1447.

E. caule erecto subsimplici, pedali molliter hirto; foliis inferioribus elliptico-oblongis utrinque acutis, basi sensim in petiolum limbo longiorem desinentibus, utrinque pilosis integris, supremis sessilibus; racemis paucifloris terminalibus; calycis hirti laciniis ovali-lanceolatis acutis...

Crescit in rupibus prope *Mai-Mezanno*, in districtu *Tchélatché-kanné* mense Augusto florens (Schimper).

Observation. — Je n'ai vu qu'un seul échantillon de cette plante qui ne fait pas partie des collections de MM. Quartin Dillon et Petit. Cet échantillon était à peine en boutons. Les caractères que j'en donne sont donc nécessairement très-incomplets.

CYNOGLOSSUM. Tournef., *Inst.*, 139, t. LVII; DC., *Prodr.*, X, p. 146.

CYNOGLOSSUM CÆRULEUM. Steud., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 542; DC., *Prodr.*, X, p. 148.

C. caule erecto, basi simplici, superne ramoso aut sesquipedali, tereti, basi retrorsum et apice adpresse piloso; foliis lanceolatis acutis sessilibus, piloso-subhispidis; floribus cæruleis parvulis, ebracteatis, pedunculatis, racemum compositum e spicis scorpioideis efformantibus; calycis lobis profundis subinæqualibus, ovalibus acutis pilosis; corollæ tubo brevissimo, limbo plano lobis obtusis; carpellis depressis echinatis, spinis apice bihamatis.

Crescit circa *Adoua*, mense Augusto (Quartin Dillon) et prope *Enchetkab*, in provincia *Semiène*, mense Julio (Schimper).

CYNOGLOSSUM LANCEOLATUM. Forsk., *Descrip.*, p. 41, non Heyne; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 297; DC., *Prodr.*, X, p. 155.

C. caule ramoso sesquipedali, tereti, setoso-hispido; foliis lanceolatis angustis acutis basi sensim angustatis, hirtis; floribus minimis, pedicellatis cærulescentibus, racemum compositum ramosissimum terminalem e spicis plurimis gracilibus, distantifloris constantem; calyce 5-partito laciniis subinæqualibus ovalibus subobtusis hirtis; corollæ tubo brevissimo, calyce breviore, limbi laciniis suberectis brevibus obtusis; appendicibus brevissimis bilobis, glandulosis; fructu valde depresso undique glochidiato-echinato, akeniis 4 subdistinctis globoso-depressis.

Nomen abyssinicum : *Tanag*, *Bagé*.

Crescit in collibus et vallibus prope *Adoua*, mense Septembre florens et fructiferum (Schimper).

Observation. — Est-ce bien là le *Cynoglossum lanceolatum* de Forskal, espèce qui n'est encore connue que par une phrase bien courte et bien incomplète? Quoi qu'il en soit, la plante abyssinienne à laquelle M. Hochstetter a appliqué ce nom forme une espèce distincte quoique très-voisine de la précédente. Ses feuilles lancéolées et aiguës sont simplement poilues et non hispides; ses fleurs, beaucoup plus petites, ont une corolle tubuleuse et à limbe presque dressé et non large et étalé; ses fruits, également plus petits, très-déprimés, se compo-

sent de quatre carpelles presque globuleux déprimés, hérissés en tous sens de pointes en hameçon.

CYNOGLOSSUM AMPLIFOLIUM. Steudel, in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 564 ; DC., *Prodr.*, X, p. 149.

C. caule erecto, bipedali-piloso, ramoso; foliis radicalibus ovali-oblongis acutis, basi in petiolum longum attenuatis, caulinis sessilibus ovalibus acutis, utrinque pilis conspersis; floribus purpurascentibus, magnitudine mediis, pedicellatis; calycis 5-fidi, setoso-hirti lobis semiovalibus acutis ; corollæ tubo calycem æquante, limbo 5-partito, lobis inæqualibus obtusis, patentibus.

Crescit in media regione montium ad *Entchetkab*, versus *Choada* ad rivos in provincia *Semiène*, mense Augusto florens (Schimper).

Observation. — On distinguera facilement cette espèce des deux précédentes à sa tige plus élevée, plus robuste, à ses feuilles beaucoup plus grandes et plus larges, et à ses fleurs purpurines dont la corolle est deux ou trois fois plus grande que celle du *Cynoglossum cæruleum*.

TRICHODESMA. R. Brown. *Prodr.*, p. 496.

TRICHODESMA ZEYLANICUM. R. Brown, *Prodr.*, p. 496; DC., *Prodr.*, X, p. 172.

TRICHODESMA KOTSCHYANUM. Fenzl, in Hochst. in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 6. BORAGO ZEYLANICA. L., *Mant.*, 202.

T. caule erecto, ramoso, bipedali, tereti, pubenti et pilis sparsis hirto; foliis alternis aut suboppositis oblongo-lanceolatis acutis, basi attenuatis aut obtusis sessilibus, utrinque pubenti-tomentosis, superne hispidis ; floribus longe pedunculatis; sepalis ovali-oblongis lanceolatis acutis villoso-setosis; corollæ limbi laciniis longe acuminatis ; antheris dorso setosis, appendicibus antherarum setaceis glabris simul spiraliter contortis; akeniis depressis lævibus nitidis perlato-griseis glabris.

Crescit in valle *Aguar* provinciæ *Meda*, mense Aprili florens (Schimper) et inter *Adoua* et *Gondar* (Quartin Dillon).

Observation. — Espèce très-variable, répandue dans presque toutes les contrées chaudes de l'ancien continent. Les échantillons d'Abyssinie dont MM. Fenzl et Hochstetter ont proposé de faire une espèce distincte sous le nom de *Tricho-*

desma Kotschyanum est une forme du *T. zeylanicum*, à feuilles plus larges, arrondies et obtuses à leur base.

TRICHODESMA AFRICANUM. R. Brown, *Prodr.*, p. 496; DC., *Prodr.*, X, p. 173; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 341.

BORAGO AFRICANA. L., *Sp.*, 197.

T. caule erecto, ramoso, pedali, sparse tuberculato; foliis subopositis breviter petiolatis ovalibus, oblongis apice acutis, superne subtusque strigoso-tuberculatis; floribus breviter pedicellatis racemos simplices distantifloros efficientibus; calycis 5-partiti lobis erectis lanceolatis acutis, 3-nerviis, nervis hispidis; corollæ lobis longe acuminatis primum contortis, demum explanatis; akeniis subaculeato-rugosis margine cristato-echinulatis.

Crescit in arvis prope *Arbatienseca* (Quartin Dillon) et in declivitate australi montis *Selleuda*, mense Junio (Schimper).

STREBLANTHERA. Steudel, in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 710.

STREBLANTHERA TRICHODESMOIDES. Steudel, in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 710.

TRICHODESMA CALATHIFORME. Hochst., in *Flor.*, 1844, p. 29; DC., *Prodr.*, X, p. 173.

S. caule erecto, ramoso, bipedali hirto; foliis ovali-oblongis subopositis, breviter petiolatis, apice acutis, basi sensim attenuatis, superne subtusque tuberculato hispidis, pilis brevibus; floribus pedunculatis, pedunculis setosis; sepalis ovali-subrotundis apice longe acuminatis piloso-setosis; corollæ lobis longe acuminatis; akeniis depressis, ala circulari, inflexa, subplicata integra marginatis, et inde concavis, in dorso tenuissime tuberculato-punctatis.

Crescit circa *Adoua*, mense Octobre florens et fructifera (Ant. Petit et Schimper).

Observation. — Il est peu de genres dans la famille des Boraginées qui présentent dans leurs fruits autant de différences que le genre *Trichodesma*. Nous croyons donc devoir adopter ici le genre *Streblanthera* de Steudel, bien que de Candolle l'ait réuni au genre *Trichodesma*. Les caractères qui le distinguent surtout sont 1° son calice qui prend un très-grand accroissement après la floraison et devient comme vésiculeux; 2° ses carpelles bordés dans tout leur contour d'une aile membraneuse, roulée en dessus et formant une sorte de sou-

coupe. Le dos des carpelles, qu'on aperçoit au fond de la cavité, est couvert de tubercules excessivement fins et ponctiformes.

STREBLANTHERA OLEÆFOLIA. Nob.

(Tab. LXXVIII.)

S. caule arborescente, ramosissimo, ramis teretibus subincanis, tomentellis; foliis subopposítis, brevissime petiolatis lanceolatis acutissimis, integris, basi sensim attenuatis, cinereo-tomentellis, subtus pallidioribus; floribus albis pedunculatis; calycis sub 5-partiti laciniis oblongo-lanceolatis acutissimis, externe pubenti-pilosis; corolla patente, alba, lobis obtusissimis ad basin macula aurantiaca notatis; antheris dorso lanatis appendicibus autherarum subulatis spiraliter contortis; akeniis margine alatis, ala integra semiexpansa.

Crescit in montosis provinciæ *Tchélikote*, mensibus Aprili et Maio (Ant. Petit).

Observation. — Voici une seconde espèce bien distincte de la précédente et appartenant aussi au genre *Streblanthera*. C'est un joli arbrisseau assez élevé, à feuilles étroites lancéolées, blanchâtres et tomenteuses; le calice prend, après la floraison, un énorme accroissement et s'étale autour du fruit. Les carpelles sont également entourés chacun d'une aile saillante, mais ici cette aile, au lieu de se rouler vers le centre de chaque carpelle, comme dans l'espèce précédente, se déjette et s'étale en dehors.

LXXVIII. SOLANACEÆ.

Tribus I. NICOTIANEÆ.

NICOTIANA. L., *Gen.*, 248; Lehm., *Hist. nicot.*, 1818 (*excl. spec.*); Endlich., *Gen.*, p. 663.

NICOTIANA TABACUM. L., *Sp.*, I, 258; Willd., *Sp.*, I, 1014; Blackw., *Herb.*, I, t. CXLVI; Lamkc., *Ill.*, t. CXIII; Walpers, *Repert.*, III, p. 7.

NICOTIANA MACROPHYLLA. Schrank., Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, p. 1413.

N. herbacea, annua: caule erecto, simpliciusculo, pubenti-madido; foliis sessilibus oblongo-lanceolatis, acutis pubentibus, inferioribus in caulem decurrentibus; calyce vesiculoso; corolla rosea pubenti-madida; capsula ovidea acuta, calycem paulo superante.

Colitur in diversis Abyssiniæ provinciis.

Observation. — Comme toutes les plantes cultivées depuis longtemps, le tabac offre de grandes variations. Le *Nicotiana macrophylla* de Schranck et de Sprengel n'est qu'une des formes variées du *Nicotiana tabacum* L.

Tribus II. DATURÆ.

DATURA. L., *Gen.*, 246; Endlich., *Gen.*, p. 663.

DATURA METEL. L., *Sp.*, 256; Walpers, *Repert.*, III, 18.

D. annua: caule divaricato-ramoso; foliis lato-ovalibus, acutis, basi inæquilateris, grosse inciso-dentatis pubentibus; corolla alba

decemdentata, calycem duplo superante; capsula ovoidea echinata.

Crescit in locis incultis Abyssiniæ, sine locali indicatione (Quartin Dillon).

Tribus III. SOLANEÆ.

PHYSALIS. L., *Gen.*, 250; Endlich., *Gen.*, p. 665.

Sect. I. PHYSALODENDRON.

Frutescentes, floribus aggregatis.

PHYSALIS SOMNIFERA. L., *Sp.*, I, 261; Link., *Enum. pl. hort. Berol.*, I, 180; Nees d'Esenb., in *Flora*, VI, 453; Walpers, *Repert.*, III, 22.

PHYSALIS FLEXUOSA. L., *Sp.*, I, 261.

P. caule basi frutescente ramoso, ramulis cinereo-tomentosis; foliis petiolatis ovali-oblongis acutis, integris, præsertim novellis floccoso-tomentosis; floribus minimis breviter pedunculatis, in axilla foliorum aggregatis; calyce florifero floccoso-tomentoso, laciniis angustis sublinearibus, corolla pallida externe tomentella, vix calycem superante; bacca pisiformi parvula nitida, calyce inflato semiunciam longo obvelata.

Crescit in sepibus circa *Adoua*, mense Septembre florens et fructifera (Quartin Dillon).

Observation. — Le *Physalis somnifera* de Linné, auquel on a joint le *Physalis flexuosa* du même auteur, est un arbuste excessivement répandu dans tout le nord de l'Afrique, l'Égypte, la Nubie, l'Asie Mineure, la Grèce et l'Inde.

Sect. II. EPETEIORHIZA.

Herbaceæ, annuæ, radice infirma; flores solitarii; alabastrum dum clausum ratione corollæ parvum ovatum.

PHYSALIS INDICA. Lamkc., *Dict.*, II, 102; Nees d'Esenb., *loc. cit.*, p. 476; Walpers, *Repert.*, III, p. 25; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1704.

P. caule herbaceo, erecto, dichotome-ramoso villoso; foliis longe petiolatis ovalibus acuminatis, basi inæquilateris obtusis, margine

integris, membranaceis, subpubentibus, ciliatis; floribus solitariis parvulis breviter pedicellatis, subreflexis, calyce cum pedicello hirsuto, dentibus limbi triangularibus acutis latis; corolla pallida immaculata, subtubulosa, calycem fere duplo superante; bacca globosa pisum crassum æquante; calyce vesiculoso clauso, viridi, glabriusculo, in nervis tantum primariis pilis conspersis hirto.

Crescit in locis cultis circa *Adoua* et *Aderbati*, in regno *Tigré* (Quartin Dillon) et in convalle fluvii *Tacazzé* mense Augusto (Schimper).

Observation. — Je rapporte au *Physalis indica* de Lamarck les échantillons recueillis dans plusieurs localités du Tigré. Leur caractère principal consiste, indépendamment de leur tige dichotome et velue, dans des feuilles ovales acuminées, inéquilatérales à la base et parfaitement entières et sans dents. Leur calice fructifère, qui reste vert, est à peine de la grosseur d'une cerise.

CAPSICUM. Tournef., *Inst.*, 66; L., *Gen.*, n° 252; Fingerhut, *Monogr. Dusseldorf.*, 1832; Endlich., *Gen.*, p. 665.

Fructibus erectis, oblongis.

CAPSICUM CONOIDES. Mill., *Dict.*, I, 169; Rœm. et Schult., *Syst.*, IV, 562; Finger., *Monogr.*, XIV, t. III, f. *b, c, d;* Walpers, *Repert.*, III, 33.

C. frutescens; caule erecto, ramoso, glabro, ramis teretibus; foliis petiolatis elliptico-lanceolatis acutis, basi sensim in petiolum attenuatis, utrinque glabris, subtus in axillis venarum hirto-foveolatis; floribus axillaribus 1-3 longe pedunculatis, calyce obconico ore truncato obsolete 5-dentato, glabro; bacca erecta oblonga parva angusta, apice acuta, sæpius rubicunda.

Crescit et colitur in provincia *Chiré* (Quartin Dillon).

Nomen vernaculum in lingua tigreensi : *Bels*.

Observation. — Cette espèce, dit une note du docteur Quartin Dillon, est surtout cultivée dans le *Colla*, district du Chiré; sa force est supérieure à celle de l'autre espèce (*Capsicum abyssinicum*). Deux ou trois suffisent pour aromatiser et poivrer convenablement un plat tout entier d'aliment. A une dose plus forte, elle irrite l'estomac et les intestins et occasionne la dyssenterie.

CAPSICUM ABYSSINICUM. Nob.

C. caule frutescente, erecto, ramoso, ramis geniculatis, hirsutis; foliis petiolatis ovali-acuminatis, basi obtusis subinæquilateris, ra-

rius subacutis, margine integris in nervis, præsertim subtus petioloque hirsutis; pedunculis unifloris hirsutis; calyce truncato, obsolete 5-dentato dentibus acutis vix prominulis; corolla explanata 5-fida, lobis ovali-oblongis, fructibus rubris lævibus lucidis oblongis apice subincurvis, biuncialibus.

Crescit et colitur in Abyssinia (Quartin Dillon et Ant. Petit).

Observation. — Nous considérons cette espèce comme nouvelle. Elle est frutescente ainsi que la précédente. Ses jeunes rameaux sont très-velus, souvent flexueux et géniculés; ses feuilles, également couvertes de poils sur les nervures de leurs deux surfaces, sont ovales acuminées entières; ses calices sont larges et en forme de coupe, tronqués au sommet et à cinq dents à peine marquées. Ses fruits sont rouges et à peu près semblables à ceux du *Capsicum annuum* L. Notre espèce diffère de cette dernière non-seulement par sa tige frutescente, mais par ses rameaux très-velus, ses feuilles ovales et à nervures couvertes de poils nombreux.

SOLANUM. Tournef., *Inst.*, 62; L., *Sp.*, 263; Dunal, *Monogr.*, 1813; Endlich., *Gen.*, p. 665.

Divisio I. *INERMIA.*

Herbæ vel frutices inermes.

Sect. I. Potatoe.

Folia imparipinnata, pinnatifida, ternata vel integra. Flores corymbosi terminales, laterales et axillares.

SOLANUM TUBEROSUM. L., *Sp.*, 282; Dunal, *Monogr.*, p. 135.

S. caudice subterraneo, ramoso, in tubera inflato, caule herbaceo, erecto, ramoso, angulato; foliis inæqualiter pinnatis, foliolis integris, pedicellis articulatis.

Colitur in hortis.

Sectio II. Dulcamara.

Folia lobata, angulata sinuata dentata vel integra.

§ I. *Folia lobata et integra.*

SOLANUM SCHIMPERIANUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, p. 202.

S. inerme: ramulis griseo-virescentibus, tomentosis; foliis longe petiolatis, ovalibus acutis, basi obtusissimis margine integris, fere 2 uncias longis, unam unciam latis, superne glabriusculis, subtus tomentellis; cymis lateralibus brevissime pedunculatis; floribus quam in *S. tuberoso*, dimidio minoribus; calycis fere quinquepartiti laciniis lanceolatis acutis; corollæ 5-fidæ laciniis acutis; baccis globosis pisiformibus glabris luteis.

Crescit in locis montosis circa *Adoua*, mense Junio florens et fructiferum (Quartin Dillon et Schimper).

Nomen abyssinicum : *Agol.*

Observation. — Le nombre des espèces rapportées au § 1er de la section II, est peu considérable. Le *Solanum Schimperianum*, qui appartient à ce groupe, est fort distinct des autres espèces. Il a quelque analogie avec le *Solanum dulcamara* L., mais ses feuilles toujours entières et non lobées, couvertes d'un duvet tomenteux vert et cendré ; ses fruits globuleux l'en distinguent de suite.

SOLANUM BIFURCATUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 204.

S. inerme : caule suffrutescente, ramis dichotomis virgatis, scandentibus? teretibus, junioribus subvillosis; foliis longe petiolatis ovalibus acuminatis, basi sensim angustatis et in petiolum abeuntibus, margine integris, membranaceis, præsertim subtus hirtellis: cymis lateralibus longe pedunculatis, simplicibus; floribus numerosis, longe pedicellatis ; calyce ore quinquefido, laciniis ovali-acutis; corollæ externe tomentosæ, 5-partitæ laciniis ovali-lanceolatis, acuminatis; antheris corolla dimidio brevioribus; baccis globosis pisiformibus glabris.

Crescit in præruptis et vallibus circa *Adoua*, mense Junio flo-

rens et fructiferum (Schimper) et in provincia *Ouodgerate* (Ant. Petit).

Observation. — Voici encore une espèce voisine de la *Douce-amère*, mais qu'il est facile de distinguer. D'abord ses feuilles sont toutes entières et non lobées; ses fleurs sont beaucoup plus nombreuses, à corolle tomenteuse sur la face externe, et ses fruits globuleux et non allongés. Elle offre aussi une certaine ressemblance avec le *Solanum Schimperianum*, mais ses feuilles sont plus allongées, aiguës à leur base, moins velues; les fleurs sont plus petites, moins nombreuses, et les lobes de la corolle plus profonds et plus étroits.

SOLANUM POLYANTHEMUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1526.

S. fruticosum, inerme : caule erecto, ramoso, ramis ferrugineo-tomentosis; foliis petiolatis ovalibus acutis, integris, superne viridibus, subtus ferrugineo-tomentosis; cymis terminalibus tomentosis multifloris; calycis 5-partiti laciniis oblongo-acutis tomentosis; corolla campanulato-rotata, 5-fida, externe tomentosa; antheris æqualibus corolla dimidio brevioribus apice biporosis; bacca globosa, pisiformi, lutescenti lævi, calyce cincta.

Crescit prope *Axum*, mense Novembre florens et fructiferum (Schimper).

Observation. — Le *Solanum polyanthemum* Hochst. a quelque ressemblance avec le *Solanum Schimperianum*, mais ses feuilles tomenteuses et de couleur ferrugineuse en dessous; ses fleurs nombreuses, formant une cime terminale, le distinguent aisément de cette dernière espèce.

§ II. MAURELLA. *Caule herbaceo : foliis acuminatis ; racemis brevibus ; floribus baccisque parvis.*

SOLANUM NIGRUM. L., *Sp.*, 266; Dunal, *Monogr.*, 152; *Flor. dan.*, t. CCCCLX.

S. caule herbaceo erecto, ramoso, angulato angulis subtuberculatis; foliis ovali subdeltoideis acuminatis, basi abrupte in petiolum desinentibus, sinuato-dentatis, præsertim subtus cum caule pubentibus; cyma laterali, pauciflora, pedunculata; floribus parvulis albis; calycis 5-fidi laciniis semiovalibus acutis; corolla alba parvula explanata, lobis ovali-oblongis acutis; baccis globosis pisiformibus nigris, pedunculo reflexo apice incrassato suffultis.

Crescit ubique in ruderatis et locis cultis, circa *Adoua*, *Memsah* (Quartin Dillon) et in provincia *Ouodgerate* (Ant. Petit).

Observation. — Plante extrêmement variable et qui est généralement répandue dans presque toutes les contrées du globe.

SOLANUM PLEBEIUM. Nob.

S. caule herbaceo, ramoso, stricto, bipedali et ultra, angulato, angulis lævibus; foliis elliptico-lanceolatis utrinque longe acutis, margine integris in utraque pagina pilis raris brevibus conspersis, ciliatisque; cymis lateralibus longe pedunculatis; floribus albis minimis longe pedicellatis, pedunculo pedicellisque hirsutis; calycis quinquefidi laciniis oblongis acutis hirtellis; corollæ laciniis externe pubentibus oblongis acutis; antheris pubentibus; bacca globosa pisiformi pallide lutea.

Crescit in ruderatis et locis cultis provinciæ *Chiré* (Quartin Dillon).

Observation. — Est-ce une espèce nouvelle? Je le crois, sans cependant en avoir une certitude complète, car, dans le groupe des *Maurella*, les formes sont très-variables. Cependant, notre plante du Chiré paraît constituer un type distinct. Elle diffère des *Solanum nigrum* et *pterocaulon*, dont elle se rapproche le plus par ses fruits d'une couleur jaune pâle, par ses feuilles elliptiques lancéolées, également amincies en pointe à leurs deux extrémités, entières, ciliées, sessiles, parsemées de quelques poils roides et courts. En un mot, quand on examine notre plante et qu'on la compare aux échantillons des deux autres espèces, on est frappé de la différence qu'elle présente dans son port et la figure de ses feuilles.

SOLANUM VILLOSUM. Lamkc., *Dict.*, IV, 289; Dunal, *Monogr.*, p. 157.

SOLANUM NIGRUM γ. L., *Sp.*, 266.

S. caule herbaceo ramoso angulato villoso tomentello, angulis lævibus; foliis longe petiolatis ovali-deltoïdeis apice acutis, margine sinuato-dentatis utrinque pubenti-villosis; cymis lateralibus, paucifloris breviter pedunculatis; floribus parvulis albis pedicellatis, pedunculo pedicellisque villosis; calycis villosi-glandulosi laciniis oblongis obtusiusculis; corolla externe pubenti, margine ciliato-glandulosa; baccis globosis pisiformibus luteis.

Crescit in locis cultis provinciarum *Ouodgerate* et *Tchélikote* (Ant. Petit).

Observation. — C'est l'espèce si commune dans le midi de l'Europe, et qu'on avait aussi trouvée en Égypte.

SOLANUM GROSSEDENTATUM. Nob.

S. herbaceum, ferrugineo-villosum : caule erecto, ramoso, sesquipedali, tereti, subferrugineo-villoso; foliis petiolatis ovalibus subacutis, basi abrupte acutis et in petiolum desinentibus, margine grosse inciso-dentatis, dentibus inæqualibus acutis, subferrugineo-villosis, ciliatis; cymis lateralibus longe pedunculatis, 3-4-floris; floribus pedicellatis; pedunculo pedicellisque valde villosis; calycis hirsutissimi laciniis oblongis angustis obtusis; corolla alba, externe pubente, paulo minore quam in *S. tuberoso*; baccis.....

Crescit in provincia *Tchélikote* (Ant. Petit).

Observation. — L'espèce dont nous venons de tracer les caractères appartient à la tribu des *Maurella* de M. le prof. Dunal; mais elle me semble parfaitement distincte de toutes les espèces rangées dans ce groupe. Elle se place à côté du *Solanum villosum* Lamkc., mais elle offre une teinte légèrement ferrugineuse due aux poils qui recouvrent presque toutes ses parties. Ses feuilles sont très-profondément incisées en grosses dents inégales et aiguës; ses cimes, longuement pédonculées, se composent seulement de deux à quatre fleurs, dont la corolle est deux fois plus grande que celle du *Solanum villosum;* ses calices sont excessivement velus, à divisions allongées, étroites et obtuses.

SOLANUM HIRTULUM. Steudel, in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 977

S. annuum, inerme; caule spithameo a basi ramoso, angulato, hirtello; foliis petiolatis ovali-oblongis subacutis, basi sensim angustatis et in petiolum desinentibus margine subintegris, utrinque hirtellis; cymis lateralibus pedunculatis, simplicibus, paucifloris, floribus pedicellatis, pedunculis pedicellisque hirtellis; calyce semiquinquefido hirto, laciniis oblongis subacutis; corolla explanata, 5-fida, laciniis ovali-oblongis acutis, externe pubentibus; baccis.....

Crescit in agris prope *Entchetkab,* in provincia *Semiène*, mense Januario florens (Schimper).

Observation. — Petite espèce de la tribu des *Maurella*, ayant de la ressemblance avec le *Solanum villosum* Lamkc., qui croît aussi en Égypte. Mais elle est plus petite, les angles de sa tige sont moins marqués et ses fleurs sont moins nombreuses et plus grandes.

55322

Divisio II. *ACULEATA.*

Sect. I. MELONGENA.

Floribus polygamis, uno inferiore longius pedunculato, fertili, cæteris sterilibus.

SOLANUM CAMPYLACANTHUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 123; sect. II, n° 1082.

S. aculeatum : caule basi suffrutescente ramoso, bipedali; ramulis foliisque virescenti-fulvo-tomentosis; aculeis numerosis recurvis, basi latis, compressis; foliis petiolatis elliptico-oblongis, apice sæpius obtusis, aut acutis, basi subobtusis, margine integris aut obtuse subsinuosis, petiolo, nervoque medio tam superne quam inferne aculeatis; cymis simplicibus, versus partem ramorum superiorem lateralibus, paucifloris; floribus violaceis (magnis) calyce campanulato fere usque ad medium 5-fido, laciniis subtriangularibus subacutis, tomentosis, floris hermaphroditi aculeati corolla explanata 5-fida, externe tomentosa; staminibus æqualibus; baccis ovoideis prunæformibus glabris, calyce ampliato stellato cinctis.

Crescit in provincia *Chiré* (Quartin Dillon) et prope *Adoua* (Quartin Dillon et Schimper) mense Maio floriferum et mense Novembre fructiferum.

Nomina vernacula : in lingua tigreensi : *Anggoulaï*; et in lingua amharensi : *Amboïe*.

Observation. — L'espèce que M. Hochstetter a nommée *S. campylacanthum* ne s'éloigne pas beaucoup du *Solanum sanctum* L. ou *S. incanum* Forsk. Seulement, la couleur du *tomentum*, qui recouvre presque toutes les parties de la plante, est verte ferrugineuse et non blanche; ses fleurs plus grandes et ses baies plus volumineuses.

SOLANUM UNGUICULATUM. Nob.

S. aculeatum, dense tomentosum; ramis teretibus; aculeis nisi apice tomentosis recurvis, basi valde latis; foliis petiolatis, solitariis aut geminis, ovalibus basi cordatis et valde inæquilateris, apice acu-

tis aut subobtusis, margine obsolete sinuosis, utrinque subfusco-viridi-tomentosis, subtus pallidioribus, inermibus; cymis lateralibus paucifloris longe pedunculatis tomentosis; flore fertili, inferiore, reflexo longius pedicellato calyce campanulato dense tomentoso ore quinquefido, laciniis triangularibus acutis, aculeato; corolla (magnitudine corollæ *S. tuberosi*) 5-partita, laciniis lanceolatis acutis, externe dense tomentosis interne pubentibus; bacca.....

Crescit in provincia *Chiré* (Quartin Dillon et Ant. Petit).

Observation. — Je crois cette espèce très-voisine du *Solanum indicum* L. Elle en diffère néanmoins par ses feuilles presque entières et à peine lobées dans leur contour, tomenteuses et d'une couleur jaune verdâtre sur les deux faces, et non presque blanches en dessous.

SOLANUM MARGINATUM. L., *Suppl.*, 147; Murr., *Comm. Gœtt.*, 1783, p. 11, t. IV, apud Jacq., *Coll.* I, p. 50; *Icon. rar.*, I, t. XLV; Dunal, *Monogr.*, 215, t. III, pars A; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1316.

SOLANUM ABYSSINICUM. Jacq., *Hort. Vind.*, apud Vitm., *Sum.*, pl. CCCCXCII.

SOLANUM COAGULANS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 113 (non Forsk.).

S. aculeatissimum, fruticosum, ramis foliisque subtus incano-tomentosis; aculeis rectis; foliis petiolatis ovalibus, basi inæquilateris, subcordatis, obtusis, margine profunde et obtuse sinuatis, superne demum glabriusculis viridibus, linea diffusa alba marginatis; petiolis nervisque tam superne quam subtus aculeatis; cymis lateralibus, pauci-aut multifloris; floribus pedunculatis maximis: calycis albo-tomentosi aculeatissimi lobis ovalibus obtusissimis aut suboblongis acutis; corolla ampla, basi subtubulosa, semiquinquefida, externe tomentosa; staminibus æqualibus: baccis magnis, prunæformibus trilocularibus.

Crescit in provincia *Choho*, inter mare Rubrum et regionem montosam Abyssiniam proprie dictam et circa *Adoua* (Quartin Dillon et Schimper) nec non in provinciâ *Ouodgerate* (Ant. Petit).

Nomina vernacula: in lingua tigreensi: *Angoulai Guanta* et in lingua amharica: *Ambboï*.

Observation. — Cette espèce offre une grande variété dans ses fleurs. On trouve sur la même branche des fleurs plus grandes, à calice hérissé d'aiguillons et à limbe offrant cinq lobes étalés, très-grands et obtus, avec une corolle longue d'au moins un pouce et presque infundibuliforme; puis d'autres fleurs

un peu plus petites, plus nombreuses, à calice non hérissé d'aiguillons, à divisions presque aiguës et à corolles plus petites et étalées. Les dernières sont mâles et stériles; les premières, au contraire, sont les seules qui donnent des fruits.

Cette espèce est voisine du *Solanum coagulans* de Forskal; mais elle est beaucoup plus blanche; ses feuilles offrent des aiguillons sur toutes les nervures à la face supérieure et à l'inférieure, et ses fruits sont beaucoup plus gros et à trois loges.

Une note du docteur Dillon dit que cette espèce sert au tannage des cuirs.

SOLANUM SANCTUM. L., *Sp.*, 269; Vahl., *Symb.*, II, p. 41; Willd., *Sp.*, I, 1045; Dunal, *Monogr.*, p. 215; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1574.

SOLANUM INCANUM. Forsk., *Descr.*, 46 (non L.).

S. caule fruticoso, ramoso, erecto, aculeato, ramis ferrugineo-tomentosis; aculeis robustis recurvis; foliis petiolatis ovalibus vix acutis, basi obtusis, inæquilateris, margine repandis, in utraque pagina tomentosis sed magis in inferiore; floribus..... fructibus pedunculatis; pedunculo recurvo cum calyce persistente aculeato; bacca pomiformi globosa lutea, glabriuscula.

Crescit in sepibus convallis fluvii *Tacazzé*, prope *Tchélatché-kanné*, mense Aprili fructiferum (Schimper).

Observation. — L'échantillon que j'ai sous les yeux est dépourvu de fleurs; il porte des fruits mûrs du volume d'une grosse prune. Ses caractères s'accordent bien avec ceux du *Solanum sanctum*.

SOLANUM DUBIUM. Fresen., in Fentz., *pl. Nub.*, n° 263; ibid., in *Mus. Senkenb.*, I, 166; Walpers, *Repert.*, III, 83.

S. aculeatissimum, griseo-tomentosum aculeis rectis gracilibus; foliis petiolatis ovali-oblongis, basi obtusis cordatis valde inæquilateris, apice subobtusis margine obtuse sinuatis, utrinque concoloribus; petiolo, nervisque tum supra quam subtus aculeatis; cymis paucifloris lateralibus; floris fertilis calyce dense aculeatissimo; sterilis nudo; corolla explanata, 5-fida, externe tomentosa (quam in *S. tuberoso* paulo minore); baccis...

Crescit in regione sabulosa *Choho* (Quartin Dillon) et in Abyssinia (Ruppell).

Observation. — J'ai comparé avec soin les échantillons recueillis par le doc-

teur Quartin Dillon, dans la province du *Choho*, avec ceux des collections de Nubie, et j'ai pu reconnaître qu'ils étaient identiques. Au reste, cette espèce est voisine de la précédente; mais elle en est bien distincte par ses aiguillons plus menus et plus nombreux, par ses feuilles plus petites, également tomenteuses et grisâtres à leurs deux faces, et par ses fleurs plus petites. Je n'ai pas vu les fruits de cette plante.

SOLANUM MACILENTUM. Nob.

S. fruticosum aculeatum: ramis virgatis rectis, gracilibus, cinereo-tomentosis; aculeis recurvis compressis glabris; foliis petiolatis, lato-ovalibus aut ovali-oblongis, apice sæpius obtusis, basi cordatis, margine subintegris aut paulisper sinuato-angulatis, tenui-membranaceis, pilosis; cymis lateralibus longe pedunculatis, apice sæpius bifurcatis multifloris, tomentosis; flore hermaphrodito fertili longius pedunculato, reflexo ad basin utriusque ramificationis cymarum, calyce apice obsolete 5-dentato, in utraque floris forma aculeis destituto; corollæ lobis oblongo-lanceolatis acutiusculis, externe tomentellis; antheris æqualibus, baccis globosis glabris pisiformibus.

Crescit in regione sabulosa *Choho* dicta (Quartin Dillon).

Observation. — C'est à la section des *Melongena* qu'appartient cette espèce, par ses fleurs polygames, dont un très-petit nombre sont fertiles. Ces fleurs fertiles occupent la même place que dans les autres espèces de ce groupe. Elles sont plus longuement pédonculées et partent de la base de la cime, mais leur calice est, comme celui des autres fleurs, également dépourvu d'aiguillons; quelques-uns de ces aiguillons se montrent sur les pédoncules et sur les pédicelles.

Cette espèce a un port grêle et tout particulier; par ses feuilles ovales, cordiformes, obtuses, assez petites; par ses fleurs formant une cime longuement pédonculée et bifurquée, par ses fleurs fertiles dépourvues d'aiguillons on la distingue facilement des autres espèces du même groupe.

Sect. II. LATHYROCARPUM.

Folia sinuata vel lobata. Racemi simplices vel subsimplices. Bacca parva globosa pisiformis.

SOLANUM ADOENSE. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 147; sect. III, n° 1865.

S. aculeatum: ramulis subferrugineo-tomentosis, aculeis rectis, glabris; foliis petiolatis ovalibus obtusis margine inciso-lobatis, lo-

bis obtusis, superne, subtusque pallidioribus, pilis stellatis conspersis, petiolo nervoque medio subtusque aculeatis; cymis lateralibus paucifloris; calyce 5-dentato, dentibus acutis; corollæ 5-partitæ, externe tomentosæ, laciniis oblongo-lanceolatis; baccis globosis pisiformibus, lucidis, luteis.

Crescit in montosis et ruderatis juxta *Adoua*, mense Septembre florens et fructiferum (Quartin Dillon).

Observation. — Les échantillons que j'ai sous les yeux, et qui ont été recueillis aux environs d'Adoua, par le docteur Quartin Dillon et par M. Schimper, me paraissent avoir beaucoup de rapports avec l'espèce que Jacquin a décrite et figurée dans son *Hortus Schœnbronnensis*, sous le nom de *Solanum rigescens*. Cette espèce avait d'abord été observée au cap de Bonne-Espérance.

SOLANUM MACRACANTHUM. Nob.

S. aculeatissimum, suffruticosum, ramosissimum; ramulis teretibus stellato-hirtis; aculeis robustis rectis luteis, glabris; foliis petiolatis, oblongo-ovalibus obtusiusculis, margine subintegris aut sinuato-panduriformibus, parvulis, viridibus, utrinque pilis stellatis conspersis, nervo medio, in utraque facie aculeato; cymis lateralibus paucifloris; calyce hirto, aculeato, 5-fido, laciniis corollæ ovali-lanceolatis acutis, hirsutis; baccis cerasiformibus aurantiacis glabris.

Crescit in montosis regni *Choæ*, ubi detexit beatus doctor A. Petit.

Observation. — Espèce remarquable par la longueur de ses aiguillons qui sont droits et non recourbés, par ses feuilles petites ayant généralement un pouce de longueur, entières ou panduriformes, par ses cimes ne contenant qu'un petit nombre de fleurs dont les calices sont hérissés d'aiguillons et les fruits de la grosseur d'une cerise, d'une belle couleur jaune orangé.

SOLANUM PIPERIFERUM. Nob.

S. aculeatissimum : caule dumoso, lignoso, ramulis ferrugineo-tomentosis; aculeis rectis, sat longis; foliis minimis petiolatis, figura valde diversis; nunc suborbicularibus integris, nunc ovalibus integris, nunc sinuato obtuse-lobulatis viridibus, in utraque facie hirtis, subtomentosis, sæpius inermibus, rarius 1-2-aculeatis; cymis lateralibus brevissimis, paucifloris; baccis globosis aurantiacis granum *piperis nigri* vix excedentibus.

Crescit in montosis provinciæ *Tchélikote*, ubi detexit amicus doctor Ant. Petit.

Observation.— C'est un petit arbrisseau buissonneux ayant une légère ressemblance avec le *Solanum macracanthum* Nob.; mais ses aiguillons moins longs, ses feuilles excessivement petites, très-variées dans leur figure, ses fruits globuleux, excédant à peine la grosseur d'un grain de poivre, forment un ensemble de caractères qui distinguent de suite cette espèce de la précédente.

DISCOPODIUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*

DISCOPODIUM PENNINERVIUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 917.

(Tab. LXXIX.)

D. caule frutescente ramoso, ramulis herbaceis glabris; foliis alternis petiolatis ellipticis acuminatis, basi inæquilateris subacutis, tenui-membranaceis integris, glabris, penninerviis, subtus tantum in nervo medio pilis raris consperso: floribus parvulis axillaribus congestis pedicellatis cernuis; calyce planiusculo glabro, ore subquinquedentato; corolla tubuloso-campanulata viridi-subcrocea, dense ferrugineo-tomentosa, 5-fida, laciniis oblongo-lanceolatis reflexis; staminibus glabris, tubum corollæ æquantibus; bacca globosa pisiformi, viridi, basi calyce non acuto cincta; seminibus paucioribus compressis subrotundo-reniformibus.

Crescit in locis montanis provinciæ *Tchélikote* (Ant. Petit) et in locis montosis elatis præruptis humidis prope *Bahara* in districtu *Haramat*, mense Decembre florens et fructiferum (Schimper).

Observation. — Le genre *Discopodium*, indiqué par M. Hochstetter, est-il différent du genre *Acnistus* de M. Schott qui a pour type l'*Atropa arborescens* de Linné? Les différences les plus remarquables qui existent entre ces deux genres, c'est que dans le *Discopodium* le calice est presque plane, en forme de coupe et un peu lâche; il est plus allongé et plus campaniforme dans le genre *Acnistus*; la corolle du premier est plus campaniforme et les étamines sont incluses; ces différences, dont on peut apprécier la valeur, forcent à ne pas éloigner ces deux genres l'un de l'autre.

LXXIX. SCROPHULARIACEÆ.

Tribus I. VERBASCEÆ.

VERBASCUM. L., *Gen.*, p. 97; Schrad., *Monogr.*, 1813-1823; Endlich., *Gen.*, p. 670; Benth., in DC. *Prodr.*, X, p. 225.

VERBASCUM TERNACHA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, 624.

V. caule basi suffrutescente bipedali, recto, floccoso-flavescenti; foliis inferioribus elliptico-oblongis subacutis, basi sensim ac sensim, in petiolum sat longum desinentibus, margine obsolete serratis, utrinque floccoso-lanatis; racemo terminali, simplici stricto, e glomerulis 3-4-floris subsessilibus valde tomentosis, distinctis constituto; calycis corolla triplo brevioris 5-partiti laciniis lanceolatis angustis acutis, stellato-lanatis; corolla intense lutea externe lanata, pilis rarioribus stellatis; antheris reniformibus; capsula ovoidea, apiculata, calycem duplo superante præsertim in parte superiore stellato-lanata.

Crescit in provincia *Tchélikote* (Ant. Petit), et in montibus prope *Tchélatchékanné* (Schimper).

Observation. — Cette espèce porte en Abyssinie le nom vulgaire de *Ternacha*. Au rapport de M. Schimper, sa racine qui est vivace, mélangée avec les fleurs du Cosso (*Brayera anthelmintica*) est un remède efficace contre le tænia, et ses fruits jetés dans l'eau servent à prendre le poisson.

Par tous ses caractères, cette espèce nous paraît appartenir au § II *Glomerata* de la section des *Lychnitis*. Nous la croyons distincte du petit nombre des espèces que M. Bentham (*in* DC. *Prodr.*, XI), réunit dans ce paragraphe, bien que ce savant botaniste n'en fasse aucune mention.

VERBASCUM ERIANTHUM. Benth., in DC. *Prodr.*, X, p. 235.

V. caule 4-5-pedali; foliis caulinis sessilibus, semiamplexicaulibus

basi cordatis, oblongis ovali-acutis, margine obsolete dentatis utrinque floccosis, subtus pallidioribus, paniculæ amplæ ramosissimæ ramis elongatis strictis sesquipedalibus; glomerulis multifloris distantibus, floribus pedicellatis, pedicello vix calycem æquante; calycis ultra mediam partem quinquefidi laciniis lanceolatis acutis, lanato-tomentosis, post florationem versus apicem glabriusculis, capsula externe sublanata.

Crescit in provincia *Ouodgerate* ubi detexit beatus doctor Ant. Petit.

Observation. — Ce n'est pas sans quelque hésitation que nous rapportons à une espèce de l'Inde et de l'Arménie (*Verbascum erianthum*) les échantillons recueillis dans la province montueuse de l'Ouodgerate par le docteur Antoine Petit. Cependant ces échantillons nous ont paru s'accorder de tous points avec les caractères assignés par M. Bentham au *Verbascum erianthum*.

CELSIA. L., *Gen.*, p. 312; Endlich., *Gen.*, p. 671; Benth., in DC. *Prodr.*, X, p. 244.

CELSIA FLOCCOSA. Benth., in DC. *Prodr.*, X, p. 245.

CELSIA TOMENTOSA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 853 (non Zuccharini).

C. caule bi-tripedali, basi suffruticoso, floccoso-tomentoso; foliis caulinis breviter petiolatis oblongo-lanceolatis acutis, basi cordatis, margine serratis, superne hirtis, subtus subtomentosis; pedunculis elongatis subuncialibus, strictis apice subincurvis; bracteis ovali-acuminatis, calycis laciniis oblongis acutis cum pedunculis, hirto-glandulosis, integris; stylo longissimo glabro; capsula ovoidea apiculata, calycem persistentem vix superante, bivalvi, vix glandulosa, valvis apice bidentatis.

Crescit in locis montosis inter *Adoua* et *Gondar* (Quartin Dillon) et in declivibus montis *Taber* prope *Tchnenausa* in provincia *Semiène*, mense Januario florens et fructifera (Schimper).

Nomen abyssinicum : *Godidenna*.

Observation. — Le nom de *Celsia tomentosa* donné par M. Hochstetter à cette plante avait déjà été imposé antérieurement par M. Zuccharini à une espèce originaire de Grèce. C'est pour ce motif que M. Bentham a donné à la plante abyssinienne le nom de *Celsia floccosa*. C'est une espèce voisine du *Celsia arcturus* de Murrai, dont les feuilles simples et lancéolées sont cordiformes à leur base et régulièrement dentées en scie. Elle est velue et glanduleuse sur sa tige, ses pédoncules et ses calices.

CELSIA AFFINIS. Nob.

C. caule erecto, ramosissimo, basi suffrutescente, albido-floccoso; foliis caulinis petiolatis, ovalibus apice subacutis, basi cordatis, margine duplicato dentato-crenatis, utrinque et præsertim subtus albido-tomentosis floccosis; bracteis cordatis dentatis; calyce pedunculisque hirto-glandulosis, capsulis globosis apiculatis, glabris, calycem duplo superantibus.

Crescit in montosis regni *Choa* prope *Tinglete*, mense Martio fructifera (Ant. Petit).

Observation. — Bien voisine de la précédente, je crois cependant cette espèce bien différente. C'est elle qui justifierait bien mieux le nom de *floccosa*, car en effet elle est floconneuse et blanche dans toutes ses parties, tandis que la *Celsia floccosa* est simplement velue et un peu tomenteuse, mais non blanche et floconneuse. Les feuilles de notre nouvelle espèce sont plus courtes, plus ovales, elles sont doublement dentées dans leur contour et à dents quelquefois obtuses, ce qui les rend crénelées. Je n'ai vu que les fruits. Ceux-ci sont plus globuleux que dans l'autre espèce et leur calice est proportionnellement plus court, car il dépasse à peine la moitié de leur hauteur, tandis que dans la *Celsia floccosa*, il égale à peu près la longueur de la capsule.

CELSIA ARBUSCULA. Nob.

C. frutex dumosus, lignosus, ramosissimus : caule tomentoso-floccoso; foliis parvulis obovalibus obtusis basi angustatis subsessilibus, margine obtuse dentatis, utrinque hirtis; pedunculis rectis rigidis persistentibus, summis apice spinescentibus, pungentibus; calycis laciniis angustis apice vix acutis, margine glanduloso-dentatis; capsulis ovoideo-oblongis acutis bifidis.

Crescit in regno *Choa* (Ant. Petit).

Observation. — Bien que je n'aie vu cette espèce qu'en fruits, cependant je me persuade qu'elle est nouvelle. Elle ressemble beaucoup à la *Celsia ramosissima* Benth. Comme elle, ses rameaux et surtout ses pédoncules supérieurs se convertissent en épines. Mais ses feuilles sont très-petites, obovales et rétrécies à la base, et non cordiformes, et ses sépales sont étroits et lancéolés et non ovales et dentés en scie dans leur contour.

CELSIA PEDUNCULOSA. Steud. et Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 222; Benth., in DC. *Prodr.*, X, p. 245.

C. glabra : caule erecto sesquipedali, parce ramoso; foliis inferioribus longe petiolatis ovali-oblongis apice subacutis, basi subcuneatis, margine crenato-serratis ; caulinis etiam petiolatis; pedunculis elongatis strictis apice subinflexis; bracteis parvulis lanceolato-linearibus ; calycis laciniis oblongo-lanceolatis, subacutis, integris glabris.

Crescit ad radices septentrionales montis *Semaieta*, prope pagum *Atitschoa*, mense Decembre florens (Schimper).

Observation. — Cette espèce est complétement glabre, et c'est un caractère qui la distingue déjà des autres espèces qui croissent aussi en Abyssinie. Je me suis servi pour tracer les caractères de cette espèce des échantillons des collections de M. Schimper, et ces échantillons m'ont offert des feuilles simples et non lyrées et à segments inférieurs très-petits, comme ceux qui ont été observés par M. Bentham.

CELSIA INTERRUPTA. Fresenius, in *Flora*, 1838, p. 605; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 514; Benth., in DC. *Prodr.*, X, p. 246.

C. caule erecto, ramoso, hirto; foliis inferioribus longe petiolatis pinnatifido-lyratis, lobis inferioribus parvulis distantibus, hirtellis dentatis, supremo multo majori ovali-oblongo, subobtuso aut lanceolato acuto, margine acute aut obtuse dentato; bracteis cordato-lanceolatis cum pedunculis glandulosis, calycis laciniis oblongo-lanceolatis, acutis integris subglandulosis.

Crescit in provincia *Chiré* (Quartin Dillon) et in locis montosis provinciæ *Ouodgerate* nec non regni *Choa* (Ant. Petit) et in montibus prope *Schiré Tschogarti*, mense Novembre fructifera (Schimper).

Observation. — On distinguera sur-le-champ cette espèce de la précédente, dont elle se rapproche beaucoup, non-seulement parce qu'elle est velue sur presque toutes ses parties, mais à cause de ses feuilles lyrées qui sont simples dans la *Celsia pedunculosa*.

CELSIA SCROPHULARIÆFOLIA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1417.

C. caule erecto, herbaceo, parce hirtello; foliis petiolatis, ovali-oblongis apice subobtusis, basi truncatis, duplicato-dentato-crenatis, utrinque subhirtellis, flaccidis; bracteis sessilibus basi late cordatis acuminatis inæqualiter dentatis; pedunculis bracteas æquantibus subhirtellis; floribus maximis; calycis laciniis obovali-lanceolatis vix acutis hirtellis subglandulosis.

Crescit in locis humidis frigidis in latere boreali montis *Taber*, prope *Tchenausa*, in provincia *Semiène*, mense Januario florens (Schimper).

Observation. — C'est l'espèce qui en Abyssinie a les fleurs les plus grandes. Elle a quelque analogie avec la *Celsia pedunculosa*. Mais elle est velue; ses feuilles sont tronquées à la base; ses bractées sont plus grandes, cordiformes et longuement acuminées et ses pédoncules sont beaucoup plus courts.

CELSIA VALERIANÆFOLIA. Nob.

C. glabra; caule erecto, 2-3-pedali, obscure quadrangulari, glabro, subglauco; foliis inferioribus amplis petiolatis interrupte pinnatis; laciniis oblongis lanceolatis, inæqualiter inciso-dentatis basi lata insertis, valde inæqualibus, parvulis cum foliis multo longioribus alternantibus, terminali majori sæpe inciso et inæqualiter lobato, bracteis basi profunde cordatis apice longe acuminatis acutissimis inæqualiter dentatis; pedunculis calyceque glandulosis; sepalis lanceolatis acutis obsolete dentato-glandulosis; corolla lutea; capsula ovoideo-globosa, calycem vix superante.

Crescit in regno *Tigre*, prope *Memsah* mense Septembre florens (Quartin Dillon).

Observation. — Grande et belle espèce voisine, mais parfaitement distincte de la *Celsia interrupta*. Elle est glabre, l'autre est velue; ses feuilles sont très-grandes, interrompues-pinnées, à segments très-inégaux, sessiles, allongés, lancéolés, dentés, mélangés de lobes très-petits également dentés; les bractées sont sessiles, profondément cordiformes à leur base, très-longuement lancéolées au sommet et dentées dans leur contour. Les fleurs sont jaunes et de grandeur médiocre.

Tribus II. ANTIRRHINEÆ.

LINARIA. Juss., *Gen.*, 120; Chavan., *Mon.*, 91; Endlich, *Gen.*, p. 673; Benth, in DC. *Prodr.*, X, p. 266.

ANTHIRRHINI *species calcaratæ*, L.

LINARIA ELATINE. Mill., *Dict.*, n° 16; Chavan, *Monogr.*, 107; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 46; Benth, in DC. *Prodr.*, X, p. 268.

ANTIRRHINUM ELATINE. L., *Sp.*, 851.

L. annua, pilosa, procumbens; caule ramosissimo, ramis flagelliformibus; foliis alternis ovali-acutis, basi hastatis; pedunculis axillaribus 1-floris, gracilibus, folio sæpius longioribus; calycis segmentis lanceolatis acutis pilosis, calcare recto acuto corolla longiore; capsula globosa, pubente operculis lateralibus obliquis dehiscente.

Crescit in locis sabulosis et aridis regni tigreensis (Quartin Dillon, Schimper).

Observation. — Les échantillons d'Abyssinie sont identiques avec ceux qu'on trouve si communément dans les lieux sablonneux de presque toute l'Europe.

LINARIA HASTATA. R. Brown, in *Salt. Abyss. app.*; Benth, in DC. *Prodr.*, X, p. 269.

LINARIA CAPILLIPES, Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1042.

L. annua; caule erecto gracili, capillari, spithameo subvilloso; foliis radicalibus petiolatis elliptico-oblongis obtusis, basi sensim ac sensim in petiolum desinentibus, subpilosis, margine subsinuosis; caulinis petiolatis lanceolatis acutissimis, basi sagittatis, margine integris glabriusculis; pedicellis axillaribus capillaribus, rectis folia superantibus; calycis laciniis lanceolatis acutis.

Crescit in Abyssinia (Salt) in provincia *Meda*, mense Martio fructifera (Schimper).

Observation. — Petite espèce à tige dressée capillaire; ayant des feuilles radicales elliptiques obtuses et des feuilles caulinaires sagittées, lancéolées, très-aiguës avec des pédoncules uniflores très-grêles, plus longs que les feuilles.

LINARIA VERONICOIDES. Nob.

L. annua, parvula, flaccida; caule erecto parce ramoso, spithameo, hirtello; foliis oppositis sat longe petiolatis ovalibus subacutis, basi cuneatis, margine grosse dentatis, membranaceis, tenuibus, subtus in nervis hirtellis; floribus omnium specierum minimis axillaribus, longe pedunculatis; pedunculo 1-floro gracili, folia fere æquante; calycis 5-partiti laciniis inæqualibus, oblongis, supremo longiore, corolla calcarata, calcare conico dependente, corollam æquante; capsula compressa, suborbiculari, apice emarginata, valvis 4 latis, basi coalitis dehiscente; seminibus ovoideis reticulato-venosis.

Crescit in locis opacis et umbrosis circa *Adoua*, mense Septembre flores fructusque maturos proferens (Quartin Dillon).

Observation. — L'espèce que nous venons de décrire offre tout à fait le port d'une véronique et surtout celui de la *Veronica filiformis*; mais c'est bien une Linaire. Ses fleurs sont probablement les plus petites du genre. Elles n'ont guère plus de deux lignes de longueur en y comprenant l'éperon. Non-seulement elle constitue une espèce nouvelle, mais par l'ensemble de ses caractères elle ne rentre dans aucune des quatre sections établies par M. Chavanes dans le genre *Linaria*, sections adoptées par M. Bentham. Notre espèce en effet est annuelle, a les feuilles opposées, penninerviées et dentées, et les fleurs axillaires et solitaires.

ANTIRRHINUM. L., *Gen.*, p. 309 (excl. spec.); Juss., *Gen.*, 120, Chavan., *Monog.*, 79; Endlich., *Gen.*, p. 674; Benth., in DC. *Prodr.*, X, p. 290.

ANTIRRHINUM ORONTIUM. L., *Sp.*, 860; Chav., *Monogr.*, 89; Benth., in DC. *Prodr.*, XI, 290.

Var. : *abyssinicum*. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1809.

A. annuum, glabrum; caule recto, stricto; foliis oblongo-lanceolatis, acutis, linearibus integris, floribus axillaribus, breviter pedunculatis, sessilibus; calycis laciniis linearibus, corolla longioribus glabris: capsula ovoidea, obtusa, hirtello-spinosa.

Crescit in arvis cultis regni tigreensis (Quartin Dillon, Schimper).

Observation. — C'est l'espèce européenne offrant seulement des feuilles plus étroites et des fleurs un peu plus petites.

ANTIRRHINUM? PTEROSPERMUM. Nob.

A. caule a basi ramoso, tereti, glabro, glauco ; foliis alternis ovali-oblongis subobtusis, margine integris, crassiusculis glaucis, basi sensim in petiolum longum attenuatis ; pedunculis axillaribus 1-floris gracilibus, nudis ; calycis 5-partiti laciniis oblongis subinæqualibus ; capsula globosa, tenui pisiformi, irrregulariter bivalvi ; seminibus oblongis alis sæpius sex longitudinalibus notatis.

Crescit in regione arenaria *Choho* dicta (Quartin Dillon et Ant Petit).

Observation. — Les échantillons de cette plante que j'ai eus à ma disposition étaient en fruits. Je n'ai aperçu qu'une seule fleur déjà un peu passée, et c'est d'après elle que j'ai cru pouvoir rapporter cette plante au genre *Antirrhinum*. Un des caractères les plus saillants de cette espèce, ce sont ses graines ovoïdes allongées, ordinairement relevées de six côtes longitudinales.

ANARRHINUM. Desf., *Flor. atl.*, II, 51 ; Chavan., *Monogr.*, 175, Endlich, *Gen.*, p. 673 ; Benth., in DC. *Prodr.*, X, 288.

ANTIRRHINI *sp.*, L.

ANARRHINUM ORIENTALE. Benth., in DC. *Prodr.*, X, p. 289.

ANARRHINUM FRUTICOSUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 192 (non Desf.).

A. caule basi fruticoso, brevi, ramis erectis virgatis, sæpius puberulis, sesquipedalibus ; foliis confertis, inferioribus oblongo-sub cuneatis, inciso-dentatis, caulinis fere usque ad basin tripartitis, laciniis angustis linearibus, lateralibus angustioribus, acutis, integris ; racemo elongato, densifloro ; corolla ecalcarata.

Crescit in regno *Tigré*, circa *Debrasina* mense Novembre florens (Quartin Dillon), in provincia *Ouodgerate* (Ant. Petit) et in regione media et superiore australi montis *Selleuda*, prope *Adoua*, mense Junio florens (Schimper).

Observation. — Cette espèce est voisine de l'*Anarrhinum fruticosum* de Desfontaines, avec lequel M. Hochstetter l'avait confondu. Mais elle s'en distingue par ses feuilles minces et membraneuses, non épaisses, divisées presque jusqu'à la base en trois segments étroits et linéaires.

Tribus III. CHELONEÆ.

HALLERIA. L., *Gen.*, 314; Lamkc., *Ill.*, t. DXLVI; Endlich, *Gen*, p. 678; Benth., in DC. *Prodr.*, X, p. 301.

HALLERIA LUCIDA. L., *Sp.*, 872; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 858; Benth., in DC. *Prodr.*, X, p. 304.

H. arborea, glabra; foliis oppositis petiolatis ovalibus longe acuminatis basi obtusis aut subcuneiformibus, margine obsolete serratis, subcoriaceis, subtus pallidioribus; pedunculis axillaribus elongatis unifloris, solitariis aut 2-3; calyce campanulato, subbilabiato, labio superiore majori integro, obtusissimo, inferiore obtuse bilobo; corolla tubulosa, infra medium coarctata, apice dilatata, oblique 5-loba, lobis obtusis; fructu tenui carnoso, prunæformi, apice apiculato, basi calyce persistente, nec aucto, cincto.

Crescit in montosis planitiei provinciæ *Chiré*, mense Martio fructifera (Quartin Dillon) et prope *Tchénausa*, circa montem *Taber*, in provincia *Semiène* (Schimper) mense Januario cum floribus fructibusque.

Observation. — C'est un grand arbrisseau commun dans toutes les parties de l'Afrique australe depuis le port Natal jusqu'au cap de Bonne-Espérance.

Tribus IV. ESCOBEDIÆ.

ALECTRA. Thunb., *Nov. gen.*, III, 31; Benth., in DC. *Prodr.*, X, p. 338.

GLOSSOSTYLIS. Cham. et Schlcht., in *Linnæa*, III, 22.

STARBIA. Dupetit Th., *Gen. madag.*, p. 7.

ALECTRA CORDATA. Benth, in DC. *Prodr.*, X, p. 339.

GLOSSOSTYLIS CORDATA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1229.

A. caule erecto spithameo, asperrimo, pilis recurvis; foliis oppositis petiolatis, ovalibus acutis, basi acutis, grosse et distanter pau-

cidentatis aut subintegris, utrinque scabris; floribus axillaribus solitariis brevissime pedunculatis; calyce vesiculoso inflato, 5-fido; laciniis triangularibus trinerviis, ciliatis, nervis asperis; capsula globosa, glabra, calyce subvesiculoso velata.

Crescit prope *Guendepta*, mense Septembre (Schimper).

ALECTRA ASPERRIMA. Benth, in DC., *Prodr.*, X, n° 340.

GLOSSOSTYLIS ASPERRIMA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1094; sect. III, n° 1494.

A. caule erecto, spithameo, scaberrimo pilis basi tuberculatis; foliis sessilibus, inferioribus ovali-obtusis, superioribus ovali-oblongis acutis inæqualiter dentatis, in utraque facie tuberculato-asperrimis; calycis subvesiculosi lineis asperis notati lobis oblongis acutis; capsulis globosis glabris calyce vestitis.

Crescit ad radices montis *Ambazion* prope *Geraz* in districtu *Hamara*, mense Decembre florens (Schimper) et prope *Axum*.

Observation. — Ces deux espèces ont assez de ressemblance entre elles. Cependant la seconde est plus grande et plus scabre que la première; ses feuilles sont plus allongées et plus rétrécies à la base.

Je les ai décrites l'une et l'autre d'après les échantillons des collections de M. Schimper, qui jusqu'à présent est le seul qui les ait recueillies en Abyssinie.

ALECTRA? PARASITICA. Nob.

GLOSSOSTYLIS PARASITICA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1464.

A. caule erecto, simpliciusculo, subangulato, hirtello; foliis minimis oppositis sessilibus, oblongis, obtusiusculis, dentatis asperis; spica terminali elongata; calyce campanulato inæqualiter 5-fido; capsula globosa, obtusa, calycem ruptum superante.

Crescit in arborum umbra vallis fluvii *Tacazzé* prope *Tchélatchékanné* (Schimper).

Observation. — C'est d'après des échantillons en fruits et en assez mauvais état que j'ai tracé les caractères incomplets de cette espèce.

ALECTRA PETITIANA. Nob.

A. perennis ; caule basi suffrutescente ramoso, tereti, hirtello, scabro; foliis oppositis sessilibus, ovali-oblongis subacutis, aut ovali-lanceolatis, basi obtusissimis, crenatis, utrinque hirtello-asperis; floribus axillaribus pedunculatis, solitariis aut binis; calyce campanulato-tubuloso, ad medium 5-fido, pubente, laciniis ovali-oblongis obtusiusculis; corollæ tubo brevi, calycem æquante, limbo obliquo campanulato, ampliato, 5-lobo, lobis obtusis; antheris hirsutis, capsula ovoideo-conoidea, calyce triplo longiore villosa.

Crescit in provincia *Ouodgerate* (Ant. Petit).

Observation. — Par son port et par ses caractères, cette plante me semble devoir être placée dans le genre *Alectra*. Elle a quelques rapports avec l'*Alectra cordata*. Mais elle s'en distingue par sa tige beaucoup plus grande, presque ligneuse à sa base, par ses feuilles sessiles, crénelées et non profondément dentées, enfin par la forme de son calice.

ALECTRA ABYSSINICA. Nob.

BARTSIA ABYSSINICA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 356; Benth., in DC. *Prodr.*, X, p. 545.

GLOSSOSTYLIS ABYSSINICA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1531.

A. perennis; caule erecto, ramoso, bipedali, tereti, hirtello subhispido; foliis oppositis brevissime petiolatis ovali-lanceolatis acutis, basi obtusis, crenato-serratis, utrinque hirtis asperisque; racemo terminali composito; floribus breviter pedicellatis; calyce campanulato-tubuloso dense pubente, 5-fido, obliquo; corolla calyce duplo longiore pubente, arcuata, limbi lobis obtusissimis; antheris pilosis.

Crescit prope *Ambaetcha*, in regno tigreensi (Quartin Dillon) et in media septentrionali parte montis *Selleuda* prope *Adoua*, mense Octobre florens (Schimper).

Observation. — C'est une grande espèce vivace que M. Hochstetter avait d'abord nommée *Bartsia abyssinica* et que plus tard il a placée dans le genre *Glossostylis*, réuni au genre *Alectra*. En effet par sa corolle infundibuliforme à limbe presque étalé, cette plante ne peut pas être rangée dans le genre *Bartsia*.

Tribus V. GRATIOLÆ.

ANTICHARIS Endlich, *Gen.*, p. 682; Benth., in DC. *Prodr.*, X, p. 347.

MEISSARRHENA. R. Brown, in *Salt. Abyss. app.*

ANTICHARIS ARABICA. Endlich., *Nov. stirp. decad.*, p. 23; ibid., *Iconogr. gen.*, t. XCIII; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1050; Benth., in DC. *Prodr.*, X, p. 347.

A. suffrutex piloso-glandulosus; caule tereti, ramoso; foliis alternis lanceolato-linearibus, basi apiceque acutis, piloso-glandulosis, margine integris; pedicellis axillaribus unifloris, versus apicem bibracteatis; calycis 5-fidi laciniis lanceolatis acutis, corolla tubulosa ampla venosa; capsula ovoidea-acuta, calyce multo longiore.

Crescit in valle prope pagum *Ailet*, provinciæ *Meda*, mense Martio florens et fructifera (Schimper).

MIMULUS. L., *Gen.*, p. 323; Endlich., *Gen.*, p. 681; Benth., in DC. *Prodr.*, X, p. 368.

MIMULUS ANGUSTIFOLIUS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1639.

M. caule a basi ramoso, ramis erectis sesquipedalibus, obtuse quadrangularibus glabris; foliis oppositis, sessilibus, basi subauriculato-sagittatis, lanceolatis acutis obsolete et distanter denticulatis, glabris, floribus axillaribus solitariis longe pedunculatis ebracteatis; calyce tubuloso acute quinquefido, quinquenervio; corolla ringente bilabiata, ciliata, calycem duplo superante, capsula ovoideo-oblonga, stylo apiculata, glabra.

Crescit in paludibus districtus *Bahara*, in provincia *Sana*, mense Augusto (Schimper).

Observation. — C'est à M. Schimper qu'est due la découverte de cette espèce. M. Bentham pense (*in* DC. *Prodr.*, X, p. 594) qu'elle doit être réunie au *Mimulus gracilis* de R. Brown qui croît dans l'Inde, à la Nouvelle-Hollande et dans l'A-

frique australe. Cependant nous trouvons dans l'espèce d'Abyssinie des feuilles sagittées à la base, très-aiguës au sommet, caractères qui la distinguent de celle de la Nouvelle-Hollande.

LINDENBERGIA. Lehm., in Link. et *Otto Abbild.*, t. XCV; Endlich, *Gen.*, p. 679; Benth., in DC. *Prodr.*, X, 376.

LINDENBERGIA ABYSSINICA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 782; sect. III, n° 1619, Benth., in DC. *Prodr.*, X, p. 377.

L. divaricato-ramosa, viscoso-pubescens vel pilosa, foliis ovatis acutis grosse et acute dentatis, floralibus plerisque calyce longioribus, racemis elongatis terminalibus foliatis, floribus oppositis secundis, corolla calyce vix duplo longiore. Benth., *l. c.*

Crescit in Abyssinia in convalle fluvii *Tacazzé* prope *Tchélatchékanné* (Schimper).

MITRANTHUS. Hochst., in *Flora*, 1844, p. 103.

MITRANTHUS TRIFLORUS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1728.

M. plantula annua; caule gracili erecto, simplici aut vix ramoso 1-4 uncias alto quadrangulari, angulis scaberulis; foliis oppositis, brevissime petiolatis suborbicularibus obtusis, basi subemarginato-cordatis, denticulatis, in ambitu, nervisque scaberulis, floribus axillaribus solitariis pedunculatis; calyce campanulato, quinquefido, laciniis acutis, in medio uninerviis, capsula oblonga apice longe attenuata, calyce basi cincta glabra; stigmate persistente calyptræformi.

Crescit in rupibus vallis fluvii *Tacazzé* prope *Tchélatchékanné*, mense Augusto (Schimper).

Observation. — Le petit nombre d'échantillons de cette minime plante que j'ai eu occasion de voir et qui appartiennent aux collections de M. Schimper, étaient en fruits non mûrs. Il m'est à peu près impossible de constater avec exactitude les rapports de ce nouveau genre avec les autres genres de la même famille.

TORENIA. L., *Gen.*, p. 311 ; Endlich., *Gen.*, p. 684 ; Benth., in DC. *Prodr.*, X, p. 409.

NORTENIA. Dupetit Thouars, *Gen. Madag.*, n° 27.

DUNALIA. R. Brown, in Salt., *App. voy. Abyss.* (non Kunth).

CRATEROSTIGMA. Hochst., in *Flor.*, 1841, p. 668.

TORENIA PLANTAGINEA. Benth., in DC. *Prodr.*, X, p. 411.

DUNALIA ACAULIS. R. Brown., *loc. cit.*

CRATEROSTIGMA PLANTAGINEUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 310.

T. acaulis; foliis radicalibus ovalibus acutis aut obtusis, basi sensim ac sensim angustatis et subpetiolatis, margine integris, basinerviis, superne glabriusculis subtus dense hirsutis sublanatis; scapo simplici, foliis longiore hirsuto, apice 3-5-floro ; floribus cæruleis pedicellatis, pedicellis strictis basi bractea elliptico-oblonga acuta, hirtella ciliata stipatis; calyce tubuloso, hirto, gracili supra mediam partem paulisper inflato, 5-fido; corollæ labio superiore fornicato subemarginato, inferiore trilobo, latiore, appendicibus staminum clavatis, obtusis.

Crescit in convalle fluvii *Tacazzé* prope *Tchélatchékanné*, mense Junio florens (Quartin Dillon) et in regione inferiore australi montis *Selleuda* prope *Adoua*, mense Junio inter lapides florens (Schimper).

TORENIA PUMILA. Benth., in DC. *Prodr.*, X, p. 412.

CRATEROSTIGMA PUMILUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 986.

T. acaulis; foliis radicalibus subsessilibus, late ovalibus apice acutis aut obtusis margine integris, ciliatis, superne glabris, subtus hirsutis basinerviis; scapis numerosis 1-floris hirtellis folia vix superantibus; floribus majoribus cæruleis ebracteatis; calyce tubuloso, sensim paulisper dilatato, hirsuto, 5-lobo, lobis subacutis, corolla azurea, centro albida, labio superiore oblongo integro; inferiore multo latiore trilobo.

Crescit in regione *Choho*, inter littora maris Rubri et Abyssiniam

proprie dictam (Quartin Dillon) et in provincia *Ouodgerate* (Ant. Petit) et in pratis montanis prope *Entchetkab* in provincia *Semiène* collegit clar. Schimper, mense Junio florens.

Observation. — Quoique offrant une assez grande ressemblance, ces deux espèces se distinguent l'une de l'autre avec une assez grande facilité. Ainsi dans le *Torenia plantaginea*, les feuilles sont plus allongées, plus rétrécies à leur base; dans celle-ci au contraire elles sont plus larges et presque sessiles. Dans le *Torenia pumila*, les fleurs sont deux fois plus grandes et portées sur des hampes constamment uniflores.

Tribus VI. SIBTHORPIÆ.

SIBTHORPIA. L., *Gen.*, p. 320; Endlich., *Gen.*, p. 687; Benth., in DC. *Prodr.*, X, p. 427.

DISANDRA. L., *Fil. suppl.*, 32.

WILLICHIA. L., *Mant.*, 558.

SIBTHORPIA AFRICANA. L., *Sp.*, 880; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1310; Benth., in DC. *Prodr.*, X, p. 428.

DISANDRA PROSTRATA. Willd., *Sp.*, II, 282.

DISANDRA AFRICANA. Cambes., *Enum. pl. Balear.*, 117, t. IX.

S. caule filiformi, procumbente, ramoso, foliis petiolatis, orbiculari-reniformibus crenatis aut inciso-crenatis; pedicellis unifloris, folia subæquantibus; capsulis emarginatis.

Crescit in locis umbrosis frigidis sub rupibus imminentibus in summitate montis *Bouahit*, altitudine circiter 13 000 pedum supra mare, mense Martio (Schimper).

LIMOSELLA. L., *Gen.*, p. 320; Endlich., *Gen.*, p. 688; Benth., in DC. *Prodr.*, X, p. 426.

LIMOSELLA AQUATICA. L., *Sp.*, 884; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n^{is} 757, 1063 et 1302; Benth., in DC. *Prodr.*, X, p. 426.

L. pusilla, glabra; foliis longe petiolatis parvulis, elliptico-oblongis obtusis vel spathulatis; pedunculis axillaribus brevibus 1-floris;

calycis campanulati lobis triangularibus acutis ; tubo corollæ calycem æquante, laciniis ovali-oblongis tubo brevioribus; capsula ovato-globosa, calycem paulo superante.

Crescit ad margines rivulorum et in locis inundatis, prope *Memsah*, nec non in montibus *Bouahit* et *Selki* (Quartin Dillon, (Schimper).

Observation. — C'est absolument la plante européenne.

Tribus VII. BUDDLEIÆ.

NUXIA. Lamkc., *Ill.*; I, 296, t. LXXI; Endlich, *Gen.*, p. 687; Benth., in DC. *Prodr.*, X, p. 434.

LACHNOPYLIS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*

NUXIA CONGESTA. R. Brown., in *Salt. voy. app.*; Fresenius, in *Flora*, 1838, p. 606; Benth., in DC. *Prodr.*, X, p. 435.

LACHNOSTYLIS TERNIFOLIA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1159; Alph. DC., *Prodr.*, IX, p. 23.

N. ramulis angulatis subpubentibus ; foliis ternato-verticillatis, breviter petiolatis elliptico-oblongis sæpius obtusis, basi sensim angustatis, margine integris aut versus partem superiorem obsolete serratis, utrinque glabris; cymis terminalibus densifloris; calyce tubuloso, tereti, 4-lobo, lobis obtusis ciliatis; corollæ tubo calycem vix superante, limbi laciniis ovali-oblongis subacutis, fauce dense pilosa.

Crescit in montosis circa *Adoua*, in provincia *Chiré* (Quartin Dillon), in regno *Choa* et in provincia *Ouodgerate* (Ant. Petit) et in montibus simensibus (Schimper).

Observation. — Le genre *Lachnopylis* de M. Hochstetter adopté d'abord par M. Alph. de Candolle et placé par ce savant botaniste dans la famille des Loganiacées, est considéré par M. Bentham comme identique au genre *Nuxia* et fait par conséquent partie du groupe des Scrophulariacées. Cette espèce que mes excellents amis les docteurs Quartin Dillon et Antoine Petit ont trouvée dans plusieurs des provinces de l'Abyssinie, se distingue par ses feuilles ternées, presque toujours entières et par ses fleurs plus grandes.

NUXIA DENTATA. R. Brown, in *Salt. voy. Abyss. app.*, Bentham, in DC. *Prodr.*, X, p. 435.

LACHNOPYLIS OPPOSITIFOLIA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1714.

N. ramulis subquadrangularibus, junioribus pubentibus; foliis oppositis petiolatis elliptico-lanceolatis obtusis grosse et distanter dentatis, aut tantum sinuosis superne subtusque paulisper lepidotis, cymis ramosis; floribus dimidio minoribus; calyce lepidoto, aut glutinoso, laciniis triangularibus subobtusis; corollæ laciniis oblongis obtusis.

Crescit inter *Massouah* et *Adoua* (Quartin Dillon).

Observation. — Il est excessivement facile de distinguer cette espèce de la précédente; ses feuilles sont opposées et non ternées, beaucoup plus allongées, à grosses dents inégales; ses fleurs sont de moitié plus petites. Le calice est couvert de petites écailles ponctiformes et les lobes de la corolle sont très-obtus. Tantôt les dents sont très-marquées; d'autres fois les feuilles sont simplement sinueuses sur leurs bords et un peu plus allongées. C'est de cette dernière forme que M. Hochstetter a constitué son *Lachnopylis oppositifolia* qui ne diffère en rien de l'espèce de R. Brown.

BUDDLEIA. L., *Gen.*, p. 57; Endlich., *Gen.*, p. 687; Benth., in DC. *Prodr.*, X, p. 436.

BUDDLEIA POLYSTACHYA. Fresen., in *Flora*, 1838, p. 605; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 266; Benth., in DC. *Prodr.*, X, p. 446.

BUDDLEIA ACUMINATA. R. Brown., in *Salt. voy. Abyss. app.*

B. ramis virgatis teretibus, fulvo-tomentosis; foliis petiolatis, ovali-lanceolatis acutis, obsolete serratis, basi cuneatis, superne viridibus, subtus fulvo-tomentosis; spicis elongatis axillaribus, folio longioribus, densis aut subinterruptis; calyce tubuloso-campanulato fulvo-tomentoso; corollæ tubo gracili calycem triplo superante; laciniis limbi oblongis obtusis.

Crescit circa *Maigouagoua* (Quartin Dillon) et in provincia *Tchélikote* (Ant. Petit) et in vallibus angustis prope *Adoua* et *Gennia*, regionis *Memsah*, mense Junio florens (Schimper).

Tribus VIII. VERONICEÆ.

VERONICA. L., *Gen.*, p. 14; Endlich., *Gen.*, p. 688; Benth., in DC. *Prodr.*, X, p. 458.

VERONICA ANAGALLIS. L., *Sp.*, 16; Benth., in DC. *Prodr.*, X, p. 467.

V. caule ramoso, repente, ramis rectis glabris, crassis; foliis sessilibus lanceolatis acutis, basi cordatis semiamplexicaulibus serratis, racemis elongatis axillaribus simplicibus folio longioribus, capsula ovoideo-compressa apice vix emarginata.

Crescit in aquis stagnantibus circa *Adoua* et alibi in Abyssinia (Quartin Dillon).

Observation. — Comparés à ceux des environs de Paris, les échantillons recueillis en Abyssinie m'ont offert une parfaite identité.

VERONICA BECCABUNGA. L., *Sp.*, 16; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1271; Benth., in DC., *Prodr.*, X, p. 468.

V. caule decumbente, glabro aut puberulo, ramis assurgentibus; foliis obovali-lanceolatis apice obtusis aut subacutis, crassiusculis serrato-crenatis; racemis axillaribus folia æquantibus; capsula subrotunda apice subemarginata.

Crescit in montibus simensibus *Deggen* et *Bouahit*, altitudine circiter 13 000-14 000 pedum supra mare, mense Martio florens (Schimper).

Observation. — Les échantillons recueillis par M. Schimper à une hauteur de 13 à 14 000 pieds, dans les sommités du Semiène, forment une variété assez distincte, plus petite de taille et à feuilles allongées.

VERONICA GLANDULOSA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, nis 568 et 1149; Benth., in DC. *Prodr.*, X, p. 482.

V. caule a basi ramoso, ramis erectis vix spithameis bifariam hirsutis; foliis subsessilibus, ovalibus obtusiusculis margine obsolete crenatis, pilis conspersis; floribus axillaribus solitariis breviter pe-

dunculatis et racemum foliatum interruptum pauciflorum efformantibus, calyce hirsuto-glanduloso; corolla ampla, capsula compressa subemarginata.

Crescit prope *Demerki* in provincia *Semiène*, ubi collegit clar. W. Schimper, mense Augusto florentem.

Observation. — La *Veronica glandulosa* est très-voisine de port et de caractère de la *Veronica alpina;* mais son inflorescence et ses fleurs beaucoup plus grandes l'en distinguent au premier coup d'œil.

VERONICA VIOLÆFOLIA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 984; Benth., in DC., *Prodr.*, X, p. 488.

VERONICA SIMENSIS? Fresenius, *Bot. zeit.*, 1844, p. 356.

V. annua, prostrata, pusilla, ramosissima; ramis procumbentibus, hirsutis; foliis petiolatis, minimis, late ovalibus, obtusis, basi cordatis, margine inciso-crenatis pilosis; floribus axillaribus, pedunculatis solitariis, pedunculo foliis longiore; calycis laciniis obovali-oblongis, obtusis, pilosiusculis; capsula lata cordata.

Crescit in regione superiore montis *Bouahit*, fissuras rupium glarea repletas incolens, et mense Junio florens in provincia *Semiène* (Schimper).

Observation. — Cette espèce offre une corolle très-petite; elle se rapproche de la *Veronica agrestis* L., mais les segments spathulés et allongés de son calice et la forme de sa capsule suffisent pour l'en distinguer.

VERONICA WOGERENSIS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect II, n° 730.

V. annua; caule a basi ramoso spithameo, ramis erectis aut demissis, hirtis; foliis petiolatis, ovali-oblongis apice subobtusis, basi obtusis, margine inciso-crenatis seu obtuse serratis, utrinque pilis raris conspersis; racemis axillaribus sessilibus, uti foliis oppositis, longioribus, paucifloris; calycis laciniis oblongis angustis, acutis, hirsutis, ciliatis; capsula compressa, profunde obcordata, versus partem superiorem pilosa.

Crescit ad rivulos, in vallibus profundis regionis montanæ *Wogera*, ubi fructiferam, mense Martio collegit clar. W. Schimper.

Observation. — Cette espèce n'a pas été que je sache mentionnée par M. Bentham. Elle appartient par ses caractères à la section des *Beccabunga.* Elle est

fort distincte du petit nombre des espèces réunies dans cette section par la forme de ses feuilles, ses grappes courtes et axillaires et ses capsules échancrées profondément en cœur et velues dans leur partie supérieure.

VERONICA PETITIANA: Nob.

V. ramis flagelliformibus procumbentibus, partim bifariam pilosis; foliis petiolatis ovalibus aut ovali-subrotundis, apice subacutis basi obtusis, margine serratis utrinque pilis conspersis; racemis axillaribus solitariis pedunculatis, paucifloris folio longioribus ; floribus pedicellatis, bractea lineari acuta; calycis laciniis spathulato-oblongis, angustis, ciliatis pilis conspersis, corollæ latæ laciniis inæqualibus obtusissimis.

Crescit in locis humidis et ad ripas rivulorum in regione montana *Ouodgerate*, ubi florentem nec fructiferam mense Junio detexit et collegit clar. Ant. Petit.

Observation. — C'est le port de la *Veronica montana;* mais ses rameaux sont très-allongés et flagelliformes, offrant deux rangées de poils; ses feuilles ont des dents plus fines; ses fleurs sont deux fois plus grandes, d'un beau bleu de cobalt et les divisions du calice sont proportionnellement plus étroites et beaucoup plus longues. Malheureusement je n'ai pas vu le fruit.

VERONICA ABYSSINICA. Fresenius, *Bot. zeit.*, 1848, p. 356; Benth., in DC. *Prodr.*, X, p. 490.

V. caule bifariam hirsuto, foliis petiolatis subrotundis grosse serratis, utrinque sparse pilosis, pedunculis axillaribus bifloris hirsútis, bracteis oblongo-spathulatis, calyce quadripartito hirsuto lobis ellipticis, capsula margine hirsuta. Benth. *l. c.*

Crescit in provincia *Semiène*, ubi collegit clar. Ruppell.

VERONICA FILIFORMIS. Smith, *Trans. soc. Linn. Lond.*, I, p. 495; Benth. in DC., *Prodr.*, X, p. 487.

V. caule ramoso, prostrato, piloso, foliis petiolatis, ovalibus aut oblongis acutis serrato-crenatis, floralibus conformibus, pedunculis unifloris, axillaribus folio triplo longioribus, gracilibus; calyce quasi bipartito, laciniis bifidis ciliatis acutis, capsula lata, obcordata.

Crescit in monte *Selleuda* prope *Adoua* (Quartin Dillon).

Observation. — J'ai comparé les échantillons recueillis aux environs de la capitale du Tigré avec ceux qui croissent si communément dans tous les champs de la France, et je n'ai vu entre eux aucune différence sensible.

Tribus IX. BUCHNEREÆ.

BUCHNERA. L., *Gen.*, p. 318 (excl. spec.); Endlich., *Gen.*, p. 685; Benth., in DC. *Prodr.*, X, p. 495.

PIRIPEA. Aublet, *Gui.*, II, p. 627.

BUCHNERA HISPIDA. Hamilt., in Don, *Prodr. flor. Nep.*, 91; Benth., in DC. *Prodr.*, X, p. 496.

BUCHNERA SCHIMPERIANA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 23; sect. III, n° 1516.

STRIGA SCHIMPERIANA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1516.

B. caule erecto subsimplici pedali et ultra pilosa hispidaque; foliis lanceolatis, apice basique acutis, integris aut distanter dentatis, tuberculato-scabris, pilosisque; floribus parvulis spicatis, sessilibus, spica elongata, basi distantiflora, bracteis angustis lanceolatis; calycis tubulosi dentibus angustis acutis, tubo corollæ gracili calycem duplo superante; capsula ovoideo-oblonga, calyce vestita eumque æquanti.

Crescit frequens in pluribus Abyssiniæ provinciis (Quartin Dillon, Ant. Petit, Schimper).

Observation. — La *Buchnera Schimperiana* de M. Hochstetter n'est nullement distincte de la *Buchnera hispida*, espèce répandue dans l'Afrique tropicale, la Sénégambie, Madagascar, etc.

BUCHNERA MACROCARPA. Nob.

B. annua : caule erecto, basi simplici, cæterum parce ramoso, hirtello subaspero, foliis oppositis, alternisque elliptico-lanceolatis acutis, basi sensim attenuatis et quasi petiolatis, margine distanter serratis, hirtellis asperisque, spicis elongatis paucifloris distantifloris, bractea lineari calycem tubulosum hirsutum 5-dentatum, sub 10-costatum æquante; corollæ tubo gracili calycem duplo superante

recto aut subincurvo, limbi 5-partiti laciniis subinæqualibus obtusis; capsula ovoideo-oblonga calyce ampliato, irregulariter rupto obtecta, apice obtusa glabra loculicido-bivalvi.

Crescit in planitie montosa provinciæ *Chiré,* mense Junio deflorata et fructifera (Quartin Dillon).

Observation. — Les deux genres *Buchnera* et *Striga* ne doivent être considérés que comme de simples sections d'un même genre naturel. Le tube de la corolle droit ou légèrement arqué, l'inégalité un peu plus grande dans les divisions du limbe de la corolle sont des caractères trop vagues, trop peu précis pour servir à délimiter deux genres. La plante à laquelle nous donnons le nom de *Buchnera macrocarpa* nous a confirmés dans cette opinion. En effet tantôt le tube de sa corolle est droit, tantôt il est légèrement arqué; les divisions de la corolle quoique inégales ne nous ont pas paru constituer deux lèvres. Est-ce une espèce de *Striga ?* ou doit-on placer cette plante dans le genre *Buchnera ?* Nous nous sommes décidés pour cette dernière opinion. Assez voisine du *Buchnera hispida,* notre nouvelle espèce en diffère parce qu'elle n'a pas ces tubercules qui sont si abondants sur toutes les parties de l'espèce précédente et par le développement considérable que prend sa capsule.

STRIGA. Lour., *Fl. Cochinch.,* 22; Benth., in DC. *Prodr.,* X, p. 500.

CAMPULEIA Dupetit Th., *Gen. Madag.*

* BUCHNERÆ *Sp.* Auct.

§ I. *Calyx 5-costatus.*

STRIGA OROBANCHOÏDES. Benth., in DC., *Prodr.,* X, p. 504; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.,* sect. II, n° 1340.

BUCHNERA GESNERIOIDES. Willd., *Sp.,* III, p. 338.

BUCHNERA OROBANCHOIDES. Brown., in *Salt. voy. Abyss. app.*

STRIGA ORCHIDEA. Hochst., in *pl. Kotsch. Nub.,* n° 387.

S. rhizomate longo, horizontali, ramoso, crasso, caule basi inflato, crasso, subramoso, hirtello; foliis squamæformibus ovali-lanceolatis; spica oblongata interrupta distantiflora; calyce tubuloso-inflato, 5-costato, 5-fido, laciniis inæqualibus; tubo corollæ gracili, calyce duplo longiore incurvo; labio superiore multo minore.

Crescit ad montium radices, prope *Enderder,* mense Julio florens (Schimper) et in provincia *Chiré* (Quartin Dillon).

STRIGA MICRANTHA. Nob.

B. caule erecto paniculatim ramoso angulato, tuberculato-aspero; foliis linearibus acutis, superne tuberculato-asperis; nervo medio, marginibusque paginæ inferioris tuberculato-uncinatis; floribus minimis sessilibus spicatis, spicis gracilibus distinctifloris paniculam elongatam ramosissimam efformantibus, bracteis linearibus; calycis campanulati 5-costati dentibus triangularibus-oblongis acutis, pilosis; corolla tubulosa arcuata, calyce triplo longiore, sensim inflata, bilabiata; labio superiore integro vix inferiore breviore; capsula ovoidea, calycem æquante, stylo longe apiculata.

Crescit in locis herbosis provinciæ *Chiré*, ubi collegit amicus Quartin Dillon.

Observation. — Cette espèce tient le milieu entre les *Striga parviflora* et *S. aspera*. Elle a les petites fleurs de la première; mais sa tige est très-rameuse, ses épis sont longs et continus, et la lèvre inférieure de sa corolle est presque aussi longue que la supérieure. Elle se distingue de la seconde par ses corolles qui ont à peine trois lignes de longueur et par ses épis continus.

STRIGA THUNBERGII. Benth., in DC., *Prodr.*, p. 502.

BUCHNERA BILABIATA. Thunb., *Fl. cap.*, p. 465.

S. caule erecto, stricto, subsimplici, obsolete quadrangulari, aspero subhispido; foliis brevissimis appressis linearibus acutis utrinque hispidis ciliatisque; spica elongata, bracteis linearibus calyce longioribus acutissimis hispidis; calycis 5-fidi, 5-costati, hirtelli laciniis linearibus hirtellis; corolla tubulosa, subtomentosa incurva, sensim ampliata; labio superiore erecto, bifido; inferioris lobis longioribus ciliatis, intermedio paulo latiore.

Crescit in Abyssinia, sine speciali indicatione (Ant. Petit).

Observation. — Je rapporte au *Striga Thunbergii* de Bentham une plante abyssinienne qui me paraît en avoir tous les caractères et surtout des feuilles très-courtes et très-étroites appliquées contre la tige; des fleurs de grandeur moyenne, dont le calice offre cinq côtes et cinq divisions étroites; une corolle presque tomenteuse, à tube arqué et insensiblement dilaté.

STRIGA HERMONTHICA. Benth., in DC. *Prodr.*, X, p. 502; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 770; sect. III, n° 1504.

BUCHNERA HERMONTHICA. Delile, *Fl. Ægypt.*, 101, t. XXXIV.

S. caule erecto, pedali et ultra parce ramoso, hispido; foliis lanceolatis acutis utrinque hirsutis, asperis, margine integris, ciliatis; spica elongata gracili densiflora, floribus violaceis maximis; bracteis lincaribus acutis margine ciliato-hispidis calycem æquantibus; calycis tubulosi, 5-costati, costis hispidis, dentibus lanceolatis acutis; corollæ tubo calyce duplo longiore glabro apice incurvo, labio superiore integro brevi erecto, inferiore tripartito maximo lobis obovalibus obtusissimis.

Crescit in arvis Abyssiniæ (Quartin Dillon, Ant. Petit et Schimper).

Observation. — C'est une des plus belles espèces du genre et qui ferait une charmante plante d'ornement dans nos jardins. Elle est généralement répandue dans l'Égypte, le Sennar, le Cordofan et l'Abyssinie.

STRIGA HUMILIS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1000.

RHAMPHICARPA HUMILIS. Hochst., in *Flora*, 1844, p. 101; Benth., in DC. *Prodr.*, X, p. 504.

S. parvula, humifusa, subscabra; ramis prostratis flagelliformibus, hirsutis; foliis parvulis oppositis brevissime petiolatis, ellipticooblongis, sæpius obtusis, margine integris ciliatis, in nervo medio subtus hirtis; floribus maximis solitariis, axillaribus; calyce tubuloso, 5-fido, laciniis inæqualibus oblongis obtusis, glabris; corollæ tubo gracili unciali, recto, apice incurvo subdilatato, pubenti; limbo plano, maximo, laciniis obovalibus obtusissimis, fauce valde hirsuta.

Crescit in regno *Choa* (Ant. Petit) et in prato montano prope *Entchetkab*, in provincia *Semiène*, mense Maio florens (Schimper).

Observation. — M. Hochstetter avait d'abord fait de cette plante une espèce du genre *Striga*. Plus tard il la plaça dans le genre *Rhamphicarpa* de M. Bentham. Cependant nous pensons que la première de ces déterminations est la bonne et que cette plante appartient en effet au genre *Striga*. Sa corolle longuement tubuleuse et infléchie à son sommet et son port la rapprochent de beaucoup d'autres espèces du même genre.

§ II. *Calyx* 10-*costatus*.

STRIGA HIRSUTA. Benth., in DC. *Prodr.*, X, p. 502.

CAMPULEIA HIRSUTA. Hook., *Exot. fl.*, III, t. CCIII.

STRIGA PUSILLA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1209.

Var. α: *perpusilla*.

S. caule erecto simplici 2-3 uncias alto, angulato, hispido; foliis linearibus angustissimis ciliatis hispidis; floribus purpureis, sessilibus, spicam foliosam pauciflоram efformantibus; calyce tubuloso, 5-fido, 10-costato, glabro, laciniis subulatis hispidulis; corollæ tubo gracili calycem duplo superante, apice abrupte ad angulum rectum incurvo, limbo bilabiato.

Crescit in locis herbosis siccis provinciæ *Chiré* (Quartin Dillon) et in regione *Guendepta*, mense Septembre florens (Schimper).

Observation. — C'est une espèce excessivement variable et qu'on a trouvée dans plusieurs parties de l'Afrique australe et de l'Inde. La *Striga pusilla* Hochst. n'est qu'une des formes nombreuses de cette espèce, et qui en constitue une simple variété.

SOPUBIA. Hamilt., in Don, *Prodr. fl. Nepol.*, 88; Endlich., *Gen.*, p. 691; Benth., in DC. *Prodr.*, X, p. 521.

GERARDIÆ *Sp.* Auctorum.

RAPHIDOPHYLLUM. Hochst., in *Flora*, 1841, p. 666.

SOPUBIA RAMOSA. Hochst., in *Flora*, 1844, p. 27; Benth., in DC. *Prodr.*, X, p. 522.

RAPHIDOPHYLLUM RAMOSUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 507.

S. caule herbaceo recto, paniculatim ramoso scabro; foliis lanceolatis angustis, apice obtusiusculis, basi sensim angustatis margine integris, utrinque scabris; floribus breviter pedicellatis, glomerulatis, racemum simplicem in apice singulorum ramorum efformantibus, racemis paniculatis; calycis campanulati, 10-nervii, hirtelli dentibus triangularibus ciliatis; corollæ tubo ampliato vix calyce longiore, limbo explanato, latissimo; antheris compressis,

antice dense ciliatis, apice apiculo obtuso terminatis; cum filamento arcuatis.

Crescit in montosis provinciæ *Chiré* (Quartin Dillon et Schimper).

Observation. — Les anthères dans ce genre ont une structure singulière. Elles offrent une seule loge développée et contenant du pollen; la seconde loge est rudimentaire, placée à angle droit au sommet du filet commun; elle forme un petit appendice allongé offrant une fente longitudinale sur un de ses côtés, fente qui rappelle celle par laquelle s'ouvre la loge fertile.

RHAMPHICARPA. Benth., in *Comp. bot. mag.*, 1, 368; Endlich., *Gen.*, p. 685; Benth., in DC. *Prodr.*, X, p. 503.

MACROSIPHON. Hochst., in *Flor.*, 1843, p. 373.

RHAMPHICARPA FISTULOSA. Benth., in DC. *Prodr.*, X, p. 504.

MACROSIPHON FISTULOSUS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 826.

R. caule erecto ramoso, spithameo, glabro; foliis alternis pinnatipartitis, laciniis linearibus obtusiusculis, margine subtuberculatis; floribus axillaribus solitariis, pedunculatis; calycis 5-partiti laciniis lanceolatis acutis; corolla tubulosa valde gracili, sesquiunciali, recta, versus apicem paulisper inflata, limbo 5-fido, lobis obtusis; capsula ovoideo-oblonga compressa, apice sensim et longe apiculata, apiculo recto.

Crescit in locis herbosis et humidis provinciæ *Chiré* (Quartin Dillon) et prope *Gadpiam* et *Guendeptam*, mense Septembre florens et fructifera (Schimper).

Observation. — Faut-il séparer cette espèce qui croît non-seulement en Abyssinie mais en Nubie et au Sénégal, du *Rhamphicarpa longiflora* Benth. originaire de l'Inde? Ces deux plantes me paraissent offrir absolument les mêmes caractères, si ce n'est que dans le *Rhamphicarpa longiflora*, la pointe qui termine la capsule serait oblique, tandis que dans l'espèce africaine, elle serait droite ou un peu oblique.

Tribus X. EUPHRASIÆ.

TRIXAGO. Steven, *Mém. mosq.*, VI, p. 4; Benth., in DC. *Prodr.*, X, p. 543.

BELLARDIA. Allioni, *Fl. Ped.*, 61.

RHINANTHI et BARTSIÆ *Sp.* L. et Auctor.

TRIXAGO APULA. Steven., *loc. cit.*; Benth., *loc. cit.*

BARTSIA TRIXAGO. L., *Sp.*, ed. I, p. 602; Hoscht., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1346.

BARTSIA RHINANTHOIDEA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 839.

T. annua: caule erecto, ramoso aut simpliciusculo hirto, hispidulo; foliis oblongis subellipticis acutis, inciso-serratis, utrinque hirtis; spica terminali-imbricata; corollæ labio superiore oblongo galeato; inferiore trilobo longiore; antheris ciliatis; capsula coriacea oblonga acutiuscula, villosa.

Crescit in provincia *Semiène* (Schimper).

Observation. — La *Bartsia trixago* de Linné, dont M. Steven a fait un genre particulier, est une plante alpine très-variable dans son port. M. Bentham pense que la *Bartsia rhinantoidea* de M. Hochstetter n'est qu'une simple forme de cette espèce.

BARTSIA. L., *Gen.*, p. 303; Endlich., *Gen.*, p. 694 (excl. specie); Benth. in DC. *Prodr.*, p. 544.

BARTSIA LONGIFLORA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 418; Benth., in DC. *Prodr.*, X, p. 545.

B. suffrutescens: caule procumbente, ramis erectis, teretibus, hirtis; foliis oppositis parvulis oblongis, angustis apice obtusis, profunde crenatis, subtus hirtellis; floribus in axillis foliorum superiorum, sessilibus; calyce tubuloso, 5-fido, laciniis oblongis obtusis, hirtellis; corollæ luteæ tubo gracili subarcuato, calycem quadruplo

superante, labio superiore subgaleato ; staminibus exsertis ; antheris villosis ; capsula ovoideo-oblonga villosa.

Crescit circa *Ambaetchá* (Quartin Dillon) et inter frutices in rupium fissuris mediæ regionis ad latus septentrionale montis *Koubi*, mense Octobre fructifera (Schimper).

BARTSIA DECURVA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1329 ; Benth., in DC. *Prodr.*, X, p. 545.

B. caule erecto, sesquipedali, ramoso, tereti, hirsuto ; foliis oppositis sessilibus, angustis, oblongis obtusis, crenatis utrinque hirsutis ; floralibus brevioribus ; floribus in axillis foliorum superiorum brevissime pedunculatis, solitariis ; calycis tubulosi villosi, laciniis oblongis angustis obtusis ; corollæ tubo gracili, calycem duplo superante arcuato ; labio superiore fornicato ; capsula oblonga calyce longiore, hirtella apiculata.

Crescit in latere boreali montis *Selki*, in provincia *Semiène*, mense Februario florens (Schimper).

Observation. — Voisine de la précédente, cette espèce en diffère par ses feuilles également velues sur les deux faces, par ses fleurs à tube deux fois plus long que le calice et arqué.

LXXX. OROBANCHACEÆ.

PHELIPÆA. Tournef., *Cor.*, 47 (excl. spec.); Desf., *Fl. atl.*, II, 60; Reuter, in DC. *Prodr.*, XI, p. 4.

OROBANCHES *Sp.*, L. et Auctorum.

PHELIPÆA RAMOSA. C. A. Meyer, *Enum. pl. Cauc.*, p. 104; Reuter, in DC. *Prodr.*, XI, p. 8; Germ. et Cosson, *Fl. par.*, t. XIX, f. 2.

OROBANCHE RAMOSA. L., *Sp.*, 882; Bull., *Herb.*, t. CCCXCIX.

P. caule ramoso, vix pedali, hirtello; spicis laxis, floribus pallide cæruleis; bractea inferiore lanceolata acuta subcarinata, calyce paulo breviore; lateralibus linearibus calyci adnatis; calyce campanulato 4-fido hirto; laciniis subinæqualibus lanceolato-linearibus; corolla tubulosa, calyce fere duplo longiore hirtella sensim arcuata, labio superiore subbilobo, lobis obtusissimis inæqualiter denticulatis ciliatisque; labio inferiore trilobo, lobis subæqualibus obtusis denticulatis; antheris glabris, stigmate subcapitato, fisso.

Crescit in arvis cultis Abyssiniæ, in planitie montosa provinciæ *Chiré*, et prope *Hiea* (Quartin Dillon).

Observation. — Cette espèce, commune dans presque toutes les parties de l'Europe, a été également trouvée en Égypte, au cap de Bonne-Espérance et en Abyssinie.

PHELIPÆA TINCTORIA. Walpers, *Repert.*, III, 462; Reuter, in DC. *Prodr.*, XI, p. 13.

LATHRÆA PHELIPÆA. L., *Sp.*, 843.

OROBANCHE TINCTORIA. Willd., *Sp.*, III, 353.

CISTANTHE LUTEA. Link et Hoffm., *Fl. Lusit.*, I, 319, t. LXIII, 20; Reich., *Pl. crit.*, VII, f. 927.

P. glabra: caule pedali carnoso; bracteis florum semiamplexicaulibus ovali-oblongis obtusis; calycis tubulosi, 5-lobi, lobis margine incumbentibus obtusis, margine tenuiori undulatis: corolla tubulosa, gracili, arcuata, sensim ampliata, lobis semiorbicularibus, obtusissimis; antheris barbatis, stigmate cernuo capitato bilobo.

Crescit in locis humidis convallis fluvii *Mareb*.

Observation. — Cette espèce, qui croît aussi dans les diverses provinces de l'Algérie, en Égypte et en Arabie, se distingue surtout du *Phelipæa lutea* de Desfontaines par ses bractées de la longueur du calice et les lobes de celui-ci qui sont amincis et ondulés sur les bords.

OROBANCHE. L., *Gen.*, n° 779 (excl. spec.); C. A. Meyer, in *Ledeb. fl. alt.*, II, p. 43; Endlich., *Gen.*, p. 727; Reuter, in DC. *Prodr.*, XI, p. 15.

OROBANCHE ABYSSINICA. Nob.

O. caule erecto pedali aut paulo citra ultrave, simplici basi incrassato globoso, squamato, hirto, squamis ovali-lanceolatis acutis, hirtis, ciliatis; bractea ovali-lanceolata acutissima, tubum corollæ æquanti hirta; sepalis distinctis, basi ovalibus bifidis, binerviis, laciniis subinæqualibus lanceolato-linearibus, externe hirsutis, ciliatisque; corolla tubulosa, subarcuata, lepidoto-hirsuta, bilabiata; labio superiore bilobo, lobis semirotundatis, margine denticulatis; inferiore breviore, 3-lobo, lobo medio longiore, omnibus obtusissimis denticulatis; staminum filamentis basi dilatatis ciliatis paulo infra tertiam corollæ partem insertis; antheris apice bifidis apiculatis, glabris; ovario glabro; stigmate dilatato-discoideo obtuse bilobo.

Crescit parasitica in radicibus *Guizotiæ oleiferæ*, in diversis Abyssiniæ partibus (Quartin Dillon et Ant. Petit).

Observation. — L'espèce dont nous venons de tracer les caractères se rapporte à la première division du genre *Orobanche*, caractérisée surtout par l'insertion de ses étamines au-dessous du tiers inférieur du tube corollin. La plante d'Abyssinie nous paraît constituer une espèce distincte de toutes celles qui appartiennent à la même section. Ses caractères principaux sont deux sépales libres offrant chacun seulement deux nervures profondément bifides et à lanières étroites et presque linéaires, velues et ciliées; par ce caractère, cette espèce se rapproche de l'*Orobanche crinita* de Viviani. Mais, dans cette dernière plante, les deux sépales sont soudés par leur côté interne.

LXXXI. ACANTHACEÆ.

Subordo I. ANECMATACANTHEÆ.

Semina retinaculis non suffulta.

Tribus I. THUNBERGIÆ.

Semina pauca in capsula, crassa. Retinaculorum loco cupula basi seminum adnata. Plantæ scandentes.

THUNBERGIA. L., *fil. suppl.*, p. 292; Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 54.

THUNBERGIA RETICULATA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 758; Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 58.

T. volubilis, caule hirtello ramoso; foliis petiolatis oblongis acutis basi cordato-sagittatis, margine integris, tuberculato-pilosis; floribus axillaribus solitariis, longe pedunculatis; calycis 10-partiti persistentis, nec aucti laciniis lanceolatis acutis, erectis; bracteis 2 oppositis maximis compressis, carinatis, basi gibbosis, antice productioribus, reticulato-venosis, in nervis primariis hirtellis; capsula globosa villosa, apice rostro longiore compresse villoso terminata.

Crescit in provincia *Chiré* (Quartin Dillon) et in locis graminosis inter frutices prope *Guendepta*, mense Augusto florifera (Schimper).

Tribus II. NELSONIÆ.

Retinacula in papillæ formam contracta semina ferentia nec fulcentia. Semina parva scrobiculata.

NELSONIA. R. Brown, *Prodr.*, I, 480; Nees d'Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 65.

JUSTICIÆ *Sp.* Auctorum.

NELSONIA CANESCENS. Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, 67.

NELSONIA ORIGANOIDES. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 900; sect. III, n° 1815.

JUSTICIA CANESCENS. Lamkc., *Ill.*, 41.

N. caule a basi ramoso, procumbente, ramis simplicibus aut sæpius dichotomis, incano-villosis; foliis inferioribus longe petiolatis obovali-oblongis apice obtusis integris, basi sensim attenuatis; caulinis breviter petiolatis, supremis subsessilibus ovalibus obtusis, aut subacutis, integris, incano-pilosis; spicis axillaribus, solitariis, longe pedunculatis, bracteis imbricatis, acuminatis dorso carinatis flores obtegentibus incano-tomentellis; capsulis acutis vix squamas apice acuto superantibus.

Crescit in convalle fluvii *Tacazzé*, prope *Tchelatchékanné* (Quartin Dillon et Schimper).

Observation. — M. Nees d'Esenbeck réunit la *Nelsonia origanoïdes* de M. Hochstetter, à sa *Nelsonia canescens*, dont il ne forme plus qu'une simple variété, à feuilles toutes à peu près de même grandeur; le rapprochement me paraît d'autant plus naturel, que j'ai observé sur quelques échantillons recueillis en Abyssinie des feuilles radicales très-grandes, longuement pétiolées, ce qui ferait disparaître la différence principale signalée par M. Nees d'Esenbeck lui-même entre les deux variétés qu'il a établies dans cette espèce.

La *Nelsonia canescens* est une plante qui croît dans l'Amérique méridionale aussi bien que dans l'ancien continent.

Subordo II. ECHMATACANTHEÆ.

Semina retinaculis uncinatis suffulta.

Tribus III. HYGROPHILEÆ.

Corolla ringens. Stamina vel 4 didynama, vel 2 rudimentis alterius paris adjectis, antheræ bilocularis loculis parallelis basive divergentibus muticis calcaratisve. Capsula angusta, a basi polysperma, paucis a medio oligosperma.

POLYECHMA. Hochst., *pl. Nubiæ* in *Flora*, 1841, I, 376; Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 82.

POLYECHMA ABYSSINICUM. Hochst., in Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 83.

P. omnibus partibus hirsuto-pubescens, multicaule, caulibus subramosis 1-1 $\frac{1}{2}$ pedalibus, foliis lanceolatis versus basin attenuatis apice acutis, floribus verticillato-spicatis, verticillis paucifloris foliosis, versus apicem caulis et ramorum approximatis, bracteis calycibusque glanduloso-pubescentibus hirsutisve; corollis calyce subduplo longioribus.

Crescit in Abyssinia (Schimper).

Observation. — Je ne connais cette espèce que par le caractère ci-dessus emprunté à M. le professeur Nees d'Esenbeck.

DYSCHORISTE. Nees ab Esenb., in Wallich, *pl. As. rar.*, III, p. 75 et 81; Ibid., in DC. *Prodr.*, XI, p. 106.

DYSCHORISTE RADICANS. Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 106.

RUELLIA RADICANS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 477.

D. suffrutex demissus: caule a basi ramoso, tereti, glabriusculo, ramis procumbentibus et radicantibus; foliis oppositis breviter petiolatis, obovalibus obtusis, integris, glabriusculis; floribus axillari-

bus subsessilibus; calycis laciniis lanceolato-linearibus, acutissimis ciliatis; corolla longiore, lobis obtusis.

α *diffusa* : caulibus longioribus geniculatim flexis subherbaceis pubescentibus, foliis patentibus in petiolum longum attenuatis.

β *minor* : caule rigidulo lignescente scabro, foliis minoribus floribusque adscendentibus.

Crescit circa *Adoua* (Quartin Dillon, Schimper).

Nomen abyssinicum : *Tabab Beita*.

Tribus IV. RUELLIÆ.

Calyx 5-fidus. Corolla subregularis, nec definite bilabiata. Stamina 4 didynama, sed longitudine haud multum diversa, paucis abortu 2. Antherarum loculi paralleli. Capsula di-tetra-polysperma, plerisque spatio aliquo a basi sterilis et angustior. Flores axillares, typice cymosi, abortu solitarii et plerumque bibracteolati, aliis evidenter cymosi vel ramo abortiente racemosi, racemo secundifloro.

DIPTERACANTHUS. Nees ab Esenb., in Wall., *Pl. As. rar.*, III, 75 et 81 ; ibid., in DC. *Prodr.*, XI, p. 115.

DIPTERACANTHUS DEJECTUS. Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 125.

RUELLIA PALLIDA. Roxb., *Flor. Ind. Or.*, III, 64.

RUELLIA MULTICAULIS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, p. 43.

D. hirsutus ; caule basi suffrutescente a basi ramoso; ramis erectis teretibus; foliis longiuscule petiolatis ovalibus aut ellipticis, basi acutis, apice subobtusis aut acutis ; floribus in axilla foliorum subsessilibus, solitariis aut 2-3 aggregatis ; calycis strigosi laciniis linearibus acutis, tubum corollæ æquantibus.

Crescit in locis elevatis convallis fluvii *Mareb* (Quartin Dillon et Ant. Petit), et in lapidosis septentrionalibus partis superioris montis *Selleuda* prope *Adoua*, mense Octobre florens (Schimper).

Observation. — L'espèce dont nous venons de donner la description croît également dans les contrées élevées de l'Inde.

Tribus V. BARLERIÆ.

Corollæ tubus ratione limbi brevis; faux plus minus inflata; limbus vel parum inæqualis cum fauce infundibuliformis, vel bilabiatus; stamina 4 didynama, tubo circiter ad basin inserta, altero pari brevissimo subinde abortior. Antheræ biloculares angustæ. Calyx inæqualis, aliis 4-partitus, laciniis superiore et inferiore majoribus, mediis interioribusque minoribus, aliis subbilabiatus, 2-5-partitus, capsula omnium juxta basin tetrasperma rarius disperma.

BARLERIA. L., *Gen.*, Nees ab Esenb., in Wallich, *Pl. As. rar.*, III, 75 et 91; ibid., in DC. *Prodr.*, XI, p. 223.

BARLERIA VENTRICOSA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 42; sect. II, n° 797; sect. III, n° 1903; Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 230.

B. caule frutescente 3-6-pedali, ramoso, erecto, ramis virgatis tetragonis hirsutis; foliis breviter petiolatis ovali-oblongis acutis, basi sensim attenuatis, utrinque sed præsertim subtus hirsutis, integris; floribus in axilla foliorum solitariis aut binis, erectis ternisve, brevissime pedunculatis; calycis laciniis valde inæqualibus, lanceolatis acutis hirtis; corollæ tubo tereti, limbo campanulato-ventricoso pubenti, violaceo, 5-lobo, lobis subæqualibus obtusis.

Crescit in monte *Selleuda*, prope *Adoua* (Quartin Dillon, Schimper) et circa *Hiea* (Quartin Dillon) et in provincia *Ouodgerate* (Ant. Petit).

Observation. — Cette espèce se rapproche beaucoup de la *Barleria obtusa* qui croît au cap de Bonne-Espérance. Elle en diffère surtout par ses feuilles aiguës.

BARLERIA GRANDIS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 702; Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 233.

BARLERIA GRANDIFLORA. R. Brown, in *Salt. voy. Abyss. app.*

B. diandra : caule fruticoso 3-4-pedali, tereti dense pubenti; foliis subsessilibus ovali-oblongis longe acuminatis, acutissimis integris, basi sæpius acutis, superne glabris, subtus in nervis subhir-

tellis; floribus maximis in axilla foliorum supremorum, cito decrescentium solitariis breviter pedunculatis, erectis basi bibracteatis bracteis lanceolatis acutis; calycis laciniis suprema et infima longioribus latioribusque, omnino exterioribus, glanduloso-pubentibus acutis; corolla longissima triunciali, subbilabiata; staminibus 2, corollam fere æquantibus.

Crescit in montosis provinciæ *Chiré*, nec non in rupibus convallis fluvii *Tacazzé* et prope *Memsah* (Quartin Dillon) et in monte *Sinai* non procul ab *Adoua*, mense Decembre florens (Schimper).

Observation. — C'est peut-être l'une des plus belles plantes de toute la famille des Acanthacées. Elle forme un arbuste buissonneux de trois à quatre pieds de hauteur, dont les fleurs violettes et marquées de veines plus foncées ont une longueur de plus de trois pouces.

BARLERIA DIACANTHA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1008; sect. III, n° 1922; Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 238.

B. caule fruticoso, ramis obsolete quadrangularibus glabris; spinis axillaribus et extraaxillaribus 2-4-fidis, acutis, rectis subulatis, foliis petiolatis ovali-oblongis acuminatis, acutissimis, superne glabris, subtus in nervis subpubentibus; floribus magnis ramulos terminantibus axillaribus et racemum simplicem subimbricatum efformantibus; bracteis foliaceis ovalibus acutissimis et quasi pungentibus : calycis laciniis majoribus acuminatis acutis, hirto-pubentibus.

Crescit in planitie montana provinciæ *Chiré* (Quartin Dillon) et ad radices montium prope *Adegunna*, mense Aprili florens (Schimper).

Observation. — Par son port et l'ensemble de ses caractères cette espèce ressemble beaucoup à la *Barleria prionitis*. Elle en diffère entre autres par ses bractées foliacées et beaucoup plus grandes, et par son calice proportionnellement très-petit pour une espèce du genre *Barleria*.

BARLERIA HYSTRIX. L., *Mant.*, 89; Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 239.

BARLERIA BISPINOSA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, non Vahl.

B. frutex 4-5-pedalis : ramis teretibus subobscure tetragonis, spinosis; spinis axillaribus et extraaxillaribus, bipartitis acutissimis; foliis parvulis elliptico-lanceolatis, integris, coriaceis, basi sensim

angustatis, apice acutissimis mucronato-spinosis, superne glabriusculis; subtus dense pubentibus; floribus axillaribus solitariis, brevissime pedunculatis basi bispinosis (spinis bractearum vicem gerentibus) calycis laciniis lanceolatis acutissimis pungentibus; corolla bilabiata violacea, sesquiunciam longa.

Crescit in montosis inter *Massouah* et *Adoua* (Quartin Dillon), et in collibus siccis prope *Adoua*, mense Martio florens (Schimper).

Nomen abyssinicum: *Essoch-Sebi*.

BARLERIA ACANTHOIDES. Vahl., *Symb.*, I, 47; Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 240.

BARLERIA NOCTIFLORA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1856, non L.

B. fruticosa: ramis teretibus pubentibus, foliis obovali-oblongis acuminatis mucronato-spinosis, aut oblongo-spatulatis integris, utrinque hirsutis; floribus secundis racemos simplices imbricatos laterales efformantibus; bracteolis binis lineari-lanceolatis spinoso-dentatis hirtellis ad basin singulorum florum: calycis laciniis majoribus, maximis ovalibus acuminatis appressis, margine dentato-spinosis reticulato-venosis pubentibus, internis lanceolatis acutissimis, brevioribus.

Crescit in regione *Choho* (Quartin Dillon) et in convalle fluvii *Tacazzé* (Schimper).

Observation. — M. Hochstetter a rapporté cette plante à la *Barleria noctiflora* de Linné. Mais elle en diffère surtout par ses bractées d'abord molles et herbacées, profondément divisées en dents très-aiguës, qui deviennent roides et épineuses, et par ses feuilles très-velues.

BARLERIA TRIACANTHA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1004; Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 240.

B. frutescens, ramosissima, spinosissima ramulis teretibus dense griseo-tomentellis; foliis ellipticis integris apice longe acuminatis et spinescentibus, ciliatis, glanduloso-hirtis, spinis oppositis pinnatifidis: floribus axillaribus solitariis, calycis sepalis majoribus ovali-oblongis acuminato-spinosis, margine ciliato-spinosis, reticulato-venosis; capsulis ovoideo-oblongis acuminatis vix laciniis calycis majoris superantibus.

Crescit in collibus siccis propo *Adeganna*, mense Aprili fructifera.

Observation. — Très-voisine de la *Barleria acanthoïdes*, cette espèce s'en distingue surtout par ses fleurs solitaires et par les sépales les plus longs du calice qui sont plus étroits.

ASTERACANTHA. Nees ab Esenb., in Wall., *Pl. As. rar.*, III, p. 75 et 90; Ibid., in DC. *Prodr.*, XI, p. 247.

BARLERIÆ *Sp.* Auctorum.

ASTERACANTHA AURICULATA. Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 248.

BARLERIA AURICULATA. Schum., *Pl. Guin.*, 285.

ASTERACANTHA MACRACANTHA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 114; sect. II, n° 343.

ASTERACANTHA LONGIFOLIA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1511.

A. annua : caule erecto simplici aut parce ramoso, quadrangulari, hirsuto, ad articulos alternatim compresso, angulis obtusis; foliis longissimis lanceolatis acutis, basi sensim angustatis, et ima basi dilatato-semiamplexicaulibus integris hirsutis; verticillastris densis foliaceis : spinis verticillatis acutis rectis; foliis floralibus basi auriculato-dilatatis, flores non attingentibus.

Crescit in locis humidis, in margine stagnorum, prope *Adoua* (Quartin Dillon) et in paludibus regionis septentrionalis montis *Selleuda*, mense Octobre florens (Schimper).

Nomen abyssinicum : *Essoch Guassa*.

Observation. — Ainsi que l'a fait voir le professeur Nees d'Esenbeck les deux plantes nommées *Asteracantha macracantha* et *Asteracantha longifolia*, par Hochstetter, se rapportent à une seule et même espèce, la *Barleria auriculata* de Schumacher.

LEPIDAGATHIS. Willd., *Sp.*, III, 40; Nees d'Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 249.

§ I. *Spicæ terminales aut laterales.*

LEPIDAGATHIS TERMINALIS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 845; sect. III, n° 1920; Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 251.

L. suffrutescens : caule a basi ramoso, ramis virgatis erectis teretibus tomentosis; foliis elliptico-lanceolatis acutis, basi sensim an-

gustatis, integris, superne rugosis subglabris, subtus cinereo-tomentellis : spicis terminalibus densis subcapituliformibus, bracteatis, bracteis ovalibus apice spinoso-mucronatis pilosis, violaceis; calycis laciniis 5, superiore majori lanceolata, inferioribus inter se basi connatis, lateralibus angustioribus, omnibus pilosis, apice aristato-mucronatis; corolla bilabiata, calycem duplo superante, labio superiore arcuato convexo.

Crescit ad rupes in locis siccis infra *Selasaquila*, mense Septembre florens (Schimper).

LEPIDAGATHIS CALYCINA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1044; Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, n° 252.

L. fruticosa, ramosa, ramis erectis, ramulis herbaceis tomentosis; foliis ovali-lanceolatis acutis, basi sensim angustatis et breviter petiolatis, subtus pallidioribus pubentibusque; spicis lateralibus oblongis subsecundifloris, quasi imbricatis; calycis lacinia superiore obovali-acuminata apice spinuloso-mucronata; inferioribus semiovalibus, basi interne coalitis, lateralibus lineari-lanceolatis, omnibus reticulato-venosis, ciliatis, glabriusculis; corolla vix calyce longiore.

Crescit in valle *Mai Oriz*, provinciæ *Medat*, mense Aprili florens (Schimper).

Observation. — On distingue de suite cette espèce de la précédente par ses feuilles plus étroites, simplement pubescentes à leur face supérieure; par ses épis de fleurs latéraux et non terminaux, dont les fleurs sont de moitié plus petites et dont les sépales sont plus grands, plus larges et réticulés.

LEPIDAGATHIS GLANDULOSA. Nees ab Esenb., in *Enumer. spec. genere* BARLERIA *exclusarum*, in DC. *Prodr.*, XI, p. 243 (sect. *omissa in genere* LEPIDAGATHIS).

BARLERIA GLANDULOSA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 44.

L. caule basi suffrutescente, subrepente, ramis gracilibus assurgentibus, quadrangularibus pubentibus; foliis brevissimè petiolatis ovali-oblongis subacutis parce hirsutis, subtus pallidioribus; spicis brevibus terminalibus, lateralibusque paucifloris densis quasi imbricatis; calycis laciniis lanceolatis acutissimis inæqualibus apice mucronato-spinescentibus striatis, glanduloso-pilosis : corolla vix calycem excedente.

Crescit ad margines frutetorum umbrosorum partis inferioris montis *Selleuda* prope *Adoua*, mense Octobre florens (Schimper).

Observation. — M. le professeur Nees d'Esenbeck, dans l'énumération qu'il place à la fin du genre *Barleria* et où il indique les espèces d'abord rapportées à ce genre qui doivent entrer dans d'autres, dit que la *Barleria glandulosa* appartient au genre *Lepidagathis*. Mais cependant ce savant botaniste a omis de caractériser ni même de mentionner cette espèce, quand il décrit le genre *Lepidagathis*.

§ II. *Spicæ axillares et subradicales.*

LEPIDAGATHIS RADICALIS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1072; Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 255.

BUSSEGERA COLLINA. Endlich., *Nov. stirp. mus. Vind. dec.*, V, p. 38; *Iconog.*, t XCIV.

L. caule basi suffrutescente, ramis virgatis erectis, subquadrangularibus pilosis; foliis oppositis brevissime petiolatis lanceolatis angustis acutis, integris, piloso-hirtellis; spicis ad imam caulis partem aggregatis congestis, densissimis; bracteis subimbricatis ovali-oblongis bracteolisque lanceolatis ciliatis, apice mucronato-spinescentibus, calycis sepalis lanceolatis angustis acutissimis apice spinescentibus, molliter pilosis.

Crescit in rupibus circa *Adoua* (Quartin Dillon et Schimper) et prope *Dobra-Sina* (Quartin Dillon).

Observation. — Il y a beaucoup de ressemblance entre cette espèce et une autre que le pofesseur Nees d'Esenbeck appelle *Lepidagathis Hamiltoniana* et qui est originaire de l'Inde. L'espèce abyssinienne en diffère surtout par ses feuilles beaucoup plus petites et velues, par les longs poils soyeux et blancs qui garnissent les bractées et les calices, et par la forme des sépales.

ÆTHEILEMA. R. Brown, *Prodr.*, I, p. 478; Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 261.

MICRANTHUS. Wendl., *Obs.*, p. 38.

PHAYLOPSIS. Willd., *Sp.*, III, 342.

ÆTHEILEMA IMBRICATUM. R. Br., *l.* c., Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, nis 505 et 733; Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, 262.

RUELLIA IMBRICATA. Forsk. *desc.*, p. 113.

BARLERIA INÆQUALIS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 367.

Æ. caule ima basi suffrutescente, ramis herbaceis erectis quadrangularibus hirtis; foliis longe petiolatis ovali-lanceolatis basi acutis apice acuminatis, margine subsinuosis, repandis, hirtellis; spicis terminalibus pedunculatis basi involucratis, bracteis ovali-subcordatis latioribus quam longis subacutis, reticulato-venosis pubentibus.

Crescit in provincia *Chiré* et prope *Memsah* (Quartin Dillon) et in umbrosis collium siccorum prope *Tecli*, mense Novembre florens, nec non in præruptis angustis montium versus vallem *Feurfera* (Schimper).

Observation. — La plante que R. Brown a nommée *Ætheilema imbricatum* croît aussi en Arabie, au cap de Bonne-Espérance, au Sénégal et à Sierra Leone.

Tribus VI. ACANTHÆ.

Calyx 4-partitus, laciniis lateralibus angustioribus, raro 5-partitus, laciniis lateralibus paulo angustioribus. Corolla 2-labiata tubo basi cartilagineo. Stamina 4 didynama. Antheræ 1-loculares (in *Blephari* par alterum biloculare) ciliatæ, barbatæ. Capsula basi 4-sperma.

BLEPHARIS. Juss., *Gen.*, 103. Nees ab Esenb.. in DC., *Prodr.*, XI, p. 265.

ACANTHI *Sp.*, L.

BLEPHARIS BOERHAAVIÆFOLIA. Juss., Pers. *Syn.*, II, 180; Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 266.

BLEPHARIS ABYSSINICA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 247; sect. III, n^is^ 1492 et 1895.

B. caule basi suffrutescente, ramoso, ramis assurgentibus, hirtellis; foliis ellipticis basi sensim in petiolum brevem attenuatis, apice subacutis, scabris, subtus in nervis hirtellis; floribus axillaribus subsessilibus, bracteolis 4-5 subimbricatis spatulatis spinuloso-dentatis; calycis sepalo superiore majore oblongo-lanceolato-acuto, inferiore breviore, lateralibus dimidio brevioribus lanceolatis, omnibus ciliatis, reticulato-venosis.

Crescit in locis montosis prope *Maigouagoua*, in regno *Tigré* (Quartin Dillon) et prope *Axum*, et in locis siccis et petrosis montis *Selleuda* (Schimper).

Nomen abyssinicum : *Sessechat*.

Observation. — M. le professeur Nees d'Esenbeck rapporte cette plante au *Blepharis boerhaavixfolia* de Jussieu. Mais M. Hochstetter persiste à la considérer comme suffisamment distincte par sa tige non rampante et ses corolles blanchâtres et non purpurines.

CHEILOPSIS. Moquin-Tandon, in *Ann. sc. nat.*, XXVII, 230; Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 272.

ACANTHI *Sp.* Auctorum.

CHEILOPSIS POLYSTACHYA. Moq.-Tandon, *l. c.*; Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 273.

ACANTHUS POLYSTACHYUS. Delile, in *Caill., Voy. à Méroé*, II, t. LXII, f.

DILIVARIA POLYSTACHYA. Nees in Kotschy, *Fl. Æthiop.*, n° 489.

C. caule fruticoso, erecto, ramoso, ramis teretibus pubentibus; foliis oppositis petiolatis oblongo-lanceolatis acutis, subcoriaceis inæqualiter pinnatifidis, dentibus grossis spinosis (folia *Cardui* æmulantibus), glabris, reticulato-venosis; floribus purpurascentibus (florum *Acanthi spinosi* amplitudinem æquantibus) spicatis : spicis terminalibus imbricatis; bracteis ovali-oblongis imbricatis, coriaceis nervosis apice acuminatis, margine spinoso-ciliatis : calycis sepalis inæqualibus scariosis ciliatis, inferiore apice bifido.

Crescit in locis petrosis et in saxis non procul ab urbe *Gondar* (Quartin Dillon).

ACANTHODIUM. Delile, *Fl. Ægypt.*, 97; Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 273.

BLEPHARACANTHUS Nees ab Esenb., in *pl. Eklon.*

ACANTHI *Sp.*, L.

ACANTHODIUM HIRTUM. Hochst., in Kotchst., *It. Nub.*, n° 256; Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 274.

A. fruticulosum; caule erecto, a basi parce ramoso dichotomo; ramis hirtis; foliis lanceolato-linearibus acutis, integris aut sparse spinoso-ciliatis, utrinque hirtis; spicis ovoideis densis imbricatis in dichotomia ramorum sessilibus aut breviter pedunculatis; bracteis oblongis arcte imbricatis, dorso subcarinatis acuminatis nervosis, margine ciliato-spinulosis hirtis, corollis cæruleis, calyce bracteisque longioribus.

Crescit secus vias in convalle fluvii *Mareb*, mense Octobre flo-

rens (Quartin Dillon) nec non in planitie montosa provinciæ *Chiré* (*Ibid.*).

Observation. — Cette espèce est extrêmement variable dans son port et dans sa taille. Elle n'a quelquefois pas plus d'un pouce de hauteur. D'autres fois, au contraire, ses tiges ont plus d'un pied de longueur.

Tribus VII. GENDARUSSÆ.

HAPLANTHERA. Hochst., *Nov. gen. pl. afric. in Flora* 1843, p. 71; Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 308.

HAPLANTHERA SPECIOSA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 769; Nees ab Esenb., *l. c.*

H. caule fruticoso, ramoso, erecto, ramis teretibus glabris; foliis petiolatis, ellipticis, utrinque acuminatis, margine integris glabriusculis; floribus magnis purpureis spicam brevem subglobosam densam efformantibus, pedicellatis, basi bibracteatis; calycis laciniis lanceolatis acutis margine ciliolatis; corolla sesquiunciam longa bilabiata.

Crescit non procul ab urbe *Gondar* (Quartin Dillon) et ad latera montium secus ripas fluvii *Tacazzé*, mense Octobre florens (Schimper).

Observation. — Magnifique espèce, à grandes fleurs, rougeâtres, ponctuées, disposées en épis serrés, terminant les rameaux.

MONOTHECIUM. Hochst., in *Flor.*, 1841, p. 374, et 1843, p. 74; Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, 310.

MONOTHECIUM GLANDULOSUM. Hochst., *l. c.*; Nees ab Esenb., *l. c.*

HYPOESTES GLANDULOSA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 346.

ROSTELLARIA GLANDULOSA. Nees ab Esenb,, in Hochst. *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 647.

M. caule basi suffrutescente ramoso; ramis virgatis gracilibus, teretibus tomentellis; foliis petiolatis ellipticis basi apiceque acutis, integris, subpubentibus, margine ciliatis; spica terminali gracili

pedunculata, floribus parvulis bractea appressa erecta elliptico-lanceolata acuminata suffultis; bracteolisque glanduloso-pubentibus; corolla calice longiore pallida; capsula puberula subglandulosa, acuta.

Crescit in præruptis umbrosis prope *Mai-Dogale*, mense Novembre florens (Schimper).

ROSTELLULARIA. Reichenb., *Handb.*, p. 190; Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 368.

ROSTELLARIA. Nees ab Esenb., in Wallich, *Pl. asiat. rar.*, III, p. 76.

ROSTELLULARIA ABYSSINICA. Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 372.

BARLERIA PRIMULA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 21.

ROSTELLULARIA PRIMULA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1524.

R. annua: caule erecto, gracili ramoso, quadrangulari piloso; foliis elliptico-oblongis acutis, basi sensim angustatis et in petiolum attenuatis utrinque hirtis subtus pallidioribus; floribus parvulis spicas terminales graciles, teretes efformantibus; bracteis lineari-lanceolatis acutis hirtis, calycem æquantibus; calycis sepalis lanceolatis acutissimis hirtis; capsula hirtella compressa vix calycem superante.

Crescit in locis umbrosis circa *Adoua*, *Axum* (Quartin Dillon et Schimper).

Observation. — C'est une plante annuelle à tige simple inférieurement, rameuse et comme trichotome, dont les fleurs forment des épis grêles et cylindriques qui terminent tous les rameaux.

ROSTELLULARIA GLANDULOSA. Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 373.

HYPOESTES GLANDULOSA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 346.

R. perennis: caule erecto ramoso; ramis obsolete quadrangularibus subtomentosis foliis ovali-oblongis acutissimis, basi breviter petiolatis subacutis, hirtellis, spicis terminalibus elongatis subtetraquetris, pedunculatis; calycis laciniis lanceolatis acutissimis, glanduloso-pubentibus; capsula glabra.

Crescit in dumetis regionis inferioris et mediæ australis montis *Selleuda,* prope *Adoua,* mense Novembre florens (Schimper).

SCHWABEA. Endlich. *Gen.,* p. 1405; Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.,* p. 383.

POGONOSPERMUM. Hochst., in *Flor.* 1844, p. 5.

JUSTICIÆ *Sp.* Auctorum.

SCHWABEA CILIARIS. Nees ab Esenb., in DC., *Prodr.,* XI, p. 384.

JUSTICIA CILIARIS. L., *Suppl.,* 84.

JUSTICIA CILIATA. Jacq., *Hort. Vindob.,* II, 47; t. CIV.

POGONOSPERMUM CILIARE. Hochst., in *Flor.* 1844, p. 6.

MONECHMA HISPIDUM. Hochst., in Kotschy, *Iter Nub.,* p. 239.

S. annua : caule erecto subsimplici spithameo hirsuto, scabroque; foliis lanceolatis apice subobtusis margine scaberulis; floribus in axillis foliorum solitariis subsessilibus; sepalis lanceolatis acutis margine ciliatis; corolla alba bilabiata lineis punctisque purpureis notata; capsula subgloboso-compressa apiculata, seminibus compressis apice basique lanatis.

Crescit in convalle fluvii *Tacazzé,* prope *Tchélatchékanné* (Quartin Dillon).

ADHATODA. Nees ab Esenb., in Wall., *Pl. asiat. rar.,* III, p. 76 et 102; Ibid., in DC. *Prodr.,* XI, p. 384.

JUSTICIÆ *Sp.* Auctorum.

TYLOGLOSSA. Hochst.

ADHATODA VARIEGATA. Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.,* XI, p. 385.

GANDARUSSA VARIEGATA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.,* sect. II, n° 516.

A. suffrutescens, humilis; caule a basi ramoso, ramis assurgentibus obsolete quadrangularibus glabris; foliis ellipticis acutis, basi angustatis breviter petiolatis margine integris, glabris; spicis terminalibus imbricatis, subsecundis : bracteis ovalibus utrinque acutis,

glabris, foliaceis; calycis laciniis linearibus acutis; capsulis clavatis acutis, pubentibus.

Crescit in collibus siccis prope *Tecli* in districtu *Sana*, mense Novembre florens et fructifera (Schimper).

Observation. — L'*Adhatoda variegata* est voisine de l'*A. Betonica* Nees ou *Justicia betonica* L. *Fl. Zeylan.* Elle s'en distingue par ses feuilles glabres et non pubescentes, toujours entières et par ses bractées non réticulées.

ADHATODA SCHIMPERIANA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 27; sect. II, n° 930; sect. III, n° 1549; Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 388.

A. caule frutescente, ramoso, ramulis subteretibus pubentibus; foliis petiolatis ovali-oblongis aut ellipticis acutiusculis integris, superne glabriusculis subtus in nervis pubentibus; spica terminali, elongata, dense imbricata; bracteis, suborbicularibus, latioribus quam longis, apice acuminatis, margine tenuissimis pallidis albicantibus, cæterum viridibus; calycis 5-partiti laciniis lanceolatis acutis subinæqualibus, pubentibus subciliatis; corolla unciali bilabiata, labio inferiore apice trilobulato.

Crescit in montosis prope *Adoua*, *Axum* (Quartin Dillon, Schimper), *Hiea* (Quartin Dillon) et in provincia *Tchélikote* (Ant. Petit).

Observation. — Très-belle espèce formant un arbrisseau de cinq à six pieds d'élévation. Ses fleurs sont d'un blanc rosé et ses bractées recourbées en cornet sont vertes et bordées de blanc.

ADHATODA ROSTELLARIA. Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 397.

JUSTICIA CALCARATA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 106.

ROSTELLARIA SCHIMPERI. Hochst., *l. c.*

TYLOGLOSSA SCHIMPERI. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1104.

β *humilis* : caule semipedali, firmiore a basi patenti-ramoso, floribus paucioribus in verticillo. Nees, *l. c.*; *Tyloglossa rostrata*, Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n^is^ 1657, 1659.

A. annua: caule erecto a basi ramoso, ramis quadrangularibus, in angulis hirto-asperis; foliis oblongo-lanceolatis acutis, brevissime petiolatis, hirtellis; floribus rubris in axilla foliorum subsessilibus erectis, solitariis, binis : aut pluribus calycis laciniis inæqualibus lanceolatis acutis glabriusculis aut ciliatis; corolla longe tubulosa, bilabiata, pubenti.

Crescit circa *Kouaieta* (Quartin Dillon) et prope *Adoua* (Quartin Dillon et Schimper) mense Septembre florens.

Observation. — Par son port, la forme et la couleur de ses fleurs, cette espèce ressemble beaucoup au *Galeopsis ladanum*, si commun dans les lieux cultivés de presque toute l'Europe.

ADHATODA MAJOR. Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 397.

TYLOGLOSSA MAJOR. Hochst., in *Diar. bot. Ratisb.*, 1843, p. 73; ibid., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1251.

A. annua : caule erecto, ramoso; ramis subquadrangularibus, sulcatis hirtellis; foliis longe petiolatis elliptico-oblongis acutis integris hirtellis; spicis terminalibus pedunculatis, teretibus densis; bracteis lanceolatis acutissimis calyce longioribus; calycis laciniis lanceolatis acutissimis pubentibus; corolla triplo longiore; capsula pubenti.

Crescit ad ripam sinistram fluvii *Tacazzé* sub arborum umbra, mense Septembre florens (Schimper).

ADHATODA MINOR. Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 400.

TYLOGLOSSA MINOR. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1043.

A. annua : caule erecto, ramoso, ramis virgatis subsexangularibus, striatis pubenti-cinerascentibus; spica terminali pedunculata subtetragona, verticillis superpositis approximatis composita, bracteis lanceolatis strigosis hirsutis calyce longioribus; calycis laciniis lineari-lanceolatis acutissimis.

Crescit in rupibus provinciæ *Meda*, mense Aprili florens (Schimper).

Observation. — Bien distincte de la précédente par sa tige à six angles, ses feuilles plus petites, ses épis composés seulement de trois ou quatre verticilles de fleurs également plus petites.

ADHATODA ACUMINATA. Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 400.

TYLOGLOSSA ACUMINATA. Hochst., in *Diar. bot. Ratisb.*, 1843, p. 73; ibid., in *pl. Schimp.*, *sine num.*

A. caule elato erecto ramoso, ramisque sexangularibus pube adpressa scabris, foliis oblongis acuminatis utrinque sed magis subtus

dense pubescentibus, basi in petiolum brevissimum cuneatim desinentibus, spica terminali elongata, pedunculata glanduloso-hirsuta, bracteis bracteolisque linearibus acuminatis calyce paulo longioribus, laciniis calycis lineari-subulatis, capsula pubescente calycem æquante (Nees ab Esenb., *l. c.*).

Crescit in Abyssinia (Schimper).

Observation. — Je n'ai vu aucun échantillon de cette espèce que je ne cite ici que sur l'autorité du professeur Nees d'Esenbeck et de M. Hochstetter.

ADHATODA PALUSTRIS. Nees d'Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 402.

TYLOGLOSSA PALUSTRIS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1211.

GANDARUSSA PALUSTRIS. Hochst., in *pl. Kotsch. Nub.*, n° 80.

A. annua : caule erecto ramoso, rarius simplici, quadrangulari, hirtello ; foliis breviter petiolatis elliptico-oblongis acutis hirtellis : spica terminali elongata ; bracteis lanceolatis hirtellis ciliatis ; calycis laciniis lineari-lanceolatis, acutissimis hirtis ciliatisque ; capsula pubente calycem paulo superante.

Crescit in locis humidis et ad ripas stagnorum prope *Guendepta* (Schimper).

MONECHMA. Hochst., in *Flora* 1841, p. 374 ; Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 411.

MONECHMA BRACTEATUM. Hochst., in *Flora* 1841, p. 375 ; ibid., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 759 ; Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 411.

M. annuum : caule herbaceo erecto subsimplici tomentello ; foliis oppositis elliptico-lanceolatis basi angustatis et in petiolum desinentibus apice acutis, glabriusculis ; spicis ovoideis imbricatis axillaribus subsessilibus ; bracteis ovalibus obtusis aut suborbicularibus, margine dense ciliatis, tomentellis.

Crescit prope *Keuptia*, versus meridiem, mense Septembre florens et fructiferum (Schimper).

MONECHMA AFFINE. Hochst., in *Fl.* 1843, p. 76; Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, n° 411.

M. spicis axillaribus terminalibusque, bracteis ovato-lanceolatis obtusis dense ciliatis (Nees ab Esenb., *l. c.*).

Crescit in Abyssinia (Schimper).

Observation. — Je ne connais cette dernière espèce que par la phrase diagnostique très-brève, employée par le professeur Nees d'Esenbeck pour la distinguer de la précédente. Ses feuilles plus petites, ses fleurs, au contraire, plus grandes, ses bractées allongées la séparent nettement du *Monechma bracteatum*.

MONECHMA VIOLACEUM. Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 411.

JUSTICIA VIOLACEA. Vahl., *Symb. bot.*, II, p. 15.

MONECHMA CILIATUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1005.

M. frutescens : caule erecto, ramoso incano, ramis pulverulenti-hirtis; foliis ovali-oblongis, aut obovali-oblongis apice obtusis basi cuneatis et in petiolum desinentibus, parvulis scaberulis; floribus axillaribus subsessilibus, spicas terminales foliaceo-subimbricatas efformantibus; capsulis clavatis acutis; seminibus binis compressis lenticularibus.

Crescit in convalle fluvii *Tacazzé* (Quartin Dillon) et in fruticetis provinciæ *Medat*, prope *Adeganna*, mense Aprili florens et fructiferum (Schimper).

Tribus VIII. ERANTHEMÆ.

ERANTHEMUM. L., *Fl. zeyl.*, n° 1032; Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 445.

ERANTHEMUM DECURRENS. Hochst., in Kotsch. *It. Nub.*, n° 276; ibid., *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 773; Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 453.

E. caule suffruticoso, ramoso; ramis obsolete quadrangularibus, hirtis; foliis ovali-acuminatis, petiolatis basi in petiolum decurren-

tibus, integris aut subrepandis, ciliatis, pubentibusque; floribus racemum brevem terminalem, contractum pauciflorum efformantibus; bracteis lanceolato-linearibus hirtellis, ciliatisque calycem paulo superantibus; calycis laciniis lanceolatis acutissimis hirtellis; corolla longissime tubulosa, tubo terete gracili hirtello, versus partem superiorem dilatato, laciniis obtusis subinæqualibus; capsula clavata, longe stipitata.

Crescit sub umbra arborum in convalle fluvii *Tacazzé*, mense Octobre florens et fructiferum (Schimper).

Tribus IX. DICLIPTERÆ.

DICLIPTERA. Juss., in *Ann. mus.*, IX, 367; Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 473.

DIANTHERÆ et JUSTICIÆ *Sp.* Auctorum.

DICLIPTERA MICRANTHES. Nees ab Esenb., in Wall. *Pl. as. rar.*, III, 112; ibid., in DC. *Prodr.* XI, p. 484.

JUSTICIA CHINENSIS. Vahl., *Symb.*, II, 13.

DIANTHERA SPINULOSA. Hochst., in Kotsch., *It. Nub.*, 277; ibid., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 509.

D. annua? caule erecto, ramoso sexangulari lævi, glabro, aut pubenti; foliis longe petiolatis ovalibus aut oblongis acutis basi sensim angustatis, glabris subtus pallidioribus; spicis axillaribus; verticillastris superpositis multifloris densis; floribus involucratis; involucri proprii foliolis binis subspathulato-acuminatis pilosis; partialibusque quaternis lanceolatis ciliatis pilosisque.

Crescit in montosis, convallis fluvii *Tacazzé* prope *Tchélatchérané*, mense Decembre florens (Schimper).

DICLIPTERA MACULATA. Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 885.

PERISTROPHE MACULATA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 704.

D. perennis : caule erecto trichotome ramoso, angulato pilosolanato; foliis longe petiolatis ovalibus apice acuminatis basi vix acu-

tis, tenuiter hirtellis, subscabris, vix ciliatis integris; pedunculis axillaribus, apice tripartitis, 3-floris, superioribus trichotomo-paniculatis; involucri proprii foliolis binis obovali-spathulatis, mucronatis aut spathulato-oblongis, pubentibus ciliatisque; corollæ tubo involucrum paulo superante; labiis angustis divaricatis.

Crescit in locis umbrosis et inter saxa convallis fluvii *Tacazzé* (Quartin Dillon et Schimper), mense Decembre florens.

Observation. — La tige de cette espèce est anguleuse et toute couverte de longs poils cotonneux, bien que M. le professeur Nees d'Esenbeck la décrive comme glabre.

PERISTROPHE. Nees ab Esenb., in Wall., *Pl. as. rar.*, III, 112; ibid., in DC. *Prodr.*, XI, p. 493.

JUSTICIÆ *Species* Auctorum.

PERISTROPHE BICALYCULATA. Nees, *l. c.*; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 694.

DIANTHERA MALABARICA. L., *Fil. suppl.*, n° 85.

JUSTICIA BICALYCULATA. Vahl., *Symb.*, II, p. 13.

P. annua : caule erecto, ramoso, sexangulari pilis raris hirto; foliis ovali-oblongis acuminatis, acutissimis hirtellis, margine integris; floribus solitariis bracteatis, racemum maximum seu paniculam efformantibus; involucro proprio pentaphyllo, foliolis lanceolatis acutis, calycem 5-fidum, membranaceum duplo superante; corolla rosea, longiuscula pubescente; capsula hirtella.

Crescit ad latera montium calida prope *Tchélatchérané*, mense Decembre florens (Schimper).

PERISTROPHE KOTSCHYANA. Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 497.

PERISTROPHE BICALYCULATA. Hochst., in Kotsch. *It. Nub.*, 161.

PERISTROPHE SCHIMPERIANA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1095.

P. caule a basi ramoso 4-6 angulari, angulis subscabris; foliis elliptico-oblongis acutis lineolatis, margine et in nervis scaberulis; pedunculis axillaribus bi-trifidis; floribus ramulos terminantibus so-

litariis; bractea lanceolata acuta, florem æquante, involucri proprii foliolis 5 basi connatis lanceolatis acutissimis, calycem æquante.

Crescit in vallibus districtus *Haramat* prope *Geraz*, mense Decembre florens (Schimper).

Observation. — Voisine de la précédente, cette espèce s'en distingue par ses feuilles plus petites, plus étroites, par sa bractée de la longueur et de la forme des folioles de l'involucre propre qui n'est pas sensiblement plus long que le calice.

RHAPHIDOSPORA. Nees ab Esenb., in Wallich, *Pl. asiat. rar.*, III, 115; ibid., in DC. *Prodr.*, XI, p. 499.

RHAPHIDOSPORA CORDATA. Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 499.

LEPTOSTACHYA CORDATA. Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 378.

GANDARUSSA CORDATA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1250.

L. caule basi suffrutescente; ramis virgatis obsolete quadrangularibus glabris, glaucisque; foliis brevissime petiolatis ovali-oblongis abrupte acutis basi emarginato-cordatis integris, glabris subtus pallidioribus; pedunculis axillaribus folia subæquantibus, solitariis rectis, apice 1-3-floris; floribus brevissime pedicellatis sertulatis, basi bracteatis, bracteolis oblongis acutis : calycis laciniis lanceolatis acutis ciliatis; corolla bilabiata deflexa pubente; capsula clavata acuta, calyce quintuplo longiori.

Crescit ad montium latera, in convalle fluvii *Tacazzé*, prope *Tchélatechékanné*, mense Septembre florens (Quartin Dillon et Schimper).

Observation. — Le professeur Nees d'Esenbeck avait d'abord rapporté la plante nommée *Gendarussa cordata* par M. Hochstetter au genre *Leptostachya*. Plus tard il l'a placée dans son genre *Rhaphidospora*.

RHAPHIDOSPORA ABYSSINICA. Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 500.

GENDARUSSA DICHOTOMA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 903.

R. perennis : caule erecto, ramoso, angulato piloso; foliis petiolatis ovalibus acuminatis glabriusculis; pedunculis axillaribus ra-

moso-paniculatis pilosis, glandulosisque; calycis laciniis lanceolatis angustis acutis; corollæ pubentis tubo calycem superante.

Crescit in provincia *Chiré* (Quartin Dillon) et sub umbra arborum in convalle fluvii *Tacazzé*, mense Decembre florens (Schimper).

HYPOESTES. R. Brown, *Prodr.*, I, 474; Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 501.

JUSTICIÆ *Species* Auctorum.

HYPOESTES TRIFLORA. Rœm. et Schult., *Syst.*, I, p. 88; Nees ab Esenb., in DC., *Prodr.*, XI, p. 506.

JUSTICIA TRIFLORA. Forsk., *Descript.*, IV, n° 10.

HYPOESTES ACUMINATA? Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1985, α : *hirsuta*.

H. caule erecto ramoso obsolete quadrangulari hirtello; foliis longe petiolatis ovalibus aut oblongis basi sæpius obtusis apice longe acuminatis, margine obsolete crenatis utrinque subhirtellis; pedunculis in axillis foliorum pluribus erectis, apice cymoso-3-5-7-floris; cymis 1-2 superpositis; floribus brevissime pedunculatis, pubentibus : bracteis foliaceis binis oppositis petiolatis ovali-oblongis subacutis ad basin singularum cymarum, involucra propria subæquantibus : involucri proprii diphylli foliolis oppositis parum inæqualibus subovali-oblongis subobtusis aut vix acutis pubentibus ciliatisque, calyce duplo triplove longioribus; calycis laciniis inæqualibus tenuissimis lanceolatis acutis, pubentibus, corolla unciali, pubenti, involucro proprio triplo longiori.

Crescit circa *Adoua*, et in parte septentrionali montis *Selleuda* mense Septembre florens (Quartin Dillon). Var. α prope *Arbataen seca* (Quartin Dillon).

Observation. — Voyez les observations placées à la suite de l'espèce suivante.

HYPOESTES ADOENSIS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 108; sect. II, n° 1111; sect. III, n° 1491.

H. caule erecto, ramoso, obsolete quadrangulari hirtello; foliis longe petiolatis parvulis ovalibus apice subobtusis non acuminatis,

basique obtusis, margine subrepando-sinuosis, utrinque hirtellis; pedunculis axillaribus rectis apice cymoso 3-5-floris; ad basin cymarum bracteis binis foliaceis obovali-oblongis basi attenuatis et subpetiolatis, hirto-scabris; involucri proprii foliolis obovali-oblongis spathulatis obtusissimis externe pilosis; calycis laciniis lanceolatis acutis involucrum fere æquantibus, corollæ semiuncialis tubo gracili, capsula hirtella acuta.

Crescit circa *Adoua* (Quartin Dillon, Schimper).

Observation. — Le professeur Nees d'Esenbeck a réuni à l'*Hypoestes triflora* ou *Justicia triflora* de Forskal, la plante que M. Hochstetter a nommée *Hypoestes adoensis*. Nous croyons cette dernière espèce parfaitement distincte de la précédente. Le grand nombre d'échantillons que nous avons eus sous les yeux nous a permis d'en constater les différences. Or, ces différences sont frappantes même à la première vue : ainsi, dans l'*Hypoestes adoensis*, les feuilles sont petites, ovales, obtuses; elles sont très-grandes et très-longuement acuminées dans l'*Hypoestes triflora* que nous avons décrite d'après les échantillons du docteur Quartin Dillon, qui ont également servi au professeur de Bonn, pour établir les caractères de l'*Hypoestes triflora*. L'inflorescence est la même dans les deux espèces. Mais dans l'*H. adoensis* les fleurs sont au moins de moitié plus petites, et le calice, au contraire, est à peu près de la longueur des deux folioles de l'involucre propre, tandis que dans l'*H. triflora* le calice est deux ou trois fois plus court. Ces différences nous paraissent parfaitement justifier la distinction de ces deux espèces.

Je ne connais pas l'*Hypoestes acuminata* de M. Hochstetter, et je ne la cite comme synonyme de l'*H. triflora* que d'après l'autorité du célèbre professeur de Bonn.

HYPOESTES FORSKALEI. R. Brown., *Prodr.*, *flor. nov. holl.* I., 474; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 405; sect. III, n° 1861; Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 507.

JUSTICIA PANICULATA. Forsk., *Desc.*, p. 4.

JUSTICIA FORSKALII. Vahl, *Symb.*, I, 2, II, 13; ibid., *Enum.*, I, 79.

H. caule erecto paniculatim ramoso obsolete quadrangulari, subhirtello; foliis brevissime petiolatis ellipticis aut elliptico-lanceolatis apice basique acutis colore viridi-ferrugineis, subtus pallidioribus integris ciliatis, subtus in nervis hirtellis; spicis terminalibus, axillaribusve; involucri proprii foliolis binis usque ad medium tubuloso-connatis; in parte superiore libera lanceolatis acutissimis, pubenti-glandulosis; duobus interioribus lanceolatis acuminatis exteriora æquantibus et calycem paulo superantibus, calycis laciniis lanceolatis acutissimis.

Crescit circa *Adoua* (Quartin Dillon) in monte *Selleuda* (Schimper).

Observation. — Espèce parfaitement distincte par son port et par les folioles de l'involucre propre au nombre de quatre, dont les deux extérieures sont soudées en tube par leur moitié inférieure.

HYPOESTES MICROPHYLLA. Nees ab Esenb., in DC. *Prodr.*, XI, p. 504.

HYPOESTES UNIFLORA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 400.

H. caule fruticuloso, a basi ramosissimo ramis albicantibus; foliis parvulis brevissime petiolatis ovali-lanceolatis acutis, margine sinuoso-dentatis, subhispidis; spicis subtrifloris axillaribus pedunculatis folio longioribus, involucri subuniflori glanduloso-tomentosi foliolis discretis lineari-subulatis æqualibus, calyce duplo longioribus.

Nomen abyssinicum : *Tatam Géhié.* Crescit ad rupes calidas regionis inferioris, in parte australi montis *Selleuda,* prope *Adoua*, mense Decembre florens (Schimper).

Observation. — Je n'ai vu qu'un seul échantillon de cette espèce faisant partie des collections de Schimper. Mais il était en fort mauvais état et à peu près privé de fleurs. J'ai emprunté au professeur Nees d'Esenbeck les caractères de ces dernières.

LXXXI. VERBENACEÆ.

PRIVA. Adans, *Fam.* II, 505; Schauer, in DC. *Prodr.*, XI, 532.

PRIVA DENTATA. Juss., *Ann. mus.*, VII, 70; Schauer, *l. c.*, 533.

PRIVA FORSKALII. L. Mey., *Comm. pl. Afr.*, I, 275; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, p. 1023.

VERBENA FORSKALII. Vahl, *Symb.*, III, p. 6.

P. caule erecto, bipedali, ramoso, quadrangulari tenuiter pubenti; foliis longe petiolatis, ovalibus, acutis, basi obtusis aut subcuneatis, margine grosse serratis, utrinque strigoso-hispidulis, membranaceis, subtus pallidioribus; spicis elongatis distantifloris; calycibus fructiferis globoso-compressis subdidymis, inflato-vesiculosis hispidulis; coccis compressis apice apiculatis, reticulatis et angulis acute echinato-dentatis.

Crescit in provincia *Chosro*, in dumetis vallis *Aguar* districtus *Meda*, in provincia *Semiène* mense Aprili fructifera (Schimper).

Observation. — Les échantillons d'Abyssinie sont identiques avec ceux qui proviennent de l'Arabie et du cap de Bonne-Espérance.

VERBENA. L., *Gen.*, n° 23; Schauer, in DC. *Prodr.*, XI, p. 535.

VERBENA OFFICINALIS. L., *Sp.*, 29; Schauer, in DC. *Prodr.*, XI, 547; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, p. 145.

V. caule erecto, ramoso, bipedali, tetragono, stricto glabriusculo, angulis subaspero; foliis oppositis oblongo-lanceolatis acutis, dentatis aut subpinnatifidis, lobis angustis dentatis, glabriusculis, subtus,

præsertim in nervis strigosis; spicis terminalibus elongatis distantifloris, paniculatis.

Nomen vulgatum : *Seruftit.*

Crescit in provincia *Chiré*, mense Augusto (Quartin Dillon) et in agris novalibns et locis humidis prope *Adoua*, mense Maio (Schimper).

BOUCHEA. Cham., in *Linnæa*, VII, p. 257; Schauer, in DC. *Prodr.*, p. 557.

CHASCANUM. E. Meyer.

BOUCHEA PTERYGOCARPA. Schauer, in DC. *Prodr.*, XI, p. 558.

CHASCANUM LÆTUM. Fenzl., in *pl. Kotschy Nub.*, n° 230; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1012.

B. caule frutescente, erecto, dichotome ramoso, ramulis obsolete 4-angularibus pubentibus; foliis oppositis, petiolatis ovalibus apice acutis, basi cuneatis grosse serratis, firmulis, utrinque pubentibus; spicis terminalibus gracilibus, longissimis, bracteis linearibus; calyce longe tubuloso apice 5-dentato, striato pulverulento; capsula elongata, angusta, apice marginibusque ala obtusa terminata, dicocca, coccis dorso striatis glabris, facie interna commissura longa, lineari, unitis, glanduloso-pilosis.

Crescit in collibus prope *Adeganna* mense Aprili fructifera (Schimper).

Observation. — Le genre *Chascanum* d'E. Meyer a été réuni au genre *Bouchea* de Chamisso par M. Schauer, comme une simple section. La plante de Nubie et d'Abyssinie que M. Fenzl a désignée sous le nom de *Chascanum lætum* n'appartient pas au groupe des *Chascanum* d'E. Meyer; il fait partie de la première section du genre *Bouchea* que M. Schauer a nommée *Rhagocarpium*. Cette plante est très-voisine du *Bouchea marrubiifolia* et s'en distingue surtout par l'aile membraneuse et obtuse qui surmonte chaque coque et la borde dans son contour.

LIPPIA. L., *Gen.*, 781, Rich., in *Michx flor. bor. am.*, II, 15; Schauer, in DC. *Prodr.*, XI, 572.

LIPPIA ADOENSIS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1079; Schauer, in DC. *Prodr.*, XI, p. 578.

LANTANA ABYSSINICA. Otto et Dietrich, *Gartein zeit.*, IX, p. 379.

LIPPIA SCHIMPERI. Walpers, *Repert.*, IV, 53, non Hochst.

L. caulibus erectis bipedalibus et ultra basi suffrutescentibus, ramis strictis subhexagonis strigosis, asperisque; foliis ternis aut oppositis ovali-oblongis aut lanceolatis apice acutis, basi in petiolum brevissimum desinentibus, nisi ima basi dentato-serratis, superne inæqualiter lineato-bullatis, subhispidis, subtus pallidioribus glanduloso-pubentibus aut subtomentosis; capitulis globosis aut ovoideis sat longe pedunculatis, in axilla foliorum pluribus, bracteatis; bracteis undique imbricatis, ovalibus apice longe acuminatis, sericeis corollam æquantibus; calyce brevissimo compresso setoso, subbipartito; corollæ tubo hirto, calyce triplo-quadruplove-longiore.

Crescit in ruderatis circa *Adoua*, mensibus Septembre et Octobre (Quartin Dillon) et in vallibus ad montes calidiores mense Septembre (Schimper).

Observation. — C'est une espèce excessivement polymorphe; tantôt tomenteuse et d'un gris cendré, tantôt brunâtre, et à poils écartés et très-rudes. Ses feuilles sont ou ovales allongées aiguës, ou étroites et lancéolées, toujours marquées de dentelures fines dans leur contour, excepté vers la partie inférieure de leurs bords qui est entière; les capitules sont longuement pédonculés, groupés au nombre de trois à quatre à l'aisselle des feuilles supérieures. La surface supérieure des feuilles est comme bulleuse et chagrinée.

LIPPIA GRANDIFOLIA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 734.

L. ramis strictis, rectis obtuse hexagonis bipedalibus tuberculato-hispidis; foliis ternis basi vix petiolatis elliptico-oblongis aut lanceolatis acutis, basi sensim attenuatis, margine grosse serratis, utrinque hispidis, asperis; capitulis globosis brevissime pedunculatis, in axilla foliorum superiorum minimorum solitariis aut binis et inde racemum elongatum nudum gracilem distantiflorum constituentibus;

bracteis ovali-oblongis longe acuminatis undique imbricatis, flores æquantibus; calice compresso lanato, corolla dimidio breviore.

Crescit circa *Adoua* (Quartin Dillon) et ad latera montium versus vallem profundam *Feurfeura*, mense Octobre florens (Schimper).

Observation. — Je ne partage pas l'opinion de M. Schauer (in DC. *Prodr.*, XI, p. 579) qui réunit cette espèce à la précédente. Elle en est distincte par des caractères extrêmement tranchés. Ainsi ses feuilles plus longues et plus larges et à dents écartées, ne sont pas gaufrées; elles sont couvertes de poils hispides, ainsi que la tige; les capitules sont portés sur des pédoncules très-courts et ordinairement solitaires à l'aisselle des feuilles supérieures réduites à de très-petites dimensions; le calice est très-comprimé et tout couvert de poils lanugineux, très-longs; le tube de la corolle est proportionnellement beaucoup plus court que dans l'espèce précédente.

LIPPIA NODIFLORA. Rich., in *Michx flor. bor. am.*, II, 15; Schauer, in DC. *Prodr.*, XI, p. 585; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1010.

VERBENA NODIFLORA. L., *Sp.*, 28.

ZAPANIA NODIFCORA. Lamk., *Ill.*, p. 248, t. XVII, fig. 3.

L. caule herbaceo, repente, ramis ascendentibus obtuse quadrangularibus vix asperis; foliis oppositis obovali-spathulatis, obtusissimis argute dentatis basi sensim cuneatis integris et in petiolum brevem desinentibus, superne subtusque hirtis; capitulis oblongis subteretibus longissime pedunculatis in axilla foliorum solitariis; bracteis undique imbricatis subrhombeis obtusis, latis hirtellis, tubum corollæ æquantibus; calyce bipartito subbicarinato, angulis hirtellis.

Crescit in regno *Chiré* frequens (Quartin Dillon) et ad rivos prope *Aguar* (Schimper).

Observation. — C'est une espèce presque cosmopolite qui croît dans les régions tempérées ou chaudes, en Europe, en Afrique, en Asie et en Amérique.

LANTANA. L., *Gen.*, 765; Schauer, in DC. *Prodr.*, XI, p. 594.

LANTANA VIBURNOIDES. Vahl, *Symb.*, I, p. 45; Schauer, in DC. *Prodr.*, XI, p. 605.

LIPPIA SCHIMPERI. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 257.

L. ramis rectis 4-6-gonis, hirtis, hispidulo-asperis; foliis oppositis

ovalibus oblongis acutis, grosse serrato-crenatis, basi subcuneatis integris, utrinque hispidulis, superioribus angustioribus tomentosis; capitulis pedunculatis, in axilla foliorum sæpius binis, tardius oblongis, laxifloris; bracteis undique imbricatis ovali-oblongis longe acuminatis hirtis; tubum corollæ æquantibus; fructu ovoideo apiculato, crustaceo, rugoso.

Crescit circa *Assaye*, mense Septembre florens; et in regione *Choho* (Quartin Dillon) et ad radices montis *Selleuda*, mense Octobre fructifera (Schimper).

Observation. — C'est bien au genre *Lantana* et non au genre *Lippia* qu'appartient cette plante, par ses fruits légèrement charnus en dehors et contenant un noyau osseux. Elle a tout à fait l'aspect et l'ensemble des caractères du *Lantana viburnoides* de Vahl, auquel elle a été rapportée par M. Schauer.

LANTANA KISI. Nob.

L. ramis virgatis quadrangularibus hispido-tomentosis; foliis oppositis petiolatis oblongo-lanceolatis acutis basi obtusis, margine obtuse dentatis, superne reticulato-bullatis, hirtis, subtus pallidioribus tomentosis; capitulis globosis longe pedunculatis axillaribus solitariis, involucratis; involucro capitulum æquante 6-8-fido, laciniis ovalibus acutis hirtis; calyce campanulato setoso, inæqualiter 5-dentato; corollæ tubo hirto, calyce fusiformi triplo longiore; fructibus ovoideis carnosis subcompressis lucidis.

Crescit in locis montosis et siccis provinciæ *Ouodgerate*, mense Julio florens et fructifera (Ant. Petit).

Nomen abyssinicum : *Kisi*.

Observation. — L'arbuste que les Abyssins désignent sous le nom vulgaire de *Kisi* dans la province de l'*Ouodgerate*, est bien distinct de l'espèce précédente; ses rameaux sont carrés, ses feuilles sont pétiolées, allongées, presque lancéolées, découpées en dents obtuses, bullées et très-velues à leur face supérieure, tomenteuses et plus pâles inférieurement. Ses capitules sont assez longuement pédonculés et solitaires, couronnés à leur base d'un involucre velu, aussi large que le capitule; les fruits sont plus charnus et plus gros que dans l'espèce précédente.

LANTANA PETITIANA. Nob.

L. ramis virgatis, rectis tuberculato-hirtis, hexagonis; foliis sæpius ternis, in ramulis junioribus oppositis, ovali-lanceolatis acutis, basi sensim attenuatis et in petiolum desinentibus, margine tenuiter

serratis, superne subbullato-hirtis, subtus tomentosis ; capitulis axillaribus, solitariis, involucratis, involucri foliolis ovalibus acutis hirtis ; calyce campanulato, setoso inæqualiter, 5-dentato ; tubo corollæ longo, gracili bracteas fere duplo excedente, villoso, non inflato.

Crescit in provincia *Ouodgerate* (Ant. Petit).

Observation.—Cette espèce est extrêmement voisine de la précédente (*Lantana kisi*) ; cependant elle me paraît offrir des caractères propres à l'en distinguer facilement : ainsi ses rameaux sont hexagonaux et non carrés ; ses feuilles sont généralement ternées, excepté sur les plus jeunes rameaux où elles sont simplement opposées ; leurs dentelures sont plus écartées et un peu obtuses ; le caractère le plus saillant consiste dans les fleurs : la corolle est très-longue, très-grêle, son tube est presque deux fois plus long que les bractées extérieures, qui constituent l'involucre ; il est grêle et nullement renflé en fuseau comme dans l'espèce précédente.

CLERODENDRON. L., *Gen.*, 798.

CLERODENDRON et VOLKAMERIA. L.

CLERODENDRON CORDIFOLIUM. Nob.

VOLKAMERIA CORDIFOLIA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1132 ; Schauer, in DC. *Prodr.*, XI, p. 657.

C. ramis inermibus, teretibus, pubentibus ; foliis oppositis petiolatis, cordatis, acuminatis, margine integris, superne glabris, subtus in nervis puberulis ; floribus in panicula ramosa terminali pubenti dispositis ; calyce campanulato, amplo ultra mediam partem 5-fido, pubenti, laciniis æqualibus lanceolatis, acutis ; corollæ tubo calycem vix superante gracili ; pubenti ; staminibus 4, valde exsertis ascendentibus : bacca ovoidea obtusa lævi, sæpius abortu 1-sperma, calyce non accreto aucta.

Crescit in locis siccis provinciæ *Chiré*, mense Julio florens et fructifera (Quartin Dillon) et in locis umbrosis ad latera montium calida versus fluvium *Tacazzé*, mense Decembre floriferum (Schimper).

Observation. — J'avoue que je ne vois aucune différence de quelque importance entre les deux genres *Volkameria* et *Clerodendron*. En conséquence, j'ai cru devoir rapporter l'arbuste abyssin désigné par M. Hochstetter sous le nom de *Volkameria cordifolia* au grand genre *Clerodendron*. Dans le § 4 *Densiflora*, auquel elle me paraît appartenir, par son inflorescence et la figure de ses feuilles, je n'en vois aucune dont elle ne se distingue très-facilement.

CYCLONEMA. Hochst., in *Flor.*, 1842, p. 225; Schauer, in DC. *Prodr.*, XI, 675.

CYCLONEMA MYRICOIDES. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 330; sect. III, n° 1839; Schauer, *l. c.*

SPIRONEMA MYRICOIDES. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*

CLERODENDRON MYRICOIDES. R. Br., in Salt., *App. voy. Abyss.*

C. ramis teretibus; ramulis gracilibus dense pubentibus; foliis oppositis elliptico-lanceolatis acutis aut obtusis basi sensim attenuatis et in petiolum semiuncialem desinentibus, præsertim subtus cum petiolo pubentibus; margine versus partem superiorem distanter serratis; cymis longe pedunculatis axillaribus, terminalibusque trifloris, floribus cæruleis, fœtidis, longe pedicellatis, pedicellis gracilibus, basi bracteolatis, cum pedunculo pubentibus; calyce brevi, campanulato, 5-dentato; dentibus obtusis; corollæ tubo tereti arcuato glabro; fructu carnoso, globoso, ovoideo, simplici aut 2-4 lobo, 1-4 spermo.

Nomina in lingua tigreensi : *Asème*; in lingua amharica *Soulthe Surbatri.*

Crescit in pratis montosis provinciæ *Ouodgerate*, prope vallem abruptam *Adderasi*, mense Novembre flores et fructus ferens (Ant. Petit), circa *Memsah* (Quartin Dillon), in valle *Schoada* et in monte *Selleuda* (Schimper).

Observation. — Le genre *Cyclonema* de M. Hochstetter est très-voisin du genre *Clerodendron*. Il en diffère surtout par sa corolle dont le tube est fortement arqué, et dont le limbe inégal et à deux lèvres offre une de ses lèvres très-concave et en forme de casque renversé.

PREMNA. L., *Gen.*, 1316; Schauer, in DC. *Prodr.*, XI, p. 630.

PREMNA VIBURNOIDES. Nob.

P. glanduloso-tomentosa; ramulis teretibus; foliis oppositis longe petiolatis suborbicularibus acuminatis, basi truncatis, margine, nec apici, nec basi subserratis, utrinque glanduloso-hirtis, subtus pallidioribus : floribus parvulis cymam terminalem nudam, trichotome

ramosam efformantibus, pedunculis pedicellisque subferrugineo-tomentosis; calyce brevi, campanulato, tomentello obsolete 5-dentato; corollæ tubo calycem paulo superante pubente, limbo 4-lobo subæquali, staminibus paulisper exsertis; drupa ovoideo-oblonga, parum succosa, nuce ossea crassa, durissima 4-loculari.

Crescit in regno *Choa* (Ant. Petit).

Observation. — Cette espèce me paraît se rapprocher du *Premna sambucina* de Wallich, autant que je puis en juger par les caractères que M. Schauer trace de cette espèce. Mais elle en diffère par ses rameaux tomenteux, ses feuilles dentées et non entières, par son calice non bilabié et plusieurs autres caractères.

PREMNA? FERRUGINEA. Nob.

P. fulvo-tomentosa; ramis tetragonis angulis obtusis; foliis oppositis, petiolatis, ovalibus obtusis, basi truncato-obtusis, margine grosse et obtuse dentatis, superne hirtis, subtus præsertim in nervis venisque ferrugineo-tomentosis; floribus minimis ferrugineis subsessilibus, glomerulatis in paniculam pyramidatam ramosam, laxam, nudam dispositis, glomerulis quasi verticillatis distinctis; calice brevissimo subcampanulato, 5-fido, laciniis acutis; tubo corollæ pubentis calycem æquante, limbo patente 5-lobo, lobis inæqualibus obtusis; staminibus stylo, stigmateque acute bifido exsertis.

Crescit in provincia *Chiré* (Quartin Dillon).

Observation. — Le petit nombre d'échantillons de cet arbuste que j'ai été à même d'examiner, sont en fleurs, mais sans fruits. Ce n'est donc pas sans quelques doutes que je les rapporte au genre *Premna*. Cependant le port et les caractères de la fleur sont bien ceux qui appartiennent à ce genre. Notre espèce dès lors offre quelque analogie, surtout par sa panicule très-rameuse formée de fleurs groupées en verticilles et constituant de longs épis, avec la *Premna racemosa* de Wallich. Mais les poils bruns et ferrugineux qui recouvrent toute cette plante, ses feuilles obtuses au sommet et à la base, et une foule d'autres caractères de détail distinguent facilement cette espèce.

PREMNA RESINOSA. Schauer, in DC. *Prodr.*, XI, p. 637.

HOLOCHILOMA RESINOSUM. Hochst., in *Flor.* 1841, p. 372.

P. ramis teretibus glabris, ramulis pubentibus; foliis petiolatis, oppositis ellipticis acutis, basi obtusis aut subattenuatis, integris, membranaceis glabriusculis, margine subciliatis, petiolo gracili,

pubenti ; cyma terminali tricholoma pauciflora, nudiuscula; calyce campanulato, 5-dentato , pulverulento, dentibus exiguis acutis; corollæ tubo calycem vix superante; limbo bilabiato ; staminibus exsertis ; drupa globosa, pisiformi, obtusissima 2-3-4 loba ; pyrena ossea 2-3-4-loculari, 2-3-4-sperma.

Crescit in regione *Choho*, inter mare Rubrum et regionem montosam Abyssiniæ proprie dictam (Quartin Dillon).

Observation. — M. Schauer (*l. c.*) a réuni le genre *Holochiloma* de M. Hochstetter au genre *Premna*. C'est en effet la même structure. Mais le *Premna resinosa* diffère beaucoup de toutes les autres espèces par son port qui en est tout à fait différent. J'ai comparé mes échantillons, recueillis dans le pays des Chohos, avec ceux que M. Kotschy a trouvés dans le Cordofan, et je les ai reconnus pour être identiques.

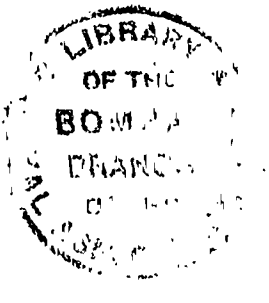
AVICENNIA. L., *Gen.*, 1737 ; Schauer, in DC. *Prodr.*, XI, p. 698.

AVICENNIA OFFICINALIS. L., *Sp.*, pl. ed. I, p. 110; Schauer, in DC. *Prodr.*, XI, p. 700.

A. ramulis teretibus appresse tomentosis cinereis; foliis oppositis ellipticis utrinque acutis, basi in petiolum brevem attenuatis, coriaceis integris, superne lucidis subtus furfuraceo-cinereis; floribus glomerulatis , glomerulis 2-3-floris, floribus sessilibus ; calyce corollaque tomentosis ; stigmatibus subsessilibus fructu ovoideo prunæformi acuto, basi calyce cincto, lepidoto-cinereo.

Crescit versus maris Rubri littora prope *Massouah* (Quartin Dillon).

Observation. — Cette espèce est commune sur les bords de la mer dans toutes les régions chaudes de l'ancien continent.



LXXXII. SELAGINACEÆ.

HEBENSTRETIA. L., *Gen.*, 770; Choisy, in DC. *Prodr.*, XII, p. 3.

HEBENSTRETIA DENTATA. L., *Sp.*, 878; Choisy, *l. c.*; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 239.

H. caule basi ramoso, ramis virgatis rectis pedalibus, subpubentibus, pube appressa brevi in lineolas disposita; foliis fasciculatis linearibus, crassiusculis glabris, margine revolutis, dentatis aut subintegris, fasciculis valde approximatis; spicis terminalibus densis, teretibus, floribus subsessilibus bractea ovali oblonga acuminata, æquilonga suffultis, tubo corollæ calyce longiore, laciniis limbi obtusis; fructu oblongo elongato, acuto, sulcato.

Crescit in montosis, arenosis fere totius Abyssiniæ (Quartin Dillon, Ant. Petit, Schimper).

LXXXIII. LABIATÆ.

Tribus I. OCIMOIDEÆ.

OCIMUM. L., *Gen.*, 173; Benth., in DC. *Prodr.*, XII, p. 31.

OCIMUM MENTHÆFOLIUM. Hochst., *pl. Kotsch. Nub.*, 263; ibid., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 294; sect. III, n^is^ 1599 et 1860; Benth., in DC. *Prodr.*, XII, p. 34.

OCIMUM LONGISTYLUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1599.

O. caule basi fruticuloso, hirtello; foliis, petiolatis oblongo-lanceolatis acutis, basi sensim angustatis, margine distanter serratis, aut subintegris pilosiusculis, subtus pallidioribus et punctatis; spicis simplicibus aut subpaniculatis elongatis; calycibus fructiferis pendulis, hirtis; lobo superiore suborbiculari obtusissimo, hirtello ciliato, dentibus inferioribus subulatis, duobus infimis longioribus; filamentorum appendice oblongo incurvo obtuso, piloso.

Nomina vernacula : *Sesseg, Sebi* : *Satsigna Abu-neddia.*

Crescit in collibus inter petras prope *Adoua*, mense Septembre florens (Schimper) et in regione *Choho* non procul a mare Rubro et in provincia *Choa* (Quartin Dillon et Ant. Petit).

Observation. — M. Bentham réunit ensemble les deux espèces que M. Hochstetter a nommées *O. menthæfolium* et *O. longistylum.* Cette dernière espèce en effet ne diffère en rien de l'*Ocimum menthæfolium.*

OCIMUM SUAVE. Willd., *Enum.* 629; Benth., in DC. *Prodr.*, XII, p. 35; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 109; sect. III, n° 1860.

OCIMUM GRATISSIMUM Lamkc., *Dict.*, I, 386 (non L.).

OCIMUM ZEYLANICUM. Desf., *Hort. par.*, ed. 2, 75.

O. suffruticosum, ramis hirtis; foliis longe petiolatis ovali-oblongis acutis, basi sensim ac sensim angustatis, margine serratis, crassiusculis, utrinque hirsutis : floralibus brevibus ovali-acuminatis; floribus pedicellatis : calycis hirsuti nervosi, dente supremo ovali longiore subacuto, lateralibus brevibus acutis, inferioribus acutis brevibusque; corollæ tubo calyce longiore : staminibus exsertis; filamentis superioribus supra basin appendice prominenti obtuso valde piloso auctis.

Nomen abyssinicum : *Abonata.*

Crescit in montibus et ripis elatis fruticosis rivorum regionis septentrionalis montis *Selleuda,* mense Septembre florens (Schimper) et in provincia *Chiré* et prope *Memsah* (Quartin Dillon).

OCIMUM PETITIANUM. Nob.

O. caule ramosissimo erecto-piloso; foliis petiolatis ovalibus acutis, basi sensim attenuatis et integris, margine distanter serratis, tenui-membranaceis, ciliatis superne punctulatis, subtus nisi in nervis pilosiusculis, glabris; spicis terminalibus sæpius ternis elongatis; calycis longe pilosi pilis versus basin densis, dente superiore suborbiculari obtuso, ciliato; dentibus cæteris acutis, inferioribus longioribus subulatis; corollæ tubo calycem excedente, staminibus exsertis, filamentis superioribus supra basin appendice angusto lineari valde piloso donatis.

Crescit in provincia *Tchelikote* (Ant. Petit).

Observation. — L'espèce dont nous venons de tracer les caractères se rapproche assez de l'*Ocimum suave;* elle en diffère par les caractères suivants: ses tiges portent seulement quelques longs poils épars; ses feuilles sont minces, ciliées et presque glabres, excepté sur les nervures de la face inférieure où quelques longs poils sont épars; ses épis sont réunis par trois et non paniculés; le lobe supérieur du calice est arrondi, obtus et non ovale et aigu; les deux dents inférieures sont plus longues et subulées; enfin l'appendice qui naît de la base des filets staminaux est grêle, allongé, très-velu, et non presque globuleux.

OCIMUM FILAMENTOSUM. Forsk., *Flor. gypt.-arab.*, 108; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 151; sect. III, n° 1849; Benth., in DC. *Prodr.*, XII, p. 36.

OCIMUM ABYSSINICUM. Desf., *Hort. par.*

OCIMUM GRANDIFLORUM. L'Hérit., *Stirp.*, p. 86, t. XLIII.

BECIUM BICOLOR. Lindl., *Bot. mag.*, 1842, Misc. 44, 1843, t. XV.

O. frutescens; ramis cano-tomentellis; foliis elliptico-oblongis, utrinque acutis, brevissime petiolatis, margine subintegris aut subserratis, colore pallidis, tenuissime pubentibus, subtus punctulatis; racemis terminalibus, brevibus, simplicibusque; calycis lobo supremo ovali obtuso, marginibus decurrentibus, fauce aperta, lateraliter truncata, tomentoso-ciliata, dentibus 2 infimis subulatis longissimis; corollæ tubo calyce triplo longiore; staminibus longissimis exsertis, filamentorum superiorum appendice recurvo obtuso glanduloso-piloso.

Nomen abyssinicum : *Tabab.*

Crescit in provinciis *Ouodgerate* et *Tchélikote* (Ant. Petit) nec non ad radices montis *Selleuda* australes (Schimper).

Observation. — Espèce ligneuse bien caractérisée par ses jeunes rameaux tomenteux; ses feuilles allongées, presque entières; ses fleurs très-grandes, à étamines deux ou trois fois plus longues que la corolle.

OCIMUM AFFINE. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1621; Benth., in DC. *Prodr.*, XII, p. 36.

O. caule herbaceo aut basi suffruticoso, ramoso erecto; ramis subhirtellis; foliis basi vix petiolatis ellipticis acutis, basi sensim attenuatis, margine subintegris aut versus partem superiorem paucidentatis glabriusculis subtus punctato-glandulosis; verticillastris sæpius 6-floris, distinctis, racemum nudum efformantibus; calycis dente superiore lato, truncato, usque ad medium tubum decurrente.

Crescit in valle prope *Dochli*, provinciæ *Sana*, mense Augusto florens (Schimper).

Observation. — Cette espèce se rapproche de l'*Ocimum filamentosum*; mais ses rameaux sont herbacés; ses feuilles minces et membraneuses, et le tube de sa corolle plus court.

OCIMUM LAMIIFOLIUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 107; sect. III, n° 1864; Benth., in DC. *Prodr.*, XII, p. 37.

O. suffruticosum, ramis erectis hirtellis; foliis petiolatis ovalibus acuminatis basi cuneatis, rarius subtruncatis margine crenatis aut acute serratis, utrinque hirtellis, subtus pallidioribus, foliis subtomentellis; floralibus ovali-acuminatissimis coloratis, integris; verticillastris sæpius 6-floris; floribus pedicellatis amplis; calycis colorati campanulati hirsuti, dente supremo obovali acuminato, lateraliter decurrente; cæteris longe subulatis; filamentis staminum paulo supra basin dilatatis et valde hirsutis.

Crescit in montosis provinciæ *Chiré* mense Julio florens (Quartin Dillon) et in declivitate montis *Selleuda*, mense Septembre (Schimper).

Observation. — Cette espèce est assez variable. Les échantillons que j'en ossède diffèrent un peu de celui des collections de Schimper, que j'ai sous les yeux. Ainsi les dents des feuilles sont aiguës et non obtuses, elles sont comme tronquées à la base et non cunéiformes. Mais les diverses parties de la fleur m'ont offert les mêmes caractères, et je n'ai pas pensé que les légères différences que je viens de signaler fussent de nature à en éloigner mes échantillons.

OCIMUM DICHOTOMUM. Hoscht., in *pl. Kotschy Nub.*, 73; Benth., in DC. *Prodr.*, XII, p. 39.

O. caule ramoso basi suffrutescente; ramis erectis spithameis, in angulis hirtellis; foliis breviter petiolatis colore pallidis oblongo-lanceolatis, basi acutis, margine subintegris aut obsolete serratis, utrinque punctatis, nisi in nervis glabris; racemo terminali brevi, simplici; foliolis floralibus ovalibus acuminatis integris, ciliatis; verticillastris sub sexfloris; calycis lobo supremo orbiculari glabro, margine ciliato; cæteris lanceolatis acutis, infimis paulo longioribus angustioribusque ciliatis.

Crescit in montosis provinciæ *Chiré* (Quartin Dillon).

Observation. — L'échantillon unique que je possède de cette plante comparé avec l'*Ocimum dichotomum* des collections de Nubie (n° 39) m'a paru s'accorder complétement avec cette espèce.

OCIMUM FLACCIDUM. Nob.

O. annuum ; caule herbaceo, ramoso, erecto spithameo, hirtello ; foliis longe petiolatis tenui-membranaceis ovalibus acutis, basi sensim ac sensim angustatis, margine crenato-serratis, glabriusculis ; floribus minutissimis breviter pedicellatis ; verticillastris approximatis, sæpius sexfloris ; calyce fructifero nutante bilabiato, labio superiore obovali, obtusissimo integro, latiore, inferiore integro obtusissimo.

Crescit in convalle fluvii *Tacazzé*, prope *Tchélatchékanné* (Quartin Dillon).

Observation. — Par la petitesse de ses fleurs, qui ont à peine une ligne de longueur en y comprenant le calice et la corolle, cette espèce a quelques rapports avec l'*Ocimum tenuiflorum*. Mais ses feuilles ne sont pas obtuses et ses grappes sont toujours simples, et son calice est à deux lèvres entières et obtuses.

MOSCHOSMA. Reich., *Consp.*, 171 ; Benth., in DC. *Prodr.*, XII, p. 48.

OCIMI *Sp.* auctor.

LUMNITZERA. Jacq., *Fil. eclog.*, II (non Willd).

MOSCHOSMA ? MULTIFLORA. Benth., in DC. *Prodr.*, XII, p. 49.

PLECTRANTHUS MULTIFLORUS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 779 ; sect. III, n° 1688.

M. suffruticosa, tota ferrugineo-tomentosa ; foliis petiolatis, ovali-oblongis subacutis, basi obtusis et subcordatis, margine grosse dentatis ; floribus minimis, subsessilibus ; verticillastris distinctis multifloris ; panicula terminali amplissima ramosissima ; calyce minimo hirto et glandulis prominulis onusto, 5-dentato ; corolla bilabiata ; glandulosa, labio superiore 3 lobo, hirto, labio inferiore obovali obtusissimo integro plano, multo longiore.

Crescit in provincia *Chiré* (Quartin Dillon).

Observation. — C'est une grande et belle espèce très-remarquable par la multitude de ses petites fleurs, qui forment une panicule très-rameuse et très-longue, par le duvet ferrugineux qui recouvre toutes ses parties.

ORTHOSIPHON. Benth., *Lab.*, 25; ibid., in DC. *Prodr.*, XII, p. 49.

ORTHOSIPHON SCHIMPERI. Benth., in DC. *Prodr.*, XII, p. 51.

OCIMUM COLORATUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 313.

O. caule basi suffrutescente; ramis erectis herbaceis, hirto-tomentellis; foliis petiolatis lato-ovalibus apice acutis aut subobtusis basi rotundatis, margine crenato-dentatis; superne subtusque hirtellis; racemo terminali, denso; verticillastris approximatis multifloris; floribus pedunculatis; calyce fructifero tubuloso-campanulato, violaceo, lobo supremo ovali subacuto, cæteris multo latiore, margine decurrenti, dentibus subulatis; corollæ tubo subrecto, fauce æquali, calycem æquante.

Crescit in cacumine montis *Selleuda* inter lapides prope *Adoua* (Schimper) et in herbosis convallis fluvii *Tacazzé* prope *Tchélatchékanné* (Quartin Dillon).

ORTHOSIPHON PHYSOCALYCINUS. Nob.

O. caule basi suffrutescente; ramis virgatis hirto-ferrugineis, foliis petiolatis ellipticis acutis, basi sensim angustatis, serratis superne hirtis, subtus ferrugineo-tomentosis; floribus pedicellatis subverticillatis, paniculam ramosam, terminalem efformantibus, calyce hirto, longe tubuloso 5-dentato; corollæ tubo recto, calyce longiore vix ampliato; labio inferiore oblongo, concavo; stylo exserto, simplici subdilatato; calyce fructifero inflato vesiculoso, apice 5-dentato.

Crescit in provincia *Ouodgerate* (Ant. Petit).

Observation. — Par sa corolle à tube droit à peine dilaté dans sa partie supérieure, par son style renflé au sommet et à stigmate simple, cette plante me paraît appartenir au genre *Orthosiphon*. Elle y est distincte de toutes celles qui forment ce genre par ses petites fleurs disposées en une grappe paniculée et surtout par ses calices étroits, longuement tubulés, qui, après la floraison, se gonflent et deviennent vésiculeux.

PLECTRANTHUS. L'Hérit., *Stirp.*, I, 85; Benth., in DC. *Prodr.*, XII, p. 55.

OCIMI *Sp.* auctor.

PLECTRANTHUS? MARRUBIOIDES. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1925; Benth., in DC. *Prodr.*, XII, p. 60.

P. caule suffruticoso; ramis crassis, erectis, tomentellis; foliis ellipticis vel ovali-oblongis obtusis crenatis basi sensim in petiolum brevem angustatis, subcarnosis, villosis; racemo elongato interrupto, simplici aut subramoso; verticillastris densis; calyce lanato albido, dente superiore violaceo longiore; corolla calyce triplo longiore; staminibus declinatis corollam superantibus.

Crescit in montanis Abyssiniæ, sine natali indicatione (Schimper).

PLECTRANTHUS LYCOPIFOLIUS. Nob.

Caule herbaceo; ramis erectis, hirsutis; foliis subsessilibus ovali-oblongis acutis, basi obtusis aut subemarginato-cordatis, margine serratis, superne subscabris, subtus in nervis hirtellis, cæterum glandulis punctiformibus, proeminentibus, purpureis notatis; racemo terminali simplici, elongato; verticillastris distinctis plurifloris; floribus confertis breviter pedunculatis, calyce campanulato, 5-fido, piloso-glanduloso; laciniis lanceolatis acutis, suprema paulo latiore; corollæ labio inferiore basi unguiculato, falcato; staminum filamentis distinctis glabris.

Crescit circa *Adoua* in regno *Tigré* (Quartin Dillon).

Observation. — Cette espèce est bien distincte par son port qui rappelle assez celui du *Lycopus europæus* L. Elle a quelque ressemblance avec le *Plectranthus marrubioides* de Hochstetter; mais elle s'en distingue par ses feuilles sessiles aiguës, et non pétiolées et obtuses, et par sa corolle beaucoup plus longue.

PLECTRANTHUS DEFOLIATUS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 847; Benth., in DC. *Prodr.*, XII, p. 60.

P. caule erecto bipedali et ultra pubenti; foliis verticillatis per anthesin deciduis; racemis sæpius ternato-verticillatis, ramoso-

decompositis et paniculam thyrsoideam sesquipedalem efformantibus, floribus magnis, pedicellatis; calyce brevi subcampanulato hirsuto 5-fido, laciniis lanceolatis, suprema majori; corolla bilabiata violacea, pubente; labio inferiore valde concavo subfalcato; staminibus liberis.

Crescit in provincia *Ouodgerate* (Ant. Petit) et ad latera montium calida prope *Tschomara*, mense Decembre flores proferens, foliis jam delapsis (Schimper).

Observation. — Je possède un échantillon de cette plante recueilli par M. le docteur Petit dans la province d'Ouodgerate. Comme ceux de M. Schimper, il est complétement dépourvu de ses feuilles. Mais cette espèce, encore imparfaitement connue, n'en est pas moins extrêmement distincte par son inflorescence en une vaste panicule de près de deux pieds de longueur; et par ses fleurs qui, par la couleur et la grandeur, représentent tout à fait celles du *Coleus barbatus* Benth. J'ai vu les quatre étamines bien distinctes, et par conséquent cette plante appartient au genre *Plectranthus*.

PLECTRANTHUS CYLINDRACEUS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1113; Benth., in DC. *Prodr.*, XII, p. 60.

P. caule erecto, ramoso, basi fruticoso; ramis cinereo-tomentosis; foliis petiolatis crassiusculis obovalibus obtusis, basi sensim attenuatis, margine subcrenato-dentatis utrinque tomentello-cinereis: racemis terminalibus densissimis, cylindricis, simplicibus aut basi subramosis; floribus minimis breviter pedunculatis; calyce dense lanuginoso, albicante, oblique 5-dentato; corollæ violaceæ, calyce duplo longioris, labio superiore lanuginoso, labio inferiore concavo arcuato.

Crescit in locis montosis, prope *Mai Gouagoua*, in regno *Tigré*, mense Novembre florens (Quartin Dillon) in provincia *Choa* (Ant. Petit) et ad rupes prope *Guendepta* in provincia *Semiène*, mense Septembre florens (Schimper).

Observation. — Espèce parfaitement caractérisée par son port, par ses feuilles charnues et par son inflorescence en épis cylindriques à fleurs petites et très-serrées.

COLEUS. Lour., *Fl. Cochin.*; Benth., in DC. *Prodr.*, XII, p. 70.

OCIMI et PLECTRANTHI *Sp.* auctor.

COLEUS SPICATUS. Benth., in Wallich, *pl. As. rar.*, II, 15; ibid., in DC. *Prodr.*, XII, p. 71.

COLEUS COMOSUS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1328.

C. caule basi procumbente; ramis adscendentibus rectis, cano-tomentellis, pilis apice glandulosis; foliis obovali-oblongis obtusis, crassiusculis, basi sensim angustatis et breviter petiolatis, versus apicem crenato-dentatis, cæterum integris, utrinque tomentellis; spicis terminalibus simplicibus densifloris, imbricatis; bracteis concavis coloratis, tenuibus ovali-acuminatis flore-longioribus deciduis, dense pubentibus; calyce fructifero dependente glanduloso hirto, sæpius violaceo; lobo supremo lato obovali, obtusissimo, dentibus cæteris subulatis; corolla calyce triplo longiore; labio inferiore falcato quasi unguiculato.

Crescit in provincia *Chiré* (Quartin Dillon) et in latere boreali montis *Taber* prope *Dschenausa*, in provincia *Semiène* mense Julio florens (Schimper).

COLEUS BARBATUS. Benth., in Wall., *pl. As. rar.*, II, 15; ibid., in DC. *Prodr.*, XII, p. 71.

PLECTRANTHUS FORSKOLŒI. Willd., *Sp.*, III, 169; *Bot. mag.*, t. MMXXXVI.

PLECTRANTHUS BARBATUS. Andr., *Bot. repert.*, t. DXCIV.

PLECTRANTHUS COMOSUS. *Bot. mag.*, t. MMCCCXVIII.

OCIMUM..... Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 333.

C. caule basi fruticoso, ramis erectis, pilosis glandulosisque: foliis petiolatis, ovali-oblongis, aut late ovalibus acutis, basi angustatis, margine crenatis, utrinque villoso-tomentellis; racemis simplicibus elongatis, verticillastris distantibus; foliis floralibus bracteæformibus ovalibus acuminatis, coloratis, valde deciduis; calycis tubulosi piloso-glandulosi lobo supremo ovali-acuto ciliato, cæteris lanceolatis ciliatis æquilongis; corollæ labio inferiore arcuato, compresso.

Crescit in provincia *Ouodgerate* (Ant. Petit) et in collibus prope *Adoua* mense Octobre defloratus.

Observation. — Les deux plantes décrites sous les noms de *Coleus spicatus* et *C. barbatus* sont rapprochées l'une de l'autre, mais parfaitement distinctes. Dans cette dernière les feuilles ne sont pas épaisses et charnues; elles sont membraneuses et ovales; les bractées sont excessivement caduques, car je ne les ai vues sur aucun des échantillons que j'ai examinés et les ai décrites d'après M. Bentham. Enfin la grappe est très-longue, composée de verticilles écartés les uns des autres.

COLEUS LATIFOLIUS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n^is^ 825 et 1228; Benth., in DC. *Prodr.*, XII, p. 74.

C. annuus; caule erecto subramoso piloso; foliis longe petiolatis, late ovalibus apice subacutis aut obtusis, basi abrupte truncatis, margine late crenatis, membranaceis, pilis raris conspersis; racemo terminali elongato; floribus parvulis pedicellatis fasciculatis numerosis; calycis nervosi pubentis lobo superiore latiore oblongo, acutiusculo, lateralibus obtusis, infimis coalitis subulatis longioribus; corollæ labio inferiore concavo compresso dependente.

Crescit in provincia *Chiré* (Quartin Dillon) in fissuris rupium umbrosarum prope *Gapdia* et *Guendepta* (Schimper).

Observation. — Le *Coleus latifolius* Hochst. se distingue surtout par ses fleurs très-petites, réunies en grand nombre à l'aisselle des bractées, par son calice qui est celui des Ocimum, et par ses feuilles minces et membraneuses, crénelées et tronquées carrément à leur base.

COLEUS LANUGINOSUS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 420; sect. III, n° 1945; Benth., in DC. *Prodr.*, XII, p. 79.

C. ramis herbaceis piloso-lanuginosis; foliis petiolatis ovalibus acutis, basi subattenuatis, margine grosse serrato-crenatis, membranaceis, utrinque pilosis; racemis simplicibus elongatis; verticillastris distinctis multifloris; calyce fructifero piloso-glanduloso, striato; lobo superiore ovali-acuto, lateralibus et infimis lanceolatis acutis ciliatis.

Crescit in provincia *Chiré* (Quartin Dillon) et in montibus et vallibus prope *Adoua*, mense Octobre florens (Schimper).

COLEUS TUBEROSUS. Nob.

C. radice tuberculosa, carnosa; caule herbaceo; ramis erectis crassis hirtellis; foliis sessilibus oblongo-lanceolatis acutis, margine subduplicato-serratis, basi obtusissimis, superne pilis raris, brevibus conspersis, subtus, nisi in nervis hirtellis, glabris, glandulis punctiformibus proeminentibus onustis; racemo terminali simplici; floribus pedicellatis; verticillastris multifloris; calyce parvo campanulato, glanduloso, hirtello, ultra medium 5-fido; laciniis lanceolatis acutis, subæquilongis, suprema paulo latiore; corollæ calyce quadruplo longioris labio inferiore concavo falcato, unguiculato; staminibus inclusis glabris monadelphis.

Crescit in montosis prope pagum *Kouaieta*, in provincia *Chiré*, in provincia *Godjam* (Quartin Dillon).

Observation. — Une note du docteur Quartin Dillon qui accompagne cette plante, m'apprend qu'elle porte des tubercules charnus assez semblables à ceux de la pomme de terre, non-seulement par la forme, mais par leur saveur. Aussi cette plante est-elle abondamment cultivée sous le nom de *Daunech*, dans les nombreux jardins qui entourent le village de Kouaieta, situé à une hauteur de 6 à 7000 pieds au-dessus du niveau de la mer.

ÆOLANTHUS. Mart., *Amæn. bot. monac.*, p. 4; Benth., *Labiat.*, 61; ibid., in DC. *Prodr.*, XII, p. 80.

ÆOLANTHUS ABYSSINICUS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1355; Benth., in DC. *Prodr.*, XII, p. 80.

Æ. caule erecto, ramoso glabro, aut pulverulento; foliis anguste lanceolatis, acutis, basi sensim angustatis et crenatis, margine inæqualiter subdentatis glabris, supremis integris; floralibus brevibus sessilibus subcordatis, pubentibus; floribus in axilla bractearum solitariis, rarius binis; calyce brevissimo ore undulato; corollæ tubo incurvo ultra calycem vesiculoso; labio superiore 4-lobo, lobis oblongis acutiusculis subæqualibus; labio inferiore lato obtuso; staminibus declinatis.

Crescit in montosis circa *Choada* (Schimper).

ÆOLANTHUS PINNATIFIDUS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1604; Benth., in DC. *Prodr.*, XII, p. 80.

Æ. caule erecto, ramoso; foliis bipinnatifidis laciniis lanceolatis, obtusis sæpius pinnatifidis; calyce minimo truncato, integro; corollæ tubo sensim ac sensim ampliato.

Crescit in locis montosis provinciæ *Chiré* (Quartin Dillon) et provinciæ *Sara* (Schimper).

Observation. — Cette espèce diffère surtout de la première par ses feuilles bipinnatifides, à divisions linéaires obtuses, par ses calices complétement tronqués, et par le tube de sa corolle allant en se renflant depuis sa base jusqu'à son sommet. Cependant je ne suis pas éloigné de croire que ces deux formes appartiennent à une seule et même espèce.

HYPTIS. Jacq. Benth., *Labiat.*, 64; ibid., in DC. *Prodr.*, XII, p. 85.

BALLOTÆ et NEPETÆ *Sp.* L.

HYPTIS PECTINATA. Poit., *Ann. mus. par.*, VII, 474; Benth., in DC. *Prodr.*, XII, p. 127.

NEPETA PECTINATA. L., *Sp.*, 799.

DYSTROPOGON PECTINATUM. L'Hérit., *Sert. angl.*, 19.

NEPETA ARISTATA. Rich., *Act. soc. hist. nat. par.*, 110.

H. caule erecto, 3-4-pedali, cinereo et dense pubenti, ramoso; foliis longe petiolatis, ovalibus subacutis, basi rotundatis aut subemarginato-cordatis, dentato-crenatis hirtellis, subtus cinereo-pallidis; cymis densis multifloris, paniculato-racemosis secundis; calyce costato hirto 5-fido, laciniis subulatis, fauce pilis albis obsita.

Crescit in convalle fluvii *Mareb* (Quartin Dillon et Ant. Petit) et ad montium prærupta calida prope *Tchélatchékanné* mense Novembre florens (Schimper).

Observation. — La même plante se trouve en abondance dans presque toutes les régions chaudes et tropicales de l'ancien et du nouveau continent.

Tribus II. SATUREIÆ.

Stamina distantia recta divaricata vel sub labio superiore conniventia, 4 vel 2 (antheris tum bilocularibus connectivo non filiformi), corollæ lobi plani.

MENTHA. L., *Gen.*, 291; Benth., *Lab.*, 168; ibid., in DC. *Prodr.*, XII, p. 164.

§ I. *Flores verticillato-racemosi, nudi.*

MENTHA SYLVESTRIS. L., *Sp.*, 804; Benth., in DC. *Prodr.*, XII, p. 166; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 403.

M. tota incano-cinerea; caule erecto ramoso, sesquipedali; foliis sessilibus ovali-lanceolatis acutis, basi obtusis, margine inæqualiter et tenuiter serratis, utrinque cinereo-tomentellis, racemis terminalibus densis subconicis aut cylindraceis; calyce obconico 5-fido, laciniis lanceolatis hirtis; corollæ laciniis oblongis obtusis patulis subæqualibus pallide violaceis.

Crescit ad margines rivulorum fere totius Abyssiniæ (Quartin Dillon, Ad. Petit, Schimper).

§ II. *Flores in axillis foliorum verticillati.*

MENTHA PULEGIUM. L., *Sp.*, 807; Benth., in DC. *Prodr.*, XII, p. 175.

M. caule humifuso, ramosissimo, hirto; foliis petiolatis ovali-ellipticis glaucescentibus margine subserratis, apice basique acutis pubentibus; verticillastris densis multifloris; calyce tubuloso, hispidulo, striato bilabiato; labio superiore 3-fido; inferiore bifido, breviore, laciniis angustis linearibus, omnibus ciliatis.

Crescit ad margines stagnorum prope *Adoua*, nec non in provincia *Chiré* (Quartin Dillon, Schimper).

Observation. — Les échantillons d'Abyssinie ne m'ont, dans ces deux espèces, présenté aucune différence avec ceux de ces mêmes espèces recueillis en Europe.

THYMUS. L.; Benth., *Lab.*, 340; in DC. *Prodr.*, XII, p. 197.

THYMUS SERPYLLUM. L., *Sp.*, 825; Benth., in DC. *Prodr.*, XII, p. 200; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1178.

T. caule diffuse ramoso, procumbenti; ramis adsurgentibus hirtellis; foliis ovalibus aut obovalibus acutiusculis, integris, versus basin hinc et illinc ciliatis, glabriusculis præsertim subtus punctato-glandulosis; calyce tubuloso piloso, labio superiore 3-dentato, dentibus latis acutis, labio inferiore bifido, laciniis subulatis longioribus ciliatis.

Crescit in montium rupibus prope *Tchélatchékanné* in convalle fluvii *Tacazzé* (Quartin Dillon), in provincia *Ouodgerate* (Ant. Petit) et in rupibus prope *Entchetkab* provinciæ *Semiène* (Schimper).

THYMUS SERRULATUS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 858; Benth., in DC. *Prodr.*, XII, p. 868.

T. fruticosus; caule decumbente; foliis lanceolato-linearibus, coriaceis, basi sensim angustatis, ciliatisque, versus apicem argute serratis glabris, hinc et illinc punctato-glandulosis; calyce villoso, labiis subæquilongis.

Nomen abyssinicum : *Teschin*.

Crescit in monte *Taber* prope *Add'Silam*, in provincia *Semiène*, mense Januario florens (Schimper).

Observation. — Les feuilles de cette espèce sont allongées, lancéolées aiguës, offrant quelques dents aiguës vers leur partie supérieure. C'est par ce caractère surtout et par ses feuilles beaucoup plus longues que l'on distingue cette espèce de la précédente.

MICROMERIA. Benth., in *Bot. reg.*, 15, n° 1283; ibid., in DC. *Prodr.*, XII, p. 212.

SATUREIÆ et THYMI *Sp.* auct.

SABBATIA. Mœnch., *Meth.*, 386 (non Pursh).

MICROMERIA OVATA. Benth., *Lab.*, 377; ibid., in DC. *Prodr.*, XII, p. 219; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 12.

SATUREIA OVATA. R. Brown, in *App. to Salt. Abyss.*

Var. α : *cinereo-tomentosa.*

M. suffrutescens; caule diffuse ramoso, procumbente ramis elongatis adscendentibus, hirtis; foliis minimis ovali-oblongis, apice subacutis, brevissime petiolatis, coriaceis, integris, utrinque hirtellis; floribus pedicellatis in axilla foliorum supremorum fasciculatis; calice tubuloso, 10-costato, hirtello, dentibus 5 subulatis, subinæqualibus.

Nomen vernaculum : *Zaudewado.*

Crescit in locis lapidosis prope *Memsah*, mense Septembre florens (Quartin Dillon), et in præruptis superioris partis septentrionalis montis *Selleuda* prope *Adoua*, mense Octobre florens (Schimper).

Observation. — Les feuilles de cette espèce sont généralement couvertes de quelques poils peu nombreux. Je possède des échantillons recueillis dans la province de Tchélikote, qui se distinguent au premier aspect par leurs tiges et leurs feuilles cendrées et presque tomenteuses. Du reste, tous les autres caractères sont ceux du *Micromeria ovata*. Je n'en fais donc qu'une simple variété de cette espèce.

MICROMERIA PUNCTATA. Benth., *Lab.*, 378; ibid., DC. *Prodr.*, XII, 220.

SATURBIA PUNCTATA. R. Brown, *App. Salt.*

M. caule a basi ramoso, ramis rectis pubenti-tomentellis; foliis breviter petiolatis, ovali-acutis, coriaceis, integris, margine incrassatis, glabris, subtus punctatis; fasciculis axillaribus pedunculatis, sæpius 3-floris, floribus pedicellatis basi bracteolatis; calyce tubuloso 10-costato, tomentello, laciniis subulatis subinæqualibus.

Crescit in monte *Selleuda* (Quartin Dillon, Schimper).

Observation. — Il est facile de distinguer de suite cette espèce par ses rameaux dressés, par ses feuilles un peu plus grandes, plus aiguës, glabres et ponctuées à leur face inférieure.

MICROMERIA QUARTINIANA. Nob.

M. annua; caule erecto, simpliciusculo, spithameo, pubente; foliis brevissime petiolatis ellipticis obtusiusculis, basi sensim angustatis, utrinque cinerascente-pubentibus, subtus punctatis; fasciculis axillaribus pedunculatis, 3-6-floris; floribus breviter pedicellatis, calyce tubuloso 10-costato, pubente, dentibus subulatis.

Crescit in montosis lapidosis prope *Dobra-Sina* (Quartin Dillon), abeunte Novembre florens.

Observation. — Cette espèce est annuelle. Ce caractère seul suffirait pour la distinguer des deux espèces précédentes, et particulièrement de la dernière, dont elle se rapproche le plus. Mais elle en diffère par sa tige qui est simple ou presque simple dans tous les échantillons que j'ai sous les yeux; par ses feuilles elliptiques obtuses, rétrécies et aiguës à leur base, pubescentes sur les deux faces marquées de points glanduleux inférieurement.

CALAMINTHA. Benth., in DC. *Prodr.*, XII, 226.

MELISSÆ, THYMI, CLINOPODII *Sp.* auct.

CALAMINTHA SIMENSIS. Benth., in DC. *Prodr.*, XII, n° 230.

MELISSA ALPINA. Var. *simensis*. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 999.

C. caule basi suffruticoso, ramosissimo; ramis virgatis gracilibus adscendentibus, pilosis; foliis breviter petiolatis ovalibus, subacutis basi cordatis, margine subserratis utrinque pilosis; floribus pedicellatis axillaribus; verticillastris distinctis et in apice ramorum, racemum brevem ovoideum efformantibus; calyce longe tubuloso basi antice gibboso, ore bilabiato, laciniis lanceolatis corolla calyce paulo longiore.

Crescit in montosis provinciæ *Ouodgerate* (Ant. Petit), et ad rupes regionis mediæ montis *Bouahit* in provincia *Semiène* (Schimper).

Nomen abyssinicum : *Sassag Wucharia.*

Observation. — La *Calamintha simensis* Benth. est bien voisine de la *Calamintha alpina*. Elle ne me paraît guère s'en distinguer que par ses corolles proportionnellement plus courtes.

CALAMINTHA? ABYSSINICA. Nob.

MELISSA ABYSSINICA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 326.

C. annua ; caule erecto ramoso, pubenti-cinereo ; foliis petiolatis ovalibus obtusis aut subacutis, basi obtusis aut cuneatis, margine crenato-serratis, hirtellis subtus pallidioribus ; floribus axillaribus, pedunculatis ; verticillastris multifloris, distantibus ; calyce longe tubuloso basi subinflato, 13-costato ; laciniis lanceolatis acutis ciliatis ; corolla vix calyce longiore.

Crescit in locis humidis prope *Adoua* et in monte *Selleuda*, in regno *Tigre* ; mense Octobre florens (Quartin Dillon et Schimper).

Tribus III. MONARDEÆ.

Stamina 2 recta vel adscendentia, antherarum loculi oblongo-lineares vel solitarii, vel connectivo filiformi disjuncti.

MERIANDRA. Benth., in *Bot. reg.*, 15, ad calc., n° 1282 ; ibid., in DC. *Prodr.*, XII, p. 261.

MERIANDRA BENGALENSIS. Benth., in Wallich, *pl. As. rar. s. p.*, 29 ; ibid., in DC. *Prodr.*, XII, n° 262.

SALVIA BENGALENSIS. Roxb., *Fl. Ind.*, I, 146.
SALVIA ABYSSINICA. R. Brown, in Salt., *App. voy. Abyss.*
SALVIA SCHIMPERIANA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1781.

M. fruticosa ; ramis virgatis incano-tomentosis foliis breviter petiolatis lanceolatis acutis basi sensim attenuatis, margine eroso-dentatis, reticulato-venosis, et tenuissime bullatis, superne appresse hirtis, subtus cinereo-tomentosis ; verticillastris densifloris, distinctis racemum simplicem aut ramoso-paniculatum efformantibus ; floribus numerosissimis breviter pedicellatis, calyce tubuloso costato hirto-lanuginoso, bilabiato ; labiis æquilongis, supremo latiore

obtuso, vix apice subtridentato, inferioris bifidi laciniis lanceolatis acutis; corolla vix calycem superante.

Crescit in Abyssiniæ provincia *Ouodgerate* (Ant. Petit), et in montibus excelsis provinciæ *Urahut*, mense Januario florens (Schimper).

Observation. — Cette espèce qui est sauvage dans l'Inde, et qu'on cultive dans les jardins pour l'employer comme condiment, existe aussi dans plusieurs des provinces d'Abyssinie.

SALVIA. L., *Gen.*, 16; Benth., in DC. *Prodr.*, XII, p. 262.

SALVIA SCHIMPERI. Benth., in DC. *Prodr.*, XII, p. 282.

SALVIA HYPOLEUCA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1916 (non Benth.).

S. caule crasso, gossypino, albicante; foliis petiolatis ovalibus acutis, basi obtusis, margine crenulato-dentatis, superne arachnoideis et subasperulis, subtus albicantibus; panicula terminali, ramosa, floribus amplis pallide cæruleis; bracteis lato-ovalibus acuminatis hirtellis, calyces superantibus; calyce tubuloso-campanulato, venoso, hirtello, laciniis acuminatis; tribus superioribus in labium superne coalitis.

Crescit in locis montosis et herbosis provinciæ *Ouodgerate* (Ant. Petit), et prope *Axum* ad pagum *Hazabo*, 7000-8000 pedes supra mare, mense Octobre florens ((Schimper).

Observation. — Cette espèce avait été nommée *Salvia hypoleuca* par M. Hochstetter. Mais il existait déjà une autre plante à laquelle M. Bentham avait donné ce nom. Il a donc changé celui de M. Hochstetter et l'a remplacé par celui de *Salvia Schimperi*. Cette espèce est voisine du *Salvia spinosa;* mais ses feuilles sont épaisses, très-grandes, blanches en dessous et à dents à peine marquées.

SALVIA NUBIA. Ait., *Hort. kew.*, ed. 1, vol. I, p. 42; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 541; Benth., in DC. *Prodr.*, XII, p. 295.

SALVIA ABYSSINICA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 460.

S. caule herbaceo, erecto, ramoso, ramulis dense hirto-pilosis; foliis inferioribus longe petiolatis, elliptico-oblongis aut sublanceolatis irregulariter eroso-dentatis, supremis sessilibus subcordiformibus, reticulato-venosis bullatisque, superne hirtis subtus tomentosis; verticillastris multifloris approximatis paniculam ramosam termi-

nalem efformantibus; bracteis suborbicularibus, calyce usque ad medium 2-labiato, labio supremo apice 3-dentato, labio inferiore bifido.

Crescit in montosis circa *Adoua* (Quartin Dillon), et in monte *Bouahit*, et in arvis novalibus prope *Entchetkab*, in provincia *Semiène*, mense Julio florens (Schimper).

SALVIA NILOTICA. Vahl., *Enum.*, I, 258; Benth., in DC. *Prodr.*, XII, p. 350.

SALVIA PUNGENS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 565.

S. caule herbaceo erecto, ramoso, 2-pedali hirto; foliis inferioribus petiolatis pinnatifido-lyratis, lobis denticulatis, superioribus sessilibus cordatis acutis denticulatis, superne hirtis, subtus tomentellis; racemis abbreviatis sat densis paniculam ramosam efformantibus; calycis campanulati violacei hirtelli, labio superiore longiore 3-dentato, inferiore 2-dentato, dentibus lanceolatis pungentibus ciliatis; corolla calyce paulo longiore.

Crescit in montosis provinciæ *Semiène*, prope *Entchetkab*, mense Julio florens (Schimper).

SALVIA SCABRA. Thunb., *Prodr. fl. cap.*, 97; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 276; Benth., in DC. *Prodr.*, XII, n° 351.

S. caule herbaceo a basi ramoso, erecto pubente, scabro, foliis lyrato-pinnatifidis petiolatis, supremis denticulatis, lobis inæqualibus latis irregulariter denticulatis, superne glabriusculis, subtus in nervis sparse hirtellis; verticillastris sæpius 6-8-floris in basi racemi distantibus; floribus breviter pedicellatis, calycis campanulati, nervosi, hirtelli labio superiore 3-dentato, dentibus longe aristatis; corolla calyce duplo longiore, pubescente, labio superiore vix arcuato obtuso, inferioris 3-lobi lobis lateralibus obtusis reflexis, intermedio multo majori obtusissimo latiori quam longo.

Nomen abyssinicum : *Ferischei*.

Crescit in pratis elevatis ad rivulos provinciæ *Ouodgerate* (Ant. Petit), et ad rivos in vallibus demissis (sine natali indicatione), mense Junio florens (Schimper).

Observation. — M. Bentham (note de la page 350 du tome XII du *Prodrome* de de Candolle) dit que l'espèce à laquelle M. Hochstetter a donné le nom de

Salvia scabra Thunberg, est différente de celle de Thunberg; qu'elle lui paraît former une espèce nouvelle voisine des *S. nilotica* et *S. sylvicola*; mais que n'en ayant pas vu la corolle il ne croit pas devoir la caractériser. J'ai vu des échantillons pourvus de leur corolle, tant parmi ceux des collections de Schimper que dans les plantes de M. le docteur Petit. Je ne connais la *Salvia scabra* de Thunberg que par le caractère qui en est tracé par M. Bentham lui-même, et je n'ai pu observer aucune différence de la moindre valeur entre les échantillons d'Abyssinie et cette espèce. J'ai donc cru devoir adopter la détermination de M. Hochstetter.

SALVIA CONGESTA. Nob.

S. caule herbaceo a basi ramoso, denso, ramis erectis, vix pedem longis lanato-hirsutis; foliis inferioribus longe petiolatis lanceolatis obtusiusculis, basi sensim angustatis, margine crenulato-dentatis, superne hirtis subtus subtomentosis; racemis simplicibus; verticillastris sæpius 6-floris distantibus, calycis hirti labio superiore latiore longioreque subconcavo, apice 3-dentato, dentibus conniventibus acutis, labii inferioris dentibus lanceolatis acutissimis; corollæ calyce quadruplo longioris labio superiore amplo falcato.

Crescit in Abyssinia (Quartin Dillon et Ant. Petit).

Observation. — Nous avons observé, dans les herbiers de MM. Quartin Dillon et Petit, sans indication spéciale de localité, une sauge qui nous paraît former une espèce nouvelle. Elle est voisine par son port, par la grandeur de ses fleurs de la *Salvia pratensis*, quoique généralement plus petite que cette dernière; ses feuilles sont très-étroites, lancéolées, un peu obtuses, crénelées dans leur contour, tomenteuses à leur face inférieure; la lèvre supérieure de la corolle est grande, falciforme, large. Le mauvais état des échantillons m'a empêché de pouvoir observer la forme de la lèvre inférieure.

SALVIA TURDI. Nob.

S. fruticosa, ramis virgatis incano-tomentosis, striatis; foliis oppositis petiolatis ovalibus sæpius obtusis basi cuneatis integris, cæterum crenatis, utrinque incano-tomentosis, mollibus. Floribus in axillis foliorum aggregatis, pedunculo communi brevissimo suffultis, cæterum sessilibus, bracteis linearibus sæpius binis stipatis, calyce tubuloso arcuato 10-costato, villoso sensim ampliato, 2-labiato, labio superiore productiore latiore quam longo obtusissimo 3-nervio; inferiore obsolete et inæqualiter 4-dentato 7-nervio.

Tribus IV. NEPETEÆ.

Stamina 4, posticis (nec anticis ut in cæteris trib.) longioribus.

NEPETA. L.; Benth., *Lab.*, 464.

NEPETA BILOBA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 748; Benth., in DC. *Prodr.*, XII, p. 375.

N. caule erecto ramoso, 2-3-pedali, subcinereo-tomentello; foliis breviter petiolatis, supremis sessilibus ovali-oblongis, sublanceolatis, apice acuminatis, basi cordatis margine crenato-dentatis, hirtellis reticulato-venosis, subtus pallidioribus, cymis axillaribus breviter pedunculatis, densifloris et quasi capitatis, bracteatis, bracteis lanceolato-linearibus acutis villoso-sericeis, calyci æquilongis; calyce tubuloso 5-fido, lanato; laciniis lanceolatis acutis; corolla calyce duplo longiore sublanata.

Crescit in monte *Bouahit*, prope *Demerki*, in provincia *Semiène*, mense Augusto florens (Schimper), et in montosis ad rivulos provinciæ *Ouodgerate* (Ant. Petit).

Nomen vernaculum : *Abba Ahrahh.*

Observation. — Il est difficile d'éloigner cette espèce du *Nepeta multibracteata* de Desfontaines, figuré pl. CXXIII de la *Flore atlantique*. Les seules différences sont des fleurs un peu plus petites, et la lèvre inférieure de la corolle qui est concave et crénelée dans son bord et non entière comme elle paraît être d'après la figure dans l'espèce de la *Flore atlantique*.

NEPETA AZUREA. R. Brown., in Salt. *App. Abyss.*; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 835; Benth., in DC. *Prodr.*, XII, p. 384.

N. caule erecto cinereo-tomentello; foliis brevissime petiolatis ovali-oblongis sæpius acutis, basi obtusis aut emarginato-subcordatis, margine crenato-dentatis, superne hirtellis, subtus dense hirtis; cymis axillaribus densis multifloris, ramosis; verticillastris, basi distinctis, apice approximatis et racemum simplicem efformantibus; calyce campanulato, 5-fido, laciniis rectis rigidis lanceolatis acutissimis inæqualibus; corolla cærulea, hirtella calycem duplo superante.

Crescit prope *Memsah*, in regno *Tigré*, mense Septembre florens

(Quartin Dillon), in provincia *Ouodgerate* (Ant. Petit), et in latere boreali montis *Taber*, prope *Tchnenausa*, mense Januario (Schimper).

Observation. — Cette espèce voisine de la précédente en diffère surtout par ses feuilles à peine cordiformes à leur base, par ses fleurs moins serrées et ses bractées beaucoup plus courtes.

NEPETA BALLOTÆFOLIA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 720.

N. caule erecto aspero, piloso; foliis subsessilibus ovalibus acutis aut obtusis basi cordatis, margine serratis, reticulato-venosis hirtis, superne rugulosis, verticillastris multifloris, densis, approximatis; calyce arcuato tubuloso 15-costato, hirtello, dentibus inæqualibus; corolla calyce duplo longiore hirtella, tubo sensim ampliato.

Crescit in montosis inter *Gernamosa* et *Sabra*, in provincia *Semiène*, mense Martio florens (Schimper).

Observation. — Les feuilles de cette espèce, du moins celles de la partie supérieure des tiges, les seules que j'aie vues, sont sessiles, cordiformes, réticulées et bullées. Les fleurs sont très-serrées en une grappe terminale. Ces caractères suffisent pour distinguer cette espèce de la précédente.

Tribus V. STACHYDEÆ.

Stamina 4, sub galea (sæpius concava) parallele adscendentia. Nuculæ læves vel tuberculatæ, a basi liberæ, erectæ.

SCUTELLARIA. L., *Gen.*, 493; Benth., in DC. *Prodr.*, XII, p. 412.

SCUTELLARIA PEREGRINA. L., *Sp.*, 636; Benth., in DC. *Prodr.*, XII, p. 420.

SCUTELLARIA AFRICANA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1767.

S. caule procumbente, ramis assurgentibus piloso-hirtis; foliis petiolatis ovalibus acutis aut subobtusis, serrato-crenatis basi obtusis pubentibus; floralibus ovali-lanceolatis acutis, margine integris, minoribus; racemis laxis elongatis; floribus breviter pedicellatis; calyce maximo piloso; corolla externe pubente.

Crescit in montibus districtus *Urahut*, mense Januario florens (Schimper).

Observation. — La plante d'Abyssinie nommée par M. Hochstetter *Scutellaria africana*, est considérée par M. Bentham comme rentrant dans la *Scutellaria peregrina* L.

STACHYS. L.; Benth., in DC. *Prodr.*, XII, p. 462.

STACHYS HYPOLEUCA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 855.

S. suffruticosa; ramis virgatis albido-tomentosis; foliis vix petiolatis lanceolatis acutissimis, basi rotundatis, superne viridibus hirtellis, subtus albido-tomentosis reticulato-venosis, margine integris; floribus breviter pedicellatis, in axillis foliorum supremorum aggregatis; calyce campanulato albido-tomentoso, 10-costato, 5-dentato, dentibus acutis subæqualibus; corollæ externe pubentis labio superiore erecto subquadrato, apice bifido.

Crescit in monte *Taber*, prope *Tchenausa*, in provincia *Semiène*, mense Januario floréns (Schimper).

OTOSTEGIA. Benth., *Lab.*, 601; ibid., in DC. *Prodr.*, XII, p. 522.
PHLOMIDIS *Sp.*, Vahl.
MOLUCELLÆ *Sp.*, R. Br.

OTOSTEGIA INTEGRIFOLIA. Benth., *Lab.*, 602; ibid., in DC. *Prodr.*, XII, p. 522.

MOLUCELLA INTEGRIFOLIA. R. Brown, in Salt., *append. Voy. Abyss.*

O. ramis albido-tomentosis, spinosis, spinis rectis gracilibus sæpius per paria oppositis; foliis petiolatis elliptico-lanceolatis integris, basi sensim attenuatis, apice acutis, utrinque cano-tomentellis; floribus subsessilibus; verticillastris sæpius 6-floris; calycis tubo costato albido-sericeo, limbo 2-labiato, labio superiore elliptico-acuto, 2-nervio, inferiore multo latiore longioreque obtuso sinuoso 7-nervio.

Crescit in montosis circa *Adoua*, nec non in petrosis provinciæ *Tchélikote* (Quartin Dillon), et in collibus calidis prope *Dungera-Go*, ditionis *Memsah*, mense Decembre florens (Schimper).

Nomina vernacula : *Tscheendog*; *Tschondog*.

OTOSTEGIA SCARIOSA. Benth., *Lab.*, 602; ibid., in DC. *Prodr.*, XII, p. 522.

MOLUCELLA SCARIOSA. R. Brown, in Salt., *App. voy. Abyss.*

CLINOPODIUM FRUTICOSUM. Forsk., *Fl. Ægypt. arab.*, 107.

PHLOMIS MOLUCCOIDES. Vahl., *Symb.*, I, 42, t. XIV.

O. ramis virgatis pulverulento-tomentosis; foliis petiolatis ovalibus obtusis aut acutis basi abrupte cuneatis integris, cæterum crenato-serratis, utrinque viridibus, subtus pubentibus aut subtomentellis; floribus in axillis fasciculatis, bracteis lineari-subulatis; calycis labio superiore ovali integro.

Crescit in locis saxosis et montosis prope *Tchélikote* (Ant. Petit).

OTOSTEGIA REPANDA. Benth., *Lab.*, 602; ibid., in DC. *Prodr.*, XII, p. 522; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 125; sect. III, n° 1938.

MOLUCELLA REPANDA. R. Brown, *App. to Salt. Abyss.*

O. foliis petiolatis ovalibus acutis, crenato-serratis, basi cuneatis integris superne glabriusculis, subtus subcano-tomentellis; calycis tubo striato tomentoso, limbo 2-labiato, labio superiore semiovali-acuto, inferiore multo longiore 3-lobo, lobis lateralibus dentiformibus.

Nomen abyssinicum : *Sassa.*

Crescit prope *Maygouagoua* (Quartin Dillon), et in inferiore regione montis *Koubi* prope *Genniam*, regionis *Memsah*, mense Decembre florens (Schimper).

Observation. — Cette espèce diffère surtout de la précédente par ses feuilles tomenteuses en dessous, et par la lèvre supérieure de son calice qui est triangulaire et courte, et non presque ovale aiguë.

OTOSTEGIA TOMENTOSA. Nob.

O. foliis brevissime petiolatis, parvulis unguicularibus obovalibus obtusis, basi obtusis aut subcuneatis, margine subrepandis, utrinque cinereo-tomentosis, subtus reticulatis; floribus 1-2 in axilla foliorum subsessilibus, bracteolis linearibus; calycis tomentosi tubulosi labio superiore vix prominulo, lato, obsolete 5-dentato, dentibus

inæqualibus obtusis mucronulatis, intermedio et lateralibus minimis, intermediis latioribus ; labio inferiore productiore lato obovali, latiori quam producto obtusissimo, subemarginato.

Crescit in provincia *Ouodgerate* (Ant. Petit).

Observation. — Plusieurs caractères distinguent cette espèce de la précédente, avec laquelle elle a cependant de l'analogie. Ses feuilles sont très-petites, obovales obtuses, rétrécies, et cunéiformes à la base, à peine dentées dans leur contour, également tomenteuses et grisâtres à leurs deux surfaces ; le calice est à deux lèvres ; la supérieure à peine saillante est très-large, à cinq dents inégales ; celle du milieu et les deux latérales plus étroites ; les deux intermédiaires plus larges, toutes obtuses et mucronées au sommet, la lèvre inférieure beaucoup plus longue est obovale obtuse, avec un lobule peu marqué chaque côté.

LEUCAS. Benth., *Lab.*, 602 ; Ibid. in DC. *Prodr.*, XII, p. 523.

PHLOMIDIS *Sp.* auctor.

LEUCAS URTICÆFOLIA. R. Brown, *Prodr.*, 504 ; Benth., in DC. *Prodr.*, XII, p. 524.

PHLOMIS URTICÆFOLIA. Vahl., *Symb.*, III, 76.

LEUCAS AFFINIS. R. Brown, in Salt., *App. voy. Abyss.*

L. herbacea, tenuissime canescenti-tomentosa, verticillastris multifloris globosis, calycibus villosulis membranaceis, ore obliquo infra producto supra fisso, dentibus 8-10 brevissimis setaceis. (Benth. l. c.)

Crescit in Abyssinia (Salt).

Observation. — Cette espèce n'existe ni dans les herbiers de MM. Quartin Dillon et Petit, ni dans ceux de M. Schimper, que j'ai été à même de consulter.

LEUCAS GLABRATA. R. Brown, *Prodr.*, 504 ; Benth., in DC. *Prodr.*, XII, p. 524.

PHLOMIS GLABRATA. Vahl., *Symb.*, I, 42.

LEUCAS GALEOPSIDEA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 764.

L. herbacea, glabra, vel pilosa ; foliis breviter petiolatis ovali-lanceolatis, acutis basi sensim attenuatis, margine grosse et distanter serratis, pilosiusculis ciliatis ; floribus breviter pedunculatis axillaribus ; verticillastris multifloris, distantibus ; calyce tubuloso-campa-

nulato subhirtello costato, ore 10-dentato, dentibus lanceolatis inæqualibus acutissimis; corollæ labio supremo dense sericeo.

Crescit in locis montosis prope *Tchélatchékanné*, in convalle fluvii *Tacazzé* (Quartin Dillon, Schimper).

LEUCAS MARTINICENSIS. R. Brown, *Prodr.*, 504; Benth., in DC. *Prodr.*, XII, p. 533.

CLINOPODIUM MARTINICENSE. Jacq., *Am.*, 173, t. CLXXVII, f. 75.

LEUCAS SCHIMPERI. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 15.

L. herbacea, annua; caule erecto ramoso, hirto aut subtomentoso, rarius pubente; foliis ellipticis oblongis apice obtusis aut acutis, basi sensim attenuatis et petiolatis, margine grosse serrato-dentatis, utrinque hirtis; verticillastris multifloris valde densis distinctis; calyce tubuloso incurvo, costato, 10-dentato, dentibus subulatis inæqualibus; supremo cæteris longiore; corolla brevi alba villosa.

Nomen abyssinicum : *Tachatater*.

Crescit in locis graminosis juxta *Adoua*, mense Septembre florens (Quartin Dillon, Schimper).

Observation. — Cette espèce, ainsi que l'indique son nom, croît à la Martinique et dans les autres Antilles. On la trouve aussi dans presque toutes les régions tropicales de l'ancien continent.

LEONOTIS. R. Brown, *Prodr.*, 504; Benth., in DC. *Prodr.*, XII, p. 534.

PHLOMIDIS *Sp.* auctor.

LEONOTIS PALLIDA. Benth., *Lab.*; 619; ibid., in DC. *Prodr.*, XII, 535; Hochst. in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1793.

PHLOMIS PALLIDA. Schum, *Beskr. pl. Guin.*, 262.

PHLOMIS AFRICANA. P. Beauv., *Fl. Ow.* et *Ben.*, II, 82, t. III.

L. caule herbaceo 3-4-pedali ramoso, erecto, ramis dense hirtis; foliis longe petiolatis ovalibus aut late ovalibus acutis, basi cuneatis, margine obtuse serratis, utrinque hirtis; verticillastris densissimis; calyce longe tubuloso apice arcuato, 2-labiato, labio superiore latiori acuto 1-dentato inferiore 7-dentato, dentibus intermediis utrinque

binis, tribus inferioribus longioribus, omnibus apice spinescentibus; corolla aurea dense setosa, calycem duplo superante.

Crescit prope *Maygouagoua*, in regno *Tigré*, mense Novembre florens (Quartin Dillon).

LEONOTIS RUGOSA. Benth., in DC. *Prodr.*, XII, p. 535.

LEONOTIS NEPETÆFOLIA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 374 (non R. Brown).

L. caule herbaceo aut basi suffrutescente, 3-6-pedali, ramis pubentibus; foliis elliptico-oblongis acutis, basi obtusis margine tenuiter serratis utrinque hirtis, subtus pallidioribus subtomentellis; verticillastris densissimis; calyce longe tubuloso subarcuato, apice 8-dentato, dente superiore multo longiore, omnibus apice spinescentibus; corolla dense sericea fulva calyce duplo longiore.

Crescit in convalle fluvii *Mareb* nec non in provincia *Chiré* (Quartin Dillon), et in montibus prope *Genniam* regionis *Memsah* (Schimper.)

Nomina vernacula : *Sing-Adegi* (secundum Schimper), et *Chalké* (secundum Quartin Dillon).

Observation. — M. Schimper avait rapporté cette espèce au *Leonotis nepetæfolia* R. Brown, grande plante commune dans presque toutes les régions chaudes du globe. Mais les feuilles de la plante d'Abyssinie sont plus étroites et plus velues.

LASIOCORYS. Benth., *Lab.*, 600; ibid., in DC. *Prodr.*, XII, p. 534.

LEUCADIS *Sp.*, R. Brown.

BALLOTÆ *Sp.*, Hochst.

LASIOCORYS ABYSSINICA. Benth., *Lab.*, 600; ibid., in DC. *Prodr.*, XII, p. 544; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1851.

LEUCAS QUINQUEDENTATA. R. Brown, *App. Salt. voy. Abyss.*

L. fruticosa, ramis erectis, strictis, ramulis hirtis; foliis oblongo-lanceolatis aut spathulato-lanceolatis acutis, margine integris, aut versus apicem serratis, crassiusculis subglabris; floribus subsessilibus axillaribus, calyce campanulato, costato, 5-fido, laciniis lanceo-

latis rigidis acutissimis bilabiatis; corollæ labio superiore concavo integro, lanoso, labio inferiore trilobo; staminibus sæpius exsertis.

Crescit in provinciæ *Ouodgerate* locis montosis et petrosis (Ant. Petit), et sine natali indicatione (Schimper).

LASIOCORYS STACHYDIFORMIS. Benth., in DC. *Prodr.*, XII, p. 534.

BALLOTA STACHYDIFORMIS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 852.

L. suffruticosa; caule erecto ramoso, ramis herbaceis, tomentellis; foliis breviter petiolatis, ovali-acutis, basi obtusissimis, margine serratis, superne cinereo-hirtis, subtus tomentosis incanescentibus, verticillastris multifloris; calyce tubuloso costato, hirto, laciniis subulatis rigidulis; corollæ labiis dense sericeis.

Crescit in montosis provinciæ *Tchélikote* (Ant. Petit), et prope *Tschenausa*, mense Januario florens (Schimper).

Observation. — Ces deux espèces sont très-faciles à distinguer. Ainsi, tandis que la première a des feuilles étroites lancéolées, glabres, entières ou à peine dentées au sommet, dans la seconde elles sont velues et tomenteuses, ovales allongées, dentées en scie.

Tribus VI. AJUGOIDEÆ.

Nuculæ reticulato-rugosæ, basi subconnatæ. Stamina parallele adscendentia. Corollæ labium superius vel minimum vel fissum, lobis declinatis.

TEUCRIUM. L., *Gen.*; Benth., in DC. *Prodr.*, XII, p. 574.

TEUCRIUM SCORDIUM. L., *Sp.*, 790; Benth., in DC. *Prodr.*, XII, n° 586.

TEUCRIUM ABYSSINICUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1766.

Var. α : *microphyllum*. Nob.

T. caule herbaceo, ramis assurgentibus sparse pilosis; foliis oppositis sessilibus elliptico-oblongis obtusis, basi sensim angustatis, margine crenatis pubentibus, floribus roseis pedicellatis in axillis foliorum aggregatis; calycis campanulati dentibus subæqualibus acutis.

Crescit in provinciæ *Tchélikote* rivulorum ripis (Ant. Petit), et

in pratis humidis provinciæ *Urahut*, mense Januario florens (Schimper).

Observation. — Au premier aspect, la plante abyssinienne paraît fort différente de l'espèce d'Europe à laquelle M. Bentham l'a définitivement rapportée. Elle est presque glabre ou du moins simplement poilue, tandis que le *Teucrium scordium* des environs de Paris est tout couvert de longs poils blancs. Mais un examen attentif ne m'a montré aucune différence sensible entre les échantillons abyssiniens et la plante européenne.

MM. Quartin Dillon et Petit ont aussi recueilli une autre plante que je rapporte comme simple variété au *Teucrium scordium* L. Seulement ses feuilles sont beaucoup plus petites et lui donnent un aspect tout différent.

AJUGA. L., *Gen.*, 287 ; Benth., in DC. *Prodr.*, XII, p. 595.

AJUGA REMOTA. Benth., in Wall., *pl. As. rar.*, I, 59 ; in DC. *Prodr.*, XII, p. 597.

AJUGA..... Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 325.

β *canescens*. Benth., *l. c.*

AJUGA CRENATA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 545.

A. caule a basi ramoso, spithameo, aut paulo longiore, ramis assurgentibus nec prostrato-stoloniformibus, hirsutis; foliis oppositis approximatis oblongis-subspathulatis obtusis, basi sensim ac sensim angustatis et petiolatis, margine integris aut subsinuatis, aut crenatis utrinque hirtis; floribus in axillis foliorum aggregatis; verticillatris approximatis.

Var. β *canescens*; undique villis appressis canescens, foliis omnibus oblongis serrato-crenatis.

Crescit inter *Maygouagoua* et *Dobrasina*, mense Septembre florens (Quartin Dillon), et prope *Schoata*, mense Julio (Schimper).

Observation. — La variété appartient à des individus beaucoup plus robustes, ayant une tige souvent de deux pieds de hauteur, et des feuilles à dentelures obtuses; elle diffère beaucoup par le port de l'espèce type.

Cette plante croît également dans l'Inde et dans l'Arabie Heureuse.

LXXXIV. PLUMBAGINACEÆ.

PLUMBAGO. Tournef., *Inst.*, 140, t. LVIII; L., *Gen.*, n° 213; Endlich., *Gen.*, n° 2174; Boissier, in DC. *Prodr.*, XII, p. 690.

PLUMBAGO ZEYLANICA. L., *Sp.*, 215; Boiss., in DC. *Prodr.*, XII, p. 692.

PLUMBAGO AURICULATA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 385; sect. II, n^is^ 1354 et 1407.

P. caule frutescente, ramoso, scandente, ramis elongatis, angulatis, tuberculatis; foliis ovali-oblongis acutis, basi abrupte angustatis et in petiolum abeuntibus, margine integris, glabris, glaucis, basi aliquando hinc et illinc breviter auriculatis; floribus albis aut roseis in spicas longas terminales dispositis; calyce tubuloso, angusto, costato, apice 5-dentato, glandulis capitato-stipitatis onusto; corolla longe tubulosa, tubo calycem duplo superante, limbo explanato, lobis obovali-oblongis apice mucronulatis.

Crescit in dumetis et sepibus prope *Adoua* et *Tchélatchérane* (Quartin Dillon et Schimper).

Observation. — Espèce que l'on trouve communément dans toutes les parties tropicales de l'ancien continent.

VALORADIA. Hochst., in *Flora* 1842, vol. II, p. 239; Boiss., in DC. *Prodr.*, XII, p. 694.

CERATOSTIGMA. Bunge, *Enum. pl. Chin.*, 53; Endlich., *Gen.*, n° 2175.

VALORADIA ABYSSINICA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 253.

PLUMBAGO EGLANDULOSA. R. Brown, in *Salt. voy. Abyss. app.*

V. caule erecto, ramoso, basi suffrutescente, ramis virgatis teretibus, obtuse subangulatis tuberculato-rugosis, hirtis; foliis ellip-

ticis aut elliptico-lanceolatis, apice acutis, margine integris, spinoso-ciliatis in utraque facie pilis rigidis adpressis spinescentibus, conspersis; floribus in capitula terminalia dispositis, bracteis imbricatis foliaceis intermixtis; calyce glumaceo, hyalino eglanduloso, pentasepalo, sepalis in tubum conniventibus; corolla calycem duplo superante.

Crescit in monte *Selleuda* juxta *Adoua*, mense Novembre florens (Quartin Dillon et Schimper).

Nomen abyssinicum : *Dobossom*.

Observation. — Le genre *Valoradia*, par son port, tient le milieu entre le genre *Plumbago* et le genre *Armeria*.

Le *Valoradia patula* Hochst. *in Flor.* 1842, II, *p.* 240, ne nous paraît être qu'une simple variété du *Valoradia abyssinica*, arbuste qui présente de très-grandes variations dans la figure de ses feuilles sur le même rameau.

LXXXV. PLANTAGINACEÆ.

PLANTAGO. L., *Gen.*, n° 142; Endlich., *Gen.*, p. 348; Barnéoud, *Monograph.*, p. 6.

PLANTAGO MAJOR. L., *Sp.*, 163; Willd., *Sp.* I, 641; Barnéoud, *Monog.*, p. 10.

P. foliis radicalibus lato-ovalibus sæpius obtusis, basi abrupte cuneatis et petiolatis glabriusculis aut præsertim subtus pubentibus; spica gracili tereti, folia duplo superante; calyce violaceo; capsula polysperma.

Crescit in arvis et locis incultis circa *Adoua* (Quartin Dillon).

Observation. — Cette espèce cosmopolite est-elle également indigène d'Abyssinie? Ou a-t-elle été importée avec les ballots de marchandises?

PLANTAGO LANCEOLATA. L., *Sp.*, 164; Barn., *Monog.*, p. 28; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1887.

PLANTAGO ABYSSINICA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 143.

P. foliis lanceolatis acutis, integris basi sensim angustatis et in petiolum amplexicaulem attenuatis, axillis foliorum pilis longissimis densis obsitis; scapo foliis longiori, spica densa ovoidea aut cylindrica, bracteis flore sublongioribus apice ciliatis et subfimbrillatis, floribus, glabris.

Crescit circa *Adoua* et alibi in Abyssinia (Quartin Dillon et Schimper).

Observation. — Notre *Plantago lanceolata* d'Europe est une plante extrêmement variable dans sa taille générale et la forme de ses épis, tantôt cylindriques, tantôt presque globuleux. Un examen attentif m'a prouvé que le *Plantago abyssinica* de M. Hochstetter n'était qu'une variété insignifiante du *Plantago lan-*

ceolata. Cette remarque avait déjà été faite, il y a longtemps, par M. Barnéoud, dans sa *Monographie des Plantaginées*, p. 30.

PLANTAGO PSYLLIUM. L., *Sp.*, 167; Barn., *Monog.*, p. 48.

P. caule erecto, squarroso, viscoso; foliis oppositis linearibus acutis, viscosis ciliato-dentatis, spica ovoidea compressa, bracteis basi latis, apice longe acuminatis hirsutis, calycis sepalis ovalibus acutis; corolla subaristata.

Crescit in locis arenariis circa *Adoua* (Quartin Dillon).

Observation. — Les trois espèces de Plantain, observées en Abyssinie, appartiennent toutes à la flore européenne.

LXXXVI. NYCTAGINACEÆ.

BOERHAAVIA. L., *Hort. cliff.*, p. 17; ibid., *Gen.*, n° 22; Endlich., *Gen.*, p. 311; Choisy, in DC. *Prodr.*, XIII, p. 449.

§ I. *Floribus glomeratis, capitulis simplicibus aut paniculatim dispositis.*

BOERHAAVIA ASCENDENS. Willd., *Sp.*, I, 19; Choisy, in DC. *Prodr.*, XIII, p. 451.

BOERHAAVIA DIFFUSA. Vahl., *Enum.*, I, 285.

BOERHAAVIA PROCUMBENS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1436 (non Roxb.).

B. glabra, glaucescens, ramis elongatis virgatis; foliis petiolatis, figura variis sæpius ovalibus apice basique obtusis, nunc ovali-oblongis acutissimis; floribus parvulis purpureis breviter pedicellatis, glomerulatis, glomerulis laxe paniculatis; fructibus clavatis costatis piloso-glandulosis.

Crescit in Abyssinia (Schimper).

BOERHAAVIA DIFFUSA. L., *Sp.*, 4; Choisy, in DC. *Prodr.*, XIII, p. 452.

β *acutifolia.*

B. glabra, aut pubescens; caule elongato diffuse ramoso, tereti; foliis petiolatis, figura maxime variis, nunc ovali-oblongis acutis, integris, basi cuneatis; nunc ovalibus acutis aut obtusis, glabris aut pubentibus; floribus vix pedicellatis glomerulatis, parvulis; calyce

infundibuliformi aperto piloso-glanduloso; staminibus calycem æquantibus; fructibus clavatis, quinquecostatis, hirtellis.

Crescit in provincia *Chiré* (Quartin Dillon).

Observation. — C'est une espèce très-répandue dans toutes les parties chaudes de l'ancien continent. Nos échantillons se rapportent à la variété β *acutifolia*.

BOERHAAVIA REPENS. L., *Sp.*, 5; Delile, *Fl. Ægypt.*, II, p. 2, t. 3, f. 1; in DC. *Prodr.*, XIII, p. 453.

BOERHAAVIA VISCOSA. Fresen, *Fl. Ægypt.*, 75 (non Jacq.).

γ *viscosa*.

B. caule diffuse ramoso, prostrato, hirsuto subglutinoso; foliis petiolatis, ovalibus basi apiceque obtusissimis, margine integris, utrinque hirsutis, subtus pallide cinereis; floribus parvulis, glomerulatis hirsutis, viscosis, paniculam brevem nudiusculam efformantibus; calyce tubuloso in medio subinflato, atro-purpureo; fructibus ovato-oblongis costatis.

Crescit in locis sabulosis provinciæ *Choho*, inter *mare rubrum* et Abyssiniam proprie dictam (Quartin Dillon et Ant. Petit).

Observation. — La *Boerhaavia repens* L. est une plante très-commune dans les lieux sablonneux de l'Égypte, du Sennar, de l'Arabie, etc. Elle présente de nombreuses variétés. Les échantillons qui ont été cueillis dans le Choho par MM. Quartin Dillon et Ant. Petit, appartiennent à la variété *viscosa* de cette espèce, à laquelle on a réuni la *Boerhaavia viscosa* de Fresenius, espèce très-différente de celle à laquelle Jacquin avait imposé le même nom.

§ II. *Floribus umbellulatis, majusculis.*

BOERHAAVIA GRANDIFLORA. Nob.

BOERHAAVIA DICHOTOMA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1719 (non Vahl.).

B. caule elongato, subscandente, ramoso, tereti, subbirsuto; foliis petiolatis lato-ovalibus acutis, basi truncatis, rarius ovali-oblongis; superne subtusque plus vel minus dense hirsutis; floribus majusculis umbellulatis, umbellulis axillaribus longe pedunculatis; pedunculis pedicellisque ferrugineo-hirsutis; calyce infundibuliformi pubenti, aperto, staminibus exsertis; fructibus obovoideo-oblongis clavatis 5-costatis pilis glandulosis conspersis.

Crescit in sepibus provinciæ *Chiré* (Quartin Dillon) et in demissis versus fluvium *Tacazzé*, prope *Tchélatchékanné*, mense Augusto florens (Schimper).

Observation. — Cette espèce a été rapportée au *Boerhaavia dichotoma* de Vahl par M. Hochstetter. Elle en offre, en effet, la forme générale; mais elle en diffère par des caractères très-tranchés, du moins en prenant pour point de comparaison ceux qui ont été tracés par M. Choisy pour la plante de Vahl. D'abord le *B. dichotoma* serait glabre dans toutes ses parties; l'espèce abyssinienne, au contraire, est très-velue et d'une teinte ferrugineuse sur ses tiges, ses feuilles, ses pédoncules, ses calices; les feuilles sont ovales, lancéolées, quelquefois cordiformes à la base dans la première espèce; elles sont ovales, aiguës, tronquées à la base et jamais cordiformes dans notre *B. grandiflora*. Dans cette dernière espèce, les fleurs forment des ombelles simples, axillaires et longuement pédonculées. Dans la *B. dichotoma* les fleurs constituent une sorte d'ombelle composée. Enfin le calice est infundibuliforme et parfaitement ouvert et dilaté à son sommet dans l'espèce d'Abyssinie, il serait clos au sommet (*limbo vix aperto*) dans l'autre espèce.

BOERHAAVIA PEDUNCULOSA. Nob.

B. caule erecto pallido, subglauco, pubenti; foliis breviter petiolatis ovali-acutis, margine integris basi truncatis, utrinque hirtellis; umbellulis multifloris, axillaribus longissime pedunculatis, pedunculo stricto robusto; floribus majusculis breviter pedicellatis, erectis; calyce infundibuliformi supra partem inferiorem induratam et persistentem, apice 5-glandulosam, angustato et postea sensim ampliato, externe glanduloso; staminibus longe exsertis; fructu oblongo obconico, apice truncato et glandulis 5 crassis coronato, 10-costato, glabro.

Crescit in locis arenosis provinciæ *Choho* (Quartin Dillon) et in provincia *Tchélikote* (Ant. Petit).

Observation. — Cette espèce a une certaine ressemblance avec notre *Boerhaavia grandiflora*, mais elle est d'une couleur pâle et glauque, tandis que cette dernière a une teinte ferrugineuse due aux poils nombreux qui la recouvrent. Les fleurs de la *B. pedunculosa* sont un peu moins grandes, leur calice, très-aminci au-dessus de la partie inférieure qui doit recouvrir le fruit et persister avec lui, est à peine pubescent et non tomenteux et glanduleux; enfin le fruit très-singulier de cette espèce la distingue de toutes les autres espèces du même genre. Il est allongé, obconoïde, offrant à son bord supérieur cinq espèces de cornes formées par les corps glandulaires qui existent déjà sur le calice et à dix côtes serrées et glabres.

LXXXVII. AMARANTHACEÆ.

Tribus I. CELOSIÆ.

Antheris bilocularibus ; ovario polyspermo.

CELOSIA. L., *Gen.*, p. 113 ; Juss., *Gen.*, p. 88 ; Lamk, *Ill.*, t. 168; Moquin-Tandon, in DC. *Prodr.*, XIII, 2ª part., p. 237.

CELOSIA TRIGYNA. L., *Mant.*, 212; Jacq., *Hort. Vind.*, III, p. 12, t. XV; Lamke, *Ill.*, t. CLXVIII, f. 2; Moq.-Tandon, in DC. *Prodr.*, XIII, 2ª part., 240.

ACHYRANTHES DECUMBENS. Forsk., *Fl. Æg. arab.*, p. 47, nº 58.

LESTIBUDESIA TRIGYNA. R. Brown, *Prodr. Nov. Holl.*, I, 414.

CELOSIA ADOENSIS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, nº 49.

C. annua; caule erecto, ramoso, subquadrangulari glabro, sesquipedali ; foliis alternis petiolatis, ovalibus aut ovali-oblongis, acutis, basi obtusis aut subcordatis glabriusculis margine integris ; floribus albido-nitentibus glomerulatis, glomerulis racemos simplices elongatos, in panicula laxa mediocri dispositis ; sepalis ovalibus obtusis apice submucronulatis, glabris semihyalinis ; stylo brevi, stigmatibus tribus subulatis ; seminibus nigris nitidis lenticulari-reniformibus.

Crescit in campis juxta *Debra-Sina* mense Novembre florens et fructifera ; in provincia *Chiré* (Quartin Dillon) et circa *Adoua* (Schimper).

Nomen abyssinicum : *Bilbilla*.

Observation. — La *Celosia trigyna* L. est commune dans presque toutes les parties de l'Afrique et en Arabie. La plante que M. Hochstetter appelle *Celosia*

Adoensis a été réunie à cette espèce comme une simple variété dont les feuilles sont quelquefois légèrement échancrées en cœur à leur base.

CELOSIA ARGENTEA. L., *Sp.*, 296; Moq.-Tand., in DC. *Prodr.*, XIII, 2ª part., p. 242.

C. herbacea annua; caule erecto 2-pedali glabro, striato; foliis alternis lanceolatis acutis, aut lineari-lanceolatis, margine subciliatis glabris; spicis terminalibus crassis densifloris; floribus albo-nitentibus sessilibus, 2-gynis; sepalis lanceolatis acutissimis glabris uninerviis; filamentis staminum basi monadelphis persistentibus; seminibus nigris nitentibus.

Crescit circa *Adoua* (Quartin Dillon).

CELOSIA POPULIFOLIA. Moq.-Tandon, in DC. *Prodr.*, XIII, 2ª part., p. 239.

CHAMISSOA POPULIFOLIA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, nº 1038.

C. caule fruticoso, ramoso, erecto, glabro; foliis alternis petiolatis ovalibus acutis basi truncatis, margine integris, utrinque glabris; floribus parvulis glomerulatis subsessilibus paniculam ramosam terminalem constituentibus; bractea ovali-acuminata concava; sepalis ovali-oblongis, dorso uninerviis bractea longioribus, stigmatibus binis subulatis, fructu compresso nigrescente glabro.

Crescit in fruticetis montosis regni *Choa* (Ant. Petit) et in valle *Aguar* provinciæ *Meda*, mense Aprili florens (Schimper).

Observation. — Il existe une petite différence entre les échantillons de cette plante, envoyés par M. Schimper, et ceux qui ont été recueillis par le docteur Petit dans le royaume de Choa. Dans les premiers, les fleurs sont sessiles sur l'axe même des ramifications de la panicule; dans les seconds, elles constituent des espèces de petits épis très-courts, placés sur ces mêmes ramifications de la panicule. Du reste, tous les autres caractères s'accordent parfaitement.''

Tribus II. ACHYRANTHEÆ.

Antheris bilocularibus, ovario monospermo.

AMARANTHUS. Kunth., *Flor. berol.*, II, 144; Moq.-Tand., in DC. *Prodr.*, XIII, 2ª part., p. 255.

AMARANTHI *Sp.* auctorum.

AMARANTHUS CAUDATUS. L., *Sp.*, 1406; Willd., *Amar.*, p. 36, n° 28; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 356; sect. III, n° 1512, Moq.-Tandon, in DC. *Prodr.*, XIII, 2ª part., p. 255.

A. caule erecto, ramoso, angulato, hirtello; foliis longe petiolatis ovali-oblongis acutis, integris, glabriusculis læte viridibus; spicis elongatis pendulis, terminali multo longiore, paniculam laxam efformantibus; floribus parvulis purpureis dense glomeratis, sepalis bractea brevioribus, capsula apice triloba rugosa, calycem paulo superante.

Crescit in arvis et locis cultis circa *Memsah*, *Adoua* (Quartin Dillon) in regno *Choa* (Ant. Petit).

Observation. — Espèce à peu près cosmopolite.

EULOXUS. Rafin, *Flor. Tell.*, 1838, p. 42; Moquin-Tandon, in DC. *Prodr.*, XIII, 2ª part., p. 272.

AMARANTHI *Sp.* auctorum.

EULOXUS VIRIDIS. Moq.-Tand., in DC. *Prodr.*, XIII, 2ª part., p. 273.

AMARANTHUS VIRIDIS. L., *Sp.*, 1405.

AMARANTHUS BLITUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1067 (non L.).

E. caule erecto, aut subprostrato, glabro obsolete angulato, ramoso; foliis longe petiolatis ellipticis, utrinque acutis; spicis axillaribus brevibus subglomeruliformibus, supremis racemum compositum efformantibus; calyce viridi bracteam duplo superante; capsula rugosa ovoidea apice acuta.

Crescit in locis cultis circa *Adoua* (Quartin Dillon; Schimper).

ÆRUA. Forsk., *Fl. Ægypt. arab.*, p. 170; Juss., *Gen.*, p. 88; Endlich., *Gen.*, p. 303; Moquin-Tandon, in DC. *Prodr.*, XIII, 2ª part., p. 299.

CELOSIÆ et ILLECEBRI *Sp.*, L.

ÆRUA JAVANICA. Juss., *Ann. mus.*, XI, 131; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, nº 1773; Moq.-Tand., in DC. *Prodr.*, XIII, 2ª part.

CELOSIA LANATA. L., *Sp.*, 298 (non Juss.).

CELOSIA TOMENTOSA. Forsk., *Fl. Æg. arab.*, p. 122.

ACHYRANTHES JAVANICA. Pers., *Syn.* I, 259.

Æ. caule erecto, ramoso basi suffrutescente, ramis virgatis, albido aut cinereo-tomentosis teretibus; foliis brevissime petiolatis elliptico-oblongis aut lanceolatis apice subobtusis, basi sensim angustatis utrinque cinereo-tomentosis; spicis elongatis approximatis paniculam terminalem sæpius densam efformantibus; sepalis erectis ovalibus subacutis niveis nitidulis longe lanatis, bracteam superantibus, nervo medio viridulo notatis; capsula oblonga ovoidea apice acuta, monosperma.

Crescit in locis siccis provinciarum *Choho*, *Chiré* et non procul a convalle fluvii *Mareb* mense Octobre (Quartin Dillon et Ant. Petit) et in convalle fluvii *Tacazzé* (Schimper).

Observation. — Cette espèce offre une assez grande variété dans la figure de ses feuilles, tantôt aiguës, plus souvent obtuses à leur sommet, quelquefois très-petites et presque linéaires. Elle est commune dans l'Inde, en Égypte, en Arabie.

ÆRUA LANATA. Juss., *Ann. mus.*, XI, 131; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, nis 902 et 1030; Moq.-Tand., in DC. *Prodr.*, XIII, 2ª part., p. 303.

ACHYRANTHES LANATA. L., *Sp.*, 296.

ILLECEBRUM LANATUM. L., *Mant.*, 344.

AMARANTHUS ÆRUOIDES. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, p. 249.

Æ. caule a basi ramoso, suffrutescente, ramis ascendentibus virgatis tomentellis; foliis parvulis alternis petiolatis, suborbicularibus,

obovalibus, apice acutiusculis, basi sensim attenuatis, utrinque cinereo-hirtis, subtus pallidioribus margine integris; spicis axillaribus brevissimis sessilibus, folio multo brevioribus; floribus densis parvulis albicantibus; sepalis oblongis, superne pilosis apice longe acuminatis; fructu subgloboso, compresso, glabro.

Crescit in locis umbrosis provinciæ *Chiré*, mense Julio florens (Quartin Dillon), in provincia *Tchélikote* (Ant. Petit) et juxta *Adoua* (Schimper).

Observation. — De même que la précédente, cette espèce est très-commune dans l'Inde, l'Arabie, la Perse, l'Égypte, etc. Elle varie beaucoup par la grandeur et la pubescence de ses feuilles.

L'*Amaranthus æruoides* de M. Hochstetter est l'*Ærua lanata* de Jussieu.

ACHYRANTHES. L., *Gen.* n° 288; Endlich., *Gen. n.*, n° 1966; Moq.-Tandon, in DC. *Prodr.*, XIII, 2ª part., p. 309.

ACHYRANTHES ASPERA. L., *Sp.*, 295; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1234; Moq.-Tandon, *l. c.*, p. 314.

ACHYRANTHES ARGENTEA. Lamk., *Dict.*, I, 545; *Ill. gen.*, t. CLXVIII, f. 1; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1144.

A. caule erecto herbaceo aut basi suffrutescente, ramis elongatis, virgatis, obsolete quadrangularibus pubentibus aut hirtis; foliis oppositis petiolatis, figura maxime variis nunc oblongis obtusis aut obovalibus, hunc ellipticis, aut ovali-oblongis acuminatis, pubentibus, aut subtus sericeis; spicis basi strictis elongatis basi distantifloris, apice subflexuosis et incurvis; bracteis tribus basi ovalibus apice longe acuminatis dorso incrassatis, sepalis erectis, oblongo-lanceolatis, acutis, margine tenuioribus.

Crescit in locis incultis circa *Adoua* (Quartin Dillon et Schimper).

Observation. — Il est peu de plantes plus généralement répandues dans les contrées chaudes du globe et qui, par cela même, offre plus de variations à cause de la diversité des localités dans lesquelles elle croît. En examinant avec beaucoup d'attention, et sur un nombre considérable d'échantillons, les deux plantes que l'on connaît sous les noms d'*Achyranthes aspera* et d'*Achyranthes argentea*, j'ai observé entre elles une si grande analogie et en même temps une variation si grande, que je me suis arrêté à les considérer comme une seule et même espèce. Ainsi, les feuilles de l'*Achyranthes aspera* ne sont pas toujours obtuses et même obovales comme on le dit communément, je les ai vues aussi, et souvent sur le même échantillon, allongées et acuminées. Il en est de même de la pubescence qui est plus ou moins abondante. Quant aux fleurs, je n'ai pas

aperçu de différence sensible entre ces deux formes que je réunis en une seule espèce.

CYATHULA. Lour., *Fl. Cochin.*, I, 101; Moq.-Tand., in DC. *Prodr.*, XIII, 2ª part., p. 325.

DESMOCHÆTÆ *Sp.* auctor.

PUPALIA. Mart., *Gen.* et *sp. Bras.*, II, 60.

CYATHULA SCHIMPERIANA. Moq.-Tandon, in DC. *Prodr.*, XIII, 2ª part., p. 328.

PUPALIA SCHIMPERIANA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, nº 3.

C. caule erecto, a basi ramoso, suffrutescente, ramis virgatis, obtuse quadrangularibus striatis, glabriusculis; foliis oppositis petiolatis, elliptico-oblongis acutis, basi sensim attenuatis, utrinque piloso-hirtellis, floribus niveis nitentibus dense spicatis; spicis terminalibus crassis teretibus obtusis, sepalis oblongo-lanceolatis, apice longe apiculatis, externe lanuginosis, aristis 3-4 subviridulis, calycem paulo superantibus; fructu ovoideo compresso.

Crescit circa *Ambaetcha* (Quartin Dillon) et in declivibus septentrionalibus septentrionalis et mediæ partis montis *Koubi* (Schimper).

Observation. — C'est une grande et belle espèce voisine du *Cyathula cylindrica.* Elle en est distincte par sa tige non hispide, par ses feuilles plus allongées et ses épis très-denses et non interrompus et lâches à leur partie inférieure.

On connaît cette espèce, en Abyssinie, sous le nom vulgaire de *Tanag-Gehie.*

CYATHULA GLOBULIFERA. Moq.-Tandon, in DC. *Prodr.*, XIII, 2ª part., p. 229.

PUPALIA (SALTIA) GLOBOSA. Hochst. et Steud., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, nº 392.

C. caule basi suffrutescente, ramoso erecto, ramis obsolete et obtuse quadrangularibus, subferrugineo-hirtis, asperis; foliis oppositis petiolatis ovalibus acutis, aut elliptico-lanceolatis, utrinque hirto-hispidulis; floribus albis, nitentibus in capitulis globosis terminalibus axillaribusque longe pedunculatis, dense congestis; sepa-

lis oblongo-lanceolatis acutis glabris, squamis subulatis, apice uncinatis calycem paulo superantibus inæqualibus.

Crescit circa *Memsah*, mense Octobre florens (Quartin Dillon) et in siccis et lapidosis vallium prope *Adoua* (Schimper).

Nomen abyssinicum *Tanag-Gehie*.

Observation. — La *Cyathula globulifera* croît dans plusieurs parties de l'Afrique, au cap de Bonne-Espérance, à Madagascar et en Abyssinie. Elle est très-rapprochée du *Cyathula capitata* qui est originaire de l'Inde, et n'en est peut-être qu'une simple variété.

PUPALIA. Juss., *Ann. mus.*, II, 132, Moq.-Tand., in DC. *Prodr.*, XIII, 2ª part., p. 331 (non Martius).

DESMOCHÆTA. Mart., *Amar.*, p. 112; Endlich., *Gen.*, p. 303.

ACHYRANTHIS *Sp.*, L.

PUPALIA LAPPACEA. Moq.-Tand., in DC. *Prodr.*, XIII, 2ª part., p. 834.

ACHYRANTHES LAPPACEA. L., *Sp.*, ed. 1, p. 204.

DESMOCHÆTA FLAVESCENS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, nº 1221.

P. caule basi suffruticoso, erecto, ramoso; ramis virgatis, teretibus hirtis, scabris; foliis oppositis petiolatis, elliptico-oblongis acuminatis basi sensim angustatis, colore pallidis, hirtellis, scabrisque; bracteis 3 villosis calyce paulo brevioribus; sepalis oblongis villosis 3-nerviis, squamis apice stellatim setosis, setis patulis, apice uncinatis.

Crescit in ruderatis provinciæ *Chiré* (Quartin Dillon) et prope *Guendepta* (Schimper).

Observation. — La plante dont nous venons de tracer les caractères se rencontre communément dans presque toutes les parties chaudes de l'ancien continent, dans l'Inde, le Sénégal, le Cap, la Nubie, l'Arabie et l'Abyssinie.

PUPALIA DISTANTIFLORA. Nob.

P. ramulis virgatis subscandentibus obtuse quadrangularibus, dense hirtis, striatis; foliis oppositis, ovalibus basi apicique obtusis, rarius basi abrupte angustatis, membranaceis, integris, utrinque hirtis; capitulis perpaucis distantibus, sessilibus, interrupto-spicatis, trifloris; bracteis ovali-oblongis longe subulato-acuminatis,

dorso lanatis, floris hermaphroditi sepalis oblongo-lanceolatis acutis, 3-nerviis lanatis; florum sterilium sepalis oblongo-lanceolatis acutissimis apice rigidiusculis uninerviis glabris; glochidibus numerosis apice uncinatis; akenio obovali-compresso apice apiculato.

Crescit in locis incultis et arenosis regionis *Choho*, inter littora maris Rubri et regionem montosam Abyssiniam proprie dictam (Quartin Dillon).

Observation. — Le port des échantillons recueillis dans le *Choho*, par le docteur Quartin Dillon, est tellement différent de celui de l'espèce précédente que je me décide à en faire une espèce distincte. Ses rameaux sont grêles et allongés; ses feuilles, assez longuement pétiolées, sont tout à fait ovales obtuses, comme tronquées à la base, très-rarement subitement rétrécies à leur base, de couleur verte, plus pâle inférieurement, couvertes de petits poils abondants. Les capitules sont sessiles, plus gros que dans l'espèce précédente, très-écartés les uns des autres et formant une sorte d'épi interrompu et pauciflore; les bractées sont ovales, lancéolées, aiguës, plus longues que les sépales.

PUPALIA ATROPURPUREA. Moq.-Tand., in DC. *Prodr.*, XIII, 2ª part., p. 331.

ACHYRANTHES LAPPACEA. L., *Sp.*, ed. 2, p. 95.

ACHYRANTHES ATROPURPUREA. Lamk., *Dict.*, I, p. 546.

P. caule suffruticoso, ramoso, erecto; ramis gracilibus obtuse tetragonis, pilosiusculis: foliis oppositis sat longe petiolatis elliptico-oblongis apice acuminatis, basi acutis, intense viridibus, superne subtusque tuberculato-asperatis, superne pilis raris conspersis, subtus hirtellis; spicis elongatis, terminalibus axillaribusque gracilibus, subfasciculato-paniculatis; capitulis parvulis, sessilibus; bracteis brevibus ovali-acutis lanatis; sepalis ovali-lanceolatis acutis, 3-nerviis bracteas duplo superantibus, lanatis; glochidibus numerosis apice uncinatis; fructu ovoideo-lenticulari, tenuissimo glabro.

Crescit in sepibus juxta *Aderbati*, mense Septembre florens (Quartin Dillon), in regno *Tigré*.

Observation. — C'est M. le prof. Moquin-Tandon qui a le premier rapporté à cette espèce, commune non-seulement dans les différentes parties de l'Inde, mais dans l'Afrique tropicale, la Guinée, la Sénégambie, les échantillons recueillis à Aderbati, non loin de la capitale du Tigré, par M. le docteur Quartin Dillon. Cette espèce est bien distincte des deux précédentes par ses rameaux beaucoup plus grêles et presque glabres, par ses feuilles plus grandes et plus allongées, et surtout par ses capitules incomparablement plus petits et formant de très-longs épis grêles.

Tribus III. GOMPHRENÆ.

Antheris unilocularibus; ovario monospermo.

ALTERNANTHERA. Moq.-Tand., in DC. *Prodr.*, XIII, 2ª part., p. 350.

ALTERNANTHERA et TROMSDORFFIA. Mart., *Nov. gen.* et *sp. Bras.*, II, 53; Endlich., *Gen.*, p. 300.

GOMPHRENÆ et ILLECEBRI *Sp.*, L.

ALTERNANTHERA NODIFLORA. R. Brown, in *Prodr. Nov. Holl.*, I, 417; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, nº 161; sect. II, nº 1068; Moq.-Tand., in DC. *Prodr.*, XIII, 2ª part., p. 356.

A. caule herbaceo ramoso, prostrato, basi repente, ramis ascendentibus, subtetragonis glabris, junioribus bifariam pilosis; foliis oppositis lanceolatis acutis basi sensim angustatis et quasi breviter petiolatis, utrinque glabris, margine subdenticulatis; floribus albis nitentibus parvulis, in axilla foliorum glomerulatis sessilibus; sepalis oblongis acuminatis glabris, uninerviis; utriculo compresso, obcordato, seu potius apice truncato, in centro subapiculato, glabro.

Crescit in locis humidis provinciæ *Chiré* (Quartin Dillon) et ad fossas et in agris circa *Adoua* (Schimper).

Observation. — Espèce que l'on a trouvée également à la Nouvelle-Hollande, dans l'Inde, la Nubie et l'Abyssinie.

LXXXVIII. CHENOPODIACEÆ.

CHENOPODIUM. Moquin-Tandon, in DC. *Prodr.*, XIII, 2ª part., p. 61.

CHENOPODII *Sp.* auctorum.

CHENOPODIUM ALBUM. Moq.-Tand., *l. c.*, p. 70.

CHENOPODIUM VIRIDE. L., *Sp.*, 319.

C. caule herbaceo erecto, ramoso, sulcato, angulato; foliis alternis petiolatis obovalibus obtusis, basi sensim angustatis pallide viridibus et glaucescentibus et albido-furfuraceis, in ambitu sinuato-dentatis aut rarius subintegris; floribus glauco-viridibus racemoso-paniculatis, calyce fructifero subclauso.

Crescit in ruderatis circa *Adoua*, mense Octobre (Quartin Dillon).

Observation. — C'est l'espèce européenne sans aucune altération de ses caractères.

CHENOPODIUM MURALE. L., *Sp.*, 318; Moq.-Tand., in DC. *Prodr.*, XIII, 2ª part., p. 69; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, p. 225.

C. caule herbaceo erecto, ramoso, angulato, pulverulento; foliis alternis petiolatis ovali-acutis, basi obtusis, inciso-dentatis, dentibus inæqualibus acutis pulverulentis glaucescentibus; racemis axillaribus densis foliosis; calyce fructifero subclauso, glanduloso.

Crescit in locis incultis juxta *Adoua*, mense Novembre (Quartin Dillon et Schimper).

CHENOPODIUM PROCERUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 882; sect. III, n° 1506; Moquin, in DC. *Prodr.*, XIII, 2ª part., p. 75.

C. caule herbaceo, ramoso, erecto, 6-8-pedali, angulato piloso; foliis petiolatis ovali-acutis, runcinato-pinnatifidis, lobis acutis inæqualibus dentatis, pubentibus, ciliatisque subglandulosis; racemis axillaribus; calyce subpatente.

Crescit in locis incultis et agris juxta *Adoua*, mense Octobre (Quartin Dillon et Schimper).

Observation. — Très-grande espèce voisine du *Chenopodium botrys*, mais presque inodore; à feuilles ovales, aiguës et pinnatifides, beaucoup plus grandes que celles du *botrys* et à lobes aigus, incisés et dentés.

CHENOPODIUM FŒTIDUM. Schrad., *Mag. Gesell. nat. Berol.*, 1808, p. 79 (non Lamkc.); Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 252; Moq.-Tand., in DC. *Prodr.*, XIII, 2ª part., p. 76.

C. caule herbaceo erecto sulcato-striato, subsimplici, foliis petiolatis subpatulis oblongis sinuato-pinnatifidis (lobis obtusis) tenuibus glabriusculis utrinque glauco-viridibus, racemis divaricato-subdichotomis laxis aphyllis, calyce fructifero haud clauso dentato-carinato, semine margine obtusiusculo et carinulato, lævi subnitido. Moq. l. c.

Crescit prope *Adoua* (Schimper).

LXXXIX. PHYTOLACCACEÆ.

PIRCUNIA. Moquin-Tandon, in DC. *Prodr.*, XIII, 2ª part., p. 29.

PHYTOLACCÆ *Sp.* auctorum.

PIRCUNIA ABYSSINICA. Moq.-Tand., *l. c.*, p. 30.

PHYTOLACCA ABYSSINICA. Hoffm., in *Comm. Gœtting.*, 12, t. II, III; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, nº 131.

PHYTOLACCA DODECANDRA. L'Hérit., *Stirp.*, I, 143, t. LXIX.

Var. α : *latifolia.*

P. caule suffrutescente, ramoso subscandente, ramis teretibus glabriusculis; foliis alternis petiolatis ovalibus acutis, integris, basi obtusis aut sæpius cuneatis, glaucescentibus carnosulis, glabriusculis; floribus viridibus racemos terminales simplices elongatos distinctifloros efformantibus, breviter pedunculatis; rachi pedicellisque pubenti-glandulosis; calycis explanati laciniis 5-6 ovali-oblongis acutis, externe glandulosis; staminibus 10-12 calyce brevioribus; ovariis 5-6 interne coalitis; carpellis subcarnosis, stigmatibus persistentibus oblique apiculatis.

Crescit prope *Memsah* (Quartin Dillon et Schimper).

Nomina abyssinica in lingua tigreensi : *Chebtthi*; in lingua amharica : *Endoda.*

Observation. — L'*Endoda* ou *Chebtthi* est un grand arbrisseau grimpant qui s'élève quelquefois à une hauteur de quinze et quelquefois même de vingt pieds. On s'en sert, en Abyssinie, pour rendre l'eau douce et savonneuse, et pour blanchir le linge en guise de savon.

Le même arbrisseau croît également au cap de Bonne-Espérance, à Madagascar et aux îles Sandwich.

Le genre *Pircunia* nous paraît établi sur des caractères bien faibles : la dis-

tinction des carpelles qui ne seraient pas soudés. Nous avons reconnu que dans la plante abyssinienne les cinq ou six carpelles sont unis et confondus par environ la moitié de leur partie interne.

Nous avons trouvé dans les collections de M. Quartin Dillon des échantillons sans indication de localité précise, des échantillons à feuilles beaucoup plus larges, très-obtuses à la base; à fleurs plus petites dont les sépales sont plus étroits, glabres et non glanduleux. Nous n'en formons qu'une simple variété.

XC. POLYGONACEÆ.

POLYGONUM. L., *Gen.*, 391 (excl. spec.); Meisner, *Monog. Polygon.*, 4; ibid., in Wallich, *Pl. Asiat. rar.*, III, 53; Endlich., *Gen.*, n° 1986.

§ I. *Persicaria.*

POLYGONUM AMPHIBIUM. L., *Sp.*, 517; Willd., *Sp.*, II, 443; Meisn., *Polyg.*, p. 67.

γ: *Foliis basi attenuatis nec cordatis.*

P. in aquis natans : caule elongato ramoso, natante; foliis petiolatis elliptico-oblongis acutis, integris, basi sensim angustatis, utrinque glabris; ochreis truncatis, ore nudis; spicis ovoideo-oblongis aut teretibus, densifloris longe pedunculatis; calyce roseo, sepalis subæqualibus oblongis obtusissimis concavis; staminibus 5, exsertis; stylo semibifido, stigmatibus binis; akenio compresso lenticulari oblongo.

Crescit in aquis natantibus provinciæ *Chiré* (Quartin Dillon).

Observation. — J'ai comparé attentivement les échantillons d'Abyssinie avec ceux qui croissent, en si grande abondance, sur les étangs et les eaux dormantes de presque toute l'Europe, et je n'y ai trouvé aucune différence de quelque importance. Au premier abord, la plante abyssinienne m'avait frappé par un port plus grêle, par des feuilles qui, au lieu d'être assez larges et cordiformes à leur base, sont, au contraire, rétrécies presque insensiblement jusqu'au pétiole. Mais, en examinant un grand nombre d'échantillons de la plante d'Europe, j'en ai trouvé quelques-uns dont les feuilles offraient le même caractère. Du reste, la structure de la fleur et de ses différentes parties, est la même dans la plante du Chiré et dans celle des environs de Paris.

POLYGONUM ABYSSINICUM. Nob.

POLYGONUM SALICIFOLIUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 482 (non Delile).

P. caule horizontali, repente, in aquis seminatante, ramis erectis emersis sesquipedalibus glabris; foliis angusto-lanceolatis acutis sessilibus, pallidis subglaucis, subtus punctatis, in nervis hirtellis, margine integris ciliatis; ochreis truncatis vix unam unciam altis, internodio multo brevioribus, apice setoso-ciliatis, sericeisque; spicis gracilibus subdistantifloris, subpaniculatis; bracteis vaginantibus cucullatis, bifloris, margine setoso-ciliatis, pedicellis bracteas æquantibus; calycis pallide rosei sepalis 5, ovalibus obtusissimis glabris; staminibus 5 inclusis; stylo fere usque ad basin bipartito, stigmatibus binis capitatis; akenio lenticulari-tumido, apice apiculato nitente.

Crescit in rivis prope *Adoua*, mense Junio florens et fructiferum (Schimper).

Nomen abyssinicum : *Lequaréba.*

Observation. — Je ne connais le *Polygonum salicifolium* de Delile que par la phrase qu'en a publiée M. Meisner dans sa *Monographie*, p. 77. Mais évidemment la plante abyssinienne ne saurait lui être rapportée. D'abord celle-ci n'a que cinq étamines et deux stigmates; l'espèce d'Égypte a de six à huit étamines et trois stigmates. Des deux stigmates résulte pour notre espèce un fruit lenticulaire, l'autre ayant un fruit à trois angles. D'ailleurs, le port dans notre *Polygonum abyssinicum* est tout particulier, les tiges sont horizontales et flottantes entre deux eaux, les rameaux seuls étant émergés; les feuilles ne sont pas glabres et les gaînes sont beaucoup plus courtes que les entre-nœuds; enfin les bractées sont ciliées de longues soies roides.

POLYGONUM MACROCHÆTON. Fresen., in *Flor. Ratisb.*, 1838, p. 106; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 163.

P. caule erecto, crasso; foliis approximatis elliptico-lanceolatis, apice longe angustatis, basi sensim in petiolum attenuatis, superne subtusque punctatis et in nervo medio hirtellis, margine ciliatis; ochrea laxa, longitudine internodiorum, striata subglabra, apice truncata subciliata; spicis pedunculatis; bracteis ovalibus obtusis ciliatis; sepalis oblongis obtusis venosis glabris; stigmatibus binis; akenio compresso nitenti.

Crescit in ripis rivulorum circa *Adoua* (Quartin Dillon), et in rivo *Assam;* mense Junio fructiferum (Schimper).

Nomen abyssinicum : *Lequa réba.*

Observation. — Voisine des espèces suivantes par son aspect général, le *Polygonum macrochæton* de Fresenius se distingue par des feuilles plus larges et plus longues, par ses gaînes très-lâches, par ses épis plus renflés et ses fleurs plus grandes.

POLYGONUM GLABRUM. Willd., *Sp.*, 447; Meisner, *Polyg.*, p. 78 (non Roxb., nec Don).

P. foliis anguste lanceolatis acutissimis basi angustatis et in petiolum desinentibus utrinque glabris; ochreis elongatis glabris truncatis nudis; spicis elongatis subpaniculatis, bracteis oblongis convolutis glabris nudis; sepalis ovali-oblongis obtusis glabris; stigmatibus binis; akenio.....

Crescit in provincia *Chiré* (Quartin Dillon).

Observation. — Nous rapportons au *Polygonum glabrum* de Willdenow, qui est originaire de l'Inde, des échantillons recueillis dans la province du Chiré et qui, glabres et dépourvus de cils dans toutes leurs parties, s'accordent parfaitement avec les autres caractères donnés pour cette espèce.

POLYGONUM BARBATUM. L., *Sp.*, 518; Willd., *Sp.*, II, 447; Meisn., *Polyg.*, p. 80.

P. caule tereti; foliis lanceolatis angustis apice acutissimis, basi sensim angustatis et breviter subpetiolatis, superne et præsertim subtus hirtis, vaginis longis sericeo-hirtis apice truncatis setoso-ciliatis; spicis pedunculatis subpaniculatis; bracteis cucullatis obtusis 2-3-floris longe ciliatis; sepalis roseis glabris ovali-oblongis acutis; stigmatibus tribus; akenio triangulari lævi.

Crescit ad margines rivulorum et stagnorum in provincia *Tchelikote;* in mense Maio florens (Ant. Petit).

Nomina vernacula in lingua tigreensi : *Cirhouerba*, et in lingua amarhica : *Jaouanya engueda.*

Observation. — Des feuilles lancéolées, étroites, à peine pétiolées à leur base, couvertes de poils courts et abondants sur leurs deux faces; des gaînes également très-velues, tronquées et ciliées, des épis grêles et des fruits triangulaires distinguent de suite cette espèce du *Polygonum glabrum* dont elle offre l'aspect général.

POLYGONUM SETOSULUM. Nob.

P. caule erecto ; foliis ovali-oblongis longe acuminatis, basi angustatis et in petiolum brevem attenuatis, superne glabriusculis aut pilis setosis brevibus raris conspersis, subtus præcipue in nervis eorumque ramificationibus pilis longiusculis setosis onustis, margine setoso-ciliatis ; vaginis internodia fere æquantibus, ore truncatis setoso-ciliatis, pilis adpressis longis hirsutis ; spicis terminalibus subpaniculatis ; bracteis cucullatis obtusissimis breviter ciliato-setosis, 2-3-floris ; sepalis oblongis obtusiusculis ; stylis binis longis ima basi coalitis ; stigmatibus capitatis ; akenio lenticulari turgido, lævi nitido.

Crescit in margine rivulorum provinciæ *Chiré* (Quartin Dillon).

Observation. — Malgré l'important et consciencieux travail de M. Meisner sur le genre *Polygonum*, les espèces sont encore fort difficiles à préciser et à bien distinguer. Cette remarque s'applique surtout aux espèces du groupe des *Persicaria* qui ont entre elles une très-grande ressemblance, et principalement parmi celles qui sont étrangères. Il est bien rare de ne pas les trouver confondues les unes avec les autres dans les herbiers et dans les jardins. Voici une espèce que nous croyons nouvelle, sans cependant que nous puissions avoir à cet égard une entière conviction. Elle ressemble beaucoup au *Polygonum barbatum* de Willdenow ; mais ses feuilles sont plus ovales, plus acuminées au sommet ; elles portent surtout à leur face inférieure de longs poils roides et couchés qui existent plus particulièrement sur la nervure moyenne et toutes ses ramifications ; ses gaînes, qui sont ciliées, offrent également de semblables poils. Mais ses fleurs ne présentent que deux stigmates au lieu de trois, et ses fruits sont comprimés et non triquètres.

§ II. *Trinaria.*

POLYGONUM NEPALENSE. Meisn., *Polyg.*, p. 84, t. VII, f. 2 ; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 293.

P. annuum : caule ramoso, ramis geniculatis glabriusculis ; foliis ovalibus acutis aut subrhomboideis, basi abrupte angustatis et in petiolum alatum basi dilatato-semiamplexicaulem desinentibus, margine integris, glabris, glaucisque ; junioribus subtus pilosiusculis ; floribus albis terminalibus subcongesto-capitatis, bracteis tenuibus ovali-lanceolatis flores superantibus, margine tenuibus albis ;

calyce parvulo suburceolato, quasi clauso; staminibus 6, subexsertis; akenio compresso, lenticulari calyce abscondito.

Crescit in graminosis circa *Adoua;* mense Septembre florens (Quartin Dillon et Schimper).

Observation. — Cette espèce paraît être assez commune sur les pentes ondulées des environs d'Adoua.

§ III. *Avicularia.*

POLYGONUM AVICULARE. L., *Sp.*, 519, Willd., *Sp.*, II, 449; Meisner, *Polyg.*, 87.

POLYGONUM HERNIARIOIDES? Delile, *Fl. Ægypt.*, p. 13; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 142; sect. III, n° 1581.

P. caule a basi ramoso, procumbente aut erecto, ramis glabris subgeniculatis; foliis figura et amplitudine maxime variis, sæpius lanceolatis, acutis, nunc ovalibus, obtusis, nunc obovalibus, planis, membranaceis aut crassiusculis; ochreis tenuibus argenteis, sæpius lacerato-dissectis; floribus axillaribus plus minusve longe pedicellatis, solitariis aut 2-4, purpureis aut viridibus; sepalis ovalibus obtusis, margine tenuioribus; akenio triangulari oblongo aut quasi depresso, calyce persistente omnino tecto, lævi.

Crescit in locis incultis circa *Adoua, Memsah, Hiea,* etc. (Quartin Dillon et Schimper).

Observation. — Il est peu de plantes plus communes et plus généralement répandues dans presque toutes les contrées du monde. Elle vient dans toutes les espèces de terrains et à toutes les expositions. De là les variations sans nombre que montre le *Polygonum aviculare* L., seulement en Europe. Aussi, après un examen très-attentif, croyons-nous devoir réunir à l'espèce commune les échantillons recueillis en Abyssinie et que M. Hochstetter a rapportés au *Polygonum herniarioides* de Delile. Nous ne connaissons pas d'échantillon authentique de la plante d'Égypte; notre propre herbier, si riche en plantes de ce dernier pays, ne contient que le *Polygonum aviculare*, étiqueté par le prof. Delile lui-même. Les caractères assignés par Meisner à ces deux espèces ne me paraissent nullement précis; c'est ainsi que dans le *Polygonum aviculare* L. les fleurs seraient solitaires et réunies deux ou trois ensemble à l'aisselle des feuilles dans le *P. herniarioides.* J'ai trouvé fréquemment jusqu'à trois fleurs dans la première espèce. Jamais ces fleurs ne sont sessiles dans la première comme le dit encore la phrase caractéristique. On donne encore pour caractère du *P. herniarioides* des gaînes entières, je les ai vues toutes déchiquetées en lanières étroites et inégales dans les échantillons recueillis en Abyssinie soit par M. Schimper, soit par le docteur Quartin Dillon.

RUMEX. L., *Gen.*, 357 (excl. spec.); Campdera, *Monogr. Rumex*, 1819; Meisn. in Wallich., *pl. As. rar.*, III, 63; Endlich., *Gen.*, n° 1993.

RUMEX ABYSSINICUS. Jacq., *Hort.*, III, 48, t. XCVIII; Campdera, *Rum.*, p. 108; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 398.

RUMEX ARIFOLIUS. Ait., *Hort. Kew.*, I, p. 487; Willd., *Sp.*, II, 262.

R. perennis; caule erecto, herbaceo, ramoso, bipedali, fistuloso, striato, glabro, glaucescente; foliis petiolatis, triangulari-hastatis oblongis acutis, basi cordatis, glaucis, subtus a basi 5-nerviis, nervis petiolisque purpureis; panicula terminali densa, ramosissima, contracta oblonga; calycis fructiferi sepalis externis minimis oblongis obtusiusculis; internis erectis cordato-orbicularibus obtusissimis, glabris margine integris, nervoso-reticulatis.

Crescit in locis humidis et ad rivulos juxta *Adoua*, mense Septembre florens et fructifer (Quartin Dillon); in provincia *Ouodgerate* (Ant. Petit), et ad rivos in valle regionis septentrionalis montis *Selleuda* (Schimper).

Nomen abyssinicum : *Mokmoko*.

Observation. — Une note du docteur Quartin Dillon, que je trouve jointe aux échantillons de cette espèce, est ainsi conçue : « La racine du *Mokmoko* est très-usitée en Abyssinie; macérée dans le beurre fondu, elle l'empêche de rancir quelle que soit la température de l'atmosphère, sans lui communiquer aucune mauvaise saveur.

RUMEX STEUDELII. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 380; sect. II, n° 933.

cordifolius. Nob.

R. perennis : caule erecto, paniculatim ramoso, striato angulato glabro; foliis oblongo-ellipticis apice sæpius obtusis, margine undulato-crispis, nunc basi angustatis et in petiolum sensim ac sensim desinentibus, nunc abrupte cordatis, utrinque glabris; floribus pedicellatis conglomerato-verticillatis; ramis floriferis elongatis paniculatis; calycis fructiferi sepalis internis lato-ovalibus obtusis margine inciso-dissectis, laciniis linearibus acutis convolutis.

Crescit in provincia *Ouodgerate* (Ant. Petit), in cacumine montis

Selleuda et in arvis novalibus prope *Gennia* regionis *Memsah* (Schimper).

Nomina vernacula, in lingua amarhica *Toult* et in lingua tigreensi : *Chambobata* vel *Schombabocta*.

Observation. — Par son port et par l'ensemble de ses caractères, cette espèce a beaucoup de ressemblance avec le *Rumex obtusifolius* d'Europe; mais ses feuilles sont plus allongées et surtout les sépales intérieurs de son calice fructifère sont découpés dans tout leur contour en lanières étroites, subulées et très-nombreuses.

J'ai remarqué une différence très-notable entre les échantillons recueillis par M. Schimper et ceux que le docteur Antoine Petit a récoltés dans la province de l'Ouodgerate. Dans les premiers, les feuilles sont insensiblement rétrécies à leur base et se confondant avec le pétiole; dans les seconds, elles sont obtuses et cordiformes; mais, comme du reste, tous les autres caractères sont identiques, ces derniers ne doivent être considérés que comme une simple variété.

RUMEX ALISMÆFOLIUS. Fresen., in *Flor. Ratisb.*, 1828, p. 602; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 152; sect. III, n° 1484.

R. frutex orgyalis : ramis teretibus striatis, ramulis foliisque glaucis; foliis petiolatis elliptico-lanceolatis acutis, aut anguste lanceolatis, basi subobtusis, margine integris planis, carnosulis, a basi subquinquenerviis; panicula terminali ramosa; calycis fructiferi sepalis internis latioribus quam longis, subreniformi-cordatis, obtusissimis integris glabris, reticulato-nervosis.

Crescit in parte septentrionali montis *Selleuda*, mense Novembre fructifer (Quartin Dillon), in provinciis *Ouodgerate* et *Tchélikote* (Ant. Petit) et in collibus depressis, vallibus, paludibus et ad rivos prope *Adouâ*, mense Maio florens (Schimper).

Nomina vernacula, in lingua tigreensi *Hahote* vel *Hachôt* et in lingua amarhica, *Ambatcho*.

Observation. — L'*Ambatcho* est un arbrisseau d'environ deux mètres de hauteur qui paraît fort commun dans plusieurs des provinces de l'Abyssinie. Cette espèce se rapproche des *Rumex frutescens* et *R. giganteus*. Elle se distingue surtout de cette dernière espèce par ses feuilles plus allongées offrant cinq nervures partant de leur base, et par les sépales intérieurs du calice fructifère qui sont reniformes et obtus.

Cette espèce présente de très-grandes variations suivant les localités où on l'a récoltée. Ceux de la province de *Tchélikote* sont identiques, sous tous les points, avec ceux qui font partie des collections de Schimper, c'est-à-dire que leurs feuilles sont étroites, lancéolées, aiguës, et leurs fruits rouges. Les exemplaires de l'*Ouodgérate* ont les feuilles sensiblement plus larges et les fruits ou plutôt les calices fructifères également rouges. Enfin, M. le docteur Quartin Dillon a

recueilli, sur le côté nord du *Selleuda*, des échantillons à feuilles beaucoup plus larges et à calice fructifère verdâtre. Il est probable que ces derniers se sont développés dans un lieu ombragé. Du reste, ces trois formes offraient absolument les mêmes caractères essentiels.

CERATOGONUM. Meisn., in Wallich., *pl. As. rar.*, III, 63.

CERATOGONUM ATRIPLICIFOLIUM. Meisn., *l. c.*

POLYGONUM ATRIPLICIFOLIUM. Wallich.

CERATOGONUM SINUATUM. Hochst. et Steud., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, p. 264.

C. annuum : caule erecto ramoso, punctato-farinoso ; foliis figura variis nunc ovali subtriangularibus aut hastatis margine emarginato-sinuosis subpinnatifidis, lobis inæqualibus acutis, subtus punctato-asperis ; ochreis laxis truncatis ore ciliatis ; spica laxa elongata ; calyce fructifero indurato, bipyramidato, apice elongato, margine triangulari et acute tricornuto.

Crescit circa *Adoua* (Quartin Dillon) et in arvis novalibus tempore pluviali prope *Gennia*, regionis *Memsah*, mense Junio (Schimper).

Observation. — C'est une plante qui varie beaucoup par la figure de ses feuilles. Les échantillons d'Abyssinie, auxquels MM. Hochstetter et Steudel donnent le nom de *Ceratogonum sinuatum*, ne diffèrent absolument du *C. atriplicifolium* Meisner que par des feuilles à lobes un peu plus nombreux. On trouve souvent les deux modifications sur une même plante.

XCI. PROTEACEÆ.

PROTEA. L., *Gen.*, n° 59, Endlich., *Gen.*, n° 2123.

PROTEA ABYSSINICA. Willd., *Sp.*, I, p. 522; R. Brown, *Proteaceæ in Trans. of Lin. soc.*, X, p. 85; Spreng., *Syst.*, I, 462.

GUAGUEDI. Bruce, *Abyss.*, V, 52, cum tab. duabus.

P. foliis alternis approximatis sessilibus elliptico-lanceolatis acutis aut obtusis margine integris coriaceis venosis glabris; capitulo terminali subsessili; involucri obconici imbricati squamis decrescentibus semiovalibus aut oblongis obtusis argenteo-sericeis, externis brevissimis; floribus numerosis densis involucrum æquantibus, stylis exsertis; calycis sepalis linearibus fulvo-sericeis et basi bractea valde sericea fulva; stylo exserto subulato glabro.

Crescit in parte superiore montis *Selleuda* juxta *Adoua*, mense Augusto florens (Quartin Dillon) et in monte *Lamalnon* (Bruce).

Nomen abyssinicum : *Guaguedi*.

LEUCOSPERMUM. Rob. Brown, in Lin. *Trans.*, X, 95; Endlich., *Gen.*, n° 2124.

LEUCOSPERMUM ROCHETIANUM. Nob.

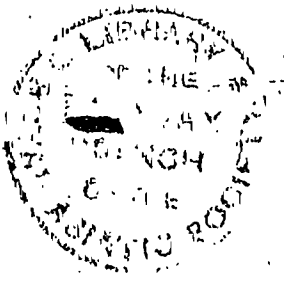
L. arboreum : foliis alternis ellipticis acutis, basi sensim attenuatis et breviter petiolatis coriaceis integris, utrinque glabris, 5-6-uncias longis, vix 2-uncias latis; capitulo terminali elongato denso, tereti, 3-4-uncias longo, unam unciam crasso; involucro caduco; floribus sessilibus confertis; calcyce tubuloso; sepalis, omnibus apice (introrsum antherifero) liberis cæterum tribus

inter se connatis, uno tantum libero, externe sericeis; antheris oblongis apice mucronato-apiculatis; loculis introrsis parallelis, angustis; ovario sessili globoso, depresso, sericeo et pilis longis sireceis persistensibus cincto; stylo subulato.

Crescit prope *Debbevar* ad radices montis *La Malmon* (Rochet d'Héricourt).

Observation. — C'est, selon M. Rochet d'Héricourt, un arbre de taille moyenne d'une forme conoïde et pyramidale. Le capitule allongé et cylindrique qui termine les rameaux est, dans l'échantillon unique que nous avons été à même d'étudier, dépourvu d'involucre, qui probablement est très-caduc. Par ses grandes feuilles elliptiques, entières et glabres, par son capitule allongé et cylindrique, par ses ovaires soyeux et environnés d'un grand nombre de poils également soyeux, cette espèce se distingue facilement des autres espèces de ce genre.

C'est une seconde Protéacée ajoutée à l'espèce unique de cette famille qu'on avait jusqu'à présent trouvée en Abyssinie.



XCII. DAPHNACEÆ.

GNIDIA. L., *Gen.*, 487; Juss., *Gen.*, 77; Endlich., *Gen.*, p. 331.

GNIDIA INVOLUCRATA. Steud., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 770.

G. caule fruticoso bipedali, ramoso, ramis teretibus glabris; foliis alternis, anguste lanceolatis acutis, basi brevissime petiolatis pallide viridibus subglaucis, margine integris glabris; capitulis terminalibus paucifloris involucratis; involucri foliolis sæpius 5 ovalibus aut obovalibus obtusis glabris; floribus 10-12 involucro longioribus, pilis longis albis intermixtis; calyce tubuloso gracili valde sericeo, limbo quadripartito patente, laciniis oblongis angustis subobtusis; glandulis exsertis bifidis.

Crescit in saxosis provinciæ *Chiré* (Quartin Dillon) et ad descensum a Sana a *Feurfera*, mense Octobre florens (Schimper).

Observation. — Ce joli arbrisseau est voisin du *Gnidia capitata* L.; mais ses capitules sont moins gros et composés d'un plus petit nombre de fleurs; les bractées de son involucre sont larges et obtuses et non lancéolées et aiguës, et ses fleurs sont plus velues.

XCIII. SANTALACEÆ.

THESIUM. L., *Gen.*, n° 292; Juss., *Gen.*, 75; Endlich., *Gen.*, p. 325.

THESIUM SCHIMPERIANUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 404.

T. caule frutescente a basi ramoso, erecto; ramis elongatis virgatis angulatis glabris; foliis alternis confertis anguste lanceolatis acutis, basi sensim angustatis, margine glanduloso-subciliatis utrinque glabris; floribus axillaribus solitariis pedicellatis, viridibus sat magnis; calyce tubuloso-infundibuliformi, crasso, apice 5-fido, inferne glabro laciniis oblongis acutis valvatis; staminibus dimidiam laciniarum partem attingentibus, stigmate subexserto.

Crescit frequens in ruderatis et sepibus circa *Adoua*, *Aderbati* et alibi in regno *Tigré*, mensibus Octobre et Novembre florens (Quartin Dillon et Schimper).

Nomen abyssinicum : *Kataatimo*.

Observation. — Espèce extrêmement distincte de celles qui appartiennent au même groupe : elle offre une très-grande variation dans la grandeur et la figure des feuilles, quelquefois presque linéaires, d'autres fois elliptiques aiguës.

THESIUM RADICANS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 168; II, n° 1330.

T. caule nano basi suffrutescente, ramoso, ramis glabris angulatis subglandulosis; foliis lanceolato-linearibus subsessilibus crassiusculis planis, apice mucronatis; floribus parvulis, solitariis subsessilibus, ramulos terminantibus, foliis 2-3 subverticillatis brevibus cinctis; calyce ovoideo-oblongo subtubuloso limbo 5-dentato erecto; fructu ovoideo fere globoso, apice coronato.

Crescit inter saxa in montosis provinciæ *Ouodgerate* (Ant. Petit) et in pratis prope rivum *Maitra*, ad ecclesiam *Dagaber* occidentem versus, mense Junio florens et in prato montano prope *Entchedcab* (Schimper).

Observation. — Petite espèce voisine du *Thesium alpinum*, en différant par ses fleurs peu nombreuses, solitaires au sommet, de petits rameaux courts et accompagnés à leur base de trois folioles en forme d'involucre.

OSYRIS. L., *Gen.*, n° 1101; Decaisne, in *Nov. ann. sc. nat.*, VI, p. 65, t. VI; Endlich, *Gen.*, p. 327.

OSYRIS ABYSSINICA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 281.

FUSANUS ALTERNIFOLIA? R. Brown, in *Salt. voy. Abyss. app.* (secund. clar., Hochst.).

O. caule lignoso, dumoso, ramis angulatis glabris; foliis alternis breviter petiolatis ellipticis apice acutis aut submucronatis aut elliptico-lanceolatis basi acutis, coriaceis glabris glaucis; floribus subdioicis parvulis viridi-luteis; masculis numerosioribus, racemos ramosos axillares folio longiores efformantibus; fœmineis subsolitariis axillaribus breviter pedicellatis, majoribus : calycis limbo 3-partito, laciniis latis triangularibus acutis; drupa ovoidea coronata parce succosa.

Crescit in montosis et locis saxosis circa *Adoua*, *Arbate enseca*, in monte *Selleuda* et alibi (Quartin Dillon et Schimper) et in provincia *Ouodgerate* (Ant. Petit).

Nomen abyssinicum : *Keraz*.

Observation. — C'est un arbrisseau buissonneux, haut d'un mètre et davantage, très-commun dans les lieux incultes et pierreux du Tigré. Il est complétement distinct de l'espèce si répandue dans les contrées méridionales de l'Europe. Il varie extraordinairement dans la figure de ses feuilles quelquefois ovales aiguës, d'autres fois elliptiques lancéolées.

J'ai observé une variété singulière ou plutôt une monstruosité sur tous les échantillons recueillis dans l'*Ouodgerate* par le docteur Ant. Petit. Tous ces échantillons sont mâles; quelques-unes des fleurs prennent un développement considérable; le calice devient globuleux, et égale au moins un gros pois. Au premier abord, j'avais pris ces fleurs monstrueuses pour des fleurs femelles entremêlées aux fleurs mâles; mais leur coupe longitudinale m'a montré que c'étaient, en effet, des fleurs mâles contenant trois étamines, mais dont le calice était devenu vésiculeux.

XCIV. ARISTOLOCHIACEÆ.

ARISTOLOCHIA. Tournef., *Inst.*, t. LXXI; Lin., *Gen.*, n° 1022; Juss., *Gen.*, 73; Endlich, *Gen.*, n° 2162.

ARISTOLOCHIA KOTSCHYI. Hochst., in *pl. Kotsch. Nub.*, 121.

A. caule herbaceo erecto, ramoso glabro, striato costato; foliis petiolatis, cordatis acutis glabris, glaucis, margine erosis; floribus axillaribus solitariis breviter pedunculatis, basi bractea lato-cordata obtusa suffultis; calyce tubuloso, supra ovarium globoso inflato, deinde angusto, et ligula obliqua basi latiori obtusa superne atro-sanguinea et pilosa terminato; capsula globosa extremitatem digiti æquante.

Crescit in provincia *Chiré* (Quartin Dillon).

Observation. — La comparaison que j'ai faite de mes échantillons, avec ceux qui ont été récoltés en Nubie par M. Kotschy, m'a montré leur parfaite identité. Cette espèce est voisine de l'*Aristolochia clematitis*, mais ses fleurs sont solitaires et d'une teinte purpurine foncée.

XCV. EUPHORBIACEÆ.

Tribus I. EUPHORBIÆ.

Ovarii loculi uniovulati. Flores monocci apetali, inter involucrum commune masculi cum fœmineis.

EUPHORBIA. L., *Gen.*, n° 609; Ad. de Juss., *Euphorb.*, 57, t. XVII; Rœper, *Enum. Euphorb.*, 4; Endlich, *Gen.*, n° 5766.

§ I. *Fruticosæ.*

* *Aculeatæ.*

** *Aphyllæ.*

EUPHORBIA TETRAGONA. Haw., in *Philos. magaz. and Annals, april.* 1827 p. 275; Hochst. in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1790.

E. caule carnoso, ramoso, 5-pedali, 4-angulari, glabro, glauco; angulis proeminentibus, tuberculatis, tuberculis lignoso-coriaceis basi latis bispinosis, spinis brevibus, subulatis, rectis divaricatis; floribus in parte superiore ramulorum, cum tuberculis alternantibus, sæpius 3, glomerulatis, lateralibus pedunculo crasso distincto, brevi suffultis; intermedio subsessili; squamis carnosis transversis, parte prominulis obtusissimis; squamulis internis, faucem calycis interni coronantibus, erectis fimbriato-dissectis; staminibus paucioribus; ovario sessili; stylo ad medium trifido; stigmatibus tribus bifidis.

Crescit inter saxa in locis montosis prope vallem fluvii *Tacazzé* (Quartin Dillon et Schimper).

Observation. — C'est une plante grasse, peu élevée, à tige de la grosseur du pouce, quadrangulaire et glabre. Les échantillons que nous possédons s'accor-

dent très-bien avec les caractères que M. Haworth a donnés de l'*Euphorbia tetragona*.

EUPHORBIA ABYSSINICA. Rauesch.

EUPHORBIA OFFICINARUM L. Var. β *Kolquall*, Willd., *Sp.*, II, 884.

KOL-QUALL. Bruce, *Voy. Abyss.* (édit. franç.), V, p. 55, t. X, XII.

E. caule arboreo erecto, ramoso, ramis carnosis *cereiformibus*, sæpius tetragonis sub-quadrialatis angulis proeminentibus, aculeis recurvis brevibus; floribus subsessilibus in vertice ramorum obtuso agglomeratis.

Crescit frequens circa *Adoua* et alibi in Abyssinia.

Nomina vernacula : *Kolkoual, Koloukoual*.

Observation. — Willdenow avait fait du *Kolkoual* une simple variété de l'*Euphorbia officinarum*, mais depuis lors M. Rausch en a fait, avec raison, une espèce distincte. Il est extrêmement abondant dans les environs d'*Adoua* et donne un caractère tout particulier au paysage de cette contrée. Je transcris ici une note de mon ami Quartin Dillon. « Le bois des branches et du tronc, dit-il, sert à la construction des maisons. Le suc n'est pas employé, comme le dit Bruce, au tannage des peaux; mais quelquefois, après avoir pratiqué des incisions au tronc, on recueille le suc, et après en avoir imprégné des chiffons, on les roule pour en faire des torches. Quoique ce que Bruce a rapporté de la propriété corrosive du suc de cette plante soit exagéré, il n'en est pas moins vrai qu'il est excessivement nuisible. La moindre portion introduite dans l'œil y cause une inflammation excessivement vive et quelquefois même, mais cependant très-rarement, amène la perte de la vue. »

Les échantillons qui font partie des collections de MM. Quartin Dillon et Antoine Petit étaient dans un état défectueux de conservation qui ne m'a pas permis d'en décrire, avec précision, les détails de la fleur.

** *Apice foliosæ.*

EUPHORBIA OBOVALIFOLIA. Nob.

E. caule erecto, carnoso, angulato, ramoso, angulis tuberculatis, tuberculis bispinosis; spinis subulatis uncinatis, robustis; foliis in angulis nascentibus solitariis, tuberculo impositis, obovali-spathulatis obtusissimis, tenui-membranaceis, margine integris basi sensim ac sensim attenuatis et quasi petiolatis, 2 ½-3 uncias longis, unam unciam latis glabris.

Crescit in locis arenosis provinciarum *Choho* et *Chiré* (Quartin Dillon).

Observation. — Je ne possède que des échantillons très-incomplets de cette espèce, dépourvus de fleurs et récoltés les uns dans le *Choho*, les autres dans le Chiré. Néanmoins, la figure des feuilles minces, obovales, très-obtuses, entières et longuement amincies à la base, et comme pétiolées, me paraît distinguer cette plante des autres espèces appartenant au même groupe.

§ II. *Herbaceæ.*

* *Floribus umbellato-cymosis.*

** *Foliis estipulatis.*

EUPHORBIA REPETITA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1281.

E. glabra, glaucescens; caule erecto, bipedali, ramoso, tereti; foliis alternis estipulatis lanceolato-linearibus acutis, basi sensim in petiolum brevem attenuatis margine integris membranaceis; umbella decomposita, ramosissima, dichotoma; foliis floralibus oppositis ovalibus, sessilibus basi obtusis, apice vix acutis mucronulatis; floribus in axilla foliorum supremorum solitariis breviter pedicellatis, squamis emarginato-bicornibus; capsula (granum piperis æquante) ovoidea obtuse triquetra, glabra, lævique.

Crescit in locis humidis, et ad rivulos regni *Choæ* et provinciæ *Ouodgerate* (Ant. Petit) et ad rivulos vallium regionis montanæ *Wogera*, mense Martio florens (Schimper).

Observation. — Par son inflorescence générale, cette espèce appartient au groupe des espèces à fleurs en ombelles, à cinq rayons multifides et dichotomes. Ses fleurs sont simplement solitaires à l'aisselle des feuilles florales.

EUPHORBIA DILATATA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 543.

E. erecta, glabra, glaucescens; caule tereti a basi ramoso; foliis alternis approximatis, estipulatis, sessilibus anguste linearibus obtusiusculis, glabris; umbella terminali pluriradiata, radiis inferioribus superpositis axillaribus; foliis floralibus oppositis lato-cordatis, integris apice submucronulatis; squamis latis arcuatis bicornibus; capsula glabra, lævique.

Crescit in monte *Bouahit* prope *Entchetkab*, in provincia *Somiene*, mense Julio florens (Schimper).

Observation. — Quoique voisine de la précédente (*E. repetita*), cette espèce s'en distingue aisément. Son ombelle est plus contractée, beaucoup moins ra-

meuse et moins décomposée et dichotome; ses feuilles florales sont plus larges que longues, cordiformes; les écailles du calice sont plus larges, en croissant dont les deux pointes sont terminées en corne.

EUPHORBIA PETITIANA. Nob.

E. erecta, glabra, glauca; caule ramoso vix pedali; foliis alternis confertis estipulatis, spathulato-oblongis glaucis apice obtusis mucronulatis, oculo armato subdenticulatis; umbella sæpius 3-5-radiata, radiis trichotomis; foliis floralibus lato-ovalibus, obtusis, apice mucronatis basi paulisper unguiculatis, oculo armato denticulatis; squamis quasi truncatis lateraliter hinc et illinc apiculatis; capsula ovoideo-oblonga, obtuse trigona, glabra, lævi.

Crescit in pratis humidis provinciæ *Ouodgerate*, mense Julio florens et fructifera (Ant. Petit).

Nomen abyssinicum, in regno *Tigré* : *Endorh-dorhen.*

Observation. — Comme toutes les autres Euphorbes, cette espèce est très-purgative. Les Abyssins la mélangent quelquefois aux fleurs du Cosso pour détruire le ver solitaire.

On ne peut méconnaître les rapports qui existent entre cette espèce et l'*Euphorbia dilatata* Hochst. Ici les feuilles sont spatulées, obtuses et mucronées, et quand on les examine avec une forte loupe, elles paraissent denticulées; les feuilles florales sont ovales, obtuses, également denticulées et non cordiformes; les écailles florales sont moins larges, non en croissant, tronquées avec une petite pointe de chaque côté.

EUPHORBIA DEPAUPERATA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, 336; sect. III, n° 1532.

Var. α : *umbella simplici.*

Var. β : *umbella subdichotoma.*

E. glabra; caule a basi ramoso, tereti sesquipedali; foliis alternis lanceolatis acutis, basi sensim angustatis et quasi subpetiolatis, glabris glaucisque; umbella simplici, sæpius 5-radiata, radiis simplicibus brevibus, aut elongatis dichotomis; foliis floralibus lato-ovalibus sessilibus apice subacuminatis; squamis latioribus quam longis subreniformibus obtusissimis integris; calyce intus villoso; capsulis immaturis subtuberculatis.

Crescit in declivitate septentrionali regionis superioris montis *Selleuda*, mensibus Octobre et Novembre florens (Quartin Dillon, Schimper).

Observation. — Cette espèce présente deux formes bien distinctes. L'une offre une ombelle simple dont les rayons courts ne sont pas ramifiés; la seconde a une ombelle à cinq rayons allongés, une ou deux fois dichotomes.

Par sa forme générale, l'*Euphorbia depauperata* se rapproche de l'*E. Schimperiana;* mais ses feuilles sont plus grandes et plus larges; ses rayons moins ramifiés, ses feuilles florales plus courtes, ses écailles réniformes et non en croissant. Sa capsule, à en juger par l'ovaire, car le fruit mûr m'est inconnu, est couverte de tubercules.

EUPHORBIA SCHIMPERIANA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 274; sect. II, n° 971.

E. annua, erecta, glabra, glaucescens; caule a basi ramoso, tereti; foliis alternis sessilibus lanceolatis obtusiusculis et submucronatis, integris; umbella 3-5-radiata, radiis dichotomis; foliis floralibus sessilibus lato-ovalibus acutis, basi truncatis; squamis arcuatis acutis; capsula ovoideo-tricostata, glabra, lævi.

Crescit in montosis provinciæ *Chiré*, mense Februario florens (Quartin Dillon).

Nomen abyssinicum : *Endorh-dorhen.*

Observation. — C'est encore une espèce à laquelle les Abyssins donnent le nom d'*Endorh-dorhen.* Les feuilles pulvérisées sont mélangées au Cosso, dont elles assurent l'action vermifuge. C'est surtout chez les individus affectés de syphilis qu'on l'emploie dans cette circonstance.

EUPHORBIA MONTICOLA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1706.

E. annua, erecta, glabra, glaucescens; caule simpliciusculo, spithameo; foliis alternis estipulatis, lanceolatis acutis, integris; umbella triradiata, pauciflora, radiis subsimplicibus; foliis floralibus maximis late cordatis sessilibus acutis integris; floribus solitariis; squamis arcuato-semilunatis, utrinque acutis; capsulis...

Crescit in montibus propse *Tchélatchéranè*, mense Augusto florens (Schimper).

Observation. — Les échantillons de cette espèce que j'ai pu examiner et qui font partie des collections de Schimper, sont dans un état de développement assez incomplet. Ils n'ont que des fleurs sans capsules; mais, par l'inspection de l'ovaire, les capsules me paraissent devoir être lisses et glabres.

Dans le groupe auquel cette espèce appartient, elle se distingue surtout par ses feuilles lancéolées aiguës et par ses feuilles florales très-grandes, cordiformes et entières.

EUPHORBIA LATHYRIS. L., *Amœn.*, III, 419; ibid., *Sp.*, 655; Rœper. *Enum. Euphorb.*, p. 67.

E. biennis; caule erecto, basi simplici, tereti, glabro, glauco; foliis decussatim oppositis, sessilibus, lanceolatis obtusis mucronatis, integerrimis glabris, glaucisque; umbella 2-3 et sæpius 4-5-radiata; radiis elongatis ramosis; foliis floralibus lato-cordatis acutis integris; squamis lunatis bicornibus; capsula depressa obtuse tricostato-lobata, subfungosa; glabra et lævi.

Colitur in regno *Choa* ubi collegit doctor Ant. Petit.

Observation. — Selon le docteur Petit, cette plante est cultivée dans le Choa. Ses semences sont huileuses et très-purgatives. On les mélange quelquefois au *Cosso*, comme on le fait pour d'autres espèces dans les diverses contrées de l'Abyssinie. On emploie alors plus particulièrement ce mélange pour guérir le ver solitaire chez les individus affectés de syphilis.

** *Floribus conglomeratis.*

Foliis oppositis stipulatis.

EUPHORBIA HYPERICIFOLIA. L., *Amœn.*, III, 413; ibid., *Sp.*, 650; Willd., *Sp.*, II, 895; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 907.

Var. β : *pubescens.*

E. annua; caule a basi ramoso, erecto, spithameo, glabro aut pubente; foliis oppositis brevissime petiolatis basi valde inæquilateris, oblongis obtusis in parte latiori omnino denticulatis, in parte inæquali apice tantum denticulatis reticulato-venosis, glabris aut pubentibus; stipulis setaceis dissectis; floribus parvulis in axilla foliorum glomerulatis; capsulis parvulis globoso-tricostatis, lævibus glabris aut piloso-pubentibus.

Crescit in arvis provinciæ *Chiré* (Quartin Dillon, Schimper).

Observation. — Cette espèce, si facile à distinguer, se présente sous deux formes ou variétés principales. Tantôt elle est glabre dans toutes ses parties, tantôt elle est pubescente, poilue et d'une couleur cendrée. Les deux variétés ont été trouvées par le docteur Quartin Dillon dans les champs cultivés du Chiré.

DALECHAMPIA. Plum., *Gen.*, 38; L., *Gen.*, n° 1081; Ad. de Juss., *Euphorb.*. 55, t. XVII, f. 59; Endlich., *Gen.*, n° 5768.

DALECHAMPIA CORDOFANA. Hochst., in *pl. Nub. Kotsch.*, n° 84; ibid., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1615.

D. caule volubili, tereti, hirto; foliis longe petiolatis, fere usque ad basin digitato-tripartitis; laciniis oblongo-ellipticis acuminatis, margine obsolete dentatis subpubentibus, lateralibus basi valde inæquilateris; involucri communis foliolis exterioribus 4 linearibus, interioribus 2 maximis, tenuibus, trinerviis, reticulato-venosis, apice acute trifidis, margine dentatis, pubentibus; pedunculis petiolo subæqualibus; florum masculorum involucro proprio cyathiformi, monophyllo glabro; sepalis ovalibus, crassis; florum fœminorum stylis apice subincrassatis, stigmate subsimplici, terminali.

Crescit in sepibus provinciæ *Chiré* (Quartin Dillon), et in convalle fluvii *Tacazzé*, prope *Tchélatchéranè*, mense Septembre florens (Schimper).

Observation. — Les feuilles découpées presque jusqu'à la base en trois lobes elliptiques aigus, dentés, pubescents, les deux latéraux très-inégaux à leur base; les pédoncules à peu près de même longueur que les pétioles; les deux grandes feuilles de l'involucre commun trifides, distinguent facilement cette espèce.

Tribus II. ACALYPHÆ.

Ovarii loculi uniovulati. Flores apetali, glomerato-spicati, vel racemosi.

TRAGIA. Plum., *Gen.*, 14; Adr. de Juss., *Euph.*, 47, t. XV; Endlich., *Gen.*, n° 5782.

TRAGIA CORDATA. Vahl, *Symb.*, I, 76; Willd., *Sp.*, IV, 322; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 301.

TRAGIA MITIS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n^is^ 547, 731; sect. III, n° 1600.

T. caule ramoso, volubili, ramis teretibus, pubentibus; foliis alternis petiolatis, oblongo-lanceolatis acutissimis, basi cordatis, mar-

gine argute serratis, utrinque hirtellis, subtus pallidioribus; stipulis lineari-lanceolatis persistentibus; spicis gracilibus androgynis, axillaribus; floribus masculis minimis breviter pedicellatis numerosioribus; calycis tripartiti externe hirti laciniis semiovalibus obtusis; flore fœmineo sæpius unico ad basin spicæ; fructu tricocco, hispido setoso, calyce 6-partito laciniis accretis margine profunde fimbriatis, setosis cincto.

Crescit in sepibus et locis incultis juxta *Adoua*, *Memsah* (Quartin Dillon, Schimper).

Nomen abyssinicum *Amhè*.

Observation. — La *Tragia cordata* est une plante volubile très-commune dans les buissons et les lieux incultes en Arabie et en Abyssinie.

En examinant avec soin une longue série d'échantillons, nous nous sommes convaincus que la *Tragia mitis* de M. Hochstetter n'est pas différente de la *Tragia cordata* de Vahl. C'est la même plante qui, croissant dans un lieu plus ombragé, présente des feuilles plus larges, mais la structure des fleurs m'a paru la même.

ACALYPHA. L., *Gen.*, 1082; Adr. de Juss., *Euphorb.*, 45, t. XIV, Endlich., *Gen.*, n° 5787.

* MONOICÆ : *spicis masculis basi fœmineis.*

ACALYPHA FIMBRIATA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1661.

A. annua, herbacea; caule erecto subsimplici, pubenti, 1-2-pedali; foliis alternis longe petiolatis, ovali-oblongis, acuminatis serratis, tenui-membranaceis, basi obtusis subquinquenerviis, punctatis, ciliatis, in nervis pilosiusculis; spicis axillaribus gracilibus androgynis; floribus fœmineis 1-2-6-7 partem spicæ infimam occupantibus; involucro cucullato, hinc fisso, dissecto, laciniis linearibus ciliatis.

Crescit in umbrosis provinciæ *Chiré* et prope *Aderbati* (Quartin Dillon), prope *Adoua* et in convalle fluvii *Tacazzé*, mense Augusto florens (Schimper).

Observation. — Cette espèce vient se placer à côté de l'*Acalypha ciliata*, qui croît dans l'Inde et l'Arabie. Elle s'en distingue surtout par les involucres de ses fleurs femelles découpés dans leur bord supérieur en lanières linéaires et ciliées.

Tantôt on ne trouve qu'une seule fleur femelle à la base de chaque épi mâle; tantôt, au contraire on en observe jusqu'à sept et huit qui occupent la moitié de la longueur de l'épi.

ACALYPHA CRENATA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1200.

A. annua; caule erecto, simpliciusculo, vix pedali, tereti, hirsuto, foliis longe petiolatis, ovalibus, acutis, basi obtusis, crenato-dentatis, ciliatis, punctatis, subtus in nervo medio hirsutis; spicis axillaribus, androgynis, in parte superiore masculis, in parte inferiore fœmineis; involucro convoluto, apice truncato dentato.

Crescit in agris prope *Guendepta* (Schimper) mense Septembre florens.

Observation. — Très-voisine de l'*Acalypha fimbriata*, cette espèce en diffère par ses feuilles simplement aiguës et non acuminées, par l'involucre de ses fleurs femelles denté et non découpé en lanières étroites et inégales.

ACALYPHA ELEGANTULA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1708.

A. annua, parvula, debilis; caule erecto simplici, spithameo, pubenti; foliis alternis longe petiolatis, ovali-oblongis acuminatis basi obtusis, tenui-membranaceis hirtellis, ciliatis, crenato-dentatis; spicis androgynis axillaribus, solitariis brevissimis; floribus fœmineis inferioribus 1-2 subsessilibus, involucri laciniis lanceolatis ciliatis; capsula tricocca hirta; floribus masculis paucis minimis brevissime pedicellatis, axi spicæ apice cyatho membranaceo hirto, margine fimbriato, operculato terminata.

Crescit in rupibus herbidis vallis *Mezano* prope *Tchélatchékanné*, mense Augusto (Schimper).

Observation. — Au premier abord, cette petite espèce ressemble beaucoup à l'*Acalypha fimbriata*, dont elle paraît être une forme étiolée et non complétement développée. Mais elle en est cependant fort distincte, non-seulement par l'exiguïté de sa taille, par ses fleurs femelles offrant un calice à quatre ou cinq divisions lancéolées, étroites, ciliées; par ses épis très-courts et surtout par l'appendice en forme de coupe recouverte et fermée par un opercule qui termine son épi.

ACALYPHA PSILOSTACHYA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 560.

ACALYPHA FILIFORMIS? Poiret, *Diet. Suppl.* I.

A. caule basi suffrutescente, erecto, ramoso, ramis pilosis; foliis

alternis longe petiolatis, ovalibus, apice longe acuminato-caudatis, basi subcordatis margine argute serratis, hirtellis, stipulis lanceolato-linearibus ciliatis; spicis axillaribus, solitariis aut geminis gracilibus elongatis, androgynis, floribus masculis numerosissimis minimis glomerulatis; floribus fœmineis 1-2, imam spicæ partem sessilibus occupantibus : calyce 3-4-fido hirto, ciliato, stigmatibus tribus ramosis.

Crescit in locis humidis inter *Entchetkab* et *Choato*, in provincia *Semiène*, mense Augusto florens (Schimper).

Observation. — Cette espèce est-elle différente de celle que Poiret a nommée *Acalypha filiformis?* La description de Poiret est tellement incomplète, qu'il me reste quelques doutes sur l'identité de la plante abyssinienne avec celle de l'Ile de France et de l'Inde. Sprengel dit, en parlant de l'*Acalypha filiformis*, que, pas plus que Poiret, il n'a vu les fleurs femelles, et qu'il croit cette plante dioïque. Cette observation se rapporterait assez bien à notre plante qui, sur ses longs épis mâles, ne porte qu'une ou deux fleurs femelles fort petites, peu distinctes et tout à fait placées à leur base.

D'un autre côté, par tout l'ensemble de ses caractères, cette espèce ressemble à l'*Acalypha ornata*, si ce n'est que, dans cette dernière, les fleurs femelles forment un épi femelle placé au sommet des jeunes rameaux.

** MONOICÆ : *Floribus fœmineis spicatis a masculis distinctis.*

ACALYPHA ORNATA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1414; sect. III, n° 1647.

A. caule suffrutescente ramoso, ramis teretibus ramosis dense piloso-hirsutis; foliis alternis longissime petiolatis lato-ovalibus apice abrupte acuminato-caudatis, margine argute serratis, pilosis, stipulis linearibus deciduis; spicis masculis axillaribus, solitariis, brevissimis, aut elongatis gracilibus; spica fœminea terminali densiflora; involucro late cordato, plicato, hirsuto, margine inæqualiter fimbriato-dissecto; capsula parvula tricocca, pubente.

Crescit juxta *Aderbati*, mensibus Augusto et Septembre (Quartin Dillon) et in præruptis et vallibus angustis prope *Tchélatchékanné*, mense Augusto (Schimper).

Observation. — C'est un sous-arbrisseau ayant deux ou trois pieds de hauteur. Ses feuilles, portées sur des pétioles très-longs, sont, à leur sommet, terminées par une très-longue pointe, étroites. Ses épis mâles sont ou courts, très-grêles, ou allongés; tantôt on n'en trouve qu'un seul sur chaque rameau, tantôt il en existe un à l'aisselle de chaque feuille.

ACALYPHA ADENOTRICHIA. Nob.

A. caule lignoso, ramoso; ramulis pilosis; foliis alternis longe petiolatis, ovalibus longissime acuminatis, serratis, basi obtusis, subpilosis, ciliatis, stipulis lanceolatis ciliatis valde deciduis; spica fœminea terminali, densiflora; involucro cucullato, truncata ore integro ciliato, ciliis apice glandula capitata terminatis, calyce trisepalo; stigmatibus ramosis, capsula.....

Crescit in provincia *Chiré* (Quartin Dillon).

Observation. — L'arbuste auquel nous donnons le nom d'*Acalypha adenotrichia* nous paraît constituer une espèce tout à fait nouvelle. Ses feuilles sont ovales, longuement acuminées au sommet, offrant quelques longs poils épars. Je n'ai vu ni les fleurs mâles, ni les capsules. L'involucre commun des fleurs femelles est en forme de coupe offrant, dans son bord libre qui est entier, des poils terminés à leur sommet par une grosse glande capitulée.

ACALYPHA VILLICAULIS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 737.

ACALYPHA HIRSUTA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 781.

A. caule basi suffrutescente, hirto; foliis alternis petiolatis, ovali-oblongis acuminatis, basi subcordatis, margine serratis, hirtis; stipulis lanceolatis, acutis : spicis fœmineis superioribus subterminalibus, ovoideo-capituliformibus densifloris; involucro calyciformi sæpius 4-partito, laciniis acutis hirsutis; stigmatibus rubicundis ramosissimis, capsulis tricoccis hirsutis; spicis masculis axillaribus elongatis, densifloris.

Crescit in locis umbrosis convallis fluvii *Tacazzé*, juxta *Tchélatchékanné* (Quartin Dillon) et in declivibus versus vallem profundam *Feurfera*, mense Octobre (Schimper).

Observation. — Ainsi que M. Hochstetter l'avait fait lui-même, on doit réunir en une seule les deux plantes qu'il a nommées *Acalypha villicaulis* et *A. hirsuta*. Elles n'offrent, en effet, aucun caractère qui puisse les différencier l'une de l'autre.

Par ses feuilles plus étroites, par ses épis de fleurs femelles presque globuleux et capitulés, par ses longs stigmates rouges, par la forme de son involucre calyciforme, cette espèce ne peut être confondue avec l'*A. ornata*.

ACALYPHA SIDÆFOLIA. Nob.

A. caule frutescente, ramoso, ramis teretibus tomentosis; foliis alternis petiolatis ovali-lanceolatis acutissimis basi cordatis, margine, serratis, superne hirtis, subtus sericeo-tomentosis; stipulis lineari-subulatis acutis, hirsutis; spicis masculis axillaribus, densifloris, hirsutis; spicis fœmineis ovoideis densifloris glomerulatis, floribus aggregatis, calyce 3-partito; ovario sericeo-tomentoso, stigmatibus longissimis ramosis.

Crescit in provincia *Chiré* (Quartin Dillon).

Observation. — Le port et l'aspect général de cette espèce suffisent pour la distinguer au premier coup d'œil. Ses rameaux sont tomenteux, ses feuilles sont d'une teinte pâle, également tomenteuses à leur face inférieure; elles sont plus petites et plus étroites que dans l'espèce précédente. Ses épis de fleurs femelles sont groupés et réunis au nombre de trois à cinq au sommet des jeunes rameaux, et les fleurs sont plus petites, plus serrées et tomenteuses.

*** DIOICÆ?

ACALYPHA BETULINA. Retz, *Obs.* V, p. 30; Vahl., *Symb.*, I, 77; Willd., *Sp.*, IV, 522; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1026; sect. III, n° 1588.

ACALYPHA FRUTICOSA. Forsk., *Descr.*, 161.

A. caule erecto, lignoso, ramoso, ramulis teretibus pubentibus; foliis alternis petiolatis ovali-oblongis acuminatis serratis, utrinque pubentibus; stipulis ovali-acuminatis deciduis; spicis axillaribus solitariis, floribus fœmineis 6-8; involucro sublate cordato, pubente, margine dentato; capsula parvula hirta tricocca.

Crescit in convalle fluvii *Tacazzé* prope *Tchélatchérané* (Quartin Dillon et Schimper), in provincia *Meda*, ad pagum *Aulet* (Schimper), in regione *Choho* (Quartin Dillon).

Observation. — J'ai eu à ma disposition un très-grand nombre d'échantillons de cette espèce, formant un arbrisseau d'environ deux mètres de hauteur, et sur aucun je n'ai pu apercevoir de fleurs mâles; je suis donc porté à la considérer comme dioïque. Les épis de fleurs femelles sont d'abord excessivement courts, plus tard leur axe s'allonge. Il en résulte que, dans le commencement de la floraison, les fleurs semblent former des espèces de petits capitules presque sessiles à l'aisselle des feuilles. Sur ces jeunes épis, je n'ai pu voir aucune apparence de fleurs mâles.

Tribus III. CROTONEÆ.

Ovarii loculi uniovulati. Flores sæpissime corollati, fasciculati, spicati, racemosi, paniculati.

JATROPHA. Kunth, in Humb. et Bonpl., *Nov. Gen.*, I; Endlich., *Gen.*, n° 5805.

JATROPHÆ *Sp.* auctorum.

JATROPHA GLAUCA. Vahl, *Symb.*, I, 79; Willd., *Sp.*, IV, 558.

CROTON LOBATUM. Forsk., *Descr.*, 162.

J. caule suffruticoso, erecto, ramoso, ramis crassis, glabris inermibus; foliis alternis petiolatis, tri-quinquelobatis, glaucis, tenuiter pubentibus, lobis sæpius obovalibus acutis, argute dentatis; basi truncatis, nec emarginato-cordatis; stipulis setaceo-digitatis, rigidis, subaculeiformibus, deciduis; floribus terminalibus cymosis; calycis 5-partiti laciniis lanceolatis acutis, margine dentato-glandulosis; capsula ovoidea tricostata, verrucosa glabra.

Crescit in regione arenosa *Choho* (Quartin Dillon).

Observation. — On trouve également cette espèce en Arabie et dans l'Inde.

RICINUS. Tournef., *Inst.*, 307; Ad. D. J., *Euph.*, 36; Endlich., *Gen.*, n° 5809.

RICINUS COMMUNIS. L., *Sp.*, 1430; Desf., *fl. Atl.*, II, 355.

RICINUS COMMUNIS. Willd., *Sp.*, IV, 564.

RICINUS AFRICANUS. Willd., *Sp.*, IV, 565; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1933.

R. arbor, 8-10 metris alta, aut planta annua : ramis glabris pruinoso-glaucis; foliis alternis, longe petiolatis, peltatis amplis, palmato-lobatis, lobis 5-7 oblongo-lanceolatis acutissimis, glabris, glaucis, margine inæqualiter et argute serratis; capsulis globoso-tricostatis, echinatis, glabris, glaucis.

Crescit frequens in præruptis vallibus in provincia *Chiré*, prope *Goumalo* (Quartin Dillon).

Nomen in lingua tigreensi: *Goullhey*; in lingua amharica, *Goulkoua*.

Observation. — Nous pensons, comme Linné et comme Desfontaines, que le *Ricin* en arbre qui croît communément en Afrique est la même plante que le *Ricin annuel* que l'on cultive si abondamment dans les jardins d'Europe. Par conséquent ces deux plantes ne forment qu'une seule et même espèce, le *Ricinus communis* de Linné. Les caractères donnés par Willdenow pour séparer le *Ricinus africanus* du *R. communis* ne sont pas fondés: 1° les jeunes rameaux et les feuilles dans les échantillons ligneux venant d'Afrique sont tout autant *glauques* que ceux de l'espèce herbacée; 2° les stigmates sont profondément bifides dans les uns et les autres; 3° enfin, on sait qu'en soustrayant le *Ricinus communis* à l'action du froid, on le convertit en une plante vivace dont la tige devient ligneuse. J'ai ainsi fait des *Ricins ligneux*, que j'ai conservés pendant cinq et six ans, en abritant, à l'automne, de jeunes pieds de *Ricin annuel*, et surtout en choisissant ceux qui n'avaient pas fleuri.

Les Abyssins emploient l'huile grasse, contenue dans les graines du *Ricin*, pour brûler dans leurs lampes; ils en font aussi usage comme d'un médicament purgatif.

CROTON. L., *Gen.*, n° 1083 (excl. sp.); Ad. de Juss., *Euph.*, 28, t. VIII; Endlich., *Gen.*, n° 5827.

CROTON MACROSTACHYS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1134; sect. III, n° 1665.

ROTTLERA SCHIMPERI. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 196.

C. caule arboreo, ramulis herbaceis, hirtellis; foliis alternis longissime petiolatis ovalibus oblongis, acuminatis basi obtusis, margine obsolete et tenuiter denticulatis; superne glabriusculis punctatis, subtus et in petiolo pilis stellatis raris conspersis, petiolo apice biglanduloso, glandulis breviter stipitatis; floribus monoicis intermixtis, aut dioicis, racemum longum simplicem efformantibus; masculis multo numerosioribus; calyce 5-partito stellatim tomentoso, laciniis valvatis; petalis 5 alternantibus ciliatis; staminibus circiter 20, liberis, filamentis lanatis; fœmineis paucissimis cum masculis intermixtis; calyce subcampanulato tomentoso, 5-fido; corolla nulla; ovario tomentoso, 3-loculare, loculis uniovulatis, stylis profunde bipartitis ascendentibus; capsula sublignosa trivalvi.

Crescit in sepibus vallis *Chahagné* (Quartin Dillon) et prope

Choata, nec non in regione inferiori septentrionali montis *Selleuda*, mense Junio (Schimper).

Nomen abyssinicum : *Tambohhe*.

Observation. — Cet arbrisseau, comme me l'a démontré une analyse soignée de sa fleur, appartient au genre *Croton*, ainsi que M. Hochstetter l'a reconnu lui-même, et non au genre *Rottlera*, qui, entre autres différences, n'offre pas de pétales dans ses fleurs mâles, tandis qu'ici il y en a cinq bien évidents.

Par ses feuilles ovales acuminées, longuement pétiolées, à dents excessivement fines et peu marquées, par sa longue grappe presque simple, composée presque tout entière de fleurs mâles très-nombreuses, parmi lesquelles en existent un très-petit nombre de mâles; cette espèce est parfaitement distincte de celles qu'on a réunies dans le même groupe.

CROZOPHORA. Neck, *Elem.*, II, 27; Ad. de Juss., *Euph.*, 27, t. VII; Endlich., *Gen.*, n° 5829.

CROZOPHORA PLICATA. Ad. de Juss., *Euph.*, p. 28; Spreng., *Syst.*, III, 850.

CROTON PLICATUM. Vahl, *Symb.*, I, 78; Willd., *Sp.*, IV, 538.

CROTON TINCTORIUM. Burm., *Ind.*, 304, t. LXII, f. 1 (non L.).

C. herbacea : caule a basi ramoso, ramis diffusis divaricatis floccoso et cinereo-tomentosis; foliis longe petiolatis ovalibus obtusis, nervoso-plicatis, subtus cinereo-floccosis, basi biglandulosis; racemis paucifloris in axillis foliorum supremorum; capsula tricocca, tomentosa, purpurascente.

Crescit in campis convallis fluvii *Tacazzé* (Quartin Dillon).

Observation. — La comparaison que j'ai faite des échantillons recueillis sur les bords du Tacazzé, par mon regrettable ami Quartin Dillon, avec ceux que M. Delile a trouvés en Égypte, m'a montré leur parfaite identité.

Tribus IV. PHYLLANTHEÆ.

Ovarii loculi biovulati. Stamina centro floris inserta.

CLUYTIA. Ait., *Hort. Kew.*, III, 419; Ad. de Juss., *Euph.*, 25, t. VI; Endlich., *Gen.*, n° 5840.

CLUITIA. L.

CLUYTIA LANCEOLATA. Vahl., *Symb.*, II, 104; Willd., *Sp.*, IV, 882.

CLUTIA LANCEOLATA. Forsk., *fl. Ægypt. arab.*, 170.

Var. α : *glabra.*

Var. β : *pubescens.*

Var. γ : *angustifolia.*

C. ramulis nunc glabris, nunc cinereo-tomentosis; foliis alternis breviter petiolatis, obovali-oblongis obtusissimis, basi sensim angustatis, aut oblongo-lanceolatis utrinque pubentibus, apice obtusis; floribus masculis in axilla foliorum aggregatis, numerosis, subsessilibus; fœmineis sæpius geminis pedicellatis; calyce 5-partito laciniis oblongis acutis; petalis 5 spathulatis, persistentibus; capsula globosa pisiformi 6-sulcata.

Crescit in montosis juxta *Tchélatchékanné* et in monte *Selleuda* (Quartin Dillon et Schimper) mense Junio.

Nomen abyssinicum : *Bakokot.*

Observation. — Les trois variétés que nous avons observées dans cette plante appartiennent-elles à une seule et même espèce? Doivent-elles, en effet, être rapportées au *Clutia lanceolata* de Forskal? Je n'oserais répondre bien affirmativement à ces deux questions. Je ne connais pas, ou du moins je n'ai pas été à même d'examiner d'échantillon authentique de la plante de Forskal, et le caractère si court et si vague que ce botaniste en donne n'est pas de nature à bien faire connaître l'espèce à laquelle il s'applique. J'admets donc que M. Hochstetter a eu de bonnes raisons pour se décider à rapporter la plante d'Abyssinie à l'espèce trouvée en Arabie par Forskal.

Les trois formes que j'ai reconnues dans les nombreux échantillons que j'ai eus en ma possession sont, au premier abord, fort distinctes; mais, en les examinant avec soin, on ne tarde pas à reconnaître qu'elles ne peuvent constituer que des variétés.

1° La plus remarquable, sans contredit, est la variété α *glabra* : ses rameaux et ses feuilles sont complétement glabres, de même que ses capsules et son ca-

lice; ses feuilles sont un peu plus courtes et plus obovales. Je ne l'ai pas vue dans les collections de M. Schimper;

2° La seconde, qui paraît être la plus commune, a ses rameaux tomenteux et cendrés, ses feuilles allongées, lancéolées, obtuses, pubescentes sur les deux faces, plus pâles inférieurement; les calices et les capsules sont très-velus;

3° Enfin la troisième variété a les feuilles beaucoup plus courtes et plus étroites, presque glabres; les rameaux simplement pubescents. Je n'ai vu que les échantillons mâles.

ANDRACHNE. L., *Gen.*, n° 1059; Ad. de Juss., *Euph.*, 256; Endlich., *Gen.*, n° 5841.

ANDRACHNE ASPERA. Spreng., *Syst.*, III, 884; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1142.

A. caule basi ramoso, ramis virgatis, tuberculato-asperis, colore pallidis; foliis alternis petiolatis reniformi-orbicularibus, apice subemarginatis, margine integris subulatis, in nervis pilis raris brevibus rigidis conspersis; floribus axillaribus, solitariis, pedunculatis; calycis 5-partiti laciniis oblongo-lanceolatis hirtellis, laciniis minimis alternantibus et interjectis; capsula obtuse trigona, depressa hirta.

Crescit in locis montosis convallis fluvii *Tacazzé* prope *Tchélatchékanné*, mense Julio florens (Quartin Dillon) et in rupibus siccis prope *Adoua*, mense Novembre (Schimper).

Observation. — Les échantillons recueillis en Abyssinie par MM. Schimper et Quartin Dillon s'accordent très-bien avec les caractères donnés par Sprengel de son *Andrachne aspera*. M. Hochstetter en fait une variété qu'il nomme *glandulosa*. Mais la plante à laquelle le savant botaniste allemand donne ce nom ne m'a pas offert de glandes, mais simplement des petits poils courts et rudes, qui, sur les rameaux, dégénèrent souvent en petits tubercules.

PHYLLANTHUS. Swartz, *flor. Ind. occid.*, II, 1101; Endlich., *Gen.*, n° 5847.

PHYLLANTHUS et XYLOPHYLLA. L.

PHYLLANTHUS VENOSUS. Hochst., in *pl. Nub.*, n° 184; ibid., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n^os 814 et 1234.

P. caule basi suffrutescente, ramoso, sesquipedali, ramis angula-

tis, glabris; foliis alternis lanceolatis acutis, basi brevissime petiolatis, inferioribus subobtusis utrinque glabris pallide viridibus subglaucis integris; stipulis ovali-acuminatis; floribus axillaribus monoicis, solitariis, masculis superiorem partem fœmineis, inferiorem occupantibus, breviter pedunculatis; in floribus masculis minoribus, staminibus 3 monadelphis; in fœmineis calyce 6-partito, laciniis obovali-spathulatis margine tenuioribus; capsula globosa depressa parvula glabra lævi vix trilobato-costata.

Crescit in locis incultis prope *Aderbati* mense Septembre florens et fructifer (Quartin Dillon), et prope *Guendepta* (Schimper).

Observation. — L'espèce désignée par M. Hochstetter sous le nom de *Phyllanthus venosus* est bien caractérisée par ses feuilles lancéolées, glabres, ordinairement aiguës, par ses rameaux anguleux et ses petites fleurs solitaires et axillaires.

PHYLLANTHUS NIRURI. L., *Sp.*, 1392; Willd., *Sp.*, IV, 583; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 644; sect. III, n° 1662.

P. annuus : caule erecto, basi simplici gracili, ramoso, glabro; foliis alternis breviter petiolatis elliptico-oblongis aut obovalibus obtusis aut acutis, tenui-membranaceis, integris, subtus pallidioribus, stipulis linearibus, setaceis; floribus axillaribus pedicellatis subsolitariis; sepalis ovali-oblongis acutis, integris, tenui-membranaceis nervo medio viridi notatis; capsula globoso-depressa, glabra calyce longiori obtecta.

Crescit in locis arenosis et arvis cultis, in regione *Choho*; juxta *Aderbati* et in provincia *Chiré* (Quartin Dillon) et in convalle fluvii *Tacazzé* (Schimper).

Observation. — Cette petite espèce est assez commune dans l'Inde et dans les parties chaudes de l'Afrique.

Tribus V. BUXEÆ.

Ovarii loculi biovulati. Stamina sub ovarii rudimento inserta.

SECURINEGA. Commers, in Juss. *Gen.*, 388; Ad. de Juss., *Euph.*, 14, t. II; Endlich., *Gen.*, n° 5864.

SECURINEGA ABYSSINICA. Nob.

PHYLLANTHUS POLYGAMUS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 877; sect. III, n° 1698.

S. frutex, altitudinis humanæ; caule ramoso, ramis lignosis quadrangularibus subverrucosis, glabris; foliis alternis breviter petiolatis obovali-suborbicularibus obtusissimis integris glabris; stipulis parvulis ovali-acutis; floribus an dioicis? masculis parvulis pedicellatis in axilla foliorum fasciculatis; calyce 3-4-5-partito, laciniis ovali-acutis, margine fimbriatis; staminibus 3-4-5 omnino liberis exsertis disco glanduloso lobato circa ovarium abortivum distylum impositis; antheris introrsis subdidymis; floribus fœmineis in diversis ramis (an in eodem frutice?) axillaribus 1-2-pedicellatis, fructu globoso-depresso externe carnoso, bi-trinuculato; nuculis chartaceo-osseis dispermis; seminibus triquetris externe convexis.

Crescit in fruticetis juxta *Tchélatchékanné* (Quartin Dillon et Schimper).

Nomen abyssinicum : *Hermazo*.

Observation. — Cet arbuste n'appartient certainement pas au genre *Phyllanthus*. Ses étamines, au nombre tantôt de trois, plus souvent de quatre ou de cinq, complétement libres, insérées sur un disque glandulaire, épais et lobé autour d'un pistil rudimentaire, rapprochent singulièrement cette plante du genre *Securingea*, dont elle rappelle également le port.

XCVI. URTICACEÆ.

Tribus I. ULMACEÆ.

CELTIS. Tournef., *Inst.*, 383; L., *Gen.*, n° 1143 (*exclus. sp.*); Endlich., *Gen.*, n° 1851.

CELTIS AUSTRALIS. L., *Sp.*, 1478; Willd., *Sp.*, IV, 993; Spreng., *Syst.*, I, 932.

CELTIS VESICULOSA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1162.

C. ramulis junioribus ferrugineo-hirtis; foliis breviter petiolatis ovali-oblongis longe acuminatis basi obtusis et inæquilateris, in parte inferiore et superiore integris, cæterum serratis, serraturis apice incurvis, superne punctato-asperulis subtus in nervis et petiolo rufo-puberulis, aut glabriusculis; floribus fœmineis axillaribus solitariis longe pedunculatis, ovario pedicellisque hirsutis; fructu maturo ovoideo glabriusculo.

Crescit circa *Assaï*, in regno *Tigré* mense Septembre (Quartin Dillon) et in provincia *Semiène* (Schimper).

Observation. — Comparés aux échantillons du *Celtis australis* qui forment les promenades de plusieurs villes du midi de la France, ceux qui ont été cueillis dans le Tigré, par le docteur Quartin Dillon, ne m'ont offert aucune différence. Quant au *Celtis vesiculosa*, Hochstetter, qui croît dans les montagnes du Semiène, je ne le crois qu'une simple forme du *Celtis australis* L.

Tribus II. URTICEÆ.

PARIETARIA. Tournef., *Inst.*, 289; L., *Gen.*, n° 1152; Endlich., *Gen.*, n° 1885.

PARIETARIA ABYSSINICA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1433.

P. caule herbaceo, ramoso, erecto, ramis pubenti-pilosis; foliis alternis petiolatis ovalibus, longe acuminatis, basi subacutis, margine integris, tenui-membranaceis superne subpilosis, subtus arachnoideo-cinereis; floribus in axilla foliorum conglomeratis; involucro 3-4 phyllo; calice fructifero ovoideo, apice clauso nervoso, hirto, apice attenuato.

Crescit in rupibus vallis *Mai-Mezano* districtus *Tchélatchérane*, mense Septembre florens (Schimper).

Observation. — Par ses feuilles entières et longuement acuminées au sommet, blanchâtres et légèrement cotonneuses à leur face inférieure, cette espèce se distingue facilement des autres espèces de ce genre.

PARIETARIA ALSINEFOLIA. Delile, *Fl. d'Égypte*, p. 34, pl. L, f. 2; Spreng., *Syst.*, III, 915; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1667.

FREIREA ALSINEFOLIA. Gaudich., in *Freyc. Voy.*; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 753.

P. caule ramoso, debili hirtello; foliis petiolatis, ovalibus acutis, margine integris, ciliatis, utrinque subhirtellis; floribus monoicis in axilla foliorum fasciculatis; masculis paucioribus, tetrandris; fœmineis pedunculatis; involucri triphylli foliolis ovalibus obtusis reticulatis florem multo superantibus; stylo brevi, stigmate penicillato terminato; akenio subcompresso nitido.

Crescit in locis lapidosis et saxosis, prope *Memsah*, *Aderbati* et in monte *Selleuda* (Quartin Dillon), et infra rupes impendentes prope *Tchélatchérané* et *Entchedkab*, mense Augusto florens (Schimper).

Observation. — Petite espèce qui croît également en Égypte et se rapproche assez du *Par. lusitanica*. Mais ses involucres femelles ne contiennent qu'une

seule et non trois fleurs, et se composent de trois larges folioles ovales, obtuses, et non de six folioles lancéolées.

POUZOLZIA. Gaud, in *Freyc. voy.*, 503.

PARIETARIÆ *Sp.* Auctor.

POUZOLZIA PAUCIFLORA. Nob.

URTICA PAUCIFLORA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 682.

P. perennis; caule erecto ramoso, bipedali, ramis obsolete quadrangularibus hirtis; foliis oppositis, petiolatis, stipulatis, ovalibus acuminatis basi obtusis, crenato-dentatis, pilosiusculis subrugosis subtus a basi trinerviis; stipulis lanceolatis; floribus dioicis; fœmineis (hos tantum vidi) in axilla foliorum subaggregatis; involucro communi bifloro; stigmate elongato, subulato, subvilloso; akenio ovoideo acuto, lucido.

Crescit in locis umbrosis regionis mediæ montis *Selki*, in provincia *Semiène*, mense februario (Schimper).

Observation. — Je n'ai pu examiner qu'un seul échantillon assez incomplet de cette espèce faisant partie des collections de M. Schimper. Cet échantillon était femelle. J'ai pu, néanmoins, reconnaître des fleurs réunies par deux dans un involucre commun et offrant chacune un très-long stigmate subulé, glanduleux et velu. Ces caractères suffisent pour montrer que cette plante n'appartient pas au genre *Urtica*. Nous pensons qu'elle doit être placée dans le genre *Pouzolzia* de M. Gaudichaud.

POUZOLZIA FLACCIDA. Nob.

P. caule erecto, ramoso, vix pedali, hirto; foliis vix basi petiolatis oppositis ellipticis acutis, basi cuneatis et integris, cæterum grosse serratis subtus a basi trinerviis; stipulis ovali-lanceolatis ciliatis; floribus monoicis; masculis cum fœmineis in eadem axilla : masculis sæpius 2 pedicellatis externis; calyce 4-fido campanulato piloso; staminibus 4 exsertis; fœmineis 1-2 centralibus, utrinque involucro sæpius 3-4-phyllo; calyce tubuloso oblongo sensim coarctato, compresso subbialato, apice 5-dentato, dentibus minimis obtusis; stigmate subulato, elongato, piloso.

Crescit in locis umbrosis prope *Adoua* et *Memsah* mense Septembre florens (Quartin Dillon).

Observation. — Malgré une assez grande ressemblance avec la précédente,

cette espèce en est distincte et constitue un type particulier. Elle est moins grande; ses feuilles sont plus allongées, presque sessiles; ses fleurs sont monoïques à la même aisselle des feuilles.

URTICA. L., *Gen.*, 1054; Endlich., *Gen.*, n° 1879.

URTICA SIMENSIS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1283.

U. perennis, dioica : caule erecto, bipedali hispido; foliis oppositis longe petiolatis ovali-acutis, basi coriaceis, grosse et argute dentatis; subrugosis, subtus in nervis urenti-hispidis; floribus spicatis axillaribus, spicis solitariis petiolo brevioribus; fœmineis ovoideo-oblongis; calyce campanulato-compresso, echinato; stigmate exserto sessili.

Crescit ad pagos montium simensium circa 11 000 pedes supra mare sitos, mense Martio ad pagum *Dibill* collegit clar. Schimper.

Nomen abyssinicum : *Sama*.

Observation. — Le *Sama* est une plante très-brûlante quand elle est fraîche. Cependant les Abyssins la font cuire et la mangent comme légume. Elle ressemble beaucoup à notre *Urtica dioica* L. d'Europe; mais elle en diffère par ses feuilles moins acuminées et ses épis de fleurs plus gros, plus courts et dressés; par son calice femelle armé de gros poils en forme d'aiguillons.

URTICA URENS. L., *Sp.*, 1396; Willd., *Sp.*, IV, 352; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 843.

U. annua : caule erecto ramoso, hirto, urente; foliis oppositis ovalibus acutis argute serratis, planis, hirtellis; floribus monoicis axillaribus glomerulatis; pedunculis petiolo brevioribus.

Crescit in arvis cultis et ad domos pagi *Tchenausa* (Schimper).

Observation. — Identique avec l'espèce européenne.

URTICA HYPSELODENDRON. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II n° 1136.

U. arborea; ramis crassis; foliis alternis petiolatis lato-ovalibus acuminatis margine obsolete dentatis glabriusculis reticulato-venosis; stipula convoluta, oblonga acuta ramum amplexante, valde decidua; floribus dioicis; masculis racemosis axillaribus, racemis parvulis subramosis; calyce quadripartito, laciniis ovali-acutis, stamini-

bus primum inflexis, postea exsertis; floribus fœmineis racemosis axillaribus, calyce 4-phyllo, inæquali; stigmate sessili, akenio ovoideo-compresso calyce appresse obtecto.

Crescit in provincia *Chiré* (Quartin Dillon) et in provincia *Semiène* infra *Entchedkab* versus *Choada*, mense Julio florens (Schimper).

Observation. — Les échantillons recueillis par M. Schimper appartiennent à l'individu mâle. Ceux qui font partie des collections de Quartin Dillon sont femelles. En examinant la structure de ces fleurs, je n'ai pu y observer, ainsi que le supposait M. Endlicher, le type d'un genre différent des *Urtica*.

URTICA SCHIMPERIANA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, nos 1726 et 1739.

U. ramis erectis herbaceis bipedalibus pilosissimis; foliis alternis longe petiolatis ovalibus acuminatis dentatis, flaccidis petiolisque pilosis; floribus fœmineis racemosis; racemo axillari, pedunculato, ramoso, piloso; fructibus parvulis compressis apice oblique apiculatis.

Crescit circa *Adoua* et in provincia *Chiré* (Quartin Dillon), in vallibus angustis provinciæ *Meda*, sub arborum umbra (Schimper).

Observation. — M. Hochstetter croit cette espèce une simple variété de l'*Urtica hirsuta* de Vahl, dont elle est, en effet, très-voisine. Mais dans l'*Urtica Schimperiana* les feuilles ne sont pas cordiformes à leur base, et les grappes peu fournies de fleurs sont plus courtes que les feuilles.

URTICA LOMATOCARPA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, no 1471.

U. caule erecto, gracili, ramoso, glabriusculo, foliis alternis longe petiolatis, ovalibus acuminatis dentato-serratis, tenuibus, pilis raris conspersis; floribus fœmineis spicatis; spicis axillaribus pedunculatis glomerulis 3-4 distantibus compositis; calyce trifido laterali, hirtello; fructu compresso ovoideo apice acuto, stigmate paulo laterali.

Crescit in rupibus vallis *Mai-Mezano*, mense Septembre fructifera (Schimper).

Observation. — C'est d'après un échantillon des collections de M. Schimper que j'ai tracé le caractère de cette espèce. Elle a plutôt le port d'une mercuriale et surtout de la *Mercurialis annua*. Ce qui la distingue surtout des autres espèces du genre *Urtica*, ce sont ses fleurs femelles formant de longs épis grêles

à l'aisselle des feuilles, épis qui se composent de deux à quatre glomérules de fleurs très-écartés les uns des autres.

La plante que M. Hochstetter a nommée *Urtica lomatocarpa* ne nous paraît différer que bien peu de celle à laquelle il a donné le nom d'*Urtica Schimperiana*. A l'exception de la tige et des pétioles qui, dans cette dernière, sont poilus, tandis qu'ils sont *presque glabres* dans l'autre, et des fleurs femelles formant un épi grêle et interrompu et non une grappe rameuse, ces deux plantes se ressemblent complétement par le port.

URTICA BULLOSA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1409.

U. caule erecto, giganteo, ramoso, tereti hirtello et pilis crassis aculeiformibus instructo; foliis alternis petiolatis maximis in ambitu sublobulato-incisis, lobis grosse dentatis, hirtellis lacunoso-bullatis, præsertim in nervis pilis aculeiformibus onustis; floribus fœmineis racemoso-paniculatis, numerosissimis; racemo axillari ramosissimo, ramis complanatis echinatis; stigmate filiformi; akenio compresso lenticulari nigricante.

Crescit in præruptis prope *Tschenausa* mense Januario fructifera (Schimper).

Nomen abyssinicum : *Dogusta*.

Observation. — Le seul échantillon de cette espèce que j'ai examiné était en fruit. C'est une espèce extrêmement bien caractérisée par sa grande taille, ses fleurs femelles excessivement nombreuses formant une grappe très-compacte. Les ramifications de la grappe sont très-rapprochées, roulées sur elles-mêmes et hérissées de gros poils en forme d'aiguillons.

URTICA ADOENSIS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 101.

U. caule erecto, altitudinis humanæ, tereti, ramoso, ramis hirtellis, et pilis aculeiformibus instructis; foliis alternis petiolatis amplis, subpalmato 3-5-lobis, lobo intermedio majori; lobis acutis grosse dentatis, superne subtusque in nervis eorumque ramificationibus pilis aculeiformibus instructis, floribus fœmineis, racemos breves densos efformantibus; rachi ramosa dilata, recurvata, echinis instructa, akeniis lenticularibus, stigmate subulato terminatis.

Crescit in ruderatis prope *Adoua*, mense Septembre fructifera (Schimper).

Nomen abyssinicum : *Doba*.

Observation. — Cette grande espèce est voisine de l'*Urtica bullosa*, mais ses feuilles sont minces et planes et non bulleuses, divisées seulement en trois ou

cinq lobes à dents extrêmement grosses, et ses fleurs forment des grappes très-courtes composées d'un très-petit nombre de fleurs.

URTICA CONDENSATA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1888.

U. caule erecto, piloso, urente, sesquipedali; foliis alternis longe petiolatis late ovalibus acuminatis, basi obtusis argute dentatis, hirtis hispidisque; floribus subcapitatis, fœmineis spica in capitulum pedunculatum axillare convoluta, rachi complanata alternatim ramosa; floribus fœmineis in angulo ramulorum racheos solitariis, sessilibus, akenio lenticulari compresso, orbiculari, resiculato, calyce arcte obtecto.

Crescit in locis umbrosis Abyssiniæ in monte *Selleuda*, mense Octobre fructifera (Schimper).

Observation. — Je n'ai vu qu'un seul échantillon de cette plante trouvée en Abyssinie. Cet échantillon était femelle et en fruit. Il nous a offert une organisation très-singulière. Les fleurs femelles (déjà à l'état de fruits) semblent former un petit capitule à l'aisselle de chaque feuille. Ce capitule est un véritable épi dont l'axe, qui n'est qu'un rameau, est aplati et divisé en petites branches alternes. A l'aisselle de chacune de ces petites branches, dont l'axe commun est roulé sur lui-même, existe une fleur femelle sessile; les fruits, comprimés et lenticulaires, existent à l'aisselle de chacune des divisions de l'axe.

Mais, ne connaissant cette plante qu'en fruits, je laisse à ceux qui auront l'occasion de la voir en fleurs mâles et femelles, à préciser davantage la place qu'elle doit occuper.

PILEA. Lindley, *Collect.*, t. IV; Endlich., *Gen.*, n° 1882.

DUBREUILIA. Gaudich., in *Freyc.*, 495.

URTICÆ et PARIETARIÆ *Sp.* Auctor.

PILEA QUADRIFOLIA. Nob.

URTICA QUADRIFOLIA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1680.

P. annua, pusilla : caule erecto simplici, 1-6 uncias alto glabro; foliis quaternis rarius senis ad apicem caulis verticillatis, breviter petiolatis aut sessilibus, ovalibus acutis, crenato-dentatis, præsertim subtus pilis raris appressis conspersis; floribus minimis monoicis, racemos axillares folio breviores, pedunculatos, ramosos, densos efformantibus; akenis minimis oblongis compressis, lævibus apice acutis, lateraliter sepalo longiori spathæformi, carnosulo, obtectis.

Crescit in locis umbrosis et humidis montis *Selleuda*, mensibus Septembre et Octobre (Quartin Dillon et Schimper).

Observation. — Nous avons placé cette plante dans le genre *Pilea* à cause de la forme du calice des fleurs femelles, offrant un sépale beaucoup plus grand qui s'applique sur l'un des côtés du fruit et devient charnu.

La petite plante que nous nommons *Pilea quadrifolia* varie beaucoup dans sa taille. Les échantillons des collections de M. Schimper ont à peine un ou deux pouces de hauteur. Ceux que le docteur Quartin Dillon a recueillis également sur le mont *Selleuda*, près d'*Adoua*, ont une tige qui atteint quelquefois six et sept pouces de hauteur. Du reste, ces échantillons sont identiques.

BOEHMERIA. Jacq., *Am.*, t. 157; Endlich., *Gen.*, n° 1884.

BOEHMERIA et NERAUDIA. Gaud., in *Freyc. voy. bot.*, 499.

BOEHMERIA HYPOLEUCA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 862.

B. caule fruticoso, erecto, ramoso, ramis virgatis teretibus pubenti-tomentosis; foliis alternis petiolatis oblongo-lanceolatis acutissimis, basi obtusis, margine tenuiter serratis, superne glabris, subtus albido-tomentosis; floribus dioicis dense glomerulatis aut spicatis; masculorum subspicato-capitatis; fœmineis in axillis foliorum capitato-conglomeratis, akeniis subcompressis.

Crescit in montosis provinciæ *Tcheleukote* (Ant. Petit) et in præruptis umbrosis montium prope *Tchenausa*, mense Januario florens (Schimper).

Nomen abyssinicum : *Sada-bohha*.

Observation. — Cet arbrisseau est dioïque. Les échantillons recueillis par le docteur Antoine Petit appartiennent à l'individu femelle, ceux des collections de Schimper, que j'ai eu l'occasion d'étudier, étaient tous des individus mâles.

La belle couleur blanche que les feuilles présentent inférieurement rapproche cette espèce de celle que Don a nommée *B. salicifolia*. Mais dans l'espèce abyssinienne, les feuilles sont plus allongées et plus étroites.

Tribus III. FICEÆ.

FICUS. Tournef., *Inst.*, t. CCCCXXVI; L., *Gen.*, n° 1168; Endlich, *Gen.*, n° 1859.

FICUS POPULIFOLIA. Vahl, *Symb.*, I, 82, t. XXII; Willd., *Sp.*, IV, 1134; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 880; sect. III, n° 1576.

FICUS RELIGIOSA. Forsk., *Descr.*, 180 (non L.).

UROSTIGMA POPULIFOLIUM. Miquel, in Hook., *Lond. Journ. bot.*, VI, 552; Walpers, *Ann. bot.*, I, 682.

F. ramulis crassis glabris; foliis longe petiolatis lato-cordatis, apice acuminatis acutissimis, margine integris, subcoriaceis, utrinque glabris; receptaculis axillaribus, pedunculatis, 2-4, globosis glabris pisiformibus basi involucro calyciformi, obtuse 4-5-lobo cinctis.

Crescit in præruptis montium in convalle fluvii *Tacazzé* prope *Tchélatchérane* mense Aprili (Schimper).

Observation. — C'est un arbre de moyenne grandeur que Forskal avait déjà trouvé en Arabie. Ses feuilles glabres, larges, brusquement acuminées au sommet; ses réceptacles pédonculés, globuleux et pisiformes, accompagnés à leur base d'un involucre calyciforme, à quatre ou cinq lobes obtus, distinguent parfaitement cette espèce.

FICUS BENGHALENSIS. L., *Hort. Cliff.*, 474; ibid., *Sp.*, 1514; Willd., *Sp.*, IV, 1135.

FICUS INDIANA. L., *Amœn.*, I, 27; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1934.

UROSTIGMA BENGHALENSE. Gasparini, *Ricerche*, 82, t. VII, f. 14-21; Miquel, *l. c.*, 574; Walpers, *Ann. bot.*, I, 691.

F. foliis alternis longe petiolatis ovali-cordatis apice subacuminatis, acumine subobtuso, margine integris, coriaceis subtus nervosis pallidioribus; receptaculis aggregatis brevissime pedicellatis ovoideis dense tomentoso-sericeis, ore bilabiato glabro terminatis, basi involucro calyciformi cinctis.

Crescit circa *Adoua* (Quartin Dillon et Schimper).

Observation. — Cette espèce croît également dans plusieurs parties des Indes orientales.

FICUS GLUMOSA. Delile, in *Ann. sc. nat.*; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 696.

UROSTIGMA GLUMOSUM. Miq., *l. c.*, 552.

F. foliis petiolatis oblongo-cordatis obtusis coriaceis margine integris superne glabris, subtus pubentibus, reticulato-venosis; receptaculis globosis subsessilibus vix *pisum* superantibus, glabris, ore bilobo, basi involucro calyciformi hirto cinctis.

Crescit in montibus, prope fluvium *Tacazzé*, mense Decembre (Schimper).

Observation. — Par ses feuilles cordiformes, très-obtuses, coriaces, entières, par ses fruits pisiformes et presque sessiles et glabres, cet arbre, qui est fort élevé, se distingue parfaitement de l'espèce précédente.

FICUS SCHIMPERIANA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1771.

FICUS XANTOPHYLLA. Steud., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 943.

UROSTIGMA INGENS. Miq., *l. c.*, 553.

UROSTIGMA XANTOPHYLLUM. Miq., *l. c.*

F. ramulis junioribus petiolis, stipulisque pubenti-villosis; foliis petiolatis alternis cordato-oblongis acutis, integris, coriaceis utrinque glabris; receptaculis globosis axillaribus, sæpius geminis breviter pedunculatis, vix pisum æquantibus, luteis pubentibus basi calyculatis.

Crescit in vallibus prope *Tchélatchérane*, mense Aprili (Schimper).

Nomen abyssinicum : *Tchérantha Gihé.*

Observation. — Nous croyons devoir réunir en une seule les deux espèces désignées dans les collections de Schimper sous les noms de *Ficus Schimperiana* et *F. xantophylla.* Nous ne pouvons voir aucune différence entre ces deux arbres. Seulement il nous a paru que les échantillons désignés sous le nom de *Ficus xantophylla* avaient été recueillis sur un individu dont la végétation était plus avancée. En conséquence, les feuilles sont plus fermes, les fruits un peu plus gros et moins velus.

FICUS HOCHSTETTERI. Nob.

FICUS..... Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 373.

UROSTIGMA HOCHSTETTERI. Miq., *l. c.*, 555.

F. ramulis junioribus pubentibus; foliis petiolatis ellipticis aut obovalibus apice basique obtusis, coriaceis, integris, superne glabris, subtus, præsertim in nervis pubentibus; receptaculis globosis subsessilibus, pisiformibus subpubentibus.

Crescit in faucibus et locis humidis montium regionis *Schahageni* (Schimper) et circa *Maigoua-goua* (Quartin Dillon).

Nomen abyssinicum : *Afa Kumo*.

FICUS NERIIFOLIA. Nob.

F. ramulis junioribus vix apice pubentibus; foliis alternis petiolatis, elliptico-lanceolatis acutis, integris, basi attenuatis, coriaceis utrinque glabris; receptaculis globosis brevissime pedunculatis, glabris granum *uvæ* æquantibus basi involucratis.

Crescit in montosis juxta *Maigoua-goua* (Quartin Dillon).

Observation. — L'espèce à laquelle nous donnons le nom de *Ficus neriifolia* ressemble beaucoup, au premier aspect, au *Ficus Hochstetteri*. Mais ses fleurs, complétement glabres des deux côtés, sont elliptiques, lancéolées, également aiguës à la base et au sommet, et ses réceptacles sont de moitié plus gros.

FICUS SCHIMPERI. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1096.

UROSTIGMA SCHIMPERI. Miq., *l. c.*, p. 555, t. XXII; A. Walpers, *Ann. bot.*, I, 684.

F. ramulis glabris; foliis alternis petiolatis ellipticis apice basique obtusis subcoriaceis, integris, in utraque pagina glabris; receptaculis axillaribus sessilibus globosis, solitariis aut geminis, crassitiem *pisi* excedentibus glabriusculis, basi involucratis.

Crescit in montibus districtus *Haramat*, prope *Geraz*, mense Decembre (Schimper).

Observation. — Cette espèce ne forme plus qu'un arbuste. Elle ressemble assez aux deux précédentes. Comme le *Ficus neriifolia*, ses feuilles sont complète-

ment glabres; mais elles ne sont pas elliptiques, allongées, aiguës aux deux extrémités, elles sont, au contraire, plus courtes, plus larges, également obtuses au sommet et à la base.

FICUS DEKDEKENA. Nob.

FICUS TSJELA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 220 (non Burm.).

FICUS ACROCARPA. Steud., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 627.

FICUS DISSOCARPA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 629.

FICUS SALIGNA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 709.

UROSTIGMA MACROCARPUM. Miq., in Hook., *Lond. Journ. of bot.*, VI, 557 t. XXII, B.

UROSTIGMA DEKDEKANA. Miq., *l. c.*, 558.

F. ramulis hirtellis aut subglabris; foliis alternis longe petiolatis ellipticis acutis aut acuminatis, aut obovali-oblongis obtusis, basi sæpius cuneatis, in ambitu integris, colore pallidis, superne punctatis, aut lævibus, glabris; receptaculis pedunculatis axillaribus, sæpius geminis, globosis pisiformibus pallidis, glabris aut puberulis, involucro trilobo pubenti cinctis.

Crescit in monte *Selleuda*, prope *Adoua*, in montosis prope *Ferrokoba*, mense Novembre, prope *Mai-Dogale* et alibi in Abyssinia (Schimper).

Nomen abyssinicum : *Dekdekena*.

Observation. — En examinant avec soin les espèces qui portent les noms divers que nous citons ici en synonymes, nous nous sommes convaincus qu'elles ne constituent qu'une seule et même espèce. Les feuilles en effet, et quelquefois sur le même échantillon, sont tantôt elliptiques, aiguës, tantôt obovales, obtuses ou acuminées, tantôt glabres, tantôt légèrement pubescentes, tantôt lisses et tantôt marquées de ponctuations à peine saillantes; enfin la grosseur des fruits n'est pas toujours la même, elle excède rarement celle d'un pois de gros calibre. Elle ne justifie donc pas le nom d'*Urostigma macrocarpum* donné à cette espèce par M. Miquel.

FICUS SYCOMORUS. L., *Sp.*, 1513; Willd., *Sp.*, IV, 1135; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1280.

FICUS DAHRO? Delile, in *Ann. sc. nat.* (2e série), XX, 94.

A. arbor ingens; foliis alternis petiolatis, amplis lato-ovalibus aut ovalibus acutiusculis aut obtusis, in ambitu integris aut sinuato-lobatis, basi cordatis, coriaceis; receptaculis globosis (crassitie fructus *Armeniacæ*) in ramulis annotinis et aphyllis aut etiam in

trunco solitariis aut conglomerato-racemosis aut etiam in ramis junioribus solitariis axillaribusque.

Crescit ad rivos prope *Sabra* mense Martio fructus proferens edules (Schimper).

Observation. — Le *Sycomore* d'Abyssinie n'est nullement différent de celui qui existe en Égypte. Il y forme également un arbre immense, à l'ombre épaisse et impénétrable aux rayons du soleil. Ses fruits innombrables sont également bons à manger.

Est-ce là le *Ficus dahro* Delile que M. Delile dit que l'on confond en Abyssinie avec le vrai sycomore.

FICUS PANIFICA. Delile, in *Ann. sc. nat.* (ser. 2), XX, p. 94.

FICUS..... Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 149.

SYCOMORUS ANTIQUORUM. Gaspar, *l. c.*

SYCOMORUS PANIFICA. Miq., *l. c.*, 3, t. III, fig. 1.

F. ramulis junioribus sericeo-hirtellis; foliis alternis petiolatis ovalibus acuminatis, basi obtusis, margine integris aut inæqualiter sinuato-dentatis, junioribus pubentibus ciliatisque ; receptaculis breviter pedunculatis, depresso-globosis, ferrugineo-lepidotis hirtellisque basi involucratis, *Pruni Damasceni* crassitiem æquantibus.

Nomen abyssinicum : *Choddo.*

Crescit prope *Adoua* et *Memsah* (Quartin Dillon), in provincia *Ouodgerate* (Ant. Petit) et in locis aquosis vallium angustarum ditionis *Memsah*, mense Decembre fructifera (Schimper).

Observation. — D'après une note de MM. Feret et Galinier, cités par le professeur Delile, les Abyssins mangent l'écorce intérieure de cette espèce, qui a un peu la saveur du pain.

Cette espèce se distingue bien du Sycomore par ses feuilles plus allongées, non cordiformes à la base, par ses fruits moins gros et comme ferrugineux.

FICUS VALLIS. Delile, in *Ann. sc. nat.*, 2e sér., XX, 94.

SYCOMORUS SCHIMPERIANA. Miq., *l. c.*, 112.

F. foliis rotundato-ovatis acutiusculis, basi æquali leviter cordatis, versus apicem inæqualiter dentato-serratis, coriaceis, utrinque glabris, trinerviis et utrinque 2-3-costatis, stipulis lanceolatis acutis tenerrime puberulis; receptaculis pedunculatis subglobosis

(maturis) glabris vel hic illic puberulis, pedunculo petioloque subsquamulosis. *Miq.*, *l. c.*

Crescit in valle *Chouda* (Galinier).

Observation. — C'est un très-grand arbre dont les fruits sont bons à manger. Je n'en ai pas vu d'échantillons. Cette espèce est-elle distincte de la précédente?

FICUS GNAPHALOCARPA. Steud., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 874.

SYCOMORUS GNAPHALOCARPA. Miq., *l. c.*, 113.

F. ramulis tomentosis; foliis breviter petiolatis, subrotundo-ovalibus, acutis basi subcordatis, integris, superne punctatis asperis, subtusque in nervis puberulis subtus nervosis pallidioribusque; receptaculis breviter pedunculatis, globosis extremitatem digiti æquantibus griseo-tomentosis basi involucratis.

Crescit ad montium latera versus fluvium *Tacazzé* prope *Tchélatchérane*, mense Maio fructifera.

Observation. — Arbre de très-grande stature, reconnaissable à ses feuilles pointillées et ponctuées, à peine échancrées en cœur à leur base, et à ses fruits globuleux et très-tomenteux.

FICUS RIPARIA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1585.

SYCOMORUS? RIPARIA. Miq., *l. c.*, 114.

F. ramulis gracilibus glabris; foliis alternis longe petiolatis elliptico-lanceolatis acuminatis basi obtusis margine integris, utrinque glabris lævibusque; receptaculis pedunculatis in trunco et in ramis annotinis et crassioribus nascentibus, extremitatem digiti æquantibus; ore squamulis imbricatis obtecto.

Crescit ad rivos in districtu *Mandel*, mense Aprili (Schimper) et in provincia *Chiré* (Quartin Dillon).

Observation. — C'est un très-grand arbre qui croît surtout dans les lieux humides, sur le bord des ruisseaux. Ses feuilles obtuses à la base sont allongées, elliptiques, acuminées, parfaitement glabres et lisses sur leurs deux faces; ses fruits, de la grosseur d'un grain de raisin, ont l'ombilic fermé par un grand nombre d'écailles imbriquées.

FICUS PSEUDOCARICA. Miquel, *l. c.*, 225.

FICUS..... Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 457.

Var. α : *tomentosa*.

F. ramulis junioribus, petiolis foliisque puberulis ; foliis alternis petiolatis, ovali-oblongis, aut ovalibus acuminatis, dentatis aut in ambitu trilobis, lobis dentatis acutis, subtus pallidioribus, basi obtusis trinerviis ; receptaculis axillaribus, solitariis pedunculatis obovatis, ore squamulis onusto, et basi bracteis 3 basi connatis cinctis.

Nomen abyssinicum : *Beless* seu *Bellas*.

Crescit prope *Addiabo*, in provincia *Chiré*, ad rivos circa *Adoua* (Quartin Dillon et Schimper), et varietas α in provinciis *Ouodgerate* et *Tchéleukote* (Ant. Petit).

Observation. — Les fruits de cette espèce ne dépassent guère la grosseur de l'extrémité du doigt. On les mange dans les environs d'Adoua.

C'est une espèce excessivement variable dans la figure de ses feuilles tantôt simplement dentées, tantôt à trois ou même à cinq lobes, également dentés. Les échantillons recueillis par le docteur Antoine Petit dans les provinces de *Tchéleukote* et de l'*Ouodgerate* sont, au premier abord, très-différents de ceux du Tigré et du Chiré par leurs feuilles également tomenteuses à leurs deux faces. J'avais d'abord été porté à les considérer comme formant une espèce distincte, mais, en les comparant attentivement avec les échantillons assez nombreux du *Ficus pseudocarica*, j'ai été amené à y reconnaître les mêmes caractères essentiels et à ne plus en faire qu'une simple variété.

FICUS PETITIANA. Nob.

(Tab. LXXX.)

F. ramulis junioribus hirtellis ; foliis alternis longe petiolatis ovalibus acuminatis, dentatis, basi profunde et obtuse cordatis, superne sed præsertim subtus pubentibus maximis ; receptaculis obovatis, axillaribus geminis longe pedunculatis extremitatem digiti æquantibus hirtellis : bracteis 3-4 verticillatis brevibus concavis crassis in medio pedunculo sitis.

Crescit in regno *Choa* (Ant. Petit).

Nomen abyssinicum : *Beless*.

Observation. — Il est facile de distinguer cette espèce, que je crois nouvelle, de *Ficus pseudocarica ;* ses feuilles, généralement plus grandes, ne sont pas lobées ; mais simplement dentées, très-profondément échancrées en cœur à leur base

Ses fruits sont géminés aux aisselles des feuilles, longuement pédonculés et offrant trois ou quatre petites bractées épaisses et concaves vers le milieu de la hauteur des pédoncules.

FICUS ANTITHETOPHYLLA. Steud., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 886; Miq., *l. c.*, t. V, B.

FICUS CAPREÆFOLIA? Delile, in *Ann. sc. nat.*, 2e série, XX, 94.

F. frutex: ramulis pubentibus; foliis alternis aut suboppositis. breviter petiolatis, elliptico-oblongis obtusis aut acutis, basi obtusis, margine integris, superne subtusque rugosis pallidioribus, in ramis pubentibus; receptaculis obovatis axillaribus solitariis longius pedunculatis, basi tribracteatis cum pedunculo bracteisque pubentibus.

Crescit ad ripas fluvii *Tacazzé* (Quartin Dillon et Schimper).

Observation. — Espèce parfaitement distincte, parmi celles qui croissent en Abyssinie, par ses feuilles à la fois alternes et opposées sur les mêmes rameaux, elliptiques, allongées, également rudes sur les deux faces et offrant, surtout en dessous, des nervures couvertes d'un duvet court et ferrugineux; les fruits, dont les pédoncules sont plus longs que les pétioles, n'excèdent guère la grosseur de l'extrémité du doigt; ils sont pubescents.

C'est avec quelques doutes que je rapporte à cette espèce le *Ficus capreæfolia* de Delile, assez incomplétement caractérisé par ce savant botaniste.

DORSTENIA. Plum., *Gen.*, t. CXIX; L., *Gen.*, n° 158; Endlich, *Gen.*, n° 1860.

KOSARIA. Forsk., *Fl. arab. ægypt.*, 164, t. XX.

DORSTENIA (KOSARIA) CUSPIDATA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1727.

D. radice ramosa, carnoso-tuberculata; caule erecto spithameo, parce ramoso, angulato, pubenti; foliis alternis petiolatis, inæqualibus, obovalibus obtusis, aut ellipticis acutis, subpubentibus margine integris aut obsolete dentatis; receptaculis axillaribus pedunculatis, in ambitu stellato-divisis, laciniis 3-6 inæqualibus patentibus lanceolato-linearibus.

Crescit in rupibus vallis fluvii *Tacazzé*, prope *Tchélatchérane*, mense Augusto (Schimper).

DORSTENIA (KOSARIA) OBOVATA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1665.

D. caudice brevi, crassissimo, ramoso, valde inæquali; foliis quasi radicalibus longe petiolatis, ovalibus aut sæpius obovalibus, apice basique obtusissimis, integris, glabris; receptaculis e caudice enatis, breviter pedunculatis parvulis in ambitu 7-8-fidis laciniis linearibus.

Crescit in rupibus ad latera montium versus fluvium *Tacazzé*, prope *Tchélatchékané*, mense Augusto (Schimper).

Observation. — M. Schimper a trouvé ces deux plantes sur les roches de la vallée du Tacazzé. Les caractères qui les distinguent sont tellement tranchés qu'il nous paraît inutile de les signaler de nouveau. N'ayant pu que *voir* un échantillon de chacune de ces deux espèces, nous n'avons pu étudier la structure de leurs fleurs.

LIBRARY OF THE BOMBAY BRANCH OF THE ROYAL ASIATIC SOCIETY

XCVII. PIPERACEÆ.

PEPEROMIA ABYSSINICA. Miquel, *Syst. Piperac. in Hook, Lond. Journ. of bot.*, I, 419.

PIPER.. ... Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1319.

P. caule herbaceo, basi repente, ramis adscendentibus crassiusculis glabris; foliis brevissime petiolatis ellipticis obtusiusculis integris glabris, crassiusculis; amentis terminalibus solitariis erectis, densifloris, teretibus; squamis peltatis ovalibus utrinque obtusis.

Crescit in rupibus vallis *Maschea* inter *Debra-Dschoa* et *Abu-Mekanna*, mense Martio florens (Schimper).

PEPEROMIA FREIREÆFOLIA. Nob.

PEPER FREIREÆFOLIUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1942.

P. tenerrima, pusilla, pellucida; foliis petiolatis, parvulis, figura maxime variis, nunc ovalibus, basi apiceque obtusis, nunc lato-cordatis, latioribus quam longis, nunc suborbicularibus, integris glabris, amentis oppositifoliis pedunculatis solitariis distinctifloris; fructibus ovoideis minimis apiculatis subcostatis.

Crescit in umbrosis sub rupibus in convalle fluvii *Tacazzé*, mense Augusto (Schimper).

XCVIII. SALICACEÆ.

SALIX. Tournef., *Inst.*, 365; Lin., *Gen.*, n° 1097; Endlich., *Gen.*, n° 1993.

SALIX AXILLARIS. Andernon, *manusc.* in *Herb. mus. Paris.*

S. ramulis glabris; foliis petiolatis elliptico-aut-ovali-lanceolatis acutis basi obtusis, margine obsolete dentatis subcoriaceis glabris glaucis, reticulato-venosis, stipulis caducis semiovali-acutis fulvo-sericeis; amentis ramulos axillares hirtos terminantibus, teretibus, confertifloris masculis dense hirtis; staminibus sæpius quinque inæqualibus; fæmineis ovoideo-oblongis, squama brevi obtusa lanato-hirsuta; capsula oblonga subventricosa glabra, basi stipitata, apice stigmate tripartito terminata.

Crescit in provincia *Ouodgerate* (Ant. Petit).

Observation. — Dans un genre dont la détermination spécifique offre autant de difficultés, nous avons adopté celle qui a été faite par le docteur Andernon dans ses herbiers du Museum de Paris.

SALIX CYATHIPODA. Andernon, *manus. in herb. mus. Paris.*

S. ramulis glabris; foliis brevissime petiolatis elliptico-lanceolatis parvulis, acutissimis, basi sensim angustatis obsolete denticulatis glabris, præsertim subtus glaucis; amentis ramulos axillares terminantibus folia vix duplo superantibus; in masculis squama hirta, staminibus sæpius 8; in fœmineis, squama brevissima obtusa convoluta cyathiformi glabra; capsula ellipsoidea utrinque acuta punctata, glabra.

Crescit ad rivulos juxta *Assai* (Quartin Dillon).

SALIX OCTANDRA. Sieber.

SALIX..... Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 700.

S. ramulis glabris; foliis obovali-oblongis obtusis subspathulatis, brevissime petiolatis integris parvulis glabris; amentis fœmineis parvulis ovoideis paucifloris; capsulis ovoideo-oblongis apiculatis glabris, bractea ovali obtusa hirsuta.

Crescit ad ripas fluvii *Tacazzé*, mense Novembre (Schimper).

Observation. — Cette espèce, qui fait partie des collections de M. Schimper, sous le numéro 700 et sans détermination, doit être rapportée au *Salix octandra* de Sieber.

XCIX. MYRICACEÆ.

MYRICA: L., *Gen.*, 1107; Endlich., *Gen.*, n° 1839.

MYRICA SALICIFOLIA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n^is^ 1093, 1135, 1327.

M. arborea, excelsa; foliis alternis petiolatis, figura maxime variis, sæpius elliptico-oblongis acutis, sæpius margine argute serratis, obsolete dentatis aut integris, utrinque glabris subtus punctulatis; racemis masculis axillaribus brevibus simplicibus, drupis ovoideis tuberculatis, granum *piperis* æquantibus.

Crescit in regno *Choa* (Ant. Petit), prope *Tchenausa*, in provincia *Semiène* (mense Januario), in faucibus montium prope *Entchedkab* (mense Julio), et in vallibus editioribus et frigidis districtus *Haramat*, mense Decembre (Schimper).

Observation. — Cette espèce, qui constitue un arbre fort élevé, mériterait plutôt l'épithète de *diversifolia* que celle qui lui a été imposée par M. Hochstetter. Elle offre, en effet, une variation extrême dans la forme de ses feuilles, dont la grandeur est très-variable, et qui sont tantôt entières et tantôt dentées en scie.

Elle a beaucoup de rapport avec le *Myrica serrata* Willd., dont elle se distingue surtout par ses feuilles simplement aiguës et non acuminées.

C. CONIFERACEÆ.

PODOCARPUS. L'Hérit.; Rich., *Conif.*, 124, t. I et XXIX; Endlich., *Gen.*, n° 1801.

PODOCARPUS ELONGATA. Willd., *Enum. pl. hort. berol.*, II, 991.

TAXUS ELONGATA. Ait., *Kew.*, III, p. 544; Willd., *Sp.*, IX, 857.

P. arborea, maxima, ramosissima; foliis lineari-lanceolatis acutis integris subcoriaceis glauco-viridibus glabris.

Crescit prope *Kôuaieta*, altitudine circiter 7,000 pedum supra mare et in provincia *Godjam* (Quartin Dillon).

Observation. — Quoique les échantillons de la collection du docteur Quartin Dillon soient privés de fleurs et de fruits, cependant je n'ai aucun doute sur leur identité avec le *Podocarpus elongata* Willd., espèce originaire du cap de Bonne-Espérance. C'est ce que m'a démontré l'examen comparatif que j'ai fait des échantillons d'Abyssinie avec ceux du Cap.

JUNIPERUS. L., *Gen.*, n° 1134; L. C. Rich., *Conif.*, 137, t. V, VI; Endlich., *Gen.*, n° 1789.

JUNIPERUS PROCERA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n^is^ 537 et 919.

J. arborea, perexcelsa; foliis minimis crasso-carnosis quaternato-imbricatis, sæpius semiovalibus acutis, aut elongato-linearibus acutis; fructibus lateralibus ovoideis, pisiformibus carnosis glabris glaucis.

Nomina abyssinica: in lingua tigreensi *Zeddi*, vel *Zeheddi*; in lingua amharica *Zadd*, vel *Zagd*, vel *Ttheda*.

Crescit inter saxa prope *Tchélatchékanné*; in regione Choho et in

provincia *Ouodgerate* (Quartin Dillon et Ant. Petit), et ad ecclesiam *Adda-Mariam*, prope *Listchedcab*, in provincia *Semiène*, mense Julio (Schimper).

Observation. — Le *Zadd* ou *Théda* est un des plus grands arbres de l'Abyssinie. Son bois, dur et résistant, est très-recherché pour les constructions civiles.

Cet arbre constitue-t-il une espèce nouvelle et distincte comme le pense M. Hochstetter, ou bien rentre-t-il dans une des espèces déjà connues? C'est un point encore douteux pour moi. La comparaison que j'ai faite de l'arbre d'Abyssinie avec les autres espèces de ce genre, m'a démontré qu'aucun autre groupe n'aurait autant besoin d'une révision monographique que les genévriers. La difficulté de la détermination rigoureuse des espèces de ce genre tient, en grande partie, aux variations que présentent les feuilles dans leur forme et leur longueur quand on les examine sur différentes parties d'un même arbre. C'est ce que j'ai observé également dans les nombreux échantillons du *Zadd* que j'ai sous les yeux. Je ne vois entre cette espèce et le *Juniperus phœnicea*, que j'ai recueilli abondamment sur les côtes de la Méditerranée, en Provence, aucune différence qui puisse servir à les distinguer. Je suis donc porté à croire que l'arbre d'Abyssinie, malgré sa haute taille, doit être réuni à cette dernière espèce, qui n'est en France qu'un simple arbrisseau.

CI. HYDROCHARIDACEÆ.

OTTELIA. Rich., in *Pers. syn.*, I, 400; ibid., *Hydrochar.* in *Mem. Inst.*, II, 1811, 64, t. VII; Endlich., *Gen.*, n° 1213.

DAMASONIUM. Schreb., *Gen.*, n° 624.

STRATIOTIS *Sp.* L.

OTTELIA LANCIFOLIA. Nob.

(TAB. XCV.)

O. foliis radicalibus, basi dilatata subamplexicaulibus, petiolatis, sensim ac sensim in laminam elliptico-lanceolatam acutam, integram, margine vix spinuloso-dentatam, tenuiter secundum longitudinem venosam (siccatione) tenui-membranaceam; pedunculo radicali unifloro, nunc foliis breviore, nunc longiore aut illa æquante; spatha calyciformi tubulosa subcompressa, ovarium inferum includente et subæquante, margine hinc et illinc subalata, apice obtuse biloba, lobis tenuiter apiculatis; calycis limbo 6-partito; laciniis externis viridibus elliptico-lanceolatis obtusis; interdum petaloideis longioribus obovalibus obtusis, margine subundulatis, albis; fructu ovoideo-oblongo, spatha persistente obtecto.

Crescit in stagnis provinciæ *Chiré* (Quartin Dillon).

Observation. — La détermination générique de cette plante ne m'a présenté aucune difficulté. Elle appartient certainement au genre *Ottelia*, dans lequel elle vient former une seconde espèce tout à fait nouvelle. En effet, ses feuilles, au lieu d'être arrondies et largement cordiformes à la base, sont elliptiques, lancéolées, aiguës, finissant insensiblement en un pétiole plus ou moins long, dilaté et amplexicaule à la base; la spathe, au lieu d'être relevée de cinq côtes longitudinales plus ou moins saillantes, est comprimée et ne présente que deux ailes membraneuses opposées.

L'état de compression des fleurs ne m'a pas permis de bien observer la forme des étamines et des stigmates, agglutinés et confondus, en quelque sorte, avec les trois sépales intérieurs qui sont minces et pétaloïdes.

CII. ORCHIDACEÆ.

Tribus I. MALAXIDÆ.

LIPARIS. L. C. Rich., *Orch. Europ.*, 30, f. 10; Lindl., *Gen. and Sp.*, 26.

LIPARIS ABYSSINICA. Nob.

L. pseudobulbo squamis laxis obtecto, caule erecto 3-4 uncias alto; foliis sæpius binis, rarius ternis inæqualibus ovalibus acutis aut ovali-oblongis basi vaginantibus glabris venosis, planis; floribus purpurascentibus pedicellatis racemum oliganthum efformantibus; bracteis ovali-lanceolatis acutis ovarium æquantibus; sepalo supremo lanceolato obtusiusculo trinervio, lateralibus dependentibus ultra mediam partem coalitis, semiovalibus obtusis; internis longioribus linearibus; labello basi lata erecto, semicanaliculato, cæterum linguiformi obtuso crasso integro, supra basin carunculato.

Crescit in locis turfosis, in monte *Selleuda*, juxta *Adoua*, mense Octobre (Quartin Dillon).

Observation. — Par son port et par l'ensemble de ses caractères, cette petite orchidée ressemble beaucoup au *Liparis purpurascens* des îles Maurice, et surtout à une espèce que j'ai décrite sous le nom de *Liparis alata* dans ma monographie des Orchidées des Nil-gherries. Comme ces deux espèces, elle a les fleurs purpurines; mais ses feuilles ne sont pas ondulées sur leurs bords comme dans le *Liparis purpurascens;* son rachis n'est pas ailé comme il l'est dans le *Liparis alata*, et enfin les deux sépales latéraux externes sont soudés ensemble par les deux tiers de leur hauteur, caractère qui distingue l'espèce abyssinienne des deux précédentes.

DENDROBIUM. Swartz, *Nov. act. Upsal.*, VI, 82, t. V, f. 5; Lindl., *Gen. and sp.*, 74.

DENDROBIUM? BRACHYCARPUM. Nob.

DENDROBIUM?..... Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1314.

D.? caudice repente; foliis approximatis alternis distichis obovali-oblongis apice latioribus, profunde bilobis, lobis obtusissimis, inæqualibus, coriaceis longitudinaliter venosis, basi sensim angustatis; scapo laterali nudo palmari, simplici; floribus 4-5-racemosis, bracteis amplexicaulibus brevibus obtusissimis subcyathiformibus; fructibus teretibus, subobtuse trigonis 2½-3 uncias longis, calcare sæpius persistente gracili 2-3 uncias longo cum sepalis marcescentibus coronato.

Crescit in vallibus sylvaticis provinciæ subalpinæ *Wogera* (*Ouodgerate?*) mense Martio fructiferum (Schimper).

Observation. — C'est seulement d'après un échantillon en fruit des collections de Schimper que j'ai tracé les caractères précédents. Si cette plante appartient au genre *Dendrobium*, ce que l'on ne pourra reconnaître positivement que quand on en connaîtra la fleur, il sera bien facile de la distinguer non-seulement à cause de la figure si singulière de ses feuilles, mais encore par son éperon très-grêle, long souvent de deux à trois pouces.

DENDROBIUM? SCHIMPERIANUM. Nob.

DENDROBIUM?..... Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1318.

D.? caule longissimo repente, foliis alternis et fibris radicalibus intermixtis vestito; foliis vaginantibus elliptico-lanceolatis apice inæqualiter bilobis, lobis inæqualibus obtusis; racemo laterali subquadrifloro foliis breviore..... fructibus ovoideis tricostatis, basi attenuatis glabris.

Crescit in arboribus parasiticum, locis sylvaticis opacis montis *Taber*, prope *Gerar*, mense Aprili fructiferum (Schimper).

Observation. — Cette espèce est également dépourvue de fleurs, par conséquent il est impossible d'en préciser le genre. Je n'ai donné un nom spécifique qu'afin de pouvoir la distinguer et appeler sur elle l'attention des voyageurs qui parcourraient de nouveau l'Abyssinie.

Tribus II. VANDEÆ.

EULOPHIA. R. Brown, in *Bot. reg.*, t. DCLXII; Lindl., *Gen. and sp.*, 180.

EULOPHIA SCHIMPERIANA. Nob.

EPIDENDRUM SCHIMPERI. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1592.

E. pseudobulbis ovoideo-oblongis, transversim cicatricibus annulatis apice monophyllis, folio longissimo pedali, crasso carnoso plicato, dorso carinato, unam unciam lato, margine eroso-dentato; scapo radicali 3-4-pedali et ultra, basi simplici, paniculato-ramoso; ramis elongatis virgatis distantifloris; floribus pedunculatis basi bracteatis; bractea ovali-lanceolata acutissima, pedicello cum ovario dimidio breviore; sepalis lanceolatis acutissimis cum petalis paulo latioribus adscendentibus secundis; labello concavo semicanaliculato oblongo, basi brevissime calcarato (calcare obtuso) cum basi gynostemii producta continuo, in parte centrali secundum longitudinem tricristato, lateraliter venoso, apice lobulo ovali multo angustiori terminato; gynostemio elongato apice subclavato; operculo postice bicornuto, polliniis 2 transverse ovoideis caudicula brevi et retinaculo transversali, utrinque acuto, suffultis.

Crescit in Abyssinia, sine locali indicatione (Quartin Dillon et Schimper).

Observation. — La plante qui porte, dans les collections de Schimper, le nom d'*Epidendrum Schimperi*, n'appartient ni au genre *Epidendrum*, ni même à la tribu des Épidendrées. Par ses deux masses polliniques portées sur une caudicule très-courte terminée par un retinacle transversal, elle fait certainement partie de la tribu des Vandées. C'est au genre *Eulophia* de R. Brown que cette plante et la suivante me paraissent appartenir. Ce genre, en effet, se compose non-seulement d'espèces indiennes, mais de plantes de l'Afrique tropicale et des îles australes d'Afrique.

Les échantillons recueillis par le docteur Quartin Dillon manquent, comme ceux de Schimper, d'une indication précise de localité. Ils sont pourvus de leurs feuilles très-longues, épaisses, coriaces, carénées, au sommet, d'un pseudobulbe dont je n'ai pu décrire la forme d'une manière précise, parce qu'ils avaient été coupés et mutilés afin d'en faciliter la dessiccation.

EULOPHIA QUARTINIANA. Nob.

(Tab. LXXXI.)

E. radice.... foliis..... scapo aphyllo tereti,bipedali, squammato; squamis distantibus, inferioribus vaginantibus elliptico-lanceolatis acutis, supremis sessilibus lanceolatis; floribus purpureis breviter pedunculatis; basi bracteatis racemum simplicem distantiflorum efformantibus; sepalis petalisque approximatis adscendentibus lanceolatis acutis, internis (petalis) vix latioribus; labello longiori elliptico obtuso, margine undulato, versus basin hinc et illinc lobulo obtuso aucto, basi calcarato, calcare infundibuliformi aperto, labellum æquanti; gynostemio brevi, apice margineque alato, ala obtuse triloba, lobis obtusis, undulatis; operculo convexo, hinc et illinc appendice corniformi angusto recurvo aucto.

Crescit in regno *Tigré*, prope *Mai-goua-goua*, et prope *Ada hensé*, mense Maio (Quartin Dillon).

Observation. — Cette espèce appartient certainement au même genre que la précédente. Je n'en ai que la panicule, sans la tige ni les feuilles. Mais les fleurs offrent des différences très-tranchées. Les sépales sont plus étroits, le lobe terminal du labelle est très-grand, ovale, ondulé sur les bords; l'éperon est de la longueur du labelle, et le gynostème est beaucoup plus court : les deux cornes qui surmontent l'opercule sont écartées et distinctes à la base.

ORTHOCHILUS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1700.

ORTHOCHILUS ABYSSINICUS. Hochst., *l. c.*

(Tab. LXXXII.)

O. caudice tuberculato, carnoso, horizontali, caule bipedali et ultra vaginis laxis oblongis acutis vestito; foliis radicalibus juxta caulem floriferum sæpius binis, vaginis inferne approximatis, elliptico-lanceolatis acutis, basi angustatis et in petiolum longum desinentibus, subtus nervosis, glabris; floribus luteis sat magnis pedunculatis racemum simplicem terminalem multiflorum efformantibus; bracteis lanceolatis acutissimis erectis ovarium cum pedicello subæquantibus; sepalis exterioribus erectis ovali-oblongis acutis, subæqualibus; internis subsimilibus acutis, vix breviori-

bus; labello basi unguiculato et cum basi productà gynostemii continuo, ungue in calcar breve, subrecurvum obtusum desinente; lamina semicanaliculata, triloba, lobis lateralibus obtusis, terminali acuta; gynostemio elongato, versus partem superiorem subclavato, operculo antice truncato; polliniis 2 ovoideis, postice sulcatis in caudicula? communi angusta, apice retinaculifera sitis.

Crescit in montosis provinciæ *Chiré*, mense Julio florens (Quartin Dillon), et in pratis paludosis montanis prope *Adde-Schum-Eschet*, mense Julio (Schimper).

Observation. — Le genre *Orthochilus* nous paraît appartenir aux Vandées; il a une affinité marquée avec le genre *Eulophia* dont il diffère par son port, la forme de ses masses polliniques, de sa caudicule et de son retinacle.

SACCOLABIUM. Blume, *Bijdrag.*, 292, t. L; Lindl., *Gen. and sp.*, 220.

GUSSONEA. A. Rich., *Orch. maur.*, 76.

ANGRÆCI *Sp.* auctor.

SACCOLABIUM RADICOSUM. Nob.

ANGRÆCUM GLOBULOSUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1565.

MICROCÆLIA? TÆNIOPHYLLUM. Hochst., *l. c.*

S. parasiticum: caudice repente brevi, radicibus numerosissimis teretibus longissimis undique obtecto; scapis gracilibus, pluribus, biuncialibus aphyllis e gemma terminali, squamis imbricatis scariosis composita nascentibus; floribus resupinatis minimis racemum simplicem efformantibus, pallide luteis; sepalis erectis ellipticò-lanceolatis acutis; internis (petalis) subconformibus obtusis: labello basi calcarato, semicanaliculato integro oblongo apice recurvo; gynostemio brevissimo.

Crescit supra arborum vetustarum corticem in provincia *Chiré* (Quartin Dillon), et juxta *Tchélatchekąné* in convalle fluvii *Tacazé* (Schimper).

Observation. — En voyant cette plante, il est impossible de méconnaître son extrême ressemblance avec le *Saccolabium aphyllum* de Lindley ou *Angræcum aphyllum* de Dupetit-Thouars qui croît dans les îles australes d'Afrique. L'espèce d'Abyssinie en diffère par ses racines excessivement longues et touffues; par ses grappes plus grêles et plus longues, par son éperon pointu au sommet et non renflé, et par plusieurs autres caractères.

HYPODEMATIUM. Nob.

Sepala exteriora libera, patula spathulato-oblonga, æqualia; interna (petala) multo latiora, obcordata, obtusa. Labellum imæ gynostemii basi subcontinuum : hypochilio calceolariæformi, horizontali, basi hinc inde lobo obtuso gynostemium amplexanti, antice productiori angustiorique obtuso ; epichilio obovali, erecto, in medio tricristato, cristis prominulis basi crassioribus glandulosis. Gynostemium breve, postice convexum, antice concavum apice incrassatum subclavatum. Pollinia duo, postice fissa ; lamina angusta, antice subtus replicata.

HYPODEMATIUM ABYSSINICUM. Nob.

(Tab. LXXXIII.)

Herba an parasitica : caule basi sensim ac sensim in pseudobulbo oblongo, foliis vaginantibus superpositis obtecto ; folia lanceolatis, angustis nervoso-plicatis : scapo radicali, basi nudo, bracteis vaginantibus obtecto ; floribus albis sat amplis racemum terminalem efformantibus.

Crescit in provincia *Ouodgerate* (Ant. Petit).

Observation. — Le genre que nous proposons ici sous le nom d'*Hypodematium* à cause de la forme de la moitié inférieure de son labelle qui a quelque ressemblance avec un sabot ou un soulier, est voisin du genre *Eulophia ;* mais ses sépales sont étalés et non ascendants : ses pétales sont plus larges, obcordiformes. Le labelle est surtout très-différent. Il se compose de deux parties, l'une inférieure placée horizontalement, concave, arrondie du côté du gynostème, prolongée en avant, rétrécie, obtuse, et ayant un peu la forme d'un petit sabot; l'autre supérieure obovale, mucronée, rétrécie à sa base et offrant trois crêtes longitudinales et saillantes.

Tribus III. OPHRYDEÆ.

PLATANTHERA. L. C. Rich., *Orch. Europ.*, 35; Lindl., *Gen. and sp.*, 284.

PLATANTHERA TRICRURIS. A. Rich., in *Ann. sc. nat.* (2e série), XIV, p. 265, t. XVI, f. 1; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, no 1255.

P. caule basi vaginato, superne folioso; foliis 3-4, basi laxe vaginantibus, oblongo-ellipticis aut ovalibus acutis, 3-5-nerviis; floribus 5-10-racemosis; bracteis foliaceis elliptico-oblongis acutis ovario longioribus; sepalis externis viridibus, internis cum labello albis; supremo cum internis galeæformi, lateralibus explanatis ovali-oblongis acutis; labello tripartito, laciniis oblongis angustis, lateralibus apice trifidis aut rarius 4-5-partitis, partitionibus linearibus, lacinia media longiori integra: calcare ovario longiore apice sensim inflato.

Crescit in monte *Selleuda*, prope *Adoua*, mense Augusto florens (Quartin Dillon), et in regione media ad latus montium ab *Entchedkab*, versus *Choata*, prov. *Semiène*, mense Augusto (Schimper).

Observation. — C'est au genre *Platanthera* établi par mon père qu'appartient cette espèce, par la forme élargie de son anthère, dont les deux extrémités sont très-écartées et par l'absence des appendices ou processus charnus naissant de la partie inférieure du stigmate. Elle ne peut être confondue avec les autres espèces de ce genre, surtout à cause de la forme de son labelle. Les deux divisions latérales de celui-ci sont tantôt simplement trifides à leur sommet, comme le montre la figure que j'en ai donnée dans les Annales des sciences naturelles, tantôt à quatre ou cinq divisions linéaires et très-profondes.

PERISTYLUS. Blum., *Bijdr.*, I, 404; Lindl., *Gen. and sp.*, 297.

PERISTYLUS QUARTINIANUS. A. Rich., in *Ann. sc. nat.* (2e série), XIV, 265, t. XVI, f. 1.

(Tab. LXXXIV.)

P. caule erecto; foliis (sæpius 4) sensim decrescentibus, oblongo-ellipticis acutis sub 7-nerviis; spica elongata, densa; bracteis ovalibus acutis, florum longitudine; sepalo supremo elongato, latera-

libus subobliquis internis obovalibus obtusiusculis; labello tripartito, laciniis lateralibus linearibus obtusis, intermedio longiori subspathulato, calcare brevi incurvo obtuso.

Crescit in montosis herbosis circa *Adoua*, mense Augusto florens (Quartin Dillon).

Observation.— Cette grande et belle espèce a beaucoup de ressemblance avec le *Peristylus latifolius* Lindl. qui croît aux îles Maurice; mais elle en diffère, entre autres caractères, par son labelle à trois divisions profondes, linéaires, inégales, tandis que dans le *Peristylus latifolius* ces trois divisions sont très-courtes, arrondies et obtuses.

PERISTYLUS PETITIANUS. A Rich., in *Ann. sc. nat.* (2e série), XIV, 266; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1257.

(Tab. LXXXV.)

P. caule erecto pedali; foliis (5-6) basi vaginantibus, ovali-acutis basi subcordatis; floribus viridibus racemum elongatum efformantibus; bracteis ovali-lanceolatis acuminatis ovario longioribus, sepalis petalisque subæqualibus ovalibus obtusiusculis, labello subcarnoso, sepalis longiore basi brevissime calcarato, trifido, lacinia media breviori semiovali acuta, lateralibus longioribus angustis obtusis.

Crescit in montosis circa *Adoua*, *Alba-Garima* (Quartin Dillon), in provincia *Ouodgerate* (Ant. Petit), et in media regione descensus ab *Entchedkab*, versus *Choata*, mense Augusto (Schimper).

PERISTYLUS LEFEBURIANUS. A. Rich., in *Ann. sc. nat.* (2e série), XIV, 266, t. XVI, f. 3; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1254.

P. caule erecto palmari, basi vaginato; foliis vaginantibus ovali-acutis; floribus albidis parvulis, racemosis; racemo terminali denso brevi; bracteis lanceolatis ovarium æquantibus; sepalis externis oblongo-ovalibus subacutis, internis fere dimidio brevioribus obtusis, labello internis æquali subquadrato, basi brevissime calcarato, apice truncato obtuse tridentato.

Crescit in graminosis montis *Selleuda* juxta *Adoua*, mense Augusto florens (Quartin Dillon), et prope *Entchedkab* (Schimper).

Observation. — Ainsi que la précédente, cette espèce rappelle assez le port du *Peristylus viridis* qui croît dans nos prairies. La seconde est très-petite; elle se distingue du *Peristylus Petitianus* par son épi dense et très-court, par ses feuilles ovales et non cordiformes, et par son labelle tronqué à son sommet et simplement tridenté et non à trois divisions lancéolées et aiguës.

PERISTYLUS ARACHNOIDEUS. A. Rich., in *Ann. sc. nat.* (2ᵉ série), XIV, 267.

P. foliis ad basin caulis binis approximatis superpositis ovalibus obtusiusculis, tenui-membranaceis, reticulato-venosis, longe pilosis, caule palmari cæterum nudo piloso; spica brevi subspirali pauciflora, bracteis lanceolatis acutis ovarium æquantibus, sepalis exterioribus in galeam approximatis, ovalibus obtusis, interioribus oblongo-lanceolatis, in parte superiori incrassato-carnosis; labello carnoso, basi concavo apice trifido, laciniis linearibus æqualibus, calcare brevi subconico, membranaceo; ovario longe piloso.

Crescit in locis herbosis montis *Selleuda* prope *Adoua*, mense Octobre florens (Quartin Dillon).

Observation. — Les échantillons de cette espèce sont fort rares en Europe. Il n'en existe que deux à ma connaissance, tous deux recueillis sur le Selleuda par le docteur Quartin Dillon; l'un fait partie des collections du Muséum, l'autre existe dans mon herbier. Par son port, cette espèce ressemble tout à fait à un *Goodyera*, ses feuilles sont très-minces et réticulées comme dans la plupart des autres espèces de ce genre, mais très-velues. C'est une des espèces les mieux caractérisées de ce groupe.

PERISTYLUS SQUAMMATUS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1164.

SPIRANTHUS ABYSSINICA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 982.

P. radice bituberculata; tuberculis ovoideo-oblongis : caule digitali aphyllo squamis semiamplexicaulibus ovali-acuminatis numerosis onusto; spica tereti densissima unciali, floribus parvulis subimbricatis, bracteis tenuibus ovali-oblongis acuminatis; sepalis pallidis approximatis, supremo subgranulato-glanduloso ovali concavo, acuto, dorso subcarinato, lateralibus externis ovali-oblongis acutis parum concavis; internis (petalis) obovali-oblongis obtusiusculis, labello concavo lato-ovato, obtusissimo, uninervio, basi glanduloso incrassato, calcare tenuiter recurvo labellum æquante subacuto.

Crescit in pratis siccioribus prope *Entchedkad*, in provincia *Semiene*, mensibus Maio et Junio florens (Schimper).

Observation. — C'est une des espèces les mieux caractérisées de ce genre par ses tiges à peine de la hauteur du doigt, dépourvues de véritables feuilles qui sont remplacées par des bractées ovales acuminées semiamplexicaules. Les

fleurs très-petites forment un épi dense et serré; le labelle est concave, entier, ovale, obtus, au moins aussi large que long, avec un éperon à peu près de la même longueur que lui, un peu arqué en avant et aigu à son sommet.

HABENARIA. Willd., *Sp.*, IV, 44; Lindl., *Gen. and sp.*, 366.

ORCHIDIS *Sp.* auctorum.

* *Sepala interiora nuda, exappendiculata.*

α. *Labelli laciniæ exteriores indivisæ.*

HABENARIA VAGINATA. A. Rich., in *Ann. sc. nat.* (2e série), XIV, 269, t. XVII. f. 2; Hochst. in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1350.

H. foliis radicalibus binis suboppositis, patulis, cordato-ovalibus, acutis, planis, membranaceis; caule pedali et ultra vaginato, vaginis laxis in folia 1-2 parvula acuta, oblonga convolutis, in parte superiore caulis sensim in bracteas decrescentibus; spica elongata bracteata; bracteis lanceolatis acutissimis ovarium excedentibus; sepalis lateralibus externis patulis oblique ovali-acuminatis, valde inæquilateris, subpunctato-glandulosis; internis inappendiculatis obliquis acutis cum supremo in galeam approximatis; labello tripartito, sepalis vix duplo longiore, laciniis angustis obtusis subæquilongis, intermedia vix lateralibus divergentibus latiori; calcare gracili, versus partem superiorem vix sensim inflato, ovarium duplo excedente.

Crescit in monte *Selleuda*, juxta *Adoua*, mense Septembre; in montosis inter *Adoua* et *Memsah* (Quartin Dillon) et in regione media montium versus *Choata*, mense Julio (Schimper).

Observation. — C'est peut-être une des espèces les mieux caractérisées de ce genre qui en renferme un si grand nombre. Ses deux larges feuilles sont superposées et presque opposées à la base de la tige; comme on peut l'observer aussi dans une autre espèce abyssinienne de cette famille, le *Satyrium bifolium* dont nous donnons la figure (pl. 89); elles sont ovales, arrondies ou même un peu cordiformes à leur base, aiguës au sommet. La tige haute d'environ un pied, porte un grand nombre de gaînes se terminant chacune par une feuille rudimentaire ovale, très-aiguë et roulée autour de la tige. Les fleurs sont assez petites, formant un épi assez lâche, long de quatre à six pouces. L'éperon est très-long; le labelle a trois divisions profondes, étroites, obtuses, un peu charnues, à peu près égales entre elles.

HABENARIA PERISTYLOIDES. A. Rich., in *Ann. sc. nat.* (2ᵉ série), XIV, 270, t. XVII, f. 3.

Var. α: *nana*.

H. caule erecto pedali et ultra (in var. α, palmari), basi vaginato, in medio folioso; foliis ovali-lanceolatis acutis, basi laxe vaginantibus; floribus pallidioribus; spica elongata, laxiuscula, bracteis ovali-lanceolatis acutissimis convolutis, flores æquantibus; sepalis adscendentibus in galeam approximatis; supremo ovali-lanceolato acuto, concavo, lateralibus inæquilateris ovali-acutis falcatis; internis (petalis) inappendiculatis æquilongis ovalibus obtusis, labello tripartito, basi subcordato, laçinia media oblonga angusta obtusa, lateralibus duplo longiori, latiorique; calcare brevi obtuso; antheræ cruribus brevissimis, appendicibus stigmaticis obtusis superne canaliculato-concavis.

Crescit in montosis et locis herbosis, juxta *Adoua*, in monte *Selleuda* (Quartin Dillon). Var. α, in monte *Semaiata* prov. *Chiré* (Quartin Dillon).

Observation. — La variété α m'a offert absolument tous les caractères de l'espèce type, seulement sa tige dépasse à peine la longueur de la main. Elle a été recueillie par le docteur Quartin Dillon sur le mont *Semaiata* dans le Chiré.

Les différents genres établis dans la tribu des Ophrydées, avons-nous dit ailleurs en parlant de cette espèce, et particulièrement ceux formés aux dépens de l'ancien genre *Orchis*, sont, en général, assez bien déterminés. Cependant leurs caractères ne sont pas toujours tellement tranchés qu'on n'éprouve quelquefois une certaine hésitation pour rapporter quelques espèces à un genre plutôt qu'à un autre. Ainsi, par exemple, la plante que nous nommons ici *Habenaria peristyloïdes* participe à la fois des caractères des deux genres *Habenaria* et *Peristylus*. Comme ce dernier, elle a les sépales rapprochés et presque en casque, le labelle épais et l'éperon court; mais elle présente les deux appendices charnus qui naissent de la région stigmatique inférieure et qui constituent le caractère diagnostique du genre *Habenaria*.

HABENARIA DISTANTIFLORA. Nob.

H. caule erecto sesquipedali; foliis (sæpius 2) basi vaginantibus lanceolatis acutissimis; spica elongata, gracili, distantiflora; bracteis ovali-lanceolatis acutissimis semiconvolutis ovarium superantibus; floribus sessilibus parvulis viridulis; sepalo supremo ovali erecto,

concavo, dorso subcarinato apiculato, margine ciliato; lateralibus apertis obliquis ovali-lanceolatis acutis, internis paulo brevioribus ovalibus obtusis; concavis inæquilateris ciliatis inappendiculatis; labello tripartito, lacinia centrali oblonga latiori, obtusa, lateralibus dimidio angustioribus : calcare, ovarii longitudine vix sensim inflato, apice acuto; processibus stigmaticis surrectis brevibus.

Crescit prope *Mai-goua-goua* in provincia *Chiré* (Quartin Dillon).

Observation. — Voisine de l'*Habenaria peristyloïdes*, cette espèce en diffère surtout par ses fleurs écartées les unes des autres, par ses sépales latéraux externes réfléchis, par ses sépales intérieurs ovales, obtus, et surtout par son éperon très-long.

HABENARIA TRIDACTYLA. Nob.

H. caule palmari aut vix pedali, gracili; foliis elliptico-lanceolatis acutis basi vaginantibus versus apicem caulis sensim decrescentibus; spica elongata subspirali? bracteata; floribus parvulis sessilibus, viridulis; bracteis lanceolatis acutis ovarium æquantibus : sepalo supremo erecto obliquo, oblongo acuto, concavo; lateralibus dependentibus longioribus subfalcatis oblongis angustis obtusis; internis cum supremo galeam efformantibus oblongis acutis : labello tripartito, sepalis longiore, laciniis subæquilongis obtusis, intermedia vix longiore; calcare longissimo apice acuto; processibus stigmaticis arcuatis obtusis surrectis.

Crescit in locis herbosis prope *Abba Garima*, in provincia *Chiré* (Quartin Dillon).

Observation. — C'est une petite espèce bien distincte par la longueur de ses sépales latéraux externes qui sont pendants, étroits, allongés et obtus; par son labelle à trois divisions linéaires, obtuses, longues, égales entre elles.

HABENARIA BRACTEOSA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1189.

H. caule vix pedali folioso; foliis basi laxe vaginantibus elliptico-lanceolatis acutis, sensim decrescentibus et in bracteas abeuntibus; floribus viridibus sessilibus; spica pyramidata, bracteata; bracteis foliaceis lanceolatis acutissimis erectis, ovario longioribus; sepalo supremo ovali acuto, cum internis exappendiculatis galeam efformantibus, lateralibus externis dependentibus oblique ovalibus acutis; internis valde inæquilateris antice obtuse productioribus : labello

brevi tripartito, basi angusto, laciniis æqualibus obovali-lanceolatis obtusis; calcare subincrassato apice acuto, labellum quadruplo superante; appendicibus stigmaticis obtusis.

Crescit prope *Entchedkab*, in provincia *Semiène*, mense Augusto florens (Schimper).

Observation. — Je n'ai vu qu'un seul échantillon assez incomplet de cette espèce, recueillie par M. Schimper. Elle me paraît très-bien caractérisée par son labelle à trois lobes allongés, étroits, obtus, égaux entre eux, à peine plus longs que les sépales, et par son éperon quatre fois plus long que le labelle. Les fleurs sont petites et vertes.

β. *Labelli laciniæ exteriores fimbriato-dissectæ.*

HABENARIA QUARTINIANA. A. Rich., in *Ann. sc. nat.* (2ᵉ série), XIV, 271, t. XIV, f. 4; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, nº 1349.

(Tab. LXXXVI.)

H. caule sesquipedali, folioso, basi vaginato; foliis brevissime vaginantibus ovalibus acutissimis, basi obtusis; floribus albido-virescentibus majusculis spicam laxiusculam bracteosam efformantibus; bracteis foliaceis elliptico-lanceolatis acutissimis basi sensim attenuatis, ovarium arcuatum superantibus: laciniis calycis superiore erecta oblonga acuta cum internis approximato galeæformibus, lateralibus externis dependentibus supremo duplo longioribus obliquis inæquilateris acutis; internis (petalis) margine ciliatis antice valde productis inæquilateris, apice acutis; labello tripartito, sepalis lateralibus externis longiori; lacinia media angusta lineari obtusa, crassa, lateralibus æquilongis acutis, margine exteriori fimbriato-dissectis; calcare longissimo ovarium duplo superante.

Crescit in monte *Selleuda* non procul ab urbe *Adoua*, mense Augusto florens (Quartin Dillon), et ad latus montium versus *Choata*, in regione media, mense Julio (Schimper).

Observation. — Cette plante, par l'ensemble de ses caractères, appartient bien certainement au genre *Habenaria*; elle m'a offert cependant une particularité très-singulière. Les deux loges de l'anthère, au lieu d'être réunies à leur partie postérieure où elles sont en général plus ou moins rapprochées, sont libres et distinctes de l'espèce de connectif membraneux qui les réunit. Celui-ci forme un rebord mince, peu saillant qui se prolonge beaucoup en arrière ou il se dédouble et constitue une sorte de gouttière de forme triangulaire. C'est de l'angle rentrant formé par cette gouttière, occupé par le stigmate, que naissent les deux appendices stigmatiques qui sont un peu comprimés, saillants entre les deux loges de l'anthère et très-dilatés à leur sommet qui est très-obtus.

HABENARIA MACRANTHA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1256.

(Tab. LXXXVII.)

H. caule erecto, pedali et ultra, foliis basi vaginantibus ellipticooblongis acutissimis, in parte caulis superiore in bracteas decrescentibus; floribus maximis virescentibus, spicam oligantham efformantibus; bracteis foliaceis ovali-lanceolatis acutissimis flores superantibus; sepalo supremo ovali-acuto concavo cum internis approximatis galeato; lateralibus patulis ovali-oblongis acutis inæquilateris; internis supremo æqualibus versus partem inferiorem antice productioribus: labello tripartito lacinia media oblonga angusta obtusa integra; lateralibus longioribus, margine exteriore fimbriato-dissectis; calcare labello duplo longiore obtuso.

Crescit in regione media descensus ab *Entchedkab* versus *Choata*, in provincia *Semiène*, mense Augusto (Schimper).

Observation. — Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente. Mais ses fleurs sont deux fois plus grandes, moins nombreuses; ses bractées plus longues et plus larges relativement à la grandeur des fleurs. Les appendices stigmatiques ont une forme singulière; ils ressemblent à un pied d'homme renversé la pointe en bas et le talon en haut. Cette différence sera surtout sensible en comparant entre elles la fig. 1 de la pl. LXXXVI avec les fig. 1 et 2 de la pl. LXXXV.

HABENARIA DECORATA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1253.

H. caule erecto palmari; foliis ovalibus acutis; floribus 2-3 spicatis magnis, albido-virescentibus; bracteis foliaceis flores æquantibus elliptico-lanceolatis acutis, margine subglanduloso-ciliatis; sepalo supremo elliptico-oblongo acuto ciliato cum internis approximatis galeato, lateralibus externis patulis acutis; internis antice productioribus, omnibus ciliatis; labello tripartito, lacinia media lanceolata acuta, trinervia, ciliata, lateralibus longioribus, margine externa versus apicem dissecto-fimbriatis, fimbriis linearibus longissimis, calcare dependente acuto, labellum duplo superante.

Crescit ad latus præceps meridionale montis *Bouahit* paulo infra *Entchedkab*, mense Augusto (Schimper), et in monte *Semaiata*, in provincia *Chiré* (Quartin Dillon).

Observation. — Il serait possible, au premier abord, de confondre cette espèce avec l'*Habenaria macrantha*. Mais ses fleurs sont plus petites et son labelle très-différent. Ainsi, dans l'*Habenaria decorata*, le lobe moyen du labelle est lancéolé, aigu, marqué de trois nervures, au lieu d'être étroit, linéaire et obtus, les lobes latéraux sont découpés seulement à leur sommet en lanières étroites, et les sépales, ainsi que les bractées sont glanduleux et comme ciliés dans leur contour.

** *Sepala interiora appendice antice aucta.*

HABENARIA CERATOPETALA. A. Rich., in *Ann. sc. nat.* (2e série), XIV, 267, t. XVI, f. 4.

(Tab. LXXXVIII.)

H. caule sesquipedali; foliis caulinis sæpius 3, duobus inferioribus approximatis ellipticis acutis; spica longiuscula, bracteis elliptico-lanceolatis acutis ovarium æquantibus; sepalo superiore erecto subgaleato acuminato, angusto; lateralibus dependentibus obliquis acuminatis, valde inæquilateris; interioribus linearibus acutis membranaceis, sepalo supremo approximatis, antice ad imam basin appendice crasso lineari subulato, exserto, triplo longiori, spiraliter contorto, acutis; labello tripartito, laciniis submembranaceis lanceolato-linearibus acutis, æquilongis; calcare ovarium superante apice inflato.

Crescit in montosis circa *Adoua*, mense Augusto florens (Quartin Dillon).

Observation. — L'un des caractères principaux de cette espèce consiste dans l'appendice qui naît de la partie inférieure et antérieure des sépales internes, tandis que ceux-ci sont minces, membraneux, lancéolés et presque linéaires; l'appendice est épais, charnu, cylindrique, presque subulé, trois fois plus long que le sépale lui-même.

HABENARIA SCHIMPERIANA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1210.

H. caule erecto circiter sesquipedali; foliis caulinis lanceolatis acutis, vaginantibus, ad partem caulis superiorem sensim decrescentibus et in bracteas mutatis; floribus viridibus racemosis longissime pedunculatis, pedunculo, versus basin sensim incrassato, ovarium triplo superante in medio curvato; bracteis lanceolatis acutissimis ad mediam pedunculorum partem attingentibus; sepalo supremo

angusto concavo acuto; lateralibus subpatulis aut dependentibus antice productioribus postice versus mediam partem oblique apiculatis; internis lineari-lanceolatis acutis membranaceis antice basi in appendicem lanceolatam acutam crassam triplo longiorem productis; labello tripartito laciniis lineari-lanceolatis acutis planis; intermedia longiori, calcare ovario longiore apice inflato; appendicibus stigmaticis longis adscendentibus apice dilatatis et quasi reniformibus.

Crescit in provincia *Chiré* (Quartin Dillon), et prope *Tchenausa*, mense Septembre (Schimper).

HABENARIA REPLICATA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1645.

H. caule erecto pedali; foliis caulinis lanceolatis angustis acutis; racemo simplici oligantho; floribus viridibus pedunculatis, ovario continuo breviore; bracteis ellipticis acuminatis, margine subglandulosis ovarium cum pedicello æquantibus: sepalo supremo concavo subacuto; lateralibus externis patulo-reflexis oblique acuminatis, valde inæquilateris antice productioribus; internis oblongis vix supremum æquantibus subfalcatis acutiusculis antice appendice oblongo lanceolato obtuso longiori latiorique cum laciniis punctulatis erectis; labello brevi tripartito, laciniis planis, intermedia oblongo-lanceolata, acuta, lateralibus angustioribus; labello ovario longiori, sensim ampliato vesiculoso; processibus stigmaticis teretibus tuberculato-glandulosis apice subcapitatis.

Crescit in parte superiore montis *Selleuda* (Quartin Dillon), mense Augusto florens; et in montibus prope *Tchélatcherane*, mense Augusto (Schimper).

Observation. — Le port et les caractères de cette espèce offrent une grande analogie avec ceux de l'*Habenaria Schimperiana*; ce sont les mêmes feuilles étroites et lancéolées. Mais les fleurs, quoique portées sur un pédoncule, ont celui-ci proportionnellement plus court; aussi les bractées égalent-elles en hauteur le pédoncule et l'ovaire réunis. Les sépales intérieurs sont très-différents, ils sont allongés, falciformes, granulés et non lancéolés, aigus et lisses; l'appendice qui naît de leur bord antérieur est allongé, obtus, ayant à peu près la forme d'une lame de couteau; il est d'un tiers plus long que le sépale, également glanduleux; enfin les appendices stigmatiques terminés à leur sommet par une grosse glande, ont leur tige tuberculeuse et glandulaire.

HABENARIA ANTENNIFERA. A. Rich., in *Ann. sc. nat.* (2ᵉ série), XIV, 268, t. XVII, fig. 1.

H. caule pedali; foliis caulinis sæpius 3, ovali-lanceolatis, acutis, aut acuminatis basi vaginantibus, vaginis integris appressis; spica oligantha, bracteis lanceolatis acutis, margine glanduloso-ciliatis, ovarium æquantibus aut superantibus; sepalis externis in galeam apice recurvam et apiculatam approximatis; sepalo supremo minori angustiori, lateralibus obliquis, antice magis productis et apice postice oblique acuminatis, facie interna subpunctato-glandulosis; sepalis internis lineari-oblongis erectis, longitudine sepali supremi et illi applicatis, antice appendice subduplo longiore erecto lanceolato acuto, facie interna glanduloso auctis; labello tripartito, laciniis subulatis crassis triquetris acutis, intermedia paulo longiori; calcare longitudine ovarii apice inflato; appendicibus stigmaticis erectis longis subarcuatis.

Crescit in montibus circa *Adoua* (Quartin Dillon).

Observation. — Cette espèce présente plusieurs particularités remarquables. 1° Les deux sépales latéraux externes sont redressés et concourent avec le supérieur qui est très-étroit à la formation du casque; 2° les deux sépales intérieurs sont étroits, charnus, appliqués par leur bord postérieur contre le sépale externe; ils donnent naissance antérieurement à un appendice de même forme et de même consistance qu'eux, également glanduleux à leur face interne; 3° l'éperon de la longueur de l'ovaire est renflé et vésiculeux à son sommet.

HABENARIA CULTRATA. Nob.

H. caule erecto sesquipedali folioso; foliis sæpius ternis, duobus inferioribus approximatis elliptico-acutis basi attenuatis; vaginis in bracteas abeuntibus; floribus viridulis spicatis; bracteis elliptico-acuminatis convolutis, ovarium æquantibus: sepalo supremo ob-ovali oblongo concavo erecto; lateralibus externis suborbicularibus oblique apiculatis patentibus; internis erectis angustis subfalcatis subobtusis, facie interna glandulosis et margine spinuloso-ciliatis; appendice antica duplo longiori ovali-oblonga arcuata cultriformi margine glanduloso; labello tripartito, laciniis linearibus acutis, intermedia duplo longiori; calcare ovario longiore apice sensim inflato.

Crescit in locis montosis et herbosis provinciæ *Chiré* (Quartin Dillon).

Observation. — C'est à côté de l'*Habenaria antennifera* que cette espèce, qui me paraît tout à fait nouvelle, doit prendre sa place. Ses feuilles sont plus grandes et plus larges; les sépales intérieurs sont très-différents, ils sont allongés, un peu obtus au sommet, couverts de glandes nombreuses et saillantes en forme de petites épines sur la face interne et sur les bords, et l'appendice, qui en naît est ovale, lancéolé, deux fois plus long et deux fois plus large que le sépale, et arqué en forme de lame de couteau. Les trois divisions du labelle sont planes, linéaires, celle du milieu deux fois plus longue que les deux latérales.

SATYRIUM. Swartz, *Act. Holm.*, 1800, p. 214; Lindl., *Gen. and sp.*, 335.

SATYRIUM CORIOPHOROIDES. A. Rich., in *Ann. sc. nat.* (2e série), XIV. 274, t. XVIII, f. 3.

SATYRIUM MACROSTACHYUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1606.

(TAB. LXXXIX.)

S. caule florifero erecto pedali aut sesquipedali; foliis caulinis vaginantibus parvulis ellipticis aut ad vaginam laxam acutam reductis et sensim in bracteas abeuntibus; foliis radicalibus distinctis binis, juxta caulem floriferum: floribus læte purpureis, spicam elongatam densam, bracteosam efformantibus; bracteis lanceolatis subimbricatis elliptico-lanceolatis acutis flores æquantibus, in parte inferiore erectis, cæterum reflexis, foliaceis, viridibus; labello galeato, obtuso, antice fere usque ad basin aperto, apice antice obtuse apiculato; calcaribus dependentibus, recurvis apice obtusis, ovarium non æquantibus; sepalis omnibus basi inter se coalitis, lateralibus semi-obovalibus subarcuatis basi angustatis; supremo lateralibusque æquilongis angustis linearibus obtusis, glabris; gynostemio tereti, breviusculo; stigmatis labio superiore lato erecto, subquadrato, margine dissecto, obtuso; ovarii costis glanduloso-pubentibus.

Crescit in locis herbosis et siccis montis *Selleuda*, mense Augusto florens, et prope *Avar Semmaka*, in provincia *Chiré* (Quartin Dillon), et in montibus prope *Tecli* provinciæ *Sanæ*, mense Augusto (Schimper).

Observation. — Cette espèce, dont j'ai pu examiner un très-grand nombre

d'échantillons, présente beaucoup de variations dans la figure de ses feuilles plus ou moins allongées, aiguës ou obtuses, dans la grandeur des gaînes foliaires qui garnissent la tige florifère, dans celle des bractées accompagnant les fleurs. Je me suis assuré que l'espèce que M. Hochstetter appelle *Satyrium macrostachyum* n'est pas différente de mon *Satyrium coriophoroïdes*. Par le nom spécifique que j'ai donné à cette espèce, j'ai voulu rappeler la ressemblance de port qu'elle présente avec l'*Orchis coriophora* de Linné. Les sépales intérieurs de cette espèce sont linéaires, obtus et immédiatement soudés avec les sépales externes.

Cette espèce a quelque analogie avec le *Satyrium Nepalense* de Don ; mais ses fleurs forment un épi très-serré ; ses sépales extérieurs sont inéquilatéraux, semi-obovales, obtus avec une petite pointe latérale ; les côtes de l'ovaire sont pubescentes et glandulaires.

SATYRIUM BRACHYPETALUM. Nob.

(Tab. XC.)

S. caule florifero pedali, vaginis foliaceis laxis acutis obtecto ; spica dense bracteata, floribus purpureis ; bracteis flores æquantibus aut superantibus, basi erectis, cæterum reflexis ; labello galeato dorso carinato apice longe acuminato antice usque ad mediam partem tantum aperto, inde sepalis externis internisque ex parte media aperturæ labelli enatis, in margine ciliatis ; calcaribus ovarium æquantibus apice acutis ; sepalis lateralibus externis semiobovalibus arcuatis, intermedio et internis angustis obtusissimis ; stigmatis labio superiore erecto, emarginato ; ovarii costis glanduloso-pubentibus.

Crescit in locis herbosis et montosis provinciæ *Chiré* (Quartin Dillon).

Observation. — Je considère cette espèce comme différente de la précédente, quoiqu'elle ait le même port, ainsi que le montre la figure que nous donnons ici de ces deux espèces. Dans le *Satyrium brachypetalum*, le labelle est aigu et acuminé à son sommet. Il n'est ouvert que dans sa moitié supérieure et non jusqu'à sa base comme dans la première espèce. Il résulte de cette disposition que les cinq sépales extérieurs et intérieurs semblent partir du milieu de la hauteur du bord antérieur du labelle et non de sa base comme dans le *Satyrium coriophoroïdes*. De plus, ses sépales sont tous ciliés et glandulaires sur leurs bords ; les éperons sont plus longs et aigus.

SATYRIUM SCHIMPERI. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1485.

(Tab. XCI.)

S. caule florifero folioso, palmari, pedali aut sesquipedali, foliis sæpius binis ovali-acutis, vaginis laxis sæpius binis acutis decrescentibus; spica laxa distantiflora, oligantha; bracteis oblongo-lanceolatis acutis parte superiore reflexis; labello galeato oblongo antice coarctato et margine subexpansa concava apice subacuta, terminato, in tertia parte superiore tantum aperto; sepalis inde superiorem partem fauci anticæ occupantibus; lateralibus arcuatis latioribus semiovalibus acutis, supremo et internis brevibus angustis obtusissimis; calcaribus ovario brevioribus.

Crescit in graminosis et montanis provinciæ *Chiré*, prope *Mai-Goua-goua*, mense Septembre (Quartin Dillon), et prope *Entchedkab*, in provincia *Semiène*, mense Augusto (Schimper).

Observation. — Les échantillons recueillis par M. Schimper dans les environs d'*Entchedkab*, à une hauteur considérable, sont beaucoup plus petits que ceux qui font partie des collections du docteur Quartin Dillon, et qu'il a ramassés dans le Chiré. Cette espèce est extrêmement distincte des deux précédentes. D'abord sa tige florifère porte des feuilles, ce qui n'existe pas dans les deux autres; les fleurs sont écartées, peu nombreuses, et forment un épi lâche et non cet épi dense qui caractérise les deux premières espèces. Le casque, formé par le labelle, est plus allongé, il est rétréci à son ouverture qui occupe seulement le tiers supérieur de sa hauteur et qui se termine par un bord saillant, concave, un peu ondulé et plus étendu vers son sommet; les sépales extérieurs et intérieurs qui sont très-petits, naissent du tiers supérieur de la face antérieure du labelle.

SATYRIUM BIFOLIUM. A. Rich., in *Ann. sc. nat.* (2e série), XIV, 273, t. XVIII, f. 2; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1554.

(Tab. XCII.)

S. foliis binis radicalibus suboppositis, ovalibus aut suborbicularibus, apice obtusis aut subemarginatis, membranaceis glabris; caule pedali vaginato, vaginis longis, laxis, acutis aut subobtusis; floribus albis maximis spicam terminalem bracteosam efformantibus; bracteis ovalibus obtusis aut acutis foliaceis viridibus reflexis flores æquantibus; labello galeato oblongo apice productiore et obtuso, ore aperto, calcaribus acutis ovario longioribus; sepalis ex-

ternis oblongis obtusis oris labelli infimam partem occupantibus; internis spathulato-oblongis obtusissimis : gynostemio elongato ; labio stigmatis superiore oblongo obtuso, medio sulcato, inferiore oblongo acuto.

Crescit in monte *Selleuda* prope *Adoua*, mense Octobre (Quartin Dillon), et in montibus prope *Tecli*, in provincia *Sana*, mense Augusto (Schimper).

Observation. — Par son port et ses caractères extérieurs, cette espèce, l'une des plus remarquables du genre par la grandeur de ses belles fleurs blanches légèrement lavées de rose, se rapproche assez du *Satyrium cucullatum* de Thunberg et *Satyrium candidum* de Lindley. Comme dans ces deux espèces, sa tige est nue, et ses feuilles radicales, au nombre de deux, sont presque orbiculaires. Elles sont glabres comme dans le *Satyrium candidum* et non ciliées et scabres comme dans le *Satyrium cucullatum*. Mais elle diffère de la première de ses espèces par ses sépales spathulés, obtus et non linéaires, par son labelle très-obtus à son sommet, par le lobe supérieur du stigmate épais, charnu, entier et aigu, et non plane et bilobé.

DISA. Berg., *Cap.*; L., *Suppl.*, 59; Swartz, *Act. Holm.*, 1800, 208, t. III, fig. B; Lindl., *Gen. and sp.*, 346.

DISA PULCHELLA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1492.

(Tab. XCIII.)

D. caule vix pedali ; foliis (3-4) elliptico-oblongis acutis basi vaginantibus, versus partem caulis superiorem decrescentibus ; spica terminali ovoideo-oblonga, bracteosa ; floribus amplitudine mediis, purpurascentibus; bracteis ovali-lanceolatis acutis erectis, flores subæquantibus, intense purpureis; sepalo supremo subgaleato suborbiculari apice subacuto, postice in calcar rectum transversum, longitudinem sepali æquans producto; lateralibus externis oblongo-spathulatis, apice apiculatis recurvisque : internis (petalis) obliquis adscendentibus, apice latioribus et truncatis, margine antica subemarginatis, faciei internæ sepali supremi applicatis; labello oblongo lanceolato, obtuso, membranaceo; stigmate antice in appendicem carnoso-glandulosam, linguæformem, superne subconcavam producto.

Crescit in monte *Selleuda*, prope *Adoua* (Quartin Dillon), in provincia *Ouodgèrate* (Ant. Petit), et juxta *Entchedkab*, in provincia *Semiène*, mense Augusto florens (Schimper).

Observation. — Les caractères de cette espèce la placent dans le paragraphe

des *Repandra* de M. Lindley comme l'espèce suivante. Mais elle est fort différente du petit nombre de celles qui composent ce paragraphe. Ses fleurs purpurines ont la grandeur de nos *Orchis* vulgaires. Son sépale supérieur concave et en forme de casque se prolonge postérieurement en un éperon droit et transversal; ses pétales ou sépales internes sont presque carrés, obliques et ascendants, tronqués carrément à leur sommet, rétrécis à leur base, largement mais superficiellement émarginés à leur bord antérieur; le labelle est étroit, obtus et sans dents; le stigmate se prolonge en un appendice épais, charnu, linguiforme et aigu.

DISA SCUTELLIFERA. A. Rich., in *Ann. sc. nat.* (2e série), XIV, 272, t. XVIII, fig. 1.

(Tab. XCIV.)

D. caule folioso; foliis radicalibus anguste lanceolatis, acutis basi sensim attenuatis, caulinis laxe vaginantibus ellipticis acutis sensim in bracteas abeuntibus; spica elongata bracteata sat densa; floribus majusculis grate purpureis; bracteis ovali lanceolatis acutis flores æquantibus; sepalo supremo concavo suborbiculari maculis minimis coloris magis intensi notato postice versus partem inferiorem in calcar teres gracile obtusum producto; sepalis lateralibus externis ovali-oblongis obtusis divaricatis subconcavis; internis (petalis) dimidio brevioribus hinc et illinc antheræ adnatis obliquis rotundatis obtusissimis, appendice lanceolata erecta lineari acuta in parte inferiore et superiore auctis; labello lanceolato tenui, acutissimo dependente: cavitate stigmatica infra antheram et antice in glandulam maximam convexam basi labelli continuam producta.

Crescit in monte *Selleuda* prope *Adoua*, mense Augusto florens (Quartin Dillon).

Observation. — Ainsi que nous l'avons fait remarquer dans un autre ouvrage (*Ann. sc. nat.*, 2e série, XIV, p. 272), le genre *Disa* est du nombre de ceux dont les caractères sont les moins bien définis. Notre espèce, par ses deux glandes ou retinacles distincts et non par son stigmate formant un tubercule saillant placé à la base d'un gynostème court et couché horizontalement, par ses sépales planes et l'éperon de son sépale supérieur, nous paraît appartenir au genre *Disa* tel qu'il a été limité et caractérisé par M. Lindley. Elle appartient à la seconde section, celle dont les espèces ont l'anthère couchée. Dans cette section, elle rentre dans le § 1er nommé *Repandra* par M. Lindley, et se distingue très-aisément des trois espèces que ce savant y a réunies.

PTERYGODIUM. Swartz, in *Act. Holm.*, 1800, p. 217; Lindl., *Gen. and sp.*, 366.

PTERYGODIUM BIFLORUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 570.

P. radice bituberosa; caule erecto 2-3-unciali monophyllo; folio basi laxe vaginante, cordato suborbiculari, apice obtusissimo; floribus binis breviter pedicellatis ad apicem caulis; bracteis foliaceis ovalibus obtusis ovarium æquantibus; galea valde convexa postice obtusa, antice apice trifida; sepalis lateralibus dependentibus obovalibus apice obtusis, obliquis, basi attenuatis; labello obovali, unguiculato, integro, sepalis lateralibus æquilongo.

Crescit in monte *Selleuda*, prope *Adoua*, mense Augusto (Quartin Dillon), et in media regione montana inter *Entchedkab* et *Choata*, mense Augusto (Schimper).

Observation. — Petite espèce parfaitement bien caractérisée par sa tige très-courte portant une seule feuille presque orbiculaire, cordiforme et très-obtuse, et deux fleurs légèrement pédicellées.

CIII. MUSACEÆ.

MUSA. Tournef., *Inst.*, III; L., *Gen.*, n° 1477; L. C. Rich., *Musac.*, 11, t. II; Endlich., *Gen.*, n° 1648.

MUSA PARADISIACA? L., *Sp.*, 1477; Willd., *Sp.*, IV, 893.

M. spadice nutante, floribus masculis persistentibus, spathis oblongis acutis, fructu cylindraceo-trigono. Willd., *l. c.*

Crescit in planitie *Beless*, provinciæ *Chiré* (Quartin Dillon).

Nomen abyssinicum : *Mouz*.

Observation. — Le *Mouz* des Abyssins est assez commun dans la plaine montagneuse de *Beless*, dans la province du Chiré. Est-ce la même que Bruce a mentionnée et figurée pl. VIII et IX sous le nom d'*Ensété*? Nous manquons de certitude à cet égard, les échantillons recueillis par Dillon dans la plaine du Chiré étant dans un état imparfait de conservation. Aussi est-ce avec quelques doutes que nous la rapportons au *Musa Paradisiaca* de Linné. C'est un point qui reste encore à éclaircir.

CIII. IRIDACEÆ.

VIEUSSEUXIA. La Roche, *Diss.*; DC., in Redouté, *Lil.*, t. XLII; Endlich., *Gen.*, n° 1223.

IRIDIS *Sp.* auctorum.

VIEUSSEUXIA (HYMENOSTIGMA) TRIDENTATA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1296.

V. radice tuberculata ovoidea squamis vestita; foliis radicalibus angustis nervosis caule duplo longioribus, glabris; caule erecto simplici subcompresso, vaginis tenuibus acutis vestito; floribus 1-2 e spathis supremis erumpentibus: calycis limbo 6-partito; laciniis exterioribus apice recurvis latioribus obovali-oblongis obtusis imberbibus; internis erectis brevioribus angustioribus acutis; staminibus basi in tubum coalitis; stylis petaloideis apice bifidis, arcuatis.

Crescit in pratis montis *Bouahit*, prope *Tzarnam*, in provincia *Semiène*, mense Martio florens (Schimper).

Observation. — Par son calice non tubuleux à la base, par ses étamines monadelphes, cette espèce appartient au genre *Vieusseuxia*. L'état extrêmement incomplet de l'échantillon qu'il m'a été possible d'examiner et qui fait partie des collections de Schimper, m'empêche de pouvoir déterminer avec précision ses rapports et ses différences avec les autres espèces de ce genre.

VIEUSSEUXIA SCHIMPERI. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1296 (in annot. ad calcem schedulæ).

IRIS DIVERSIFOLIA. Steudel, in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1173.

V. bulbo ovoideo solido vaginis, squamisque laxis vestito; foliis... caule erecto simplici pedali, vaginis laxis acutis obtecto, 1-floro; flore pedunculato e spathis carinatis involutis, enato; calycis laci-

niis exterioribus obovali-lanceolatis acutis, parte media superiore revolutis imberbibus; internis erectis spathulato-oblongis, acutis?... capsula ovoidea obtusa vix extremitatis digiti crassitiem æquante, glabra.

Crescit in siccioribus prati montani prope *Entchetkab*, in provincia *Semiène*, mense Maio florens et fructifera (Schimper).

Observation. — Les caractères que nous donnons ici de cette espèce sont incomplets. Les échantillons qui nous ont servi à les tracer sont encore, si cela est possible, dans un état de conservation pire que ceux de l'espèce précédente.

GLADIOLUS. Tournef., *Inst.*; L., *Gen.*, n° 57; Endlich., *Gen.*, n° 1239.

GLADIOLUS QUARTINIANUS. Nob.

G. bulbis ovoideis, squamis fibrillosis, numerosis densis tunicatis; caule erecto tripedali, tereti, glabro; foliis lanceolato-linearibus ensiformibus longissimis, acutis, margine dorsoque nervosis; racemo simplici 5-6-floro, floribus maximis alternis distantibus luteis, et punctis purpurascentibus lineolisque parvulis maculatis; spatha elongata, acuta, carinata, tubum calycis superante; calycis ampliati valde ringentis lacinia suprema longiori concava, dorso subcarinata, obovali-acuminata, basi sensim angustata; lateralibus lato-ellipticis obtuse acuminatis; internis multo brevioribus obovali-acuminatis, et quasi labium inferius constituentibus.

Crescit circa *Adoua*, mense Septembre et in locis humidis provinciæ *Chiré* (Quartin Dillon).

Observation. — Cette belle espèce se rapproche du *Gladiolus ringens* Andr. Mais ses fleurs sont d'un beau jaune, piquetées et rayées de rouge; le sépale supérieur est concave et très-aigu; les deux latéraux sont très-larges et à deux divisions arrondies au sommet.

ANTHOLYZA. L., *Gen.*, n° 58.

ANTHOLYZA ABYSSINICA. Ad. Brongn., in *hort. Paris.*

A. radice tuberosa; caule bipedali glauco tereti, erecto, apice curvato; foliis ensiformi-linearibus glaucis acutis, rectis, basi

vaginantibus, vagina purpurascente; floribus secundis sessilibus spicam efformantibus; spatha externa obovali-lanceolata, purpurea glauca, acuta, dorso carinata florem fere æquante; spathella interiore brevissima truncatâ convoluta; calyce tubuloso arcuato, basi angustiore, ringente; lacinia superiore longiore obtusa, lateralibus brevioribus acutis supremæ applicatis, quasi labium superius efformantibus: tribus inferioribus brevioribus acutis; staminibus labium superius subæquantibus; stigmatibus oblique truncatis.

Crescit in locis humidis montis *Selleuda*, prope *Adoua*, et in provincia *Chiré* (Quartin Dillon).

Observation. — Cette jolie espèce, dont le calice est jaune dans sa partie inférieure, et lavé de purpurin dans les extrémités de ses sépales et dans presque toute l'étendue du sépale supérieur, est tout à fait nouvelle. Je l'ai décrite tant d'après les échantillons recueillis par mon regrettable ami le docteur Quartin Dillon, sur le mont Selleuda, que d'après des échantillons vivants également envoyés par lui, et qui ont fleuri dans le jardin botanique de la Faculté de médecine au mois d'août 1841.

L'*Antholyza abyssinica* se distingue très-aisément de l'*Antholyza æthiopica*. Ses fleurs sont plus grandes, plus écartées; leur spathe colorée est presque aussi grande que la fleur elle-même, et non très-courte comme dans cette dernière, et les divisions du calice sont rapprochées et réunies en tube jusqu'à leur sommet.

MONTBRETIA. DC., in *Bull. soc. Philom.*, n° 89; ibid., in Redouté, *Lil.*, t. LIII; Endlich., *Gen.*, n° 1242.

IXIÆ et GLADIOLI *Sp.* auctor.

MONTBRETIA ABYSSINICA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 329.

M. pusilla, vix palmaris; tuberculo ovoideo tunicato; caule erecto, ramoso, compresso glabro; foliis lineari-ensiformibus acutis, striatis; floribus parvulis purpurascentibus, alternatim spicatis: bractea spathæformi ovali-lanceolata acuta ovarium cum tubo calycino æquante; ovario infero globoso, minimo, tubo calycino gracili limbum æquante; limbi 6-partiti laciniis obovali-lanceolatis acutis, basi angustatis, tribus externis facie interna in medio cristatis; staminibus distinctis, limbo calycino subbrevioribus, capsula pisiformi, globoso-depressa, obtuse tricostata.

Crescit in collibus prope *Adoua*, mense Octobre florens et fructifera (Schimper).

Observation. — C'est une petite plante à fleurs purpurines dont le limbe est oblique sur le sommet du tube; sa tige est rameuse, très-comprimée, ancipitée; ses fleurs fort petites constituent sur les rameaux des épis dont l'ensemble forme une sorte de panicule.

GEISSORHIZA. Ker, in *Ann. of bot.*, I, 224; ibid., *Gen. Irid.*, 83; Endlich., *Gen.*, n° 1247.

IXIÆ *Sp.* auctorum.

GEISSORHIZA ABYSSINICA. R. Brown, in *Salt. voy. Abyss. app.*; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 645.

G. bulbo solido carnoso ovoideo, tunicato; caule erecto palmari aut pedali compresso ancipiti glabro; foliis radicalibus angustis linearibus caulem excedentibus; caulibus ensiformibus paulo latioribus, brevioribus striatis; floribus purpureo-cæruleis, sessilibus, racemosis; bracteis concavis ternis, externa longiori apice colorata; tubo calycis sensim inflato, limbo subobliquo 6-partito; laciniis subæqualibus obovali-oblongis apice acuminatis.

Crescit in locis herbosis montis *Selleuda* prope *Adoua* et prope *Maygouagoua* (Quartin Dillon et Schimper).

Observation. — On reconnaîtra cette jolie espèce à sa tige comprimée, ancipitée, glabre, ayant quelquefois jusqu'à un pied de hauteur, et à ses fleurs bleues, assez nombreuses, formant ordinairement une grappe rameuse au sommet de la tige.

IXIA. L., *Gen.*, n° 46 (excl. spec.).

IXIA BULBOCODIUM. L., *Sp.*, 51; Willd., *Sp.*, I, 196; Jacq., *Icon. rar.*, II, 271; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 550.

ROMULEA BULBOCODIUM. Sebast. et Mauri, *Flor. Rom.*, 17.

I. foliis radicalibus linearibus angustis nervosis scapo unifloro longioribus; flore subterminali, purpurascente parvulo bracteis compressis binis navicularibus flore brevioribus cincto; laciniis limbi tubo æqualibus ellipticis acuminatis.

Crescit in monte *Bouahit*, provinciæ *Semiène*, mense Augusto florens (Schimper).

Observation. — Les échantillons de l'herbier de M. Schimper m'ont paru tenir le milieu, pour la grandeur de la fleur, entre l'*Ixia bulbocodium* et la variété dont on a fait l'*Ixia minima*. On sait que cette plante est devenue le type d'un genre formé aux dépens du grand genre *Ixia*, et qui a été nommé *Romulea* par Moretti, et *Trichonema* par Ker. Mais les différences par lesquelles on a voulu séparer en plusieurs le grand genre *Ixia* nous paraissent d'une si faible valeur, qu'il n'y a pas lieu à séparer les *Romulea* ou *Trichonema* des *Ixia*. Au reste, on peut en dire à peu près autant de la plupart des autres coupes génériques établies aux dépens du genre *Ixia*.

IXIA HOCHSTETTERIANA. Nob.

HESPERANTHA UNIFLORA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1239.

I. parvula; rhizomate tuberoso pisiformi; foliis linearibus acutis nervosis; caule digitali gracili 1-floro; bracteis binis convolutis obtusis ovarium cum tubo æquantibus; tubo gracili fere 3 lineas longo, limbi subcampanulati laciniis elliptico-oblongis acutis æqualibus; staminibus limbo brevioribus; stigmatibus sublinearibus oblongis recurvis.

Crescit in monte *Bouahit*, provinciæ *Semiène*, mense Augusto florens (Schimper).

Observation. — Cette plante ressemble tellement à l'*Ixia bulbocodium*, qu'il est impossible de l'en éloigner. Cependant la première appartiendrait au genre *Trichonema* de Ker, et la seconde à l'*Hesperantha* du même auteur. Nous persistons à croire qu'elles ne peuvent être génériquement séparées. L'*Ixia Hochstetteriana* diffère de l'*Ixia bulbocodium* par ses feuilles un peu moins étroites, plus courtes que la tige, par ses bractées obtuses, par les divisions du calice elliptiques, aiguës et non acuminées.

IXIA PETITIANA. Nob.

I. rhizomate tuberoso globoso, tunicato vix digiti auricularii extremitatem crassitie æquante; caule gracili erecto, subpedali, simplici; foliis ensiformibus lanceolato-linearibus acutis, subnervosis caule brevioribus; floribus purpurascentibus 2-3-4, alternis distinctis, caulis summitatem occupantibus, sessilibus; bracteis convolutis subacutis, ovarium cum tubo subæquantibus, scariosis; tubo calycino gracili limbum æquante; limbi 6-partiti subpatentis laciniis æqualibus elliptico-oblongis acutiusculis : antheris basi bifidis, apice

acutis (non setosis) filamentis glabris; stigmatibus longissimis linearibus.

Crescit in pratis montosis prope *Maygouagoua*, mense Septembre florens (Ant. Petit).

Observation. — Par ses fleurs assez petites, cette espèce se rapproche des deux précédentes; mais sa tige porte au moins deux fleurs, et le plus souvent trois et quatre; les anthères profondément bifides à la base sont simplement aiguës au sommet. Les trois stigmates sont très-longs et linéaires.

IXIA QUARTINIANA. Nob.

I. rhizomate ovoideo-tuberoso vestito; caule erecto, sesquipedali tereti, glabro; foliis radicalibus medium caulem attingentibus lineari-lanceolatis acutissimis; caulinis ensiformibus brevioribus; bractea spathæformi compressa carinata, lanceolata acuta, plicata, tertiam tantum tubi calycini partem æquante; floribus magnis albidis macula violacea ad basin laciniarum calycis notatis : tubo calycino gracili, tereti, 5-6 uncias longo; limbi subcampanulati 6-partiti laciniis ovali-ellipticis acutis; staminibus brevioribus, antheris basi bifida affixis, apice longissime acuminatis et quasi in setulam desinentibus; stigmatibus arcuatis, oblongis obtusis plicatis.

Crescit in pratis circa *Adoua*, mense Augusto et in planitie *Beless*, provinciæ *Chiré*, mense Februario florens (Quartin Dillon).

Observation. — C'est une des plus belles espèces de ce genre qui en contient un si grand nombre de remarquables. Le tube du calice n'a pas moins de cinq à six pouces de longueur; son limbe campanulé finit par s'étaler; il est d'un beau blanc avec une tache rouge ponceau vers le milieu de chaque sépale qui est ovale, elliptique et aigu.

CIV. AMARYLLIDACEÆ.

AMARYLLIS. L., *Gen.*, n° 406; Endlich., *Gen.*, n° 1273.

AMARYLLIS VITTATA. Ait., *hort. Kew.*, ed. 2, II, 225; Willd., *Sp.*, II, 55; L'Hérit., *Sert.*, 13, t. XV; Redouté, *Lil.*, t. X; Rœm. et Schult., *Syst.*, VII, 825.

A. foliis lanceolatis acutis, unam unciam latis, glaucis, margine hyalino-erosis, scapo brevioribus; scapo tereti pedali et ultra, glauco apice 5-8-floro; floribus sessilibus maximis albis, 6-7 uncias longis; sepalis linea longitudinali purpurea in medio vittatis; calyce longe infundibuliformi, tubo longo tereti viridi, apice incurvo et sensim ampliato, limbo horizontali subcampanulato, quasi ringenti; laciniis ellipticis acuminatis; staminibus declinatis, filamentis apice incurvis; antheris luteis : spatha diphylla tubo subbreviori, bracteis basi lata lanceolatis acutis.

Crescit in locis aridis, convallis fluvii *Tacazzé* prope *Tchélatchékanné* ineunte Junio florens (Quartin Dillon).

Observation. — C'est bien là l'*Amaryllis vittata* d'Aiton. Nous avons sous les yeux non-seulement des échantillons desséchés de cette plante, mais un dessin en couleur exécuté sur les lieux mêmes par mon ami Quartin Dillon, et nous y trouvons tous les caractères de l'*Amaryllis vittata*. Ainsi voilà confirmée l'habitation africaine de cette plante qui avait paru douteuse à quelques botanistes.

CRINUM. L., *Gen.*, n° 405 (excl. sp.); Endlich., *Gen.*, n° 1276.

CRINUM ABYSSINICUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1374.

C. bulbo ovoideo, crassitie pugni; foliis loratis obtusiusculis glaucis, margine subundulatis et tenuioribus; floribus sertulatis 6-8 sessilibus albis; tubo calycino gracili 2-unciali; limbo paulo longiore

semipatente tubuloso-campanulato; laciniis elliptico-lanceolatis acuminatis; staminibus limbo multo brevioribus.

Crescit inter *Entchetkab* et *Choata*, in provincia *Semiène*, mense Julio florens (Schimper).

Observation. — Dans la première tribu du genre *Crinum* qui renferme les espèces à fleurs sessiles et à feuilles légèrement ondulées sur les bords, le *Crinum abyssinicum* se distingue avec facilité. Le tube de son calice est grêle, long d'environ deux pouces; le limbe est plus long, campanulé, allongé, à demi ouvert, et les sépales sont elliptiques, lancéolés et acuminés au sommet.

HÆMANTHUS. Tournef., *Inst.*, t. CDXXXIII; L., *Gen.*, n° 400; Endlich., *Gen.*, 1278.

HÆMANTHUS MULTIFLORUS. Willd., *Sp.*, II, 24; Rœm. et Schult., *Syst.*, VII, 883; Redouté, *Lil.*, t. CCIV.

H. foliis elliptico-oblongis acutis basi sensim in petiolum longum, canaliculato-vaginantem attenuatis, omnino glabris, margine subundulatis, concavis; scapo nudo pedali; floribus coccineis numerosis dense sertulatis pedunculatis; involucro 4-phyllo, bracteis elliptico-lanceolatis acutis coloratis distinctis, sertulo paulo brevioribus glabris; calyce basi tubuloso, laciniis limbi linearibus acutis, patentibus; staminum filamentis crassiusculis erectis; antheris ovoideis nigro-purpureis; bacca subglobosa pisiformi.

Crescit in locis arenosis convallis fluvii *Tacazzé*, prope *Tchélatchékanné*, mense Junio florens (Quartin Dillon).

Nomen abyssinicum : *Hamboba-ambassa*, sive *Fleur du lion*.

Observation. — La plante que les Abyssins désignent sous le nom vulgaire de *Fleur du lion* me paraît se rapporter parfaitement à l'*Hæmanthus multiflorus* de Willdenow. Une note du docteur Quartin Dillon dit que les Abyssins attribuent des propriétés merveilleuses à cette plante, et qu'ils portent les bulbes de l'*Hamboba-ambassa* attachés à leurs vêtements pour s'en servir comme d'amulette.

PANCRATIUM. L., *Gen.*; Endlich., *Gen.*, n° 1288.

PANCRATIUM TENUIFOLIUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1695.

P. bulbo ovoideo tunicato fructum *castaneæ* æquante; foliis angustissimis linearibus glabris, apice subobtusis; scapo brevissimo

apice unifloro; calyce albo longissime tubuloso, tubo gracili, basi cum ovario coadnato, 5-6 pollices longo, versus partem superiorem sensim ampliato et a limbo non distincto; limbi tubuloso-campanulati laciniis linearibus acutissimis; corona staminea elongata tubulosa.

Crescit ad radices montium in convalle fluvii *Tacazzé*, mense Junio florens (Schimper).

Observation. — N'ayant eu à notre disposition qu'un seul échantillon et par conséquent qu'une seule fleur, nous n'avons pu en observer, avec une précision suffisante, la couronne staminale. Cette espèce nous paraît voisine du *Pancratium longiflorum* de Roxburgh. Mais ses fleurs sont beaucoup plus longues. Le tube du calice a au moins quatre à cinq pouces de longueur et non un pouce et demi seulement comme dans l'espèce indienne.

CV. HYPOXIDACEÆ.

HYPOXIS. L., *Gen.*, n° 417 (excl. spec.); Endlich., *Gen.*, n° 1264.

§. I. *Flores lutei.*

HYPOXIS VILLOSA. L., *Suppl.*, 198; Willd., *Sp.*, II, 107; Rœm. et Schult., *Syst.*, VII, 765.

HYPOXIS ABYSSINICA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 172.

HYPOXIS SIMENSIS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n. 1368.

H. radice tuberculata ovoidea nigra; foliis radicalibus ensiformibus, lanceolatis, acutis, basi lata vaginantibus, striatis præsertim in marginibus dorsoque piloso-villosis; scapo erecto foliis dimidio breviore, apice 1-2-4-floro, piloso; floribus luteis parvulis; calycis laciniis ellipticis acutis, externe dense sericeis, facie interna glabris, apice penicillo pilorum terminatis; fructibus subteretibus limbo calycino erecto terminatis.

Crescit in locis herbosis et humidis montis *Selleuda*, prope *Adoua*, mense Augusto florens, et in provincia *Chiré* (Quartin Dillon et Schimper), et in pratis prope *Entchetkab*, in provincia *Semiène* (Schimper).

Observation. — Il me paraît hors de doute que la plante nommée *Hypoxis abyssinica* par M. Hochstetter, n'est que l'*Hypoxis villosa* L., espèce assez variable et qu'on voit fleurir si fréquemment dans tous les jardins botaniques.

L'*Hypoxis simensis* du même botaniste n'est qu'une forme appauvrie de la même espèce qui, croissant sur les hautes montagnes du Semiène, est plus petite et ne porte qu'une seule et rarement deux fleurs. La même variété a été observée par le docteur Quartin Dillon sur les rochers aux environs de Tchélatchékanné, près de la vallée du Tacazzé.

HYPOXIS PETITIANA. Nob.

H. radice tuberosa, irregulari, nigra; foliis lanceolatis, acutissimis planis pilosis, 3-4 uncias longis; scapo folia æquante aut superante piloso, apice sæpius bifloro; floribus pedicellatis luteis externe sericeis; laciniis calycinis lanceolatis acutissimis, facie interna glabris.

Crescit in sylvis montosis *Goumassa,* provinciæ *Ouodgerate*, mense Julio florens (Ant. Petit).

Observation. — Dès le premier coup d'œil on distingue de suite cette espèce de l'*Hypoxis villosa,* à côté de laquelle elle vient se placer. Ses feuilles sont planes, beaucoup plus larges et plus courtes, également poilues; ses fleurs, un peu plus longues, ont les divisions de leur calice lancéolées et très-aiguës.

§ II. *Flores albi.*

HYPOXIS SCHNITZLEINIA. Hochst. in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1693.

SCHNITZLEINIA AMICA. Steud., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1365.

H. foliis lanceolato-linearibus acutissimis striatis glabris lævibusque; junioribus margine setosis; scapo foliis breviore unifloro, versus partem superiorem, hirto-spinuloso; flore maximo albo; tubo calycino ovario adhærenti ovoideo intense purpureo dense echinulato, laciniis limbi lanceolatis acutis glabris; antheris luteis erectis, fructu globoso echinulato.

Crescit in rupibus planitiei montanæ provinciæ *Chiré* (Quartin Dillon), in rupibus ad radices montium prope *Sabra,* mense Julio et versus fluvium *Tacazzé*, mense Augusto (Schimper).

Observation. — C'est une des plus jolies espèces du genre. Ses grandes fleurs blanches et solitaires ont le tube du calice d'un pourpre foncé, hérissé de petites pointes ou de poils épais, courts et rudes, qui se répandent également sur la partie supérieure de la hampe qui est unifiore.

CVI. DIOSCOREACEÆ.

DIOSCOREA. Plum., *Gen.*, t. XXVI; L., *Gen.*, n° 1122; Endlich., *Gen.*, n° 1201.

§ I. *Folia digitata.*

α. *triphylla.*

DIOSCOREA TRIPHYLLA. L., *Hort. Cliff.*, 459; Jacq., *Ic. rar.*, t. DCXXVII; Willd., *Sp.*, IV, 790; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 786; sect. III, n° 1449.

(Tab. XCVI B.)

D. foliis alternis longe petiolatis triphyllis, foliolis breviter petiolulatis, intermedio obovali-acuminato basi angustato et æquali, lateralibus inæquilateris acuminatis, integris, omnibus subtus pubentibus, sub 5-nerviis reticulato-venosis; fructibus 15-18 lineas longis obovali-oblongis, apice obtuso breviter stylo apiculatis, coriaceis pubentibus.

Crescit inter fruticeta prope *Tchélatchekanné*, mense Augusto florens et Novembre fructifera (Schimper).

Observation. — Les échantillons recueillis en Abyssinie m'ont paru tout à fait semblables à ceux de l'Inde.

DIOSCOREA QUARTINIANA. Nob.

(Tab. XCVI A.)

D. foliis alternis petiolatis, trifoliolatis, foliolis brevissime petiolulatis, subtus in nervis pubentibus, intermedio obovali oblongo, apice acumine lineari terminato, subtus penninervio basi sensim

angustato; lateralibus valde inæquilateris apiculatis, basi hinc valde obtusis; fructibus ellipsoideis apice subacutis, 8-9 lineas longis pubentibus.

Crescit circa *Aderbati*, in regno *Tigré*, mense Septembre fructifera (Quartin Dillon).

Observation. — Comme la précédente, cette espèce a ses feuilles composées de trois folioles. Mais elle est plus petite dans toutes ses parties. Ses folioles ont à peu près la même figure que dans la *Dioscorea triphylla* L. Mais au lieu d'être insensiblement acuminées au sommet, elles se terminent par une pointe abrupte et linéaire. La foliole terminale offre surtout une différence très-marquée. Dans le *Dioscorea triphylla*, elle présente cinq nervures longitudinales dont les deux latérales sont à peine marquées. Dans notre nouvelle espèce, cette foliole terminale est penninerviée; les fruits ont, dans la première espèce, quinze à dix-huit lignes de longueur, et seulement huit à neuf dans la seconde.

β. *pentaphylla.*

DIOSCOREA PENTAPHYLLA. L., *Hort. Cliff.*, 459; Willd., *Sp.*, IV, 789.

DIOSCOREA DIGITATA. Miller, *Dict.*, n° 6.

D. foliis alternis petiolatis pentaphyllis; foliolis elliptico-lanceolatis, integris, basi sensim angustatis, apice acumine abrupto lineari terminatis, subtus penninerviis et in nervis puberulis; fructibus ellipsoideis obtusis basi stylorum persistente apiculatis, pubentibus.

Crescit circa *Aderbati*, in regno *Tigré*, mense Septembre fructifera (Quartin Dillon).

Observation. — La *Dioscorea pentaphylla* L. est une espèce très-variable dans la figure de ses folioles. Les échantillons récoltés par le docteur Quartin Dillon dans les environs d'*Aderbati* m'ont paru identiques avec les nombreux échantillons de l'Inde que je possède dans mon herbier.

§ II. *Folia simplicia, basi cordata.*

DIOSCOREA SCHIMPERIANA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1642.

D. foliis oppositis petiolatis suborbicularibus latioribus quam longis basi cordatis apice abrupte acuminatis integris, superne et præsertim subtus pubentibus, pilis stellatis, 7-9-basinerviis, venis transversis; fructibus trialatis, magnis apice truncatis latioribus

quam longis; pilis stellatis facile deciduis hirsutis aut tantum pubentibus.

Crescit in sepibus et fruticetis convallis lethalis fluvii *Mareb*, in provincia *Chiré*, mense Julio, in ripis fluvii *Tacazzé* (Quartin Dillon), et prope *Tchélatchérané* (Schimper).

Observation. — Cette espèce est répandue dans presque toutes les parties de l'Abyssinie. Rien ne nous fait connaître si les habitants font usage de ses racines comme plante alimentaire. Des feuilles cordiformes plus larges que longues, acuminées au sommet, recouvertes inférieurement de poils étoilés; des fruits très-larges et comme tronqués au sommet, portant également des poils étoilés, distinguent facilement cette espèce.

DIOSCOREA ABYSSINICA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1720.

D. foliis oppositis petiolatis, oblongis late cordatis acuminatis, margine integris glabris, 7-9-basinerviis; fructibus trialatis ellipsoideo-oblongis, obtusis glabris.

Crescit in provincia *Chiré* (Quartin Dillon), in fruticetis scandens, in vallibus prope *Tchélatchékanné*, mense Augusto florens (Schimper).

Observation. — Des feuilles cordiformes, plus longues que larges, complétement glabres et surtout des fruits ellipsoïdes allongés, étroits, glabres, distinguent de suite cette espèce de la précédente.

CVII. SMILACEÆ.

ASPARAGUS. L., *Gen.*, 424; Endlich., *Gen.*, n° 1164.

* *Fruticosi et sæpius scandentes.*

ASPARAGUS ABYSSINICUS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1479.

A. aculeatus; ramulis teretibus glabris; aculeis hypophyllis acutis rectis; foliis fasciculatis lineari-subulatis, angustissimis acutis 1-2 uncias longis mollibus glabris, lævibusque; pedunculis e fasciculo foliorum solitariis elongatis gracilibus; fructu globoso depresso luteo, lævi.

Crescit in declivibus prope *Tchélatchérané*, mense Septembre fructifer (Schimper).

Observation. — Voyez les observations placées à l'espèce suivante.

ASPARAGUS MITIS. Nob.

ASPARAGUS..... Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 296.

A. inermis; ramulis virgatis, junioribus striatis, glanduloso-pruinosis; foliis fasciculatis numerosis, lineari-setaceis acutis glabris, 4-6 lineas longis; pedunculis solitariis aut pluribus e fasciculo foliorum brevibus; calyce albo campanulato, sepalis externis angustioribus obtusis.

Crescit in provincia *Tchéleukote* (Ant. Petit), et in dumetis et arbusculis scandens prope *Adoua* (Schimper).

Nomen abyssinicum : *Kastanesto*.

Observation. — Le petit nombre d'espèces du genre *Asparagus* observées jusqu'à présent en Abyssinie, m'a causé beaucoup d'embarras pour en préciser et en limiter les caractères. Forment-elles des espèces distinctes ou bien ne sont-

elles que des formes variées d'une même espèce? C'est là une question encore un peu indécise pour moi. Car, malgré la grande analogie qui existe entre elles, chacune des espèces que j'ai caractérisées avait été recueillie dans une localité différente, et offrait quelques signes particuliers.

Celle-ci diffère sensiblement de l'*Asparagus abyssinicus*, 1° par l'absence d'aiguillons; 2° par ses jeunes rameaux pubescents et glanduleux; 3° par ses feuilles plus courtes; 4° par ses fleurs plus nombreuses.

ASPARAGUS SCABERULUS. Nob.

A. aculeatus; ramis, ramulisque striatis, scaberulis; aculeis brevibus subrecurvis; foliis fasciculatis, linearibus, crassiusculis, compresso-gladiatis acutis, glabris, 6-8 lineas longis, pedunculis 1-3 ex eodem fasciculo foliorum, brevibus; baccis globoso-depressis parvulis.

Crescit in ruderatis et sepibus regionis *Choho*, inter mare Rubrum et Abyssiniam proprie dictam (Quartin Dillon).

Observation. — La présence d'aiguillons courts et un peu recourbés, des rameaux striés et scabres, des feuilles étroites, mais un peu planes, non cylindriques et subulées, distinguent facilement cette espèce des deux précédentes.

ASPARAGUS PETITIANUS. Nob.

ASPARAGUS..... Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 374.

A. aculeatus; caule frutescente lignoso sarmentoso; ramis, ramulisque teretibus glabris, lævibus; aculeis solitariis rectis; foliis solitariis aut fasciculatis linearibus acutis subfalcatis glabris lævibusque 2 uncias longis; floribus pedicellatis racemosis, racemis lateralibus multifloris 2-uncialibus; baccis globosis pisiformibus.

Crescit in fruticetis et montosis provinciæ *Ouodgerate* (Ant. Petit), et in fruticetis apricis mediæ regionis montis *Semajata* (Schimper).

Nomina abyssinica: *Kastanesto* (Schimper); in lingua amharica; *Ja cieste Keusté*; in lingua tigreensi: *Keusté Enneusto*.

Observation. — Je considère cette espèce comme voisine, mais différente de l'*Asparagus racemosus*, Willd., qui croît dans l'Inde. Elle s'en distingue, entre autres caractères, par ses feuilles souvent solitaires, quelquefois réunies au nombre de deux ou trois, ayant une longueur de deux pouces, par ses rameaux lisses et non striés, et par ses fleurs plus grandes.

DRACÆNA. Vandelli, *Monog.*, 1768; Endlich., *Gen.*, n° 1167.

DRACÆNA FRAGANS. Kerr., in *Bot. mag.*, 1081; Ait, *Hort. Kew.*, ed. 2, II, 277; Rœm. et Schult., *Syst.*, VII, 342.

ALETRIS FRAGRANS. L., *Sp.*, 456; Willd., *Sp.*, II, 183; Redouté, *Liliaceæ*, t. CXVII.

D. caule arboreo ramoso; foliis lanceolatis acutis, margine integris, lævibus 2-pedalibus et ultra, 2-3 uncias latis, in apice ramorum approximatis dependentibus; floribus brevissime pedicellatis, albis fragrantibus capitato-glomerulatis et paniculam ramosam terminalem, ramis divaricatis, efformantibus; calyce tubuloso gracili, basi inflato, limbo 6-partito; bacca globosa, digiti extremitatem æquanti.

Crescit in montanis provinciæ *Semiène*, nec non circa *Gondar* (Quartin Dillon).

Observation. — Par tous ses caractères, cette espèce, qui constitue un arbre assez élevé, me paraît devoir être rapportée au *Dracæna fragrans*, arbre également africain, et qui fleurit assez souvent dans nos serres.

CVIII. LILIACEÆ.

Subordo I. TULIPACEÆ.

GLORIOSA. L., *Gen.*, n° 410.

METHONICA. Juss., *Gen.*, 48; Endlich., *Gen.*, n° 1099.

GLORIOSA ABYSSINICA. Nob.

CLINOSTYLIS SPECIOSA Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1437.

G. radice tuberosa ramosa crassa; caule erecto simplici aut apice ramoso sesquipedali, subscabro; foliis oppositis ovali-lanceolatis, glabris, lævibusque, apice acutis aut in cirrhum longum linearem convolutum terminatis; floribus maximis, sæpius solitariis rubro-aurantiacis inversis, ramos terminantibus; calycis campanulato-semipatentis sepalis liberis, elliptico-lanceolatis vix margine sub-undulatis, apice acutissimis subglandulosis, basi angustatis et sub-unguiculatis; staminibus 6 calyce brevioribus, imis sepalis insertis subdivergentibus; stylo declinato apice trifido, stigmatibus subcapitatis styli divisiones terminantibus.

Crescit in montosis provinciæ *Chiré* (Quartin Dillon), et in montibus demissioribus nec non in vallibus prope *Tchélatchérané*, mense Julio florens (Schimper).

Observation.— Il est impossible de voir la plante que M. Hochstetter appelle *Clinostylis speciosa*, et surtout d'en étudier les caractères, sans reconnaître de suite qu'elle appartient au genre *Methonica* de Linné ou *Gloriosa* de Jussieu. C'est absolument la même forme, la même structure florale. Mais la plante abyssinienne forme une espèce bien distincte de la *Methonica superba*, par ses sépales beaucoup plus larges, et à peine ondulés sur leurs bords. L'échantillon des collections de Schimper, que j'ai vu, a toutes ses feuilles simplement aiguës au

sommet. Dans ceux qui ont été recueillis par le docteur Quartin Dillon, les feuilles sont tantôt simplement aiguës, mais plus souvent terminées au sommet par un long appendice filiforme roulé en tire-bouchon, comme on l'observe dans la *Methonica superba*.

Subordo II. ALOINEÆ.

KNIPHOFIA. Mœnch., *Method.*, 631; Endlich., *Gen.*, n° 1114; Kunth, *Enum.*, pl. IV, 550.

TRITOMA. Ker, *Bot. mag.*, t. DCCXLIV.

RUDOLPHOROŒMERIA. Steudel, in *pl. Schimp. Abyss.*

KNIPHOFIA QUARTINIANA. Nob.

VELTEIMIA ABYSSINICA? Redouté, *Lil.*, t. CLXXXVI.

K. foliis radicalibus anguste lanceolatis, loratis acutissimis basi amplexicaulibus glabris, margine pilis raris subcapitatis ciliolatis, 2 pedes longis; scapo simplici nudo, folia subæquante; racemo terminali denso; floribus brevissime pedunculatis subpendulis aurantiacis; bracteis ovali-lanceolatis acutissimis; calyce paulisper arcuato, basi inflato globoso, sùpra tubuloso-campanulato, 6-nervio, 6-dentato; staminibus, styloque exsertis.

Crescit in montosis provinciæ *Chiré*, mense Junio florens (Quartin Dillon).

Observation. — Je ne connais la *Veltheimia abyssinica* que par la figure publiée (pl. CLXXXVI) dans les *Liliacées* de Redouté. Je doute que cette figure ait été faite par l'habile artiste dont elle porte le nom, car elle laisse beaucoup à désirer. Quoi qu'il en soit, la plante dont nous venons de tracer le caractère en paraît différente, quoique cependant elle en soit assez rapprochée. D'abord sa tige est à peu près aussi longue que les feuilles, et non de moitié plus courte. Mais la grande différence vient surtout de la forme du calice. La figure de Redouté représente un calice tubuleux et un peu évasé, mais droit; dans notre plante, au contraire, le calice est tubuleux, renflé, et comme globuleux inférieurement, et *arqué* dans sa longueur, avec des étamines et un style très-saillant. Nous pensons, en conséquence, que notre espèce est différente de celle dont Redouté a donné la figure.

KNIPHOFIA ISOETIFOLIA. Nob.

RUDOLPHOROEMERIA ISOETIFOLIA, Steud., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 752.

T. radice fasciculata, fibris carnosis fusiformibus; foliis radicalibus erectis basi lata semiamplexicaulibus ensiformi-plicatis acutis margine granulatis; scapo foliis duplo longiore nudo, squamas perpaucas ovali-acutas gerente; floribus racemum terminalem simplicem condensatum efformantibus, breviter pedicellatis; bracteis ovali-lanceolatis acutis, tenui-membranaceis, pedicello multo longioribus; calyce tubuloso incurvo, basi subconico, constricto, superne tubuloso, apice sexfido, regulari, glabro; staminibus 6, imæ calycis basi insertis, inclusis, filamentis liberis planiusculis; fructu ovoideo-acuto, nudo.

Crescit in prato montano prope *Entchetkad*, in provincia *Semiène*, mense Julio florens (Schimper).

Observation. — Cette plante n'a encore été trouvée en Abyssinie que par M. Schimper. C'est donc d'après un échantillon des collections de cet infatigable naturaliste que j'en ai tracé les caractères. A l'exemple de M. Lindley, j'ai réuni le genre *Rudolphoræmeria* au genre *Kniphofia*.

ALOE. Tournef., *Inst.*, t. CC; L., *Gen.*, n° 430; Endlich., *Gen.*, n° 1115.

ALOE ABYSSINICA. Lamkc., *Dict.*, I, 86; Rœm. et Schult., *Syst.*, VII, 695; Salm-Dyck, *Monog.*, § 18, f. 1; Kunth, *Enum. plant.*, IV, 521.

ALOE VULGARIS, β *abyssinica*, DC., *Pl. grass.*, t. XXVII.

A. subcaulescens; foliis elongatis, sensim attenuatis, carnosis, duriusculis, supra concaviusculis, junioribus erectis, senioribus deflexo-patentibus, læte viridibus, ad margines sinuato-dentatis, dentibus rubicundis; floribus luteis longe pedicellatis ad apicem scapi ramorum dense racemosis pendulinis; calyce tubuloso tereti, apice sensim dilatato, apice 6-fido.

Crescit in locis incultis circa *Adoua*, mense Novembre florens et inter *Adoua* et *Ocbasa*, mense Octobre (Quartin Dillon).

Observation. — Je n'ai vu dans les collections du docteur Quartin Dillon que les panicules de fleurs. J'ai emprunté la description des feuilles à l'*Enumeratio plantarum* de M. Kunth.

Subordo III. ASPHODELEÆ.

Tribus I. HYACINTHÆ.

URopetalum. Ker, in *Bot. reg.*, t. CLVI; Endlich., *Gen.*, n° 1122.

HYACINTHI *Sp.* auctorum.

UROPETALUM TACAZZEANUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1696.

U. bulbo globoso; foliis sæpius binis ternisve, anguste lanceolatis acutis planis glabris; scapo duplo longiore nudo gracili; floribus viridibus, pedunculatis pendulinis bractea lanceolata acuta suffultis; calyce tubuloso, sepalis tertia parte inferne coalitis; externis longioribus lanceolatis acutis, apice recurvis, interioribus erectis oblongis, obtusis; capsula obovato-globosa, obtusissima, obtuse tricostata tenui-membranacea, seminibus compressis planis, atris.

Crescit in convalle fluvii *Tacazzé*, prope *Tchélatchékanné* (Quartin Dillon et Schimper).

Observation. — Comme dans l'*Uropetalum viride* de Gawler, cette espèce a des fleurs vertes, à sépales extérieurs très-longs, aigus et recourbés au sommet; mais ses feuilles sont planes et non canaliculées, lancéolées, plus courtes que la hampe et non linéaires, et beaucoup plus longues que la tige.

UROPETALUM? DEPRESSUM. Nob.

U.? foliis 4-5, lanceolatis apice longe acuminatis, planis glabris; scapo vix pedali foliis breviore, nudo; floribus 3-6, pedicellatis racemosis; capsulis apice valde depressis latioribus quam longis tricostatis, costis acutis, glabris; seminibus horizontalibus, planis atris.

Crescit in regione sabulosa *Choho*, inter littora maris Rubri et Abyssiniam proprie dictam (Quartin Dillon).

Observation. — Les deux seuls échantillons de cette plante que j'ai observés étaient en fruits mûrs, et par conséquent dépourvus de fleurs. Aussi n'est-ce pas sans une certaine hésitation que je la place dans le genre *Uropetalum*. Je

m'y suis déterminé par l'ensemble général de cette plante offrant une très-grande ressemblance avec l'espèce précédente; mais ses feuilles plus nombreuses, plus longues, plus larges, terminées par une longue pointe au sommet; mais la capsule plus grosse, plus large que haute, à trois côtes aiguës, distinguent suffisamment cette espèce de l'*Uropetalum tacazzeanum*.

UROPETALUM MINIMUM. Steud., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1168.

U. foliis setaceo-convolutis, acutis; scapo gracili vix biunciali; floribus 2-3, viridibus breviter pedunculatis; bracteis ovali-lanceolatis acuminatis, pedicello longioribus; calyce tubuloso; sepalis tertia parte inferne coalitis, externis longioribus oblongis angustis, apice abrupte acuminatis, acumine latiusculo obtuso, internis ellipticis obtusis.

Crescit in siccioribus prati montani prope *Entchetkab*, provinciæ *Semiène*, mense Junio florens (Schimper).

Observation. — Espèce naine, bien distincte par ses feuilles subulées, par la pointe assez large et obtuse qui termine ses sépales extérieurs.

ERATOBOTRYS. Fenzl., in *Kotschy pl. Nub.*, 1841, n° 391; Endlich., *Gen. suppl.*, 1122.

ERATOBOTRYS BIFOLIA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1622.

E. parvula; bulbo ovoideo-oblongo, subtereti; foliis radicalibus binis, lanceolatis, angustis, acutis glabris; scapo gracili folia æquante; floribus roseis longiuscule pedicellatis, inversis, racemum terminalem brevem formantibus; bracteis minimis lanceolatis; calycis campanulati profunde 6-partiti laciniis ovali-lanceolatis æqualibus; staminibus 6, imæ calycis basi insertis, lacinias æquantibus; stylo stamina æquante; stigmate terminali punctiformi.

Crescit in planitie montana *Walcha*, provinciæ *Sana*, mense Augusto florens (Schimper).

Observation. — Je n'ai vu qu'un seul échantillon de cette plante qui a été recueillie en Abyssinie par M. Schimper. C'est une petite espèce à fleurs roses ou purpurines, ayant un peu le port de notre *Scilla bifolia* L., mais plus petite dans toutes ses parties.

SCILLA. L., *Gen.*, 419; Endlich., *Gen.*, n° 1130.

§ I. *Ovarii loculi biovulati.*

SCILLA OBTUSIFOLIA. Poiret, *Voy.*, II, 149; Desf., *Fl. Atl.*, I, 299, t. LXXXVI; Kunth, *Enumer. pl.*, IV, 345.

S. foliis sæpius binis, ternisve, elliptico-oblongis aut elliptico-lanceolatis acutis, basi sensim angustatis, margine subundulatis, scapo nudo gracili, foliis æquali aut longiore; racemo simplici terminali multifloro; floribus cæruleo-violaceis amœnis parvulis longe pedicellatis; bractea minima lanceolata, apice sæpius bifurca ad basin singulorum florum: calyce campanulato, sepalis erectis ovali-acuminatis obtusiusculis; staminibus erectis, longitudine sepalorum; ovarii loculis biovulatis; ovulis collateralibus, stylo longitudine staminum.

Crescit in provincia *Chiré*, mense Februario florens (Quartin Dillon).

Observation. — Les échantillons de cette charmante petite espèce s'accordent parfaitement avec la description et la figure données par Desfontaines (*Fl. atlant.*, p. 299, t. LXXXVI), seulement, dans la plante abyssinienne, les feuilles sont plus longues que dans celle d'Algérie. Quoique Desfontaines ait dit que cette espèce fût dépourvue de bractées, cependant il en existe bien évidemment qui sont étroites, allongées, et le plus souvent bifurquées au sommet.

§ II. *Ovarii loculi pluriovulati.*

SCILLA SIMENSIS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1317.

S. bulbis ovoideis, magnitudine pugni et ultra; foliis... scapo 1-2-pedali, nudo tereti; racemo terminali, primum condensato, deinde elongato et distantifloro; floribus albidis pedunculatis, bracteola lineari acutissima basi suffultis; calyce campanulato regulari, sepalis ima basi coalitis ovali-oblongis, obtusiusculis, in centro linea densiore longitudinali notatis; staminibus inclusis vix mediam sepalorum altitudinem attingentibus, filamentis planiusculis apice attenuatis glabris; capsula triquetra apice emarginata glabra.

Crescit in regione montosa *Touglete* in regno *Choa* (Ant. Petit),

et ad latus meridionale montium simensium prope *Abbu-Mekanna* et *Debra-Dschoa,* mense Martio (Schimper).

Observation. — J'ai comparé les échantillons nommés *Scilla simensis* par M. Hochstetter, avec la *Scilla maritima* que j'ai observée si abondamment sur toutes les côtes de la Sicile, et j'avoue que je n'ai pu trouver aucune différence sensible qui les distinguât. C'est absolument la même grandeur de fleurs, les mêmes sépales un peu obtus au sommet. Je n'eusse donc pas balancé à réunir cette espèce à la *Scilla maritima,* si j'en eusse pu voir les feuilles qui manquent également et dans les échantillons de M. Schimper et dans ceux que le docteur Petit a recueillis dans les montagnes du Choa.

Nous avons cru devoir réunir en un seul les deux genres *Scilla* et *Ornithogalum.* En étudiant les espèces assez nombreuses qui appartiennent à ces deux genres, nous n'avons pu trouver aucune différence qui justifiât leur séparation. A une époque où le nombre des genres s'augmente d'une manière si sensible, soit par la découverte de plantes nouvelles, soit par l'étude plus approfondie des espèces déjà connues, il est utile de supprimer les genres anciens qui ont été fondés sur des caractères inexacts ou insuffisants.

SCILLA MICRANTHA. Nob.

S. bulbo ovoideo-oblongo (bulbum *Tulipæ gesnerianæ* æquante); foliis.... scapo bipedali, nudo, tereti, glabro; floribus albidis longe pedicellatis, bracteis minimis lanceolatis stipatis parvulis (triplo minoribus quam in specie præcedenti) calyce subcampanulato, laciniis ellipticis acutis in centro linea crassiori notatis.

Crescit in montosis provinciæ *Chiré* (Quartin Dillon).

Observation. — Quoique cette espèce ressemble assez à la précédente, cependant on l'en distingue de suite. Ses fleurs, en effet, sont à peu près trois fois plus petites, à sépales aigus, et ses bulbes excèdent à peine la grosseur de ceux de la tulipe des jardins. Je n'ai pas vu les feuilles de cette espèce.

SCILLA PETITIANA. Nob.

S. bulbo subgloboso, *nucem Juglandis* æquante; foliis angustis sublinearibus acutis glabris; scapo foliis duplo longiore nudo aut subæquante; floribus luteis in centro viridibus pedunculatis, racemum laxum distantiflorum efformantibus; bracteis ovali-lanceolatis longe acuminatis in centro pallide purpurascentibus, margine tenuissimis scariosis albis; calyce campanulato; sepalis basi coalitis (sepala scillæ maritimæ seu S. simensis Hochst. superantibus) elliptico-lanceolatis acutiusculis; staminibus sepala fere æquantibus; capsula

ovoideo-oblonga obtusa, triquetra, glabra, calyce submarcescente vestita.

Crescit in montosis regni *Choæ* (Ant. Petit).

Observation. — Les fleurs de cette espèce sont plus grandes que celles du *Scilla simensis*, Hochst., mais elles sont beaucoup moins nombreuses, de couleur jaune pâle, avec une ligne verte très-large; les bractées sont plus longues, la capsule plus allongée, obtuse et non émarginée au sommet; les bulbes sont plus petits. En un mot, ces deux espèces se distinguent dès la première vue.

SCILLA QUARTINIANA. Nob.

S. bulbo ovoideo, parvulo; foliis linearibus angustis acutis, glabris; scapo gracili palmari simplici nudo; floribus magnitudine mediis sæpius 3-4 breviter pedicellatis racemum simplicem efformantibus, bractea lineari acutissima pedicellos duplo superante; sepalis elliptico-oblongis acutis, in medio crassioribus, margine tenuissimis glabris, apice incurvo omnibus subfornicatis; staminibus calyce paulo brevioribus.

Crescit in montosis prope *Maigouagoua*, in provincia *Chiré* (Quartin Dillon).

Observation. — Par ses fleurs presque aussi grandes que celles de la *Scilla maritima*, mais au nombre de deux à quatre seulement, ayant les six sépales un peu concaves et voûtés à leur partie supérieure, par sa hampe haute à peine de six à huit pouces, et surtout par ses feuilles étroites, linéaires, et presque subulées; cette espèce se distingue aisément des autres plantes du même genre.

ALBUCA. L., *Gen.*, n° 416; Endlich., *Gen.*, 1133.

ALBUCA ABYSSINICA. Dryand., in *Act. Holm.*, 1784, p. 297; Jacq., *Coll.*, I, 55, IV, 221, t. II, f. 10; Willd., *Sp.*, II, 103; Redouté, *Lil.*, t. CXCV; Rœm. et Schult., *Syst.*, VII, 500; Kunth, *Enum. plant.*, IV, 376.

ASPHODELUS AFRICANUS. Lamkc., *Dict.*, I, 300.

A. foliis lineari-lanceolatis, acutis, canaliculatis; scapo nudo, 3-4-pedali, floribus pedunculatis racemosis, nutantibus; bracteis lanceolato-linearibus acutissimis flore cum pedunculo longioribus; sepalis elliptico-oblongis apice incurvo-fornicatis; staminibus 6, erectis, calycem subæquantibus, omnibus fertilibus; stylo triquetro,

paulisper clavato, stigmate trigono terminato; capsula ovata triquetra glabra.

Crescit prope *Kouaieta*, et in provincia *Chiré* (Quartin Dillon).

Observation. — Il y a longues années que cette espèce est introduite et cultivée dans nos jardins botaniques, où elle fleurit facilement.

ALLIUM. L., *Gen.*, 409; Endlich., n° 1137.

ALLIUM SPATHACEUM. Steud., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1266.

A. foliis planis anguste lanceolatis acutissimis, margine ciliatis, basi vaginantibus; scapo simplici vix folia æquante, gracili, pedali; floribus albis subroseolis sertulatis, longe pedicellatis, circiter 10-15; spatha laterali cucullata, oblonga, acuminata, ruptili; sepalis ellipticis acutis; filamentis omnibus planiusculis, subulatis, edentulis capsula pisiformi, globosa.

Crescit in montosis prope *Démerki*, in provincia *Semiène*, mense Augusto florens (Schimper).

Observation. — La plante dont nous venons de tracer les caractères essentiels appartient aux espèces anomales de la tribu *Macrospatha* de M. Don. Or, ces espèces, caractérisées en général par une ombelle contenant un assez petit nombre de fleurs, et par une spathe univalve, appartiennent toutes aux régions méditerranéennes. L'espèce abyssinienne ne peut être confondue avec aucune d'elles.

ALLIUM ALIBILE. Nob.

A. pseudobulbo globoso, albido, extremitatem digiti æquante; foliis...; scapo simplici nudo sesquipedali; floribus pallide roseis breviter pedunculatis, sertulum densum multiflorum efformantibus; spatha brevi multivalvi, scariosa alba, squamis scariosis floribus intermixtis; calyce campanulato, glabro, sepalis erectis ovali-oblongis acutis dorso 1-nerviis; filamentis staminum planis, basi latis angusto-lanceolatis; internis apice trifidis, laciniis lateralibus longioribus lanceolatis acutis, sterilibus; filamentis externis æquilongis edentulis.

Crescit in locis montosis prope *Temmbella* in provincia *Chiré*, mense Octobre florens (Quartin Dillon).

Nomen vulgatum in lingua amharica *Egzier Choagoura*.

Observation. — Cet ail est très-commun dans les plaines montagneuses du

Chiré, particulièrement aux environs de *Temmbella*. Les habitants ne le cultivent pas, et cependant ils le recueillent, et emploient ses bulbes comme assaisonnement, en le pilant et le mélangeant à leurs aliments.

Ce qui caractérise surtout cette espèce, c'est que sa spathe est très-courte, représentant une sorte d'involucre composé de plusieurs petites bractées scarieuses, et qu'à la base de la plupart de ses fleurs existe une petite écaille ou bractée également scarieuse, et tout à fait analogue à celles qui constituent l'involucre.

Tribus II. ANTHERICEÆ.

ANTHERICUM. L., *Gen.*, n° 422; Endlich., *Gen.*, n° 1145.

ANTHERICUM HUMILE. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1369.

A. radicis fibris teretibus elongatis; foliis lanceolato-linearibus acutis a basi latiori usque ad apicem sensim angustatis; glabris margine tenuioribus integris; pedunculis subradicalibus 6-9 fasciculatis, basi vaginis inæquilongis involutis, gracilibus 1-floris folio brevioribus; calycis tubulosi campanulati laciniis elliptico-lanceolatis subacutis æqualibus, a basi erectis, apice subrevolutis; stamina superantibus, in centro trinerviis, antheris circinnatis.

Crescit in montosis provinciæ *Ouodgerate*, mense Junio florens (Ant. Petit), et in prato montano prope *Entchetkab*, mense Julio (Schimper).

ANTHERICUM ANGUSTIFOLIUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1623.

A. radicis fibris crassioribus, brevioribusque; foliis linearibus erectis acutis glabris, basi vaginatis, margine integris; pedunculis paucioribus (1-3) unifloris, gracilibus glabris; calycis tubuloso-campanulati sepalis lanceolatis acutis, in disco 3-nerviis; antheris linearibus apice curvato-circinnatis.

Crescit in provincia *Chiré*, prope *Ajvar-Semmaka* (Quartin Dillon), et in planitie montana prope *Tchélatchérané*, mense Augusto florens (Schimper).

Observation. — Très-voisine de la précédente, cette espèce peut cependant en être distinguée avec facilité; ses feuilles sont étroites et linéaires, larges au plus d'une ligne; ses pédoncules, quelquefois solitaires, sont rarement au nombre de plus de trois dans une même touffe; les sépales sont étroits et lancéolés; les anthères, beaucoup plus longues, sont infléchies et recourbées au sommet, et non roulées en crosse complétement comme dans l'espèce précédente.

ANTHERICUM CHAMÆMOLY. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1369 (in *schedula*).

ASPHODELUS CHAMÆMOLY. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 271.

A. radicis fibrillis crassis, longis, fusiformibus; foliis lanceolatis acutis, glabris, margine tenuissime ciliato-dentatis; scapo erecto, 1 aut vix 2-unciali; sertulo multifloro; floribus albis parvulis longe pedicellatis, bracteis lanceolato-linearibus, scariosis pedunculos æquantibus, margine ciliolato-denticulatis, sepalis lanceolatis acutis subroseis; antheris ovoideo-oblongis rectis nec circinnatis.

Crescit in regione montosa et sylvatica *Goumassa*, provinciæ *Ouodgerate* (Ant. Petit), mense Julio florens; et inter lapides ad radices montis *Koubi*, in provincia *Semiène* (Schimper), mense Junio florens.

Nomen abyssinicum : *Oualangga.*

Observation. — L'*Anthericum chamæmoly* Hochst. est facile à distinguer des deux espèces qui précèdent; ses fibres radicales sont charnues, renflés au milieu et fusiformes; ses feuilles sont beaucoup plus larges, finement ciliées, et comme denticulées dans leur contour; ses fleurs sont un peu plus petites, blanches ou légèrement rosées, plus nombreuses, et portées sur une hampe commune d'environ un à deux pouces de hauteur.

Les Abyssins mangent la racine de cette plante sous le nom de *Oualangga.*

ANTHERICUM ORNITHOGALOIDES. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, sect. 1261.

A. radice fibrosa; fibris densissimis teretibus apice sensim incrassatis; foliis lanceolatis angustis acutis glabris, margine integris; scapo erecto simplici nudo 6-12-unciali, glabro; floribus albis sat magnis pedicellatis racemum simplicem densiusculum efformantibus, basi bracteis scariosis lanceolato-linearibus suffultis; calyce subcampanulato; laciniis ellipticis acutis quinque aut multinerviis; antheris

oblongis obtusis apice emarginato-bilobis, incurvis; capsulis ellipsoideis triquetris glabris, incrassato-marginatis venosis, seminibus atris angulatis.

Crescit prope *Tchélatchékanné*, in convalle fluvii *Tacazzé*, mense Junio florens et fructiferum (Quartin Dillon), et ad latera montium prope *Derragonsel*, ubi a *Choata* versus *Sabram* descenditur, mense Julio florens (Schimper).

Observation. — Par la grandeur de ses fleurs qui forment une grappe simple et terminale; par ses feuilles très-longues, par sa racine à fibres très-serrées, très-longues, insensiblement renflées à leur sommet, cette espèce peut être distinguée au premier aspect.

ANTHERICUM LONGIFOLIUM. Nob.

A. radicis cæspitosæ fibris teretibus elongatis; foliis lanceolatis, angustis acutis, margine ciliatis, 2 pedes longis, circiter 1 unciam latis; scapo erecto, simplici foliis subæquali, basi folioso, glabro cæterum vaginis distinctis acutis ornato; apice, in parte florifera dense hirto; spica terminali, cylindrica densa; floribus albis subsessilibus bracteis lanceolatis acutissimis purpurascentibus flores æquantibus, margine ciliatis, bracteolis pluribus violaceis ad basin singulorum florum; calycis sepalis ellipticis acutis, staminibus subexsertis, antheris incurvatis; filamentis subulatis glabris; stylo longe exserto.

Crescit in montosis planitiei *Beless*, provinciæ *Chiré*, mense Februario florens (Quartin Dillon).

Observation. — C'est une des espèces les mieux caractérisées de ce genre; les fibres de sa racine sont grêles, cylindriques, très-longues, non renflées vers le sommet comme dans la précédente : les feuilles ont au moins deux pieds de longueur sur environ un pouce de largeur; elles sont ciliées sur leurs bords; la hampe, de la même longueur que les feuilles, se termine par un épi de fleurs blanches, à peu près de la même longueur que dans l'*Anthericum ornithogaloides*, placées chacune à l'aisselle d'une longue bractée lancéolée très-aiguë et ciliée, et accompagnées à leur base de plusieurs bractéoles plus courtes également colorées. Les étamines et le style sont plus longs que le calice.

ANTHERICUM MACROPHYLLUM. Nob.

LILIACEA..... Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1837.

A. radice fibrosa, densa, fibris teretibus longis; foliis radicalibus elliptico-lanceolatis acutis, basi sensim attenuatis et quasi in petiolum longum canaliculatum basi amplexicaulem desinentibus, 2 pedes altis, margine integris, submembranaceis, crebre venosis, venis parallelis; scapo simplici, foliis breviore; floribus albis pedicellatis glomerulatis, racemum simplicem efformantibus bracteis, bracteolisque scariosis; calycis campanulato-patentis sepalis elliptico-lanceolatis acutis; staminibus calyce brevioribus; antheris oblongis angustis; filamentis glabris, stylo exserto; capsulis triquetris, apice depressis, pisi magnitudine, transverse venosis.

Crescit in montosis convallis fluvii *Tacazzé*, prope *Tchélatché-kanné*, mense Junio florens (Quartin Dillon), et in vallium umbra prope *Tchélatchérané*, mense Octobre fructiferum (Schimper).

Observation. — M. Schimper n'avait trouvé cette plante que munie de ses fruits. Les échantillons du docteur Quartin Dillon, recueillis dans la vallée du Tacazzé, étaient en fleur. J'ai pu facilement reconnaître que cette plante appartient au genre *Anthericum*. Elle y constitue une espèce nouvelle bien remarquable par la figure et la grandeur de ses feuilles qui n'ont pas moins de deux pieds de hauteur sur une largeur au moins de deux pouces.

BULBINE. L., *Gen.*, 422; Kunth., *Enum. plant.*, IV, 563.

BULBINE ABYSSINICA. Nob.

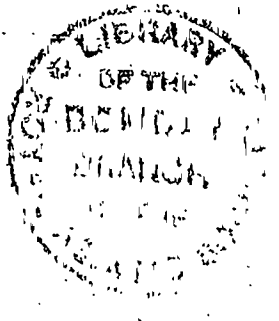
(Tab. XCVII.)

B. radice fibrosa, fibris crassis, longis; foliis radicalibus numerosis erectis tereti-carnosis, subulatis, acutis, glabris, basi vaginantibus; scapo erecto nudo vix pedali; floribus luteis, longe pedunculatis, racemum terminalem densum efformantibus; floribus apici pedunculorum articulatis et facile deciduis; bracteis lanceolatis longe acuminatis, acutissimis, pedunculo brevioribus: sepalis usque ad basin distinctis, semipatentibus ellipticis, acutis, exterioribus 1-nerviis dorso subcarinatis; staminibus 6 imæ interiorum sepalorum basi affixis erectis; tribus exterioribus brevioribus, in omnibus filamentis subulatis a media parte usque ad apicem barbato-hirtis

antheris dorso affixis introrsis, utrinque obtusis; apice emarginatis, capsula obtuse trigona, subcarnosa, calyce persistente et apice contorto obvelata.

Crescit in montosis provinciæ *Ouodgerate* (Ant. Petit).

Observation. — La plante dont nous donnons ici les caractères et la figure nous paraît appartenir au genre *Bulbine* de Linné. Elle se distingue très-facilement par ses feuilles cylindriques et subulées, ses fleurs d'un jaune pâle, longuement pédicellées, formant une grappe simple, assez dense, articulées au sommet de leur pédoncule; les six étamines, alternativement plus longues et plus courtes, ont leurs filets subulés, garnis de poils laineux très-longs, qui recouvrent leur moitié supérieure.



CIX. MELANTHACEÆ.

ANDROCYMBIUM. Willd., in *Berlin magaz.*, II, 21; Endlich., *Gen.*, n° 1074; Kunth., *Enum. pl.*, IV, 152.

ANDROCYMBIUM STRIATUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1338.

A. bulbo ovoideo tunicato, apice attenuato; caule erecto, 3-5-unciali; foliis sæpius binis, rarius ternis lanceolato-linearibus, acutis, basi vaginantibus, integris, glabris, striatis; floribus sæpius 3, pedunculatis terminalibus albidis virescentibus, bracteis sæpius tribus maximis subfoliaceo-hyalinis ovalibus longe acuminatis acutis, inæqualibus striatis; sepalis lanceolatis acutis, basi longe unguiculatis, in centro subconcavis; staminibus sepala æquantibus aut paulisper superantibus; capsulis tribus oblongis apice stylo longe apiculatis, glabris.

Crescit in provincia *Chiré* (Quartin Dillon), et in pratis prope *Entchetkab*, in provincia *Semiène*, mense Julio florens (Schimper).

Observation. — Les fleurs, dans cette espèce, m'ont paru être communément au nombre de trois. Par ses fleurs au nombre de trois, par ses sépales entiers, cette espèce se rapproche de l'*Androcymbium leucanthum* Willd., mais ses feuilles sont plus étroites, ses bractées beaucoup plus grandes, longuement acuminées et striées.

MERENDERA. Ramond, in *Bull. soc. phil.*, 1798, n° 42, t. XII; Kunth., *Enum. pl.*, IV, 188.

MERENDERA ABYSSINICA. Nob.

MERENDERA SCHIMPERIANA Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1126.
MERENDERA LONGISPATHA. Hochst., *l. c.*, n° 1167.

M. foliis synanthiis, basi vaginantibus, superne lanceolato-linearibus acutis, subcanaliculatis; floribus 1-2 scapum brevissimum inter folia reconditum terminantibus, spatha brevi basi cinctis: sepalis longissimis basi angustatis et longe unguiculatis obtusis; staminibus, ad basin partis latioris sepalorum adnatis, filamentis planiusculis apice attenuatis, antheris oblongis, basi sagittatis, stigmatibus subrecurvis.

Crescit in montanis prope *Tchélatchékanné*, in convalle fluvii *Tacazzé* (Quartin Dillon), in sylva *Goumassa*, provinciæ *Ouodgerate*, mense Julio, et in provinciæ *Semiène* locis montosis (Ant. Petit), et inter *Entchetkab* et *Choata*, 2000 pedes infra *Entchetkab*, mense Julio florens (Schimper).

Nomen abyssinicum: *Komuli obbagoumié*.

Observation. — En examinant attentivement sur un grand nombre d'échantillons les deux plantes mentionnées par M. Hochstetter sous les noms de *Merendera Schimperiana* et de *Merendera longispatha*, nous avons reconnu qu'aucune différence sensible ne les distingue; seulement, la seconde, naissant dans un pré sec, est plus petite et à feuilles moins développées. M. Hochstetter cite, entre autres, comme caractères propres à distinguer la *Merendera longiscapa* la longueur moindre des onglets des sépales, et les veines réticulées que ces derniers présentent. Nous avons vu, dans une longue série d'échantillons qui sont à notre disposition, la longueur des sépales varier insensiblement, et dans les échantillons des collections de Schimper, types de ces deux espèces, les sépales offrent absolument la même nervation.

Cette espèce présente tout à fait l'aspect du *Merendera bulbocodium* Rœm. Mais, ainsi que le remarque M. Hochstetter, elle s'en distingue par ses feuilles qui apparaissent en même temps que ses fleurs, par la longueur de ses sépales dont les onglets dépassent la spathe, et par ses stigmates recourbés.

CX. JUNCACEÆ.

JUNCUS. DC., *Flor. fr.*, III, 162; Meyer, *Junc. monogr. Gott.*, 1819; Laharpe, *Monogr.*, in *Mém. soc. d'hist. nat. de Paris*, III, 104; Endlich., *Gen.*, n° 1049.

JUNCI *Sp.* L.

§ I. *Stamina tria.*

JUNCUS SCHIMPERI. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 56.

J. caudice horizontali subterraneo, repente; caulibus 2-3-pedalibus teretibus glabris, lævibusque, subaphyllis; foliis tereti-subulatis acutis, firmis, interne articulatis, glabris, lævibus; panicula terminali ramosa; floribus in glomerulis pisiformibus congregatis; sepalis lanceolatis, apice mucronatis, internis angustioribus, fere æquilongis; staminibus 3, calyce brevioribus; capsula apiculata, calycem non æquante.

Crescit in locis uliginosis provinciæ *Chiré*, mense Julio florens (Quartin Dillon), et prope *Adoua*, mense Decembre (Schimper).

Nomen abyssinicum : *Metsch'ekua-Réba.*

Observation. — En cherchant à comparer cette espèce de jonc avec celles que je possède dans mon herbier, j'ai été frappé de la ressemblance extraordinaire qu'elle présente avec une espèce de l'Amérique du Nord, le *Juncus polycephalus* établi par mon père dans la flore de Michaux. Cette analogie est telle que je me demande si l'espèce d'Abyssinie est véritablement distincte de l'espèce américaine. C'est le même port, les mêmes feuilles, la même inflorescence, les fleurs également réunies en petits glomérules. Les sépales sont également étroits et lancéolés; seulement, dans l'espèce américaine, les sépales extérieurs offrent une nervure saillante sur le milieu de leur dos qui m'a paru moins visible dans le *Juncus Schimperi*. Dans l'une et dans l'autre espèce, on ne compte que trois étamines.

§ II. *Stamina* 6.

* *Foliis teretibus.*

JUNCUS QUARTINIANUS. Nob.

J. caulibus a basi ramosis erectis spithameis aut pedalibus; foliis caulinis basi vaginantibus, tereti-subulatis, acutis glabris, interne articulatis; floribus in glomerulo unico, laterali, sessili globoso, congestis: sepalis subcastaneis lanceolatis acutissimis, glabris, internis paulo longioribus; staminibus 6, calyce triplo brevioribus; capsula pyramidata, triquetra apice apiculata, calycem superante, glabra.

Crescit in locis inundatis provinciæ *Chiré*, mense Julio florens et fructifer (Quartin Dillon).

Observation. — Cette espèce nous paraît complétement nouvelle. Parmi les espèces à tige feuillée, à feuilles cylindriques, subulées et articulées à leur intérieur, je n'en vois aucune dont les fleurs hexandres soient disposées en un glomérule unique et latéral. Si l'on ajoute à ce caractère des sépales lancéolés, les extérieurs plus courts que les intérieurs, des étamines deux fois plus courtes que le calice et une capsule pyramidale et triangulaire apiculée au sommet, plus longue que les sépales, on aura un ensemble de caractères bien propres à distinguer cette espèce.

** *Foliis planis.*

JUNCUS BUFONIUS. L., *Sp.*, 466; Willd., *Sp.*, II, 214; Laharpe, *Monogr. Junc.*, in *Mém. soc. hist. nat. Par.*, t. III, p. 152; Rœm. et Schult., *Syst.*, VII, 226; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1088.

J. culmis diffusis, subunifoliatis; foliis compresso-canaliculatis; panicula irregulari, subcorymbosa, laxa; floribus secundis; calycis foliolis lineari-lanceolatis, acutissimis, inæqualibus: exterioribus longioribus, capsulam retusam superantibus; staminibus 6 (La Harpe, *l. c.*)

Crescit in paludibus prope *Adoua*, mense Novembre (Schimper).

Observation. — C'est la plante si commune dans tous les marais de l'Europe et qu'on a signalée aussi en Barbarie, au cap de Bonne-Espérance, dans les deux Amériques, etc.

CXI. COMMELINACEÆ.

COMMELINA. Dillen, *Hort. Eltham.*, 39; L., *Gen.*, n° 62 (exclus. spec.).

COMMELINA LATIFOLIA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1686.

C. radice fibrosa, fibris quibusdam apice in tuberculum ovoideum pisiforme dilatatis; caule erecto, ramoso, piloso-hirsuto, rarius glabro; foliis basi vaginantibus, vaginis inflatis, laxis hirtis ovali-oblongis acutis basi subobtusis et breviter petiolatis, margine integris, superne, subtusque pubentibus, petiolis vaginisque ciliatis; involucris terminalibus cucullatis, turbinatis, apice acutis, pubentibus, reticulato-venosis.

Crescit in locis humidis inter *Memsah* et *Adoua*, mense Septembre florens (Quartin Dillon), in provincia *Ouodgérate* (Ant. Petit), et in Abyssinia sine indicatione speciali (Schimper).

Observation. — Le nom de *Commelina latifolia*, donné par M. Hochstetter à cette espèce, ne doit pas entraîner avec lui l'idée que ses feuilles sont plus larges que dans beaucoup d'autres plantes du même genre. Elle me paraît avoir de l'analogie avec la *Commelina benghalensis* de Vahl ou *Commelina cucullata* L. Mais elle en diffère surtout par ses feuilles aiguës, pubescentes, à pétiole court et cilié, et par ses tiges dressées et non couchées sur le sol.

COMMELINA STRIATA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 360.

C. radice fibrosa: caule erecto ramosissimo, glabro; foliis lanceolatis acutis basi amplexicaulibus et subinflato-concavis, glabris; involucris pedunculatis, lateralibus aut terminalibus cordatis, plicatis acutis, glabris; floribus 3-4-subsertulatis parvulis cæruleis;

sepalis interioribus valde inæqualibus 2, longe unguiculatis, altero sessili; capsulis ellipsoideis apiculatis.

Crescit in campis *Poæ abyssinicæ*, vulgo *Teff*, prope *Adoua*, mense Octobre (Schimper).

Nomen vulgare : *Hamlescoi*.

Observation. — Espèce tout à fait glabre, à feuilles lancéolées, étroites, non engainantes à leur base, à involucre cordiforme, glabre, contenant ordinairement deux, trois ou quatre petites fleurs bleues, dont une ou deux avortent quelquefois.

COMMELINA EDULIS. Nob.

C. radice fibrosa; fibris elongatis crassis; caule erecto ramoso, linea hirta longitudinali notato; foliis basi vaginantibus subsessilibus elliptico-oblongis acutis basi parum attenuatis, glabris, aut subpubentibus; vaginis laxiusculis ciliatis et linea pilosa notatis; involucris pedunculatis lateralibus, cordato-oblongis acutis, glabris, basi tantum ciliatis; floribus sæpius solitariis aut subbinis, altero abortivo; sepalis internis subæqualibus longe unguiculatis, lamina latocordata obtusa.

Crescit in ripis rivulorum provinciæ montanæ *Ouodgerate*, mense Augusto florens (Ant. Petit).

Nomen tigreense : *Mahakore*.

Observation. — Les fleurs de cette espèce sont jaunes. Par ce caractère et par quelques autres signes, elle se rapproche de la *Commelina africana* de Vahl. Mais ses feuilles elliptiques et non lancéolées, ses tiges et ses gaînes marquées d'une ligne longitudinale de poils; les trois sépales intérieurs cordiformes et égaux la distinguent facilement de cette dernière espèce.

COMMELINA CORDIFOLIA. Nob.

C. radice fibrosa, fibris elongatis, crassis; caule erecto ramoso, spithameo, subpiloso, linea hirta longitudinali notato; foliis basi vaginantibus ovali-oblongis acutis, basi supra vaginam sessilibus obtusissimis subcordatis, in utraque facie pilis mollibus conspersis, vagina pilosa et linea hirsuta longitudinali notata; involucris maximis longe pedunculatis cordato-oblongis plicatis acutis, pilosis margine ciliatis; floribus luteis, 4-6 pedicellatis umbellulatis.

Crescit in agris et campis circa *Adoua* (Quartin Dillon).

Observation. — Il n'est pas possible d'éloigner cette espèce de la précédente,

comme elle, elle a des fleurs jaunes et une racine composée d'une touffe de longues fibres assez épaisses, et une tige marquée d'une ligne poilue et longitudinale, mais cette tige offre aussi de longs poils mous qui existent également sur les deux faces des feuilles. Celles-ci sont sessiles et presque cordiformes à leur base. Les involucres sont extrêmement grands, cordiformes, poilus, portés sur un pédoncule de près d'un pouce et demi de longueur et contenant de quatre à cinq fleurs qui m'ont paru jaunes, pédicellées au sommet d'un pédoncule commun et formant ainsi une sorte de petite ombelle simple.

COMMELINA INVOLUCROSA. Nob.

C. radice fibrosa; fibris elongatis crassis; caule erecto sesquipedali; foliis basi vaginantibus, sessilibus lanceolatis acutis, junioribus pubentibus ciliatis; vaginis laxis uncialibus, ciliatis et linea hirta gracili in ramis decurrenti notatis; involucris longe pedunculatis cordato-lanceolatis 2-2 ½ uncias longis plicatis, pilosis, margine ciliatis; floribus pedicellatis, sæpius 4, in apice pedunculi communis.

Crescit in locis humidis prope *Tchélatchékanné* (Quartin Dillon).

Observation. — Très-grande espèce remarquable non-seulement par ses tiges et ses gaînes marquées d'une ligne velue et très-mince, par ses feuilles lancéolées, pubescentes et ciliées; mais surtout par ses involucres foliiformes, cordiformes et lancéolés, ayant de deux pouces à deux pouces et demi de longueur, et contenant communément quatre fleurs pédicellées et en ombelle simple. Je manque de renseignements pour savoir si elles sont bleues ou jaunes. Cependant je suis plus disposé à croire qu'elles offrent cette dernière coloration.

ANEILEMA. R. Brown, *Prodr. flor. Nov. Holl.*, I, 270.

COMMELINÆ *Sp.* auctorum.

ANEILEMA RIVULARIS. Nob.

A. radice fibrosa: caule erecto simpliciusculo subglabro, linea hirtella longitudinali notato, 1-2-pedali; foliis basi vaginantibus lanceolatis acutis, margine ciliato-scabris et quasi tenuissime (oculo armato) serratis, glabriusculis, vagina semiunciali; sensim dilatata et linea hirta secundum longitudinem notata; floribus parvulis paniculam terminalem ramosam, densam multifloram efformantibus; calycis exterioris sepalis ellipticis acutis hirtis; capsula stipitata didyma glaberrima calyce exteriore velata, 2-loculari, loculicido-bivalvi; seminibus paucis truncatis costatis.

Crescit in margine rivuli *Addo-Hohot*, in convalle lethali fluvii *Mareb*, mense Octobre florens et juxta *Kouaieta*, in provincia *Chiré* (Quartin Dillon).

Observation. — C'est non loin de la *Commelina paniculata* Vahl que doit être placée cette espèce nouvelle. Elle s'en distingue, entre autres, par sa tige dressée et presque simple, par ses feuilles lancéolées, sessiles et non pétiolées, par la ligne poilue qui, de chaque gaîne, descend sur la tige; par ses fleurs très-nombreuses et velues.

ANEILEMA HIRTA. Nob.

A. radice fibrosa; caule a basi ramosissimo spithameo, hirto, pilis longioribus intermixtis; foliis ovali-oblongis acutis, basi vaginantibus, hirtellis, margine ciliato-denticulatis; vagina brevi dilatata; panicula terminali a basi dichotoma, pedunculis primariis geminis biuncialibus, multiflora; calycis exterioris sepalis ovalibus apice incrassatis subobtusis, tenuissimis glabris; capsula obcordata compressa, apice subglanduloso-pilosa, basi attenuata; seminibus in utroque loculo sæpius solitariis transversim ovoideis et anfractuoso-cerebriformibus.

Crescit in locis humidis prope *Kouaieta* in provincia *Chiré* (Quartin Dillon).

Observation. — L'espèce que nous nommons *Aneilema hirta* est bien distincte de la précédente par son port et par plusieurs de ses caractères. D'abord sa tige est haute seulement de six à huit pouces et très-rameuse dès sa base. Elle est couverte de poils dans toute son étendue. Ses feuilles sont plus larges, à gaîne très-courte et à peine distincte de la base de la feuille. Ses fleurs, moins nombreuses, constituent une grappe terminale ou une panicule bifurquée dès la base, et dont chaque partie est portée sur un pédoncule d'environ deux pouces de hauteur. Les divisions calicinales externes sont glabres, la capsule est allongée, comprimée, en cœur dressé, un peu glanduleuse dans la partie supérieure. Je n'ai observé, dans chaque loge, qu'une seule graine et non deux comme dans l'espèce précédente. Ces graines sont ovoïdes, allongées dans le sens transversal et à surface ondulée, et comme cérébriforme.

ANEILEMA TACAZZEANA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1660.

A. caudice repente; caule erecto subsimplici bipedali, pubenti; foliis distantibus elliptico-oblongis acutis, basi sensim attenuatis et vaginantibus, pubentibus et pilis longioribus conspersis;

vaginis laxis semiuncialibus, pilosis, ciliatisque; racemo terminali, longe pedunculato, nudo, ramoso, ramis oppositis aut alternis; floribus pedunculatis cæruleis; calycis exterioris sepalis sessilibus membranaceis obovalibus obtusis, persistentibus glabris; staminibus 3 fertilibus longioribus, filamentis glabris; capsula stipitata, obovoidea, apice truncato emarginata, nitente; seminibus pluribus, mutua pressione angulatis, tuberculatis.

Crescit in locis humidis convallis fluvii *Tacazzé* prope *Tchélatchékanné*, mensibus Augusto et Septembre (Quartin Dillon et (Schimper).

Observation. — Très-grande et belle espèce parfaitement caractérisée par ses longs rameaux dressés, simples, pubescents; ses feuilles écartées les unes des autres, elliptiques, allongées, aiguës, rétrécies à la base au-dessus d'une gaîne lâche, longue à peine d'un demi-pouce; sa grappe est terminale et longuement pédonculée; ses capsules sont lisses et luisantes et contiennent dans chacune de leurs loges environ six graines inégales et couvertes de points saillants et tuberculeux.

CYANOTIS. Don, *Nepal.*, 45; Endlich., *Gen.*, n° 1032.

CYANOTIS ABYSSINICA. Nob.

COMMELINA HIRSUTA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 14; sect. III, n° 1556.

Var. α : *glabrescens.*

(Tab. XCVIII.)

C. radice tuberoso, globoso; caule erecto spithameo, pedali et ultra, ramoso, ramis erectis teretibus, piloso-hirtis; foliis basi longe vaginantibus, lanceolato-linearibus, acutis, longissimis; vaginis uncialibus basi inflatis, hirtis, ciliatisque; involucri bractea exteriore oblongo-lanceolata acuta plicata, floribus 5-7 sessilibus erectis, in nervo medio bracteæ exterioris insertis; bracteolis 12-14 imbricatis sessilibus inæquilateris oblique acutis; sepalis externis ovali-lanceolatis acutis; internis in *corollam* cæruleam tubuloso-hypocrateriformem, limbo tripartito coalitis; staminibus 5 subexsertis, filamentis barbatis; antheris ellipsoideis introrsis.

Nomen abyssinicum: *Burko.*

Crescit in pratis circa *Adoua*; in montanis provinciæ *Chiré*, nec non prope *Tchélatchékanné* (Quartin Dillon et Schimper), et in montosis provinciæ *Ouodgerate* (Ant. Petit).

Observation. — Le *Burko* est encore une des nombreuses plantes à racine tubéreuse et charnue que les Abyssins mangent. Son tubercule n'excède guère la grosseur d'une petite châtaigne de couleur brune à l'extérieur, blanche intérieurement. Cette espèce appartient, sans aucun doute, au genre *Cyanotis*. Elle est assez voisine de la *Cyanotis cristata* de Blume ou *Tradescantia cristata* de Jacquin. Mais sa tige est dressée et non couchée et diffuse, couverte de longs poils mous; ses feuilles sont étroites et lancéolées; les bractées qui accompagnent les fleurs, au nombre de six ou sept, sont sessiles, ovales, aiguës et inéquilatérales.

Cette espèce se présente sous deux formes distinctes : 1° en général elle est couverte de longs poils mous sur toutes ses parties; 2° ou bien ces poils disparaissent en grande partie, et la plante est presque glabre. J'ai fait de cette dernière forme une simple variété.

La *Cyanotis abyssinica* offre des variations très-grandes dans la hauteur de sa tige. Les échantillons recueillis dans le Ouodgerate par le docteur Ant. Petit, n'ont quelquefois pas plus d'un à deux pouces de hauteur. Ils appartiennent à la forme velue.

CYANOTIS PAUCIFLORA. Nob.

C. pusilla, annua; radice fibrosa, fibris tenuibus : caule erecto simplici, 1-3-unciali gossypino albido; foliis lanceolatis, angustis acutis, basi vaginantibus, pubentibus, gossypinis; involucro communi foliiformi diphyllo; foliis oblongis acutis, plicatis, horizontaliter recurvis, bracteis sæpius 10, exclusis 2 inferioribus longioribus in involucro absconditis, per paria dispositis brevioribus, lanceolatis acutis, tenui-membranaceis incumbentibus, pilis longis albidis obsitis; floribus 1-2, sessilibus, cæruleis.

Crescit in locis humidis montis *Selleuda* prope *Adoua*, nec non in provincia *Chiré* (Quartin Dillon).

Observation. — La petite plante que nous nommons *Cyanotis pauciflora* est parfaitement distincte par tous ses caractères. Sa tige est simple, couverte de longs poils blancs et cotonneux qui existent également sur les feuilles; celles-ci sont lancéolées, aiguës et proportionnellement très-longues. Les fleurs sont très-petites (je n'ai vu que des boutons extrêmement jeunes), au nombre de deux, sessiles et accompagnées communément de dix bractées, très-petites, lancéolées, aiguës, toutes recouvertes de longs poils blancs, se recouvrant mutuellement par ses côtés, et formant deux rangées plus courtes que l'involucre, dans lequel elles sont placées, les deux inférieures étant inégales et plus grandes que les autres, et dépassant la hauteur de la feuille involucrale.

CXII. ALISMACEÆ.

ALISMA. L., *Gen.*, n° 460 (excl. spec.); Endlich., *Gen.*, n° 1041.

ALISMA PLANTAGO. L., *Sp.*, 486; Willd., *Sp.*, II, 276; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 1538.

A. foliis longe petiolatis elliptico-oblongis acutis, basi sensim angustatis, integris glabris; panicula terminali, multiflora ramosissima; fructibus numerosis in capitulum aggregatis, compressis triangularibus, apice obtusis, angulo interno rectis, externe convexis, glabris lævibusque.

Crescit ad marginem stagnorum et in locis inundatis provinciæ *Chiré* (Quartin Dillon et Schimper).

Observation. — C'est la plante européenne sans aucune altération de ses caractères.

CXIII. ERIOCAULACEÆ.

ERIOCAULON. L., *Gen.*, n° 100; R. Brown, *Prodr.*, 253; Bongard, in *Mém. acad. Petersb.*, VI, 1, t. 601; Endlich., *Gen.*, n° 1022; Kunth., *Enum. pl.*, III, 539.

ERIOCAULON SEXANGULARE. L., *Fl. zeyl.*, 49; Ibid., *Sp.*, 129; Willd., *Sp.*, I, 485; Burm., *Fl. ind.*, 30, t. IX, f. 4, Rœm. et Schult., *Syst.*, II, 863; Mart., in Wallich, *Plant. rar.*, III, 28; Kunth., *Enum. pl.* III, 551.

ERIOCAULON MINIMUM. Lamkc., *Dict.*, III, 275.

E. pusillum, annuum; foliis linearibus acutissimis planis, fenestrato-venosis, glabris, 1-unciam aut paulo ultra longis, lineam latis; scapo nudo gracili angulato glabro, foliis duplo longiori : capitulo terminali minimo globoso aut serius ovoideo, involucrato, involucri foliolis 5-8 vacuis, erectis ovali-oblongis obtusis concavis glabris; floribus femineis trigynis exterioribus; masculis hexandris, nucibus minimis ovoideis lævibus.

Crescit in locis inundatis prope *Tchélatchékanné* (Quartin Dillon).

Observation. — Cette espèce offre une hampe nue qui, quelquefois, a à peine la hauteur d'un pouce; d'autres fois elle en atteint trois ou quatre. Ses feuilles sont planes, linéaires et très-aiguës, à veines réticulées, décrivant des espaces quadrilatères. La hampe est toujours au moins deux fois aussi longue que les feuilles.

J'ai comparé les échantillons cueillis dans la vallée du *Tacazzé* par mon ami Quartin Dillon, et je les ai trouvés en tous points semblables à ceux qui croissent dans les diverses parties de l'Inde.

CXIV. PALMEÆ.

PHOENIX. L., *Gen.*, n° 1224; Mart., *Palm.*, t. CXX, CXXIV, CXXXVI, CLXIV.

PHŒNIX DACTYLIFERA. L., *Hort. Cliff.*, 482; Ibid., *Sp.*, 1658; Lamkc., *Ill.*, t. DCCCXCIII; Delile, *Fl. d'Égypt.*, t. LXII; Mart., *Palm.*, 257, t. CXX, t. X, f. 1, t. z, f. A; Kunth., *Enum. pl.*, III, 255.

P. caudice elato; frondibus glaucescentibus incomtis, pinnis lanceolato-linearibus, acuminatissimis, valde complicatis, subtetrastichis, anticis sæpe distichis, irregulariter et remote sparsis aggregatisve, antrorsum stricte surrectis aut sursum conniventibus, summis brevioribus subintegerrimis; baccis cylindraceo-ellipticis, varie coloratis, ultra pollicem longis. *Martius.*

Crescit in planitie montosa provinciæ *Chiré*, præsertim ad ripas rivulorum et torrentium, fere per totum annum flores fructusque nunquam maturos proferens (Quartin Dillon).

Observation. — Quoique je n'aie pas vu les feuilles de ce dattier, cependant il me paraît se rapporter à l'espèce commune. Je crois devoir transcrire ici une note du docteur Quartin Dillon qui, dans son herbier, accompagnait les échantillons de cette plante.

Le dattier croît sur le bord du plateau de la province du Chiré. Il est en fleurs à peu près toute l'année et jamais ses fruits ne viennent à maturité. Il ne descend guère au-dessous du plateau, c'est-à-dire qu'il se maintient à une hauteur de cinq à six mille pieds au-dessus de la mer. C'est surtout sur le bord des ruisseaux et des torrents qu'il habite de préférence. D'un autre côté, on le trouve aussi à peu près à la moitié de la hauteur du *Selleuda*, près Adoua, à une hauteur d'environ six mille pieds.

La hauteur qui paraît la plus convenable pour le développement le plus complet du dattier en Abyssinie est le bord même du plateau ou le plateau lui-même. Car, dans le Chiré, on rencontre des groupes de cet élégant palmier, dont le stipe s'élève à trente ou trente-cinq pieds de hauteur. Plus bas, à une hauteur moins considérable, ces arbres n'ont plus guère que dix à douze pieds. Leur

bois sert à fabriquer les *zabias* ou bois des lances; on l'emploie aussi comme bois de charpente dans la construction des toitures de maisons.

Les individus mâles sont incomparablement moins nombreux que les femelles, ces derniers étaient déjà en fruits quand les premiers commençaient à fleurir. Ne serait-ce pas à cette différence remarquable dans l'époque de la floraison des deux individus qu'on devrait attribuer le défaut de développement des fruits de ce dattier qui, évidemment, ne sont pas fécondés.

HYPHÆNE. Gærtn., *Fr.*, II, 13, t. LXXXII; Mart., *Palm.*, 131, 132, 133; Endlich., *Gen.*, n° 1748.

CUCIFERA. Delile.

HYPHÆNE THEBAICA. Mart., *Palm.*, 226, t. CXXXI, CXXXIII; Kunth., *Enum. plant.*, III, 227.

CORYPHA THEBAICA. L., *Sp.*, 1657.

CUCIFERA THEBAICA. Delile, *Égypt.*, 57, t. I, II.

H. fructibus obovatis, sessilibus (Mart., *l. c.*).

Crescit in montosis Abyssiniæ, altitudine circiter 6000 pedes supra mare, circa *Gondar*, et in provincia *Semiène* (Quartin Dillon).

Observation. — Les collections du docteur Quartin Dillon ne contiennent pas d'échantillon de ce magnifique palmier. C'est d'après une note qui fait suite à celle que nous venons de transcrire à l'article du dattier que l'on trouve sur le *Doum* les détails suivants :

Le *Doum* ou une espèce analogue se trouve également à une hauteur considérable aux environs de Gondar et dans le Semiène à une hauteur de cinq à six mille pieds. La même note ajoute : « Enfin nous n'avons trouvé que dans la vallée du *Mareb*, et seulement dans les vallées qui viennent déboucher sur ce fleuve une troisième espèce de *Palmier* dépourvue de tige. » Serait-ce par hasard le *Chamerops humilis?*

« Enfin, ajoute le docteur Quartin Dillon, on nous a dit que plus bas, en descendant le fleuve, dans le pays des *Changallas*, existe une autre espèce qui reste fort obscure pour nous. Ses fruits seraient gros comme le poing. Ils sont transparents et fragiles comme du verre. On en fait des tabatières. Il est fort difficile de les recueillir, parce que, si on abat l'arbre, ils se brisent tous quand celui-ci vient à tomber. Il nous a été impossible de nous procurer ce fruit, quelques efforts que nous ayons faits. » Cette description étrange, si elle est vraie, ne s'appliquerait à aucune des espèces connues de la famille des palmiers.

CXV. TYPHACEÆ.

TYPHA. L., *Gen.*, 1040; Endlich., *Gen.*, n° 1709.

TYPHA ANGUSTIFOLIA. L., *Sp.*, 1377; Willd., *Sp.*, IV, 198; Kunth, *Enum. pl.*, III, 94.

T. foliis linearibus, obtusis, longis, basi canaliculato-vaginantibus glabris, caulem florigerum superantibus; spadicibus teretibus; masculo supremo a femineo distincto.

Crescit in aquis rivulorum Abyssiniæ.

Observation. — Espèce à peu près cosmopolite.

CXVI. SAURURACEÆ.

APONOGETON. Thunb., *Nov. gen.*, 72 (excl. sp.); Endlich., *Gen.*, n° 1827.

APONOGETON ABYSSINICUS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1483.

A. radice globoso-tuberosa; foliis longissime petiolatis, natantibus, acutis aut subobtusis glabris; scapis nudis; spicis terminalibus geminis elongatis, teretibus; bracteis ovalibus obtusis, roseolis glabris.

Crescit in aquis natans, in provincia *Chiré*, mense Augusto florens (Quartin Dillon), et circa *Axum* (Schimper).

Observation. — Comme dans l'*Aponogeton distachyus*, cette espèce porte deux épis. Mais ses fleurs roses très-nombreuses, la forme des bractées, leur petitesse, la distinguent de suite de l'*Aponogeton distachyus*.

CXVII. ARACEÆ.

ARISÆMA. Martius, in *Flora*, 1831, p. 459; Schott, *Meletem.*, 16; Endlich., *Gen.*, n° 1674; Kunth, *Enum. pl.*, III, 15.

ARISÆMA ENNEAPHYLLUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1125.

A. radice tuberosa, farinosa; foliis longe petiolatis, vaginantibus, pedato-enneaphyllis, foliolis elliptico-lanceolatis apice longe acuminatis, basi sensim angustatis integris glabris; spatha terminali basi convoluta, ovoideo-tubulosa, superne auriculiformi acutissima, alba; spadice incluso, unisexuali (masculum vidi) apice brevi nudo; antheris crebris sessilibus apice biporosis.

Crescit in provincia *Semiène*, mense Junio florens (Quartin Dillon et Schimper).

Nomen vulgatum : *Ambarhouita.*

Observation. — La racine de cette plante est connue sous le nom vulgaire d'*Ambatcha.* Cette racine est blanche et charnue. On la dépouille de son écorce et on la fait sécher. Dans cet état on la concasse et on la réduit en une farine que, dans les temps de disette, on mêle avec celle de froment pour en faire du pain.

ARUM. L., *Gen.*, n° 1028 (excl. sp.); Schott, *Meletem.*, 17; Endlich., *Gen.*, n° 1676; Kunth, *Enum. plant.*, III, 23.

ARUM ABYSSINICUM. Nob.

A. radice tuberoso-carnosa, depresso-globosa; foliis.... spatha radicali pedunculata, basi convoluta, parte superiore ampliata, erecta, margine superiore obtusa et subrevoluta, atro-sanguinea,

facie interna, externaque glabra; spadice apice oblongo clavato nudo; carpellis numerosis partem spadicis inferiorem obtegentibus; floribus abortivis nullis; staminibus (floribus masculis) numerosissimis sessilibus, apice biporosis.

Crescit inter petras in convalle fluvii *Tacazzé* prope *Tchélatché-kanné* (Quartin Dillon).

Observation. — Je n'ai pas vu les feuilles de cette espèce. Mais, par ses fleurs, elle appartient certainement au genre *Arum*. La forme de sa spathe, l'absence complète de fleurs rudimentaires au-dessus et au-dessous des fleurs mâles la distinguent de toutes les autres espèces de ce genre.

Sa racine est aussi désignée sous le nom d'*Ambatcha*. Les Abyssins la mangent crue après l'avoir dépouillée de son écorce.

CXVIII. NAIADACEÆ.

POTAMOGETON. Tournef., *Inst.*, 103; L., *Gen.*, n° 174; Endlich. *Gen.*, n° 1664.

POTAMOGETON NATANS. L., *Sp.*, I, 182; Kunth, *Enum. pl.*, III, 127.

P. caule longissimo, natante, tereti, glabro; foliis petiolatis, natantibus, elliptico-oblongis acutis aut obtusis, basi rotundatis glabris; stipulis inter se connatis a petiolo distinctis elongatis acutis; spica densa tereti, longe pedunculata; carpellis obovatis apice rostratis, dorso carinatis.

In rivulis et aquis stagnorum circa *Adoua*, *Maigouagoua*, et in provincia *Chiré* (Quartin Dillon et Schimper).

POTAMOGETON PUSILLUS. L., *Sp.*, 184; Vaill., *Par.*, t. XXXII, f. 4; *Flor. dan.*, t. MCDLI; Kunth, *Enum.*, III, 136; Germ. et Cosson, *Flor. Paris. atlas*, t. XXXIII A.

P. caule natante, tereti compresso, gracili, ramoso, glabro; foliis linearibus acutis aut mucronatis, basi non vaginantibus; stipulis connatis; pedunculis gracilibus; fructibus ovoideis, lævibus apice apiculatis.

Crescit in aquis provinciæ *Chiré*, juxta *Arbatienseca* et prope *Adoua* (Quartin Dillon et Schimper).

Nomen vulgatum: *Saggi*.

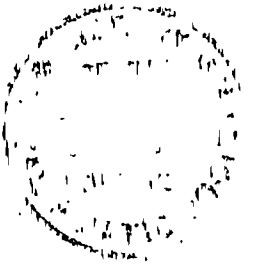
POTAMOGETON PECTINATUS. L., *Sp.*, 183; *Flor. dan.*, t. MDCCXLVI; Kunth, *Enum.*, 137; Germ. et Coss., *Fl. Par. atl.*, t. XXXIV D.

P. caule tereti natante submerso, filiformi glabro; foliis lineari-

bus basi vaginantibus subsetaceis, crassiusculis et reticulato-venosis; floribus verticillatis et spicam interruptam efformantibus; carpellis semiglobosis, subcompressis lævibus.

Crescit in aquis juxta *Maigouagoua*, mense Novembre florens (Quartin Dillon).

Observation. — Ces trois espèces appartiennent toutes à la flore européenne. Elles ne m'ont paru différer, par aucun caractère, des échantillons recueillis aux environs de Paris.



CXIX. GRAMINEÆ.

Tribus I. ORYZÆ.

LEERSIA. Solander, *ms.*; Swartz, *Fl. Ind. occid.*, I, 119; Kunth, *Enum.*, I, 5.

LEERSIA ABYSSINICA. Hochst. in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1823.

LEERSIA LUZONENSIS? Presl., in *Rel. Hœnck.*, I, 207.

L. foliis lineari-lanceolatis acutissimis rigidis margine vaginisque retrorsum scaberrimis, ligula membranacea brevi, obtusa, integra; panicula subcontracta, spiculis quasi imbricatis; palea inferiore carinata compressa, acuta, dorso margineque spinuloso-ciliata; staminibus 6.

Crescit in locis paludosis planitiei montanæ *Chiré*, mense Octobre (Schimper).

Observation. — Par l'ensemble des caractères qu'elle présente, cette espèce me paraît se rapprocher beaucoup du *Leersia luzonensis* de Presl, que je ne connais que par le caractère abrégé qui en a été donné par ce botaniste. D'un autre côté, M. Hochstetter indique l'analogie de l'espèce abyssinienne avec la *Leersia mexicana* de Kunth (*Gramin. pl.* CLXXVI, *t.* I), espèce qui croît au Mexique et à la Guyane.

Tribus II. PHALARIDÆ.

ZEA. L., *Gen.*, 1042; Pal. Beauv., *Agrost.*, 126, t. XXIV, f. 3; Kunth, *Enum.*, I, 19.

ZEA MAIS. L., *Sp.*, 1378; Lamkc., *Ill.*, t. DCCXLIX; Willd., *Sp.*, IX, 200; Kunth, *Enum.*, I, 19.

Crescit et colitur in diversis Abyssiniæ regionibus, olim introducta.

PHALARIS. L., *Gen.*, 74; Kunth, *Enum.*, I, 31.

PHALARIS PARADOXA. L., *Fil. dec.*, 35, t. XVIII; Schreb., *Gram.*, I, t. XII; Willd., *Sp.*, I, 329; Sibth. *Fl. Græc.*, I, t. LVIII; Kunth, *Enum.*, I, 33.

PHALARIS APPENDICULATA. Schult., *Mant.*, II, 246; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 248.

P. perennis; culmo a basi ramoso geniculato; foliis linearibus acutis scaberulis vaginis laxis, supremis inflatis et paniculam spathæ instar obtegentibus; ligula membranacea longa obtusa integra; panicula spicæformi tereti obtusa : spiculis aggregatis; una centrali hermaphrodita, cæteris abortivis, externis minimis e squamis spathulatis obtusis; internis majoribus, squamis dorso alatis; spiculæ hermaphroditæ squamis apice longe acutis carinatis, dorso infra tertiam superiorem partem ala acuta auctis.

Crescit in pratis et ad marginem stagnorum prope *Adoua*, mensibus Octobre et Novembre (Quartin Dillon et Schimper) nec non in provincia *Chiré* (Quartin Dillon).

Observation. — La comparaison que j'ai faite de la plante que Schultes a nommée *Phalaris appendiculata* avec le *Phalaris paradoxa*, m'a prouvé que ces deux plantes étaient identiques.

BECKERA. Fresenius, in *Mus. Senkenb.*, II, 132, t. VIII; Endlich, *Gen.*, n° 749.

BECKERA POLYSTACHYA. Fresen, *l. c.*; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 91.

B. annua, culmo erecto, basi geniculato simplici aut ramoso sesquipedali; foliis lanceolatis, sessilibus acutis, margine retrorsum scabris, pilis mollibus conspersis, vaginis laxiusculis lævibus; versus partem superiorem pilis conspersis mollibus ornata; ligula membranacea, apice lacera; spicis gracilibus subdistinctifloris longissime pedunculatis, 1-2 ex vagina foliorum supremorum erumpentibus; spiculis alternis brevissime pedicellatis (pedicello apice incrassato); spiculis oblongis acutis semibifloris, basi nudis; lepicenæ squamis minimis, enerviis et exaristatis; palea oblongo-lanceolata, margine involvente, 5-nervia, apice bifido seta longiuscula terminata, nervis lateralibus ciliatis; palea interiore apice lacero-mucronata, 3-nervia.

Crescit in monte *Arbate enseca* non procul ab *Adoua*, mense septembre (Quartin Dillon) et in provincia *Ouodgerate* (Ant. Petit).

Nomina tigreensia : *Kara Nazara* et *Megueja*.

Observation. — Voir les observations placées à la suite de l'espèce suivante.

BECKERA PETITIANA. Nob.

B. culmo basi repente horizontali; ramis erectis ramosis; nodis tomentosis; foliis lanceolatis acutis, pilosis, margine retrorsum scaberrimis; vaginis striatis nervosis scaberrimis, versus partem superiorem pilosis, ciliatis; ligula membranacea brevi, dissecta, pilosaque; spicis gracilibus distantifloris longe pedunculatis 1-2 e vagina foliorum supremorum erumpentibus, spiculis alternis pedicellatis elongato-lanceolatis, rachi pedicellisque scabris, lepicenæ squamis minimis muticis; palea apice integro setifera; interiore apice acutissima.

Crescit prope pagum *Kouaiéta* non procul ab urbe *Beless*, in provincia *Chiré* (Quartin Dillon et Ant. Petit).

Observation. — Voici une nouvelle espèce du genre *Beckera*. Elle est bien distincte de la précédente. Elle me paraît, par ses chaumes rampants, plutôt

vivace qu'annuelle : ses tiges sont plus grêles, également rameuses; ses feuilles sont beaucoup plus courtes, excessivement rudes au toucher, ainsi que les gaînes, qui, au contraire, sont parfaitement lisses et douces dans la *Beckera polystachya*. Les épis sont plus grêles, moins nombreux, composés d'épillets éloignés et distincts et très-manifestement pédicellés; la paillette de la fleur neutre est simple, non bifide à son sommet qui se termine par une soie rude et à peu près de la même longueur qu'elle. En un mot, il est impossible de voir ces deux plantes sans être frappé à la première vue des différences qui existent entre elles.

BECKERA MUTICA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1275.

B. perennis : culmo erecto gracili, bipedali; nodoso, nodis inflatis hirtis; foliis linearibus piloso-ciliatis, scabris; ligula membranacea elongata; vaginis pilosis; spicis elongatis gracilibus; spiculis alternis breviter stipitatis, caducis, stipite persistente apice incrassato; lepicenæ valvulis brevissimis suborbicularibus apice obtusis subdenticulatis, palea exteriore lanceolata acutissima mutica, involvente, violacea 5-nervia; nervis subspinosis.

Crescit in humidis umbrosis et in antris montis *Taber*, supra *Tchenausa*, in provincia *Semiène*, mense Januario (Schimper).

Observation. — Je n'ai vu qu'un échantillon très-incomplet de cette espèce qui est parfaitement distincte des deux précédentes, surtout par l'absence de l'arête.

Tribus III. PANICEÆ.

PANICUM. L., *Gen.*, 76; Kunth., *Enum.*, I, 75.

§ I. *Racemo subsimplici, spicæformi.*

PANICUM SPICIFORME. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1825.

P. culmo erecto, simplici, gracili, spithameo, foliis parvulis angustis glabris erectis; panicula contracta spicæformi tereti, brevi; spiculis pedicellatis conglomeratis, glabris; lepicenæ valvula inferiore parvula ovali acuta, 5-nervia, nervis viridibus, interiore ovali, longiore 5-costata, costis lævibus viridibus; floris hermaphroditi palea exteriore parvula lævi, glabra.

Crescit in locis paludosis in planitie montana provinciæ *Chiré*, mense Octobre (Schimper).

Observation. — Par quelques-uns de ses caractères, et surtout par son habitation dans l'eau, cette espèce a quelques rapports avec le *Panicum interruptum* de Willdenow qui croît dans l'Inde. Mais la plante indienne, d'après la description qu'en donne Wallich (*fl. ind.*, *I*, 289), offre une tige de deux à quatre pieds de hauteur, et un épi de quatre à six pouces. Ces caractères ne peuvent s'appliquer à l'espèce abyssinienne

§ II. *Floribus spicatis : spicis alternis, seu subdigitato-fasciculatis.*

A. *squamis paleisque muticis.*

* *Flore neutro unipaleaceo.*

PANICUM CILIARE. Retz, *Obs.*, IV, 16; Willd., *Sp.*, I, 344; Host., *Gram.*, IV, t. XV; Kunth., *Enum.*, I, 82; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1616.

DIGITARIA CILIARIS. Pers., *Syn.*, I, 85.

P. culmo erecto sesquipedali; foliis lanceolatis acutis, margine sæpius hinc tenuissime undulatis glabris; ligula brevi membranacea; vaginis glabris lævibusque; spicis 5-7 gracilibus digitatis, secundifloris; rachi compressa flexuosa, marginata, margine denticulato-scabra, glabra; spiculis geminis oblongo-lanceolatis, una subsessili, altera pedicellata, pedicello triquetro scabro; lepicenæ valvula exteriore vix conspicua obtusa, interiore dimidiam flosculorum partem superante lanceolata acuta 5-nervia pilosiuscula subciliata; floris neutrius palea plana, longiori 3-nervia longe ciliata; floris hermaphroditi oblongi acuti palea exteriore granulato-lineata.

Crescit in arena littorali fluvii *Tacazzé*, mense Septembre (Schimper).

Observation. — Le *Panicum ciliare* est une plante annuelle répandue dans presque toutes les contrées chaudes et tempérées du globe.

PANICUM ABYSSINICUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 82.

P. culmo erecto bipedali; foliis lanceolatis acutis pilosis, ciliatis; ligula membranacea integra; vaginis hirtis : spicis 10-12 gracilibus alternis aut suboppositis in apice culmi racemum simplicem effor-

mantibus; rachi triquetra, angulis scabris, glabra; spiculis geminis; lepicenæ squamula exteriore ovali acuta brevissima, interiore ovali-oblonga, flosculis breviore acuta, 3-nervia, glabra; floris neutrius palea ovali oblonga acuta 5-nervia glabra; floris hermaphroditi elliptico-oblongi acuti palea exteriore tenuiter secundum longitudinem striatula.

Crescit in fruticetis opacis ad radices septentrionales montis *Selleuda* in regno *Tigré*, mense Septembre (Schimper).

Observation. — Voyez les observations placées à l'espèce suivante.

PANICUM FENESTRATUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 85.

P. culmo erecto, a basi ramoso, sesquipedali aut bipedali, in parte superiore piloso; foliis lanceolatis acutis pilosis, margine undulatis; ligula membranacea; vaginis pilosis; spicis 8-12 approximatis alternis aut suboppositis; rachi triquetra alata, alis denticulato-scabris, pilis quibusdam raris longis conspersa; spiculis geminis maxime variis, nunc omnibus glabriusculis, nunc una glabriuscula, altera dense ciliato-lanata; nunc omnibus ciliato-lanatis; lepicenæ valvula exteriore vix conspicua, interna dimidiam flosculorum longitudinem æquante lanceolata ciliata; floris neutrius palea 5-nervia; flore hermaphrodito oblongo acuto tenuissime striato.

Crescit in arvis juxta *Aderbati*, mense Septembre (Quartin Dillon) et in locis incultis prope *Adoua*, mense Septembre (Schimper).

Observation. — Cette espèce a le port de la précédente. Elle est extrêmement variable. Tantôt l'axe de ses épis, qui est triangulaire et ailé, est glabre; tantôt il porte quelques longs poils épars. Les épillets, toujours géminés, sont quelquefois tous à peu près glabres; d'autres fois les uns restent glabres, les autres sont ciliés et comme lanugineux; enfin quelquefois tous les épillets sont ciliés et lanugineux.

On distingue facilement cette espèce du *Panicum abyssinicum* par les longs poils qui garnissent la partie supérieure de la tige et souvent l'axe des épis, par la valve extérieure de la lépicène tellement petite, qu'on la distingue à peine.

PANICUM HORIZONTALE. Meyer, in Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1618.

P. culmo erecto bipedali, versus partem superiorem parce piloso; foliis lato-lanceolatis acutis margine subundulatis parce pilosis;

ligula membranacea; vaginis dense pilosis : spicis gracilibus longissimis numerosissimis alternis seu suboppositis confertis; sessilibus ad imam basin pilosis; rachi triquetro-alata, in angulis denticulato-scabra; lepicenæ valvula exteriore minima vix conspicua; interiore lanceolata acuta ciliata; floris neutrius palea ellipticolanceolata 5-nervia margine dense et breviter ciliata; flore hermaphrodito glabro læviusculo.

Crescit in demissis versus fluvium *Tacazzé* prope *Tchélatchéranne*, mense Septembre (Schimper).

Observation. — Le grand nombre d'épis grêles que cette espèce porte au sommet de son chaume, les poils réunis en assez grand nombre à leur base, la largeur de ses feuilles la distinguent aisément de la précédente.

PANICUM MINUTIFLORUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 799.

P. annuum, culmo erecto a basi ramoso nodis pilosis; foliis longissimis angustis linearibus margine scaberrimis; ligula membranacea brevi; vaginis ore scabris; panicula elongata, ramosissima, ramis elongatis semiverticillatis, verticillis superpositis ramis ramulosis; ramulis brevissimis 2-floris rachi triquetra scabra; spiculis parvulis, pedicello triquetro scabro apice pilis quibusdam involucrum setosum unilaterale mentientibus instructo; lepicenæ valvula exteriore vix conspicua; flore hermaphrodito leviter striato.

Crescit in locis montosis provinciæ *Chiré*, mense Julio (Quartin Dillon) et in rivo semiexsiccato prope *Tchélatchéranne*, mense Octobre (Schimper).

Observation. — Voici encore une de ces nombreuses espèces qui prouvent combien les divisions génériques opérées par les auteurs modernes dans l'ancien grand genre *Panicum* de Linné sont peu fixes. En effet, par son port, par ses épis grêles réunis au sommet de la tige, cette plante ne saurait être éloignée du groupe des *Digitaria*. Et cependant ses épis ne sont pas simples, chacun d'eux est une grappe à ramifications nombreuses et très-courtes portant chacune de deux à cinq épillets. Ceux-ci offrent au sommet du pédicelle qui les supporte, un bouquet de poils formant un involucre sétiforme comme dans les *Setaria*.

PANICUM MUTICUM. Forsk., *Ægypt.*, 20; Schult., *Mant.*, II, 225; Kunth., *Enum.*, I, 93; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 95.

P. culmo erecto a basi ramoso, pedali et ultra; foliis lineari-

lanceolatis acutis, glabris, margine tenuiter scabris; ligula membranacea longiuscula, inæqualiter denticulata, vaginis glabris, lævibus; spicis alternis gracilibus angustis alternis, approximatis, rachi triquetra, scabra; spiculis alternis secundis, solitariis aut geminis breviter pedicellatis, pallide violaceis; lepicenæ valvula exteriore ovali acuta, glabra, brevissima, interiore elliptica subacuta, 7-nervia; flore exteriore neutro 1-paleaceo; floris hermaphroditi palea exteriore elliptica, acuta, glabra, nitente.

Crescit in pratis circa *Memsah*, mense Septembre et in montosis provinciæ *Ouodgerate* (Quartin Dillon et Ant. Petit).

Observation. — Je ne connais le *Panicum muticum* de Forskal que par les descriptions abrégées qu'en ont données les auteurs cités précédemment. La plante d'Abyssinie s'accorde très-bien avec ces caractères.

** *Flore masculo aut neutro bipaleaceo.*

PANICUM BRIZANTHUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 89.

P. perenne, rhizomate horizontali; culmis cæspitosis 2-3pedalibus erectis; foliis lanceolatis erectis, margine denticulato-scabris, junioribus sparse pilosis; ligula brevissima membranacea, dissecta; vaginis pilosis, ciliatisque; spicis sæpius 2, rarius 3, elongatis sessilibus 1-3-uncialibus, secundifloris; rachi compressa, scabra et pilis mollibus basi tuberculatis obsita, basi densius pilosa; spiculis brevissime pedicellatis ovoideis: lepicenæ valvula exteriore involvente late ovali, obtusa, nervosa, ciliata, subpilosa, brevi; interiore elliptica, obtusa, triplo longiore; flore exteriore masculo bipaleaceo.

Crescit in locis montosis provinciæ *Chiré*, mense Julio (Quartin Dillon) et in declivibus meridionalibus partis mediæ et superioris montis *Selleuda* prope *Adoua* mense Octobre (Schimper).

Observation. — Cette grande et belle espèce a tout à fait le port d'un *Paspalum*. Elle a de l'analogie avec le *Panicum paspaloïdes* de Persoon, qui croît dans l'Amérique méridionale et dans l'Inde. Mais ses épis sont plus longs et plus grêles, les écailles et les paillettes de ses fleurs ont une forme différente, et ses gaînes sont ciliées et poilues.

PANICUM PUBINODE. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1855.

P. culmo erecto pedali aut sesquipedali nodis piloso-tomentosis; foliis lanceolatis acutis, rigidiusculis, brevibus, piloso-tuberculatis,

scaberrimis; ligula piloso-sericea, vaginis tuberculato-punctatis; spicis 4-8 terminalibus alternis, secundifloris, brevibus, subsessilibus; rachi lineari pilosa; spiculis breviter pedicellatis pilosis, oblongis; lepicenæ valvula exteriore minima, basi lata, apice acuta; interiore flosculos æquante elliptica subacuta 5-nervia violacea; floris masculi gluma bipaleata, palea exteriore 5-nervia violacea pilosa; hermaphroditi paleis glabris muticis.

Crescit in convalle fluvii *Tacazzé* mense Decembre (Schimper).

Observation. — Voisine du *Panicum cruciforme* Sibth., cette espèce en diffère surtout par sa tige simple et non rameuse, et par la couleur violacée de ses épillets.

PANICUM WIGTHII. Nees ab Esenb., *Ill. fl. Afr. austr.*, p. 49; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1868.

P. culmo a basi ramoso, ramis basi geniculatis erectis 8-12 uncias longis, gracilibus; foliis lanceolato-linearibus acutis brevibus, margine denticulato-scabris, sparse pilosis; ligula piloso-sericea brevi, vaginis pilosis ciliatisque, spicis sæpius 3, alternis subsessilibus, secundifloris brevibus, rachi dense pubente; spiculis sessilibus; lepicenæ valvula exteriore minima suborbiculari acuta glabra; interiore flosculos æquante elliptica acuta, dorso 3-5-nervia hirsuta, apice paleisque violaceis; floris hermaphroditi paleis glabris, lævibus, nitentibusque.

Crescit in arvis et campis prope *Debrasina*, in regno *Tigré*, mense Novembre (Quartin Dillon), et in arvis *Abyssiniæ* sine indicatione natali (Schimper).

Observation. — Ainsi que le remarque M. Hochstetter, cette espèce est voisine du *Panicum cruciforme* de Siblhorp. Mais elle en diffère par sa taille moins élevée, par ses feuilles très-courtes, par les paillettes de la fleur hermaphrodite glabres, très-lisses et luisantes.

PANICUM SEMIUNDULATUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 289; sect. III, n° 1833.

P. annuum, gracile; culmo erecto a basi ramoso, spithameo glabro; foliis brevissimis ovali-lanceolatis acutis, pubentibus margine undulatis, ligula pilosa, vaginis subinflatis ciliatis, spicis 5-6 subsessilibus alternis, brevibus secundifloris, axi gracili flexuosa, pilosa; spiculis parvulis, obovoideis subinflatis, alternis, sessilibus aut

brevissime pedicellatis, pilis quibusdam ad basin pedicellorum; lepicenæ valvula exteriore brevissima obtusa, interiore obovali convexa, sub 5-nervia, obtusa, sæpius violacea; floris masculi palea exteriore ovali-acuta, 3-nervia; floris hermaphroditi palea exteriore convexa apice acuta, secundum longitudinem tenuissime striato-granulata.

Crescit in pratis et locis graminosis prope *Adoua*, nec non in planitie montana provinciæ *Chiré*, mensibus Septembre et Octobre (Schimper).

Observation. — C'est une espèce parfaitement caractérisée et qu'on ne peut confondre avec aucune autre. Ses tiges ont ordinairement six à huit pouces de hauteur; ses feuilles sont larges, courtes, ovales, lancéolées, aiguës, comme denticulées, et l'un de leurs bords est ondulé, tandis que l'autre est plane; les gaînes sont ciliées et poilues; les épillets sont obovoïdes, formant de petits épis courts et alternes dont l'axe grêle et flexueux porte quelques poils, réunis souvent en plus grand nombre à la base de chaque épillet.

PANICUM EQUITANS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1608.

P. annuum; foliis inferioribus culmum æquantibus, lanceolatis acutis glabris, margine scaberulis; culmo erecto, pedali aut paulo longiori; ligula piloso-sericea; spicis 3-4 alternis sessilibus secundifloris, rachi compressa, marginibus scabra; spiculis subconglomeratis sessilibus ovoideis acuminatis; lepicenæ squama exteriore late ovali acuta, brevi; interiore multo longiore, 5 costata, costis spinuloso-scabris; floris hermaphroditi palea exteriore involvente ovali acuta, lævi glabra, secundum longitudinem tenuissime striatula.

Crescit in locis humidis provinciæ *Chiré*, mense Octobre (Quartin Dillon) et in paludosis planitiei montanæ dictæ *Walcha*, in provincia *Sana*, mense Augusto (Schimper).

Observation. — L'espèce que M. Hochstetter nomme *Panicum equitans* ressemble beaucoup au *Panicum Petiverii* de Trinius, originaire de l'Inde. Mais on l'en distingue par sa couleur verte et non glauque, par la longueur de ses feuilles très-rudes sur les bords; par ses côtes saillantes couvertes de poils très-rudes et comme épineux qu'on observe sur la paillette externe de la fleur neutre et de la fleur hermaphrodite.

PANICUM DESERTORUM. Nob.

P. glaucum et glabrum; caule prostrato, repente, ramis assurgentibus erectis, basi geniculatis, foliis lineari-lanceolatis acutis,

glabris, lævibusque ; ligula setosa brevissima vix conspicua; vaginis glabris, lævibusque; spicis pluribus brevibus alternis secundifloris, racemum terminalem interruptum efformantibus; rachi flexuosa, compressa, subtriquetra, scabra ; spiculis brevissime pedicellatis, alternis approximatis ; lepicenæ valvula exteriore lato-ovali, obtusa vix mediam spiculam attingente ; flore exteriore masculo bipaleaceo; floris hermaphroditi palea exteriore ovali-oblonga acuta, glabra, lævi.

Crescit in locis arenosis provinciæ *Choko*, inter mare rubrum et Abyssiniam proprie dictam (Quartin Dillon).

Observation. — Il est fort difficile d'établir des espèces nouvelles dans un genre aussi nombreux que le genre *Panicum* et qui en renferme un si grand nombre, encore, à notre avis, assez mal définies. Cependant nous pensons que la plante dont nous venons de tracer le caractère est probablement nouvelle. Elle est voisine des *Panicum equitans* et *Petiverii*, mais elle en diffère par sa tige étalée et rampante, par sa couleur complétement glauque, par ses feuilles plus courtes, par ses épillets complétement glabres, par la valve externe de sa lépicène obtuse et non aiguë, etc.

PANICUM GOSSYPINUM. Nob.

ERIOCHLOA (TRICHOLÆNA) PURPURASCENS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 475.

PANICUM HOLOSERICEUM. Nees ab Esenb. secundum Hochst., *l. c.*, sect. II, n° 1196 (non R. Brown).

P. perenne; culmo cæspitoso, sericeo ramoso basi vaginis veterum foliorum dense sericeis vestito, pedali et ultra; foliis lineari-lanceolatis rigidiusculis, acutis pubentibus, margine scabris, glaucis; ligula pilosa; vaginis foliorum caulinorum ciliatis; spicis pluribus alternis brevibus secundifloris, racemum terminalem efformantibus; rachi flexuosa gracili pilosa; spiculis pedicellatis sæpius geminis longe purpurascenti-sericeis; lepicenæ valvula exteriore ovali-oblonga acuta mediam flosculorum partem attingente, interna ovali-acuminata flosculos æquante; flore exteriore masculo bipaleaceo; hermaphrodito ovoideo acuto, glabro, granulato-striato.

Crescit in latere Euronoto, et medio montis *Selleuda* prope *Adoua*, mense Junio (Schimper).

Observation. — Dans une observation consignée sur l'étiquette du *Panicum* (Tricholæna) *comatum* n° 1196, M. Hochstetter dit que la plante qu'il a nommée *Eriochloa* (Tricholæna) *purpurascens* est, selon le célèbre prof. Nees d'Esenbeck, la même plante que le *Panicum holosericeum* de R. Brown. Ces deux

plantes ont, en effet, une très-grande ressemblance, ainsi qu'il est facile de le reconnaître en consultant les excellentes description et figure publiées par Kunth (*Gram.* t. XVIII). Mais cependant je crois ces deux plantes différentes. D'abord celle d'Abyssinie est certainement vivace, tandis que la plante de la Nouvelle-Hollande est annuelle. Dans la première, la partie inférieure de la tige est enveloppée de longues gaînes couvertes de poils fins, soyeux et serrés, qui manquent complétement dans la seconde. Les épis de notre *Panicum gossypineum* se composent d'un nombre de fleurs beaucoup plus considérable que dans le *Panicum holosericeum* où l'on en compte seulement deux ou trois; enfin, les longs poils soyeux et brillants qu'on observe sur les épillets sont violacés dans la première espèce et blancs dans la dernière.

PANICUM OBTUSIFLORUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1553.

P. perenne; culmo erecto, firmo tripedali, foliis lato-linearibus, acutis, utrinque hirtellis, margine retrorsum scabris, ligula sæpius nulla, rarius marginato-membranacea, brevissima, vaginis laxis longissimis, hirtellis; spicis pluribus crassis, uncialibus et ultra alternis confertis, et racemum densum terminalem elongatum efformantibus; axi triquetra hirta, pilosaque; spiculis numerosissimis, breviter pedicellatis unilateralibus oblongis : lepicenæ squama exteriore suborbiculari obtusa amplectante, brevi; interiore glabra lævi obsolete 5-nervia flosculos æquante; flore masculo unipaleaceo; floris hermaphroditi palea exteriore lævi, glabra nitidaque.

Crescit in paludibus planitiei montanæ *Walcha*, mense Augusto (Schimper).

Observation. — C'est une grande espèce qui se distingue facilement à ses épis allongés, réunis en une grappe terminale et serrée; les épillets sont très-nombreux, très-courtement pédicellés, glabres et lisses, portés sur un axe triangulaire qui est velu et porte de plus quelques poils longs et épars.

PANICUM QUADRIFARIUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 206.

P. perenne; culmo erecto, robusto, 3-pedali; foliis rigidis, glabris margine denticulato-scabris; ligula setoso-pilosa, brevi, vaginis in parte superiore ciliatis; spicis elongatis numerosis secundifloris approximatis, racemum densum simplicem efformantibus; rachi compressa pilis basi tuberculatis conspersa; spiculis glomerulatis, pedicellatis; lepicenæ valva exteriore brevi ovali-subrotunda, acu-

minata dorso 5-nervia, hispidula ; interiore ovali-acuminata, 5-nervia longiore, hispidula cum flore neutro violacea ; palea exteriore foris hermaphroditi ovali acuminata, dorso lævi, margine ciliata.

Crescit ad marginem stagnorum et in locis paludosis prope *Adoua*, mensibus Novembre et Decembre (Quartin Dillon, Schimper).

Nomen abyssinicum : *Assantabo.*

Observation. — C'est une très-grande espèce, très-variable dans sa forme, mais cependant parfaitement distincte. Dans le plus grand nombre des cas, sa grappe est longue de six à huit pouces, composée d'un très-grand nombre d'épis partiels longs d'un à deux pouces et dont les valves et les paillettes sont d'une teinte violacée qui tranche sur la couleur verte de la fleur hermaphrodite. Plus rarement, les épis sont plus courts, moins nombreux, d'une teinte verte, claire, uniforme, et dans ce cas, cette espèce ressemble beaucoup au *Panicum equitans ;* mais on l'en distingue par les poils tuberculés à leur base, disséminés sur les rachis, par ses épis plus nombreux et ses tiges beaucoup plus hautes.

PANICUM ATROVIOLACEUM. Nob.

P. culmo erecto 2-3 pedali, firmo ; foliis lato-linearibus acutis margine denticulato-scabris, cæterum glabris ; ligula brevi setoso-pilosa, vaginis ore ciliatis ; racemo longo paniculato, pyramidali ; ramis a basi racemi ad apicem decrescentibus ; inferioribus longioribus, 3-4-uncialibus, rachi compressa denticulato-scabra ; spiculis atro-violaceis in ramulos laterales breves conglomeratis, breviter pedicellatis ; lepicenæ squama exteriore lato-ovali, obtusa 5-nervia, dense ciliata ; interiore elliptica, obtusa, brevissime apiculata, dense ciliata, 5-nervia, lævi, floris hermaphroditi palea exteriore elliptica lævissima.

Crescit in *Abyssinia* (Ant. Petit) sine locali indicatione.

Observation. — L'espèce à laquelle je donne le nom de *Panicum atroviolaceum* se rapproche assez du *Panicum quadrifarium*. Mais les épis qui constituent sa grappe sont beaucoup plus longs, surtout ceux qui occupent la partie inférieure, de manière à former, par leur ensemble, une sorte de panicule pyramidale ; les épillets sont d'une teinte violette presque noire, portés sur de courtes ramifications, et les écailles et paillettes qui les constituent sont complétement lisses.

B. *Palea exteriore floris hermaphroditi apice seta terminata.*

PANICUM HOCHSTETTERIANUM. Nob.

PANICUM GEMINATUM? Forsk., *Descrip.*, XVIII, n° 59; Pluken., *Almag.*, IV, t. CCCCXVII, f. 7; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 64.

P. culmo erecto sesquipedali aut bipedali, foliis lato-lanceolatis acutis, molliter piloso-pubentibus, ciliatis, brevibus, ligula sericeo-pilosa; vaginis pilosis ciliatisque; spicis pluribus secundifloris, sessilibus alternis, unam aut sesquiunciam longis; rachi compressa ciliata et pilis quibusdam mollibus conspersa; spiculis brevissime pedicellatis; lepicenæ squama exteriore ovali-obtusa, brevissima; interiore flosculos æquante, elliptica, acuta, 5-nervia glabriuscula, lævique; floris exterioris masculi palea exteriore elliptica acuta 5-nervia; floris hermaphroditi palea exteriore elliptica obtusa, apice seta brevi abrupta, terminata; tenuissime granulata.

Crescit in arvis et pratis prope *Adoua* mense Septembre (Schimper).

Observation. — Comme la suivante (*Panicum trichopodon*), cette espèce appartient au groupe des *Urochloa*, par l'arête courte qui termine brusquement la paillette externe de la fleur hermaphrodite. Elle en est très-voisine et en diffère surtout par ses feuilles velues, courtes, par ses épillets plus allongés et glabres.

Elle est extrêmement distincte du *Panicum geminatum* de Forskal qu'on rapporte au *Panicum fluitans* de Retz. La plante abyssinienne, on peut le dire, n'a aucune espèce de rapports avec la plante d'Égypte et d'Arabie.

PANICUM TRICHOPODON. Nob.

PANICUM (HELOPUS) TRICHOPUS. Hochst., in *Flor. Ratisb.*, 1844, p. 254; ibid., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1656.

P. perenne; culmo horizontali subterraneo, repente; ramis erectis, 2-pedalibus; foliis lato-lanceolatis acutis, margine scaberrimis denticulatis, ciliatisque; ligula setoso-pilosa; vaginis laxis pilosis et ciliatis : spicis 6-12 alternis, secundifloris, inferioribus breviter pedicellatis, superioribus sessilibus; axi plana ciliato-pilosa; lepicenæ valvula exteriore oblonga obtusa, flosculis paulo breviore angustiorique trinervia dorso versus mediam partem asciculo pilorum

strictorum notata; palea exteriore floris masculi margine pilosohirsuta; flore inferiore bipaleaceo, masculo, hermaphroditi palea exteriore tenuissime granulata, apice seta brevi terminata.

Crescit in convalle fluvii *Tacazzé* prope *Tchélatchékanné* mensibus Julio et Augusto florens (Quartin Dillon et Schimper).

Observation. — Le genre *Urochloa* établi par Palisot de Beauvois et adopté par Kunth, doit-il être maintenu comme distinct du genre *Panicum*? La présence d'une arête très-courte au sommet de la paillette externe de la fleur hermaphrodite est-elle un caractère suffisant pour séparer ce genre? Quoi qu'il en soit, cette espèce est bien distincte par ses épis au nombre de six à douze réunis en grappe à la partie supérieure, ayant leur axe plane et cilié, par des poils longs, mous et assez rares.

Le genre *Helopus* est le même que le genre *Urochloa*.

PANICUM ANNULATUM. Nob.

HELOPUS ANNULATUS. Nees ab Esenb., in Kotsch., *Itin. Nub.*, 382; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1748.

P. culmo basi geniculato, cæterum erecto, pedali aut sesquipedali; foliis lanceolatis acutis glabris, margine vix retrorsum scaberulis; ligula annulata, brevissima, sericea; vaginis laxiusculis glabris; spicis 4-5 alternis elongatis, secundifloris, distantifloris; rachi triquetra in angulis scabra; spiculis solitariis brevissime pedicellatis; pedicello scabro, apice incrassato subcupulæformi, pilis quibusdam longis mollibus obsito; lepicenæ valvula exteriore nulla (an pro ea cupula pedicellum terminante habenda?) flore exteriore neutro unipalcaceo; floris hermaphroditi palea exteriore oblonga obtusa, granulata, obtusa, apice setula brevi barbellata terminata.

Crescit in valle lata arenosa *Meda*, ad rivos exsiccatos, mense Aprili (Schimper).

Observation. — On distinguera facilement cette espèce du *Panicum trichopodon* par ses épis plus grêles, à épillets beaucoup plus étroits, plus allongés, plus écartés, et surtout par l'absence de la valve externe de la lépicène.

§ III. *Spiculis solitariis paniculam ramosam efformantibus.*

PANICUM UNIGLUME. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 97.

P. culmo erecto, 2-3-pedali, nodis inferioribus tomentosis; foliis lineari-lanceolatis, margine retrorsum scabris, ligula brevi membra-

nacea, dissecta, vaginis glabris lævibusque, panicula contracta, ramis elongatis, compressis; spiculis pedunculatis, pedunculo pilis longis obsito et involucrum quasi simulantibus; lepicenæ univalvis squama interiore brevissima ovali-subrotunda obtusa; floris exterioris unipaleacei, neutrius palea elliptica acuta 3-nervia; floris hermaphroditi palea exteriore convexa lævi amplexante.

Crescit in montosis siccis provinciæ *Chiré*, mense Julio (Quartin Dillon) et inter saxa partis superioris montis *Selleuda*, prope *Adoua*, mense Octobre (Schimper).

Observation. — Par son port, cette espèce ressemble assez à un *Andropogon*. Elle sert aussi à montrer combien la distinction établie par les auteurs modernes entre la plupart des genres formés aux dépens de l'ancien et grand genre *Panicum* est basée sur des caractères de peu d'importance. En effet, dans cette espèce, les pédicelles qui soutiennent les épillets sont chargés de longs poils mous, dont la réunion forme autour de chaque épillet une sorte d'involucre analogue à celui des *Setaria* et des *Gymnothrix*. Ainsi que l'indique le nom spécifique qui lui a été imposé par M. Hochstetter, cette espèce se distingue par une lepicène formée d'une seule valve très-courte.

PANICUM SCHIMPERIANUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1853.

P. culmo erecto bipedali et ultra; foliis lanceolatis acutis, rigidiusculis, glaucis glabris, margine retrorsum scabris; ligula pilososetosa; vaginis hirtis; panicula pyramidata, ramosa; ramulis brevibus flexuosis; spiculis alternis breviter pedicellatis, pedicello pilis quibusdam longis mollibus consperso, et aliquando ad basin bracteola lanceolata squamæformi stipato; lepicenæ squama exteriore minima ovali obtusa; interna ovali-lanceolata acuta 5-nervia; flore exteriore masculo bipaleaceo; hermaphroditi palea exteriore ovali oblonga subobtusa tenuissime striata.

Crescit in montosis provinciæ *Chiré*, mense Octobre (Quartin Dillon) et sine locali indicatione (Schimper).

Observation. — Les caractères spéciaux qui distinguent cette espèce, sont : 1° des feuilles glabres et de couleur glauque; 2° des gaînes couvertes de longs poils rudes et très-abondants; 3° une panicule pyramidale à ramuscules courts et flexueux, portant des épillets pédicellés et dont chaque pédicelle offre un ou deux poils mous et longs.

Cette espèce est voisine du *Panicum jumentorum;* mais elle s'en distingue par ses ligules complétement poilues et soyeuses et non membraneuses, et par les poils longs, mous et peu nombreux que portent chacun des pédicelles des épillets.

PANICUM NUDIGLUME. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n^os^ 1612 et 1653.

P. culmo a basi ramoso erecto, bipedali et ultra; foliis lato-lanceolatis brevioribus acutis, margine scaberrimis, pubentibus; ligula pilosa brevissima, vaginis laxis, pubentibus, ciliatisque; panicula terminali, pyramidata, ramis parce ramosis, ramulis brevibus; rachi angulata, scabra et pilis quibusdam mollibus conspersa; spiculis parvulis glabris sæpius geminatis, una subsessili altera pedicellata, pedicello scabro et parce piloso; lepicenæ valvula exteriore brevissima amplectanti, acutiuscula; interiore obovali acuta 7-nervia; floris hermaphroditi palea exteriore obovali-apiculata tenuissime granulato-lineata, glabra.

Crescit in pratis provinciæ *Chiré* (Quartin Dillon) et in locis demissis convallis fluvii *Tacazzé*, mensibus Septembre et Augusto (Schimper).

Observation. — M. Hochstetter signale une variété ou forme particulière de cette plante, var : *major*. Elle se distingue non-seulement parce qu'elle est beaucoup plus grande dans toutes ses parties, mais parce que ses feuilles sont beaucoup plus pubescentes et que les longs poils qu'on observe sur les axes de la panicule sont beaucoup plus abondants.

PANICUM LEUCANTHUM. Nob.

TRICHOLÆNA LEUCANTHA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1818.

P. culmo erecto ramoso, gracili, bipedali; foliis angustis glaucis, convolutis, glabris, lævibus; ligula sericea brevi, vaginis glabris; panicula elongata, ramis rectis, flexuosis; ramulis apice incrassatis truncatis glabris, lævibus; spiculis basi articulatis et deciduis, oblongis angustis bifloris; lepicenæ valvulis lanceolatis æqualibus acutis, ciliatis pilis longissimis setosis obtectis; flore masculo bipaleaceo, lineari; floris hermaphroditi paleis coriaceis glabris, muticis nitentibus.

Crescit in provincia *Chiré* (Quartin Dillon), et in convalle fluvii *Tacazzé* prope *Tchélatchéranne* mense Aprili (Schimper).

Observation. — Je rapporte cette espèce au genre *Panicum*. Elle ne fait pas partie du genre *Tricholæna* qui, à notre avis, a été mal caractérisé jusqu'à présent. L'absence complète d'arête, les épillets à deux fleurs, l'une mâle et l'autre

hermaphrodite, également à deux paillettes mutiques et coriaces nous semblent justifier pleinement la place que nous assignons à cette plante.

PANICUM AQUATICUM. Nob.

PANICUM PALUDOSUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1786 (*non* Roxb.)

P. culmis basi horizontalibus repentibus; ramis assurgentibus emersis pedalibus aut sesquipedalibus; foliis lanceolato-linearibus acutis glabris, margine subscabris; ligula brevissima membranacea, setoso-dissecta; vaginis subinflatis glabris; panicula parce ramosa, ramis breviter divisis triquetris, scabris; spiculis pedicellatis; lepicenæ valvula exteriore brevissima suborbiculari, basi convoluta, apice obtusissima; interiore elliptico-lanceolata acuta 9-nervia; flore exteriore masculo bipaleaceo; interioris hermaphroditi palea exteriore lævissima glabra.

Crescit natans in paludibus et stagnis prope *Assaï*, mense Septembre in regno *Tigré* (Quartin Dillon) et in fossis aquosis prope *Ferras-Maï*, mense Januario (Schimper).

Observation. — M. Hochstetter a rapporté cette plante au *Panicum paludosum* de Roxburgh (*flor. ind. I.* 310), mais je l'en crois tout à fait différente. La plante de l'Inde a une tige haute de trois à quatre pieds, celle d'Abyssinie s'élève rarement au delà d'un pied à un pied et demi. Dans la première, la fleur extérieure est neutre; elle est mâle et a deux paillettes dans la seconde dont la panicule est peu ramifiée; dans le *Panicum paludosum*, les épillets sont geminés; ils sont solitaires dans l'espèce d'Abyssinie.

PANICUM JUMENTORUM. Pers., *Syn.*, I, 83; Kunth., *Enum.*, I, 101.

PANICUM MAXIMUM. Jacq., *Coll.*, I, 76; Ejusdem *Ic.*, I, t. XIII; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1230.

PANICUM CONFINE. Hochst. in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1808.

P. culmo erecto 3-4-pedali et ultra, nodis hirsutis aut glabris; foliis lanceolatis acutis glaucis glabris aut parce pilosis, longissimis, margine denticulato-scabris; ligula membranacea brevi denticulato-dissecta; vaginis glabris aut dense hirsutis, pilis basi tuberculatis; panicula maxima effusa, ramis longissimis angulatis scabris, subverticillatis; spiculis sat longe pedicellatis (pedicello scabro, nudo) oblongis apice acuminatis; lepicenæ valvula exteriore suborbiculari obtusa glabra, convoluto-amplexante; interna elliptica apice longe

acuminata, dorso versus partem superiorem carinata, scaberula 5-nervia; flore exteriore submasculo bipaleaceo; flore hermaphrodito glabro.

Crescit in montosis provinciæ *Chiré*, mense Octobre et circa *Hiea* in regno *Tigré* (Quartin Dillon) et prope *Guendepta*, mense Septembre (Schimper).

Observation. — Est-ce bien là le véritable *Panicum maximum* de Jacquin qui a été réuni au *Panicum jumentorum* de Persoon par Kunth. Quoi qu'il en soit, c'est une espèce très-variable. J'ai vu des échantillons complétement glabres sur leurs nœuds et sur leurs gaînes, et d'autres, au contraire, dans lesquels ces organes étaient couverts de longs poils. Les uns n'avaient guères qu'un pied ou un pied et demi de hauteur; les autres s'élevaient jusqu'à cinq et six pieds.

PANICUM CALLOSUM. Hochst. in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1713.

P. culmo erecto, tripedali, nodis glabris; foliis lanceolatis acutis glabris, margine scaberrimis; ligula membranacea, apice longe setosa; vaginis ore dense pilosis, margine ciliatis, cæterum glabris panicula maxima effusa, ramosissima, ramis elongatis, piloso-scabris; spiculis longissime pedicellatis; lepicenæ squama exteriore ovali-lanceolata acutissima, flosculis tertia parte breviori, dorso carinata et scabra; interiore elliptica lanceolata, acuminata, 9-nervia apice quasi brevissime aristata; flore exteriore neutro bipaleaceo; hermaphroditi palea exteriore elliptica obtusa lævissima nitente.

Crescit ad radices montium juxta fluvium *Tacazzé* prope *Tchélat-chéranne*, mense Augusto (Schimper).

Observation. — Ainsi que le remarque M. Hochstetter, cette espèce se rapproche beaucoup, par son port, des *Panicum miliare* et *Panicum miliaceum*. Elle se distingue du premier par la valve externe de sa lépicène proportionnellement très-grande, puisqu'elle surpasse la moitié de la hauteur de l'épillet et qu'elle est très-aiguë à son sommet, carénée et scabre; et du second par ses feuilles très-longues et glabres.

PANICUM TURGIDUM. Forsk., *Descr.*, 18; Delile, *Fl. Ægypt.*, XIX, t. IX, f. 2; Kunth., *Enum.*, I, 97.

P. perenne, fruticosum : culmo ramoso erecto tereti, glauco, glabro, ramis ad nodos fasciculatis et vaginis foliorum obtectis; foliis (dum adsunt) lineari-lanceolatis acutis, glaucis, glabris, margine retrorsum asperulis; ligula sericea; vaginis glabris, lævibus; pani-

cula terminali, ramosa, ramis flexuosis subasperis; spiculis ovoideis; lepicenæ valvulis flosculos æquantibus, inter se æquilongis; exteriore lato-ovali apice breviter acuminata, 5-7-nervia glabra; floris exterioris masculi palea exteriore ovali acuta sub 7-nervia; floris hermaphroditi palea exteriore ovali acuta lævi nitente.

Crescit in locis arenosis provinciæ *Choho*, inter littora maris rubri et regionem montosam, Abyssiniam proprie dictam (Quartin Dillon).

Observation. — Les échantillons de cette plante qui croît en Egypte, au Cordofan, en Arabie, qui ont été recueillis par mon ami Quartin Dillon dans le pays des *Chohos*, s'accordent complétement avec les caractères assignés à cette espèce et surtout à l'excellente figure qu'en a donnée le prof. Delile dans la flore d'Égypte.

PANICUM ATROSANGUINEUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1709.

P. culmo erecto, gracili, pedali aut paulo ultra; foliis lanceolatis acutis brevibus pilosis ciliatisque; ligula membranacea brevi, dissecta, vaginis brevioribus hirtis; panicula diffusa, ramosissima, ramis elongatis, ramulis subtriquetris, scabris gracilibus; spiculis solitariis ramulos terminantibus; lepicenæ squama exteriore dimidiam spiculæ altitudinem superante, ovali acuta, sub 5-nervia; interiore flosculos æquante apice acuta, 5-nervia; flore exteriore neutro bipaleaceo; interioris palea exteriore elliptica obtusa, lævissima, glabra.

Crescit in locis humidis convallis fluvii *Tacazzé*, prope *Tchélatchéranne*, mense Augusto (Schimper).

Observation. — J'ignore pour quelle raison M. Hochstetter a donné à cette plante un nom spécifique, qu'aucune de ses parties ne me paraît justifier, car toutes sont vertes. Quoi qu'il en soit, cette espèce ne s'éloigne pas beaucoup du *Panicum multinode* Lamkc. Mais les rameaux de sa panicule sont moins longs, ses épillets sont moins petits et sa tige ne présente guères que deux ou trois nœuds dans sa longueur.

PANICUM TRICHANTHUM. Nob.

PANICUM PATENS? L., *Sp.*; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 415.

P. culmo a basi ramoso, erecto, gracili; foliis lanceolato-linearibus, acutis, pilosis, margine retrorsum denticulato-asperis, basi longe ciliatis; ligula brevissima membranaceo-setosa; vaginis ore

ciliatis, cæterum glabris; panicula parce ramosa, subpyramidata, ramis flexuosis, ramosis glabris lævibusque; spiculis ovoideo-oblongis acutis; lepicenæ valvula exteriore ovali-lanceolata, dorso trinervia flosculis paulo breviori, parce pilosa ciliataque; interiore elliptico-oblonga acuta, 5-7-nervia pilosa; flore exteriore neutro bipaleaceo; hermaphroditi palea exteriore oblongo-lanceolata, glabra nitente.

Crescit in locis siccis circa *Ambaetcha*, in regno *Tigré*, mense Octobre (Quartin Dillon) et in fissuris opacis rupium regionis superioris septentrionalis montis *Selleuda*, mense Octobre (Schimper).

Observation. — M. Hochstetter a rapporté avec doute cette plante au *Panicum patens* de Linné. Je l'en crois distincte. Les caractères qui l'en éloignent sont : 1° des feuilles obtuses et non cordiformes à la base; 2° des épillets poilus; 3° la valve externe de la lépicène manifestement plus courte et plus étroite que l'interne; 4° et la fleur extérieure neutre et non mâle.

PANICUM COMATUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1196.

P. culmo erecto, ramoso, pedali et ultra; nodis hirtellis; foliis lanceolatis acutis, margine uno latere tenuissime undulatis, altero planis denticulato-asperis; ligula sericea brevissima; vaginis ciliatis; panicula terminali e racemis simplicibus formata; spiculis breviter pedicellatis sæpius geminis, intense albido-sericeis; lepicenæ valvula exteriore ovali vix dimidiam flosculorum altitudinem æquante interiore obovali subacuta, setis longis erectis præsertim versus apicem obsita; flore exteriore neutro bipaleacco; hermaphroditi palea exteriore convexa glabra granulata.

Crescit in pratis circa *Kouaieta* in provincia *Chiré* (Quartin Dillon) et in rupibus prope *Guendepta*, mense Septembre (Schimper).

Observation. — Il serait difficile d'éloigner cette espèce du *Panicum Teneriffæ* de R. Brown ou *Saccharum Teneriffæ* L. dont elle a le port en grande partie. Cependant rien de plus facile que de l'en distinguer par ses feuilles plus larges, ses épillets plus gros et dont les valves et les paillettes ont une forme tout à fait différente.

OPLISMENUS. Pal. Beauv., *Fl. ow.*, II, 14; Kunth., *Enum.*, I, 138.

OPLISMENUS MULTISETUS. Nob.

PANICUM (OPLISMENUS) MULTISETUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1469.

O. culmo a basi ramoso, geniculato, repente, ramis adsurgentibus; foliis lanceolatis acutis, glabris, margine retrorsum scaberulis; ligula pilosa; vaginis, præsertim versus partem superiorem ciliatis; spicis 4-5 racemum simplicem terminalem efformantibus, rachi compressa pilis longis obsita; spiculis sæpius geminis una pedicellata, altera subsessili, pedicello pilis longis obsito; lepicenæ valvulis inæqualibus apice seta longa terminatis, flosculos non æquantibus; floris neutrius palea exteriore longiore apice, seta paulo infra apicem terminata; flore hermaphrodito seta destituto, glabro.

Crescit in convalle fluvii *Tacazzé*, prope *Tchélatchéranne*, sub arborum umbra, mense Septembre (Schimper).

Observation. — L'*Oplismenus multisetus* est voisin de l'*Oplismenus Burmanni*, espèce généralement répandue dans toutes les contrées chaudes de l'ancien et du nouveau monde. Il en diffère surtout par ses épis plus allongés, dont l'axe est garni de poils longs et nombreux, et par les écailles de sa lépicène et de ses fleurs tout à fait glabres.

PENNISETUM. L. C. Rich., in Pers., *Syn.*, 1, 71; R. Brown, *Prodr.*, 51; Endlich., *Gen.*, n° 781.

PANICI *Sp.* L.

A. Involucrum unilaterale, persistens. — SETARIA. P. Beauv., *Agrost.*, 51, t. XIII, f. 3; Kunth., *Enum.*, I, 149.

PENNISETUM GLAUCUM. R. Brown, *Prodr.*, I, 195.

PANICUM GLAUCUM. L., *Sp.*, 83.

SETARIA GLAUCA. P. Beauv., *Agrost.*, 51; Rœm. et Schult., *Syst.*, II, 490; Kunth, *Enum.*, I, 149; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 78.

P. annuum : culmo erecto, foliis lanceolato-lincaribus acutissimis

glaucèscentibus margine retrorsum scaberulis, facie interna versus basin pilis longissimis mollibus conspersis; ligula pilis densissimis erectis brevibus constanti : panicula spicæformi, cylindrica, biunciali; spiculis densis involucratis; involucro exteriore e binis setarum fulvarum denticulatarum fasciculis formato; floris hermaphroditi paleis transversim undulatis, glabris, exteriore ovali acuto, concavo, interiore plano.

Crescit in arvis et locis herbosis circa *Adoua*, *Memsah*, *Debra-Sina*, etc. (Quartin Dillon, Schimper).

Nomen abyssinicum : *Waswasso*.

Observation. — Plante cosmopolite dans les lieux cultivés de presque toutes les parties du globe.

Nous avons cru devoir adopter le genre *Pennisetum* tel qu'il a été jadis établi par mon père, suivi en cela par R. Brown et Endlicher. Dès lors les genres *Setaria*, *Gymnothrix* et *Pennisetum* de Palissot de Beauvois ne sont plus devenus que de simples sections d'un même genre. L'analogie est surtout extrême entre les genres *Setaria* et *Gymnothrix* qui ne diffèrent l'un de l'autre que par un involucre unilatéral dans le premier de ces genres, et complet et verticillé dans le second.

PENNISETUM AUREUM. Nob.

SETARIA AUREA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 409.

P. perenne : culmo tripedali et ultra; foliis linearibus angustis acutissimis, margine retrorsum scabris; ligula pilis densis brevibus constanti; panicula spicæformi, gracili, 5-6 uncias longa; spiculis oblongis acutis involucratis; involucro setarum aurearum fasciculis binis formato; floris hermaphroditi palea exteriore violacea transversim undulata.

Crescit in campis et locis herbosis, in regione media montis *Semaieta* (Quartin Dillon, Ant. Petit, Schimper).

Observation. — Cette espèce est désignée par les Abyssins sous le même nom que la précédente *Wasswasso*. Elle s'en distingue dès la première vue, par sa taille beaucoup plus élevée, par ses racines qui paraissent être vivaces; par ses panicules plus grêles et beaucoup plus longues, et enfin par ses épillets qui sont proportionnellement plus allongés.

PENNISETUM RESPICIENS. Nob.

PANICUM RESPICIENS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1654.

P. culmo erecto, 3-pedali et ultra; foliis lanceolatis, latis, pilosis, acutis, scaberrimis; vaginis lævibus; ligula brevi membranacea, setoso-dissecta; panicula ramosa, contracta, ramosissima, ramis brevibus; spiculis breviter pedicellatis, involucri seta unica denticulata e pedicello enata, spiculam multo superante; lepicenæ valvula exteriore brevi, ovali acuta, interna ovali obtusa membranacea, 5-nervia; floris exterioris neutrius palea exteriore valvæ interiori simili, interiore brevissima; floris hermaphroditi paleis granulatis transverse subundulato-rugosulis.

Crescit in convalle fluvii *Tacazzé* prope *Tchélatchékanné*, mensibus Augusto ad Octobrem (Quartin Dillon et Schimper).

Observation. — Cette espèce est voisine des *Setaria Italica* et *Setaria Nubica*. Elle diffère de la première par ses épillets moins gros, la longueur beaucoup plus considérable de la soie involucrale; de la seconde par ses feuilles poilues, ses gaînes glabres et sa panicule très-contractée.

PENNISETUM SAGITTIFOLIUM. Nob.

PANICUM SAGITTIFOLIUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1655.

P. caule erecto, bipedali et ultra; foliis sæpius supra vaginam longissime petiolatis lanceolatis acutissimis, basi plus minusve bifido-sagittatis auriculis lanceolatis acutissimis, rarius foliis sessilibus, basi integris glabris, margine scabris; petiolo tereti longe piloso, ligula membranacea dissecta, vaginis pilosis ciliatisque; panicula ramosa, ramis simplicibus involucro uniseto, spicula duplo triplove longiore : lepicenæ squamis inæqualibus, exteriore dimidio breviore; floris hermaphroditi palea exteriore coriacea ovali acuta, transverse rugoso-undulata.

Crescit in convalle fluvii *Tacazzé*, juxta *Tchélatchékanné*, mense Augusto (Quartin Dillon, Schimper).

Observation. — On trouve dans cette espèce un caractère extrêmement singulier, mais qui, cependant, est loin d'être constant. Les feuilles sont longuement pétiolées au-dessus de la gaîne, et leur limbe assez large et mince est profondément bifide et sagitté à sa base. Cependant ce caractère n'existe pas dans tous les échantillons. Sur cinq que nous avons actuellement sous les yeux,

deux seulement le présentent. Dans les trois autres, les feuilles sont parfaitement entières à leur base, tantôt sessiles sur la gaîne, tantôt plus ou moins longuement pétiolées. La forme sagittée n'est donc, selon nous, qu'une simple variété d'une espèce qui, du reste, est encore parfaitement caractérisée.

PENNISETUM DIOICUM. Nob.

SETARIA DIOICA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 126.

P. culmo erecto, 3-4-pedali; foliis ovali-lanceolatis latis, margine retrorsum scaberrimis, basi supra vaginam abrupte petiolatis, vaginis laxis subinflatis, ligula setosa brevi : spicis unisexuatis, gracilibus longe pedunculatis et paniculam longam ramosam efformantibus; in spiculis masculis : involucro uniseto; lepicenæ squamis minimis ovalibus subobtusis; flosculi neutrius palea elliptica, nervosa, flosculum amplectanti, margine ciliata; flosculi masculi palea exteriore elliptica acuta; interiori convoluta hyalina; staminibus 3, filamentis brevibus, antheris oblongis.

Crescit in planitie montosa *Chiré*, mense Septembre (Quartin Dillon) et in declivibus septentrionalibus mediæ et inferioris regionis montis *Selleuda*, mense Octobre (Schimper).

Nomina abyssinica : *Sari demhela af Heggo*.

Observation. — C'est une espèce extrêmement singulière, et qui offre des particularités notables. Ses feuilles sont larges, ovales lancéolées, offrant au-dessus de la gaîne une partie rétrécie plus ou moins longue qui forme un véritable pétiole : les épillets sont grêles et longuement pédicellés, constituant une panicule rameuse. Je n'ai vu que des fleurs mâles, même sur les échantillons qui, dans les collections de Schimper, sont étiquetés comme femelles. Les deux écailles de la glume sont d'une extrême petitesse; la paillette de la fleur neutre est elliptique aiguë, à cinq nervures, les deux latérales ciliées; les deux paillettes de la fleur mâle sont allongées, aiguës, l'extérieure a trois nervures, l'interne extrêmement mince et pellucide. Toutes ces écailles et ces paillettes sont mutiques, l'involucre se compose d'une seule soie denticulée.

B. Involucrum completum deciduum. — GYMNOTHRIX. P. Beauv., *Agrost.*, 59, t. XIII, f. 6; Kunth., *Enum.*, I, 158.

PENNISETUM SCHIMPERI. Nob.

GYMNOTHRIX SCHIMPERI. Hochst.,in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 387.

GYMNOTHRIX ADOENSIS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 94.

Var. α : *pubiflora*. Nob.

GYMNOTHRIX GLABRA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 44.

P. perenne : caudice repente, subterraneo, culmo erecto foliis linearibus convolutis (an siccatione) nervosis, pilis longis mollibus conspersis; ligula piloso-lanata; spica tereti densa 1-2-2½ uncias longa; spiculis oblongis acutis : subsessilibus solitariis involucratis; involucro setis verticillatis inæqualibus subbarbellatis et pilis brevibus externis constanti; glumæ squamis valde inæqualibus; flore inferiore unipaleaceo neutro; floris hermaphroditi paleis lanceolatis acutis, stigmatibus violaceis.

Crescit in locis herbosis prope *Adoua* mense Septembre (Quartin Dillon et Schimper).

Nomen abyssinicum : *Sellah Kurrkurr*.

Observation.—Je réunis ici trois espèces que M. Hochstetter considère comme distinctes. J'ai comparé avec beaucoup de soin les *Gymnothrix Schimperi* et *Gymnothrix Adoensis*, et je n'ai pu trouver entre elles aucune différence appréciable. C'est le même port, c'est absolument la même forme dans les écailles qui composent les épillets, c'est le même involucre.

Je considère comme une simple variété de la précédente, la plante que M. Hochstetter a nommée *Gymnothrix glabra*. C'est une chose remarquable que M. Hochstetter ait nommé *Gymnothrix glabra* les individus dont les écailles de l'épillet sont pubescentes, tandis que dans l'espèce type, elles sont à peu près glabres.

PENNISETUM RIPARIUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 84.

P. perenne : culmo a basi ramoso geniculato; foliis angustis linearibus acutis lævibus glabris; ligula brevissima membranacea, tenuissime dissecta, vaginis glabris; spica terminali, gracili, distinctiflora; spiculis solitariis vix basi brevissime pedicellatis;

involucri setis spiculam vix æquantibus tenuissime denticulato-barbellatis; lepicenæ squama externa brevissima truncata, interiore ovali acuta triplo longiore; floris externi *hermaphroditi* longioris palea externa lanceolata acuta 5-nervia, lævi, nervis viridibus; hermaphroditi palea exteriore lanceolata acuta 5-nervia.

Crescit ad ripas rivorum prope *Adoua*, mense Septembre (Schimper).

Observation. — C'est à la section des *Gymnothrix* que cette espèce doit être rapportée. Elle se distingue par ses épis grêles, composés d'épillets distincts, formés chacun de deux fleurs hermaphrodites. L'involucre se compose de soies inégales et simplement denticulées, comme dans toutes les autres espèces de cette tribu.

PENNISETUM GLAUCIFOLIUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 390.

P. culmo erecto a basi ramoso, nodis sericeis, foliis glaucis lanceolatis angustis acutissimis, pubentibus, margine retrorsum vix scaberulis; ligulâ membranacea brevissima tenuissime dissecta; vaginis lævibus; spica gracili; spiculis solitariis alternis; involucri setis denticulato-scabris inæqualibus spiculam paulo superantibus; lepicenæ squama exteriore minima obtusa, interiore duplo longiore ovali, obtusa; floris exterioris neutrius seu masculi palea exteriore lanceolata acuta, 5-nervia, nervis subscabris.

Crescit in petris umbrosis mediæ regionis australis montis *Selleuda*, mense Novembre (Schimper).

Nomen abyssinicum : *Tscharra-Choffu.*

Observation. — On ne saurait éloigner cette espèce de la précédente dont elle se rapproche beaucoup par son port. Ses feuilles sont pubescentes et poilues, ses épillets sont un peu plus rapprochés; ils sont beaucoup plus courts. Les deux valves de la lépicène sont inégales et très-obtuses, et la fleur extérieure est mâle ou simplement neutre et non hermaphrodite.

PENNISETUM GIGANTEUM. Nob.

P. perenne : culmo erecto, robusto, 5-6-pedali; foliis lanceolatis, margine scabris; ligula brevissima setosa; vaginis glabris lævibusque; spica cylindrica densa, 8-10 uncias longa; spiculis vix basi pedicellatis solitariis; involucri setis spiculam parum superantibus, simpliciter denticulato-scabris; lepicenæ squama exteriore minima

ovali-acuta; interiore multo longiore lanceolata, acuta; floris exterioris incomplete hermaphroditi seu masculi palea exteriore elliptica apice acuminata 5-nervia, scabra; floris interioris hermaphroditi; stigmatibus crassis hirsutis.

Crescit in ripis rivuli *Mariam-chawito*, non procul ab urbe *Adoua*, mense Novembre (Quartin Dillon).

Observation.—C'est certainement l'une des plus grandes espèces de ce genre. Elle est voisine du *Gymnothrix caudata* Schrader. Mais elle est plus grande et en diffère par la forme des écailles de la lépicène, par sa fleur extérieure toujours à deux paillettes, mâle ou quelquefois même hermaphrodite.

PENNISETUM HUMILE. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1372.

P. culmo erecto spithameo, subaphyllo; foliis radicalibus linearibus angustis acutissimis, sparse pilosis, ligula pilosa brevi : spica ovoido-oblonga brevi obtusa, densa; spiculis solitariis subsessilibus, involucri setis paucis simplicibus spiculam æquantibus, violaceis; lepicenæ valva exteriore, brevi, tenui, truncata, denticulata, interiore duplo longiore apice longe acuminata; floris neutrius palea exteriore oblongo-lanceolata, apice subdissecta acuta 5-nervia.

Crescit in pratis prope *Entchetkab*, in provincia *Semiene*, mense Julio (Schimper).

Observation. — Petite espèce alpine ayant assez le port du *Phleum alpinum* et qui se distingue, dès la première vue, des autres espèces de la tribu des *Gymnothrix*.

PENNISETUM RIPARIOIDES. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 93.

P. culmo basi repente, horizontali subterraneo ramis erectis bipedalibus; foliis anguste linearibus acutissimis glabris, lævibusque; ligula brevissima pilosa; spica gracili elongata; spiculis solitariis subsessilibus, involucratis; involucro simplici e fasciculis binis setarum oppositis, setis longioribus spiculam superantibus; lepicenæ valva exteriore minima suborbiculari obtusissima; interna ovali oblonga acuta triplo longiore; flosculi exterioris palea exteriore apice breviter mucronata, flosculo hermaphrodito longiore.

Crescit in locis humidis regionis montosæ provinciæ *Chiré*, mense Octobre (Quartin Dillon) et ad rivulos prope *Adoua* (Schimper).

Observation. — La tige de cette espèce, rampante à sa base, est quelquefois très-robuste, haute d'au moins un mètre et de la grosseur d'une plume de cygne. On la reconnaît facilement parmi les espèces abyssiniennes à ses épis grêles, cylindriques, violacés, longs quelquefois de cinq à six pouces, et aux caractères de ses écailles et de ses paillettes tels que nous les avons énoncés.

PENNISETUM QUARTINIANUM. Nob.

P. caule basi repente subterraneo, horizontali, culmis erectis bipedalibus; foliis caulinis linearibus rigidiusculis semiplicatis acutis glabris, retrorsum margine scaberulis; ligula brevissima sericeo-tomentosa, vaginis glabris, lævibusque; spica gracili violacea setosa 5-6 uncias longa; spiculis solitariis subsessilibus; involucri spicula longioris setis inæqualibus uniserialibus, simpliciter denticulato-scabris nec plumosis; lepicenæ squama exteriore vix conspicua acuta; interiore multo longiore acuta; florum palea exteriore apice acuminata, 5-nervia glabra, lævi.

Crescit in montosis et locis siccis provinciæ *Chirè* (Quartin Dillon).

Observation. — La plus grande ressemblance existe entre cette espèce et le *Pennisetum macrostachyum*. C'est le même port, la même couleur violacée de l'épi. Mais le *Pennisetum macrostachyum* appartient à la division des vrais *Pennisetum* à soies de l'involucre plumeuses, tandis que le *Pennisetum Quartinianum*, par ses soies simplement scabres, fait partie de la tribu des *Gymnothrix*. Ajoutons que les feuilles de cette dernière espèce sont plus larges, plus roides, et que ses épillets plus courts, sont à peu près sessiles et non assez longuement pédicellés.

C. Involucri setis plumosis. — PENNISETUM.

PENNISETUM CENCHROIDES. Rich., in Pers. *Syn.*, I, 172; Kunth., *Enum.*, I, 162.

CENCHRUS CILIARIS. L., *Mant.*, 320; Willd., *Sp.*, I, 318.

P. culmo basi prostrato, ramoso, ramis assurgentibus; foliis anguste lanceolatis acutissimis, facie interna pilis longis mollibus conspersis, margine retrorsum scaberulis; ligula setoso-pilosa, brevi vaginis pilosis; spica cylindrica biunciali aut paulo longiori: spiculis sessilibus sæpius 2-5, involucro dimidio brevioribus; involucri setis pluriserialibus, externis subulatis denticulatis, internis longioribus

crassioribus, versus mediam inferiorem partem sublanato-ciliatis, una latiore lanceolata squamæformi ciliata : lepicenæ squamis membranaceis, glumæ paleis dimidio brevioribus, exteriore late ovali acuta, uninervia; interiore paulo longiore, 3-nervia; floris masculi palea exteriore oblongo-lanceolata acuta, 5-nervia, glabra, lævi; floris hermaphroditi palea exteriore involvente acuta, florem neutrum vix superante, glabra, 5-nervia.

Crescit in planitie montosa provinciæ *Chiré*, mense Octobre florens (Quartin Dillon).

Observation. — Les échantillons recueillis sur le plateau du Chiré s'accordent parfaitement avec ceux du *Cenchrus ciliaris* L. que je possède dans mes herbiers, et qui ont servi à mon père pour faire son *Pappophorum cenchroïdes*. Cette espèce est remarquable par la réunion en un seul groupe de deux à cinq épillets sessiles. Chacun d'eux est biflore; la fleur inférieure est mâle et se compose de deux paillettes, l'extérieure a cinq nervures vertes et glabres; il est en de même dans la fleur hermaphrodite.

PENNISETUM LANUGINOSUM. Hochst., in *Plant. Kotsch. Nub.*, n° 394; ibid., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 793.

P. culmo a basi ramoso, erecto, sesquipedali; foliis lanceolatis acutissimis retrorsum scabris ad basin interne pilis quibusdam mollibus conspersis; ligula membranacea dissecta fimbriata brevi, vagina glabra lævique; spica elongata apice acuta; spiculis sæpius tribus breviter pedicellatis et involucro communi obtectis; involucri setis numerosis pluriserialibus, externis multo brevioribus, internis longioribus setaceis; excepto apice, dense lanato-barbatis; pedicello spicularum longe lanato, florum palea exteriore ex apice bifido acuminata 5-nervia, nervis denticulato-asperis.

Crescit in provinciæ *Chiré* montosis, mense Octobre (Quartin Dillon et Ant. Petit) et in latere sinistro montium ad ripam fluvii *Tacazzé*, mense Octobre (Schimper).

Observation. — Cette espèce est voisine, mais bien distincte de la précédente. Elle en diffère particulièrement par ses feuilles plus larges, ne portant des poils longs et mous que vers sa base interne, par ses gaînes glabres, par ses épillets réunis au nombre de trois et portés chacun sur un pédicule court et couvert de longs poils lanugineux, par la paillette externe de la glume à nervures moins marquées, non vertes, et hérissées de petites pointes scabres.

PENNISETUM AMOENUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 641.

P. annuum; culmo erecto bipedali, simplici, foliis lanceolatis acutissimis retrorsum scabris, ima basi interne pilis quibusdam mollibus conspersis; ligula brevi membranacea dissecto-fimbriata, vaginis glabris, lævibusque; spica elongata tereti acuta, violacea; spiculis solitariis pedicellatis, in centro involucri e setis dense lanuginoso-pinnatis violaceis constantis; pedicello pilis lanuginosis albis longis onusto; lepicenæ squama exteriore nulla? interiore elliptica apice dissecta, tenuissima; floris exterioris unipaleacei palea elliptica acuta, tenuiter 5-nervia, punctato-hirtella; floris hermaphroditi palea externa 5-nervia apice lacerato 3-dentata.

Crescit circa *Aderbati*, mense Septembre (Quartin Dillon, Schimper).

Observation. — La couleur violette des épis de cette espèce, est un caractère qui frappe dès le premier abord, et la distingue des deux espèces précédentes et surtout du *Pennisetum lanuginosum*. Les épillets sont solitaires, pédicellés et non réunis au nombre de trois dans un même involucre commun, ainsi qu'on le remarque dans l'espèce précédente. Les paillettes de la glume sont également scabres.

PENNISETUM MACROSTACHYUM. Fresen., in *Mus. Senckenb.*, II, 135; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 72.

P. perenne; culmis cæspitosis, pedalibus aut sesquipedalibus erectis, simplicibus; foliis radicalibus lineari-subulatis plicatis, margine retrorsum scabris culmum fere æquantibus; spicis teretibus erinaceis; spiculis manifeste pedicellatis, solitariis; aut 2-3 in eodem pedicello, involucro spicula longiori, setis violaceis tenuissime et distanter piloso-plumosis, parce numerosis; lepicenæ squamis lanceolatis acutissimis, externa dimidio breviore, interna glumam fere æquante; floris exterioris palea exteriore oblongo-lanceolata acutissima 5-nervia, apice seta brevi terminata, glabra.

Crescit in rupibus partis superioris et australis montis *Selleuda* prope *Adoua* (Quartin Dillon, Schimper) et juxta *Memsah* (Quartin Dillon).

Observation. — Espèce extrêmement bien caractérisée par ses tiges cespiteuses, ses feuilles roulées et comme subulées; ses épillets pédicellés, tantôt solitaires, tantôt réunis au nombre de deux à trois sur un pédicelle commun, et

enfin par son involucre composé de soies très-longues, présentant des poils latéraux très-longs et très-mous.

PENNISETUM PENTASTACHYUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 345.

P. culmo erecto, 2-3 pedali; foliis caulinis lanceolatis acutis latis longissimis, pilosis, margine scabris, vaginis glabris; ligula brevissima membranacea, sericea; spica terminali, elongata, acuta, 5-6 uncias longa; spiculis sæpius 5, pedicellatis, extimis neutris, interiore hermaphrodito, intermediis masculis; involucro communi vix spiculas superante; setis inæqualibus molliter piloso-plumosis; lepicenæ squama exteriore brevissima lanceolata, angusta, apice truncata et subdenticulata, interiore multo longiore lanceolato-lineari, dorso carinata et scabra; floris exterioris palea lanceolata dorso subcarinata, scaberulaque, obsolete 3-nervia; floris superioris paleis margine longe ciliatis, externa dorso carinata et scabra, stigmate piloso elongato, bifido.

Crescit in montosis prope *Tchélatchékanné*, in convalle fluvii *Tacazzé* (Quartin Dillon) nec non in provincia *Ouodgerate* (Ant. Petit) et ad declivia australia regionis mediæ et superioris montis *Selleuda* mense Octobre (Schimper).

Observation. — Grande et belle espèce très-distincte par son port et ses caractères. M. Hochstetter se demande si elle ne constitue pas le type d'un genre nouveau qu'il propose de nommer PENTASTACHYA. Mais nous ne voyons dans cette plante aucun caractère qui soit de nature à la distinguer des autres espèces du genre *Pennisetum*. Il y a beaucoup d'autres espèces dans ce genre qui offrent plusieurs épillets réunis dans un même groupe et entourés d'un involucre commun, par exemple le *Pennisetum cenchroïdes*, dans lequel nous en avons observé également cinq, comme dans le *Pennisetum pentastachyum*.

PENNISETUM VILLOSUM. R. Brown., in *Salt. voy. app.*; Fresen., in *Mus. Senckenb.*, II, 134; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 346.

Var. : *Humile*. Hochst.

P. perenne : culmis a basi ramosis geniculatis, ramis erectis, pedalibus; foliis linearibus, retrorsum scabris; ligula pilosa, vaginis ciliatis; spica densa crassa; spiculis solitariis, rarius binis brevissime pedicellatis, pedicello sericeo; involucri pluriserialis setis inæqualibus, spiculam longe superantibus, in parte inferiore plumosis;

lepicenæ squama inferiore brevissima obtusa, superiore multo longiore, apice longe acuminata ; palea florum exteriore 7-nervia, scabra, apice acuta; stigmate exserto longissimo apice bifido piloso.

Crescit in locis incultis prope *Memsah*, mense Octobre (Quartin Dillon) *Var.* in locis siccis vallium et montium prope *Adoua*, mense Septembre (Schimper).

Observation. — C'est une espèce très-distincte par ses épis assez courts et épais, d'une couleur blonde ; par ses épillets solitaires, portés sur des pédoncules courts et hérissés de poils soyeux ; par la longueur des soies plumeuses de l'involucre et surtout par la grandeur des épillets et la longueur des stigmates qui excède au moins du double celle des épillets.

La variété *Humile* de M. Hochstetter offre simplement une tige plus courte. Du reste ses caractères sont les mêmes.

PENNISETUM LONGISTYLUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 65.

P. culmo basi horizontali subterraneo, repente, ramis erectis 5-6 uncias altis; foliis lanceolatis acutis sat approximatis glabris, margine lævibus; ligula pilosa, vaginis laxis glabris lævibusque; spica brevi e vagina folii supremi erumpente, pauciflora : spiculis brevissime pedicellatis elongatis; involucri setis longissimis inæqualibus, parce plumosis, plerisque denticulato-scabris; spiculis longissimis; lepicenæ valvula exteriore brevissima ovali subacuta, interiore multo longiore acuminata; florum palea exteriore lanceolata acuta, 9-11-nervia, nervis scabris; stigmate tereti piloso longissimo, basi simplici, apice bifurcato.

Crescit ad ripas depressas prope *Adoua*, mense Septembre (Schimper).

Observation. — Il est impossible d'éloigner cette espèce de la précédente, et cependant elle en est véritablement distincte. Sans parler ici de ses feuilles glabres et lisses, de ses épis très-courts, en partie engagés dans la gaîne de la feuille supérieure ; ses épillets ont au moins deux fois la longueur de ceux de l'espèce précédente ; la paillette externe de la fleur inférieure présente neuf et quelquefois onze nervures.

Cette espèce sert bien à établir le passage entre la section des *Gymnothrix* et celle des *Pennisetum* vrais. Car, parmi les soies qui composent l'involucre, on en trouve autant de simples que de plumeuses.

CENCHRUS. Pal. Beauv., *Agrost.*, 57, t. XIII, f. 7; Kunth, *Enum.*, I, 165.

CENCHRI *Sp.* L.

CENCHRUS ECHINATUS. L., *Sp.*, 1488; Schult., *Gram.*, 9, t. XXIII, f. 1; Pal. Beauv., *l. c.*, t. XIII, f. 7; Kunth, *Enum.*, I, 166.

C. culmo basi dense cæspitoso geniculato, erecto, foliis linearilanceolatis pilis quibusdam longis conspersis, subciliatis, margine retrorsum scabris; ligula setosa; vaginis ore piloso-ciliatis, glomerulis spicatis involucratis; involucro coriaceo indurescente subdecemfido, externe basi setoso; spiculis 3-5 sessilibus involucro paulo brevioribus, bifloris; flore exteriore neutro unipaleaceo; interiore hermaphrodito; paleis lanceolatis, acutis glabris.

Crescit in locis arenosis regionis *Choho*, inter littora *Maris rubri* et Abyssiniam proprie dictam (Quartin Dillon).

Observation. — C'est bien là le *Cenchrus echinatus* L., espèce généralement répandue dans toutes les contrées chaudes du globe. On dit cette plante annuelle et elle l'est sans doute dans beaucoup de circonstances. Mais les échantillons du Choho sont certainement vivaces.

ANTHEPHORA. Schreb., *Gram.*, II, 105; Pal. Beauv., *Agrost.*, 58, t. XIII, f. 8; Kunth, *Enum.*, I, 169.

TRIPSACI *Sp.*, L.

ANTHEPHORA ABYSSINICA. Nob.

A. perennis : culmo erecto bipedali et ultra, nodis glabris; foliis lanceolatis longis acutis, glabris, subtus retrorsum scaberulis; ligula membranacea proeminente integra; vaginis longissimis glabris; spica elongata tereti densa 4-6 uncias longa : spiculis glomerulatis senis, basi inter se coalitis violaceis; semibifloris; lepicenæ valvula exteriore (olim pro parte involucri communis) præsertim versus partem inferiorem indurato-incrassata, lanceolata acuta, in parte superiore 5-nervia, scabra, hirsuta; interna multo breviore tenui membranacea, lanceolata angustissima; floris neutrius palea elliptic

acuta, versus partem superiorem dense ciliata; floris hermaphroditi palea exteriore elliptico-lanceolata acuta glabra, 1-nervia.

Crescit in pratis montosis juxta *Memsah*, in regno *Tigré*, mense Septembre et in provincia *Chiré* (Quartin Dillon).

Observation. — Voici une seconde espèce à ajouter à celle qui, à elle seule, constituait jusqu'à présent le genre *Anthephora*. Elle me paraît parfaitement distincte par sa racine vivace; par ses feuilles très-longues, rudes au toucher à leur face inférieure; par ses épis plus longs, par ses épillets réunis constamment au nombre de six et non de trois seulement, de couleur violacée; par la valve externe de sa lépicène très-velue et scabre; par les longs poils formant deux bouquets sur les côtés supérieurs de la paillette de la fleur mâle.

Tribus IV. STIPACEÆ.

ARISTIDA. L., *Gen.*, 94; Kunth, *Enum.*, I, 187.

CHÆTARIA, CURTOPOGON, ARTHRATHERUM. Pal. Beauv., *Agrost.*, 30, 32, t. VIII, f. 5, 6, 7, 8.

I. *Arista tripartita, cum palea continua.* (CHÆTARIA.)

ARISTIDA ADOENSIS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1806.

ARISTIDA CÆRULESCENS. Ibid., *l. c.*, sect. I, n° 319.

A. culmo erecto, basi cæspitoso, 1-2-pedali, glabro; glauco, foliis lineari-lanceolatis convolutis (an siccatione?) glabris, glaucis, margine retrorsum scabris; ligula piloso-sericea, vaginis glabris; panicula contracta, ramosa, ramis brevibus erectis, lepicenæ valvulis inæqualibus lineari-lanceolatis acutis et breviter aristatis, dorso carinatis, exteriore breviore, in carina scabra; palea exteriore longiore convoluta, dorso carinata et scabra, apice triquetra et arista tripartita terminata, aristæ ramis æquilongis, similibus triquetro-subulatis, retrorsum argute denticulato-scabris.

Crescit in locis incultis et arenosis juxta *Adoua* et in montosis provinciæ *Chiré* (Quartin Dillon et Schimper).

Observation. — C'est avec juste raison que M. Hochstetter a fait de cette plante une espèce nouvelle, après l'avoir rapportée d'abord à l' *Aristida cærulescens* de Desfontaines (*Flor. atl. I.* 109, *t.* XXI, *f.* 2). Elle en diffère par les valves aiguës et non obtuses à leur sommet, par ses paillettes plus longues et l'égalité de longueur des trois branches de l'arête terminale.

ARISTIDA CÆRULESCENS. Desf., *Flor. Atl.*, I, 109, t. XXI, f. 2; Kunth, *Enum.*, I, 190.

CHÆTARIA CÆRULESCENS. P. Beauv., Rœm. et Schult., *Syst.*, II, 294.

ARISTIDA CANARIENSIS. Willd., *Enum.*, 99.

A. culmo erecto cæspitoso bipedali et ultra; foliis longissimis lineari-lanceolatis glabris, subtus scabris; ligula pilosa, vaginis compressis laxis, retrorsum scabris; panicula elongata contracta; laxiuscula, ramis inferioribus longis erectis; lepicenæ valvulis florem æquantibus aut superantibus; exteriore lanceolata, carinata, apice sensim angustata et acutissima dorso scaberula; interiore breviore apice obtuso, subtridentato, dente medio in setula brevi abeunte, dorso uninervio et carinato, scaberulo; palea exteriore apice arista tripartita terminata; aristæ ramis triquetro-subulatis, intermedio longiore.

Crescit in planitie montosa provinciæ *Chiré* (Quartin Dillon).

Observation. — Les caractères de cette plante s'accordent parfaitement avec ceux de l'*Aristida cærulescens* de Desfontaines. Elle est, comme nous l'avons déjà indiqué, très-voisine de l'*Aristida adoensis*. Mais ses feuilles planes, très-rudes à leur face inférieure; ses gaînes comprimées, lâches, également rudes; les rameaux de sa panicule plus longs et surtout les valves de la lépicène plus longues que la fleur, la valve supérieure un peu plus courte, obtuse, à trois dents, celle du milieu allongée en une soie courte; les branches inégales de son arête, sont des caractères qui servent à distinguer facilement cette espèce.

ARISTIDA HORDEACEA. Kunth, *Gram.* II, t. CLXXIII; ibid., *Enum.*, I, 196; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 196.

A. culmo a basi ramoso, erecto, pedali, scaberulo; foliis lanceolato-linearibus acutis glabris, scabris; ligula brevi piloso-setosa; vaginis scabris; panicula contracta spicæformi; lepicenæ valvula exteriore lanceolata, uninervia, scabra, ciliataque apice sensim angustata et in setam, valvula vix breviorem, desinente; interiore longiore, florem superante, ex apice bifido setigera, seta scabra valvula dimidio breviore; palea convoluta paulo breviore, apice aristata; aristæ tripartitæ ramis triquetro subulatis scabris.

Crescit in locis siccis et umbrosis, ad rupes prope *Guendepta*, mense Septembre (Schimper).

Observation. — Le professeur Kunth (*Enum. I.* 196) place son *Aristida hor-*

deacea, qui est originaire du Sénégal, dans la troisième section de ce genre, caractérisée par une arête trifide, articulée avec la paillette. La plante d'Abyssinie que M. Hochstetter croit identique avec cette espèce, offre bien le port de l'*Hordeum murinum*, et tous ses caractères s'accordent avec ceux que M. Kunth a décrits dans son espèce. Seulement l'arête est profondément tripartite et non simplement trifide, et non articulée avec le sommet de la paillette. Nous pensons, en conséquence, que cette espèce doit être placée dans la première section.

ARISTIDA CURVATA. Nees ab Esenb., in Hochst. *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1796.

ARISTIDA VULGARIS. Trin. et Rup.

Var. : *Abyssinica*.

A. culmo erecto, gracili, a basi ramoso spithameo aut pedali; foliis linearibus convolutis; ligula piloso-setosa, brevi; vaginis lævibus, panicula contracta, elongata ramis erectis; lepicenæ valvulis lanceolato-linearibus carinatis et subscabris, apice sensim acutis, exteriore breviore; palea angusta lepicenam duplo superante dorso carinata spinuloso-scabra; aristæ tripartitæ ramis triquetro-subulatis denticulato-scabris.

Crescit in montibus prope *Tchélatchéranne* et in provincia *Chiré* mense Octobre (Schimper).

Observation. — Plus petite que l'*Aristida Adoensis*, de couleur violacée, comme elle, cette espèce en diffère par ses feuilles plus étroites, par les valves de sa lépicène aiguës au sommet, et non terminées par une soie courte.

ARISTIDA MAURITIANA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1047.

A. culmo a basi ramoso, geniculato, gracili, spithameo, glabro; foliis linearibus convolutis acutis, glabris, lævibus; ligula piloso-sericea brevissima; panicula contracta interrupta, subsecunda, ramis brevibus : lepicenæ valvula exteriore lanceolata acuta, dorso carinata, scaberulaque; interiore paulo longiore florem æquante apice subobtusa; arista tripartita; aristæ ramis triquetris basi quasi alato-marginatis scabris, intermedio paulo longiore.

Crescit ad pagum *Ailet*, in provincia *Medat*, mense Martio (Schimper).

ARISTIDA DELICATULA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1830.

A. parvula cæspitosa : culmo 1-3-4 unciali gracili : foliis linearilanceolatis, scabris ; ligula pilosa; panicula ramosa ; ramis capillaribus scabris, semiverticillatis; spiculis violaceis minimis longe pedicellatis; lepicenæ valvula exteriore flosculum æquante apice seta terminata, dorso carinata et scabra; interna longiore angustiore, acuta; palea exteriore triquetro-subulata, scabra; aristæ tripartitæ ramo medio lateralibus duplo longiore, omnibus triquetro subulatis scabris.

Crescit in locis arenosis et graminosis prope *Kouaieta*, in provincia *Chiré* (Quartin Dillon et Schimper).

Observation. — La ressemblance la plus grande lie entre elles l'*Aristida delicatula* et l'*Aristida capillacea* de Lamarck, espèce originaire de l'Amérique méridionale. C'est absolument le même port. Cependant la première de ces espèces est encore plus petite dans toutes ses parties. Ses épillets sont constamment de couleur violacée; les valves de sa lépicène sont proportionnellement plus larges; l'une et l'autre se terminent par une soie dans l'*Aristida capillacea;* les trois branches de l'arête sont très-inégales dans l'*Aristida delicatula*, et à peu près égales dans l'espèce américaine.

II. *Arista trifida cum palea articulata.* (ARTHRATHERUM.)

ARISTIDA MACRATHERA. Nob.

A. annua : culmo cæspitoso, gracili, lævi glabro pedali; foliis linearibus angustis acutissimis glabris, margine retrorsum læviter scaberulis; ligula pilosa vaginis glabris, lævibus; panicula terminali subcontracta, ramosa, ramis appressis elongatis; spiculis subulatis, angustis longissimis; lepicenæ valvula exteriore lineari-lanceolata apice sensim angustata et acutissima dorso carinata et scaberula, interna paulo longiore apice sensim in seta longiuscula gracili desinente; palea exteriore basi pilis cincta longissima, apice triquetra, spiraliter torta scabra; aristæ longissime trifidæ ramo intermedio paulo longiore, omnibus subulatis scabris.

Crescit in locis arenosis provinciæ montosæ *Chiré*, mense Octobre (Quartin Dillon).

Observation. — L'*Aristida macrathera* Nob. a une certaine ressemblance avec l'*Aristida stipæformis* de Lamarck. Mais cependant elle en est bien différente,

même au premier aspect. Sa panicule est beaucoup moins ramifiée, à rameaux moins longs, plus dressés. Les deux valves de la lépicène sont à peu près de même longueur dans notre espèce nouvelle; la valve externe est plus de moitié plus courte dans la plante du Sénégal; la valve interne se termine par une longue soie grêle dans l'espèce abyssinienne; elle est simplement aiguë dans l'autre espèce. Elle se rapproche davantage d'une espèce encore non décrite, l'*Aristida Kotschyi*, ainsi nommée par M. Hochstetter dans les collections de Nubie de M. Kotschy, n° 31. Elle se distingue de cette dernière par sa taille plus élevée; par la valve externe de sa lépicène plus longue que l'interne, terminée par une soie courte à son sommet.

Tribus V. AGROSTIDÆ.

SPOROBOLUS. R. Brown, *Prodr.*, I, 170; P. Beauv., *Agrost.*, 26, t. VI, f. 11; Kunth, *Gram.*, 67; ibid., *Enum.*, I, 209.

AGROSTIDIS et VILFÆ *Sp.* auctorum.

SPOROBOLUS SPICATUS. Kunth, *Gram.*, I, 67; ibid., *Enum.*, I, 210.

AGROSTIS SPICATA. Vahl., *Symb.*, I, 9; Delile, *Fl. Ægypt.*, 20, t. X.

AGROSTIS VIRGINICA. Forsk., *Descript.*, 20.

VILFA SPICATA. P. Beauv., *Agrost.*, 16.

S. glaucus, perennis : culmo basi repente stolonifero; foliis angustis convolutis glabris, lævibus, ligula setosa brevi; vaginis glabris; panicula contracta, tereti spicæformi, ramis brevissimis appressis : lepicenæ valvula exteriore parvula ovali apice vix acuta; interiore acuta lanceolata glaberrima, hyalina exteriorem duplo superante et gluma breviore; palea exteriore involvente lanceolata, acutissima, glabra, dorso obtusa, lævissima.

Crescit in locis sabulosis vallis *Mai Oui* in provincia *Medat* (Schimper) et in regione *Choho* dicta (Quartin Dillon).

Observation. — La même plante se trouve en Égypte, au Sénégal et en Arabie.

SPOROBOLUS STACHYDANTHUS. Nob.

S. annuus : culmo erecto spithameo, simplici, glabro; foliis linearibus acutis, sparse pilosis, margine versus basin subdenticu-

latis; ligula e pilis longis; vaginis longe ciliatis; panicula cylindrica laxiuscula, spicæformi; ramis brevissimis glabris; spiculis numerosis; lepicenæ valvula exteriore lanceolata acuta flore breviore, enervia, interiore longiore florem æquante elliptico-lanceolata acuta, enervia glabra; palea exteriore lanceolata acuta glabra enervia; caryopsi obovoidea subcompressa nuda.

Crescit in montosis planitiei provinciæ *Chiré*, mense Octobre (Quartin Dillon).

Observation. — C'est une des espèces les plus distinctes du genre *Sporobolus*. Elle rappelle beaucoup, par son port, le *Gastridium australe*. Mais sa lépicène n'est pas renflée à sa base, la valve externe est plus courte que l'interne, et la paillette externe de la fleur est mutique.

SPOROBOLUS ALPICOLA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 669.

S. perennis, nana, valde cæspitosa : foliis confertis, basi appressis erectis et vaginis latis nudis obtusis, linearibus, semiteretibus subulatis, acutis, rigidiusculis, glabris; culmo erecto 2-3 uncias alto e centro foliorum appressorum orto; panicula minima, ramosa; ramis brevibus semiverticillatis flexuosis; spiculis sat magnis, paucis, longe pedunculatis; pedunculo apice incrassato; lepicenæ valvulis subæqualibus, flore paululum longioribus, dorso carinatis, apice acutis, paleis muticis carinatis glabris, exteriore apice denticulata, interiore acuta.

Crescit in cacumine montis *Selki*, inter rupes cæspites densos formans, in provincia *Semiène*, mense Februario (Schimper).

Observation. — Le port de cette espèce remarquable la rapproche un peu du *Sporobolus pungens*, mais elle est beaucoup plus petite; ses feuilles sont subulées, épaisses, demi-cylindriques, glabres; sa panicule est très-petite. Sa lépicène est plus longue que la fleur, et par ce caractère elle se rapproche du groupe des *Agrostis* a fleurs mutiques.

SPOROBOLUS CAPENSIS. Kunth, *Enum.*, I, 212.

AGROSTIS CAPENSIS. Willd., *Sp.*, I, 372.

VILFA CAPENSIS. Beauv., *Agrost.*, 16; Trinius, *Unifl.*, I, 153; ibid., *Icon.*, V, t. LVI.

S. culmo erecto, pedali aut sesquipedali compresso aut obtuse trigono; foliis glabris, acutis, striatis; ligula piloso-setosa; va-

ginis ciliatis; panicula contracta angusta, e vagina folii supremi erumpente, ramis erectis, appressis glabris; spiculis longis angustis acutis, glaberrimis; lepicenæ valvula exteriore parvula oblonga obtusa, apice inæqualiter denticulata; interna paulo longiore gluma duplo breviore obtusa denticulata; palea exteriore oblonga acuta, dorso glabra et lævi.

Crescit in pratis et campis Abyssiniæ juxta *Memsah*, mense septembre (Quartin Dillon) et prope *Adoua*, mense Septembre (Schimper).

Nomen abyssinicum : *Taftafu*.

Observation. — On reconnaît surtout cette espèce, qui n'a rien de remarquable dans son port, à sa tige ordinairement comprimée ou triangulaire à angles obtus; à sa panicule contractée, à rameaux glabres et dressés, à ses épillets très-longs, étroits et glabres; aux valves de sa lépicène obtuses et inégalement dentées au sommet, l'intérieure ayant à peine la moitié de la hauteur de l'épillet, et l'extérieure encore de moitié plus courte que celle-ci.

SPOROBOLUS ANGUSTIFOLIUS. Nob.

S. perennis; culmis foliisque basi cæspitosis; culmo erecto, obtuse angulato gracili, sesquipedali, glabro, folia duo maxime distantia brevia gerenti; foliis radicalibus linearibus angustissimis acutis, glabris, quartam altitudinis culmi partem attingentibus; caulinis brevissimis lineari-subulatis; ligula pilosa; vaginis longissimis glabris; panicula subpyramidata, folio basi involvente destituta, ramosa, ramis semiverticillatis erectis, glabris, lævibusque; lepicenæ valvula inferiore elliptica acuta, gluma dimidio breviore; interiore simili paulo longiore; glumis apice obtusis.

Crescit in locis siccis provinciæ montosæ *Chiré* (Quartin Dillon).

Observation. — La plante que nous nommons *Sporobolus angustifolius* est voisine, mais bien distincte du *Sporobolus capensis*. Trois caractères l'en distinguent à la première vue : 1° des feuilles radicales très-étroites; 2° une tige presque nue, ne portant que deux feuilles très-écartées; 3° une panicule nue à la base et étalée. Nous ajouterons encore les squames de la lépicène plus longues, presque égales entre elles et aiguës au sommet et une glume dont la paillette extérieure est arrondie et obtuse au sommet.

SPOROBOLUS AFFINIS. Nob.

S. perennis, caudice subterraneo, repente; culmis erectis basi geniculatis erectis, sesquipedalibus, glabris; foliis lanceolatis acutis

subpilosis, retrorsum scabris; ligula annulari vix distincta, vaginis ciliatis; panicula elongata, basi nuda, subpyramidata, ramis scabris; spiculis elongatis acutis; lepicenæ valvula exteriore lanceolata acuta, paleis vix tertia parte breviore; interna acuta, glabra, glumam fere æquante; palea exteriore apice acuta, dorso vix carinata.

Crescit in provincia *Chiré* (Quartin Dillon).

Observation. — Il existe en Abyssinie un certain nombre d'espèces du genre *Sporobolus* qui ont entre elles beaucoup de ressemblance, mais qui, cependant, se distinguent les unes des autres par des caractères qu'il est facile de constater. Ces espèces viennent se grouper autour du *Sporobolus capensis* de Kunth. Nous avons déjà indiqué précédemment les rapports et les différences du *Sporobolus angustifolius* avec le *Sporobolus capensis*. L'espèce dont nous venons de tracer les caractères tient, en quelque sorte, le milieu entre ces deux espèces. Elle a les feuilles larges et nombreuses du *Sporobolus capensis*, et la panicule nue et non contractée du *Sporobolus angustifolius*. Mais elle diffère encore de cette dernière par les rameaux de sa panicule qui sont scabres et non glabres, par ses feuilles, par les valves de sa lépicène, dont l'inférieure est à peine d'un tiers plus courte que les paillettes, tandis que la supérieure leur est à peu près égale.

SPOROBOLUS MARGINATUS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1777.

S. culmo erecto sesquipedali, basi geniculato, tereti glabro; foliis lanceolatis acutis, striatis, versus basin pilis quibusdam conspersis, margine incrassatis ciliato-scabris; ligula pilosa, vaginis ciliatis; panicula ampla pyramidali, ramis verticillatis glabris; lepicenæ valvula inferiore flosculo quadruplo breviore, ovali subobtusa; interiore flosculum paulo superante elliptico-lanceolata, acuta; palea exteriore lanceolata acuta glabra, lævi.

Crescit in provincia *Chiré* (Quartin Dillon) et in valle lata *Meda*, mense Aprili (Schimper).

Observation. — C'est une grande espèce, qui me paraît voisine du *Sporobolus commutatus* de Kunth. Elle a, comme celle-ci, ses feuilles rudes et comme dentées sur les bords, et sa panicule grande, pyramidale, composée de rameaux verticillés. Mais ses gaînes sont ciliées et non glabres; la valve interne de sa lépicène est un peu plus longue que la glume, glabre et non scabre, et carénée sur son dos.

SPOROBOLUS CONFERTIFLORUS. Nob.

S. perennis; culmo subterraneo, repente, ramis erectis, pedalibus

et ultra, basi sæpe geniculatis, glabris, lævibusque ; foliis lanceolatis acutis glabris, margine et subtus retrorsum scaberulis; ligula membranacea, brevi, dissecto-denticulata, vaginis laxis, striatis, glabris; panicula elongata subpyramidata, ramis, nunc semiverticillatis, nunc alternis, erectis flexuosis ramosissimis, ramulis brevissimis; spiculis minimis numerosissimis brevissime pedicellatis confertis, glabris; lepicenæ valvula exteriore paleis dimidio breviore apice subobtusa, apiculata interiore paulo longiore ; paleis inæqualibus dorso carinatis, apice obtusis.

Crescit in ripis rivuli *Mariam-Chawisto*, mense Novembre (Quartin Dillon).

Observation. — Le port seul de cette espèce, ses épillets fort petits, très-nombreux et très-rapprochés, la forme des écailles de la lépicène et des paillettes de la glume la distinguent de suite des autres espèces abyssiniennes du genre *Sporobolus*.

SPOROBOLUS FESTIVUS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1692.

S. culmo erecto subpedali, basi geniculato ; foliis brevibus linearibus convolutis glabris, lævibus ; ligula pilosa, vaginis ciliatis ; panicula ramosa ; ramis fasciculatis capillaribus, flexuosis glabris; spiculis minimis gracilibus ; lepicenæ valvula exteriore elliptica obtusa, snbdentato-lacera ; interiore duplo longiore ovali-acuta; paleis lepicenam duplo superantibus æquilongis, exteriore dorso subcarinata glabra, violacea.

Crescit in campis prope *Avar Semmaka* in provincia *Chiré*, mense Julio (Quartin Dillon) et prope *Tchélatchéranne*, mense Julio (Schimper).

Observation. — Cette espèce doit compter parmi celles dont les fleurs sont extrêmement petites. Elle a quelque analogie avec le *Sporobolus tenellus* Kunth. Mais elle s'en distingue par ses feuilles courtes, aiguës, glabres, par ses gaînes ciliées.

SPOROBOLUS BLEPHARIPHYLLUS. Nob.

TRIACHYRUM ADOENSE. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 80.

S. parvulus, spithameus; foliis ad basin culmi confertis, brevissimis lanceolatis acutis, margine distanter et rigide ciliatis rigidius-

culis; ligula brevi setosa, vaginis glabris; culmo erecto, simplici, glabro; panicula elongata, ramis verticillatis patentibus, parce ramosis glabris; spiculis lanceolatis sat longe pedicellatis; lepicenæ valvula exteriore lanceolata, acuta, angusta vix dimidiam flosculi longitudinem æquante; interiore elliptica dorso carinata, acuta, florem paulisper superante; paleis muticis æquilongis, acutis, dorso carinatis glabris.

Crescit in vallibus et pratis juxta *Adoua*, mense Augusto (Quartin Dillon).

Observation. — L'ensemble des caractères présentés par cette espèce la distingue de suite. C'est une petite plante à feuilles courtes et lancéolées, marquées sur leur contour de cils très-longs et assez roides. La panicule offre des rameaux verticillés, peu ramifiés, étalés horizontalement; la valve extérieure de la lépicène est très-étroite, lancéolée, à peu près de la moitié de la hauteur de l'épillet; l'interne, au contraire, est un peu plus longue que les paillettes de la glume; toutes ces écailles sont lavées de violet.

M. Hochstetter fait de cette plante le type d'un genre nouveau qu'il nomme *Triachyrum*, sans en donner les caractères. Nous n'avons pu reconnaître en quoi cette plante diffère des autres espèces du genre *Sporobolus*.

SPOROBOLUS PANICOIDES. Nob.

TRIACHYRUM LONGIFOLIUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1181.

P. annuus; culmo rectò, pedali; foliis lanceolato-linearibus glabris, margine tenuissime scaberulis, flaccidis; ligula annulata, sericea, brevissima; vaginis lævibus, glabris; panicula terminali elongata, ramis verticillatis, verticillis superpositis approximatis, ramis capillaribus erectis; flosculis solitariis elongatis angustis; lepicenæ valvula inferiore lanceolata angusta, acuta flosculis triplo breviori, interiore ovali-lanceolata acuta, flosculos superante, avenia, palea exteriore lanceolata acuta, palea interiore compressa latiore obtusa, glabra margine tenui, demum dorso medio profunde bipartita; caryopsi globosa ceracea.

Crescit in campis et pratis provinciæ *Chiré*, mense Octobre (Quartin Dillon) et prope *Guendepta* (Schimper).

Observation. — Cette espèce est, comme la précédente, placée par M. Hochstetter dans son genre *Triachyrum* que je ne crois nullement différent du genre *Sporobolus*. Quand on examine la plante en fruit, on trouve de même que dans notre *Sporobolus blepharophyllus* un caractère qui paraît très-singulier. Indépendamment de la paillette externe qui est lancéolée et entière, on trouve latéralement de chaque côté du fruit deux autres écailles dans une position oppo-

sée à celle que présentent toutes les écailles ou paillettes des fleurs dans les Graminées. Mais si on examine la fleur, cette anomalie disparaît, la paillette interne de la fleur est très-large, obtuse et simple. Mais à mesure que le fruit grossit, cette paillette se fend, jusqu'à sa base, en deux parties qui se placent de chaque côté du fruit. Mais ces deux écailles appartiennent à une seule et même paillette qui était primitivement parfaitement simple.

AGROSTIS. Kunth, *Enum.*, I, 217.

AGROSTIDIS *Sp.*, L.

AGROSTIS STOLONIFERA. L., *ed. Reich.*, I, 175; Smith, *Brit.*, I, 80; Kunth, *Enum.*, I, 219; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1345.

AGROSTIS SHIMPERIANA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n^is^ 746 et 973.

AGROSTIS SIMENSIS. Hochst., *l. c.*, sect. II, n° 562,

A. culmo basi horizontali, repente, ramoso, stolonifero, cæterum ascendente sesquipedali; foliis linearibus angustis margine subtusque scabris; ligula membranacea elongata, integra aut apice fissa; vaginis glabris, striatis, asperulis; panicula elongata, pallida, angusta, ramis semiverticillatis ramosis, ramulis scabris; spiculis lanceolatis; lepicenæ valvulis lanceolatis acutis, flore longioribus carinatis hirtis, margine dorsoque ciliatis; palea exteriore apice tridentata, dorso aristata, glabra; arista subulata, scabra, paleis duplo longiore.

Crescit ad rupes madidas in montibus provinciæ *Semiène*, prope *Demerki*, mense Augusto (Schimper).

Observation. — Il n'est pas un botaniste qui ne sache combien sont variables, dans leurs caractères, les espèces du genre *Agrostis*, et surtout celles qui se rapprochent des *Agrostis vulgaris*, *alba* et *stolonifera*. La présence ou l'absence d'une arête, qui est ordinairement un caractère important dans les autres genres de la famille des Graminées, n'offre, dans le genre *Agrostis*, qu'un signe de peu de valeur. La plante que M. Hochstetter nomme *Agrostis stolonifera* L. m'avait, au premier abord, semblé différente de cette espèce, en la comparant aux nombreux échantillons que j'en possède, recueillis dans des contrées variées de l'Europe. Dans ces derniers, du moins dans tous ceux que j'ai pu analyser, je n'ai pas vu d'arête; il en existe une, au contraire, très-manifeste dans les échantillons d'Abyssinie. Cette différence m'avait d'abord frappé, et je pensais la plante de M. Hochstetter tout à fait différente de celle de Linné. D'un autre côté, en examinant avec soin l'espèce que M. Hochstetter appelle *Agrostis Schimperiana*, je lui ai trouvé absolument le même port, les mêmes caractères qu'à son *Agrostis stolonifera*. Seulement ici les fleurs sont privées d'arête. Mais en examinant

une longue suite d'échantillons appartenant certainement à la même plante, soit dans les herbiers des docteurs Quartin Dillon et Petit, soit dans les collections de Schimper, j'ai trouvé des échantillons à fleurs mutiques et d'autres à fleurs aristées. Or, si l'absence de l'arête n'est pas un caractère constant dans l'*Agrostis Schimperiana*, on peut, et l'on doit raisonnablement admettre qu'elle n'a pas plus d'importance dans l'*Agrostis stolonifera*. Dès lors, les échantillons Abyssins, munis d'une arête, et que M. Hochstetter a rapportés à l'*Agrostis stolonifera*, appartiennent, en effet, à cette espèce Linnéenne. Maintenant, l'*Agrostis Schimperiana* diffère-t-il de l'*Agrostis stolonifera*? J'avoue que je ne vois aucune différence sensible. Je suis donc porté à admettre que la première de ces espèces doit être réunie à la seconde. J'en dis autant d'une seconde espèce nommée par M. Hochstetter *Agrostis simensis*. C'est la même forme, les mêmes caractères essentiels que dans les deux précédentes.

AGROSTIS VESTITA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1788.

A. culmo basi repente horizontali, cæterum erecto sesquipedali; foliis lanceolato-linearibus acutis, scabris; ligula membranacea elongata, dissecta; panicula effusa, ramosa, elongata, pyramidata; ramulis scabris; lepicenæ valvulis lanceolatis acutis dorso carinatis et ciliato-scabris, exteriore paulo longiore; paleis lanceolatis acutis lepicena paulo brevioribus, muticis, pilis longis obtectis.

Crescit in montibus provinciæ *Urahut* mense Januario (Schimper).

Observation. — Extrêmement voisine de l'*Agrostis stolonifera*, cette espèce s'en distingue par sa panicule à rameaux inférieurs beaucoup plus longs, par les longs poils mous qui recouvrent la paillette externe. Sont-ce là des caractères suffisants pour constituer une espèce distincte?

GASTRIDIUM. Pal. Beauv., *Agrost.*, 21, t. VI, f. 6; Kunth, *Enum.*, I, 230.

GASTRIDIUM AUSTRALE. P. Beauv., *l. c.*; Rœm. et Schult., *Syst.*, II, 342; Kunth, *l. c.*; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 116.

MILIUM LENDIGERUM. L., *Sp.*, 91; Screb., *Gram.*, II, 14, XXIII, f. 3; Willd., *Sp.*, I, 359.

AGROSTIS AUSTRALIS. L., *Mant.*, I, 30.

G. annuum: culmo erecto gracili, spithameo; foliis linearibus angustissimis, glabris, margine retrorsum scabris; ligula membranacea oblonga denticulata; vaginis glabris; panicula spicata, tereti, densa; spiculis lanceolatis; lepicenæ glumis erectis, florem multo

superantibus, pubenti-pilosis, valvula exteriore longiore acutissima versus partem superiorem dorso carinata, denticulato-scabra, interiore paulisper breviore, acutissima carinata, dorso denticulata scabra; paleæ exterioris arista, paulo infra apicem enata, subulata valvulas superante.

Crescit ad margines agrorum hordeaceorum in declivitate australi montis *Selleuda*, mense Octobre (Schimper).

Observation. — C'est l'espèce européenne, mais plus grêle et plus petite.

POLYPOGON. Desf., *Fl. Atl.*, I, 66, Kunth, *Enum.*, I, 232.

POLYPOGON MONSPELIENSIS. Desf., *l. c.*; Schrader, *Gram.*, I, 192; Kunth., *l. c.*; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 952.

ALOPECURUS MONSPELIENSIS. L., *Sp.*, 89.

P. culmo erecto, basi geniculato, pedali et ultra; foliis linearilanceolatis acutis scabris, glaucis; ligula membranacea, oblonga; vaginis scabriusculis, panicula spicata, ovoideo-oblonga aut tereti; spiculis numerosissimis densis, breviter pedicellatis angustis; lepicenæ valvulis subæqualibus, oblongis, angustis; apice subobtusis, dorso carinatis, hirsutis ciliatisque apice arista gracili, spiculam duplo superante terminatis; palea inferiore apice truncata denticulata palea brevi terminata.

Crescit in campis circa *Arbati-Enseca*, mense Septembre (Quartin Dillon) et in agris humidis *Poæ abyssinicæ*, prope *Adoua*, mense Octobre (Schimper).

Observation. — C'est la plante que l'on trouve si communément dans le midi de l'Europe, en Orient, etc.

Tribus VI. ARUNDINACEÆ.

PHRAGMITES. Trinius, *Fundam. Agrost.*, 134; Kunth, *Enum.*, I, 250.

ARUNDINIS *Sp.* auctorum.

PHRAGMITES ISIACUS. Kunth, *Gram.*, I, 80; ibid., *Enum.*, I, 254.

ARUNDO ISIACA. Delile, *Ægypt. Ill.*, 4.

ARUNDO MAXIMA. Forsk., *Ægypt.*, 24.

P. culmo lignoso 6-10 pedes alto; foliis lanceolatis acutissimis scabris; ligula marginali vix notata; vaginis glabris; panicula vastissima conferta; spiculis numerosissimis pedicellatis; lepicenæ valvula inferiore lanceolata acuta, superiore paulo distante longiore; palea exteriore valvulis duplo longiore, lanceolata, angusta apice acutissima, involvente; rachi pilis albis flores æquantibus obsita.

Crescit in ripis rivulorum provinciæ *Chiré* nec non in convalle lethali fluvii Mareb (Ant. Petit et Quartin-Dillon).

Nomen abyssinicum : *Ja ouanze chamboco.*

Observation. — Cette espèce me paraît bien être l'*Arundo isiaca* de Delile qui croît en Égypte.

Les Abyssins se servent des chaumes creux de cette espèce pour écrire.

Tribus VII. PAPPOPHOREÆ.

PAPPOPHORUM. Screb., *Gen.*, n° 1715; Kunth, *Enum.*, I, 254.

PAPPOPHORUM SCHIMPERIANUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 323.

P. perenne; culmis cæspitosis, basi geniculatis, spithameis, nodis pubentibus; foliis brevibus lanceolatis angustis acutis, rigidiusculis, pubenti-pilosis; ligula pilosa; vaginis pubentibus; panicula spicata, ramosa, ramis brevibus erectis; spiculis bifloris; lepicenæ valvulis inæqualibus erectis; exteriore breviore elliptico-lanceolata

acuta, 5-nervia pubente; interiore longiore acuta dorso subcarinata, 5-nervia, pubente; palea exteriore floris hermaphroditi basi ventricosa, 9-nervia, pubente, aristis 9-plumosis lepicena paulisper longioribus terminata.

Crescit in collibus siccis prope *Adoua*, mense Septembre (Schimper).

Observation. — Espèce bien distincte, voisine du *Pappophorum phleoïdes* de Trinius. Ses valves très-longues, inégales; les arêtes de la paillette complétement plumeuses, à peu près quatre fois plus longues que la paillette, la distinguent suffisamment.

Tribus VIII. CHLORIDEÆ.

MICROCHLOA. R. Brown, *Prodr.*, I, 208; Kunth, *Enum.*, I, 258.

MICROCHLOA ABYSSINICA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 321.

M. perennis : culmis cæspitosis erectis spithameis; foliis basi confertis linearibus subcanaliculatis obtusis, glaucis, pilosis; ligula brevissima ciliata; spica terminali lineari longissima, secundiflora, incurva, violacea; rachi triquetra, angulis internis ciliatis; spiculis sessilibus; lepicenæ valvulis lanceolatis acutis subæqualibus; exteriore axi applicata, et inde superiore; glumæ paleis inæqualibus acutis muticis, superiore dense sericea longiore.

Crescit in montosis provinciæ *Chiré* (Quartin Dillon), et in montibus et collibus ad rupes nudas prope *Adoua*, mense Septembre (Schimper).

Nomen abyssinicum : *Zeguer-Ferras*.

Observation. — Cette espèce est très-voisine de la *Microchloa caffra*. Elle en diffère par ses feuilles plus courtes, par ses épillets plus petits, par les paillettes de la glume plus étroites et dont les poils soyeux sont beaucoup plus nombreux.

CYNODON. L. C. Rich., in Pers., *Syn.*, I, 85; Kunth, *Enum.*, I, 259.

CYNODON DACTYLON. Rich., in Pers., *Syn.*, I, 85; Kunth, *Enum.*, I, 259; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1084.

PANICUM DACTYLON. L., *Sp.*, 85; Host., *Gram.*, II, t. XVIII.

C. culmo prostrato, repente, ramoso, ramis adscendentibus; foliis lanceolato-linearibus acutis, subtus scabris, glaucis; ligula pilosa; vaginis laxis; spicis 3-5 digitatis, linearibus, secundifloris spiculis subsessilibus; valvulis subæqualibus oblongo-lanceolatis acutis; palea exteriore ovali acuta, margine ciliato-hirsuta, cæterum glabra.

Crescit in locis arenosis Abyssiniæ (Quartin Dillon et Schimper).

Observation. — Espèce presque cosmopolite et qui présente des variétés infinies dans son port et quelques-uns de ses caractères.

CYNODON TERNATUS. Nob.

PANICUM TERNATUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 76.

P. annuus : culmo erecto palmari basi geniculato; foliis lanceolatis, brevibus pubentibus; ligula membranacea, truncata; vaginis pubentibus; spicis 2-3 terminalibus digitatis, gracilibus; spiculis secundis, alternis breviter pedicellatis tomentellis; lepicenæ valvula exteriore elliptica oblonga, plana striata tomentosa; interiore latiore longioreque; paleis glabris lævibus.

Crescit in arvis *Poæ Abyssinicæ* cultis, prope *Adoua*, mense Septembre (Quartin Dillon, Schimper).

Observation. — Cette plante appartient au genre *Cynodon* et non au *Panicum*. Elle se distingue des autres espèces par ses épillets dont les deux valves de la glume sont striées et couvertes de longs poils cotonneux.

DACTYLOCTENIUM. Willd., *Enum.*, 1029; Kunth, *Enum.*, I, 261.

DACTYLOCTENIUM ÆGYPTIACUM. Willd., *Enum.*, 1029; Kunth, *l. c.*

CYNOSURUS ÆGYPTIACUS. L., *Sp.*, 106.

ELEUSINE CILIATA. Lamkc., *Ill.*, t. XLVIII, f. 2.

DACTYLOCTENIUM ARISTATUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 77 (non Lamk.?)

D. annuum : culmo erecto simplici aut a basi ramoso, erecto aut procumbente; foliis lanceolatis acutis, in parte superiore subdenticulatis, in inferiore ciliatis, ciliis longis e tuberculo enatis; spicis digitatis 2-5; axi triquetra pilosa basi pilis longis numerosis obsita, apice nuda, mucronata; spiculis numerosissimis sessilibus congestis; valvulis, paleisque valde carinatis, scabris; valvula inferiore apice aristata.

Crescit in agris cultis Abyssiniæ (Quartin Dillon et Schimper).

Nomen abyssinicum : *Dagelle*.

Observation. — Le *Dactyloctenium aristatum* de Link est-il distinct du *Dactyloctenium ægyptiacum?* j'en doute. La seule différence, c'est que dans le premier, le rachis est poilu; mais encore trouve-t-on aussi quelques poils épars dans le *Dactyloctenium ægyptiacum*. Dans cette dernière espèce je trouve l'axe des épis nu et prolongé en pointe à son sommet, et des feuilles ciliées dont les cils naissent d'un renflement tuberculeux, ainsi qu'on le signale pour le *Dactyloctenium aristatum*.

CHLORIS. Swartz, *Prodr.*, 23; P. Beauv., *Agrost.*, 79; Kunth, *Enum.*, I, 263.

CHLORIS ABYSSINICA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 79; sect. III, n° 1800.

C. culmo erecto 2-3 pedali, basi geniculato et subrepente; foliis glabris linearibus retrorsum scabris; ligula pilosa; vaginis glabris lævibusque; spicis digitatis numerosis 8-20, 2-3-uncialibus, gracilibus, secundifloris; rachi pubenti ciliata; spiculis compressis 3-floris, oblongo-acutis sessilibus; lepicenæ valvulis æquilongis lanceolatis carinatis scabris; flore inferiore hermaphrodito aristato, flore

medio masculo, supremo neutro, omnibus aristatis; palea exteriore floris hermaphroditi carinata, ex apice bifido-aristata; margine dense setoso-ciliata; arista vix paleam æquante.

Crescit in campis et vallibus prope *Adoua*, mensibus Septembre ad Novembrem (Quartin Dillon et Schimper).

Nomen abyssinicum : *Hézié*.

Observation. — L'espèce que M. Hochstetter appelle *Chloris abyssinica* me paraît voisine du *Chloris polystachya* de Roxburgh, surtout par le grand nombre de ses épis digités. Elle s'en distingue, entre autres caractères, par ses épillets à trois fleurs, toutes aristées, l'une inférieure hermaphrodite, la seconde mâle et la supérieure neutre, toutes également formées de deux paillettes.

CHLORIS LEPTOSTACHYA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 951.

C. annua : culmo a basi ramoso geniculato, erecto, pedali; foliis lanceolato-linearibus acutis glabris, margine retrorsum denticulato-scabris; ligula brevissima membranacea, fimbriata; vaginis inflatis glabris; spicis 4-6 digitatis, gracilibus sesquiuncialibus aut biuncialibus; rachi gracili hinc et illinc anguste marginata ciliata; spiculis sessilibus lanceolato-angustis bifloris; floribus longe aristatis, inferiore hermaphrodito, superiore neutro; lepicenæ valvula inferiore paulo longiore lanceolata, acuta dorso carinata et scabra; inferiore paulo breviore subsimili; floris hermaphroditi basi serie pilorum brevi cincti palea exteriore oblonga bifida, imberbi, dorso carinata et glandulosa; seta gracili palea sextuplo longiori; flore neutro minimo angustissimo longe pedicellato, unipaleaceo.

Crescit ad agrorum margines et in incultis prope *Adoua*, mense octobre (Schimper).

Observation. — Cette espèce vient se placer à côté de la *Chloris radiata* Swartz. Elle en est distincte par ses feuilles aiguës et non obtuses, par ses gaines glabres et non ciliées, et enfin par l'absence des longs cils qui existent de chaque côté de la fleur hermaphrodite, vers sa partie supérieure, par son arête cinq ou six fois plus longue que la paillette, et non deux fois plus longue seulement, ainsi qu'on l'observe dans la *Chloris radiata*, et enfin par la valve externe de la lépicène un peu plus longue et non trois fois plus longue, ainsi que le prof. Kunth le décrit.

CHLORIS INTERMEDIA. Nob.

C. annua : culmo erecto pedali; foliis lanceolatis brevibus planis

obtusis margine subdenticulato-scabris; ligula brevissima membranacea fimbriata; vaginis compressis glabris; spicis sæpius 3-4 fasciculato-digitatis sesquiuncialibus : rachi compressa triquetra, margine subalata, denticulato-scabra; spiculis sessilibus alternis secundis; lepicenæ valvula exteriore lanceolata acutissima carinata, in dorso scabra, flosculos fere æquante et superiorem duplo superante; floris hermaphroditi basi serie pilorum cincti palea exteriore interiorem floremque neutrum involvente, dorso carinata scabra, in parte superiore ciliis destituta; arista paleam quadruplo superante.

Crescit in campis et arvis provinciæ *Chiré* (Quartin Dillon et Ant. Petit).

Observation. — J'ai longtemps hésité devant cette espèce. Par ses feuilles très-obtuses, par l'ensemble de ses caractères, elle ressemble beaucoup au *Chloris radiata;* mais les gaines de ses feuilles sont glabres et non ciliées; mais ses épis ne sont jamais qu'au nombre de trois à quatre et non de dix à douze; mais la valve externe est seulement presque deux fois et non trois fois plus longue que l'interne; la fleur hermaphrodite n'est pas ciliée et l'arête est au moins quatre fois plus longue que la paillette. D'un autre côté, elle ressemble beaucoup à la *Chloris leptostachya.* Mais ses feuilles sont très-obtuses et la valve externe de la lépicène est deux fois plus longue que l'interne. Ces différences m'ont engagé à faire de ma plante une espèce distincte.

CHLORIS MACROSTACHYA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1477.

C. culmo erecto, stricto, 3-pedali, glabro; foliis lanceolatis acutis glabris, margine retrorsum glabris; ligula membranacea oblonga, vaginis glabris; spica unica terminali secundiflora, 6-8 uncias longa; axi triquetra glabriuscula; spiculis sessilibus 3-floris oblongo-lanceolatis; lepicenæ valvula exteriore lanceolata acutissima dorso carinata glabra; interiore longiore et paulo latiore apice sensim in seta gracili breviore desinente; flore inferiore hermaphrodito sessili, medio masculo stipitato; supremo neutro minimo stipitato, omnibus basi pilis cinctis, aristatis; floris hermaphroditi palea exteriore lanceolata, uninervia aspera, apice alte bifida; arista subulata denticulato-aspera paleam duplo superante.

Crescit in rupibus vallis *Mai-Mezano* districtus *Tchélatchéranne*, mense Septembre (Schimper).

Observation. — M. Hochstetter se demande si cette plante ne formerait pas un genre distinct du *Chloris*, genre pour lequel il proposerait alors le nom de Macrostachya. La plante dont nous venons de tracer les caractères ne nous paraît pas différer sensiblement des *Chloris*. La seule différence qu'elle présente,

c'est que la valve interne de sa lépicène se termine insensiblement à son sommet en une longue pointe qui ressemble à une soie. Mais ce caractère ne nous paraît pas suffisant pour l'établissement d'un genre, car, dans la plupart des espèces du genre *Chloris*, les valves sont tellement aiguës qu'elles semblent aussi former une soie courte.

CHLORIS TRIANGULATA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*sect. II, n° 1048.

C. annua; culmo a basi ramoso, vix pedali; foliis linearibus angustissimis glaucis margine denticulato-scabris, versus partem inferiorem ciliatis; ligula membranacea, brevi, obtusa; vaginis compressis laxis, glabris; spica terminali brevi, e vagina folii supremi erumpente unam unciam longa, vel paulo longiore, secundiflora : rachi triquetra compressa flexuosa denticulato-scabra; spiculis alternis brevissime stipitatis, trifloris; floribus omnibus aristatis; lepicenæ valvulis subæqualibus, dorso uninerviis subscabris membranaceis acutis; floribus duobus inferioribus sessilibus, pilis sericeis basi cinctis; palea exteriore, subinflata, apice truncata, 3-nervia, biloba, lobis latis obtusis, nervo medio sericeo et in aristam vix palea triplo longiorem abeunte.

Crescit in valle *Mai-Ouid* (Fons-Calidus) provinciæ Medat, mense Aprili (Schimper).

Observation. — C'est une des espèces les mieux caractérisées de ce genre, non-seulement par son épi solitaire en partie engagé dans la gaîne de la feuille supérieure, mais surtout par la forme si singulière des paillettes de ses fleurs.

LEPTOCHLOA. P. Beauv., *Agrost.*, 71, t. XV, f. 1; Kunth, *Enum.*, I, 168.

LEPTOCHLOA UNIFLORA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1707.

L. culmo erecto pedali; foliis lato-lanceolatis acutis, mollibus glabris; ligula membranacea brevissima denticulata, vaginis glabris; spicis linearibus, gracilibus longis, paniculam terminalem efformantibus; spiculis subbifloris alternis, secundis sessilibus; lepicenæ valvulis æquilongis lanceolatis acutis dorso carinatis denticulato-scabris; floris hermaphroditi paleis lepicena brevioribus, muticis, glabris....

Crescit in valle fluvii *Tacazzé* sub arborum umbra, mense Augusto (Schimper).

Observation. — Je n'ai pu voir qu'un seul échantillon de cette espèce, faisant partie des collections de Schimper. Il était en fort mauvais état et ne m'a pas permis d'en tracer une description suffisante.

DINEBRA. Jacq., *Fragm.*, 77.

DINÆBA. Delile, *Fl. Egypt.*, 26.

DINEBRA ÆGYPTIACA. Jacq., *Fragm.*, 77, t. CXXI, f. 1.

DINÆBA ÆGYPTIACA. Delile, *Fl. Egypt.*, 26, t. XI, f. 3.

LEPTOCHLOA ARABICA. Kunth, *Gram.*, I, 91; ibid., *Enum.*, I, 271; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 527.

CYNOSURUS RETROFLEXUS. Vahl., *Symb.*, II, 20; Willd., *Sp.*, 413.

DACTYLIS PASPALOIDES. Willd., *Enum.*, III.

L. culmis basi repentibus geniculatis cæterum erectis pedalibus; foliis lanceolatis acutis, ciliatis rugosis; ligula brevissima denticulata, membranacea; vaginis glabris; spica terminali laxa elongata; spiculis compositis, seu spicis partialibus subsessilibus compressis, alternis, primum erectis, demum retroflexis, e spiculis 5-14 alternis distichis in lateribus racheos communis compressæ marginatæ affixis, constantibus; singularum spicularum 2-3-florarum lepicena flosculis longiore, valvulis subæquilongis apice acutissimis subulatis et quasi in arista abeuntibus; flore inferiore hermaphrodito sessili; palea exteriore apice breviter mucronata; flore intermedio pedicellato hermaphrodito; terminali ad pedicellum redacto

Creseit in montosis provinciæ *Chiré* (Quartin Dillon et Schimper).

Observation. — C'est à tort, selon nous, que notre si regrettable ami le professeur Kunth a placé cette plante dans le genre *Leptochloa*; elle en est complétement différente et mérite, par les particularités de son organisation, de former un genre distinct ainsi que Jacquin et Delile l'avaient parfaitement reconnu. Ce que l'on décrit comme des épillets, ce sont de véritables épis composés d'un axe plane et ailé portant de cinq à dix et même à quatorze épillets triflores. Il y a donc, comme on voit, une immense différence entre ce genre et le *Leptochloa*. Les échantillons recueillis en Abyssinie ne diffèrent en rien de ceux qui croissent en Égypte.

ELEUSINE. Gœrtn., *de Fruct.*, I, 8, t. I; P. Beauv., *Agrost.*, 72, t. XV, f. 3; Kunth, *Enum.*, I, 272.

ELEUSINE TOCUSSO. Fresen, in *Mus. Senkenb.*, II, 141; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 347; sect. II, 994; sect. III, n° 1960.

E. annua : culmo erecto ramoso, pedali aut ultra; foliis distichis longissimis, glabris, ligula brevissima membranacea dense sericeo-ciliata; vaginis compressis ore tantum pilosis; spicis 3-8 terminalibus fasciculato-digitatis 2-3 uncialibus; rachi triquetra marginata, glabriuscula; spiculis secundis densissimis, compressis sessilibus sæpius 6-floris; lepicenæ valvulis carinato-alatis compressis lanceolatis apice obtusiusculis, carina denticulato-scabra; florum palea exteriore valvulis consimili oblongo-lanceolata obtusiuscula dorso carinata et in carina scabra.

Colitur in agris abyssiniæ sub nomine vernaculo *Dagussa*.

Observation. — Le *Dagussa* ou *Tocusso* constitue une espèce distincte dans le genre *Eleusine*, et est en Abyssinie l'objet d'une culture très-étendue. Ses fruits, à peu près de la grosseur d'un grain de millet, enveloppés dans des écailles qui s'enlèvent facilement, sont jaunes et forment une farine dont on fait des espèces de pains ou de galettes servant à l'alimentation. Mais c'est surtout pour la préparation de la bière que les grains du *Dagussa* sont utiles. On leur fait subir, en Abyssinie, à peu près les mêmes préparations que celles qu'en Europe on donne à l'orge pour la fabrication de cette boisson.

Cette espèce paraît très-voisine de l'*Eleusine stricta* de Roxburgh. Elle est beaucoup moins grande et ses épillets m'ont offert constamment cinq à six fleurs.

ELEUSINE FLOCCIFOLIA. Spreng., *Syst.*, I, 350; Kunth, *Enum.*, I, 273, Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 90.

CYNOSURUS FLOCCIFOLIUS. Forsk., *fl. Ægypt.*, 21; Willd., *Sp.*, I, 416.

CHLORIS FLOCCIFOLIA. Poiret., *Enc. suppl.*, II, 238.

E. culmo erecto bipedali et ultra; foliis lato-linearibus planis aut replicatis longissimis, margine tenuissime scabris et distanter flocculis pilorum gossypinis albis notatis; spicis 3-5; inferioribus alternis superioribus binis ternisve digitato-fasciculatis sessilibus biuncialibus; rachi triquetra; spiculis densis, sessilibus compressis subqua-

drifloris ; lepicenæ valvulis subæquilongis dorso carinatis obtusiusculis ; palea exteriore acuta dorso carinata et scabra.

Crescit in campis et pratis montosis juxta *Adoua* et alibi in Abyssinia (Quartin Dillon, Schimper).

Nomen abyssinicum : *Reghe* vel *Righe*.

Observation. — C'est une espèce bien distincte par la disposition de ses épis et par les petits bouquets de poils blancs et cotonneux qu'on observe sur le bord de ses feuilles. Les échantillons d'Abyssinie s'accordent parfaitement avec la description donnée par Forskal.

Cette espèce croît aussi en Arabie.

ELEUSINE MULTIFLORA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 410.

E. annua : culmo pedali; foliis linearibus angustis longissimis, glabris, lævibus; ligula membranacea fimbriata; vaginis glabris; spicis brevibus crassis 4-6 alternis, inferioribus distinctis, superioribus approximato-congestis, sessilibus; rachi complanata, hinc et illinc alata, alis grosse et distanter dentatis; spiculis numerosissimis sessilibus congestis, compressis 5-6-10 floris; lepicenæ valvula exteriore breviore et angustiore lanceolata acuta dorso carinato-alata, carina scabra, cæterum glabra; florum palea exteriore valvulis longiore, carinata acuta, carina acuta denticulato-scabra.

Crescit in pratis et locis graminosis circa *Adoua*, nec non in provincia *Chiré* (Quartin Dillon et Schimper).

Nomen abyssinicum : *Dagussa-Kelbi*.

Observation. — Le port de cette espèce, et surtout ses épis très-courts, alternes, distincts ou très-rapprochés, formés d'épillets très-nombreux et serrés, composés chacun quelquefois de cinq à six fleurs seulement, et dans quelques échantillons de neuf à dix fleurs, la distinguent de suite des autres espèces de ce genre qui croissent également en Abyssinie.

ELEUSINE CÆSPITOSA. Nob.

E. caudice horizontali inflato incrassato, foliis vaginisque dense sericeis obtecto; radicis fibris teretibus crassiusculis sericeis; culmis erectis aut repenti-stoloniferis vix pedalibus; foliis alternis aut ad nodos congestis lanceolatis glaucis, brevibus rigidiusculis, margine denticulato-scabris; ligula brevissima membranacea sericea; vaginis compressis glabris; spicis 3-4 fasciculato-digitatis, gracili-

bus, angustis acutis, distantifloris; rachi lineari scabra subflexuosa; spiculis alternis subdistinctis brevissime stipitatis, compressis sæpius trifloris; lepicenæ valvula exteriore angusta obtusa breviore carinata scabra; interiore longiore acuta, carinata scabra; florum palea exteriore apice acuta; inferioris subbifida brevissime mucronata scabra.

Crescit in regione arenosa *Choho* dicta, inter littora *maris Rubri*, et Abyssiniam proprie dictam (Quartin Dillon).

Observation. — On distinguera cette espèce avec la plus grande facilité, non-seulement à ses tiges courtes stolonifères et rampantes, à souche horizontale renflée, couvertes de feuilles et de débris de gaînes toutes couvertes de poils soyeux; mais à ses épis grêles, à épillets distincts, alternes, composés seulement de trois fleurs et à leur axe linéaire.

Tribus IX. AVENACEÆ.

DESCHAMPSIA. P. Beauv., *Agrost.*, 9, t. XVIII, f. 3; Kunth, *Enum.*, I, 286.

AVENÆ et AIRÆ *Sp.* auctorum.

DESCHAMPSIA LATIFOLIA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, nis 555 et 1330.

D. perennis; foliis cæspitosis, lanceolato-linearibus rigidis, striatis, glabris, scabris; ligula membranacea longa lanceolata, acuta; paniculæ terminalis ramis gracilibus, capillaribus semiverticillatis scaberulis; spiculis lanceolatis trifloris; lepicenæ valvulis lanceolatis acutis, dorso carinatis, flosculos sæpius subæquantibus; palea inferiore oblongo-elliptica apice obtuso dissecto-denticulata, dorso versus partem inferiorem aristata; arista recta subfimbrillata florem paulo superante.

Crescit inter muscos regionis superioris montis *Diggen*, 12000 pedes supra mare mense Martio, et prope *Démerki*, in provincia *Semiène* (Schimper).

Observation. — Espèce voisine, mais bien distincte du *Deschampsia cæspitosa* qui croît si communément en Europe, par la forme et la longueur de sa ligule, et par ses épillets à trois fleurs toutes aristées.

ACRATHERUM. Hochst.

Flores paniculati; spiculæ biflorœ flos inferior masculus aut neuter; superior hermaphroditus : lepicenæ valvæ flosculos æquantes, membranaceæ; exterior ovali-acuta, 3-nervia; superior longior apice longe acuminata trinervia; floris inferioris palea exterior membranacea ovali-acuta, mutica, 3-nervia, interior oblonga tenuissima; floris hermaphroditi palea exterior subtenuis, basi pilis brevibus setaceis circumdata, apice vix bifida, in fissura terminali aristata; arista gracili palea multoties longiore, versus mediam partem subinflexo-geniculata.

ACRATHERUM PUMILUM. Hochst. in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 642.

(Tab. C.)

A. annuum : culmo erecto simplici gracili, vix spithameo; folio infimo ovali, sæpe obtuso; cæteris lanceolatis, latis, acutis; ligula membranacea tenui, dissecta, vaginis ciliatis; panicula effusa ramosissima, ramis capillaribus elongatis pilis quibusdam conspersis; spiculis parvulis.

Crescit in pratis circa *Aderbati* in regno *Tigré*, mense Septembre (Quartin Dillon).

Observation. — Par son port, cette plante rappelle complétement certaines espèces de *Panicum*, et entre autres le *Panicum atrosanguineum*. Mais les valves de la lépicène sont plus longues que les fleurs, et la paillette externe de la fleur hermaphrodite, légèrement bifide à son sommet, porte une très-longue arête grêle qui naît de la fente terminale. La présence de cette arête forme le caractère qui distingue ce genre du genre *Panicum*. Par ce caractère, le genre *Acratherum* se rapproche de l'*Urochloa*. Mais, dans celui-ci, la valve est terminée simplement par une pointe ou arête et non par une véritable soie.

AIRA. Kunth, *Enum.*, 288.

AIRÆ *Sp.* auctorum.

AIRA CARYOPHYLLEA. L., *Sp.*, 97; Host., *Gram.*, II, t. XLIV; Kunth, *Enum.*, I, 289; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 546.

A. pusilla annua; culmo gracili digitali; foliis linearibus convolutis subsetaceis, glabris; ligula elongata membranacea; panicula

subcontracta aut subpatente ramis subscabris; spiculis bifloris; valvulis lepicenæ subæqualibus, flores superantibus, apice erosodenticulatis, margine subciliatis glabris; paleæ exterioris arista flores duplo superante.

Crescit in locis arenosis et montosis prope *Démerki*, mense Augusto (Schimper).

Observation. — La comparaison exacte que j'ai faite de cette plante avec l'espèce européenne ne m'a présenté aucune différence à noter.

AVENA. L. *gen.* n° 91 (excl. spec). Kunth, *Enum.*, I, 299. Endlich., *gen.*, n° 864.

AVENA FATUA. L., *Sp.*, 118; Screb., *Gram.*, I, t. XV; Host., *Gram.*, 2, t. LVIII; Kunth, *Enum.*, I, 302.

AVENA STERILIS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 950 (non? L.).

A. annua : culmo bipedali et ultra ; foliis glabris, scabris; vaginis glabris; panicula pyramidata; spiculis bifloris; lepicenæ valvulis lanceolatis acutissimis glabris, flosculos superantibus ; palea exteriore a basi usque ad medium fulvo-sericea, apice profunde bifida, e medio dorso aristata, arista robusta basi tortili, geniculata subulata.

Inter segetes fere totius Abyssiniæ (Quartin Dillon et Schimper).

Nomen abyssinicum : *Faha.*

Observation. — Les échantillons de cette plante, que nous avons vus, sont tous biflores et non à cinq fleurs comme on l'observe dans l'*Avena sterilis* de Linné. Les Abyssins se nourrissent fréquemment de galettes faites avec la farine du *Faha*.

AVENA ABYSSINICA. Hochst.,in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1877.

A. annua : culmo erecto bipedali ; foliis glabris basi subciliatis, vaginis glabris; panicula pyramidata ; spiculis glabris bifloris ; lepicenæ valvulis lanceolatis acutissimis, flosculos superantibus ; palea exteriore nuda glabra apice bifida; arista robusta e medio dorso, in parte inferiori tortili, geniculata, subulata.

Crescit in agris intermixta cum messibus. (Quartin Dillon et Schimper).

Observation. — Cette espèce est-elle vraiment différente de l'*Avena sativa*? Je ne vois d'autre différence que les deux fleurs également aristées. Je suis très-porté à croire que la plante abyssinienne n'est qu'une des formes si variées de l'espèce cultivée.

TRISETUM. Kunth, *Enum.*, I, 299.

AVENÆ *Sp.* auctorum.

TRISETUM LACHNANTHUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 859.

T. perenne : culmo basi horizontali repente, ramis assurgentibus erectis bipedalibus; foliis linearibus glabris lævibus; ligula oblonga membranacea obtusa suberosa; vaginis glabris lævibusque; panicula elongata, pauciflora, ramis capillaribus semiverticillatis, scabris; spiculis trifloris oblongis compressis; lepicenæ valvulis inæqualibus; exteriore lanceolata acuta, subcarinata, breviore et angustiore; interiore obovali-lanceolata, floribus subdistantibus basi pilis brevibus cinctis, rachi communi gracili pilis longissimis argenteis sericea; palea exteriore lanceolata acutissima convoluta, apice bifida, dorso infra incisuram aristata; arista gracili geniculata, basi vix spiraliter contorta paleam duplo superante; palea interiore plana paulo breviore apice tridentata ciliata

Crescit in montosis provinciæ *Ouodgerate* mense Octobre (Ant. Petit), et in editis umbrosis montis *Taber*, prope *Tschenausa* in provincia *Semiène*, mense Januario (Schimper).

Observation. — Il existe beaucoup de ressemblance entre les *Trisetum* et les espèces du genre *Danthonia* triflores et à arête très-longue; la seule différence appréciable, c'est que, tandis que dans le genre *Trisetum*, la paillette externe de chaque fleur est bifide au sommet et porte une arête qui naît au-dessous de la fente terminale, dans le genre *Danthonia* la paillette est très-profondément bifide, à pointes étroites et subulées, et l'arête naît de la fente même.

Le *Trisetum lachnanthum* est voisin du *Trisetum nitidum* qui croît en Barbarie. Il en diffère surtout par les longs poils qui garnissent l'axe de l'épillet, par ses paillettes simplement bifides au sommet.

TRISETUM LONGIARISTUM. Nob.

STREBLOCHÆTE NUTANS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 683.

T. culmo erecto, bipedali et ultra, basi repente; foliis lato-lanceolatis acutissimis glabris, scabris; ligula hyalino-membranacea longa acuta vaginisque glabris; panicula subcontracta : spiculis lanceolatis compressis acutis 4-floris; lepicenæ valvulis subæquilongis lanceolatis acutissimis floribus dimidio brevioribus glabris; floribus distanter alternis omnibus pedicellatis; et basi pilis brevibus cinctis; palea exteriore lanceolata acutissima 9-nervia, scabra, apice bifida, laciniis lanceolato-linearibus, paulo infra incisuram aristata; arista gracili longissima scabra, basi non spiraliter contorta, sed apice cum cæteris torsive confusa.

Crescit in margine rivuli, in regione media montis *Selki*, provinciæ *Semiène*, mense Februario (Schimper).

Observation. — M. Hochstetter a proposé d'établir un genre nouveau qu'il nomme *Streblochæte* pour cette plante, sans toutefois en indiquer les caractères. Nous ne partageons pas du tout l'opinion de ce savant. Il est impossible de voir dans la plante à laquelle M. Hochstetter donne le nom de *Streblochæte nutans* autre chose qu'une espèce du genre *Trisetum*. Seulement son arête est très-longue, grêle, et à son sommet elle s'enlace avec l'arête des autres fleurs.

TRISTACHYA. Nees ab Esenb., in *Mart. Bras.*, II, p. 459; Kuntn., *Enum.*, I, 308.

TRISTACHYA ARUNDINACEA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1214.

T. culmo erecto tripedali; foliis lanceolato-linearibus, scabris, glaucis, ligula pilosa, vaginisque ciliatis; panicula elongata, ramis erectis appressis verticillatis; spiculis elongatis subulatis colore brunneis, 2-floris; lepicenæ valvula exteriore flosculis dimidio breviore apice obtuso denticulato; interiore lanceolata flosculos æquante, eos involvente, apice truncato-denticulata; floris inferioris sessilis masculi palea inferiore lanceolata, mutica valvulam interiorem omnino referente; floris hermaphroditi superioris pedicellati palea exteriore lanceolata nervosa pilosa, apice

bifida et ex incisura aristam robustam longam spiraliter contortam emittente.

Crescit in regione *Guendepta*, mense Septembre (Schimper).

Observation. — Le genre *Tristachya* ne contient qu'une espèce du Cap, le *Tristachya leucothrix* de Trinius. L'espèce d'Abyssinie, par ses épillets solitaires de couleur brun marron, se distingue de suite.

TRISTACHYA ELEGANS. Nob.

LOUDETIA ELEGANS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 18.

T. culmo erecto bipedali : nodis sericeis; foliis scabris ciliatis; ligula annulari pilosa; vaginis striatis tuberculato-pilosis; panicula effusa, ramis capillaribus semiverticillatis, scabris; spiculis numerosis oblongo-linearibus acutis colore brunneis; lepicenæ valvula exteriore dimidio breviore, carinata acutiuscula, dorso pilosa, pilis basi tuberculatis; interiore duplo longiore apice longe angustato involvente dorso tuberculato-piloso; flore masculo sessili mutico; floris hermaphroditi breviter pedicellati palea exteriore pubenti-sericea, apice bifida et aristata; arista contorta, geniculata longissima.

Crescit in cacumine et latere meridionali montis *Selleuda* juxta *Adoua* mense Octobre (Schimper).

Nomen abyssinicum : *Dschama-Guasot*.

Observation. — Cette espèce se distingue, dès le premier abord, de la précédente par les valves de sa lépicène offrant des poils tuberculeux à leur base, par son arête plus longue, par sa panicule plus rameuse et plus étalée.

DANTHONIA. DC., *Fl. franc.*, edit. 2, III, 32; Kunth, *Enum.*, I, 311.

DANTHONIA GRANDIFLORA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 690.

D. perennis : foliis longissimis culmum superantibus angustissimis acutis, glabris, glaucis; ligula brevissima setosa; vaginis glabris; spica terminali e spiculis 4-5 distinctis sessilibus unilateralibus, 4-5 floris; lepicenæ valvulis subæqualibus, flosculos superantibus lanceolatis acutissimis dorso carinatis glabris : florum palea exteriore

lanceolata basi pilis setosis densis cincta, apice usque ad tertiam partem bifida, lanceolatis acutissimis apice quasi in setula terminatis, dorso pilosa; arista plana basi spirali robusta geniculata subulata, paleis triplo longiore; palea interna apice bifida æquilonga.

Crescit in monte *Selki*, ad rupes in provincia *Semiène*, mense Februario (Schimper).

Observation. — Par ses feuilles très-étroites, glauques, plus longues que le chaume; par sa ligule extrêmement courte et soyeuse, par ses gaînes glabres, enfin par ses épillets très-grands, à cinq fleurs, au nombre de quatre à cinq seulement; cette espèce se distingue dès le premier coup d'œil.

DANTHONIA ELONGATA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 402.

D. perennis : culmo erecto sesquipedali aut bipedali; foliis linearibus angustis acutis glabris, lævibus; ligula membranacea integra; panicula elongata, ramosa, acuta, ramis capillaribus, scabris; spiculis compressis 2-3-floris; lepicenæ valvulis inæqualibus lanceolatis acutis carinatis, in carina scabris, exteriore breviore et angustiore; palea exteriore lanceolata, nervosa, scabra, fere usque ad medium bifida, laciniis lanceolatis acutis; arista basi robusta plana, spirali subulata, scabra geniculata paleis duplo longiore.

Crescit in regione superioris montis *Selleuda* prope *Adoua*, mense Octobre (Quartin Dillon et Schimper).

Nomen abyssinicum : *Saer Hebai*.

Observation. — L'échantillon des collections de Schimper que j'ai eu sous les yeux, offre des épillets constamment à deux fleurs; ceux recueillis par le docteur Quartin Dillon sont tous à trois fleurs. Je n'ai vu, entre ces derniers et les autres, d'autre différence que l'arête moins tordue en spirale à sa base.

DANTHONIA ABYSSINICA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 114.

D. perennis : culmo erecto pedali aut sesquipedali; foliis linearibus convolutis rigidiusculis, culmum æquantibus aut superantibus glabris, lævibus; ligula setosa; vaginis glabris; panicula effusa ramosa; ramis capillaribus scabris; spiculis lanceolatis numerosis, 3-floris; lepicenæ valvulis subæquilongis lanceolatis acutissimis apice subulatis; florum basi pilis sericeis cinctorum palea exteriore longiore lanceolata, apice alte bifida, laciniis setaceis subulatis; arista subulata, paleis triplo longiori recta nec geniculata, nec basi spiraliter contorta.

Crescit in fissuris rupium regionis superioris septentrionalis montis *Selleuda* prope *Adoua*, mense Octobre (Schimper).

Observation. — On distinguera cette espèce à ses épillets très-nombreux formant une panicule rameuse; les arêtes de ses fleurs sont subulées, non roulées en spirale à leur base.

DANTHONIA THUNBERGII. Kunth, *Gram.*, II, t. CLXXVI.

AVENA TRISETA. Thunb., *Prodr.*, 22; Willd., *Sp.*, I, 445.

TRISETUM VILLOSUM. Pers., *Syn.*, I, 97.

D. perennis : culmo erecto, simplici vix pedali; foliis ad basin culmi congestis linearibus angustissimis brevibus acutis, pilosis; ligula dense pilosa; vaginis ciliatis, pilosis; panicula terminali contracta; spiculis numerosis bifloris; lepicenæ valvulis flores superantibus lanceolatis acutis tenui-membranaceis semihyalinis glabris, subæquilongis; palea exteriore piloso-sericea, fere usque ad medium bifida, laciniis linearibus scabris acutissimis; arista basi spira liter contorta geniculata, paleam duplo superante.

Crescit in locis montosis prope *Maygouagoua* (Quartin Dillon et Ant. Petit).

Observation. — Par son port, cette espèce rappelle un peu l'*Holcus mollis* L. C'est bien là, je crois, le *Danthonia Thunbergii* si bien décrit et figuré par le prof. Kunth (*Gram. II*, t. 176). La seule différence qui existe entre nos échantillons d'Abyssinie et la figure de Kunth, c'est que, dans notre plante, la panicule est plus contractée, parce que sa floraison est moins avancée. Du reste, tous les caractères s'accordent parfaitement.

DANTHONIA SUBULATA. Nob.

D. caudice subterraneo horizontali; culmis foliisque cæspitosis; culmo vix pedali gracili; foliis radicalibus numerosis erectis involuto-subulatis longiusculis glabris; ligula annulari pilosa; vaginis glabris lævibusque; panicula spicæformi, pauciflora; spiculis 4-floris; lepicenæ valvulis parum inæqualibus lanceolatis glabris acutis; palea inferiore membranacea nervosa, basi pilis cincta apice bifida et arista plana spirali brevi terminata et ad insertionem aristæ penicillo pilorum notata.

Crescit in montosis provinciæ *Ouodgerate* (Ant. Petit).

Observation. — Cette espèce, qui a une certaine ressemblance avec la *Danthonia Thunbergii*, s'en distingue par une foule de caractères : 1° ses longues

feuilles subulées et glabres; 2° sa panicule composée d'un très-petit nombre d'épillets; 3° ses épillets beaucoup plus grands et violacés, à quatre et non à deux fleurs, etc., etc.

DANTHONIA KOSTLINI. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 412.

STREBLOCHÆTE KOSTLINI. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 683, in *notula.*

D. culmo a basi ramoso, gracili, ramis erectis; foliis approximatis linearibus convolutis subsetaceis brevibus, pilosis; ligula pilosa, vaginis striatis pilosis; spica e vagina folii supremi enata, spiculis 3-5 constanti; spiculis brevissime pedicellatis angustis linearibus subquadrifloris; lepicenæ valvulis subinæqualibus, flores non æquantibus apice obtusis aut inæqualiter 1-3-dentatis; palea inferiore striata subscabra apice bifido in setulas longissimas lineares abeunte; arista ex incisura enata, basi robusta spiraliter contorta, cæterum subulata longissima.

Crescit in rimis rupium opacis versus cacumen montis *Selleuda*, mense Octobre (Schimper).

Observation. — Voici encore une plante que M. Hochstetter a rapportée à son genre *Streblochæte*, après en avoir fait d'abord une espèce du genre *Danthonia*. Je crois cette dernière détermination très-exacte. Le *Danthonia Kostlini* appartient bien réellement au genre *Danthonia*, seulement il offre une foule de caractères qui distinguent cette espèce de toutes les autres, et surtout la longueur des deux soies de la paillette externe de chaque fleur.

DANTHONIA LEPTOPHYLLA. Nob.

LEPTOCHLOA SETACEA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 324.

TRIPOGON ABYSSINICUS. Nees ab Esenb., in Hochst., *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1732.

L. perennis; foliis ad basin culmi cæspitosis, linearibus convolutis, pilosis brevibus; culmo gracili, digitali, erecto; spica simplici terminali, compressa; spiculis alternis sessilibus subquinquefloris, compressis oblongis acutis; lepicenæ valvula exteriore breviore oblonga apice denticulata, interiore paulo longiore mucronata; palea exteriore oblongo-lanceolata, carinata, apice bifido dentata, aristata, arista gracili setacea recta, palea dimidio breviore.

Crescit in montibus et collibus ad rupes nudas juxta *Adoua*, mense Septembre (Schimper).

Observation. — La plante dont nous venons de tracer les caractères ne nous paraît différer en rien du genre *Danthonia*. C'est donc parmi les espèces de ce genre que nous avons cru devoir la placer.

Tribus X. FESTUCACEÆ.

POA. L., *Gen.*, n° 83; Kunth, *Enum.*, I, 324.

POA LEPTOCLADA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1826.

P. culmo erecto gracili bipedali; foliis anguste linearibus glaucis acutis glabris, margine scaberulis; ligula longa tenui-membranacea, integra; vaginis glabris, scaberulis; panicula elongata subspicæformi, ramis semiverticillatis brevibus erectis; spiculis 3-floris; lepicenæ valvulis florem inferiorem sessilem æquantibus, dorso carinatis apice acutis in carina scabris; palea exteriore subcarinata acuta, involvente, in parte superiore carinæ scabra, cæterum glabra.

Crescit in montibus prope *Cojeta*, provinciæ *Chiré*, mense Octobre (Schimper) et in regno *Choa* (ant. Petit).

Observation. — C'est une espèce parfaitement distincte par ses tiges très-grêles, longues d'au moins deux pieds; par sa panicule très-contractée et très-longue, en forme d'épi, par ses épillets à trois fleurs, ayant les valves de la lépicène carénées et scabres sur la carène.

POA SIMENSIS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 993.

P. perennis : foliis radicalibus congestis linearibus angustissimis acutis, culmum fere æquantibus, glabris, lævibusque; ligula membranacea oblonga acuta; vaginis glabris; panicula parce ramosa, pauciflora, ramis capillaribus scabris; spiculis sæpius 3-floris, rarius 4-floris; lepicenæ valvulis lanceolatis acutissimis, dorso carinatis pubentibus scabris, flore inferiore brevioribus; palea exteriore carinata acuta-pubenti-scabra.

Crescit in montosis regni *Choæ* (Ant. Petit) et in monte *Bouahit*, provinciæ *Semiène*, mense Junio (Schimper).

Observation. — Cette espèce forme des touffes denses et serrées, ayant des

feuilles linéaires, étroites, glabres et lisses, aussi longues que les tiges qu'elles dépassent quelquefois. La panicule, peu rameuse, se compose d'épillets assez souvent peu nombreux ; ils sont communément à trois fleurs, plus rarement à quatre, plus longues que la lépicène ; les valves et les paillettes sont carénées, pubescentes et légèrement scabres.

POA SCHIMPERIANA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1386.

P. annua : culmo erecto gracili, vix pedali ; foliis linearibus angustissimis, glabris lævibusque, culmo brevioribus; ligula membranacea integra, vaginisque glabris ; panicula elongata parce ramosa distinctiflora, spiculis compressis trifloris lanceolatis acutis, valvulis paleisque violaceo-marginatis ; lepicenæ valvulis lanceolatis acutis, carinatis et in carina scabris : palea exteriore valvulis longiori dorso carinata acuta.

Crescit prope *Demerki*, in montibus provinciæ *Semiène*, mense Augusto (Schimper).

Observation. — Le *Poa Schimperiana* est voisin du *Poa simensis*. Mais il est annuel et le second est vivace. Sa panicule est encore moins rameuse, ses épillets sont plus longs, lancéolés, aigus, ayant les valves et les écailles bordées d'une teinte violacée.

POA CILIARIS, L., *Sp.*, 102; Jacq., *Icon.*, t. CCCIV; Kunth, *Enum.*, 338.

MEGASTACHYA CILIARIS. P. Beauv., *Agrost.*, 74; Rœm. et Schult., *Syst.*, II. 592.

ERAGROSTIS CILIARIS. Link., *Hort.*, I, 192; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1051.

P. culmo erecto a basi ramoso, geniculato pedali et ultra, gracili; foliis glaucis linearibus scabris, glabris acutis; ligula pilosa; vaginis longe ciliatis; panicula congesto-glomerata subspicæformi ramis brevibus : spiculis parvulis 8-10-floris; lepicenæ valvulis dorso acute carinatis, in carina scabris acutis; floribus distichis, palea exteriore carinata trinervia dorso scabra, margine longe ciliata.

Crescit prope *Kouaieta*, in planitie montosa provinciæ *Chiré* (Quartin Dillon) et in provincia *Medat*, prope *Mai-Oui*, mense Aprili (Schimper).

Observation. — Le *Poa ciliaris* L. croît également dans l'Amérique méridionale et l'Inde.

POA LEPIDA. Nob.

ERAGROSTIS LEPIDA. Hochst. in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1040.

P. culmo erecto gracili a basi ramoso geniculato; foliis linearibus angustissimis subconvolutis glaucis glabrisque; ligula pilosa, vaginis longe ciliatis, panicula elongata, ramosissima, ramis sæpius alternis, tenuissime scabris; spiculis distinctis, roseolis, sæpius 6-floris; lepicenæ valvulis carinatis acutis, in carina scabris; palea exteriore obtusa, carinata, scabra, margine longe ciliata.

Crescit ad pagum *Ailet* in provincia *Medat*, mense Martio (Schimper).

Observation. — C'est immédiatement à côté du *Poa ciliaris* L. que vient se placer cette élégante espèce nouvelle. Elle s'en distingue de suite par sa panicule très-rameuse et par ses épillets composés seulement de six fleurs de couleur rosée. Les valves et les paillettes ressemblent tout à fait à celles du *Poa ciliaris*.

POA VISCOSA. Retz, *Obs.* IV, 20; Roxb., *Flor. Ind.*, I, 337; Kunth, *Enum.*, I. 336.

ERAGROSTIS VISCOSA. Trin., in *Act. Petrop.*, VI, 1, 397; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 824.

Var.: *Pilosissima*. Hochst., *l. c.*

P. annua, viscosa : culmo spithameo; foliis lanceolato-linearibus acutis pilosis : ligula longe pilosa, vaginisque pilosis : panicula longissima, ramosa, ramis alternis subabbreviatis, basi fasciculo pilorum cinctis, scabris; spiculis roseis 6-10-floris; valvulis carinatis, dorso scabris, acutis; palea exteriore obtusa carinata viscosa, margine longe ciliatis.

Crescit in rupestribus siccis prope *Guendepta*, mense Septembre (Schimper).

Observation. — Plus petite que le *Poa lepida*, cette espèce en est très-rapprochée. On l'en distingue par sa panicule allongée occupant au moins la moitié de la hauteur du chaume; par l'enduit visqueux qui recouvre toutes ses parties, et les bouquets de longs poils qui existent à la base de chacun des rameaux primaires de la panicule.

POA LONGIFOLIA. Nob.

ERAGROSTIS LONGIFOLIA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 272.

P. perennis, cæspitosa : foliis radicalibus congestis erectis culmum æquantibus, linearibus angustissimis acutis, pilosis; ligula brevissima, marginali; culmo spithameo; panicula pauciflora gracili; spiculis compressis lanceolatis 6-8-10-16-floris, tenuissime punctato-pubentibus; lepicenæ valvulis acutis carinatis; palea exteriore acuta carinata; interna margine ciliata.

Crescit in declivitate australi regionis superioris montis *Koubi*, mense Junio (Schimper).

Nomen abyssinicum : *Dagusa Antschaua.*

Observation. — Cette espèce forme des touffes denses. Ses tiges, hautes à peine de six à huit pouces; ses feuilles très-étroites, poilues et presque de la longueur de la tige; ses épillets d'un vert noirâtre, légèrement pubescents, composés de six à dix fleurs, la distinguent facilement.

POA TENUIFOLIA. Nob.

ERAGROSTIS TENUIFOLIA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 92.

P. annua : culmo erecto bipedali; foliis linearibus angustissimis, siccatione involutis subsetaceis, glabriusculis aut versus partem inferiorem subfloccosis; ligula pilosa, vaginis ciliatis; panicula ampla pyramidali distantiflora; spiculis parcis linearibus longe pedicellatis; ramis ramulisque basi penicillo pilorum cinctis, 10-12-floris; floribus in axi communi flexuosa distincte alternis; lepicenæ valvulis minimis vix conspicuis lanceolato-linearibus, sæpius deciduis; floribus inferioribus aliquando minoribus et substerilibus; palea exteriore carinata apice obtusa, versus partem superiorem scabra; interiore carinata scabra.

Crescit in montosis provinciæ *Chiré* mense Octobre (Quartin Dillon), et in locis incultis vallium prope *Adoua* mense Septembre (Schimper).

Nomen abyssinicum : *Taf-Sagroi.*

Observation. — On ne cultive pas cette espèce en Abyssinie. Elle est voisine du *Teff* (*Poa abyssinica*), mais sa panicule plus étalée, les bouquets de poils existant à la base de ses rameaux, ses épillets longs et grêles, composés de dix à douze fleurs la distinguent dès le premier coup d'œil.

POA MEGASTACHYA. Kœler, *Gram.*, 181; Kunth, *Enum.*, I, 333.

BRIZA ERAGROSTIS. L., *Sp.*, 103; Schreber, *Gram.*, 2, t. XXXIX.

ERAGROSTIS MEGASTACHYA. Link, *Hort.*, I, 185; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 339.

P. annua : culmo erecto, basi geniculato pedali aut ultra ; foliis lanceolato-linearibus acutis glaucis ; ligula pilosa, vaginis ciliatis pilosis ; panicula oblonga subcontracta : spiculis compressis oblongis 15-25-floris ; lepicenæ valvulis paleisque carinatis acutis scabris punctato-puberulis.

Crescit in arvis juxta *Adoua* (Quartin Dillon, Schimper).

Observation. — Espèce extrêmement variable dans sa taille, dans le nombre des fleurs qui composent ses longs épillets comprimés et d'un vert pâle. Elle est répandue dans presque toutes les contrées du globe.

POA PILOSA. L., *Sp.*, 100; Host., *Gram.*, II, t. LXVIII; Kunth, *Enum.*, I, 329.

POA VERTICILLATA. Cavan., *Icon.*, I, 63, t. XCIII; Willd., *Sp.*, I, 393; Kunth, *Enum.*, I, 329.

ERAGROSTIS VERTICILLATA. Rœm. et Schult., *Syst.*, II, 575; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1757.

P. annua : culmo gracili erecto, pedali et ultra ; foliis linearibus angustissimis glabris lævibus; ligula ciliato-pilosa; vaginis glabris, lævibusque; panicula elongata, pyramidata, ramis inferioribus verticillatis, cæteris alternis, basi nudis aut pilis cinctis ; spiculis linearibus 8-16-floris ; floribus distichis ; lepicenæ valvula inferiore parvula angusta lineari ; palea inferiore carinata obtusiuscula, in carina scabra.

Crescit in valle lata *Medat* prope pagum *Tilet*, mense Aprili (Schimper).

Observation. — Je ne puis voir aucune différence de quelque valeur entre le *Poa verticillata* et le *Poa pilosa* L.

POA SPOROBOLOIDES. Nob.

CATABROSA MICRANTHA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 401.

P. annua : culmo erecto robusto, bipedali et ultra ; foliis lineari-

bus acutissimis rigidiusculis, glabris, tenuissime scaberulis; ligula membranacea brevissima denticulato-dissecta, vaginis glabris; panicula ramosissima, longissima, stricta, angusta, ramis alternis erectis; spiculis numerosissimis, minimis, approximatis, breviter pedicellatis, 4-8-floris; lepicenæ valvulis subæqualibus, uninerviis glabris, apice obtusis; palea exteriore ovali obtusa 3-nervia glabra.

Crescit in planitie montosa prope *Kouaieta*, in provincia *Chiré*, mense Octobre et juxta *Adiabo*, non procul a convalle fluvii *Mareb* (Quartin Dillon et Ant. Petit).

Observation. — Par son aspect général, cette plante ressemble tout à fait à une espèce du genre *Sporobolus*, et, entre autres, au *Sporobolus tenacissimus*. La panicule est extrêmement longue, à rameaux généralement dressés contre la tige. Dans aucune autre espèce de ce genre, je crois, les épillets ne sont plus petits et plus nombreux. Dans les échantillons recueillis à *Kouaieta*, dans le Chiré, les épillets sont, en général, d'une teinte légèrement rougeâtre et seulement à quatre fleurs; ces épillets contiennent ordinairement huit fleurs.

M. Hochstetter a placé cette plante dans le genre *Catabrosa* de Palissot-Beauvois, qui a pour type et peut-être pour espèce unique l'*Aira aquatica* de Linné. Mais la plante abyssinienne, par ses épillets composés de quatre à huit fleurs alternes, distiques et rapprochées, n'a aucun rapport avec ce genre, et offre tous les caractères du genre *Poa*.

POA ASPERA. Jacq., *Hort.*, III, t. LVI; Kunth, *Enum.*, I, 332.

ERAGROSTIS ASPERA. Nees ab Esenb., Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1476.

P. annua : culmo erecto, bipedali; foliis lato-lanceolatis acutissimis, scabris; ligula pilosa; vaginis glabris aut hirtellis; panicula longa effusa, a basi versus partem superiorem divergente, ramosissima; ramis capillaribus strictis, scabris, ad basin pilosis, longissimis; spiculis longissime pedicellatis, compressis 8-10-floris; floribus parvulis; lepicenæ valvulis carinatis in carina scabris acutis; paleis carinatis, scabris; exteriore apice truncata trinervia.

Crescit in provincia *Chiré* (Quartin Dillon) et in arborum umbra vallis fluvii *Tacazzé*, prope *Tchélatchéranne*, mense Septembre (Schimper).

POA OVINA Nob.

ERAGROSTIS OVINA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1831.

P. annua, parvula : culmis cæspitosis erectis, spithameis; foliis linearibus angustissimis, convoluto-setaceis glabris erectis; ligula pilosa ; vaginis glabris lævibusque; panicula contracta, ramis fasciculatis erectis capillaribus; spiculis compressis oblongis longe pedicellatis 8-14-16-floris; glabris; lepicenæ valvulis acutis carinatis; palea exteriore ovali acuminata subcarinata.

Crescit in campis montosis provinciæ *Chiré* (Quartin Dillon et Schimper), mense Octobre.

Observation. — Petite espèce à feuilles étroites, enroulées et presque subulées, glabres; à panicule contractée, dont les épillets, de teinte violacée et glabres, se composent de huit à seize fleurs.

POA MACILENTA. Nob.

P. annua, gracilis : culmo erecto vix pedali; foliis linearibus angustis, acutis glaucis glabriusculis, margine retrorsum scaberulis; ligula pilosa, vaginis ciliatis pilosisque; panicula gracili elongata distantiflora, ramis erectis scabris; spiculis longe pedicellatis 2-5-floris, nigrescenti-viridibus; lepicenæ valvulis lanceolatis acutissimis dorso carinatis, in carina scabris; palea exteriore carinata acuta.

Crescit in locis herbosis circa *Adoua*, mense Septembre (Quartin Dillon).

Observation. — En voyant cette espèce, on reconnaît de suite qu'elle est très-voisine du *Poa ovina*. Mais elle est généralement plus grande : les gaînes de ses feuilles sont ciliées et poilues. Sa panicule est plus allongée, ses épillets se composent de deux à cinq fleurs au plus, dont les écailles et les paillettes sont plus longues et surtout plus aiguës.

POA AMABILIS. L., *Sp.*, 100; Willd., *Sp.*, I, 392; Houtt., *Pflanz.-Syst.*, 12, t. XCI, f. 2; Kunth, *Enum.*, I, 334.

POA RUBENS. Lamkc., *Ill.*, t. XLV, f. 2.

MEGASTACHYA AMABILIS. P. Beauv., *Agrost.*, 74; Rœm. et Schult., *Syst.*, II, 588.

P. culmo erecto bipedali; foliis linearibus angustis glabris, lævi-

busque; ligula pilosa; vaginis glabris aut sparse ciliatis, inferioribus basi purpurascentibus; panicula ramosa, expansa, ramis alternis remotis capillaribus scabris; spiculis latis, compressis subtriangularibus, apice obtusis 12-16-floris nigrescenti-viridibus pulverulenti-pubentibus; lepicenæ valvulis carinatis in carina scabris; floribus distichis densis; palea exteriore carinata, apice acuta, in parte carinæ superiore denticulato-scabra.

Crescit in planitie montosa provinciæ *Chiré*, mense Octobre (Quartin Dillon).

Nomen abyssinicum : *Taff zagra*.

Observation. — Je rapporte cette plante au *Poa amabilis* L. dont elle me paraît offrir tous les caractères. Elle s'accorde aussi parfaitement avec la figure du *Poa rubens* donnée par Lamarck (*Ill.* t. 45, f. 2), qui me paraît devoir lui être réunie.

Le nom de *Taff zagra* (*Teff du printemps*) donné à cette plante en Abyssinie, rappelle que les personnes pauvres de ce pays en recueillent les graines et s'en nourrissent comme de celles du véritable *Teff*.

POA ABYSSINICA. Jacq., *Misc.*, II, 364; ibid., *Icon.*, I, t. XVII; Bruce, *Voy. Abyss.*, V, t. XXIV; Kunth, *Enum.*, I, 332.

ERAGROSTIS ABYSSINICA. Link, *Hort.*, I, 192; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n^is^ 798, 961, 962, 963; sect. III, n^is^ 1927, 1929, 1970, 1971.

P. annua : culmo erecto bipedali; foliis angustis glabris, subconvolutis; ligula membranacea brevissima tenuissime denticulata, vaginis glabris lævibus; panicula elongata, stricta ramis capillaribus scabris; spiculis lanceolatis angustis, compressis acutis, 4-6-8-floris subdistantifloris; lepicenæ valvulis valde inæqualibus, exteriore dimidio breviore et angustiore, duabus carinatis acutis, dorso in carina scabris; florum palea exteriore oblonga, acuta, 3-nervia, in nervis scabra.

Colitur ubique in arvis Abyssiniæ, ad altitudinem 6 et 7000 pedes supra mare.

Nomina abyssinica : *Ttheff*, *Tteff*, *Thaff*.

Observation. — Le *Teff* est une des céréales indigènes de l'Abyssinie. On le cultive dans une foule de provinces à une hauteur qui varie entre six et sept mille pieds au-dessus du niveau de la mer.

Comme toutes les autres céréales, le *Teff* présente plusieurs variétés, les unes dépendantes de sa taille plus ou moins élevée; les autres de sa coloration générale.

Ainsi il y a :

1° Le *Teff* vert : ou *Tchangar;*
2° Le *Teff* blanc : *Ttsada tthef;*
3° Le *Teff* rouge : *Beneigne tthef;*
4° Le *Teff* pourpre : *Kqhaie tthef.*

Ces diverses variétés sont toutes cultivées indifféremment. Il faut quatre mois pour que le *Teff* mûrisse parfaitement ses graines, depuis le moment où on le met en terre. Dans les environs de Gondar, le *Teff* se sème en août et se récolte à la fin de novembre ou au commencement de décembre. Dans les bonnes années, il donne environ quarante fois la semence et vingt fois seulement dans les mauvaises années.

La farine du *Teff* est très-blanche et donne un pain d'excellente qualité.

ELYTROPHORUS. P. Beauv., *Agrost.*, 67, t. XIV, f. 2; Kunth, *Enum.*, I, 391.

ECHINALYSIUM. Trinius, *Fund.*, 142.

ELYTROPHORUS ARTICULATUS. Beauv., *l. c.*; Kunth, *Gram.*, II, 484, t. CLIV; ibid., *Enum.*, I, 391.

DACTYLIS SPICATA. Willd., in *Nov. act. am. nat. cur. Berol.*, III, 415.

SELTERIA SPICATA. Sprung., *Pugil.*, II, 21.

ECHINALYSIUM STRICTUM et E. ARTICULATUM. Trinius, *l. c.*

E. pumilus, annuus : culmis simplicibus erectis, cæspitosis, spithameis; foliis planis culmum æquantibus glabris; spiculis conglomeratis et spicam densam teretem, sæpius interruptam longam efformantibus.

Crescit in locis arenosis prope vallem lethalem fluvii *Mareb*, mense Octobre (Quartin Dillon et Ant. Petit).

Observation. — C'est absolument la même plante que celle qui croît dans l'Inde et au Sénégal.

KOELERIA. Pers., *Syn.*, I, 97; Kunth, *Enum.*, I, 380.

AIROCHLOA. Link, *Hort. Ber.*

KŒLERIA CRISTATA. Pers., Syn., I, 97; Kunth, *Enum.*, I, 381.

AIRA CRISTATA. L., *Sp.*, 91.

POA CRISTATA. Willd., *Sp.*, I, 442; Host., *Gram.*, II, 54, t. LXXV.

AIROCHLOA CRISTATA. Link, *Hort.*, I, 127.

AIROCHLOA CONVOLUTA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 689.

K. perennis culmo erecto 1-2-pedali : foliis angustis planis aut convolutis, glabris aut subpilosis; ligula membranacea; panicula conferta spicæformi elongata basi laxiuscula; spiculis sæpius trifloris; lepicenæ valvulis lanceolatis acutis dorso carinatis denticulato-scabris; palea exteriore lanceolata acutissima dorso carinata, punctato-pubente.

Crescit in montosis provinciæ *Ouodgerate* (Ant. Petit), et in declivibus montis *Selki* in provincia *Semiène* (Schimper).

Observation. — La *Kœleria cristata* d'Europe est une plante excessivement commune et très-variable dans son port et les caractères de ses épillets et de ses écailles; je n'ai pu reconnaître aucune différence sensible entre cette plante et les échantillons recueillis sur les hautes montagnes du Semiène et de l'Ouodgerate.

HARPACHNE. Hochst.

HARPACHNE SCHIMPERI. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 171.

H. culmis cæspitosis, geniculatis, erectis, vix pedalibus; foliis angustis, convolutis pilosiusculis; ligula dense pilosa; vaginis sæpius glabris; spica terminali densa secundiflora; spiculis pedicellatis horizontalibus aut subpendulis (pedicello hirto) 8-floris; floribus alternis distichis distinctis, inferiore neutro, minore; lepicenæ valvulis inæqualibus carinatis, exteriore minimo lanceolato acuto, interiore duplo longiore; palea exteriore lanceolata acutissima, dorso carinata, trinervia, nervis scabris; interiore convexa bicarinata multo breviore, pubente, carinis prominulis alæformibus denticulato-ciliatis.

Crescit in collibus siccis prope *Adoua* mense Januario (Quartin Dillon et Schimper).

Observation. — Le genre *Harpachne* me paraît très-voisin du genre *Poa*. Il en diffère surtout par l'inégalité de ses fleurs dont la paillette extérieure est d'autant plus longue et plus aiguë à mesure qu'on s'élève vers la partie supérieure de l'épillet; par sa paillette interne relevée de deux côtes longitudinales et par sa fleur inférieure neutre.

Au premier abord, l'*Harpachne Schimperi* offre une analogie de port avec le *Lamarckia aurea*.

LAMARCKIA. Mœnch., *Meth.*, 2 1; Kunth, *Enum.*, I, 389.

LAMARCKIA AUREA. Mœnch., *l. c.*; Kœler, *Gram.*, 376; Kunth, *Enum.*, I, 389.

CYNOSURUS AUREUS. L., *Sp.*, 107; Willd., *Sp.*, I, 448; Host., *Gram.*, 3, t. IV.

CHRYSURUS CYNOSUROIDES. Pers., *Syn.*, I, 80; P. Beauv., *Agrost.*, 123, t. XXII, f. 5.

L. culmis cæspitosis, uncialibus aut pedalibus; foliis glabris, asperis; ligula membranacea longissima; vaginis glabris lævibus; panicula conglomerata secunda; spiculis pedunculatis aggregatis ex eodem puncto enatis; una aut vix duabus centralibus bifloris fertilibus, 3-4 sterilibus intermixtis; fertilium lepicenæ valvulis lineari-lanceolatis acutissimis carinatis, flosculos æquantibus; floris inferioris pedicellati hermaphroditi palea exteriore apice bifido biloba longe aristata; flore superiore longe pedicellato sterili aristato.

Crescit in montosis provinciæ *Ouodgerate* (Ant. Petit).

Observation. — Comparés aux échantillons recueillis par moi sur les bords de la Méditerranée, ceux de la province d'Ouodgerate m'ont offert absolument les mêmes caractères.

FESTUCA. L., *Gen.* (excl. spec.), Kunth, *Enum.*, I, 391.

FESTUCA ABYSSINICA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 440.

F. perennis : culmo erecto bipedali; foliis linearibus angustis, sæpius convolutis longissimis glabris, lævibus; ligula oblonga mem-

branacea; vaginis glabris lævibus; panicula contracta, elongata; spiculis trifloris brevissime pedicellatis, in spicas partiales erectas appressas dispositis; lepicenæ valvulis subæquilongis lanceolatis acutis, dorso carinatis, punctato-asperulis; palea exteriore lanceolata acuta, punctato-scaberula apice paulisper bifida et aristula intermedia brevissima terminata.

Crescit in regione superiori et septentrionali montis *Selleuda*, mense Octobre (Quartin Dillon et Schimper).

Observation. — Cette espèce tient, en quelque sorte, le milieu entre les *Schlerochloa* et les *Brachypodium* qui forment les deux premières sections du grand genre *Festuca* tel qu'il a été adopté par le professeur Kunth. Les épillets sont, en effet, courtement pédicellés, et constituent des épis partiels; les fleurs, au nombre de trois dans chaque épillet, ont leur paillette externe lancéolée, pointue au sommet, offrant deux petites dents aiguës, entre lesquelles existe une très-petite arête extrêmement courte.

FESTUCA SIMENSIS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, 1684.

F. culmo pedali aut bipedali, foliis linearibus angustis, acutis, glabris, margine retrorsum scaberulis; ligula membranacea brevissima; vaginis glabris et lævibus; panicula pauciflora, distantiflora subspicæformi; spiculis pedicellatis lanceolatis, 4-floris; distantifloris; lepicenæ valvulis lanceolatis linearibus acutis dorso carinatis floribus triplo brevioribus; palea exteriore lanceolata apice sensim angustata acuta leviter bifida et seta hirtella scabra paleam subæquante terminata, dorso carinata.

Crescit in montibus simensibus (Schimper).

Observation. — C'est une espèce bien caractérisée par ses épillets lancéolés aigus, pédicellés, très-peu nombreux, écartés les uns des autres et formant une grappe simple supérieurement et à peine ramifiée dans sa partie inférieure. Sous le même nom, M. Hochstetter a réuni deux plantes complétement différentes. Voyez les observations placées à l'espèce suivante.

FESTUCA SCHIMPERIANA. Nob.

FESTUCA SIMENSIS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, nis 681 et 1384.

Var.: *lucidior.*

F. foliis basi cæspitosis, linearibus angustis glabris; ligula membranacea brevissima; vaginis glabris; culmo palmari; panicula con-

tracta pauciflora; spiculis subsessilibus lanceolatis acutis 4-floris; lepicenæ valvulis lanceolatis acutis, dorso carinatis in carina scabris; floribus tertia parte brevioribus; palea exteriore oblongo-lanceolata, apice sensim acuta et in seta brevi scabra abeunte in parte superiore carinata, scabraque.

Crescit in montibus provinciæ *Semiène* prope *Demerki* mense Augusto (Schimper).

Observation. — M. Hochstetter fait de cette plante une simple variété de la précédente. Nous croyons qu'elle constitue une espèce bien distincte. D'abord elle est plus petite et ses feuilles sont plus étroites. Ses épillets sont plus nombreux, presque sessiles, et constituent une panicule contractée. Les épillets se composent également de quatre fleurs, mais très-rapprochées et non distinctes les unes des autres, comme dans la *Festuca simensis :* les deux valves de la lépicène sont à peine d'un tiers plus courtes que les paillettes des fleurs; elles sont aussi larges qu'elles, tandis que dans l'espèce précédente elles sont presque trois fois plus courtes et surtout presque linéaires; les paillettes externes sont ici terminées en pointes *entières*, non *bifides* au sommet, et offrant une soie trois ou quatre fois plus courte que la paillette ; tandis que dans la véritable *Festuca simensis*, les paillettes sont légèrement bifides et portent, entre leur fente, une arête presque de la même longueur que la paillette elle-même.

FESTUCA BROMOIDES. L., *Sp.*, 110; Willd., *Sp.*, I, 418; *Flor. dan.*, t. MCDXLV; Kunth, *Enum.*, I, p. 396; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1353.

F. annua : culmo erecto gracili digitali aut pedali; foliis linearibus angustis acutis, glabris; ligula brevissima membranacea; panicula contracta, subsecunda, spicæformi, spiculis breviter pedicellatis, oblongis 5-6-floris; lepicenæ valvulis inæqualibus lanceolatis acutis, externa breviori; palea exteriore lanceolata, apice sensim acuta, parte superiore scabra, et in setam palea longiorem desinente; floribus monandris.

Crescit in montibus provinciæ *Ouodgerate* (Ant. Petit), et in provincia *Semiène*, prope *Demerki*, mense augusto (Schimper).

Observation. — Les échantillons d'Abyssinie m'ont paru tout à fait identiques avec ceux que l'on trouve en Europe et que j'ai recueillis si souvent aux environs de Paris.

FESTUCA MACROPHYLLA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 688.

F. cæspitosa : culmo erecto bipedali et ultra; foliis longissimis rigidis culmum æquantibus, angustis, convolutis, subulatis margine

retrorsum scabris; ligula membranacea brevissima; vaginis longissimis scaberulis; panicula elongata, parce ramosa, subspicæformi; spiculis compressis acutis, 4-floris; floribus distinctis; lepicenæ valvulis lanceolatis acutissimis, dorso carinatis scabris; palea exteriore lanceolata, in setam longiorem scabram, sensim desinente, palea interiore bicarinata, in parte media depressa et apice sæpe fissa.

Crescit ad latera declivia montis *Selki* in provincia *Semiène*, mense Februario (Schimper).

Observation. — La *Festuca macrophylla* se distingue surtout par la longueur de ses feuilles roides et à bords roulés, égalant à peu près celle de la tige; l'arête qui termine sa paillette externe est à peu près de la même longueur que cette paillette; l'interne est bicarénée, creusée d'une goutlière longitudinale et se divise souvent (accidentellement), à son sommet, de manière à être profondément bifide.

FESTUCA QUARTINIANA. Nob.

F. culmo basi repente subterraneo, ramis erectis pedalibus; foliis mollibus pubenti-pilosis; ligula membranacea oblonga, obtusa, integra; vaginis striatis, pubenti-pilosis; spiculis 5-6-floris oblongis sessilibus, 5-6 alternis et spicam distantifloram efformantibus; lepicenæ valvula exteriore oblonga, acuta, 5-striata pubenti, brevi; interiore duplo longiore; palea exteriore dense pubenti convoluta, acuta et sensim ac sensim apice in aristam subulatam rectam robustam desinenti; palea interna oblonga obtusa nervo marginali circumdata approximato-ciliata.

Crescit juxta *Maigouagoua*, in provincia *Chiré* (Quartin Dillon).

Observation. — Espèce parfaitement caractérisée par ses épillets sessiles formant, au nombre de quatre à six, un épi simple. Ces épillets, assez gros et très-pubescents contiennent de cinq a six fleurs aristées. La valve externe de la lépicène est très-petite et de moitié plus courte que l'interne.

FESTUCA DUBIA Nob.

F. culmis, foliisque basi cæspitosis; foliis brevibus linearibus angustissimis marginibus sæpius revolutis et ideo subulatis pilosis; ligula pilosa; vaginis glabris; spiculis sessilibus elongatis angustis 6-8-floris, alternis spicam longam distichamm efformantibus; lepicenæ valvula exteriore suprema lanceolata angusta acuta dimidio bre-

viore; interiore (inferiore) lanceolata acutissima scabra; palea exteriore lanceolata 3-nervia, apice bifida; nervis lateralibus aliquando apice in setulam brevissimam, nervo medio in setam longiorem subulatam scabram abeuntibus.

Crescit circa *Memsah* in regno *Chiré*, mense Septembre (Quartin Dillon).

Observation. — La plante dont nous venons de tracer le caractère abrégé nous a causé quelque embarras. Appartient-elle bien réellement au genre *Festuca*? La paillette externe de ses fleurs est allongée, à trois nervures, bifide à son sommet : chacune de ces divisions correspond à une des nervures latérales et se termine souvent en une soie très-courte; la nervure moyenne se prolonge en une soie plus longue que la paillette qui la porte.

FESTUCA MINIMA. Nob.

TRIPOGON MINIMUS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1652.

F. gracilis vix palmaris : culmis cæspitosis erectis, 3-6 uncias altis, glabris, in medio geniculatis; foliis linearibus convolutis et inde subulatis, margine distanter pilis longis raris ciliatis; ligula brevissima membranacea, denticulata, vaginis glabris; spica gracili terminali, spiculis alternis sessilibus distichis erectis appressis, sæpius 4-floris, compressis lanceolatis; lepicenæ valvulis carinatis subæquilongis acutis glabris; palea exteriore lanceolata acuta subcarinata glabra, apice breviter dentata et ex incisura mucronata aristata, arista brevissima.

Crescit in montosis provinciæ *Chiré*, mense Octobre (Quartin Dillon) et in valle fluvii *Tacazzé*, prope *Tchélatchékanné*, mense Augusto (Schimper).

Observation. — Il est fort difficile d'éloigner cette plante du *Triticum nardus* ou *Festuca tenuiflora* Schrader. Je ne vois aucun caractère qui puisse faire de cette plante une espèce du genre *Tripogon*.

BROMUS. L., *Gen.*, 89; *Enum.*, I, 412.

BROMUS PECTINATUS. Thunb., *Prodr.*, I, 22; ibid., *Flor. cap.*, I, 432; Willd., *Sp.*, I, 429; Rœm. et Schult., *Syst.*, II, 638; Kunth, *Enum.*, I, 422; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 678.

BROMUS ADOENSIS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 58.

B. culmo erecto; pedali, aut bipedali, foliis mollibus ciliatis pilosisque; ligula membranacea elongata, denticulato-dissecta; vaginis

pubenti-hirtis; panicula subsimplici distantiflora; spiculis longissime pedunculatis pendulis, elongatis, compressis 5-9 floris punctato-pubentibus; lepicenæ valvulis lanceolatis acutis, carinatis, exteriore dimidio breviore; palea externa, dorso nervosa, margine tenui-membranacea, apice bifida; arista dorsali infra incisuram sita, recta subulata, scabra; palea interiore oblonga obtusa margine ciliata; ciliis distantibus.

Crescit in montibus provinciæ *Ouodgerate* (Ant. Petit) circa *Ambactcha* (Quartin Dillon) et in monte *Selleuda* prope *Adoua*, mense Octobre (Schimper).

Nomen abyssinicum : *Gountcho*.

Observation. — C'est une espèce excessivement variable. Je n'ai pu trouver aucune différence de quelque valeur entre les deux plantes étiquetées *Bromus pectinatus* Thunb., et *Bromus Adoensis* par M. Hochstetter dans les collections de Schimper. Tous les échantillons m'ont paru s'accorder parfaitement avec les caractères qu'on a tracés du *Bromus pectinatus* de Thunberg. Mais cette espèce, comme je viens de le dire tout à l'heure, présente de grandes variations. Sa tige offre quelquefois à peine un pied de hauteur, d'autrefois elle est haute de deux ou de trois pieds; les feuilles sont toujours velues et ciliées, la ligule membraneuse est assez allongée : la panicule est tantôt pauciflore, tantôt multiflore; les épillets sont très-longuement pédonculés, allongés, comprimés, offrant de cinq à neuf fleurs alternes et assez écartées; les valves et la paillette externe de chaque fleur sont ponctuées et pubescentes; la paillette externe est profondément bifide à son sommet; l'arête a ordinairement la longueur de la paillette; la paillette interne est plus courte que l'externe, mince, obtuse au sommet et marquée de cils très-manifestes, assez roides et régulièrement écartés les uns des autres. Les échantillons constituant le *Bromus Adoensis* de M. Hochstetter sont plus petits, plus grêles, à panicule plus pauvre. Ces légères différences s'expliquent facilement par les lieux où cette plante a été récoltée. Schimper l'a trouvée sur le sommet du Selleuda. J'en possède des échantillons recueillis par le docteur Ant. Petit sur les hautes montagnes de l'Ouodgerate.

Les fruits du *Gountcho* sont allongés, volumineux. Les habitants pauvres les recueillent et les emploient à leur nourriture.

BROMUS TRICHOPODUS. Nob.

B. perennis : culmis basi cæspitosis; erectis subgracilibus 1-2-pedalibus; foliis linearibus angustis, glaucis subtus nervosis et scaberrimis; ligula tenui membranacea longa; vaginis piloso-hirtis; panicula elongata simpliciuscula; ramis inferioribus semiverticillatis erectis, angulatis, scabris; spiculis lanceolatis angustis 6-6-floris; floribus alternis distantibus sat longe pedicellatis; medio articulatis; parte inferiori glabra, superiori dense sericea; lepicenæ valvulis lan-

ceolatis acutis nervosis glabris; exteriore breviore; palea inferiori lanceolata, angusta nervosa glabra, apice acute bifida; arista dorsali paleis triplo longiori, cum cæteris contortili; palea interna lineari lanceolata, apice subacuta, dorso bicarinata, nervis hirtellis.

Crescit prope *Kouaieta* in planitie *Beless* provinciæ *Chiré* (Quartin Dillon).

Observation. — L'espèce à laquelle nous donnons le nom de *Bromus trichopodus* offre des caractères tellement tranchés que nous ne balançons pas à la considérer comme tout à fait nouvelle. Elle est vivace, et ses tiges, réunies en touffes, sont grêles et hautes d'environ deux pieds; ses feuilles sont très-rudes, à ligule membraneuse et très-longue, et à gaînes velues : la panicule est allongée et presque simple; les épillets sont très-étroits, contenant communément cinq fleurs écartées portées sur un pédicelle qui n'est qu'une portion de l'axe commun, divisé en deux parties, l'une inférieure glabre, l'autre supérieure couverte de poils soyeux et dressés : l'arête est très-longue, très-fine, et s'entortille en s'enroulant avec celles des autres fleurs du même épillet; la paillette interne est lancéolée, aiguë, à nervures très-saillantes et velues.

BROMUS PETITIANUS Nob.

B. culmo erecto tripedali; foliis linearibus angustis glaucis, subtus nervosis, scabris; ligula membranacea apice dentato-dissecta; vaginis striatis in parte superiore pubentibus; panicula ramosa, pyramidata pauciflora, ramis longissimis sæpius oppositis capillaribus, scabris; spiculis unam unciam longis, compressis, 7-9-floris; floribus distichis distinctis, in rachi communi sessilibus; lepicenæ valvulis lanceolatis acutis, inferiore paulo breviori; palea exteriore elliptico-lanceolata, dorso trinervia carinata, nervo carinali scabro, parte extra nervos laterales cum nervis hirsuta, apice bifida, arista vix dimidiam paleæ partem æquante; palea interna oblonga obtusa, binervia, nervis marginalibus dense ciliato-spinosis.

Crescit in collibus provinciæ montosæ *Ouodgerate*, mense Octobre (Ant. Petit).

Observation. — Grande espèce tout à fait nouvelle. Elle se rapproche du *Bromus pectinatus* de Thunberg, mais en est très-différente. D'abord elle est beaucoup plus grande. Une note du docteur Ant. Petit dit qu'elle atteint quelquefois quatre pieds. Les feuilles sont glabres et très-rudes, et non ciliées et velues; la ligule est déchiquetée et les gaînes sont simplement pubescentes dans leur partie supérieure; la panicule est très-large à sa base où ses rameaux, ordinairement opposés, sont excessivement longs et portent deux ou trois épillets très-longuement pédicellés; ces épillets sont longs, composés de sept à neuf fleurs sessiles; leur paillette externe est plus large et moins aiguë que dans l'espèce

précédente, marquée de trois nervures; les deux nervures latérales et toute la partie située en dehors d'elles sont très-velues; l'arête atteint à peine la moitié de la hauteur de la paillette; la paillette interne est aiguë au sommet, marquée de deux nervures occupant son bord même; elle est ornée de cils très-courts, très-roides et très-rapprochés.

Ces différences sont tellement tranchées qu'il me paraît impossible de ne pas distinguer cette espèce dès la première vue.

BAMBUSA. Schreber, *Gram.*; Roxb., Kunth, *Enum.*, I, 430.

I. *Flore centrali hermaphrodito, cæteris neutris.*

1. *Paleis, undique imbricatis* : SCIRPOBAMBOS. Nob.

BAMBUSA ABYSSINICA. Nob.

B. culmo arboreo, lignoso, ramulis verticillatis; foliis ovali-lanceolatis acutis, basi rotundatis, superne glabris, subtus pilis brevibus conspersis; vaginis glabris lævibusque; spiculis oblongo-conicis acutissimis sessilibus, numerosissimis conglomerato-capitatis, capitulis lateralibus superpositis, terminali majori et quasi spicam vastam interrupte subverticillatam efformantibus : spicularum multiflorarum squamis undique imbricatis, exterioribus brevioribus apice subobtuso mucronatis ciliatis pubentibus, internis sensim longioribus acutissimis subspinescentibus, et perfecte convolutis, omnibus vacuis flores steriles unipaleaceos mentientibus; flore centrali masculo aut hermaphrodito, unipaleaceo? staminibus 6, antheris longis linearibus apice longe subulatis : stylo simplici hirto; stigmatibus 3 subulatis hirtellis.

Crescit in ripis fluvii *Tacazzé* prope *Tchélatchékanné*, et prope *Aderbati* (Quartin Dillon et Schimper).

Nomina vernacula in lingua tigreensi *Arkaï* et in lingua amarhica *Chommel* vel *Schemmel*.

Observation. — Le docteur Quartin Dillon a trouvé cette magnifique graminée en fleurs sur les bords du *Tacazzé*. Elle a beaucoup de rapports avec le *Bambusa Thouarsii* Kunth (*Gram. I.* 323, *t.* 73 *et* 74); mais ses épillets sont plus gros, plus serrés. Ils m'ont présenté, dans leurs écailles, une disposition très-anomale pour une graminée. Ces écailles, en effet, au lieu d'être distiques, comme c'est la disposition commune à toutes les plantes de la famille des Graminées, sont imbriquées en tout sens; toutes sont vides et représentent, par conséquent, autant de fleurs neutres unipaléacées. Je n'ai jamais trouvé qu'une

seule fleur fertile au centre de l'épillet, et même dans beaucoup d'épillets (j'en ai ouvert au moins cinquante) toutes les fleurs avortent.

Cette disposition singulière des fleurs ne mériterait-elle pas qu'on fît de cette plante le type d'un genre distinct?

Tribus XI. HORDEACEÆ.

LOLIUM. L., *Gen.*, n° 95; P. Beauv., *Agrost.*, 192, t. XX, f. 3.

LOLIUM TEMULENTUM. L., *Sp.*, 122; *Flor. danic.*, t. CLX; Schreb., *Gram.*, 2, t. XXXVI; Kunth, *Enum.*, I, 437; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 947.

LOLIUM SPECIOSUM. Stev. ex Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1881.

B. annuum : spiculis alternis distichis sessilibus, 6-8-floris; lepicenæ valvula exteriore spiculam æquante lanceolata erecta, nervosa, obtusa, striata; palea exteriore apice membranacea obtusa et arista gracili subulata infra apiculari terminata.

Crescit in messibus Abyssiniæ.

Observation. — L'ivraie, connue en Abyssinie sous les noms de *Kirrdat* ou *Enkerdat*, est assez répandue dans les moissons aux environs d'*Adoua*.

La plante que M. Hochstetter appelle *Lolium speciosum* Steven. paraît être simplement une variété mutique du *Lolium temulentum* L.

TRITICUM. L., *Gen.*, n° 915, Kunth, *Enum.*, I, 438.

Observation. — On cultive, en Abyssinie, un grand nombre de variétés de froments. Ces variétés appartiennent, en général, au *Triticum vulgare* de Villars, réunissant les deux espèces que Linné a désignées sous les noms de *Triticum hybernum* et *Triticum æstivum*.

M. Hochstetter rapporte au *Triticum venulosum* de Seringe une epèce cultivée que M. Steudel avait étiquetée *Triticum turgidum* L.

Nous étudierons plus en détail, dans un mémoire spécial, les diverses céréales cultivées en Abyssinie.

TRITICUM ELYMOIDES. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1764.

T. culmo erecto bipedali : foliis linearibus angustis acutis scabris; ligula membranacea truncata, margine tenuiter ciliata, vaginis glabris lævibus; spiculis alternis sessilibus 5-6-floris; floribus subdistinctis lanceolatis, in axi scabra alternis sessilibus; lepicenæ valvulis

lanceolatis acuminatis, carinatis nervosis, in carina asperis, margine hirto-ciliatis; palea exteriore convoluta pubenti lanceolata, apice obtuso emarginata arista rigida crassa, angulata, scabra terminata.

Crescit in montibus districtus *Urahut* mense Januario (Schimper).

Observation. — C'est une espèce bien distincte par ses épillets scabres et pubescents, par l'arête terminant la paillette externe des fleurs; arête robuste et anguleuse, scabre, ordinairement plus longue que la paillette elle-même.

TRITICUM (BRACHYPODIUM) FLEXUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 674.

Var. : *Abyssinicum*. Hochst., *l. c.*

T. culmo a basi ramoso erecto, gracili, 3-pedali; foliis lato-linearibus scabris, planis aut margine subundulatis, ligula membranacea, oblonga; vaginis glabris retrorsum scabris; spiculis compressis, alternis, breviter pedunculatis, unam unciam longis, circiter 10-floris, floribus distinctis alternis; lepicenæ valvulis inæqualibus lanceolatis acutis, nervosis, externa breviore; palea exteriore lanceolata nervosa pubenti, apice sensim angustata et in aristam subulat am breviorem scabram desinente.

Crescit in montis *Selki* regione media boreali, ad rupes graminosas, in provincia *Semiène*, mense Februario (Schimper).

Observation. — Grande et belle espèce qui croît également au cap de Bonne-Espérance. Elle se distingue surtout par l'extrême longueur de ses épillets comprimés qui contiennent ordinairement une dixaine de fleurs aristées et pubescentes.

TRITICUM SCHIMPERI. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 59.

T. annuum gracile; culmo erecto vix pedali; foliis pubentibus, junioribus floccosis, ciliatis; ligula membranacea, denticulata; vaginis pubenti-floccosis; spiculis 1-2 sessilibus, sæpius 6-8-floris; lepicenæ valvulis lanceolatis acutis, nervosis subæquilongis, pubentibus; palea exteriore canaliculata, margine scabro-ciliata pubenti, sensim apice angustata et aristam duplo triplove longiorem desinente; interiore subæquilonga lanceolata, obtusa, ciliata.

Crescit ad margines agrorum editiorum montis *Selleuda*, meridiem versus, mense Octobre (Schimper).

Observation. — C'est tout à fait le port du *Triticum ciliatum* DC ou *Festuca*

distachya. Mais les feuilles et le chaume sont cotonneux et blanchâtres, et les épillets ne m'ont paru contenir que de six à huit fleurs.

LEPIDOPIRONIA. Nob.

Rachis spicata; spiculæ alternæ distichæ, sessiles, secundæ, multifloræ; lepicena bivalvis; valvæ membranaceæ, exterior lanceolata acuta, dorso carinata, interior paulo longior latiorque acuta uninervia : flores numerosi 9-12 in axi communi brevissima sessiles undique imbricati et inde varie inter se incumbentes : exteriores hermaphroditi, interiores minores neutri; palea exteriore coriacea subovali acuminata, interne concava, margine membranacea tenuiori, dorso undique (excepta parte marginali tenuiori) pilis longis rigidiusculis tecta, infra apicem dorso arista recta scabra ornata; interiore breviore plana ovali acuminata in lateribus hinc et illinc carinata, marginibus inflexis : stamina 3 exserta; paleolæ.... fructus ovoideus, obtusus, lenticularis basi breviter attenuato-stipitatus, sacculo (pericarpio) tenui diaphano et apice basi stylorum persistenti terminato, obvelatus.

Gramen annuum : culmus erectus sesquipedalis : folia plana, margine retrorsum scabra; ligula brevissima membranacea, tenuissime fimbriata : rachis plana flexuosa.

LEPIDOPIRONIA CENCHRIFORMIS. Nob.

(Tab. CI.)

Crescit in locis montosis provinciæ *Ouodgerate*, mense Octobre (Ant. Petit).

Observation. — La plante dont nous venons de tracer les caractères nous paraît constituer un genre nouveau dans la tribu des Hordéacées. Par son port, elle semble se rapprocher du genre *Cenchrus*, mais ses caractères sont tout à fait différents et l'éloignent de tous les genres connus, et en particulier du petit nombre de ceux qui constituent la tribu des Hordéacées. Les épillets sont sessiles sur un axe plane et flexueux; ils sont tous tournés du même côté; chaque épillet se compose de dix à douze fleurs sessiles et imbriquées en tous sens sur un axe excessivement court. Les fleurs extérieures, un peu plus grandes, sont hermaphrodites; les intérieures, beaucoup plus petites, sont neutres, de sorte que l'épillet est comme tronqué à son sommet; la paillette externe est coriace, aiguë, portant une arête droite qui naît au-dessous de son sommet; cette paillette est couverte de longs poils dressés et assez roides; la paillette interne,

plus courte, plus étroite, plane, ayant ses bords légèrement infléchis, est carénée ainsi de chaque côté et privée d'arête.

Tous les échantillons que j'ai vus étaient en fruits. Je n'ai pu voir qu'une seule fleur déjà passée. Il m'a été impossible d'observer les paléoles. Le fruit m'a offert un caractère remarquable ; il est obovoïde, comprimé, recouvert par une enveloppe mince, transparente et lâche, portant la base des deux styles. Cette enveloppe est donc le péricarpe qui, ici, serait parfaitement distinct de la graine.

HORDEUM. L., *Gen.*, n° 96; Kunth, *Enum.*, I, 454.

Observation. — L'orge est très-abondamment cultivée dans les diverses provinces de l'Abyssinie, où elle sert, comme en Europe, à la confection d'une sorte de bière et à la nourriture de l'homme et des animaux.

Les échantillons cultivés, recueillis en Abyssinie, appartiennent aux espèces suivantes :

1° HORDEUM VULCARE. L., *Sp.*, 125; Host, *Gram.*, 3, t. XXXIV.

H. flosculis omnibus hermaphroditis aristatis; seminibus quadrifariam positis, culmis erectis.

2° HORDEUM HEXASTICHUM. L., *Sp.*, 125; Host., *Gram.*, 3, t. XXXV.

H. flosculis omnibus hermaphroditis aristatis; seminibus sexfariam positis.

3° HORDEUM DISTICHUM. L., *Sp.*, 125; Host., *Gram.*, 3, t. XXXVI.

H. flosculis lateralibus masculis, muticis; hermaphroditis distichis appressis, aristatis.

4° HORDEUM ZEOCRITON. L., *Sp.*, 125; Host., *Gram.*, 4, t. XXXVII.

H. flosculis lateralibus masculis, muticis hermaphroditis distichis, patentibus, aristatis.

Tribus XII. ROTTBOELLACEÆ.

ROTTBOELLA. L., *Gen.* (excl. sp.); R. Brown., *Prodr.*, I, 206; Kunth, *Enum.*, I, 466.

ROTTBOELLA ARUNDINACEA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1459.

R. culmo erecto, firmo, sublignoso, 3-4-pedali; foliis longissimis, anguste lanceolatis, acutissimis, spinoso-ciliatis plicatis, superne pilosis; vaginis laxis hispidis; spicis teretibus elongatis pedunculatis, teretibus, gracilibus e vagina foliorum supremorum erumpentibus; rachi articulata; spiculis geminis; alterius bifloræ rachi immersæ valvula exteriore oblonga acuta coriacea; flore exteriore unipaleaceo neutro.

Crescit ad rupes in valle Mai *Mezano* prope *Tchélatchéranne*, mense Septembre (Schimper).

Observation. — Le seul échantillon de cette espèce, que j'ai eu l'occasion de voir, était en fort mauvais état, l'épi étant complétement rompu. Mais cette espèce, par son chaume très-élevé et presque ligneux, par ses longues feuilles pliées suivant leur longueur, velues à leur face supérieure, se distingue facilement des autres espèces du genre.

MANISURIS. L. *Gen.*, 1334; P. Beauv., *Fl. Oware.*, t. XIV; Kunth, *Enum.*, I, 469.

MANISURIS GRANULARIS. Swartz, *Fl. Ind. occid.*, I, 469; Roxb., *Fl. Corom.*, 2, t. CXVIII; Kunth, *Enum.*, I, 469; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1198.

CENCHRUS GRANULARIS. L., *Mant.*, 575.

MANISURIS POLYSTACHYA. P. Beauv., *Fl. Ow. et Ben.*, I, 24, t. XIV.

M. culmo a basi ramoso erecto sesquipedali; foliis lato-lanceolatis brevibus acutis margine subtusque in nervo medio ciliatis; ligula membranacea brevi dissecta; vaginis laxis compressis ciliatis pilosisque; spicis axillaribus pedunculatis pluribus; spiculis geminis sessilibus, alternis; neutrius squamulis lanceolatis acutis nervosis

ciliatis; carinatis; hermaphroditi valvula exteriore concava, orbiculari semi-globosa, tessellato-verrucosa.

Crescit in regione *Gafta*, mense Septembre (Schimper).

Observation. — Cette plante est répandue dans une grande partie de l'Amérique, dans l'Inde, la Chine et l'Afrique australe.

Tribus XIII. ANDROPOGONEÆ.

SACCHARUM. L., *Gen.*, 73; Kunth, *Enum.*, I, 474.

SACCHARUM SPONTANEUM. L., *Mant.*, 183; L. Fil., *Suppl.*, 106; Willd., *Sp.*, I, 324; P. Beauv., *Flor. ow.*, II, 71, t. CIII; Kunth, *Enum.*, I, 475.

SACCHARUM BIFLORUM. Forsk., *Ægypt.*, 16.

S. perenne, altitudinem humanam æquans aut superans : culmo robusto glabro glauco basi sublignoso; foliis angustis longissimis, scabris, sæpius convolutis; ligula membranacea brevi denticulata; vaginis glabris; panicula elongata pedali et ultra, ramosa; spiculis geminis in axi communi longe villosa, altera sessili, altera pedicellata, bifloris pilis longis basi involucri instar, cinctis; lepicenæ valvulis membranaceis, flosculos superantibus lanceolatis acutissimis glabris; flore exteriore neutro unipaleaceo, superiore hermaphrodito, bipaleaceo, mutico.

Crescit in ripis rivulorum et fluviorum *Tacazzé*, *Mareb* et in regno *Choa* (Quartin Dillon et Ant. Petit).

Observation. — Le *Saccharum spontaneum* L. paraît être assez répandu en Abyssinie, bien qu'il ne fasse pas partie des collections de Schimper. Mes amis Quartin Dillon et Ant. Petit l'ont recueilli sur les bords du Tacazzé et du Mareb, et jusque dans le Royaume du Choa.

TRICHOLÆNA. Schrad., in Schult, *Mant.*, II, 163.

SACCHARI *Sp.* auctorum.

TRICHOLÆNA GRANDIFLORA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 205.

T. annua : culmo erecto 1-3 pedali, præsertim in nodis hirsuto; foliis lanceolatis acutissimis, margine et subtus retrorsum scabris,

ligula sericea brevi; vagina hirta ciliata; panicula ramosa elongata, ramosa, ramulis flexuosis hirtellis : spiculis oblongis trifloris; pilis longissimis purpurascentibus sericeis cinctis; lepicenæ valvula inferiore abortiva; superiore minima angusta acuta sericea, a basi florum separata; flore inferiore 1 paleaceo neutro, medio masculo bipaleaceo; superiore hermaphrodito bipaleaceo; floris neutrius palea oblonga, apice obtuse bifida, pilis longissimis sericeis purpurascentibus nitentibus obtecta, margine ciliata ex incisura aristata, arista brevi scabra; floris masculi palea exteriore consimili; interiore angusta bicarinata acuta ciliata, in carinis scabra; floris hermaphroditi paleis squama brevioribus coriaceis glabris; exteriore apice obtuso, interiore acuta.

Nomen abyssinicum : *Kaiehh Sari.*

Crescit in regno *Choa* (Ant. Petit) et in regione meridionali superiori montis *Selleuda*, inter lapides, mense Junio (Schimper).

Observation. — Cette espèce est très-voisine du *Tricholæna rosea* Nees ab Esenbeck, qui est originaire du cap de Bonne-Espérance. Elle en diffère surtout par ses feuilles plus larges, sa panicule plus rameuse et les rameaux de sa panicule moins velus.

TRICHOLÆNA LONGISETA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1802.

T. culmo erecto, ramoso; hirtello, in nodis subtomentoso, 2-3-pedali; foliis lato-lanceolatis, acutis, rigidis, brevibus margine tuberculato-ciliatis, retrorsum scabris; ligula membranacea brevi fimbriato-pilosa; vaginis piloso-pubentibus ciliatis; panicula elongata angusta confertiflora; spiculis breviter pedunculatis angustis, basi articulatis deciduis, trifloris undique pilis longissimis nitentibus sericeo-sub-violaceis cinctis obtectisque : lepicenæ valvula inferiore nulla, superiore flosculis appressa, brevissima angusta; floris masculi bipaleacei et floris neutrius unipaleacei palea exteriore simili oblonga angusta pilis longissimis nitentibus undique obtecta, apice bifido-dentata, dentibus subacutis, arista infra apicillari gracili paleam superante scabra.

Crescit in provinciæ *Chiré* locis montosis et in vallibus, mense Octobre (Quartin Dillon et Schimper).

Observation. — Facile à distinguer de la précédente par ses feuilles beaucoup plus larges, plus courtes et très-rudes, marquées sur leurs bords de cils partant chacun d'un turbercule; par sa panicule plus dense, ses épillets beaucoup plus petits et ses arêtes plus longues que les paillettes.

PSILOPOGON. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 96.

PSILOPOGON SCHIMPERI. Hochst., *l. c.*

P. annuus : culmo gracili, palmari, ramoso, erecto, glabro; nodis hirsutis; foliis ellipticis acutissimis, latis, brevibus pilosis margine ciliatis; ligula sericea, vaginis inflatis, hirsutis; spicis terminalibus subquinis, digitato-racemosis, axi setosa; spiculis geminis, una sessili, altera pedicellata, pedicello sericeo; spiculæ sessilis lanceolatæ acutissimæ valvula exteriore dorso nervosa scabra acuta; interiore longiore apice sensim apiculato-setosa; paleis membranaceis tenuibus dimidio brevioribus; superiore ex ima basi aristam longam geniculatam emittente; spicula pedicellata neutra mutica.

Crescit in planitie montosa *Beless*, provinciæ *Chiré*, mense Octobre (Quartin Dillon) et in locis umbrosis ad declivia rivulorum juxta *Adoua*, mense Septembre (Schimper).

Observation. — Le genre *Psilopogon*, dont M. Hochstetter n'a pas donné les caractères, me paraît très-voisin de mon genre *Alectoridia*. Il en diffère par deux caractères : 1° ses épillets sont géminés, l'un sessile et hermaphrodite, l'autre pédicellé et neutre; 2° la valve interne de la lépicène dans l'épillet sessile se termine par une soie courte.

ALECTORIDIA. Nob.

Spiculæ unifloræ sessiles. Lepicenæ valvulæ subcoriaceæ, muticæ; exterior convexa acuta, basi subinflata, striata; interna angustior dorso obtuse carinata coriacea, marginibus tenuissimis. Paleæ membranaceæ subæquales hyalinæ glabræ; exterior mutica acuta, interior ima basi aristata, arista basi tortili, in medio geniculata et subulata. Stamina.... fructus oblongus compressus, paleas æquans; paleola unica? crassa obtusa unilateri fructui applicata.

Culmus ramosissimus erectus. Folia lata ovalia, acuta, basi subcordata pubentia ciliata; ligula membranacea truncata fimbrillata; vaginæ laxe striatæ, spiculæ alternæ sessiles spicatæ, spicis fasciculato-racemosis.

ALECTORIDIA QUARTINIANA. Nob.

(Tab. CII.)

Crescit ad marginem stagnorum juxta *Adoua*, mense Novembre (Quartin Dillon).

Observation. — Je rapporte cette plante à la tribu des *Andropogonées* à cause de la consistance des valves de sa glume, de la tenuité de ses paillettes, dont la supérieure est aristée. C'est un *Andropogon* à épillets solitaires et uniflores, distinct surtout par la position basilaire de son arête. Je serais encouragé à adopter ce rapprochement par l'inspection du genre *Psilopogon* de M. Hochstetter qui a les caractères de notre genre *Alectoridia*, mais dont les épillets sont géminés, et qui m'ont également paru composés d'une seule fleur dont la paillette supérieure est aristée à sa base.

ANTHISTIRIA. L., *Gen.*, 1359; Kunth, *Enum.*, 1, 481.

ANTHISTIRIA PUNCTATA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 73; sect. III, 1555.

A. perennis : culmo erecto 2-3-pedali glauco; foliis linearibus, margine scabris, versus partem inferiorem pilosis; ligula membranacea obtusa, dissecta; vaginis dilatatis compressis glabris glaucis; foliis superioribus sensim decrescentibus plicatis, compressis, spathæformibus; spiculis aggregato-glomerulatis; glomerulis subsessilibus; spiculis septenis; involucro communi e quatuor squamis valvatis coriaceis lanceolatis, acutis, erectis, externe convexis præsertim in parte superiore pilosis, pilis longis e tuberculo prominulo enatis; floribus 4 exterioribus, squamis oppositis neutris bipaleaceis muticis; flore centrali hermaphrodito, sessili, pilis sericeis fuscis cincto; duobus pedicellatis longioribus masculis, muticis; spiculæ sessilis lepicenæ valvula exteriore oblonga coriacea convoluta apice obtusiuscula et in parte superiore hirta; interiore angustiore apice truncata; flore neutro unipaleaceo, mutico; palea exteriore angusta brevi apice arista longissima robusta subulata, pubenti terminata.

Crescit in locis montosis juxta *Memsah* (Quartin Dillon), et in monte *Selleuda* nec non in montibus prope *Tecli*, in provincia *Sana*, mensibus Augusto ad Octobrem (Schimper).

Nomen abyssinicum : *K'uaja*.

Observation. — Cette espèce ne saurait être éloignée de l'*Anthistiria ciliata* L. si communément répandue dans l'ancien continent et même en Amérique. Elle s'en distingue surtout par ses groupes d'épillets presque sessiles et non pédicellés : l'involucre commun se compose de quatre valves coriaces portant des poils qui naissent chacun d'un gros tubercule. Les quatre fleurs sessiles qui correspondent aux quatre valves de l'involucre sont neutres et composées chacune de deux paillettes : l'épillet central est biflore ; la valve extérieure de sa lépicène est allongée, coriace, poilue au sommet ; l'interne est plus étroite et tronquée ; l'arête est très-longue.

ANTHISTIRIA ABYSSINICA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 407.

A. culmo erecto bipedali et ultra ; foliis linearibus, sparse pilosis, convolutis ; ligula longissima membranacea obtusa apice suberosa ; vaginis glabris ; foliis superioribus in bracteas spathæformes compressas acutas redactis ; glomerulis spicularum 1-2 ; involucr. communis squamis lanceolatis acutis, subcoriaceis margine tenuioribus scaberulis striatis glabris, imberbibus ; floribus inferioribus (valvis oppositis), sessilibus 2-paleaceis, neutris pilosis ; floribus centralibus 3, quorum 2 longiuscule stipitatis neutris bivalvibus acutis, muticis ; spiculæ centralis basi pilis cinctæ lepicenæ valvulis lanceolatis acutis æquilongis, exteriore 3-nervia ; palea exteriore floris hermaphroditi lineari apice in aristam longissimam robustam, desinenti.

Crescit prope *Ocbasa*, in regno *Tigré*, mense Octobre (Quartin Dillon), in prov. *Ouodgerate* (Ant. Petit) et in regione summa montis *Selleuda* juxta *Adoua*, mense Octobre (Schimper).

Nomen abyssinicum : *Tschomara guassolt.*

Observation. — Cette espèce me paraît voisine de l'*Anthistiria glauca* Desf. *Fl. atl.* 2, 360, *t.* 254). Mais ses épillets, ou plutôt ses groupes d'épillets, sont solitaires, distincts les uns des autres et non réunis en très-grand nombre au sommet de la tige, et ses arêtes sont beaucoup moins velues.

ANTHISTIRIA MULTIPLEX. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1637.

A. annua : culmo erecto simplici, pedali ; foliis linearibus angustis margine scabris, junioribus sparse et molliter piloso-ciliatis ; ligula membranacea brevi truncata, denticulata ; vaginis superioribus inflatis, supremis longis acutis spathæformibus ; spicularum glomerulis multifloris ; involucri communis valvis lanceolatis, acutissimis striatis margine distanter ciliatis ; floribus inferioribus (valvis

oppositis) neutris unipalcaceis, spiculis fertilibus tribus aristatis in axi dense sericea superpositis; flore neutro ciliato ad basin singularum spicularum, duobus ad basin spiculæ supremæ; lepicenæ valvula exteriore involventi acuta, bifida, hirsuta; aristis paleæ exterioris crassis subulatis, flexuosis aureo-sericeis.

Crescit in montibus districtus *Bahara* in provincia *Sana*, mense Augusto (Schimper).

Observation. — Les espèces assez nombreuses qui constituent le genre *Anthistiria* auraient besoin d'être étudiées avec plus de soin qu'on n'en a mis généralement dans les caractères propres à chaque espèce. Ainsi, dans les deux espèces précédentes, les quatre fleurs neutres qui sont immédiatement recouvertes par les quatre valves de l'involucre commun se composent chacune de deux paillettes et non d'une seule, comme le professeur Kunth l'indique dans son caractère générique. Dans l'*Anthistiria multiplex* se montre une autre particularité très-remarquable. Les groupes d'épillets se composent de plus de sept épillets, savoir : 1° les quatre épillets neutres, correspondant aux quatre valves de l'involucre qui leur servent, en quelque sorte, de lépicène à une seule écaille ; 2° trois épillets biflores à fleur hermaphrodite et aristée ; 3° quatre épillets neutres, sessiles à la base des trois précédents, le supérieur en offrant deux. Il y a donc en tout onze épillets et non sept réunis ensemble comme dans les deux espèces précédentes.

CHRYSOPOGON. Trinius, *fundam. Agrost.*, n° 161.

CHRYSOPOGON QUINQUEPLUMIS. Nob.

ANDROPOGON QUINQUEPLUMIS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 726.

C. glaucus; culmo erecto sesquipedali gracili glabro; foliis linearibus, glabris; panicula terminali parce ramosa; spiculis longe pedicellatis, pallidis ternis, pilis sericeis albis basi cinctis; spicula centrali sessili, duabus lateralibus pedicellatis, pedicello utrinque dense ciliato; spiculæ sessilis valvula exteriore lanceolata acuta coriacea glabra, ciliata; interna apice bifida et in setam plumosam abeunte; arista paleæ superioris longa pilosiuscula; spiculis lateralibus pedicellatis masculis; valvulis apice in setam plumosam desinentibus.

Crescit in angusta valle fluvii *Tacazzé* infra *Tchélatchéranne*, mense Novembre (Schimper).

Observation. — Le genre *Chrysopogon*, établi par Trinius, mérite d'être conservé en en modifiant un peu les caractères. Il se distingue surtout par ses épillets réunis trois par trois, savoir : un central et sessile contenant deux fleurs, et deux latéraux et pédicellés ordinairement mâles. L'espèce que nous y pla-

çons se fait remarquer par la soie plumeuse qui termine la valve interne de l'épillet sessile, et par une soie semblable au sommet des deux valves de chacun des deux épillets pédicellés.

ANDROPOGON. L. *Gen.*, 1155; Kunth, *Enum.*, I, 485.

I. *Axis spicata.*

1. *Spicis solitariis.*

ANDROPOGON CÆSPITOSUS. Nob.

A. perennis, cæspites densos efformans; culmo erecto, bipedali, glabro; foliis linearibus angustissimis, convolutis, scabris, rigidiusculis, versus imam partem pilis longis obsitis; ligula brevissima sericea; vaginis glabris lævibusque, inflatis, supremis spathæformibus, spica terminali solitaria, caulis ramos terminanti, inde culmo mono-tristachyo; spiculæ sessilis valvula exteriore lanceolata acutissima pilis longissimis dense obtecta, dorso plana hinc et illinc lateraliter carinata, ciliata; interna plana consimili; flore hermaphrodito *mutico;* spicula pedicellata *mutica.*

Crescit in locis saxosis prope *Tchélatchékanné*, mense Junio (Quartin Dillon).

Observation. — Espèce parfaitement bien caractérisée par les touffes denses et vivaces qu'elle forme, par ses feuilles étroites et roulées de manière à paraître presque subulées, par ses gaînes très-renflées, les supérieures faisant fonction de spathe. La tige se termine par un épi solitaire; elle est simple ou rameuse. Quand elle est rameuse, chaque ramification se termine par un épi de deux à trois pouces de longueur, à épillets écartés, très-velus et complétement mutiques.

ANDROPOGON PETITIANUS. Nob.

A. annuus; culmo cæspitoso erecto sesquipedali aut bipedali, gracili, glabro; foliis linearibus acutis glabris, retrorsum scaberulis; ligula membranacea brevissima obtusa; vaginis glabris, *lævibus*; spicis 3-4 solitariis longe pedunculatis, distantibus, e vagina foliorum supremorum ortis, folio spathæformi obvelatis, longioribus gracilibus; axi communi ex articulis superpositis, apice concavo dilatatis cyathiformibus, margine inæqualibus glabris; spiculis binis sub-

sessilibus, exterioris masculæ paulo longioris valvula exteriore pilis albis sericea apice sensim aristata; spiculæ interioris masculo-hermaphroditæ valvula exteriore apice acutissima bifida externe pilis albis sericea; interiore tenuiore latiore carinata acutissima, seu in setula brevi attenuata; floris hermaphroditi arista spiculam duplo superante, gracili, basi torsili.

Crescit in Abbyssinia (Ant. Petit) sine speciali habitationis indicatione.

Observation. — Un grand nombre de caractères distinguent cette espèce qui est annuelle. Ses épis sont simples et solitaires, grêles et longs d'environ un pouce. Leur axe, très-fragile, se compose d'articles superposés et cylindriques, glabres, dilatés insensiblement vers leur sommet en une sorte de coupe à bord inégal dans le fond de laquelle est inséré l'article superposé, à la base duquel adhèrent les deux épillets qui sont presque sessiles. L'un et l'autre portent une arête courte et leur valve externe est couverte de longs poils blancs.

ANDROPOGON FLACCIDUS. Nob.

A. annuus, gracilis : culmo erecto palmari valde gracili glabro, flaccido; foliis linearibus brevibus obtusissimis tenuibus, margine subscabris, glabris; ligula membranacea, truncata, fimbriata, vaginis compressis ancipitibus carinatis, in carina scabris; spicis solitariis, pedunculatis, e vagina foliorum ortis, bractea spathæformi suffultis, brevibus, ex articulis 3-4 apice dilatato-concavis sericeis formatis; spiculis geminis subsessilibus, undique valde sericeis; valvula exteriore spiculæ masculæ apice aristata; arista floris hermaphroditi longiore geniculata.

Crescit in locis aridis planitiei montosæ *Beless*, in provincia *Chiré*, mense Octobre (Quartin Dillon).

Observation. — Comme dans l'*Andropogon brevifolius* de Swartz (*Fl. ind. occ. I.*, 209) qui croît aussi au Sénégal, les feuilles de cette espèce sont courtes et très-obtuses. Mais la tige est extrêmement grêle et cylindrique; les épis courts se composent de deux à quatre articles superposés et soyeux; les valves des épillets mâles et des épillets hermaphrodites sont toutes couvertes de longs poils blancs et soyeux.

Sa taille exiguë et grêle, ses feuilles très-obtuses, ses articles soyeux la distinguent de suite de l'espèce précédente.

ANDROPOGON CONTORTUS. L., *Sp.*, 1480; Willd., *Sp.*, IV. 904; Kunth, *Enum.*, I, 486.

HETEROPOGON HIRSUTUS. Pers., *Syn.*, II, 533.

HETEROPOGON CONTORTUS. Rœm. et Schultes, *Syst.*, II. 836; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1090.

HETEROPOGON HISPIDISSIMUS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II. n° 1219.

A. perennis; culmo bipedali, glabro; foliis junioribus pilosis; ligula brevissima sericea; vaginis pilosis ciliatis; spica terminali secundiflora; spiculis geminis : sessilis hermaphroditæ, basi pilis sericeis cinctæ, valvulis coriaceis rufo-sericeis; exteriore involvente oblonga obtusa, striata; interiore angustiore involuta apice acuta; palea exteriore basi angustissima lineari tenui apice in aristam longissimam (2-3-uncialem) crassam subulatam hirsutam, flexuosam desinente : stigmatibus hirsutis longissimis; spiculæ pedicellatæ masculæ viridis valvulis submembranaceis, in parte superiore pilis conspersis : paleis membranaceis muticis.

Crescit in locis siccis circa *Adoua*, mense Octobre (Quartin Dillon et Schimper).

Observation. — La même plante se trouve dans les régions méditerranéennes, en Suisse, en Barbarie et dans le Mexique. L'espèce nommée *Andropogon hispidissimus* ne nous paraît différer par aucun caractère essentiel de l'*Andropogon contortus*.

2. *Spicis geminatis caulem terminantibus.*

A. *Spiculis pedicellatis aristatis.*

ANDROPOGON HUMILIS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 850.

A. palmaris, cæspitosus, annuus : culmo erecto geniculato glabro; foliis linearibus acutis, pilosis, margine retrorsum subscaberulis; ligula membranacea prominula tenuissime fimbriata; vaginis inflatis glabriusculis; supremis, lamina folii minima, subspathæformibus; spicis terminalibus geminis, unam unciam longis; rachi communi utrinque ciliata; spiculæ sessilis lepicenæ valvula exte-

riore lanceolata, acuta, dorso plana striata, scaberula, margine ciliolata; interna consimili apice in aristam breviuscula tenui abeunte; arista floris hermaphroditi spiculam triplo superante; spicula pedicellata apice breviter biaristata.

Crescit in rupibus prope *Tchenausa*, mense Januario (Schimper).

Observation. — Petite espèce annuelle parfaitement caractérisée par sa tige haute à peine de cinq à six pouces, par ses feuilles étroites et poilues, par ses gaînes glabres très-renflées et comme vésiculeuses, les supérieures formant des espèces de spathes par la diminution considérable du limbe de la feuille.

ANDROPOGON ABYSSINICUS. R. Brown, in Salt. *Voy. Abyss. App.*, ex Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 223.

A. culmo erecto bipedali glabro; foliis angustis acutis, glabris margine tantum retrorsum scabris; ligula membranacea; vaginis laxiusculis glabris, lævibus; spicis geminis terminalibus triuncialibus, dense sericeis; spiculæ sessilis valvula exteriore lanceolata acutissima pilis longissimis nitentibus dense sericea, tenuissime ciliata; interna subcarinata sericea, apice in aristam gracilem scabram desinenti; floris neutrius palea lanceolata acuta; floris hermaphroditi palea exteriore apice alte et acute bifida; arista longissima medio inflexa basi torta; spicula pedicellata, mascula biaristata.

Nomen abyssinicum : *Kerraña Sari*.

Crescit in locis depressis humidiusculis et in valle regionis septentrionalis montis *Selleuda*, mense Octobre (Schimper).

Observation. — Le chaume, dans cette espèce, se termine par deux épis ayant environ trois pouces de longueur. C'est, sans contredit, l'espèce dans laquelle les écailles des épillets offrent des poils soyeux plus longs et plus touffus. La valve interne de la lépicène se termine par une arête grêle, et la paillette externe de la fleur hermaphrodite par une arête très-forte, torduc sur elle-même à la base, et géniculée vers sa partie moyenne; la valve interne de l'épillet pédicellé est également aristée, de même que la paillette externe du même épillet.

ANDROPOGON SQUAMULATUS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 715.

A. culmo erecto, robusto, 5-6-pedali, ramoso; foliis lato-lanceolatis acutis pedalibus et ultra, margine subtusque asperis; ligula membranacea obtusa, margine fimbriata; vaginis laxis glabris; spicis geminis biuncialibus longissime pedunculatis, pedunculis brac-

tea longa acuta convoluta vaginatis et quasi paniculam longissimam laxam efformantibus; axi communi angulata pilis albis longis sericeis onusta; spiculæ sessilis biflorœ valvulis lanceolatis acutis, externa dorso plana, hinc et illinc carinata, margine et in carinis scabro-ciliatis, in dorso sulco longitudinali exarata; interiore oblonga acuta pilis longissimis sericeis albis dorso ornata; palea floris neutrius tenuissima lepicenam æquante; floris hermaphroditi palea exteriore tenuissima ciliata, pilosa apice bifida; arista longa robusta, scabra, in medio subflexuosa, spicula pedicellata uniflora, mascula, valvula exteriore apice breviter aristata.

Nomen abyssinicum : *Gadja*.

Crescit in locis montosis provinciæ *Chiré* (Quartin Dillon); et in valle profunda *Ferrfera*, ad latera montium mense Octobre (Schimper).

Observation. — L'une des plus grandes espèces du genre. M. Hochstetter la rapproche de l'*Andropogon Gayanus* de Kunth. Mais elle en diffère par sa taille beaucoup plus élevée, ses feuilles planes et plus larges; ses épillets plus épais et plus rapprochés, et par ses arêtes moins longues et moins tordues.

ANDROPOGON POLYATHERUS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 290.

ANDROPOGON MULTINERVIS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 805.

ANDROPOGON GLABRESCENS. Hochst., *l. c.*, sect. II, n° 1115.

A. culmo erecto bipedali, glabro; foliis linearibus acutis, pilosis; ligula membranacea fimbriata, pilis longis sparsis cincta; vaginis glabris; spicis geminatis 2-3-uncialibus compressis; rachi communi pilis longis obsita; rarius glabra, spiculis basi pilis cinctis; spiculæ sessilis valvula exteriore lanceolata acutissima, dorso planiuscula, nervosa, margine ciliata, pilis quibusdam longis conspersa; interiore apice arista tenui brevi terminata; palea exteriore floris hermaphroditi apice profunde bifida ciliata, arista dorsali robusta tortili, in medio geniculata; spicula pedicellata hermaphrodita; valvula interiore et palea exteriore apice aristatis.

Crescit in montosis prope *Memsah* mense Septembre (Quartin Dillon), et in montibus provinciæ *Ouodgerate* (Ant. Petit), et in collibus prope *Adoua*, mense Septembre (Schimper).

Nomen abyssinicum : *Kerraña. Sari*.

Observation. — La plante que M. Hochstetter a nommée *Andropogon polyatherus* a ses épillets tantôt presque glabres, tantôt couverts de longs poils soyeux

à peu près comme dans l'*Andropogon abyssinicus*. Elle diffère surtout de cette dernière espèce par ses feuilles poilues et ciliées, scabres sur toute leur face inférieure et par ses valves dont les nervures sont moins marquées et les poils soyeux beaucoup moins abondants. Du reste, il y aurait peu d'inconvénients à réunir ces deux plantes. Car il serait possible de trouver entre elles des passages presque insensibles.

Nous proposons de réunir à l'*Andropogon polyatherus* deux autres espèces de M. Hochstetter, savoir : *Andropogon multinervis* et *Andropogon glabrescens*. Quoique différentes un peu par la forme, ces deux espèces ne me paraissent pas pouvoir se distinguer de l'*Andropogon polyatherus*.

B. *Spiculis pedicellatis muticis.*

ANDROPOGON SCHIRENSIS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1807.

A. culmo erecto tripedali, glabro; foliis linearibus acutissimis glabris, glaucis, margine spinuloso-scabris, rigidiusculis; ligula brevissima obtusissima margine tenuissime fimbriata; vaginis glabris lævibus; spicis terminalibus geminis, erectis approximatis; rachi utrinque dense ciliata; spiculæ sessilis valvula exteriore in centro sulco longitudinali depressa obtuse bicarinata, apice subtruncata, dorso glabra, ciliolata interna apice acuta : arista paleæ internæ floris hermaphroditi longissima basi tortili et flexuosa; spicula pedicellata mutica.

Crescit in planitie montana *Chiré* mense Octobre (Schimper).

Observation. — M. Hochstetter dit que cette espèce se rapproche de l'*Andropogon appendiculatus* de Nees d'Esenbeck. Cette plante est remarquable par ses longues feuilles un peu roides et glabres, avec une ligule excessivement courte, large et obtuse; par ses épis grêles à épillets un peu écartés et de couleur brune violacée, par ses valves très-aiguës et mutiques, la longueur extrême de l'arête de la fleur hermaphrodite et par ses épillets pédicellés et mutiques.

3. *Spicis fasciculato-racemosis.*

ANDROPOGON CUSPIDATUS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1438.

A. annuus; culmo erecto vix pedali, basi subrepente; foliis lato-lanceolatis acutis, ciliatis præsertim superne pilosis, brevibus; ligula membranacea fimbriata; vaginis inflatis, pilosis ciliatis;

spicis 5-10 subdigitato-racemosis; axi communi longe sericeis, spiculis ternis; spiculæ sessilis basi pilis sericeis cinctæ, valvuva exteriore coriacea lanceolata acuta, spinuloso-erinacea pallida; interna lanceolata acutissima dorso carinata et in carina spinulosa, margine tenui membranacea; paleæ superioris arista triplo longiori geniculata; spiculis lateralibus pedicellatis, pedicellis longe sericeis, altera neutra abortiente; altera majori mascula, utraque spinulosa et mutica.

Crescit in montibus prope *Tchélatchéranne* mense Septembre (Schimper).

Observation. — Plusieurs caractères importants distinguent cette espèce : 1° ses feuilles larges et ciliées à peu près semblables à celles de l'*Andropogon serrulatus* Nob. ; 2° ses épis formant une grappe presque digitée; 3° et surtout ses épillets réunis par trois, comme dans le genre *Chrysopogon*.

ANDROPOGON PAPILLOSUS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 526.

A. culmo erecto a basi ramoso, 2-3 pedali, nodis piloso-sericeis; foliis lanceolatis acutissimis, rigidis, superne tuberculato-pilosis; ligula membranacea obtusa tenuissime fimbriata et pilis longis obsita; vaginis in parte superiore dense ciliatis; spicis terminalibus 3-5 fasciculatis; breviter pedicellatis; spiculæ sessilis lepicenæ valvula exteriore, dorso plana, lateraliter hinc et illinc carinata acutiuscula pilis longissimis basi subtuberculatis hirta; floris hermaphroditi arista longissima in medio subinflexa, basi tortili, spicula pedicellata mutica.

Crescit in pratis paludosis exsiccatis prope *Tschogarti*, in provincia *Chiré*, mense Novembre (Schimper).

Observation. — Espèce très-bien caractérisée par ses épis réunis au nombre de trois à cinq au sommet de la tige; par sa lépicène couverte de poils naissant d'un très-petit tubercule ; par son arête très-longue et ses épillets pédicellés dépourvus d'arête.

ANDROPOGON BRACHYATHERUS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1635.

A. perennis, cæspitosus; culmo erecto bipedali, glabro; foliis glabris, lævibus; ligula membranacea; vaginis glabris; spicis 2-3 fasciculatis, compressis appressis erectis, violaceis; spiculæ sessilis

valvula exteriore lanceolata acuta, dorso plana hinc et illinc lateraliter carinata, in carinis scabra; palea floris neutrius lanceolata acuta, tenui membranacea; floris hermaphroditi arista brevi spiraliter torta paleam æquante; spicula pedicellata mutica.

Crescit in paludosis planitiei montanæ *Walcha*, mense Augusto (Schimper).

Observation. — Des épis comprimés, de couleur violacée; l'arête des épillets sessiles, dépassant à peine la longueur de la paillette; les épillets pédicellés sans arête, tels sont les principaux caractères qui distinguent cette espèce.

ANDROPOGON INSCULPTUS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 80.

A. culmo erecto bipedali glabro, ad nodos pilis longiusculis cincto; foliis linearibus glabris, glaucis subtus et margine retrorsum scabris; ligula membranacea brevi obtusa, margine fimbriata et pilis longis stipata; vaginis inflatis, glabris, lævibus; spicis 4-8 gracilibus, basi breviter pedunculatis alternis aut oppositis subracemosis; rachi communi longe setosa, spiculis subdistantibus pilis albis nitentibus cinctis; lepicenæ valvula exteriore lanceolata dorso plana et apice glabra obtusiuscula lateraliter hinc et illinc carinata, in carina scabra et superne spinuloso-ciliata versus partem superiorem in foveola profunda exsculpta; interna acuta dorso carinata; arista paleæ exterioris floris hermaphroditi robusta scabra, tortili, in medio geniculata; spiculæ pedicellatæ muticæ valvula exteriore foveolis tribus superficialibus notata.

Crescit in montosis provinciæ *Chiré* (Quartin-Dillon), et in terra sicca ad radices montis *Selleuda*, prope *Adoua*, mense Septembre (Schimper).

Observation. — Comme l'*Andropogon foveolatus* de Delile (*Fl. ægypt.* 16, *t.* 8, *f.* 2), la valve extérieure de la lépicène est marquée vers la réunion du tiers supérieur avec les deux tiers inférieurs d'une petite fossette arrondie. Mais, dans l'espèce abyssinienne, les épis, au nombre de quatre à huit, sont rapprochés au sommet de la tige et forment une sorte de grappe, tandis qu'ils sont solitaires et écartés dans la plante d'Égypte.

ANDROPOGON SERRULATUS. Nob.

BATHRATHERUM SERRULATUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1117.

A. culmo erecto, ramoso, glabro, in nodis pubenti-piloso; foliis elliptico-lanceolatis acutis, glaucis, pubentibus margine tubercu-

lato-ciliatis; ligula membranacea longiuscula; vaginis hispidis; spicis gracilibus racemum terminalem efformantibus; spiculis geminis; spiculæ sessilis valvula exteriore coriacea, dorso plana violacea, marginibus tenui-membranacea ciliata, dorso lateraliter tuberculis spinæformibus per duas series utrinque dispositis notata; interiore lanceolata acuta mutica, colore pallida; arista paleæ superioris duplo longiore in medio geniculata; spiculæ pedicellatæ muticæ valvula exteriore dorso nervosa, nervis tuberculatis.

Crescit circa *Adoua*, et in monte *Selleuda*, mense Novembre (Quartin Dillon et Schimper).

Observation. — Le genre *Bathratherum* de Nees d'Esenbeck ne présente aucun caractère qui le distingue de l'*Andropogon*, genre d'ailleurs si nombreux et si variable dans plusieurs points de sa structure. Cette espèce est bien facile à reconnaître non-seulement par ses feuilles larges, lancéolées, ciliées sur les bords, à cils roides et tuberculeux à sa base, mais à cause des deux rangées de tubercules épineux qui naissent de chaque côté de la valve externe de son épillet sessile.

4. *Spicis geminatis paniculatis.*

ANDROPOGON HIRTUS. L., *Sp.*, 1482; Host., *Gram.*, 4, t. I; Willd., *Sp.*, IV, 917; Kunth, *Enum.*, I, 492; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n^os^ 714, 922 et 936.

TRACHYPOGON HIRTUS. Nees ab Esenb., in *Mart.-Bras.*, II, 346.

ANDROPOGON PUBESCENS, Visiani ex Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1053.

ANDROPOGON PODOTRICHUS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1056.

A. perennis; culmo erecto 2-4-pedali glabro; foliis angustis, planis aut margine convolutis, sæpius pilosis glaucis, scaberulis; ligula membranacea oblonga fimbriata, vaginis glabris lævibus; spicis geminis longe pedunculatis e folio plicato spathæformi lanceolato acuto glabro, glauco erumpentibus et paniculam effusam efformantibus; uncialibus pedunculis gracilibus, apice pubenti-setosis aut longe hirtis, spiculis geminis alternis distinctifloris; axi communi setosa; spicula sessili lanceolata acuta setosa, biflora; flore hermaphrodito longe aristato; spicula pedicellata mascula, setosa, mutica; pedicello versus apicem uninodoso hinc et illinc dense setoso-ciliato.

Crescit in collibus siccis et in montosis juxta *Adoua*, *Tchéla-*

tchékanné, mensibus Septembre et Octobre (Quartin-Dillon et Schimper).

Observation. — L'*Andropogon hirtus* est une plante très-commune dans les contrées méridionales de la France, et en Italie où j'ai eu bien souvent occasion de l'observer. Elle offre de très-grandes différences dans la hauteur de ses tiges et dans la largeur de ses feuilles suivant la nature du terrain où on l'observe. Aussi est-ce une espèce extrêmement variable. J'ai cru devoir réunir à l'espèce Linnéenne les plantes que M. Hochstetter a nommées *Andropogon podotrichus* et *Andropogon pubescens* qui ne nous ont offert aucun caractère assez fixe et assez important pour les en distinguer.

ANDROPOGON PAPILLIPES. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n^is^ 1054 et 1055 (non n° 1804).

ANDROPOGON ARRHENOBASIS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1824.

A. perennis; culmo erecto, 3-pedali, glabro et glauco; foliis linearibus acutissimis glaucis scabris, nisi ima basi pilosa glabris; ligula membranacea elongata, apice truncata, denticulata; vaginis glabris lævibus; panicula distantiflora et rariflora; spicis geminatis longissime pedunculatis; pedunculo capillari glabro; bractea spathæformi longa valde angusta lineari acuta, plicata, dorso carinata, in carina scabra, margine ciliolata; pedicello (e basi interna bracteæ spathæformis enato) longissimo capillari, bracteam superante apice inflexo, in parte superiore papillosa, setoso; spicis abrupte ex apice pedicelli ascendentibus, multifloris, subæqualibus; spiculæ sessilis valvula exteriore apice truncata margine ciliata hirtella interna acuta; spiculis pedicellatis nervosis glabris, margine ciliatis muticis, arista floris hermaphroditi longa, robusta fulvo-sericea, geniculata.

Crescit in umbrosis montis *Sinaï*, et in incultis prope *Adoua*; mense Novembre (Schimper); et prope *Mai-goua-goua*, mense Novembre (Quartin-Dillon).

Observation. — Cette espèce est très-rapprochée de l'*Androp. hirtus* L. et *Andropogon podotrichus* à cause de ses épis géminés qui ne sont que deux formes d'une même espèce, très-longuement pédonculés et écartés les uns des autres. Elle diffère du premier par ses pédicelles tuberculeux et soyeux au sommet, et du second par ses épillets presque glabres et simplement ciliés. Nous rapportons à l'*Andropogon umbrosus* Hochst. l'échantillon portant le nom d'*Andropogon papillipes* Hochst. III, n. 1804.

Quant à l'*Andropogon arrhenobasis* Hochst., il nous paraît impossible de le distinguer de la présente espèce.

ANDROPOGON COMOSUS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1458.

A. perennis; culmo erecto 5-6-pedali glabro; foliis lato-lanceolatis longis acutissimis, margine subtusque scaberrimis, facie interna versus partem inferiorem pilis longis conspersis; ligula membranacea oblonga obtusa; vaginis laxiusculis hirtis; panicula amplissima elongata densa; spiculis geminatis longe pedunculatis; bractea spathæformi longissima angusta lineari acuta, plicata glabra, margine ciliolata; pedicello supra basin spathæ capillari, paulo breviori, versus partem superiorem incurvo, tuberculato-piloso; spicis surrectis; in utraque spiculis masculo-hermaphroditis 3-4 sericeis, nervosis; arista longissima flexuosa fulvo-sericea; spiculis masculis longioribus sericeis, valvula exteriore apice in seta longiuscula desinente.

Crescit in Abyssinia (Schimper).

Observation. — C'est une très-grande espèce qu'on doit rapprocher de l'*Andropogon papillipes* Hochst. Elle s'en distingue surtout par son chaume plus robuste et plus élevé, par ses gaînes velues, par sa panicule plus vaste et plus dense; par sa spathe plus longue et plus étroite, et enfin par ses arêtes plus robustes et beaucoup plus longues.

ANDROPOGON CONFINIS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1456.

A. perennis; culmo 3-4-pedali, erecto glabro; foliis lanceolatis acutissimis glabris, spinoso-ciliatis, in parte inferiore interne pilis longis raris conspersis : ligula membranacea oblonga obtusa subfimbriata : vaginis laxiusculis glabris; spicis geminatis brevibus sæpius bractea spathæformi plicata, acutissima glabra obvelatis, pedunculatis et paniculam elongatam distantifloram constituentibus; spicis aut in bractea subsessilibus aut supremis pedicellatis et subexsertis; pedicello deflexo setoso, scabro; spicis ascendentibus, spicula unica hermaphrodita et aristata et 3-4 spiculis pedicellatis masculis, formatis; spicula hermaphrodita sessili brevi, externe dense setosa; arista longissima 2-3-unciali subulata flexuosa, fulvo-sericea; spiculis masculis inferioribus subsessilibus, superioribus pedicellatis, longe lanceolatis, nervosis glabriusculis, ciliolatis; valvula exteriore apice sensim in setam subulatam gracilem longiorem attenuata, valvulæ interioris seta breviori.

Crescit in montosis provinciæ *Chiré*, mense Octobre (Quartin Dillon); et sine locali indicatione (Schimper).

Observation. — C'est une espèce extrêmement bien caractérisée : ses épillets géminés sont accompagnés d'une bractée spathiforme, allongée et glabre; chacun d'eux se compose d'un seul épillet sessile et hermaphrodite qui est très-petit, tout couvert de poils blancs et soyeux, et de trois ou quatre épillets mâles beaucoup plus longs, presque glabres, ayant la valve externe de leur lépicène terminée par une soie presque de la même longueur qu'elle, et la valve interne offrant également une soie plus courte. L'arête de la fleur hermaphrodite est excessivement longue, flexueuse et d'une teinte dorée.

ANDROPOGON MONATHERUS. Nob

A. perennis, cæspitosus; culmo erecto bipedali glabro, glauco; foliis inferioribus nunc linearibus angustissimis margine involutis, nunc paulo latioribus planis, acutissimis scabris, ligula membranacea longissima (6-8 lineas alta) apice truncata et subdenticulata glabra; vaginis laxiusculis glabris; spicis geminis 2-3 valde distantibus longissime pedunculatis; pedunculo glabro lævi; bractea spathæformi longissima convoluta acuta, glabra, retrorsum scabra; pedicello spicarum geminarum longissimo, bracteam superante scabro; spica altera sessili, altera longe pedicellata; in utraque spicula masculo-hermaphrodita unica subsessili, et spiculis masculis sæpius 5, quarum tribus inferioribus subsessilibus, et duabus pedicellatis; spiculæ hermaphroditæ basi pilis sericeis fulvis cinctæ, valvula exteriore dorso nervosa, apice truncato-bidentata, externe fulvo-sericea; arista floris hermaphroditi robusta longissima tortili fulvo-sericea; florum masculorum pedicellatorum pedicello hinc et illinc dense fulvo-sericeo; valvulis glabris, exteriore apice apiculatis et quasi setula brevi terminatis; interiore acuta.

Crescit in montosis provinciæ *Chiré*, mense Octobre (Quartin Dillon).

Observation. — C'est une espèce voisine, mais parfaitement distincte de l'*Andropogon confinis*. Sa panicule, si l'on peut appeler ainsi son inflorescence, se compose de deux à quatre épis géminés portés sur de très-longs pédoncules glabres et assez épais; la bractée, en forme de spathe, est très-longue, très-étroite et scabre; elle donne naissance, à sa base, à un pédicelle commun plus long qu'elle et scabre, non poilu ni tuberculeux, terminé par les deux épis. L'un de ces épis est sessile, l'autre est assez longuement pédicellé. Chacun d'eux contient un seul épillet hermaphrodite et longuement aristé, tout couvert de poils soyeux et de couleur fauve; cinq épillets mâles accompagnent celui-ci; trois inférieurs sont presque sessiles, glabres, mutiques, et deux sont pédicellés,

a pédicelle marqué des deux côtés d'une rangée de poils soyeux; la valve externe de ces épillets pédicellés se termine par une soie très-courte.

C'est probablement l'espèce dont la ligule membraneuse est la plus longue; elle n'a guère moins de six à huit lignes de longueur.

ANDROPOGON ANTHISTIRIOIDES. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, nis 1822 et 1832.

A. annuus : culmo erecto simplici aut ramoso, pedali, glabro; foliis linearibus distanter pilis longis mollibus ciliatis; ligula membranacea obtusa, denticulata; vaginis laxiusculis glabris; panicula brevi : spicis geminatis pedunculo capillari glabro suffultis; bractea spathæformi lanceolata, acutissima plicata, glauca, violacea, margine ciliato-scabra; pedicello spatha dimidio breviore apice incurvo tuberculato-piloso; spicis surrectis, in utraque sæpius spiculis 2 sessilibus masculo-hermaphroditis, et 3 masculis; spicularum masculo-hermaphroditarum valvula exteriore nervosa, et apice truncato-bidentata, hirtella, ciliata; arista floris hermaphroditi robusta longissima fulvo-sericea; spicula mascula inferiore subsessili mutica; superioribus pedicellatis, pedicello ciliato-setoso; valvula lanceolata, lateraliter ciliata, nervosa glabra, apice in setulam brevem attenuata.

Crescit in montibus provinciæ *Chiré*, mense Octobre (Quartin Dillon et Schimper).

Observation. — Cette espèce est annuelle, caractère assez rare dans le genre *Andropogon*. Elle offre aussi une assez grande analogie avec l'*Andropogon confinis*. Mais ses épis se composent communément de deux épillets hermaphrodites, et la soie qui termine la valve externe de la lépicène est très-courte et non plus longue que la valve elle-même.

ANDROPOGON FULVICOMUS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, nis 928, 1414 et 1118.

ANDROPOGON ALTISSIMUS. Hochst., in *Fl. Ratisb.*, 1841, p. 277.

A. culmo erecto 2-3-pedali, glabro et glauco; foliis linearibus acutis, scabris, sæpius glabris; ligula membranacea, oblonga obtusa, denticulato-fimbriata; spiculis geminis longe pedunculatis, in apice pedunculi abrupte inversis, brevissimis paucifloris, bractea lineari lanceolata plicata margine ciliata suffultis; pedunculo versus

partem superiorem uninodoso glanduloso-piloso; spiculis fulvo-setosis; arista floris hermaphroditi fulvo-sericea.

Crescit in locis siccis et petrosis juxta *Adoua* (Quartin Dillon, Schimper).

Observation. — C'est une espèce voisine de l'*Andropogon hirtus*. Elle en diffère surtout par ses feuilles généralement glabres; par ses épis beaucoup plus courts composés d'un très-petit nombre d'épillets, par les poils qui recouvrent la partie supérieure des pédoncules, naissant tous d'une glande, et par la couleur fauve des poils des épillets et de l'arête.

ANDROPOGON CONNATUS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 411; sect. II, n° 1801.

A. culmo erecto 3-4-pedali glabro; foliis linearibus acutissimis, longissimis glabris, retrorsum scabris; ligula membranacea fimbriata, vaginis striatis glabris subscabris; bractea lineari acuta plicata glabra, rachi communi setosa; spicula sessili, basi margine brevissima cupulæformi truncata cincta, valvula exteriore plana lanceolata acuta, hinc et illinc carinata, scabra, in centro subdepressa; arista spiculam duplo superante; spicula pedicellata mascula lanceolata acuta, mutica scabra, ciliataque,

Crescit in regione inferiore montis *Selleuda* et in provincia *Chiré* (Quartin Dillon et Schimper).

Observation. — Cette espèce est voisine des *Andropogon Schœnanthus* L. et *Andropogon Iwarancusa* Roxb. Elle diffère surtout de cette dernière par la valve externe de sa lépicène carénée de chaque côté, scabre et aiguë, par ses feuilles plus larges et plus longues.

ANDROPOGON PROXIMUS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1792.

A. perennis : culmo erecto 3-pedali, glabro; foliis nunc linearibus convolutis fere subulatis, nunc planis angustis, scabris, glabris; ligula membranacea oblonga, obtusa, fimbriata, vaginis glabris; spicis geminatis brevissimis, bractea lanceolata glabra, acuta breviori vix semunciali stipatis, breviter pedunculatis, dense conglomeratis et paniculam densam, elongatam aut breviorem efformantibus; axi communi et pedicello spicularum longe et dense setosis; spiculis paucioribus; spiculæ sessilis valvula exteriore dorso plana pubenti setosa, hinc et illinc lateraliter carinata; floris hermaphro-

diti arista brevi vix spiculam superante; spicula pedicellata mutica.

Crescit in planitie montana provinciæ *Chiré*, mense Octobre (Quartin Dillon) et in montibus juxta *Tchélatchéranne* mense Octobre (Schimper).

Observation. — Il existe un groupe d'espèces d'*Andropogon* voisines de l'*Andropogon Schœnanthus* L. très-nombreuses et très-difficiles à bien distinguer. Celle que M. Hochstetter appelle *Andropogon proximus* se distingue très-facilement de toutes les autres par son inflorescence. Ses épis sont géminés comme dans les autres espèces, très-courts, ayant à peine un demi-pouce de longueur, accompagnés d'une bractée glabre et un peu plus courte qu'eux, à pédoncules très-courts de manière à former des espèces de glomérules denses dont l'ensemble constitue une panicule très-serrée. Les épillets sont peu nombreux dans chaque épi, et l'arête de la fleur hermaphrodite est grêle et à peine plus longue que l'épillet auquel elle appartient.

ANDROPOGON FINITIMUS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1797.

A. perennis : culmo erecto, 3-4-pedali, glabro; foliis linearibus longissimis scabris, acutissimis; ligula membranacea oblonga, fimbriata, pilis longis stipata; vaginis glabris ore pilosis; spicis geminatis brevibus longe pedunculatis, pedunculo capillari glabro; bractea lanceolata acutissima plicata, spicas superante pilosa et longe ciliata, spicis supra spatham pedicellatis, pedicello basi setoso, apice glabro; spiculæ sessilis basi pilis setosis cinctæ valvula exteriore piloso-setosa; arista floris hermaphroditi longissima geniculata hirto-fulva; spicula pedicellata piloso-sericea, valvula interiore apice in setam hirtello-scabram breviorem desinente.

Crescit in montibus prope *Tchélatchéranne* mense Octobre (Schimper).

Observation. — Cette espèce est voisine de la précédente, à laquelle elle ressemble beaucoup par son port. Elle s'en distingue par les poils qui accompagnent la ligule; par ses bractées beaucoup plus longues, plus étroites, plus aiguës, poilues et ciliées; par ses valves presque soyeuses et par une arête excessivement longue.

ANDROPOGON CYMBARIUS L., *Mant.*, 303; Willd., *Sp.*, IV, 909; Spreng., in *Act. Petrop.*, II, 1840, 305, t. IX; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1098.

ANTHISTERIA CYMBARIA. Roxb. *Fl. ind.*, I, 255; Kunth, *Enum.*, I, 482.

CYMBOPOGON ELEGANS. Spreng., *Pug.*, II, 14.

A. perennis : culmo erecto bipedali et ultra, glabro; foliis glaucis glabris sublævibus; ligula membranacea obtusa subfimbriata; vaginis glabris lævibus; spicis geminatis brevissimis pedunculo gracili glabro suffultis; bractea plicata cymbæformi apice longe angustata et acuta, dorso carinata et in carina scabra, spicas superante; spicis supra basin bracteæ pedicellatis, pedicello setoso, inæqualibus altera breviore e spiculis 3-4, quarum una tantum sessili, cæteris masculis pedicellatis; altera e spiculis 6-8 constanti; spiculæ sessilis brevioris valvula exteriore dorso pubente; arista floris hermaphroditi longissima tortili, geniculata hirsuta; spicula pedunculata longiori, ciliata, valvula interna apice breviter setosa.

Crescit in vallibus siccis et in montibus circa *Adoua* et *Gennia* mensibus Novembre et Decembre (Schimper).

Observation. — Cette espèce appartient bien certainement au genre *Andropogon* et non au genre *Anthistiria* comme l'avaient cru Roxburg et Kunth. Seulement les deux épis contenus dans la bractée en forme de spathe sont très-courts et inégaux, et tellement rapprochés qu'ils semblent, au premier coup d'œil, n'en former qu'un seul. L'un d'eux est très-petit et se compose seulement d'un seul épillet sessile et longuement aristé, et de deux ou trois épillets pédicellés et à arête très-courte. L'autre épi contient communément trois ou quatre épillets sessiles et longuement aristés, et un nombre proportionnel d'épillets pédicellés.

ANDROPOGON SCHIMPERI. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 408; sect. II, n° 1052.

ANDROPOGON DREGEANUS. Nees ab Esenb. (secundum clar. Hochst.).

A. perennis : culmo erecto 3-4-pedali robusto, glabro; foliis linearibus glaucis superne et in margine retrorsum scabris; ligula membranacea obtusa, subfimbriata; vaginis glabris lævibus; spicis geminatis longe pedunculatis; bractea spathæformi plicata longiori acuta glabra; panicula longissima subcontracta; pedunculis communibus capillaribus glabris; spicis supra spatham pedunculo brevi

setoso suffultis; spiculæ sessilis brevioris basi pilis setosis cinctæ valvula exteriore, in centro sulco depressa, pubente lateraliter ciliata; arista robusta tortili fulvo-hirta longa; spicula pedicellata longiori, valvula exteriore lanceolata margine ciliata, interiore apice in setula brevi desinente.

Nomen abyssinicum : *Cagai*.

Crescit in montosis provinciæ *Chiré* mense Octobre (Quartin Dillon) et in regione media et inferiore montis *Selleuda*, mense Octobre (Schimper).

Observation. — C'est une grande espèce à épis géminés courts, portés sur un long pédoncule grêle et glabre et accompagnés d'une bractée en forme de spathe plus longue que les épis. Ceux-ci forment une panicule rameuse très-allongée et assez dense; les deux épis sont élevés au-dessus de la spathe par un pédicelle court, couvert de longs poils. Les épillets sessiles sont plus courts que les épillets pédicellés. La valve interne de ceux-ci se termine par une soie grêle et courte. L'arête de la fleur hermaphrodite est longue, robuste, velue et de couleur fauve. M. Hochstetter a fait une variété qu'il nomme *longicuspis* (n° 1052) des échantillons dans lesquels la soie de la valve interne des épillets pédicellés est un peu plus longue. C'est une forme qui ne mérite pas d'être distinguée et qui ne tient qu'à des causes tout à fait accidentelles.

Cette espèce est excessivement voisine de l'*Andropogon cymbarius* L., dont elle offre le port. Elle s'en distingue surtout par ses deux épis égaux, contenant chacun environ cinq épillets sessiles et longuement aristés. Du reste les caractères des épillets, des écailles, des arêtes sont absolument les mêmes dans les deux plantes, qu'on pourrait sans inconvénient considérer comme de simples variétés.

ANDROPOGON UMBROSUS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n^is^ 584 et 1116.

ANDROPOGON TAMBA. Hochst., *loc. cit.*, sect. II, n^is^ 941 et 937.

ANDROPOGON PAPILLIPES. Hochst., *loc. cit.*, sect. III, n° 1804 (non n^is^ 1054, 1055).

A. perennis : culmo erecto, 3-pedali, glabro, glauco, robusto; foliis lato-linearibus scaberrimis; ligula membranacea obtusa margine læviter erosa, glabra; vaginis glabris; panicula ramosa elongata; spicis longe pedunculatis geminatis, bractea lanceolata glabra, plicata involutis; pedicello communi supra basin bracteæ interne elongato inflexo, sæpius exserto, versus partem superiorem, scaberrimo, piloso-setoso; spiculis surrectis, pauciflоris; spiculæ sessilis valvulis externe piloso-setosis, ciliatisque; arista longa fulvo-

hirta; spiculis pedicellatis paulo longioribus dense setosis; valvula interiore apice apiculata aut breviter setosa.

Crescit ad latera montium umbrosa montis *Selleuda*, et in locis siccis prope *Gennia*, mense Decembre (Schimper).

Nomina abyssinica : *Tamba; Sar Worial.*

Observation. — En étudiant comparativement les deux plantes que M. Hochstetter nomme *Andropogon umbrosus* et *Andropogon tamba*, je n'ai pu reconnaître entre elles aucune différence. J'avais déjà observé que dans les deux échantillons des collections de Schimper portant les numéros 584 et 1116 il existait des différences sensibles et dans le nombre des épillets, pas nombreux cependant, qui composent chacun des deux épis. Je crois que c'est une différence de ce genre qui existe entre les deux plantes de M. Hochstetter, qui, selon moi, ne doivent former qu'une seule espèce. Cette espèce a tout à fait le port de l'*Andropogon cymbarius*. Ce qui la distingue surtout, c'est la longueur du pédicelle qui élève les deux épis au-dessus de leur bractée, spathiforme et qui, recourbé et infléchi à son sommet, est hérissé de tubercules inégaux et de poils soyeux. Les deux épis sont redressés à angle droit sur le sommet du pédoncule, et de plus les épillets sont tout couverts de longs poils soyeux.

Nous croyons devoir aussi réunir ici l'échantillon n° 1804, étiqueté *Andropogon papillipes* Hochst. Cet échantillon appartient à une espèce différente de celle que représentent les numéros 1054 et 1055 des collections Schimper.

ANDROPOGON GLABRIUSCULUS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1805.

A. perennis : culmo erecto sesquipedali glabro, glauco; foliis linearibus angustis valde scabris; ligula membranacea brevissima; vaginis glabris; panicula contracta, pauciflora e spicis geminatis colore violaceis, pedunculatis; bractea spathæformi lanceolata acuta, carinata, in carina scabra; pedicello communi, supra bracteam brevi glabro; spica altera sessili altera breviter pedicellata, spiculis masculo-hermaphroditis sæpius 3; valvula externa lanceolata, dorso nervosa, apice acute bifida, lateraliter hinc et illinc ciliata; arista floris hermaphroditi spiculis triplo longiori gracili, hirtella; spiculis masculis similibus; valvula exteriore apice acuta, margine ciliata.

Crescit in planitie montosa provinciæ *Chiré*, mense Octobre.

Observation. — Il est impossible de ne pas distinguer de suite cette espèce, à sa panicule courte et contractée, d'une teinte violacée, à la brièveté de sa bractée spathiforme, à ses pédoncules courts et glabres et à ses deux épis, l'un sessile, l'autre brièvement pédicellé : les arêtes de la fleur hermaphrodite sont courtes et grêles et les épillets mâles sont mutiques.

II. *Axis ramosa : spiculis paniculatis.*

1. *Spiculis geminis aut ternis* (SORGHUM).

ANDROPOGON QUARTINIANUS. Nob.

A. culmo erecto 2-3-pedali, glabro, nodis dense sericeis, pilis divaricatis verticillatis; foliis lanceolatis acutissimis, utrinque scaberrimis; ligula sericea, pilis longis intermixtis; vaginis glabris lævibus, tenuissime ciliolatis; panicula ramosissima, ramis gracilibus ramosis, uti spiculis, violaceis, ramosis scaberulis; spiculis ternis basi articulatis et deciduis, pilis brevibus rigidiusculis cinctis; spiculæ sessilis valvula exteriore lanceolata acuta, coriacea, compressa, dorso hirta hinc et illinc lateraliter ciliata, mutica; interiore angustiore acuta in centro sulco profundo exarata, mutica glabriuscula; floris hermaphroditi palea superiore brevissima angusta in aristam longam abeunte; spiculis internis pedicellatis, altera sæpius minore neutra, altera paulo longiore mascula aut neutra, utraque margine ciliata et mutica.

Crescit in planitie montosa *Beless*, provinciæ *Chiré*, mense Octobre (Quartin Dillon).

Observation. — L'espèce que nous nommons *Andropogon Quartinianus,* nous paraît complétement nouvelle. Elle appartient au groupe dans lequel les épillets sont réunis par trois. Elle est voisine de l'*Andropogon cærulescens* Kunth, ou *Holcus cærulescens* Gaudich. (in *Fryc. voy.*, 411, t. XXVII); mais elle en diffère par ses gaînes glabres; par sa panicule moins dense, par l'inégalité des épillets pédicellés, dont au moins un est neutre, et par ses longs poils roides qui entourent la valve externe de la lépicène dans tous les épillets.

ANDROPOGON PURPUREO-SERICEUS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1551.

A. annuus; caule erecto 3-pedali glabro, nodis valde sericeis, pilis divaricatis verticillatis; foliis longissimis tuberculato-scabris, pilosis; ligula dense sericea, vaginis sæpius glabris, lævibus; panicula ramosa subeffusa; ramulis flexuosis basi incrassatis, glabriusculis aut fulvo-sericeis; spiculis terminalibus ternis lateralibus binis articulatis, pilis sericeis fulvis cinctis; spiculæ sessilis valvula exteriore convexa oblonga acuta, dorso pilosa, pilis sericeis fulvis,

margineque ciliata; interna angustiore acuta; palea interiore floris hermaphroditi longissima tortili, in medio geniculata, ciliolata; spiculis pedicellatis pubentibus ciliatis, pedicello dense fulvo sericeo.

Crescit in convalle fluvii *Mareb*, mense Novembre (Quartin Dillon et Ant. Petit) et in locis paludosis in regione montana *Walcha* provinciæ *Sana*, mense Augusto (Schimper).

Observation. — Il existe peu de différence entre cette espèce et l'*Andropogon tropicus* Spreng., ou *Holcus fulvus* de R. Brown. Cependant je la crois suffisante pour justifier leur séparation. Dans la plante d'Abyssinie, les poils qui entourent les nœuds sont beaucoup plus longs et forment une large collerette autour de la tige; les feuilles sont couvertes de poils hispides; les épillets disposés de même sont moins longs, surtout les épillets pédicellés qui, dans l'*Andropogon tropicus*, sont très-allongés, très-aigus, et deux fois plus longs que dans l'*Andropogon purpureo-sericeus*.

ANDROPOGON SORGHUM. Brotero, *Fl. Lusit.*, I, 88; Roxb., *Fl. ind.*, I, 273; Kunth, *Enum.*, I, 501.

HOLCUS SORGHUM. L., *Sp.*, 1484; Willd., *Sp.*, IV, 929.

HOLCUS DURRA. Forsk., *Desc.*, 174.

SORGHUM VULGARE. Persoon, *Syn.*, I, 101; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 623.

A. nodis pubescentibus; vaginis, foliisque glabris, margine serrulato-scabris; panicula ramosa, coarctata; ramis pubenti-pilosis; rachi glabra; glumis hermaphroditis neutrisque pubentibus; pedicello piloso. Kunth. *l. c.*

Colitur ubique in Abyssinia.

Nomen abyssinicum: *Michella*.

Observation. — Le *Michella* est très-abondamment cultivé dans presque toutes les parties de l'Abyssinie. Il présente un nombre infini de variétés que nous nous proposons de décrire incessamment dans un travail spécial sur les Céréales abyssiniennes.

2. *Spiculis geminis; altera tabescente linguæformi* (an genus).

ANDROPOGON PRINCEPS. Nob.

A. annuus; culmo erecto, robusto, 2-3-pedali, striato glabro versus partem supremam pubente; foliis lato-lanceolatis acutis,

basi subcordatis, margine et subtus in nervis spinoso-dentatis; ligula membranacea brevissima denticulata; vaginis latiusculis striatis, dense ciliatis; panicula subcorymbiformi, contracta, breviuscula ramis erectis parce ramosis, angulatis striatis hirtis; axi articulata, compressa triquetra glabra; spiculis geminis sessilibus, exteriore masculo-hermaphrodita, interiore abortiva sub forma appendicis angusto-lineari obtusa margine ciliato-scabra, spiculam exteriorem æquante redacta; spiculæ exterioris valvula exteriore coriacea ovali-acuminata acutissima, tuberculis acutis æqualiter seriatis muricata; interiore subsimili, æquilonga, obscurius tuberculata; floris neutrius palea unica ovali acuta, tenerrima; floris hermaphroditi, paleis tenuibus acuminatis glabris, superiore paulo longiore profunde bifida et ex incisura aristam longiorem basi tortilem, in medio geniculatam, superne subulatam emittente.

Crescit in campis humidis convallis fluvii *Tacazzé*, mense Julio (Quartin Dillon).

Observation. — C'est sans contredit l'une des espèces les plus belles et les plus curieuses du grand genre *Andropogon*. Elle est tellement singulière par son port et par quelques-uns de ses caractères que je n'en vois aucune qui ait avec elle de l'analogie, et qu'il serait peut-être utile d'en former un genre nouveau, surtout à cause d'un de ses épillets réduit à la forme d'un long appendice plane, obtus et cilié.

ELIONURUS. Kunth, in Humb. et Bonpl. *Nov. gen.*, I, 154, t. LXII, LXIII; ibid., *Enum.*, I, 480.

ELIONURUS ROYLEANUS. Nees ab Esenb., ex Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 795.

E. culmo erecto, pedali gracili; foliis linearibus angustissimis, pilis longis raris conspersis; ligula sericea pilosaque; vaginis glabris laxiusculis; spicis 2-3 alternis e vagina foliorum superiorum ampliata ortis; spiculæ sessilis valvula exteriore, coriacea apice longissima acuminata, profunde bifida dorso dense setosa, margine in appendices breves teretes truncatos et apice penicello pilorum terminatos dissecta; interiore nulla; paleis tenui-membranaceis acutis, muticis glabris; spicula pedicellata neutra mutica.

Crescit in declivitatibus ad fluvii *Tacazzé* ripam sinistram (Schimper).

Observation. — C'est une des plus jolies espèces du genre, très-remarquable surtout à cause des bouquets de poils pédicellés qui naissent sur les côtés de la valve externe de la lépicène dans les épillets sessiles.

ISCHOEMUM. L., *Gen.*, n° 1148; Kunth, *Enum.*, I, 511.

ISCHŒMUM (SCHIMA) INSCALPTUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 739.

I. culmo erecto 6-pedali, glabro; foliis linearibus acutissimis, retrorsum scabris, glabris; ligula setosa brevi; vaginis subinflatis glabris; spica terminali solitaria; axi communi articulata, compressa, hinc et illinc dense sericeo-ciliata; spiculis geminis, bifloris; spiculæ sessilis valvula exteriore lanceolata apice attenuata et acutissima; interiore apice in setam gracilem attenuata; floris hermaphroditi arista longissima robusta, in parte inferiore tortili, ex parte superiore subulata; spiculæ pedicellatæ pedicello lateraliter dense setoso-ciliato; valvula exteriore dorso nervosa apice acutissima et quasi setifera; inferiore apice longe setosa.

Crescit ad agrorum margines et in siccis prope *Guendepta*, mense Septembre (Schimper).

Observation. — Le genre *Ischæmum* est-il vraiment différent du genre *Andropogon*, qui présente d'ailleurs tant de variations? Il est permis d'en douter. La présence d'une seconde valve très-mince pour la fleur extérieure mâle ou neutre dans chaque épillet, est-elle un caractère suffisant pour séparer ces deux genres?

Cette espèce se distingue surtout de l'*Ischæmum schima* de R. Brown, observé en Arabie par Forskal, à cause de ses épillets pédicellés qui portent une arête très-longue.

ISCHŒMUM MACROSTACHYUM. Nob.

SCHIMA MACROSTACHYUM. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1705.

I. culmo erecto, tripedali, nodis pilosis; foliis lineari-lanceolatis acutis, retrorsum scabris; ligula setosa; vaginis piloso-hispidulis; spica terminali; axi articulata compressa, margine dense sericeo-ciliata; spiculæ sessilis valvula exteriore dorso nervosa, acuta, glabra;

interiore apice breviter setosa; floris hermaphroditi arista longa tortili in medio geniculata; spiculæ pedicellatæ stipite dense setoso-ciliato; valvulis apice in seta gracili terminatis.

Crescit in montibus versus fluvium *Tacazzé*, mense Augusto (Schimper).

Observation. — Très-voisine de la précédente, cette espèce en diffère surtout par ses chaumes plus élevés, ses gaînes poilues et presque hispides, et l'arête de sa fleur hermaphrodite plus courte et plus grêle.

CXX CYPERACEÆ.

Tribus I. CYPEREÆ.

CYPERUS. L., *Gen.*, n° 72; R. Brown., *Prodr.* 212; Kunth, *Enum.*, II, 2.

I. *Stigmata duo.*

A. Akenium lateribus compressum.

CYPERUS FLAVESCENS. L., *Sp.*, 68; Vahl, *Enum.*, II, 335; Host, *Gram.*, 3, t. LXXII; *Fl. dan.*, t. MDCLXXXII.

PYCREUS FLAVESCENS. Reichenb., *Germ.*, 72.

CYPERUS ABYSSINICUS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 122.

C. annuus : culmo erecto gracili unciali aut pedali, triquetro glabro, lævi; foliis angustis linearibus dorso carinatis, in carina margineque scaberulis; involucralibus sæpius tribus umbella longioribus; umbella pauciradiata, aliquando monocephala; spicis angustis planis flavescentibus apice obtusis 20-24-floris, floribus densis; squamis brevibus ovalibus acutis, dorso carinatis, 3-nerviis; akenio lateribus compresso, orbiculari, lenticulari.

Crescit in locis inundatis provinciæ *Chiré* (Quartin Dillon) et prope *Adoua* (Schimper).

Observation. — J'ai comparé attentivement les échantillons de la plante à laquelle M. Hochstetter a donné le nom de *Cyperus abyssinicus*, et je n'ai pu trouver de caractère qui les distinguât du *Cyperus flavescens* L. Cette espèce est excessivement variable, non-seulement dans sa taille générale qui varie d'un pouce à un pied, mais dans le nombre des fleurs qui composent les épis. J'ai des échantillons du *Cyperus flavescens*, recueillis aux environs de Paris, qui sont identiques avec ceux des environs d'Adoua.

CYPERUS CAPILLIFOLIUS. Nob.

C. annuus pumilus : culmo cæspitoso 1-3-unciali, gracili erecto triquetro, glabro; foliis linearibus subulatis culmo brevioribus glabris, lævibus; involucro monophyllo subulato; spicis compressis castaneis oblongis angustis umbellulam solitariam quasi lateralem sessilem efformantibus, 24-30-floris; floribus appressis; squamis suborbicularibus, longiuscule mucronatis, dorso incrassato-carinatis, 3-nerviis; akenio obovali apice truncato vix apiculato, lateraliter compresso, squama triplo breviore.

Crescit in campis glareosis planitiei montanæ *Chiré* prope pagum *Kouaieta*, mense Septembre (Quartin Dillon).

Observation. — Jolie petite espèce, assez voisine du *Cyperus flavescens*; mais parfaitement distincte: 1° par ses feuilles tout à fait subulées, par ses épis plus étroits, d'une couleur fauve, formant une sorte d'ombellule latérale et sessile, composée de trois à huit épis, et par ses fruits obovoïdes et tronqués; et ses écailles plus courtes, plus serrées et obtuses.

CYPERUS ERAGROSTIS. Vahl, *Enum.*, II, 322; Kunth, *Enum.*, II, 7; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 760.

CYPERUS CRUENTUS. Retz, *Obs.* V, 13.

CYPERUS ALBIDUS. Lamke., *Ill.*, I, 146.

PYCRÆUS SANGUINOLENTUS. Nees ab Esenb., in *Linnæa*, IX, 283.

CYPERUS DISTICHOPHYLLUS. Steudel, in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 745.

C. culmis flagelliformibus obtuse triquetris basi repentibus, glabris, lævibusque; foliis subdistichis brevibus in parte superiore culmi ramificationum approximatis, angustis, acutis, glabris, lævibus; involucri foliis sæpius 3 inæqualibus erectis; umbella pluriradiata, radiis inæqualibus glabris; spicis latis compressis in apice radiorum 3-4 conglomeratis, floribus 14-16, approximato-imbricatis; squamis compressis apice obtusiusculis nitentibus, castaneis, dorso incrassato 3-nerviis, nervis valde approximatis; akenio lenticulari compresso glabro.

Crescit in locis arenosis prope *Adoua* mense Decembre (Schimper).

Observation. — On trouve également cette espèce dans l'Inde, au cap de Bonne-Espérance et à Maurice.

CYPERUS NIGRICANS. Steudel, in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1373.

" C. gracilis, perennis : culmo erecto, spithameo, triquetro, gracili, glabro, foliis linearibus angustissimis, culmo brevioribus, margine retrorsum scabris; involucro diphyllo, foliis brevibus inæqualibus; spicis elliptico-lanceolatis acutis, compressis, 2-3-5 approximatis 10-14 floris; squamis atropurpureis, lanceolatis, carinatis, obtusis; stigmatibus binis, akenio.....

Crescit in uliginosis prope *Entchedkab* in provincia *Semiène*, mense Junio (Schimper).

Observation. — Petite espèce vivace et grêle, à feuilles très-étroites, à épis peu nombreux, larges et comprimés, d'une teinte presque noire, réunis au nombre de deux à cinq au sommet de la tige.

CYPERUS ATRONITENS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 342.

CYPERUS ELEGANTULUS. Steudel, in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 574.

C. culmo erecto sesquipedali triquetro, lævi, glabro; foliis linearibus angustis margine retrorsum scabris; involucri foliis tribus umbellam multo superantibus; umbella pauciradiata; spicis compressis conglomeratis, 12-16-floris; squamis dorso carinatis ovalibus obtusis, nitentibus, nigris, carina sola pallida; stigmatibus binis; akenio obovato subcompresso.

Crescit in locis humidis juxta *Assao* mense Septembre (Quartin Dillon) et ad rivos prope *Adoua*, mense Junio (Schimper) et in provincia *Ouodgerate* (Ant. Petit).

Nomen abyssinicum : *Rees Merrach.*

Observation. — C'est une des espèces les mieux caractérisées de ce groupe : par ses écailles luisantes presque complétement noires, avec une ligne pâle et presque blanche sur la carène; ses deux stigmates et ses akènes obovoïdes et à peine comprimés.

Je n'ai pu observer aucun caractère de quelque valeur pour distinguer le *Cyperus elegantulus* de Steudel du *Cyperus atronitens* de Hochstetter.

CYPERUS NEVROTROPIS. Steudel, in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n^is^ 765 et 1424.

C. culmis cæspitosis 6-10 uncias altis, triquetris, lævibus; foliis linearibus angustis, culmo brevioribus, lævibus; involucri foliis sæ-

pius binis patulis; umbella brevissima condensata 2-3-radiata; radiis brevissimis; spicis oblongis compressis, 10-12-floris, congestis; squamis ovalibus, obtusis, dorso carinatis trinerviis, margine atropurpureis, centro pallide purpureis, dorso viridescentibus; stigmatibus binis; akenio obovato subcompresso.

Crescit in aquis juxta *Adoua*, mense Septembre (Quartin Dillon) et ad stagna prope *Guendepta*, mense Septembre (Schimper).

Observation.— Voisine de l'espèce précédente (*Cyperus atronitens* Steudel) cette espèce en diffère par ses épis plus longs, contenant un moins grand nombre de fleurs, et par ses écailles noires sur les bords, purpurines sur le milieu et presque vertes sur la carène.

B. Akenium rachi parallele compressum.

CYPERUS TERETIFOLIUS. Nob.

C. perennis : caudice horizontali, repente; culmis, foliisque dense cæspitosis : culmo erecto palmari aut subpedali tereti glabro; foliis basi lata vaginantibus linearibus subulatis, semiteretibus, facie interna semicanaliculatis acutis glabris, rigidis, margine retrorsum denticulato-scabris, culmum æquantibus aut superantibus, vaginis colore castaneis; foliis involucralibus 1-2 umbellâ longioribus; spicis numerosissimis congestis et quasi capitulum, rarius umbellam congestam pauciradiatam, efformantibus; lanceolato-oblongis acutis compressis sub-30-floris; floribus valde approximatis imbricatis; squamis ovali-lanceolatis acutis, carinatis colore pallide purpurascentibus, margine pallidioribus; stigmatibus binis; akenio obovali obtuso lenticulari axi parallele compresso, facie interna concavo, externa convexo nitente.

Crescit in locis arenosis regionis *Choho* (Quartin Dillon).

Observation. — C'est à mon avis une espèce nouvelle et parfaitement distincte. Elle se rapproche beaucoup du *Cyperus mucronatus* de Rottbol (*Gram.*, 19, t. VIII, f. 4), espèce extrêmement variable. Elle en diffère surtout 1° par ses tiges et ses feuilles formant des touffes extrêmement serrées, ayant quelque ressemblance de port avec le *Juncus squarrosus* de Linné; par ses feuilles nombreuses roides, demi-cylindriques et creusées en gouttière sur leur face interne; par ses fruits lisses obovales, contournés en gouttière sur leur face interne et parallèle à l'axe.

II. *Stigmata tria.*

CYPERUS ARISTATUS. Rottb., *Gram.*, 23, t. VI, f. 1; Vahl, *Enum.*, II, 369; Kunth, *Enum.*, II, 23; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, nis 822, 1208; sect. III, n° 1735.

CYPERUS CAPITATUS. Burm., *Ind.*, 21.

CYPERUS INTRICATUS. L., *Mant.*, 182.

SCIRPUS LAPPACEUS. Lamke., *Ill.*, I, 139.

C. pumilus : foliis lanceolatis acutissimis glabris culmum triquetrum glabrum æquantibus aut superantibus; umbella depauperata, spicis aggregato-capitatis 1-4, subsessilibus aut pedunculatis; involucri foliis inæqualibus 2-4 erectis longissimis; spicis 8-10-floris; squamis glabris acuminatis apice recurvis dorso costatis; akenio triquetro tenuissime punctulato et squamis triplo breviore.

Crescit in locis humidis planitiei montosæ *Chiré*, mense Julio (Quartin Dillon), in stagnis exsiccatis prope *Guendepta*, mense Septembre et in convalle fluvii *Tacazzé*, prope *Tchélatchékanné* (Schimper).

Observation. — C'est une espèce commune dans l'Inde, au Sénégal, au cap de Bonne-Espérance et en Nubie.

CYPERUS PAUPER. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1602.

C. annuus; culmo gracili filiformi, erecto, 3-6-unciali obtuse triquetro; foliis angustissimis convoluto-setaceis, glabris et lævibus culmum vix æquantibus; involucralibus-1-2; spicis ovali-oblongis compressis solitariis aut geminis sessilibus, 8-10-floris; squamis ovalibus basi concavis navicularibus apice acutis, dorso carinatis et sub-5-nerviis, colore flavescentibus apice diffuse atratis; akenio globoso obtusissimo, basi subtriquetro lacunoso tuberculato.

Crescit in paludibus planitiei montanæ *Walcha* in provincia *Sana* mense Augusto (Schimper).

Observation. — Espèce parfaitement bien caractérisée non-seulement par son port grêle et ses épis larges, solitaires ou simplement géminés, mais surtout par ses akènes assez gros, obovoïdes, très-obtus, de couleur noire et à surface lacuneuse et tuberculée.

CYPERUS SERRA. Nob.

C. perennis, pumilus : culmis cæspitosis 2-3 uncias altis, triquetro-compressis glabris, lævibus, cum foliis basi vaginis latis nudis scariosis cinctis; foliis linearibus angustis obtusis, glabris lævibus, culmum æquantibus; spicis compressis elliptico-oblongis sessilibus 4-10 lateraliter aggregatis, 20-26-floris; squamis carinatis apice longe acuminatis multinerviis, colore rubicundis, acumine quasi ustulato; akènio oblongo triquetro acuto, squama triplo breviore.

Crescit inter fissuras rupium in montibus provinciæ *Ouodgerate* altitudine circiter 8000 pedes supra mare mense Octobre (Ant. Petit).

Observation. — Cette jolie petite espèce est parfaitement distincte par ses épillets larges et allongés très-comprimés, contenant de vingt à vingt-six fleurs, dont les écailles sont carénées, marquées de nervures très-nombreuses, et terminées à leur sommet par une pointe assez longue, un peu écartée : le fruit est petit et triangulaire.

CYPERUS FLABELLIFORMIS. Rottb., *Gram.*, 42, t. XII, f. 2; Vahl, *Enum.*, II, 32; Kunth, *Enum.*, II, 32; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 55; sect. III, n° 1941.

CYPERUS GRADATUS. Forsk., *Desc.*, 13.

C. culmo erecto 3-5-pedali, basi folioso? cæterum nudo; involucri foliis numerosis 12-20, spiraliter approximato-alternis, lanceolatis acutis, umbellam duplo superantibus glaucis, margine subtusque scabris; umbella decomposita, multiradiata, radiis apice ramosis, ramis alternis approximatis; spicis compressis, angustis, colore pallidis, 16-20-floris in apice ramificationum aggregatis; squamis ovali-acutis, dorso carinatis 3-5-nerviis; akenio triangulari, apice acuto.

Crescit in convalle fluvii *Tacazzé*, juxta *Tchélatchékanné*; et in ripis torrentium planitiei montosæ juxta convallem lethalem fluvii *Mareb* (Quartin Dillon et Ant. Petit).

Observation. — Cette grande et belle espèce croît aussi en Arabie. Elle est très-voisine du *Cyperus textilis* de Thunberg et du *Cyperus alternifolius* de Linné.

CYPERUS PAPYRUS. L., *Sp.*, 70; Rottb., *Gram.*, 32; Vahl, *Enum.*, II, 365; Kunth, *Enum.*, II, 64; Bruce, *Voy. Abyss.*, V, 4, t. I.

C. culmo triangulari, glabro, basi vaginato; umbella composita, multiradiata; radiis creberrimis elongatis, filiformibus, trigonis glabris; umbellulis depauperatis, 1-3-radiatis; involucro subpentaphyllo, abbreviato; involucellis triphyllis, longissimis, filiformi-linearibus; spicis spicato-dispositis, patentissimis, oblongo-linearibus, compressis, 6-8-floris; squamis ovatis obtusis, muticis carinato-concavis, dorso obsolete nervosis et ferrugineis, carina viridi, lateribus hyalino-flavescentibus, utraque basi decurrente, hyalino-albida, tardius solubili; akenio oblongo-triangulari, interne subconcavo, stramineo-pallido, squama dimidio breviore (Kunth. *l. c.*).

Crescit in Abyssinia, sine locali indicatione (Bruce).

Observation. — C'est sur le témoignage de Bruce que nous relatons ici le *Papyrus*. Cet intrépide voyageur dit positivement qu'il croît en Abyssinie, mais sans citer de localité précise. Aucun des voyageurs modernes, entre autres MM. Schimper, Quartin Dillon et Petit ne l'ont rencontré dans les parties de l'Abyssinie qu'ils ont visitées.

CYPERUS DIVES. Delile, *Fl. Ægypt.*, 5, t. IV, f. 3; Kunth, *Enum.*, II, 71; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 30; sect. II, n^is^ 944 et 943.

CYPERUS FASTIGIATUS. Forsk., *Desc.*, 14.

C. culmo erecto triquetro glabro, lævi, 5-6-pedali; foliis longissimis, unam unciam latis, crassis, margine serrulato-scabris; foliis involucratibus longissimis paulo angustioribus; umbella multiradiata decomposita, radiis triangulari-compressis apice umbellulatis; spicis compressis angustis 12-18-floris congestis et racemos densos oblongos, obtusos constituentibus; squamis ovali-oblongis, apice mucronatis, dorso carinatis, obsolete nervosis; akenio triangulari; squamis multo breviori.

Crescit prope *Ackyhé* (Ant. Petit) et in Abyssinia, ad rivos et ad margines rivulorum, prope *Adoua*, mense Octobre (Schimper).

Nomen abyssinicum : *Harida*.

Observation. — Cette belle espèce trouvée d'abord en Égypte, croît également au cap de Bonne-Espérance et en Abyssinie.

CYPERUS DICHROSTACHYUS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 391.

C. culmo erecto, crasso, triquetro, glabro, 2-3-pedali; foliis culmum æquantibus latiusculis, margine retrorsum denticulato-scabris; involucralibus 3-4, longissimis inæquilongis; umbella pluriradiata, decomposita; radiis inæquilongis; spicis angustis sub 10-12-floris dense aggregatis; floribus latiusculis; squamis ovali-oblongis acuminatis dorso carinato-3-nerviis, colore pallidis, basi macula rubra notatis, mucrone recurvo; akenio obovali, triquetro, apice acuto, lævi.

Crescit ad marginem stagnorum et rivulorum juxta *Maie Goua Goua*, mense Novembre; in provincia *Chiré* (Quartin Dillon) et in rivis montanis regionis septentrionalis montis *Selleuda*, mense Octobre (Schimper).

Nomen abyssinicum : *Sett R'ba.*

Observation. — Le *Cyperus dichrostachyus* Hochst. a une grande ressemblance avec le *Cyperus difformis* L. Il en diffère surtout par ses tiges plus épaisses, ses feuilles plus larges; par ses épis contenant moins de fleurs, et un peu plus grandes, à écailles mucronées et non courtes et obtuses.

CYPERUS ANDSCHOA. Nob.

CYPERUS..... Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 273.

C. caudice basi repente, stolonifero; culmis erectis, sesquipedalibus, triquetris, glabris; foliis lato-linearibus glabris retrorsum margine denticulato-scabris culmum fere æquantibus; involucri foliis sæpius tribus umbellam multo superantibus : umbella pluriradiata decomposita; radiis valde inæquilongis, spicis compressis lanceolatis acutis in parte ramorum sessilibus conglomeratis, 10-12-floris; squamis lato-ovalibus subacutis, carinatis, colore pallidis, macula latissima intense purpurea notatis; akeniis triquetris.

Crescit ad margines rivulorum in provincia *Ouodgerate* (Ant. Petit) et in rivis ad radices septentrionales montis *Selleuda*, mense Junio (Schimper).

Nomen abyssinicum : *Hezchez andschoa.*

Observation. — Cette espèce qu'il est impossible d'éloigner de la précédente (*Cyperus dichrostachyus*) en est cependant distincte. Elle en diffère surtout

par ses écailles plus larges, non mucronées au sommet, et offrant une tache d'un pourpre foncé qui en occupe presque toute la largeur.

CYPERUS IRIA. L., *Sp.*, 67; Rottb., *Gram.*, 41; Vahl, *Enum.*, II, 360; Kunth, *Enum.*, II, 38.

CYPERUS PANICOIDES. Lamkc., *Ill.*, I, 145.

C. culmo erecto sesquipedali, triquetro glabro; foliis linearibus acutis, culmo brevioribus, flaccidis, glabris, lævibus; involucri foliis 4-5-6 inæqualibus umbella multo longioribus : umbella pluriradiata; radiis inæquilongis apice umbellulato-ramosis; spicis numerosis alternatim congestis et ramos omnino obtegentibus, 8-10-floris; floribus alternis distantibus; squamis dorso incrassato-carinatis, obovalibus, obtuse emarginatis et breviter mucronulatis, 3-5-nerviis, colore fusco pallidis, margine tenuissimis et incoloribus; akenio oblongo triangulari, apice mucronato squamam fere æquante.

Crescit in locis humidis, juxta convallem fluvii *Tacazzé*, mense Julio (Quartin Dillon).

Observation. — J'ai comparé les échantillons recueillis en Abyssinie avec ceux que je possède dans mon herbier et qui sont originaires de l'Inde, et j'ai reconnu l'identité de tous leurs caractères.

Cette espèce varie beaucoup dans le nombre des fleurs dont se composent les épis.

CYPERUS ROTUNDUS. L., *Syst. veg.*, 98; Vahl, *Enum.*, II, 343; Kunth, *Enum.*, II, 58; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 370.

CYPERUS HEXASTACHYOS. Rottb., *Gram.*, 28, t. XIV, f. 2.

CYPERUS TETRASTACHYOS. Desf., *Fl. Atl.*, I, 44, t. VIII.

C. caudice repente; radice fibrosa, tubera ovoïdeo-globosa, nigrescentia emittente; culmo erecto 1-3-pedali; triquetro, basi subincrassato; foliis lanceolatis, culmo brevioribus, margine scabris; involucralibus 2-3 umbellam vix superantibus; umbella 3-8-radiata; radiis inæqualibus; spicis longissimis compressis intense castaneis acutis versus radiorum partem superiorem alternatim approximatis, 10-30-floris, squamis compressis dorso carinatis et quinquenerviis apice obtusiusculis; akenio obovato triquetro; rachi subalata.

Crescit in locis inundatis provinciæ *Ouodgerate* (Ant. Petit) et in agris *Poæ Abyssinicæ*, prope *Adoua*, mense Novembre (Schimper).

Observation. — C'est une des espèces les plus variables de ce genre; aussi a-t-elle été désignée sous une foule de noms par les différents auteurs. Elle est à peu près cosmopolite.

CYPERUS BULBOSUS. Vahl, *Enum.*, II, 342; Hochst. in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1391.

C. culmis cæspitosis vix pedalibus gracilibus triquetris, basi cum foliis vaginis latis obtectis; foliis linearibus angustissimis subulatis, culmos æquantibus; involucri foliis consimilibus longissimis, inæqualibus; umbella sæpius biradiata; spicis compressis lanceolatis, alternis et quasi racemum efformantibus, 10-12-floris; squamis lanceolatis, carinatis acutis, nervosis, fuscis; stigmatibus tribus longissimis; akenio.....

Crescit ad latera montium districtus *Choata*, mense Julio (Schimper).

Observation. — Je ne connais le *Cyperus bulbosus* de Vahl que par la description que ce botaniste en donne (*Enum.*, II, 342). Cette description s'accorde assez bien avec la plante à laquelle M. Hochstetter a imposé ce nom. C'est une plante parfaitement distincte du *Cyperus rotundus* L., auquel elle a été réunie par la plupart des botanistes modernes. Elle en diffère surtout par ses tiges et ses feuilles enveloppées à leur partie inférieure par des gaînes larges et assez hautes; par ses épis beaucoup plus courts et composés seulement de dix à douze fleurs. Je n'ai pas vu les fruits.

CYPERUS INTERMEDIUS. Steudel, in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1267.

C. annuus : culmo erecto gracili, 6-8-unciali triquetro glabro; foliis linearibus angustis, glabris, lævibus culmo subbrevioribus aut æqualibus; foliis involucri 2-3 longis inæqualibus; umbella pauciradiata, radiis 3-4 inæquilongis; spicis 8-12-floris compressis latiusculis in parte radiorum superiore 3-5 alternis approximatis; squamis oblongis obtusis navicularibus obtusis, dorso carinatis, 3-nerviis, castaneis; akenio obovoideo, subcompresso apice brevissime apiculato tenuissime punctulato.

Crescit prope *Tchomara*, mense Septembre (Schimper).

Observation. — Le *Cyperus intermedius* de Steudel a, dans la forme et la disposition de ses épis, la ressemblance la plus grande avec le *Cyperus bulbosus* de Vahl, mais il est annuel et non vivace, et ses tiges sont grêles et non enveloppées à leur base renflée par des gaînes longues et larges.

CYPERUS LONGUS. L., *Sp.*, 67; Jacq., *Icon.*, II, t. CCXCVII; Vahl, *Enum.*, II, 346; Kunth, *Enum.*, II, 60; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 57.

CYPERUS RADIUS. Desf., *Fl. Atl.*, I, 45, t. VII, f. 2.

C. caudice repente horizontali subterraneo; culmis erectis 2-3-pedalibus, triquetris; foliis culmo brevioribus oblongis rigidis, dorso subcarinatis, margine carinaque scabris, 5-7-nerviis; involucri foliis sæpius 4, inæqualibus, umbellam superantibus, scabris; umbella multiradiata; spicis linearibus alternis aggregatis; floribus numerosissimis subdistinctis; squamis parvulis obtusis, latis, dorso sæpius 3-nerviis concoloribus; akenio triquetro oblongo obtuso, axi triquetro-alata.

Crescit ad ripas rivulorum prope *Adoua* (Quartin Dillon et Schimper).

Nomen abyssinicum : *Metschk'a.*

Observation. — Le *Cyperus longus* L., espèce très-variable, croît en Europe, en Égypte, dans l'Inde et l'Abyssinie.

CYPERUS ADOENSIS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 186.

C. culmo sesquipedali erecto, glabro lævi; foliis linearibus acutis glabris, lævibus culmo brevioribus; umbella pauciradiata, radiis 3-4 inæqualibus; spicis linearibus 9-10-floris angustis, subdistantifloris; squamis oblongis obtusis, apice rarius mucronatis, dorso 5-nerviis, lateraliter castaneis stigmatibus tribus longissimis; akenio triquetro lævi; involucri foliis binis inæqualibus umbella longioribus.

Crescit ad ripas rivulorum prope *Adoua*, mense Junio (Schimper).

Nomen abyssinicum : *Matrass Antschoa.*

Observation. — Je n'ai vu qu'un assez mauvais échantillon de cette espèce, qui me paraît voisine du *Cyperus longus* L. Elle en diffère surtout par ses épis plus grêles, à fleurs plus écartées, à écailles plus longues, marquées sur le milieu de leur dos de cinq nervures très-rapprochées.

CYPERUS RETUSUS. Nees ab Esenb., in *Linnæa*, IX, 285; Hochst., *in pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1199.

C. culmo erecto bipedali; foliis angustis margine retrorsum scabris, culmo brevioribus; involucri foliis sæpius 4, 2 umbella multo longioribus, 2 vix æquantibus; umbella pluriradiata, inæquali; spicis linearibus angustis, acutis subdistinctifloris, basi subpedicellatis, squamis inferioribus parvulis, vacuis; squamis floralibus ovali-obtusis, dorso 5-nerviis, lateraliter aureis; akeniis obovalibus obtusis subtriquetris.

Crescit in locis humidis prope *Adoua* mense Augusto (Quartin Dillon) et in stagnis prope *Guendepta*, mense Septembre (Schimper).

Observation. — M. le professeur Nees d'Esenbeck n'a pas, je crois, publié les caractères de cette espèce. C'est donc d'après M. Hochstetter que j'adopte la détermination qui a été faite de cette plante. Ses caractères consistent surtout dans ses épis allongés, aigus, étroits, légèrement pédicellés à leur base, qui offre quelques écailles courtes et vides, réunis au sommet des rayons, très-rapprochés les uns contre les autres. Les écailles sont d'un jaune doré, intense, avec cinq nervures longitudinales sur le dos.

CYPERUS XANTHOPUS. Steudel, in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n^is^ 1021 et 1155.

C. culmo erecto 2-3-pedali, triquetro glabro; foliis linearibus culmo brevioribus glabris, lævibus; involucralibus 3-4 inæqualibus erectis umbellam multo superantibus; umbella pauciradiata, radiis inæquilongis apice ramosis; spicis gracilibus alternifloris et distantifloris 12-16-floris ramulos obtegentibus et racemos densos simplices obtusos efformantibus; squamis oblongis, carinatis multinerviis, apice emarginato-mucronatis; akenio oblongo obtuso triquetro, stylo apiculato, tenuissime punctulato.

Crescit ad rivos in valle *Augar* provinciæ *Medat*, mense Aprili et prope *Demerki* in provincia *Semiène* mense Augusto (Schimper).

Observation. — L'espèce que M. Steudel nomme *Cyperus xanthopus* est remarquable par ses épis très-rapprochés et couvrant toute la longueur des ramifications des rayons, de manière à former des espèces d'épis ou de grappes très-denses; par ses épis à fleurs écartées, dont les écailles striées sur toute leur surface sont échancrées au sommet et assez longuement mucronées, enfin par ses akènes triangulaires, obtus, avec une pointe formée par la base du style et finement ponctués.

CYPERUS ASSIMILIS. Steudel, in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n^is^ 1074 et 1252.

C. culmis cæspitosis subtriquetris, glabris, foliis linearibus acutissimis glabris, margine retrorsum subscaberulis; involucri foliis inæqualibus longissimis erectis; umbella pluriradiata, radiis apice ramosis; spicis compressis, sæpius 4-8-floris flavis aggregato-capitatis, capitulis numerosis pedicellatis; squamis compressis valde carinatis glabris apice acutis, dorso pallidioribus sed concoloribus; akenio triquetro oblongo gracili, apice rostrato, tenuissime punctulato vix squama breviore.

Crescit in locis humidis et inundatis provinciæ *Chiré*, nec non prope *Memsah*, mense Octobre (Quartin Dillon) et ad stagna prope *Guendepta*, mense Septembre et ad margines paludum prope *Adoua* et in humidis agris *Poæ Abyssinicæ* cultis, mense Novembre (Schimper).

Observation. — Par son port et sa couleur fauve pâle, cette espèce se rapproche assez du *Cyperus mucronatus* de Rottboll (*Gram.*, 19, t. VIII, f. 4); mais ses épis ne contiennent qu'un plus petit nombre de fleurs: ses stigmates sont au nombre de trois, et ses akènes allongés, grêles, triangulaires et mucronés au sommet.

CYPERUS RIGIDIFOLIUS. Steudel, in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 994.

C. culmo palmari, erecto, triquetro; foliis angustis erectis, rigidiusculis glaucis, culmum fere æquantibus, margine retrorsum scabris; foliis involucri umbellam duplo superantibus; umbella pluriradiata densa; radiis brevibus; spicis compressis angustis acutis, 6-8-floris, alternis congestis et racemos oblongos acutos constituentibus; squamis carinatis oblongis obtusis dorso pallidis et sub 5-nerviis, cæterum atropurpureis; stigmatibus tribus longissimis; akenio.....

Crescit in prato montano prope *Entchedkab*, provinciæ *Semiène*, mense Junio (Schimper).

Observation. — Les échantillons de cette espèce, que j'ai vus, étaient dans un état incomplet de développement; je n'ai pu observer leurs fruits. Cette espèce est petite; son ombelle est courte, très-dense, à cause du peu de longueur des rayons; les épis comprimés et contenant seulement de six à huit fleurs sont très-serrés sur les rayons où ils forment autant de grappes allongées; les

écailles sont d'un pourpre noirâtre avec cinq nervures sur la carène qui est de couleur pâle.

CYPERUS TRUNCATUS. Nob.

C. culmo erecto bipedali, triquetro basi aphyllo et vaginis laxis nudis aut lamina brevissima terminatis, cinctis, in medio foliis 1-2 linearibus acutis, margine retrorsum scabris; involucralibus sæpius 4, umbella triplo longioribus; umbella pluriradiata decomposita atropurpurea; spicis linearibus acutis, 10-12-floris (floribus distinctis); in parte superiore ramificationum umbellæ, approximatis alternis; squamis oblongis, apice obtusissimis, truncatis intense atropurpureis, concoloribus; stigmatibus tribus.

Crescit in locis humidis provinciæ *Chiré*, mense Julio (Quartin Dillon).

Observation. — C'est une espèce parfaitement distincte et très-facile à reconnaître. Ses tiges dépourvues de feuilles à leur partie inférieure où elles sont environnées de gaînes nues, portent une feuille ou deux très-courtes; l'ombelle est décomposée; les épis sont longs, grêles et aigus, d'une teinte pourpre noirâtre; les écailles sont allongées, très-obtuses, et comme tronquées au sommet, les stigmates au nombre de trois. La figure des écailles, leur teinte uniforme et très-foncée sont les caractères les plus saillants de cette espèce.

CYPERUS FISSUS. Steudel, in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 992.

C. humilis, perennis, cariciformis : caudice repente subterraneo culmo erecto 3-4 uncias alto, triquetro; foliis linearibus angustis culmo longioribus, margine retrorsum subscabris; involucro diphyllo erecto; spicis 5-6 terminalibus congestis erectis, sessilibus aut quibusdam breviter pedunculatis; compressis oblongis 10-14-floris; squamis oblongis obtusis, carinatis, colore cinnamomeo, multinervis; stigmatibus tribus longissimis; akenio.....

Crescit in pratis montanis districtus *Gessgessa*, in provincia *Semiène*, mense Junio (Schimper).

Observation. — Cette espèce, par son port, rappelle plutôt celui d'un *Carex*, et entre autres du *Carex præcox* L. Le petit nombre de ses épillets planes, assez larges et de couleur cannelle; ses écailles allongées et obtuses, marquées de nervures dans toute leur largeur; ses trois stigmates très-longs forment les caractères qui la distinguent des autres espèces du même groupe.

Dans les collections de Schimper (II, n° 980), M. Steudel nomme *Cyperus clandestinus* une espèce originaire des montagnes du Sémiène. L'échantillon de

cette espèce qu'il m'a été possible de voir, est dans un tel état d'imperfection, qu'il m'a été impossible d'en étudier et d'en tracer les caractères.

CYPERUS DERREILEMA. Steudel, in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 659.

C. maximus, procerus : caudice repente subterraneo; culmis erectis, 4-6 pedes altis acute triangularibus, glabris; foliis radicalibus longissimis culmum subæquantibus, unam unciam latis, acutissimis, dorso subcarinatis, in carina et margine scabris; umbella decomposita, multoties ramosa; spicis compressis ovalibus 6-8-floris, alternis approximatis; squamis ovalibus obtusis aut breviter mucronatis, carinatis, dorso trinerviis, subrubro-fulvis; stigmatibus tribus; akenio oblongo triquetro obtuso; involucri foliolis inæqualibus longissimis.

Crescit in regione media montis *Selki*, in provincia *Semiène*, mense Februario (Schimper).

Observation. — Très-grande espèce, bien remarquable par la longueur et la largeur de ses feuilles; par ses épis extrêmement nombreux, courts, assez larges, contenant de six à huit fleurs, formant une ombelle très-irrégulière et décomposée.

CYPERUS FISCHERIANUS. Schimper, in Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 348.

C. culmo erecto tripedali, triquetro, glabro, lævi; foliis linearibus longissimis, 3-4 lineas latis utrinque scabris, culmum fere æquantibus; involucri foliis longissimis inæqualibus; umbella multiradiata decomposita; spicis 2-5 aggregato-umbellulatis, sæpius 10-12-floris oblongis angustis, floribus subdistinctis; rachi compressa alata; squamis ovali-oblongis obtusiusculis, margine tenui subdenticulatis fuscis, dorso obsolete 3-nerviis; akenio triangulari, obtuso, squama dimidio breviore.

Crescit in humidis prope *Memsah*, mense Septembre (Quartin Dillon) et in locis umbrosis regionis septentrionalis montis *Selleuda*, prope *Adoua*, mense Octobre (Schimper).

Nomen abyssinicum : *Heg-hez*.

Observation. — Le port de cette espèce la rapproche un peu du *Cyperus derreilemá* Steudel. Cependant elle est plus petite; ses feuilles sont beaucoup plus étroites, plus rudes; les épis sont un peu plus étroits et contiennent de dix à douze fleurs; ils sont réunis par trois ou quatre, et forment des espèces d'ombellules étalées, très-nombreuses.

MARISCUS. Vahl, *Enum.*, II, 372; Kunth, *Enum.*, II, 115.

CYPERI *Sp.* auctorum.

I. *Flores umbellati.*

MARISCUS POLYPHYLLUS. Steudel, in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1124.

M. culmo erecto, triquetro, semipedali aut pedali, glabro; foliis planis margine carinaque scabris, glaucis, culmum æquantibus aut superantibus; involucri foliis 4-6 linearibus acutissimis, umbella longioribus; umbella 4-8-radiata; radiis angulatis uncialibus; spicis linearibus acutis glabris, racemos simplices sessiles efformantibus, sæpius unifloris; squamis lanceolatis obtusis pallide viridibus dorso trinerviis, glabris; akenio oblongo triquetro, lævi.

Crescit circa *Adoua*, mense Septembre (Quartin Dillon) et prope *Enderder* in regione inferiore montium, mense Julio (Schimper).

Observation. — L'espèce à laquelle M. Steudel donne le nom de *Mariscus polyphyllus* est très-voisine du *Mariscus umbellatus* Vahl; mais cependant ses épis moins serrés, à une seule fleur fertile; ses écailles moins obtuses; ses akènes lisses et non concaves du côté interne, distinguent assez bien cette espèce.

MARISCUS PROCERUS. Nob.

M. caudice horizontali, crasso, nodoso, repente subterraneo; culmis 2-3-pedalibus erectis triangularibus; foliis lineari-lanceolatis acutis, margine retrorsum scaberrimis, culmo brevioribus; involucro 4-5-phyllo longissimo; umbella 6-10-radiata, radiis longis inæqualibus; spicis alternis approximatis partem radiorum superiorem occupantibus et racemos simplices longe pedunculatos constituentibus; oblongo-linearibus subulatis 1-2-floris; squamis colore intense castaneis oblongis, acutis, multinerviis.

Crescit in locis humidis prope *Assaï*, in regno *Tigré*, mense Septembre (Quartin Dillon).

Observation. — C'est probablement l'une des plus grandes espèces de ce genre. Elle a le même port que la précédente, mais son ombelle offre des rayons très-longs, nus dans leurs trois quarts inférieurs, portant seulement dans leur quart supérieur des épis grêles subulés, de couleur brune, foncée, dont les écailles sont lancéolées, aiguës, offrant des nervures sur toute leur face.

II. *Flores aggregato-subcapitati.*

MARISCUS BULBOCAULIS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II; n° 579.

MARISCUS PLATEILEMA. Steudel, in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 588.

M. culmo gracili 4-8 uncias alto, basi incrassato-bulboso et vaginis laxis fibrillosis cincto, triquetro; foliis linearibus angustis culmum æquantibus, margine retrorsum subscaberulis; involucri foliis 2-3 inæqualibus longis, basi dilatatis et vaginæformibus : spicis aggregatis capitulum simplex pisiforme, aut capitula 2-4 sessilia approximata constituentibus; spicis oblongis acutis subtriquetris, unifloris; squamis ovali-oblongis acutis, dorso subcarinatis, lateribus tenuibus.

Crescit in collibus prope *Enderder* et *Choata*, mense Julio et Augusto (Schimper).

Observation. — Parmi les espèces de *Mariscus* à fleurs réunies en capitule simple ou composé, ayant par conséquent le port des *Kyllingia*, celle-ci se distingue surtout par ses tiges renflées et comme bulbeuses à la base, par ses feuilles très-étroites et par les feuilles de son involucre très-élargies et dilatées à leur base. En examinant attentivement la plante à laquelle M. Steudel a donné le nom de *Mariscus plateilema*, nous n'avons pu observer aucune différence qui puisse la distinguer du *Mariscus bulbocaulis*. Les échantillons sont seulement plus vigoureux dans le *Mariscus plateilema*.

MARISCUS ATROSANGUINEUS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 575.

M. culmis cæspitosis 3-6 uncias altis, gracilibus triquetris, basi incrassato-bulbosis et vaginis laxis castaneis fibrillosis vestitis, foliis linearibus angustissimis culmum æquantibus glabris, lævibus; involucro 2-3-phyllo; foliis basi dilatatis, concavis capitulum partim obtegentibus; spicis aggregato-congestis capitulum simplex aut compositum, sessile constituentibus, compressis oblongo-lanceolatis, acutis unifloris; squamis oblongo-lanceolatis acutis atropurpureis dorso carinatis.

Crescit in montibus juxta *Entchedkab*, in provincia *Semiène*, mense Julio (Schimper).

Observation. — Le port de cette espèce est tout à fait celui de l'espèce précédente, ses tiges sont également renflées à leur base; mais ses feuilles sont en-

core plus étroites; ses épis également réunis en capitule simple ou composé, sont comprimés, d'une couleur pourpre très-intense et à trois nervures.

MARISCUS SCHIMPERI. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 473; sect. II, n^is 578 et 1363.

M. culmis cæspitosis vix pedalibus, sæpius brevioribus, triquetris basi incrassato-bulbosis; foliis linearibus angustissimis, glabris, margine retrorsum scaberulis, culmo longioribus; spicis compressis lanceolatis 2-4-floris, spicas plures condensatas efformantibus; squamis exterioribus binis, vacuis, hyalinis, cæteris ovali-oblongis acutis aut subobtusis, dorso carinatis, multinerviis, subpurpurascentibus dorso viridibus, involucri foliis 3-4 linearibus, basi paulisper dilatatis, inæquilongis; akenio obovali, triquetro, lævi, squama dimidio breviore.

Crescit in monte *Selleuda*, mensibus Junio ad Augustum (Quartin Dillon et Schimper) et in regione inferiori montium secus vallem districtus *Choata*, mense Julio (Schimper).

Observation. — Espèce parfaitement distincte par ses épis contenant de deux à quatre fleurs, dont les écailles carénées sur leur dos, sont complétement striées, et par ses capitules qui se composent de plusieurs épis très-denses, réunis ensemble et de couleur purpurine.

KYLLINGIA. L., *fil. Suppl.*, II; Rottb., *Gram.*, t. IV, f. 4, 6; Kunth, *Enum.*, IV, 127.

KYLLINGIA MACROCEPHALA. Nob.

K. annua? culmo erecto, pedali, triquetro, glabro; foliis linearibus acutis, glaucis, glabris, lævibus, culmum æquantibus; involucralibus sæpius 3, brevioribus patulis inæquilongis; capitulo inæquali composito e pluribus capitulis confusis formato; spicis numerosissimis compressis lanceolatis, 4-5-floris; squamis pallidis oblongo-lanceolatis acutis, glabris; stigmatibus binis exsertis; akenio elliptico-oblongo lateraliter compresso.

Crescit in locis argillosis convallis fluvii *Tacazzé* juxta *Tchélatchékanné* (Quartin Dillon).

Observation. — Voici une espèce qui prouve, comme beaucoup d'autres, que les deux genres *Cyperus* et *Kyllingia* sont fondés sur des caractères d'une va-

leur bien faible. Ici, en effet, nous trouvons tout à fait le port et l'inflorescence des *Kyllingia*, avec les caractères de la tribu des *Picreus*, dans le genre *Cyperus*, c'est-à-dire des épis composés de 4 à 5 fleurs, avec deux stigmates et un akène comprimé d'avant en arrière.

KYLLINGIA TRICEPS. Rottb., *Gram.*, 14, t. IV, f. 6 ; Vahl, *Enum.*, II, 381 ; Kunth, *Enum.*, II, 133.

K. culmo erecto, gracili, triquetro, 6-8 uncias alto ; foliis linearibus angustis, margine dentato-scabris, culmum subæquantibus ; involucri foliis sæpius 3, horizontalibus inæquilongis ; capitulo e tribus capitulis aggregatis, pisiformibus formato ; squamis oblongis, carinatis acutis, dorso marginibusque nervosis, carina viridi, lateribus pallidioribus ; akenio oblongo obtuso apice apiculato, obtuse compresso, apprime punctato, squama paulo breviore.

Crescit in locis herbosis montis *Selleuda*, mense Augusto (Schimper).

Observation. — Tous les échantillons de cette plante que j'ai actuellement sous les yeux se rapportent parfaitement à la description donnée du *Kyllingia triceps*. Tous ont le capitule composé de trois capitules pisiformes réunis en un seul ; à écailles lancéolées, aiguës, offrant un grand nombre de nervures ; celle qui représente la carène est verte, les autres plus pâles ; l'akène est obovoïde, comprimé, à côtés obtus, tout pointillé.

KYLLINGIA VIRIDULA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1641.

K. culmo simplici, spithameo aut pedali, gracili, triquetro, glabro, basi vaginis laxis cum foliis vestito ; foliis linearibus angustis, acutis, glabris, margine retrorsum scabris, culmo brevioribus ; involucri foliis sæpius tribus patulis, inæquilongis ; capitulo pisiformi, sessili, simplici ; spicis confertis pallide viridibus oblongis, ellipticis, compressis, apice subacuto, dorso carinatis, nervosis, tenuissime punctulatis ; akenio obovali-compresso, glabro.

Crescit in montibus prope *Tchélatchékanné*, mense Augusto (Schimper).

Observation. — Cette espèce a tout à fait le port et l'aspect de la *Kyllingia alba*. Elle s'en distingue surtout par ses écailles comprimées, marquées de nervures longitudinales, sans crête sur la carène, et simplement marquées de ponctuations très-fines. Elle se rapproche aussi du *Kyllingia triceps* Vahl ; mais son capitule est simple ; ses écailles sont moins allongées et ses akènes non pointillés.

KYLLINGIA CHLOROTROPIS. Steudel, in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, nis 573 et 1377.

K. minima, gracilis : culmo 1-4-unciali, erecto, triquetro, glabro, basi incrassato; foliis linearibus, angustissimis acutis glabris, culmo sæpius brevioribus, involucralibus sæpius 3, basi latis; capitulo simplici aut composito, minimo, spicis bifloris compressis, squamis fructiferis carinatis, apice acuminatis, striatis, carina viridi, lateribus purpurascentibus; akeniis oblongis lenticularibus, pallidis apice apiculatis.

Crescit circa *Memsah*, in regno *Tigré*, mense Septembre (Quartin Dillon) in prato montano prope *Entchedkab*, in provincia *Semiène*, mense Augusto et in regione media lateris montium versus *Choata*, mense Augusto (Schimper).

Observation. — Espèce tout à fait naine, à capitule à peine gros comme un pois, composé d'épis très-comprimés, dont les écailles sont courtement acuminées au sommet, carénées et vertes sur le dos, striées et purpurines dans le reste de leur étendue; ses akènes sont allongés, comprimés et lisses.

KYLLINGIA CRISTATA. Kunth, *Enum.*, II, 136.

KYLLINGIA DENTATA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, nis 1457 et 1733.

K. annua; culmis foliisque cæspitosis; culmo erecto simplici 4-8 uncias alto, triquetro; foliis linearibus acutis, culmum duplo superantibus, margine denticulato-scabris; involucralibus 3-4 inæqualibus longissimis; capitulo simplici, sessili; spicis valde compressis ovali-acutis; squamis carinatis plicatis, in carina crista profunde dentata notatis; akenio lenticulari, orbiculari.

Crescit in locis humidis provinciæ *Chiré* (Quartin Dillon), et in valle fluvii *Tacazzé*, prope *Tchélatchékanné*, mensibus Augusto et Septembre (Schimper).

Observation. — C'est l'espèce la mieux caractérisée de ce genre, par ses épis très-comprimés, dont la carène est relevée d'une crête saillante, profondément dentée. Les caractères de la plante d'Abyssinie s'accordent parfaitement avec ceux que le professeur Kunth a signalés dans la plante du Cap.

KYLLINGIA ALBA. Nees ab Esenb., in *Lin.*, X, 140; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 581.

K. perennis : culmis foliisque cæspitosis; culmo, 6-10 uncias alto, triquetro, glabro; foliis linearibus culmum æquantibus aut superantibus, margine denticulato distanter ciliatis; involucralibus longissimis; capitulo simplici sessili; spicis densissimis, compressis planis acutissimis pallidis, pulverulentis; squamis dorso carinatis, carina proeminenti quasi dentato-ciliata; akenio.....

Crescit in collibus prope *Enderder*, mense Julio (Schimper).

Observation. — Voisine de la précédente, cette espèce en diffère par ses capitules plus denses, par ses épis plus nombreux et plus comprimés, et par ses écailles dont la carène saillante sous la forme d'une crête est ciliée et comme denticulée.

KYLLINGIA PULCHELLA. Kunth, *Enum.*, II, 137.

KYLLINGIA ATROSANGUINEA. Steudel, in *Flora*, 1842, p. 598; ibid., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1269.

K. annua : culmis erectis, gracilibus spithameis aut pedalibus, basi incrassatis triquetris, glabris, basi stoloniferis; foliis linearibus angustis, dorso subcarinatis, glabris, glaucis, culmum æquantibus aut superantibus; involucralibus angustis inæquilongis acutissimis; capitulo globoso sessili, simplici, digiti auricularii extremitatem æquante; spicis confertis, compressis, ovali-oblongis acutis, atro-purpureis, bifloris, utroque flore hermaphrodito; stigmatibus binis exsertis; squamis dorso carinatis, ovali-oblongis apice longiuscule mucronatis; akenio.....

Crescit in locis humidis provinciæ *Chiré* (Quartin Dillon) et prope *Dubomara*, mense Septembre (Schimper).

Observation. — M. Steudel a reconnu lui-même que la plante qu'il avait d'abord nommée *Kyllingia atrosanguinea* avait déjà été décrite par le professeur Kunth sous le nom de *Kyllingia pulchella*. Cette espèce croît donc à la fois au cap de Bonne-Espérance et en Abyssinie.

KYLLINGIA NERVOSA. Steudel, in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1375.

K. perennis : culmis basi incrassatis, erectis spithameis, gracilibus subtriquetris glabris; basi vaginis vetustis, fibrillosis, colore cas-

aneis, obtectis; foliis linearibus angustis, acutis, glabris, culmo brevioribus, involucralibus 2-3 inæquilongis; capitulo sessili globoso, pisiformi, simplici; spicis compressis, densis, sessilibus biforis; squamis ovali-oblongis, apice longiuscule mucronatis, dorso carinatis, in lateribus nervosis, colore viridibus subobscure purpurascentibus; akeniis oblongis, ellipticis compressis, glabris, lævibus.

Crescit in montosis provinciæ *Chiré* (Quartin Dillon) et prope *Wadi Schwada* ad montes, mense Julio (Schimper).

Observation. — Par son port et par ses caractères, cette espèce rappelle tout à fait la *Kyllingia pulchella*. Mais d'abord elle est vivace et l'autre est annuelle; ses feuilles sont plus courtes que les tiges. Les écailles des épis de couleur verte foncé, légèrement lavées de pourpre obscur, sont proportionnellement plus courtes.

KYLLINGIA BRACHEILEMA. Steudel, in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1371.

K. perennis : culmo erecto 2-4-unciali gracili nudo, triquetro, glabro; foliis linearibus acutissimis, vix culmum æquantibus junioribus spinuloso-ciliatis; involucralibus sæpius binis, inæquilongis; capitulo pisiformi, simplici; spicis confertis, compressis, oblongis squamis intense purpureis oblongo-lanceolatis apice longe mucronatis, glabris, substriatis.

Crescit in pratis prope *Entchedkab*, in provincia *Semiène*, mense Julio (Schimper).

Observation. — Très-petite espèce, voisine du *Kyllingia nervosa*. Mais ses feuilles, quand elles sont jeunes, sont ciliées de poils roides et comme épineux; ses épis sont plus allongés, plus étroits. Cependant ces différences, très-légères, il faut en convenir, pourraient provenir de la différence de station où croissent ces deux plantes, celle-ci ayant été recueillie à une hauteur de près de 12 000 pieds, dans la province du Sémiène.

Tribus II. SCIRPEÆ.

ELEOCHARIS. R. Brown, *Prodr.*, 224; Kunth, *Enum.*, II, 139.

ELEOCHARIS LIMOSA. Schult., *Mant.*, II, 87; Kunth, *Enum.*, II, 148.

ELEOCHARIS STRIATA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1331.

ELEOCHARIS MARGINULATA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 915.

E. culmis cæspitosis teretibus, nudis glabris glaucis, pedalibus aut ultra, basi vaginis truncatis obtectis; spica parvula ovoideo-oblonga subacuta; squamis 2 exterioribus majoribus vacuis quasi involucrum brevius efformantibus; squamis arcte imbricatis ellipticis oblongis subobtusis, margine tenui-hyalinis, in disco fusco-purpureis et ad basin nervo seu linea media viridi notatis, setis hyalinis planis truncatis.

Crescit in locis paludosis ad rivos prope *Entchedkab*, in provincia *Semiène*, mense Julio (Schimper) et circa stagna provinciæ *Chiré* (Quartin Dillon) nec non juxta *Adoua* (Schimper).

Observation. — Il m'est impossible de voir aucune différence entre la plante que M. Hochstetter propose de nommer *Eleocharis striata* et l'*Eleocharis limosa* de Schulles.

Quant à l'*Eleocharis marginulata* de M. Hochstetter, l'examen attentif d'un très-grand nombre d'échantillons recueillis autour des mares dans la province du Chiré par Quartin Dillon, comparés à ceux des collections de Schimper, me la fait regarder comme une simple forme de la précédente, mais plus grande. Cette grandeur différente des échantillons s'explique facilement par la différence de la hauteur des plaines du Chiré et les hautes montagnes du Sémiène où la première de ces plantes a été observée.

SCIRPUS. R. Brown, *Prodr.*, 223; Kunth, *Enum.*, II, 157.

SCIRPUS BRACHYCERAS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 288.

S. caudice repenti, horizontali, subterraneo, culmis erectis cæspitosis teretibus, 4-8 pedes altis nudis enodibus, basi vaginis 1-2 acutis, oblique truncatis vestitis, glabris glaucis; spicis ovalibus

acutis subsessilibus et quasi umbellam decompositam efformantibus; bractea parva convoluta acuta, culmo continua ad basin umbellæ; spicarum multiflorarum squamis castaneis imbricatis, ovalibus acutis, apice apiculatis, margine tenui subintegris, ciliolatis, dorso uninerviis, subcarinatis; setis 6 planis apice truncatis; akenio lenticulari triquetro glabro, lævi.

Crescit in rivis et paludibus prope *Adoua*, mense Junio (Schimper).

Nomen abyssinicum : *K'at'ema*.

Observation. — Par le port et l'ensemble des caractères, c'est le *Scirpus lacustris* d'Europe. Mais les épis sont un peu plus petits; leurs écailles sont ovales, lancéolées, acuminées, entières et à peine ciliées dans leur contour, et non obtuses, émarginées, mucronées et fimbriées; enfin la bractée, placée à la base de l'ombelle est extrêmement courte et non de la longeur de l'ombelle.

FUIRENA. Rottb., *Gram.*, 70, t. XIX, f. 3; Kunth., *Enum.*, II, 180.

FUIRENA PUBESCENS. Kunth., *Enum.*, II, 182.

SCIRPUS PUBESCENS. Lamk., *Ill.*, I, 139; Desf., *Fl. Atl.*, I, 52, t. X.

F. culmo erecto acute triquetro, bipedali, lævi; foliis linearibus angustis acutis glabris, junioribus vaginisque pubentibus; spicis pedunculatis ovatis multifloris, fasciculato-conglomeratis, pedunculis, parteque superiori culmi pubentibus; squamis undique imbricatis, dense pubentibus, ovalibus obtusis apice longe mucronatis; staminibus 3; setis squamulisque nullis; akenio (immaturo) triquetro.

Crescit ad margines rivulorum in planitie montosa provinciæ *Chiré*, mense Octobre (Quartin Dillon).

Observation. — Je me suis assuré par la comparaison d'échantillons authentiques, que la plante recueillie par Quartin Dillon dans les plaines montagneuses du Chiré, est bien la même que celle que Desfontaines a trouvée en Algérie, et qui a été aussi observée en Corse.

FUIRENA NANA. Nob.

F. annua, pusilla; culmo erecto 1-3-unciali, gracili, subcapillari, glabro, lævi; foliis linearibus angustis margine denticulato-scabris, subobtusis, culmo brevioribus; spicis sæpius binis, parvulis termi-

nalibus sessilibus contiguis; involucri foliis 1-2 inæqualibus spicas superantibus; squamis numerosis arcte imbricatis, obovalibus, obtusis longe acuminatis; akenio ellipsoideo-oblongo obtuso, teretiusculo, tenuissime sulcato, glabro; squamis setisque nullis.

Crescit in locis humidis juxta pagum *Kouaieta*, in provincia *Chiré*, mense Octobre (Quartin Dillon).

Observation. — La tige de cette espèce n'a quelquefois pas plus d'un demi-pouce de hauteur; rarement elle atteint deux ou trois pouces. Ses épis ovoïdes, solitaires ou géminés, sessiles au sommet de la tige, sont ovoïdes, obtus, et semblent tout hérissés à cause de la longue pointe abrupte qui surmonte chaque écaille. Celle-ci est obovale, cunéiforme. Les akènes sont allongés, oliviformes, tout à fait dépourvus de soies ou d'écailles hypogynes. Ils sont striés et glabres.

ISOLEPIS. Rob. Brown., *Prodr.*, 221; Kunth., *Enum.*, II, 187.

ISOLEPIS FLUITANS. R. Brown., *Prodr.*, I, 224; Rœm. et Schult., *Syst.*, II, 105; Kunth., *Enum.*, II, 188.

SCIRPUS FLUITANS. L., *Sp.*, I, 71; *Flor. dan.*, t. MLXXXII.

1. culmis ramosis, flaccidis, natantibus aut repentibus; ramis erectis emergis; foliis lineari-setaceis, mollibus natantibus; spicis parvulis simplicibus ovoideo-oblongis, 3-7-floris; squamis ovali-oblongis acutis dorso nervoso viridibus, in ambitu tenuioribus: stigmatibus binis; akenio lenticulari apice mucronato glabro, lævi.

Crescit natans in aquis stagnorum convallis lethalis fluvii *Mareb*, mense Octobre (Quartin Dillon et Ant. Petit).

Observation. — Je me suis assuré que les échantillons trouvés en Abyssinie par mes regrettables amis Quartin Dillon et Antoine Petit, sont identiques avec ceux de France.

ISOLEPIS SETIFOLIA. Nob.

ELEOCHARIS MONANDRA? Hochst., in *pl. Kotsch. Nub.*, n° 129.

1. pumila cæspitosa; culmis gracilibus erectis 1-3-uncialibus; foliis linearibus, subulatis, erectis; spica parvula ovoideo-oblonga obtusa, simplici; squamis parvulis arcte imbricatis ellipticis obtusis glabris; stylo basi simplice; stigmatibus tribus exsertis; setis hypogynis nullis; akenio obovali truncato, triquetro.

Crescit in locis humidis convallis fluvii *Tacazzé*, juxta *Tchélat-chékanné*, mense Octobre (Quartin Dillon).

Observation. — Cette petite espèce me paraît avoir les plus grands rapports, si elle n'est tout à fait identique avec une petite plante des collections de Nubie du docteur Kotschy, que M. Hochstetter a nommée *Eleocharis monandra*. Les échantillons que j'ai examinés étaient en fruits, je n'ai donc pu m'assurer si les fleurs ne renferment qu'une seule étamine; mais les soies hypogynes n'existant pas, le fruit étant triangulaire et non mucroné au sommet, j'ai pensé que cette plante appartenait plutôt au genre *Isolepis*.

ISOLEPIS NERVOSA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 551.

I. pumila; culmis gracilibus 1-3-uncialibus gracilibus erectis, versus basin monophyllis; folio angustissimo, planiusculo, apice subobtuso, breviori; spica terminali, ovato-oblonga acuta, pauciflora, nuda; squamis imbricatis ovalibus obtusis mucronatis, dorso valde carinatis et viridibus, cæterum atropurpureis; akenio (immaturo) triquetro.

Crescit in pratis humidis prope *Entchedkab*, mense Julio, in provincia *Semiène* (Schimper).

Observation. — Petite espèce voisine des *Isolepis setacea* et *Isolepis rupestris* de Kunth. Son épi est allongé, aigu, terminal, composé d'un petit nombre de fleurs, ses écailles sont proportionnellement grandes, ovales, obtuses, mucronées au sommet, carénées, vertes sur la carène qui est large et saillante, pourpre foncé sur le reste de leur étendue. Je n'ai pas vu les fruits mûrs.

ISOLEPIS COSTATA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1153.

I. culmis cæspitosis erectis aphyllis basi vagina truncata, hinc mucronata tectis, gracilibus, fere pedalibus; spicis parvulis 3-6 conglomeratis, sessilibus lateralibus, atro-purpureis; involucro culmo continuo, brevissimo sæpius apice obtuso; squamis obovalibus obtusis dorso obsolete striatis; akenio oblongo (immaturo) triquetro apice acuto.

Crescit ad marginem stagnorum in provincia *Ouodgerate* (Ant. Petit) et in Abyssinia sine locali indicatione (Schimper).

Observation. — Par ses épis très-courts, de couleur pourpre foncé, par son involucre se continuant avec la tige, obtus à son sommet et dépassant à peine les épis, cette espèce se distingue de suite des deux précédentes.

ISOLEPIS SUPINA. R. Brown., *Prodr.*, I, 224; Kunth., *Enum.*, II, 196.

SCIRPUS SUPINUS. L., *Sp.*, I, 73.

SCIRPUS LATERALIS. Retz, *Obs.* IV, 12.

I. culmis cæspitosis, gracilibus, spithameis, erectis, monophyllis, folio basi vaginato, canaliculato, subulato acuto, culmo breviori; involucro monophyllo culmo continuo subulato, breviori, interne non articulato; spiculis ovoideo-oblongis conglomeratis, lateralibus sessilibus aut pedunculatis; squamis imbricatis ovalibus, acutis, carinatis in centro luteo-viridibus, in ambitu fulvis; akeniis parvulis triquetris transverse undulato-rugosis.

Crescit in stagnis provinciæ *Chiré* mense Octobre (Quartin Dillon).

Observation. — L'*Isolepis supina* R. Br. est une plante très-variable dans son port et dans sa taille, et qui croît dans presque toutes les parties de l'ancien continent. Les échantillons de la province du Chiré rentrent dans les formes nombreuses de cette espèce qui croissent en Europe.

ISOLEPIS PRÆLONGATA. Nees ab Esenb., in Wight., *Bot. of Ind.*, 108; Kunth., *Enum.*, II, 199.

ISOLEPIS SENEGALENSIS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1494.

I. culmis cæspitosis teretibus, vaginatis glabris; spicis ovoideis, lateralibus conglomeratis, colore obscure aureis obtusis; involucro culmum continente, longiore acuto, distanter interne et transverse articulato, acuto; squamis undique imbricatis ovalibus obtusis, apice mucronatis, subinflatis, striatis, dorso subcarinatis; akenio triquetro apice breviter acuminato, nitenti, transverse undulato-rugoso.

Crescit ad margines stagnorum provinciæ *Chiré*, mense Octobre (Quartin Dillon) et in stagnis prope *Guendepta*, mense Septembre (Schimper).

Observation. — Il existe une bien grande ressemblance entre cette espèce et l'*Isolepis articulata* de Nees. M. Hochstetter fait de la plante abyssinienne une espèce distincte de l'*Isolepis prælongata*. Nous avons vainement cherché les caractères qui pourraient l'en distinguer.

ISOLEPIS SCHIMPERIANA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 299.

I. annua ; culmis cæspitosis gracilibus erectis, spithameis, monophyllis; folio lineari angusto, subpubenti, retrorsum margine scabro; vagina pilosa; spicis 2-5 conglomeratis terminalibus sessilibus ovoideo-oblongis obtusis, involucro 3-4-phyllo, foliis (excepto uno) squamæformibus, apice longe mucronatis; squamis undique imbricatis, lato-ovalibus obtusis, atropurpureis, subscabris, dorso carinatis, carina alba apice mucronata, stylo basi subinflato, stigmatibus tribus ; akenio obovato, triquetro, vix apiculato, basi sensim angustato, striato.

Crescit in arvis *Poæ Abyssinicæ*, prope *Adoua*, mense Septembre (Schimper).

Nomen abyssinicum : *Gussa mai.*

Observation. — Espèce facile à reconnaître à cause de ses tiges grêles portant une seule feuille droite, et terminée par un groupe de deux à cinq épis sessiles, ovoïdes, obtus, de couleur pourpre et presque noire. Les écailles rugueuses à l'extérieur, ont leur carène saillante, blanche, et terminée par une petite pointe courte. Le style est légèrement renflé à sa base, et l'akène est obovoïde à trois angles, strié dans sa longueur.

ISOLEPIS ASCOLEPIS. Nob.

KYLLINGIA ERIOCAULOIDES. Steudel, in *Flora* 1842, p. 597; ibid., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1195.

ASCOLEPIS ERIOCAULOIDES. Nees ab Esenb., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1644.

I. culmo erecto, gracili 1 unciam ad 1 pedem alto, obsolete triquetro glabro; foliis linearibus angustissimis, acutis, glabris, culmo multo brevioribus, pallidis, glaucis; involucralibus 3-4 dependentibus brevioribus inæquilongis; capitulo pisiformi simplici globoso-depresso; squamis exterioribus vacuis, latioribus acuminatis; squamis undique imbricatis, angustis, crassis, apice longissime acuminato-subulatis, omnibus floriferis; stamine unico, ovario obovato trigono ; stylo basi paulisper incrassato, apice in stigmatibus 3 subulatis diviso; setis squamulisque hypogynis nullis; akenio triquetro....

Crescit in valleculis provinciæ *Chiré* (Quartin Dillon), in montibus

prope *Tchélatchékanné*, mense Augusto et in pratis siccioribus prope *Guendepta*, mense Septembre (Schimper.)

Observation. — M. Steudel avait d'abord rapporté cette plante au genre *Kyllingia* dont elle a en effet tout à fait le port. Plus tard M. Nees d'Esenbeck a reconnu qu'elle n'appartient pas à ce genre, mais qu'elle en forme un nouveau, qu'il propose de nommer *Ascolepis*. Il n'y a pas le moindre doute que cette plante ne fait pas, de même que la suivante, partie du genre *Kyllingia*. Son capitule est formé d'écailles imbriquées en tous sens, représentant chacune une fleur hermaphrodite et fertile, qui ici se compose d'une seule étamine, d'un ovaire triangulaire, d'un style légèrement renflé à sa base, de trois stigmates, sans aucune trace d'écailles ou de soies hypogynes. Ce sont là évidemment les caractères du genre *Isolepis*. Dans la présente espèce, les écailles sont étroites, subulées au sommet, renflées et très-épaisses à la base; mais cette différence ne suffit certainement pas pour établir un genre distinct, car l'espèce suivante également rapportée à tort au genre *Kyllingia*, et que nous plaçons aussi dans le genre *Isolepis*, a ses écailles planes et non renflées.

ISOLEPIS KYLLINGIOIDES. Nob.

KYLLINGIA MICROCEPHALA. Steudel, in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 650.

I. perennis; culmo erecto gracili 5-8 uncias alto, triquetro, glabro; foliis linearibus angustis, acutis, culmum æquantibus aut superantibus, versus partem superiorem subspinuloso-ciliatis; involucralibus 2-3, basi dilatatis patulis aut reflexis; capitulo terminali pisiformi parvulo, colore pallido; squamis undique imbricatis ovali-acuminatis, dorso uninerviis glabris; floribus hermaphroditis; ovario globoso triquetro; stigmatibus 3 subulatis, exsertis; stylo basi simplice; staminibus tribus, setis squamulisque nullis; akenio oblongo triquetro, glabro, apice acuto.

Crescit in locis humidis provinciæ *Chiré*, mense Octobre (Quartin Dillon) et prope *Gon Ambra*, mense Junio (Schimper).

Observation. — Le port de cette plante est certainement celui d'un *Kyllingia* du groupe des *Monocephala*. Mais la structure de ses fleurs en fait une espèce du genre *Isolepis*. En effet, son capitule, au lieu d'être composé d'épis comprimés et communément à deux fleurs, est formé de fleurs hermaphrodites, imbriquées en tous sens, et qui se composent d'une simple écaille à l'aisselle de laquelle sont un ovaire surmonté d'un style que terminent trois longs stigmates subulés, trois étamines assez courtes et aucun vestige de soies ou d'écailles hypogynes, en un mot, tous les caractères qui constituent le genre *Isolepis*.

Par les caractères que nous venons de faire connaître, cette espèce se rapproche beaucoup de la précédente, et, comme elle, devrait faire partie du genre *Ascolepis* du professeur Nees d'Esenbeck, si en effet ce genre devait être adopté. La forme de ses écailles planes, ses trois étamines distinguent facilement cette plante de la précédente.

ISOLEPIS POLYPHYLLA. Nob.

I. perennis, nana; culmis foliisque cæspitosis; culmo erecto, 2-3-unciali, triquetro; foliis numerosis, linearibus angustissimis margine retrorsum denticulato-scabris, culmo longioribus; involucralibus 3-4 similibus, inæquilongis; capitulo minimo globoso, squamis undique imbricatis, erectis planis, ovalibus, apice abrupte et longe acuminatis; akenio obovato acuminato, griseo, squama multo breviori.

Crescit in locis herbosis planitiei montosæ *Chiré* (Quartin Dillon).

Observation. — Cette espèce appartient au même groupe que les deux précédentes. Elle est remarquable par le grand nombre de ses feuilles qui sont très-étroites et plus longues que les tiges, par ses écailles elliptiques, planes, terminées par une très-longue pointe abrupte et par ses fruits ovoïdes et non à trois angles. Je n'ai pas vu les fleurs.

FIMBRISTYLIS. Vahl, *Enum.*, II, 285; Kunth., *Enum.*, II, 220.

FIMBRISTYLIS SQUARROSA. Vahl, *Enum.*, II, 289; Kunth, *Enum.*, II, 224; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 691; sect. III, n° 1577.

ISOLEPIS HIRTA. Rœm. et Schult., *Syst.*, II, 99.

F. cæspitosa pallida; culmo erecto, pedali, obtuse triquetro, glabro; foliis linearibus angustis acutis culmum æquantibus aut superantibus colore cinereis, piloso-hirtis; umbella decomposita; involucro 3-4-phyllo; foliis umbella multo longioribus; spicis pallidis parvulis paucifloris, pedunculatis, centralibus sessilibus; squamis undique imbricatis, ovalibus, acuminatis dorso valde carinatis, glabris, carina viridi, lateribus pallide ferrugineis.

Crescit in locis arenosis ad ripas fluvii *Tacazzé*, mense Decembre (Schimper).

Observation. — C'est une plante répandue assez généralement dans les contrées chaudes des deux continents, dans l'Inde, au Cap et dans l'Amérique méridionale.

FIMBRISTYLIS DICHOTOMA. Vahl, *Enum.*, II, 287; Rœm. et Schult., *Syst.*, II, 95; Kunth, *Enum.*, II, 225; Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 533.

SCIRPUS DICHOTOMUS. Rottb., *Gram.*, 57, t. XIII, f. 1.

F. glauca, cæspitosa; culmo erecto pedali obscure triquetro; foliis linearibus angustis glabris, margine retrorsum scabris glaucis, culmo brevioribus, vaginis sæpius pilosis; umbella decomposita multiradiata, radiis inæqualibus; involucri foliis 5-6 umbella longioribus; spicis pedicellatis, centrali sessili, ovato-oblongis acutis, squamis undique imbricatis ovalibus obtusis, valde carinatis, carina viridi apice in acumen longum desinente, lateribus pallide ferrugineis, tenuissime punctatis; akeniis lenticularibus obovatis, apice umbonatis, cancellatis, ferrugineis vel albidis.

Crescit ad rivulos prope *Sabra*, mense Julio (Schimper).

Observation. — C'est une espèce qui croît non-seulement dans l'Inde et l'Afrique, mais jusque dans le midi de l'Europe.

FIMBRISTYLIS LOMENTOCARPA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 532.

F. culmo erecto obtuse triquetro, pedali aut ultra; foliis linearibus angustis glabris, retrorsum scabris, culmo brevioribus; umbella simplici, pauciradiata; spicis ovoideis obtusis sat grossis, quibusdam centralibus subsessilibus, cæteris pedunculatis; involucri foliis sæpius 4, quarum 2 brevissimis et 2 umbellam superantibus; squamis arcte imbricatis lato-ovalibus infra apicem breviter apiculatis, colore castaneis, in parte superiore libera pubentibus, in inferiore obtusa glabris; akeniis squama multo brevioribus lenticularibus, obovalibus, apice brevissime apiculatis, facie interna plano-concavis, externa convexis, pallidis, glabris, lævibus.

Crescit secus rivos ad radices montium prope *Sabra*, mense Julio (Schimper).

Observation. — C'est une espèce qui se distingue très-bien par son ombelle simple, par ses épis très-gros, à écailles mucronées un peu au-dessous de leur sommet, pubescentes dans leur partie supérieure qui est à nu, et glabres dans la portion recouverte; les akènes sont comprimés, lenticulaires, convexes en dehors, planes en dedans, à peine mucronés au sommet.

FIMBRISTYLIS COMPLANATA. Link., *Hort.*, I, 292; Kunth, *Enum.*, II, 228; Hochst. in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 148.

SCIRPUS COMPLANATUS. Retz, *Obs.* V, 14; Vahl, *Enum.*, II, 279.
ISOLEPIS COMPLANATA. Rœm. et Schult., *Syst.*, II, 119.

F. perennis; culmo erecto, sesqui aut bipedali compresso subancipiti, glabro, basi lævi, in parte superiore angulis scabro; foliis linearibus angustis, glaucis glabris, margine vix retrorsum scaberulis culmum non æquantibus; umbella supradecomposita, ramosa, elongata, involucro monophyllo erecto umbella breviori; spicis ovoideis oblongis acutis pedicellatis, centrali sessili; squamis undique imbricatis ellipticis apice acutis dorso acute carinatis, colore ferrugineis concoloribus punctatis, glabris; akeniis triquetris obovatis, tuberculoso-scabris.

Crescit in locis humidis provinciæ *Chiré* et circa *Assaï* in regno *Tigré*, mense Septembre (Quartin Dillon) et ad rivum *Mai Tra*, occidentem versus, mense Novembre (Schimper).

Nomen abyssinicum : *Matsch-eka.*

Observation. — Le *Fimbristylis complanata* Link n'avait été trouvé jusqu'à présent que dans diverses parties de l'Inde. Les échantillons d'Abyssinie sont identiques avec ceux qui croissent en Asie. C'est une espèce parfaitement distincte par son chaume comprimé et par ses autres caractères.

FIMBRISTYLIS OLIGOSTACHYS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1268.

F. annua, cæspitosa; culmo erecto, gracili, 2-8 uncias alto, glabro, striato, lævi; foliis linearibus angustissimis, subulatis, culmo brevioribus; spicis 1-2-5 sessilibus, aut 1-2 breviter pedunculatis conglomeratis ovoideo-acutis; involucro monophyllo longiori; squamis undique imbricatis ovalibus, obtusis dorso late carinatis, carina viridi apice in acumen longum desinenti, lateribus ferrugineis scaberulis; staminibus tribus; stigmatibus 3 : akenio immaturo depresso triquetro, glabro.

Crescit ad marginem stagnorum et in locis humidis provinciæ *Chiré*, mense Octobre (Quartin Dillon) et prope *Dschomara*, mense Septembre (Schimper).

Observation. — Par son port, par ses feuilles étroites et presque subulées,

cette espèce ressemble beaucoup au *Fimbristylis coleotricha*. Mais ses épillets sont sessiles, réunis en tête, et ses écailles ovales, fortement carénées, sont terminées par une longue pointe.

FIMBRISTYLIS COLEOTRICHA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1226.

F. pusilla annua, cæspitosa : culmo erecto gracili 2-5 uncias alto; foliis lineari-subulatis, ciliato-pilosis, retrorsum asperulis; vaginis pilis longis mollibus obsitis; umbella terminali decomposita, radiis simplicibus apice monostachyis; involucri foliis 2-3 inæqualibus, basi dilatatis semiamplexicaulibus et longe pilosis; spicis ovoideis, compressis breviter pedicellatis, pedicello basi involucellato; involucello e foliis squamæformibus subulatis basi longe ciliatis constanti; squamis navicularibus valde convexis carinatis, margine tenuissime fimbriato-ciliatis externe subscaberulis, colore pallido-ferrugineis; akeniis triquetris apice umbonato truncatis, tenuissime punctatis glabris.

Crescit secus torrentes et rivulos, in planitie montosa provinciæ *Chiré*, mense Octobre (Quartin Dillon) et in locis humidis prope *Guendepta*, mense Septembre (Schimper).

Observation. — Jolie petite espèce parfaitement caractérisée par ses feuilles linéaires et presque sétacées, ciliées et poilues, à gaîne offrant de très-longs poils, par son ombelle composée, quoiqu'à rayons simples et portant chacun un seul épi, mais cet épi est pédicellé et offre à la base de son pédicelle un involucelle à folioles ciliées. Les écailles sont courtes, naviculaires, aiguës, carénées.

FIMBRISTYLIS PUSILLA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 796.

F. annua, pusilla, cæspitosa : culmo gracili fere capillari, erecto, 1-3 uncias alto, obsolete triquetro, glabro; foliis angustissimis linearibus quasi subulatis, glabris, lævibus; spica terminali solitaria, aut spicis 2, quarum una sessili, altera pedicellata elongata, bractea apice subulata, basi suffulta; squamis ovalibus lanceolatis acutis carinatis, carina viridi, subtrinerviis, lateribus pallide ferrugineis : akenio minimo obpyramidato, triquetro granuloso.

Crescit in locis humidis circa *Adoua*, mense Septembre (Quartin Dillon) et prope *Guendepta*, mense Septembre (Schimper).

Observation. — Encore plus petite et plus grêle que la *Fimbristylis oligostachys*, cette espèce en diffère surtout par ses épis généralement solitaires, plus

allongés, plus grêles, à écailles ovales, lancéolées, aiguës, marquées sur le milieu de leur dos de trois nervures très-rapprochées et de couleur verte.

FIMBRISTYLIS SETIFOLIA. Nob.

F. perennis, valde cæspitosa; culmo erecto, gracili pedali, striato, scaberrimo; foliis linearibus, convolutis, setaceis scabris, ciliatis, culmo brevioribus; spicis pluribus, 5-6, subsessilibus conglomeratis terminalibus, involucro nullo; squamis undique imbricatis ovalibus obtusis margine subfimbriatis, purpureis, dorso uninerviis subscabris, stigmatibus tribus; akenio (immaturo) triquetro.

Crescit in montosis provinciæ *Ouodgerate* (Ant. Petit).

Observation. — Espèce voisine, mais parfaitement distincte de la *Fimbristylis oligostachys*. Elle est plus grande, ses feuilles sont très-nombreuses, presque capillaires, scabres et ciliées; ses épis réunis en tête terminale sont dépourvus d'involucre commun; leurs écailles sont obtuses, ciliées, à peine carénées.

Tribus III. HYPOLYTREÆ.

HEMICHARPHA. Nees ab Esenb., in *Edinb. new. phil. Journ.* n° 34, p. 263; Kunth, *Enum.*, II, 268.

HEMICARPHA SCHRADERI. Kunth, *l. c.*

ISOLEPIS MINIMA. Schrad., in *Gœtt. gel. anz.*, 1824, p. 2068.

H. parvula, cæspitosa; culmo setaceo, 1-3-unciali, gracili erecto, monophyllo; folio angusto lineari obtusiusculo, culmo paulo breviori; spica unica parvula laterali sessili, densiflora; involucro culmo continuo setaceo angusto obtuso, folio breviore; squamis arcte imbricatis purpureis, granulatis truncatis subcuneatis obovalibus, basi angustatis, apice obtuse mucronatis, mucrone crasso parum prominulo subdorsali; squamulis internis binis oppositis, tenui-hyalinis; stamine unico; akenio obovali striato-punctulato.

Crescit in locis humidis provinciæ *Chiré* (Quartin Dillon).

Observation.—Petite espèce ayant tout à fait le port de l'*Isolepis setacea*, mais les écailles de son épi sont larges, cunéiformes, tronquées au sommet, de cou-

leur purpurine intense, avec une petite pointe obtuse, épaisse, de teinte blanche, qui naît de la partie supérieure de son dos.

Le genre *Hemicarpha* se distingue du genre *Isolepis* par les deux écailles minces qui forment une sorte de calice. Existe-t-il deux espèces distinctes dans ce genre, comme Kunth l'admet avec doute, ou bien l'espèce du Cap à laquelle je rapporte avec certitude les échantillons d'Abyssinie est-elle la même que celle de l'Inde?

Tribus IV. RHYNCHOSPOREÆ.

ERIOSPORA. Hochst.

ERIOSPORA ABYSSINICA. Hochst.

RHYNCHOSPORA TRIGYNA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 233.

E. culmo erecto bipedali, tereti, glabro, lævi; foliis linearibus acutis glabris, margine retrorsum scabris; panicula ramosissima fere pedali, ramis strictis; spicis parvulis ovoideo-oblongis acutis pedicellatis e spiculis imbricatis compositis; spiculis in axilla squamæ binis sessilibus; inferioris femineæ squama longa carinata, acuta; ovario oblongo triquetro, setis pilosis numerosis cincto; stylo longo triquetro pyramidali, coriaceo persistente; stigmatibus 3 teretibus; masculæ squamis binis, exteriore lanceolata carinata, interiore convoluta; staminum 3 filamentis persistentibus squamam excedentibus; akenio triquetro stylo persistente triquetro longe rostrato.

Crescit ad marginem torrentium in planitie montosa provinciæ *Chiré* mense Julio (Quartin Dillon) et in regione superiore septentrionali montis *Semajata*, ad rupes tempore pluviali madidas, mense Decembre (Schimper).

Nomen abyssinicum : *Gaëssa hebeï*.

Observation. — Cette plante me paraît le type d'un genre nouveau, tout à fait différent du genre *Rhynchospora*. M. Hochstetter l'a indiquée sous le nom d'*Eriospora*, sans en avoir donné nulle part les caractères, du moins à ma connaissance. Ce genre est très-singulier. Ses épis se composent d'un assez grand nombre d'épillets sessiles et géminés à l'aisselle d'une écaille. L'un de ces épillets est femelle, l'autre est mâle. L'épillet femelle se compose d'une longue écaille carénée, d'un ovaire triangulaire, environné de soies hypogynes nombreuses, surmonté d'un style épais, consistant, triangulaire, que terminent trois longs stigmates cylindriques. Dans l'épillet mâle, en contact avec l'épillet femelle, on trouve une écaille externe lancéolée, carénée, une écaille interne plus courte, roulée sur elle-même, et trois étamines à filets persistants, plus

longs que l'écaille interne. Le fruit est triangulaire, allongé, terminé par un long bec à trois angles, formé par le style persistant.

HEMICHLÆNA. Schrader, in *Gœtting gel. anz.* 1821, n° 208, 95; Kunth., *Enum.*, II, 330.

HEMICHLÆNA BULBOSA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 580.

H. parvula, cæspitosa; culmo erecto, gracili 3-6 uncias alto, basi cum foliis vaginato et in tuberculum ovoideum pisiforme tunicatum inflato; foliis linearibus angustis acutis, glabris, lævibus culmum æquantibus; spicis oblongis acutis, alternis, sessilibus 4-6-floris, racemum simplicem efformantibus bracteis (floribus hermaphroditis) imbricatis subdistichis, ellipticis apice breviter mucronatis, colore castaneo-purpureis, margine tenuioribus striatis; stigmatibus tribus.

Crescit in locis herbosis circa *Adoua* (Quartin Dillon) et prope *Enderder*, in districtu *Choata*, mense Julio (Schimper).

Nomen abyssinicum : *Guitcha.*

Observation. — Cette espèce est bien distincte par ses tiges renflées en un tubercule charnu, blanc à l'intérieur, de la grosseur de l'extrémité du petit doigt. Selon le docteur Quartin Dillon, les enfants mangent ces tubercules.

Tribus V. SCLERIÆ.

SCLERIA. Berg., in *Act. Holm.*, 1765, p. 47, t. IV, V; Kunth., *Enum.*, II, 339.

SCLERIA FOLIOSA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, 1232.

S. culmis foliisque cæspitosis; culmo erecto vix pedali, argute triquetro, retrorsum scaberrimo; foliis linearibus acutis, hirtellis margine ciliato-scabris; racemo-terminali ramoso, ramis triquetris, hirtis; e spicis conglomeratis alternis composito; spicis femineis unifloris pluribus lateralibus; squamis sæpius 4 basi latis oblongis acuminatis; spicis masculis terminalibus; feminearum disco trilobo, lobis obtusis integris; akenio ovoideo lapideo albo, nitente

areolato (an siccatione?) spicis masculis pedicellatis solitariis angustis, plurifloris.

Crescit in locis humidis planitiei montanæ *Chiré*, mense Octobre (Quartin Dillon) et in locis humidiusculis prope *Guendepta*, mense Septembre (Schimper).

Observation.—Espèce voisine de la *Scleria verrucosa* Willd., en différant par ses gaînes lisses et non à trois ailes, par ses fruits légèrement coniques au sommet.

SCLERIA CLATHRATA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1603.

S. culmis erectis, triquetris, glabris retrorsum subasperulis, 8-10 uncias longis; foliis linearibus angustis glabris, lævibus glaucis; vaginis sæpius linea hirta longitudinali notatis; racemis axillaribus terminalibusque ramosis, ramis triquetro-alatis, glabris; spicarum feminarum squamis oblongo-lanceolatis; akenio ovoideo tessellato-clathrato, obtuso, albo, nitente; disco lato crasso, triangulari, angulis obtusis, integris.

Crescit in paludibus planitiei montanæ *Walcha*, mense Augusto (Schimper).

Observation. — Je n'ai vu qu'un seul échantillon de cette espèce recueilli, par Schimper en Abyssinie. Elle a tout à fait le port de la *Scleria foliosa*. Mais ses tiges et ses feuilles sont presque lisses, glabres; son inflorescence est la même, les écailles des épis femelles sont plus étroites et plus allongées, les fruits un peu plus gros, obtus, sont finement réticulés et leur disque est épais, triangulaire, à angles entiers et très-obtus.

SCLERIA BULBIFERA. Hochst. in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. III, n° 1557.

SCLERIA ATROSANGUINEA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. I, n° 327.

S. culmo erecto sesquipedali aut bipedali triquetro, lævi, glabro, basi inflato, tuberculato, tuberculo ovoideo tunicato extremitatem digiti minimi æquante; foliis linearibus angustis, acutis, scaberulis culmo brevioribus; spicis glomeratis sessilibus spicam interruptam efformantibus; flore inferiore femineo, cæteris masculis bracteis appresse imbricatis oblongis apice obtuso mucronatis, colore intense castaneis, bractea ad basin spicarum longe subulata ciliata; akenio globoso obtuse et obsolete trigono, lævi aut lacunoso; disco vix distincto.

Crescit in graminosis montis *Selleuda* mense Augusto, et in pro-

vincia *Chiré* mense Octobre (Quartin Dillon) et in montibus prope *Tecli,* mense Augusto (Schimper).

Observation. — J'ai examiné avec soin les deux plantes que M. Hochstetter a nommées *Scleria atrosanguinea* et *Scleria bulbifera*, et je crois pouvoir assurer qu'elles ne forment qu'une seule et même espèce. Il est vrai que M. Hochstetter dit que la *Scleria bulbifera* diffère de la première par ses fruits réticulés et lacuneux à leur surface, tandis qu'ils seraient lisses dans l'autre. Je puis assurer que sur les échantillons authentiques, faisant partie des collections de Schimper, et étiquetés *Scleria atrosanguinea*, j'ai vu des fruits chagrinés, comme dans l'autre; ce caractère d'ailleurs ne me paraît pas ici avoir une très-grande valeurs quand le port et tous les autres caractères sont parfaitement identiques. Cependant, sur les échantillons recueillis dans le Chiré par mon ami Quartin Dillon, les fruits m'ont paru tous parfaitement lisses.

La *Scleria bulbifera* se rapproche beaucoup de la *Scleria cenchroides* Kunth, qui croît au Cap. Elle en diffère entre autres caractères par ses bulbes charnus et ovoïdes.

SCLERIA HISPIDULA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1277.

S. culmo sesquipedali, erecto triquetro glabro lævi, foliis linearibus angustissimis, margine retrorsum scabris; panicula ramosa, elongata, gracili, ramis ungulatis ciliato-scabris; spicis glomerulatis, femineis numerosioribus; bracteis longioribus lanceolatis ciliato hispidis; akenio globoso-depresso breviter apiculato, regulariter reticulato-sigillato, albo.

Crescit in regione *Guendepta,* mense Septembre (Schimper).

Observation. — Grande espèce grêle, à feuilles très-étroites et très-longues, fleurs en panicule; les fruits sont petits, globuleux, déprimés, apiculés au sommet et marqués de facettes presque régulières.

SCLERIA MELANOTRICHA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 830.

S. annua; culmo erecto, palmari, triquetro, hinc sulco longitudinali piloso exarato, glabriusculo aut pubenti-piloso; foliis linearibus angustissimis acutis pilosis; floribus glomerulatis, interrupte spicatis; squamis lanceolato-linearibus pilis longis nigris, hirsutis ciliatisque; fructibus minimis, globosis echinulatis.

Crescit in locis graminosis et pratis provinciæ *Chiré* (Quartin Dillon) et prope *Guendepta*, mense Septembre (Schimper).

Observation. — Espèce voisine, mais distincte de la *Scleria cenchroïdes* Kunth, qui croît au cap de Bonne-Espérance. Elle s'en distingue surtout par ses feuilles

très-velues, étroites, et par ses fruits inégalement couverts de petits tubercules aigus.

Tribus VI. CARICINEÆ.

CAREX. L.

I. *Stigmata duo.*

Spicis androgynis.

CAREX CONFERTA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 576.

C. caudice horizontali subterraneo, repente, gracili, culmis erectis, pedalibus compressis, subancipitibus, margine denticulato-scabris; foliis lanceolatis linearibus acutis, culmo longioribus striatis, glabris lævibus; racemo terminali simplici ex amentis pluribus parvulis sessilibus acutis, androgynis formato : bractea apice longissime apiculata ad basin amenti inferioris; squamis ellipticoacuminatis, dorso carinatis glabris subscabris; utriculo oblongo acuto compresso apice profunde bidentato, margine denticulato; stigmatibus binis.

Crescit in pratis ad rivulos prope *Entchedkab*, in provincia *Semiène*, mense Julio (Schimper).

Observation. — Espèce appartenant au groupe du *Carex divisa* Hudson, mais distincte par sa pointe excessivement longue, qui termine la bractée accompagnant le chaton inférieur et quelquefois les deux chatons inférieurs, par son utricule terminé par un long bec bifide, comprimé et comme denticulé sur les côtés.

CAREX MONOSTACHYA. Nob.

UNCINIA DIGYNA. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 687.

C. perennis, cæspitosa; culmo erecto sesquipedali, triquetro, retrorsum scabro, foliis linearibus angustis acutissimis, rigidis, retrorsum scabris, culmum superantibus, glaucis; spica terminali cylindrica, unciali, basi bractea squamæformi brevi obtusa, apice in appendicem longum subulatum desinente suffulta; squamis imbricatis, ellipticis acutis, margine tenuissimis; parte superiore masculiflora, in-

feriore feminea; utriculo valde compresso, lenticulari apice rostrato, subbidentato, basi omni appendice destituto; stigmatibus binis.

Crescit in monte simensi *Selki*, ad fines et supra fines arborum et fruticum mense Februario (Schimper).

Observation. — Je n'ai eu à ma disposition qu'un seul échantillon et par conséquent qu'un seul épi de cette plante. Je n'ai aperçu dans les fleurs femelles déjà un peu avancées aucune trace de l'appendice cunéiforme qui naît de la base externe de l'ovaire, et qui constitue le caractère distinctif du genre *Unicinia*. Pour moi, cette plante appartient donc au genre *Carex*.

II. *Stigmata tria.*

A. *Spicis androgynis, paniculatis.*

CAREX ECHINOCHLOE. Kunth, in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. 1, n° 26.

C. culmo erecto sesquipedali triquetro lævi; foliis lato-linearibus acutis, culmum æquantibus aut superantibus, retrorsum scabris; panicula terminali, contracta e spicis parvulis numerosis androgynis formata; squamis ellipticis, viridibus apice sensim longe subulatis, scabris; utriculis ovoideis apice rostratis bidentatis costatis, scabris, squamam æquantibus; stigmatibus tribus.

Crescit ad marginem rivulorum et stagnorum inter *Maie Gouagoua* et *Debrasina*, mense Septembre (Quartin Dillon) et in locis apricis lapidosis inter gramina partis superioris septentrionalis montis *Selleuda*, mense Octobre (Schimper).

Observation. — Voisine du *Carex curvosa* Allioni, l'espèce abyssinienne offre des épis nombreux pauciflores, formant une grappe ou panicule contractée; ses écailles sont elliptiques, terminées par une très-longue pointe; ses utricules renflés à la base sont scabres, avec un bec assez long et bidenté.

B. *Spicis androgynis pedunculatis distinctis.*

CAREX PETITIANA. Nob.

C. caudice subterraneo, horizontali, repente; culmis foliisque cæspitosis erectis glaucis; culmo acute triquetro glabro, lævi; foliis lato-linearibus acutis, glaucis, glabris, lævibus, vix margine scaberulis; spicis 3-4 androgynis teretibus obtusis, densifloris, basi masculifloris, cæterum femininfloris; squamis ellipticis obtusis, apice

abrupte et longiuscule mucronatis, dorso viridi subtrinerviis, lateribus tenuibus castaneis; utriculis inflatis oblongis triquetris glabris, rostratis; stigmatibus tribus.

Crescit in montosis provinciæ *Ouodgerate* (Ant. Petit).

Observation. — Cette espèce me paraît tout à fait nouvelle. Elle est surtout remarquable par ses gros épis obtus et androgynes, à fleurs mâles inférieurement, très-serrées les unes contre les autres, et par ses écailles très-obtuses, longuement mucronées au sommet.

C. *Spicis unisexuatis: mascula unica; femineis pluribus pedunculatis.*

CAREX SIMENSIS. Hochst., in *pl. Schimp. Abyss.*, sect. II, n° 1180.

C. culmis cæspitosis, triquetris, lævibus, glaucis sesquipedalibus; foliis lato-lanceolatis acutis, culmum æquantibus subcoriaceis, glabris, lævibus, subtus nervosis; spica mascula unica terminali, femineis 4 breviter pedicellatis, superpositis gracilibus; foliis elliptico-acuminatis, dorso viridi subtrinerviis; cæterum ferrugineis tenuioribus; utriculo oblongo triquetro apice longe rostrato bidentato, squamam superante glabro; stigmatibus tribus.

Crescit in pratis humidis montis *Bouahit*, ad fines et supra fines arborum et fruticum, in provincia *Semiène*, mense Junio (Schimper).

Observation. — Cette espèce appartient au même groupe que les *Carex fulva* et *extensa* de Goodenough. Ses épis femelles, au nombre de quatre, sont plus ou moins longuement pédicellés, à fleurs un peu écartées, ayant leur écaille elliptique, aiguë et acuminée au sommet, marquée de trois nervures très-rapprochées et verte sur le milieu du dos, brune dans le reste de leur étendue; leur utricule triangulaire et allongé, terminé par un long bec bifide, est plus long que l'écaille, glabre et a trois stigmates.

FIN DU CINQUIÈME VOLUME.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES FAMILLES ET DES GENRES

CONTENUS

DANS LE DEUXIÈME VOLUME.

Acalypha..... 245
Acanthaceæ..... 139
Acanthodium..... 151
Achyranthes..... 215
Acratherum..... 414
Adhatoda..... 154
Æolanthus..... 185
Ærua..... 214
Ætheilema..... 149
Agrostis..... 400
Aira..... 414
Ajuga..... 203
Albuca..... 329
Alectoridia..... 447
Alectra..... 116
Alisma..... 346
Alismaceæ..... 346
Allium..... 330
Aloe..... 324
Alternanthera..... 219
Amaranthaceæ..... 211
Amaranthus..... 213
Amaryllidaceæ..... 311
Amaryllis..... 311
Anagallis..... 16
Anarrhinum..... 115
Anchusa..... 87
Andrachne..... 254
Androcymbium..... 336
Andropogon..... 251
Aneilema..... 342
Aniseia..... 74
Anthephora..... 389
Anthericum..... 331
Anthistiria..... 448
Antholyza..... 306
Anticharis..... 119
Antirrhinum..... 114
Apocynaceæ..... 30
Aponogeton..... 351
Araceæ..... 352
Argyreia..... 63
Ariscema..... 352
Aristida..... 390
Aristolochia..... 237
Aristolochiaceæ..... 237
Arum..... 352
Asclepiadaceæ..... 32
Asparagus..... 319
Asteracantha..... 146
Avena..... 415
Avicennia..... 173
Bambusa..... 439
Barleria..... 143
Bartsia..... 134
Batatas..... 64
Beckera..... 358
Bignoniaceæ..... 58
Blæria..... 13
Blepharis..... 150
Boehmeria..... 264
Boerhaavia..... 208
Boraginaceæ..... 80
Bouchea..... 166
Brachystelma..... 49
Breweria..... 76
Bromus..... 436
Buchnera..... 128
Buddleia..... 124
Bulbine..... 334
Calamintha..... 190
Calotropis..... 33
Campanula..... 3
Campanulaceæ..... 1
Capsicum..... 96
Carissa..... 30
Celosia..... 211
Celsia..... 109
Celtis..... 257
Cenchrus..... 389
Cephalostigma..... 2
Ceratogonum..... 231
Ceropegia..... 46
Cheilopsis..... 151
Chenopodiaceæ..... 220
Chenopodium..... 220
Chloris..... 406
Chrysopogon..... 450

Clerodendron.... 170
Cluytia.... 253
Coleus.... 183
Commelina.... 340
COMMELINACEÆ.... 340
CONIFERACEÆ.... 278
CONVOLVULACEÆ.... 63
Convolvulus.... 73
Cordia.... 80
Cressa.... 75
Crinum.... 311
Croton.... 251
Crozophora.... 252
Cuscuta.... 78
Cyanotis.... 344
Cyathula.... 216
Cyclonema.... 171
Cynanchum.... 36
Cynodon.... 405
Cynoglossum.... 90
CYPERACEÆ.... 474
Cyperus.... 474
Cyphia.... 8
Dactyloctenium.... 406
Dæmia.... 35
Dalechampia.... 241
Danthoma.... 418
DAPHNACEÆ.... 234
Datura.... 94
Dendroblum.... 282
Deschampsia.... 413
Dicliptera.... 159
Dinebra.... 410
Dioscorea.... 316
DIOSCOREACEÆ.... 316
Diospyros.... 24
Dipteracanthus.... 142
Disa.... 301
Discopodium.... 107
Dorstenia.... 272
Dracæna.... 321
Dyschoriste.... 141
EBENACEÆ.... 24
Echinospermum.... 89
Ehretia.... 82
Eleocharis.... 496
Eleusine.... 411
Elionurus.... 471
Elytrophorus.... 430
Eranthemum.... 158
Eratobothrys.... 326
Erica.... 12
ERICACEÆ.... 12
ERIOCAULACEÆ.... 347
Eriocaulon.... 347
Erythræa.... 54
Eulophia.... 283
Euclea.... 24
Euloxus.... 213
Euphorbia.... 238
EUPHORBIACEÆ.... 238
Evolvulus.... 75
Ficus.... 265
Gastridium.... 401
Geissorrhiza.... 308
GENTIANACEÆ.... 511
Gladiolus.... 306
Gloriosa.... 322
Gnidia.... 234
Gomphocarpus.... 37
GRAMINEÆ.... 356
Gymnema.... 42
Gymnothrix.... 381
Habenaria.... 290
Hæmanthus.... 312
Halleria.... 116
Haplanthera.... 152
Harpachne.... 431
Hebenstretia.... 174
Heliotropium.... 81
Hoya.... 46
Hordeum.... 443
HYDROCHARIDACEÆ.... 280
Hygrocharis.... 77
Hyphæne.... 349
Hypodematium.... 286
Hypoestes.... 162
HYPOXIDACEÆ.... 314
Hypoxis.... 314
Hyptis.... 186
Ipomæa.... 65
Ischæmum.... 472
Ixia.... 308
JASMINACEÆ.... 26
Jasminum.... 26
Jatropha.... 250
JUNCACEÆ.... 329
Juncus.... 329
Juniperus.... 278
Kanahia.... 34
Kellaua.... 24
Kigelia.... 60
Kniphofia.... 323
Kœleria.... 431
Kyllingia.... 491
LABIATÆ.... 775
Lamarckia.... 432
Lantana.... 168
Lasiocorys.... 201
Leersia.... 350
Lemnitzera.... 179
Leonotis.... 200
Lepidagathis.... 146
Lepidopironia.... 442

Leptadenia.... 44
Leptochloa.... 409
Leucas.... 199
Leucospermum.... 232
Lighfootia.... 1
Liliaceæ.... 322
Limosella.... 122
Linaria.... 113
Liparis.... 281
Lippia.... 167
Lobelia.... 6
Lobeliaceæ.... 6
Loganiaceæ.... 52
Lolium.... 440
Lysimachia.... 16
Mæsa.... 20
Manisuris.... 444
Mariscus.... 489
Marsdenia.... 42
Melanthaceæ.... 336
Mentha.... 187
Merendera.... 337
Meriandra.... 191
Microchloa.... 404
Micromeria.... 189
Mimulus.... 119
Mimusops.... 22
Mitranthus.... 120
Monechma.... 157
Monothecium.... 152
Montbretia.... 307
Moschosma.... 179
Musa.... 304
Musaceæ.... 304
Myosotis.... 88
Myrica.... 277
Myricaceæ.... 277
Myrsine.... 19
Myrsineaceæ.... 19
Naiadaceæ.... 354
Nathusia.... 29
Nelsonia.... 140
Nepeta.... 195
Nephrophyllum.... 77
Nicotiana.... 94
Nuxia.... 123
Nyctaginaceæ.... 208
Ocimum.... 175
Olea.... 27
Oplismenus.... 377
Orchidaceæ.... 281
Orobanchaceæ.... 136
Orobanche.... 137
Ortochilus.... 284
Orthosiphon.... 180
Osyris.... 236
Otostegia.... 197
Ottelia.... 280
Palmeæ.... 348
Pancratium.... 312
Panicum.... 359
Pappophorum.... 403
Parietaria.... 258
Pennisetum.... 377
Pentharrhinum.... 36
Peperomia.... 274
Periploca.... 33
Peristylus.... 287
Peristrophe.... 160
Phalaris.... 357
Pharbitis.... 65
Phelipæa.... 136
Phœnix.... 348
Phragmites.... 403
Phyllanthus.... 254
Physalis.... 95
Phytoloccaceæ.... 222
Pilea.... 263
Piperaceæ.... 274
Plantaginaceæ.... 206
Plantago.... 206
Plantanthera.... 287
Plectranthus.... 181
Plumbaginaceæ.... 204
Plumbago.... 204
Poa.... 422
Podocarpus.... 278
Polyechma.... 141
Polygonaceæ.... 224
Polygonum.... 225
Polypogon.... 402
Potamogeton.... 354
Pouzolzia.... 259
Primula.... 15
Primulaceæ.... 15
Priva.... 165
Protea.... 232
Proteaceæ.... 232
Psilopogon.... 447
Pterygodium.... 303
Pupalia.... 217
Rhamphicarpa.... 133
Rhaphidospora.... 161
Ricinus.... 250
Rostellularia.... 153
Rottboellia.... 444
Rumex.... 229
Saccharum.... 445
Saccolabium.... 285
Salicaceæ.... 275
Salix.... 275
Salvia.... 192
Samolus.... 17
Santalaceæ.... 235

Sapotaceæ..... 22
Saururaceæ..... 351
Sarcostemma..... 34
Satyrium..... 298
Scilla..... 327
Schwabea..... 154
Scirpus..... 496
Scrophulariaceæ..... 108
Selaginaceæ..... 175
Scutellaria..... 196
Securinega..... 256
Sesamaceæ..... 62
Sesamum..... 62
Setaria..... 377
Sibthorpia..... 122
Smilaceæ..... 319
Solanaceæ..... 94
Solanum..... 97
Sopubia..... 132
Sporobolus..... 394
Stachys..... 197
Stapelia..... 50
Stereospermum..... 58
Streblanthera..... 92
Striga..... 129
Strychnos..... 52
Swertia..... 54
Tacazzea..... 32
Teucrium..... 202
Thesium..... 235
Thunbergia..... 130
Thymus..... 188
Torenia..... 121
Tournefortia..... 83
Toxostigma..... 86
Tragia..... 244
Trichodesma..... 91
Tricholæna..... 445
Trisetum..... 416
Tristachya..... 417
Triticum..... 440
Tuxago..... 134
Tupa..... 9
Tylophora..... 41
Typha..... 350
Typhaceæ..... 350
Uropetalum..... 325
Urtica..... 260
Urticaceæ..... 257
Utricularia..... 18
Utriculariaceæ..... 18
Vahlenbergia..... 2
Valoradia..... 204
Verbascum..... 108
Verbena..... 165
Verbenaceæ..... 165
Veronica..... 125
Vicusseuxia..... 305
Zea..... 357

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

00055322

Digitized with financial assistance from the
Government of Maharashtra
on 26 June, 2018